This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

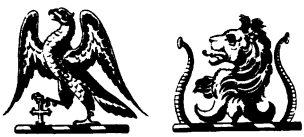
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

Digitized by Google



Scott Chad.

H L 407

Digitized by Google

Le Roy, Chas

Bistaut, Pierre

Digitized by Google

Digitized by Google

TRAITÉ

DE

L'ORTHOGRAPHE

FRANÇOISE

EN FORME DE DICTIONNAIRE,

ENRICHI DE NOTES CRITIQUES ET DE REMARQUES sur l'Étymologie & la Prononciation des mots, le Genre des noms, la Conjugaiſon des verbes irréguliers, & les Variations des Auteurs.

Dédié à Monſeigneur LE CARDINAL DE SOUBISE.

QUATRIEME ÉDITION,

Conſidérablement augmentée, revue & corrigée par M. RESTAUT, *Avocat au Parlement, & aux Conſeils du Roi.*

A POITIERS,

Chez J. FELIX FAULCON, Imprimeur de Monſeigneur l'Évêque, du Clergé & de l'Univerſité, Place & vis-à-vis Notre-Dame la Grande.

M. DCC. LV.

Avec Approbation & Privilege du Roi.

Digitized by Google

TAYLOR INSTITUTION
UNIVERSITY
13 FEB 1974
OF OXFORD
LIBRARY

Digitized by Google

A SON ALTESSE ÉMINENTISSIME

MONSEIGNEUR.

LE CARDINAL *DE SOUBISE,*

ÉVÊQUE ET PRINCE DE STRASBOURG ;

GRAND AUMONIER DE FRANCE.

MONSEIGNEUR,

LA protection honorable que feu Monſeigneur le Cardinal de Rohan voulut bien donner à cet Ouvrage, que non-ſeulement il me permit de décorer de ſon nom illuſtre, mais à la perfection duquel il eut encore la bonté de contribuer, m'enhardit à en préſenter à VOTRE ALTESSE EMINENTISSIME cette nouvelle Edition, avec d'autant plus de confiance que quelques mains habiles l'ayant retouchée, & y ayant fait bien des corrections & augmentations néceſſaires, j'oſe me flatter qu'elle ſera beaucoup plus exacte

Digitized by Google

& plus ſûre que les précédentes, & par conſéquent plus digne de paroître ſous les auſpices de VOTRE ALTESSE EMINENTISSIME.

De toutes les qualités ſublimes qui vous caractériſent, MONSEIGNEUR, *il ne me convient de m'arrêter qu'à votre goût éclairé pour les Sciences & les Belles-Lettres, & à votre amour pour leur progrès; c'eſt à la lumiere de ces deux flambeaux que vous jugerez du mérite & de l'utilité de l'Ouvrage que je prends la liberté de vous offrir. Si à la bonté de le recevoir vous ajoutez la faveur de l'approuver, je n'aurai plus de doute ſur le ſuffrage du Public, & ce ſera pour moi un nouveau motif pour eſpérer que mon zele & mes ſoins pourront me procurer l'honneur de votre protection, à laquelle je borne toute mon ambition.*

Je ſuis avec le plus profond reſpect,

MONSEIGNEUR,

DE VOTRE ALTESSE EMINENTISSIME,

Le très-humble & très-obéiſſant ſerviteur, J. FELIX FAULCON.

Digitized by Google

AVERTISSEMENT
DU LIBRAIRE.

Sur la nouvelle Édition du TRAITÉ DE L'ORTHOGRAPHE FRANÇOISE.

CEt Ouvrage eſt ſi connu que nous n'avons pas beſoin de mendier en ſa faveur les ſuffrages du Public. Il les a eu preſque auſſi-tôt qu'il a paru. Dès 1740. M. l'Abbé Goujet ne crut rien dire de trop, lorſqu'en parlant de ce Dictionnaire dans ſa Bibliotheque Françoiſe, il jugea que de tous les Traités d'Orthographe qui avoient paru juſqu'alors, aucun n'avoit égalé celui-ci, pour l'exactitude, l'ordre, la méthode, & l'utilité que l'on pouvoit en retirer, & que le nom de l'Auteur (feu M. le Roy) iroit de pair avec ceux de nos Grammairiens les plus eſtimés. Trois éditions faites & enlevées avec rapidité, ont juſtifié la vérité de cet éloge.

Les deux premieres ont été données ſous les auſpices de M. le Nain qui a été l'amour de notre Province, & qui a fait enſuite les délices de celle où ſon mérite ſupérieur a déterminé le Roi à le faire paſſer. Cet illuſtre Magiſtrat qui n'a jamais ceſſé de cultiver les Lettres qu'il aimoit & qu'il protégeoit, malgré les occupations multipliées, inſéparables des emplois importants qui lui ont été confiés, ne dédaigna pas de prendre cet Ouvrage ſous ſa protection. Il le connoiſſoit, il l'approuvoit, & un ſuffrage ſi flatteur nous annonçoit d'avance le ſuccès qu'il devoit avoir, & qu'il a eu en effet. Tant de motifs de regrets ne doivent-ils pas nous rendre à jamais précieuſe la mémoire de M. le Nain?

Son Alteſſe Eminentiſſime Monſeigneur le Cardinal de Rohan ne porta pas un jugement moins favorable de cet Ouvrage. Ayant voulu le connoître par Elle-même, Elle le regarda comme un des plus riches préſents que l'on eût pu faire à la France, pour le progrès & la perfection de notre Langue que l'on peut nommer avec

Digitized by Google

juſtice la Langue de toute l'Europe. Mais ſon Alteſſe jugea en même tems que l'on rendroit ce préſent plus complet, ſi l'on pouvoit ajouter à ce Dictionnaire d'Orthographe tous les mots qui y manquoient, le mettre en état d'être également utile aux étrangers comme aux François, & en faire en quelque ſorte le livre de tous les états & de toutes les conditions. Son Eminence ayant bien voulu communiquer ſes vues à un homme d'eſprit qui avoit l'honneur de lui être attaché, celui-ci a employé ſes ſoins & ſes talents à les remplir: & entre des mains ſi habiles, ce Dictionnaire a paru une troiſieme fois, & les connoiſſeurs l'ont trouvé beaucoup plus parfait. C'eſt encore un illuſtre Protecteur que nous avons eu le malheur de perdre, & que nous ne ceſſerons jamais de regretter. Son éloge eſt infiniment au deſſus de notre portée, & nous ne pourrions être, en le faiſant, que l'écho de toute la France & de toute l'Europe. Il ne falloit rien moins pour en adoucir la perte que le digne Succeſſeur qu'il s'eſt choiſi dans le ſein de ſa Maiſon, & à qui il ſemble avoir tranſmis avec ſes dignités les grandes qualités du cœur & de l'eſprit, qui font retrouver Monſeigneur le Cardinal de Rohan dans ſon Alteſſe Eminentiſſime Monſeigneur le Cardinal de Soubiſe.

Malgré tous les ſoins que l'on avoit pris pour rendre cet Ouvrage digne des éloges qu'il a reçus, il étoit encore ſuſceptible d'une plus grande perfection, & il pouvoit par conſéquent devenir encore plus utile. Tous les principes & les regles d'Orthographe que l'on y avoit établis n'étoient pas également exacts & autoriſés par le bon uſage; on s'étoit écarté en pluſieurs endroits du ſyſtême de l'Académie ſans en donner de raiſon ſuffiſante; il reſtoit encore quelques ſingularités avec leſquelles le Public ne pouvoit pas ſe familiariſer; on s'étoit trompé ſur la nature & les qualités d'un aſſez grand nombre de noms & de verbes; enfin on ſouhaitoit d'y trouver bien des mots de Sciences, d'Arts, de Mythologie, & de Géographie, qui manquoient dans les précédentes éditions.

Pour faire diſparoître ces imperfections on avoit beſoin d'une perſonne verſée dans la Langue Françoiſe, qui en connut les principes; il falloit un Maître ca-

Digitized by Google

pable de juger de quelques augmentations & corrections faites sur la derniere édition. M. Restaut, qui a bien voulu se charger de revoir l'Ouvrage avec attention, a tout examiné, & s'est attaché à ne laisser que des principes certains & généralement reconnus : ce qui l'a obligé de refondre en quelque sorte la Préface, pour y substituer ces principes à ceux que l'on y avoit légérement avancés, & pour en établir de nouveaux qui avoient échappé tant à l'Auteur de la premiere édition qu'à ceux qui ont travaillé aux suivantes. Il ne s'est pas contenté de corriger la plupart des remarques qui sont répandues dans le corps du Dictionnaire, il en a ajouté sur tous les mots dont l'Orthographe lui a paru avoir besoin d'être éclaircie ou justifiée. Il a désigné tous les noms & les verbes par leurs véritables caracteres. Il ne s'est point assujetti à l'Orthographe du premier Auteur, & il n'a pas balancé de la rectifier toutes les fois qu'il l'a trouvée contraire à l'usage & aux bonnes regles. Peu frappé de l'Orthographe des Auteurs particuliers, il s'est fait une loi de se conformer à celle de l'Académie à laquelle tout esprit raisonnable doit déférer avec d'autant plus de confiance que cette Savante & Illustre Compagnie étant uniquement occupée par état de la perfection & de la pureté de la Langue Françoise, on ne doit pas douter que ses décisions & les regles qu'elle adopte ne soient fondées sur l'usage autant que sur la raison.

Au moyen de toutes ces attentions le Public pourra être assuré de trouver dans cet Ouvrage l'Orthographe la plus réguliere, & celle qui est fondée sur les autorités les plus respectables & les plus capables de fixer les doutes. La Grammaire de M. Restaut n'a pour objet que de réduire le langage à des principes certains & à des regles consacrées par l'usage. L'Orthographe n'a pu y entrer que relativement à ces principes & à ces regles. Mais combien y a-t-il de mots qui n'y sont pas assujettis, & qui en sont des exceptions ? Ce n'étoit donc pas assez d'avoir appris à parler correctement, & à écrire avec exactitude les mots qui peuvent se ranger sous des regles générales ; il falloit encore être en état d'écrire sans erreur le grand nombre de ceux à qui le caprice de l'usage ou la trace de l'étymologie a fait secouer le joug de ces regles.

Il étoit donc nécessaire d'entrer dans le détail de tous

Digitized by Google

les mors de la Langue pour en fixer la véritable Orthographe, & de les renfermer dans un Livre qui ne fût pas d'un trop gros volume, afin qu'il pût être entre les mains de toutes sortes de personnes, & par conséquent d'une utilité plus générale. C'est ce qui a fait naître l'idée de ce petit Dictionnaire que l'on pourra se procurer à peu de frais, & qui sera comme une suite de la Grammaire de M. Restaut : ensorte que par le seul secours de l'un & de l'autre, & sans avoir besoin d'autre livre, on sera sûr d'acquérir une connoissance exacte de tout ce qui est nécessaire pour parler & écrire correctement. Ce sont deux Ouvrages qui ont un rapport si parfait entre eux, que l'un laisse nécessairement à desirer ce que l'on trouve dans l'autre. Ce ne sera donc qu'en les faisant marcher ensemble que l'on pourra en tirer tout le fruit qu'ils doivent produire.

Comme il n'y a presque personne qui n'aime les Ouvrages de Poésie, & que l'on ne peut guere les lire avec goût sans savoir en quoi consiste l'harmonie dont on est flatté dans les vers, on a cru faire plaisir au Public de mettre à la fin de ce Dictionnaire le Traité de la Versification Françoise de M. Restaut.

Digitized by Google

PREFACE.

QUOIQUE la Langue Françoiſe n'ait preſque pas varié depuis cinquante ans, & que les Auteurs du ſiécle où nous ſommes ſe faſſent honneur d'imiter ceux qui ont excellé ſur la fin du dernier ; cependant l'Orthographe a reçu tant de différents changements, qu'à peine trouve-t'on deux Livres où elle ſoit ſemblable, s'ils n'ont été corrigés par un ſeul & même Correcteur. Tout le monde reconnoît ce défaut, & perſonne n'y a encore apporté le véritable remede, quoique pluſieurs ſavants Écrivains en aient donné des Traités : mais, parce qu'ils ſe ſont plus attachés à leur propre goût qu'à celui du Public, que l'on appelle uſage, & à la raiſon, ils ont eu le déſagrément de voir leurs travaux inutiles, & que ceux qui ont écrit depuis l'édition de leurs Livres, loin de les imiter, croient être en droit de jouir du même privilege, c'eſt-à-dire, de ſuivre comme eux leur ſentiment particulier.

Ce n'eſt pas ce que je me propoſe dans cet Ouvrage ; je ſuivrai les regles générales autant qu'il me ſera poſſible : j'apporterai ſur les mots dont l'Orthographe varie, les différents ſentiments des meilleurs Auteurs tant anciens que modernes ; & j'y joindrai le mien, dont je ferai connoître les raiſons fondamentales au Public ; à qui j'en laiſſe la déciſion.

DE L'ORTHOGRAPHE EN GÉNÉRAL.

L'Orthographe, ſuivant l'étymologie du nom, eſt l'art ou la maniere d'écrire correctement ; c'eſt-à-dire, d'expoſer aux yeux des Lecteurs ce qu'on veut leur apprendre. Meſſieurs de Port-Royal, dans leur Méthode, diſent qu'elle doit ſuivre la raiſon & l'autorité ; la raiſon, lorſqu'on a égard à l'étymologie des mots ; & l'autorité, lorſqu'on ſuit la maniere d'écrire la plus ordinaire dans les bons Auteurs. Entrons préſentement en matiere.

Digitized by Google

Les Écrivains du dernier siécle, qui s'attachoient beaucoup plus à la raison qu'à toute autre chose, avoient une Orthographe plus uniforme, qu'on appelle aujourdhui l'ancienne. Le P. Buffier n'a pu s'empêcher d'avouer dans sa Grammaire Françoise, „ nombre 208. qu'il paroît judi-„ cieux de garder l'ancienne Orthographe dans tous les „ mots, où sans cela ils seroient confondus avec des mots „ qui ont déjà le même son, & qui ont cependant une „ signification toute différente C'est pourquoi, bien que „ les lettres doubles qui ne se prononcent point, soient „ supprimées dans la nouvelle Orthographe, on fait bien „ d'écrire encore *Ville*, urbs, par deux *ll*, bien que ce „ mot ait le même son que *vile*, vilis. De même on fait bien „ d'écrire *poids*, pondus, *poix*, pix, & *pois*, cicer, bien „ que ces trois mots aient le même son; car leur signifi-„ cation étant bien différente, il semble assez à propos de „ la distinguer du moins aux yeux, puisqu'on ne peut, par „ la prononciation, la distinguer à l'oreille.

„ Voici ce qu'il ajoute au nombre 196. „ On perdroit, „ en quittant l'ancienne Orthographe, la connoissance des „ étymologies, qui font voir de quels mots, Latins ou „ Grecs, viennent certains mots François.

„ Et au nombre 200. „ L'on ne verroit plus le rapport „ qui est & qui doit être entre les mots dérivés l'un de „ l'autre. Par exemple, si l'on écrit *tems*, au lieu de *temps*, „ en ôtant le *p*, on ôtera le rapport de *temps* aux mots *tem-„ porel*, *remporiser*, & à ses autres dérivés.

D'autres Auteurs ont osé avancer qu'il faut écrire comme on parle.

Pour répondre à cette proposition, & en faire connoître la fausseté & le ridicule, j'observerai que, si l'on écrit comme on prononce, il s'ensuivroit nécessairement qu'il n'y auroit que ceux qui parlent bien, qui écrivissent correctement. Les Gascons écriroient *vateau* pour *bateau*, *boiturier* pour *voiturier*, & ainsi les autres: les Limousins écriroient *Setembre* pour *Septembre*, *Otobre* pour *Octobre*, *Doteur* pour *Docteur*, & *Bénéditin* pour *Bénédictin*: les Picards, ennemis de la lettre *h*, se croiroient pareillement en droit d'écrire un *cat*, un *quen*, la *bouque*, une *mouque*, au lieu de *chat*, *chien*, *bouche*, *mouche*. De sorte qu'il se trouveroit dans la Langue Françoise autant d'Orthographes différentes, qu'il y a de manieres différentes de prononcer selon les Provinces; ce qui feroit une bigarrure ridicule.

Digitized by Google

Mais, me dira-t'on, il n'y a que les gens du commun qui parlent de la sorte. Il se trouve dans les Provinces les plus reculées, des personnes qui parlent parfaitement bien, je l'avoue; néanmoins il ne s'ensuit pas de-là qu'ils doivent écrire comme ils prononcent. L'usage général veut qu'on écrive, *Paon*, *Faon*, *Laon*, *Août*, *Saone*, *ſceau*, *à jeun*, *Euſtache*, *œuvre*, *œil*, &c. Cependant il faut prononcer *Pan*, *Fan*, *Lan*, *Oût*, *Sône*, *ſau*, *à jun*, *Uſtache*, *euvre*, *euil*, &c. Il en est de même en une infinité d'autres mots dont la prononciation est différente de l'écriture, non-seulement chez les François, mais encore chez toutes les Nations du monde.

DE L'ORTHOGRAPHE EN PARTICULIER.

DES ACCENTS.

Il s'est introduit depuis quarante ans un si grand abus, quant à l'usage des Accents, que les anciennes Fontes ne peuvent plus y suffire. On prodigue les Accents, & de-là résulteroit une prononciation vicieuse, si l'on donnoit aux syllabes d'un grand nombre de mots le son que l'Accent paroît indiquer. Il est difficile d'éviter tant d'écueils, parce que personne n'ignorant que les Accents ont été inventés pour fixer la prononciation, puisqu'ils marquent l'élévation ou l'abaissement de la voix, on devroit considérer ces signes comme autant de notes de Musique. Si leur position induit en erreur, comment la rectifier sans la connoissance des vrais principes, qui doivent régler les diverses inflexions de la voix, & faire prononcer les voyelles d'un ton plus foible ou plus fort?

DU CIRCONFLEXE.

Le Circonflexe n'étoit point autrefois en usage: il n'a été admis dans la nouvelle Orthographe, que pour marquer les syllabes longues qui avoient une *ſ* ou une autre lettre dans l'ancienne Orthographe, & quelques autres où cet accent ne supplée à aucune lettre supprimée. Ainsi l'on écrit aujourd'hui avec *â*, *ê*, *î*, *ô*, *û*, les syllabes que nos Anciens écrivoient par *as*, *es*, *is*, *os*, *us*, dont la prononciation est longue. En voici des exemples.

Digitized by Google

â lâche ;	*Autrefois*,	*as* lasche.
ê même,		*es* meſme.
î gîte,		*is* giſte.
ô trône,		*os* throſne.
û flûte,		*us* fluſte.

Il n'y a que ces mots & leurs ſemblables où le Circonflexe mérite d'avoir entrée. On écrit encore *ſyſtême*, *extrême*, par la ſeule raiſon que les *e* y ſont longs.

L'Accent Circonflexe ſert auſſi à diſtinguer pluſieurs mots dont l'Orthographe eſt ſemblable, & le ſens différent. Ainſi on écrit *ſûr*, certus, *mûr*, maturus, *dû*, debuit vel debitum, & *crû*, fundus, avec un *û* Circonflexe, pour les différencier, au moins aux yeux, des mots *ſur*, ſuper, *mur*, murus, *cru*, crevit vel credidit, & *du*, particule qui dénote le Génitif.

Il eſt encore bon de le mettre ſur les pénultiemes ſyllabes des premieres & ſecondes perſonnes du pluriel des Prétérits des verbes, comme dans *nous jouâmes*, *vous jouâtes*, *nous rendîmes*, *vous rendîtes*, *nous reçûmes*, *vous reçûtes*, parce que ces ſyllabes ſont longues. C'eſt le ſentiment & l'uſage de l'Académie, comme on peut le voir dans ſon Dictionnaire au mot *Aoriſte*.

Mais il eſt abſolument inutile de mettre cet Accent ſur les *u* à la fin de certains mots, comme dans *lu*, *pu*, *vu*, *ſu*, *conçu*, ſous prétexte que ces *u* étoient autrefois précédés d'un *e*, & qu'on écrivoit *leu*, *peu*, *veu*, *ſceu*, *conceu*, parce que l'Accent Circonflexe n'y peut ſervir de rien pour la prononciation.

Il eſt néceſſaire de s'en ſervir à la troiſieme perſonne du ſingulier du ſecond Imparfait du Subjonctif, de quelque conjugaiſon que ſoit le verbe, ainſi on doit écrire : qu'il *aimât*, qu'il *jouît*, qu'il *dût*, qu'il *apprît*, qu'il *lût*, & leurs ſemblables.

Il réſulte de ces obſervations que le Circonflexe doit être employé.

1°. Pour marquer qu'une voyelle ou ſyllabe eſt longue ; quoiqu'on ne le mette pas ſur toutes les ſyllabes longues, mais ſeulement ſur celles où il y a une lettre de retranchée, à l'exception de quelques-unes en petit nombre.

2°. Pour diſtinguer un mot d'avec un autre ſemblable par l'expreſſion, & dont le ſens eſt différent.

Digitized by Google

Hors de ces deux cas, l'Accent Circonflexe n'eſt qu'une ſuperfluité embarraſſante, qui ne ſert qu'à ſurcharger l'écriture. Il eſt fort peu important d'être averti par cet Accent qu'il y a une lettre de retranchée dans un mot ; mais il ſera véritablement utile, lorſque ſon uſage ſera fixé à indiquer une ſyllabe longue. Il convient donc de le bannir de toutes les ſyllabes breves, quelque retranchement de lettres qu'il puiſſe y avoir. C'eſt le plan que l'on ſuivra dans ce Dictionnaire.

DE L'ACCENT GRAVE.

L'Accent Grave n'a lieu en François que ſur ces trois voyelles, *à*, *è*, *ù* : ſur l'*à* prépoſition qui ſe met devant l'Infinitif, ou qui marque le Datif, comme *à* Paris, *à* Pierre, *à* faire, &c. pour le différencier de l'*a* verbe auxiliaire, qui déſigne un Paſſé, comme il *a* été, il *a* aimé ; & de l'*a* qui marque le Préſent, comme il y *a*, il *a*, habet, qui doit toujours être un *a* ſimple.

L'*è* Grave ne doit être placé que ſur les ſyllabes finales dont le ſon eſt très-plein & très-ouvert, & qui ſont terminées par une *s* ; c'eſt le ſentiment de Pierre Corneille, de Meſſieurs de Port-Royal, & du P. Buffier. Ainſi il ne faut pas écrire par *eſ*, comme nos Anciens ; mais par *ès*, la derniere ſyllable des mots ſuivants ; *abcès*, *accès*, *agrès*, *après*, *auprès*, *Cérès*, *Cyprès*, *décès*, *dès*, *excès*, *grès*, *près*, *procès*, *ſuccès*, & leurs ſemblables.

L'*ù* Grave n'a lieu & ne doit être admis que dans le ſeul mot *où*, adverbe, lorſqu'il peut ſe tourner en Latin par la particule *in*, ou lorſqu'il déſigne quelqu'une des queſtions de lieu, *ubi*, *unde*, *quò* & *quà* : car lorſque le mot *ou* eſt conjonction disjonctive & ſignifie *ou bien*, qu'on exprime en Latin par *vel*, il faut toujours l'écrire avec un *u* ſimple ; c'eſt l'uſage général.

DE L'ACCENT AIGU.

L'Accent Aigu ne doit être mis en François que ſur l'*é* fermé on maſculin, ſoit au commencement, ſoit au milieu, ſoit à la fin des mots : comme dans *bonté*, *donné*, *ſéverité*, *auſtérité*, *réſiſter*, & ſemblables : & il remplace dans bien des mots une *ſ* retranchée que l'étymologie y avoit fait conſerver, & qui ſervoit à faire prononcer l'*é* fermé, comme dans *étude*, *répondre*, *rétablir*, *chrétien*, &c. que l'on écri-

Digitized by Google

voit autrefois, *eſtude*, *reſpondre*, *reſtablir*, *chreſtien*, &c.

L'*é* eſt ordinairement fermé & doit avoir l'Accent Aigu dans la ſyllabe *re*, lorſqu'elle commence un mot, comme dans *répondre*, *république*, & un grand nombre d'autres. Il y en a pluſieurs d'exceptés, tels que *rebut*, *rebours*, *rebrouſſer*, *rebuffade*, *recoin*, *recommander*, *reconnoiſſance*, *reconnoître*, *recourir*, *recevoir*, (excepté ces deux dérivés, *réception*, *récipient*) *reculer*, *redevable*, *redoute*, *refrein refrogner*, *regarder*, *regimber*, *refuge*, *refus*, *regret*, *relais*, *relent*, *reliefs*, *relique*, *religion*, *remède*, *remercier*, *remuer*, *renard*, *René*, *renifler*, *renoncer*, *renom*, *repaire*, *repartir*, *repentir*, *replétion*, *repas*, *replique*, *repos*, *repréſailles*, *reproche*, *requérir*, *requête*, *revanche*, *revêche*; *revivre*, *revers*, & pluſieurs autres qu'on trouvera chacun dans leur ordre alphabétique, dans le corps de cet Ouvrage, ayant été omis dans la Grammaire du P. Buffier, dont j'ai extrait ceux-ci, auxquels je n'ai rien voulu ajouter, pour ne pas défigurer la remarque de cet Auteur. Dans ces mots on ne met point d'Accent Aigu ſur la ſyllabe *re*, parce que l'*e* eſt muet ou féminin.

Voici une bizarrerie introduite par l'uſage. L'*é* eſt fermé dans *réfugier*, & il eſt muet dans *refuge*. Il eſt fermé dans *rélégation*, & muet dans *réleguer*. On dit *rémiſſion*, quoiqu'on diſe *remettre* : *rétention*, quoiqu'on diſe *retenir* : *irréligion* & *irréligieux*, quoiqu'on diſe, *religion* & *religieux*, &c.

Souvent un même mot a des ſignifications toutes différentes, en y prononçant la ſyllabe *re* avec l'*e* muet ou avec l'*é* fermé. *Répartir* avec l'*é* fermé ſignifie *diſtribuer*; & *repartir* avec l'*e* muet ſignifie *répondre*, ou *partir une ſeconde fois*. *Répondre* ſignifie *faire une réponſe*, & *repondre* ſignifie *pondre une ſeconde fois*.

Quant aux noms terminés en *iere*, comme *lumiere*, *premiere*, & tous les autres qui ont un *e* muet à la derniere ſyllabe, & un autre *e* à la pénultieme, les uns mettent un Accent Aigu ſur l'*é* de la pénultieme ſyllabe, les autres y mettent un Accent Grave *è*, pluſieurs n'y veulent aucun Accent. La prononciation de cet *e* tient le milieu entre celle de l'*é* fermé & de l'*è* ouvert; deſorte que nous n'avons point d'Accent qui puiſſe indiquer le ſon de cet *e*. Quoiqu'il paroiſſe approcher un peu plus de l'*é* fermé que de l'*è* ouvert, cependant je penſe qu'il n'a beſoin d'aucun Accent, parce que ſa prononciation eſt ſuffiſamment déterminée par ſa poſition, un *e* muet ne pouvant jamais ſe trou-

Digitized by Google

ver à la fin d'un mot après un autre *e* muet dans la syllabe précédente. Voyez là-dessus la Grammaire de M. Restaut.

L'Accent Aigu se place encore fort bien sur la syllabe *pré*, quand elle est initiale dans un mot François dérivé d'un Latin qui commence par la prépositon *præ*, car alors l'*é* est fermé, comme dans ceux-ci, *précedent*, *prérogative*, *prétexte*, *prébende*, *précaution*, *précepte*, *précipice*, *précis*, *prédestiné*, *Prédicateur*, *Préface*, *Préfet*, & plusieurs autres semblables.

Enfin l'*é* Aigu est encore admis au commencement, au milieu & à la fin de tous les mots où il se trouve suivi d'une voyelle, quelle qu'elle soit, pourvu qu'il n'y forme pas une diphthongue. En voici des exemples approuvés pas nos Modernes. *Créateur*, *néanmoins*, *préambule*, il *agréa* : *Réel*, *suppléer*, *créé* : *Déité*, *obéissance*, *obéi* : *Théorie*, *préoccupé*, *Théologie* : *Réunion*, *réussir*, & plusieurs autres semblables.

Enfin pour placer à propos l'Accent Aigu, il faut connoître l'*é* fermé par-tout où il se rencontre ; & l'oreille ne peut s'y accoutumer qu'à force d'entendre parler des personnes dont la prononciation est sans défaut.

Pour éviter la prononciation choquante de deux *e* muets qui se rencontreroient de suite, l'*e* muet des premieres personnes des verbes, devient fermé & prend l'Accent Aigu, quand ces personnes sont suivies du pronom personnel *je*, avec lequel elles ne font qu'un mot : *aimé-je ? parlé-je ?*

DES TREMA,

Ou *Voyelles qui portent deux points en tête.*

Il n'y a en François que trois voyelles qui portent des points en tête, savoir *ë*, *ï*, *ü*, dont la plupart des Imprimeur abusent, ne sachant pas, ou ne faisant pas attention qu'elles ont été inventées pour faire connoître qu'elles ne forment pas une diphthongue avec la voyelle qui les précede, & par conséquent qu'on doit les prononcer séparément, comme je vais le prouver.

L'*ë* Trema ne se rencontre qu'après l'*a*, l'*o* & l'*u*.

Après l'*a*, comme en ces mots *Aëte*, *Aërius*, *Aëtius*, *aëré*, & semblables, où l'ë Trema sert pour éviter qu'on ne prononce *Æte*, *Ærius*, *Ætius*, *æré*, &c.

Après l'*o*, dans *Poëte*, *poëtie*, *aloës*, *poële*, *Noël*, pour empêcher qu'on ne prononce l'*o* & l'*e* comme la diphthongue *œ*, qui se trouve en ces mots, *œuvre*, *cœur*, *sœur*, &c. ;

Digitized by Google

quoique pluſieurs bons Écrivans n'admettent pas même l'ë Trema dans ces circonſtances, parce que nous n'avons point de mots où æ ſe prononce comme e, & qu'il n'y en a que très-peu où æ tient lieu d'un e ſimple. D'ailleurs toutes les fois que des deux voyelles qu'il faut prononcer ſéparément, l'une eſt un é fermé, l'Accent Aigu qu'il porte eſt ſuffiſant pour empêcher qu'il ne ſoit confondu dans la prononciation avec la ſyllabe qui le précede ou qui le ſuit. Ainſi dans *aéré*, *aérien*, *poéſie*, l'Accent Aigu ſur l'*e* produit le même effet que les deux points. Mais ſi cet *e* fait la pénultieme ſyllabe d'un mot qui a un *e* muet à la derniere, comme il n'eſt pas ſuſceptible de l'Accent Aigu, on peut y mettre les deux points, comme dans *Poëte*, *poële*. Par la même raiſon les deux points ſont inutiles dans *aloès*, parce que l'*s* s'y prononce fortement, & que l'*e* doit avoir un Accent Grave.

Et enfin après l'*u*, dans *aiguë*, *ambiguë*, *ciguë*, &c. pour faire connoître qu'on doit prononcer ces mots autrement que ceux-ci, *fatigue*, *langue*, *laïque*, & ſemblables.

A l'égard des mots *rue*, *connue*, *menue*, & tous les autres qui finiſſent par *ue* précédés d'une autre conſonne que g, il n'y faut point de Trema, parce qu'on ne peut confondre la terminaiſon de ces mots avec aucune autre.

L'*ï* Trema ſe place après l'*a*, l'*o* & l'*u*.

Aprés l'*a* dans *haïr*, *Adélaïde*, *Danaïde*, *Thébaïde*, & ſemblables, pour empêcher qu'on ne prononce l'*a* & l'*i* comme dans les mots *air*, *chair*, *chaîne*, &c. où ils forment la diphthongue *ai*. Par la même raiſon il faut écrire *aïeul*, *faïance*, *caïer* ou *cahier*, *glaïeul*, *Païen*, *camaïeu*, *caïeu*, *gaïac*, *jaïet*, *judaïque*, *judaïſer*, *Judaïſme*, *laïque*, *naïf*, *naïveté*, *Nicolaïtes*, *proſaïque*, *ſpondaïque*, & autres ſemblables.

L'*i* étant après un *é* fermé, & devant faire ſa ſyllabe ſéparée, les deux points y ſont abſolument inutiles, & il ſuffit de l'Accent Aigu ſur l'*e*, pour diſtinguer la prononciation de l'*e* & de l'*i*. Ainſi il faut ſimplement écrire, *Énéide*, *obéir*, *Déité*, *réimpoſition*, *réimpreſſion*, *réimprimer*, *réinfecter*, *réintégrer*, *réintégrande*, *réitération*, *réitérer*, *fidéicommis*, *Néréide*, *Plébéien*, *Pléiades*, & ſemblables, pour marquer que l'*e* & l'*i* n'y forment pas la diphthongue *ei*, comme en ceux-ci, *frein*, *deſſein*, *plein*, &c.

L'*ï* Trema ſe met après l'*o* dans *Stoïcien*, *ſtoïque*, *ſtoïquement*, *héroïque*, *ſimoïs*, & ſemblable, parce que l'*o* & l'*i* n'y

Digitized by Google

n'y forment pas la diphthongue *oi*, comme en ceux-ci, *oiſeau*, *moitié*, *emploi*, &c.

Enfin il y en a qui placent l'*ï* Trema après l'*u* en ces mots *Louïſe*, *bruïne*, nous *concluïons*, *Druïde*, *jouïſſance*, *ébloui*, *ouï*, auditus, & ſemblables, pour faire connoître que ces trois voyelles *o*, *u* & *i*, ne forment pas dans ces mots la diphthongue *oui*, ni *ui*, comme en ceux-ci, *oui*, ita, (qui quelquefois eſt de deux ſyllabes chez les Poëtes, auquel cas il faudroit écrire *oui*) *patrouille*, *rouille*, *bouillon*, *grenouille*, *ruiſſeau*, &c.

On pourroit cependant encore ſe paſſer de mettre l'*ï* Trema après *u* & *ou* dont le ſon ne change pas, ſoit qu'ils forment une ou deux ſyllabes avec l'*i*. C'eſt l'uſage qui apprend quand *ui* & *oui* doivent être d'une ou de deux ſyllabes. Ils ſont preſque toujours d'une ſeule dans la converſation, & l'on ne doit faire ſentir quand ils ſont de deux, que dans le diſcours ſoutenu & dans la Poéſie. Ainſi dès que le ſon n'en eſt pas différent dans ces deux manieres de les prononcer, l'*ï* Trema y eſt inutile.

Il n'y a pas plus de raiſon de mettre les deux points ſur l'*ï* des diphthongues *ui* & *oui*, qu'il n'y en auroit de les mettre ſur l'une des deux voyelles, *ia*, *ie*, *io*, &c. qui ſe prononcent tantôt en une & tantôt en deux ſyllabes. Cependant on ne les diſtingue jamais par les deux points quand elles forment deux ſyllabes, il doit en être de même à l'égard des voyelles *ui* & *oui*.

L'*ü* Trema ſe place après les voyelles *a*, & *o*.

Après l'*a* dans ces mots *Archelaüs*, *Emaüs*, *Eſaü*, *Saül*, & ſemblables, pour marquer qu'elle n'y eſt pas diphthongue comme en ceux-ci, *Laudes*, *ſoumon*, *Paul*, &c.

Après l'*o*, en ces mots, *Pirithoüs*, *Bagoüs*, & ſemblables, pour faire voir que la derniere ſyllabe de ces mots ne ſonne pas comme la diphthongue *ou* qui ſe trouve en ceux-ci, *tous*, *goût*, *jour*, &c. dont la prononciation eſt bien différente. Pour en avoir une preuve inconteſtable, il ne faut que comparer ces deux noms, *Saül*, Roi des Iſraélites, & *Saul*, Apôtre. L'Orthographe de ces deux mots eſt ſemblable, ce ſont les mêmes lettres : cependant la prononciation en eſt bien différente ; car le premier eſt de deux ſyllabes qu'on prononce ſéparément, *Sa-ül* : au contraire le ſecond n'eſt que d'une, puiſqu'on prononce *Saul* comme *Paul* : ainſi il faut avouer qu'il n'y a que le Trema ou les deux points qui ſe trouvent ſur l'*ü* qui en font la différence : d'où il faut conclure qu'il ne doit

Digitized by Google

être employé que dans ces sortes d'occasions ; c'est-à-dire, pour distinguer d'une diphthongue les voyelles qui n'en forment pas, & qui doivent être prononcées séparément.

Par les mêmes raisons qui viennent d'être expliquées à l'égard de l'*é* fermé après *o* & *a*, & avant *i*, il n'est pas nécessaire de mettre deux points sur l'*u*, quand il est après un *é* fermé, pour empêcher qu'on ne prononce ces deux voyelles comme la diphthongue *eu*, & l'Accent Aigu sur l'*é* suffira pour les faire prononcer séparément avec le son qui leur est propre. Ainsi on écrira *réunion*, *réussir* &c. & non *réünion*, *réüssir*, &c.

Malgré ces regles inconteſtables, les Imprimeurs ne laissent pas d'employer le Trema dans un très-grand nombre d'autres mots. Ils s'imaginent faussement qu'un *i* revêtu de deux points en tête, a la même force & vertu que l'*y*, au lieu duquel ils l'emploient dans les mots *Roïaume*, *nettoïer*, *aïant*, & cent autres où il ne doit pas avoir d'entrée, l'*y* ayant droit d'y être placé par préférence, comme on le verra ci-après. Ils écrivent aussi avec un *ü* Trema les mots *loüer*, *joüer*, *Loüis*, *boüillon*, *grenoüille*, *joüir* & plusieurs autres semblables, & cela, disent-ils, pour empêcher qu'on ne prononce *lover*, *jover*, *Lovis*, *bovillon*, *grenoville*, *jovir*, & ainsi les autres. Cette raison est frivole & mal imaginée ; parce que la figure de l'*u* voyelle & de l'*v* consonne étant aussi différente à la vue, que le son l'est à l'oreille, il n'y a que les gens qui ne savent pas lire, qui puissent tomber dans des fautes aussi grossieres.

De l'Apostrophe.

L'Apostrophe a été inventée pour marquer l'élision ou suppression d'une voyelle finale, & aider à la prononciation. Elle se doit mettre après ces monosyllabes, *je*, *te*, *se*, *la*, *de*, *ce*, *me*, *que*, *ne*, lorsque la finale est mangée par le mot suivant, qui commence par une voyelle, comme en ces exemples : *j'aime*, *il t'aime*, *il s'aime*, *l'ambition*, *l'honneur*, *c'est d'avoir*, *il m'aime*, *il n'a*, *qu'il*, & semblables, pour faire voir qu'on ne doit pas prononcer, il *se* aime, *la* ambition, *le* honneur, il *ne* a, & ainsi les autres.

Elle se met encore après ces mots *entre* & *jusques*, lorsqu'ils sont suivis de ceux-ci, *autres*, *eux*, *elles*, *à*, *au*, *aux*, *ici*. Exemples, *entr'eux*, *entr'elles*, *entr'autres*, *jusqu'à*, *jusqu'au*, *jusqu'aux*, *jusqu'ici*, & semblables, pour marquer que la finale du premier mot est mangée par le suivant.

L'usage veut aussi qu'on la mette dans les mots *aujourd'hui*, *cejourd'hui*, *d'hui* en un an, *d'abord*.

Digitized by Google

On s'en ſert encore quelquefois pour ſupprimer l'*e* final du mot *grande*, quand il eſt joint à ceux-ci, *grand'Meſſe*, *grand' peur*, *grand'chambre*, *grand'ſalle*, *grand'chere*, *grand'pitié*, *grand' choſe*, mais cette regle n'eſt générale & toujours uſitée que dans le mot *grand'mere*.

Enfin quand la particule *ſi* ſe rencontre devant les pronoms *il* & *ils*, l'uſage général veut qu'on faſſe une éliſion, & qu'on écrive *s'il*, *s'ils* avec une Apoſtrophe.

De la Division.

Cette figure d'Orthographe devroit être appellée *Trait d'union*, puiſqu'elle n'a été introduite que pour marquer que divers mots joints enſemble n'en font, pour ainſi dire, qu'un, comme on le peut voir par ceux-ci : *c'eſt-à-dire*, *vis-à-vis*, *avant-coureur*, *avant-garde*, *l'arriere-ban*, *franc-fief*, *porte-manteau*, & quantité d'autres qu'on trouvera par ordre alphabétique dans ce Traité.

Elle ſert auſſi à couper les mots, qui ne pouvant être mis tous entiers dans une ligne où ils entrent en partie, ſont achevés au commencement de la ſuivante : ce qu'on doit abſolument éviter dans les *titres*, & autant qu'il eſt poſſible dans les *placards*, les *in folio*, & même dans les *in* 4°. où elle ne doit être admiſe que très-rarement. Dans les *in* 8°. *in* 12. & *in* 16. elle eſt plus ſupportable : mais elle eſt ſi fréquente dans les petits Livres, tels que ſont les *in* 12. à deux colonnes, les *in* 18. les *in* 24. *in* 32. & les autres encore plus petits, auſſi-bien que dans les additions ou notes marginales, qu'on ne ſauroit y obſerver exactement les regles ſuivantes.

La Diviſion ne doit être placée qu'entre deux ſyllabes ; & il faut que celle qui la précede ſoit au moins de deux lettres, comme *an-née* : car elle auroit très-mauvaiſe grace après une ſeule voyelle, comme en ces mots *a-vec*, *a-voir*, *é-vénement*, *o-blation*, *i-vrogne*, & ſemblables, à moins qu'il n'y ait devant cette premiere ſyllabe une éliſion, comme *d'*, *l'*, *n'*, ce qui rend la Diviſion tolérable, quand d'ailleurs on eſt gêné. Exemples, *d'a-mour*, *l'é-vénement*, *n'a-voit*, &c. Ainſi au lieu de mettre à la fin d'une ligne *a-* & au commencement de la ſuivante *vec*, il faut mettre le mot entier dans la ligne ſuivante.

On ne doit jamais la placer au milieu d'une diphthongue, ni au milieu de pluſieurs voyelles qui peuvent former une ou deux diphthongues : en voici des exemples qui m'ont choqué la vue pluſieurs fois, *cœ-ur*, *ay-ant*, *Roy-aume*, *A-oût*, *recu-eillir*,

Digitized by Google

ex-empts, & plusieurs autres semblables qu'il faut absolument éviter.

La Division a encore lieu entre les verbes & leurs nominatifs, quand ils sont transposés ; ce qui arrive quand il y a une interrogation après ces mots, *je*, *tu*, *il*, *elle*, *nous*, *vous*, *ils*, *elles* & *on*. Exemples, *dis-je*, *vois-tu*, *croit-il*, *est-elle*, *allons-nous*, *irez-vous*, *y seront-ils*, *viendront-elles*, *croit-on*, &c. Mais quand les verbes se terminent par un *e* muet ou par un *a*, on ajoute un *t* en faveur de la prononciation, lorsque ces verbes sont suivis des pronoms *il*, *elle*, & *on* ; & ce *t* se met entre deux Divisions. Exemp. *Pense-t-il*, *parle-t-elle*, *dira-t-on*? Autrefois on mettoit une Apostrophe après le *t* au lieu de la Division ; mais ce n'est plus l'usage.

Elle se place encore fort bien après les pronoms *moi*, *toi*, *soi*, *lui*, *elle*, *nous*, *vous*, *eux*, & *elles*, lorsqu'ils sont suivis du mot *même* relatif. Exemples, *moi-même*, *toi-même*, *soi-même*, *lui-même*, *elle-même*, *nous-mêmes*, *vous-mêmes*, *eux-mêmes*, *elles-mêmes*.

On l'admet aussi entre le mot *très* & l'adjectif qui le suit immédiatement. Exemp. *Très-beau*, *très-humble*, &c. & enfin après ce mot *jusques*, & plusieurs autres lorsqu'ils sont suivis de la particule démonstrative *là*. Exemples, *jusques-là*, *celui-là*, *celle-là*, &c.

Les consonnes qui se peuvent joindre ensemble au commencement d'un mot, se doivent aussi joindre au milieu sans les séparer. C'est le sentiment de MM. de Port-Royal ; & Ramus prétend que de faire autrement, c'est commettre un barbarisme. Suivant cette regle, on doit diviser, *Do-cteur*, *scri-psi*, *Pa-steur*, *pro-spérer*, &c. parce qu'il y a des mots qui commencent par les mêmes consonnes divisées, tels que *Cteſiphon*, *Psittacus*, *sto*, *spes*, &c.

Il ne me reste plus à faire sur la Division, qu'une seule observation qui ne regarde que les Imprimeurs, qui divisent quelquefois deux lettres d'un mot qui finit une ligne, pour les porter au commencement d'une autre. Exemp. *Téméri-té*, *cel-le*, & semblables, ce qu'on doit éviter par deux raisons ; la premiere, parce que la Division n'est point agréable aux yeux des Lecteurs ; vérité dont étoit si persuadé M. de Tillemont, qu'il ne la souffroit dans ses Œuvres que très-rarement ; la seconde raison est que la Division tient la place d'une lettre, & qu'il faut que la ligne soit bien serrée, s'il n'y a pas de place pour l'autre, auquel cas il vaut mieux espacer les mots, & porter deux syllabes au commencement de la ligne

Digitized by Google

ſuivante ; comme *témé-rité*, ou même le mot tout entier, s'il eſt court, comme *celle*.

DES LETTRES EN GÉNERAL.

DES CAPITALES.

On ne doit mettre de Lettres Capitales ou Majuſcules que dans les *titres* & au commencement des mots les plus conſidérables, tels que ſont les noms propres d'hommes ou de lieux, & les adjectifs qui s'en forment, comme *Moſaïque* de *Moyſe*, *Romain* de *Rome*, &c.

Les noms des Arts, des Dignités, & des Fêtes méritent encore d'avoir une Capitale ; ainſi il faut en mettre à ces mots; *Rhétorique*, *Rhétoricien*, *Imprimerie*, *Imprimeur*, *Evêché*, *Evêque*, *Noël*, *Pâque*, *Dimanche*, &c. Mais il y a deux défauts à éviter ; le premier eſt d'en mettre trop, ſans aucune raiſon légitime ; le ſecond eſt de n'en mettre pas aſſez, comme on peut le remarquer dans l'Hiſtoire Eccléſiaſtique de M. Fleury, qui en refuſe aux mots *Pape*, *Patriarche*, *Archevêque*, *Evêque*, *Empereur*, *Roi*, *Prince*, &c. qui certainement en méritent.

On doit encore mettre une Capitale au commencement de chaque phraſe, & de chaque vers, ſoit en François, ſoit en Latin. Remarquez auſſi qu'on ne doit pas donner de Capitale à des Adjectifs, ſans en donner aux Subſtantifs avec leſquels ils s'accordent. Par exemple, il ne faut pas écrire la *foi Catholique* avec une petite *f* & un grand *C* ; car l'Adjectif n'étant pas plus noble que ſon Subſtantif, il ne mérite pas qu'on lui donne une Capitale ſi ſon Subſtantif n'en a pas.

DE LA LETTRE A.

Ayant déjà parlé de la lettre *A* à l'article des Accents, il ne me reſte rien à dire ici, ſi ce n'eſt qu'on l'employe ſouvent mal-à-propos au lieu de la lettre *E*, & qu'il faut abſolument avoir recours à l'étymologie des mots, pour ne pas tomber dans cette faute, comme je le prouverai ci-après à la lettre *E*.

Quand la lettre *A* entre dans la compoſition d'un mot, comme prépoſition, elle fait ordinairement doubler la lettre initiale du ſimple, comme on en peut juger par ces mots, *accoucher*, *affamer*, *alléger*, *annotation*, *appaiſer*, *arran-*

Digitized by Google

ger, *associer* & *attirer*; parce qu'ils sont composés de la prépoſition *à* & des mots *coucher*, *faim*, *léger*, *note*, *paix*, *rang*, *société* & *tirer*. Il faut cependant excepter de cette regle les composés, dont le ſimple commence par un *d*, une *m* & un *v* conſonne, que l'uſage ne permet plus de doubler. Tels ſont les mots *adoucir*, *amener*, *avilir*, &c. dont les ſimples ſont *doux*, *mener*, *vil* & autres ſemblables. Voyez ma Remarque ſur le mot *Abat-vent*.

De la Lettre B.

Par exemple, ſi l'on retranchoit la lettre *b* du mot *Plomb*, où elle ne ſonne pas, on n'y trouveroit plus de rapport avec le Latin *plumbum* dont il dérive, ni avec *plomber*, *plombier*, *plomberie*, qui en ſont les compoſés.

Mais, me dira-t-on, il y a quantité d'Auteurs qui doublent cette lettre dans les mots *abbatre*, *abbaiſſer*, *abbréger*, *abboyer*, & ſemblables : quelle en eſt la raiſon ? La voici encore une fois.

Les mots *abattre*, *abaiſſer*, & quelques autres, ſont compoſés des mots dont la lettre initiale eſt un *B*, *battre*, *baiſſer*, devant leſquels on ajoute la prépoſition *à*. Or, ſelon quelques-uns, l'uſage veut qu'on double, ſans diſtinction, la lettre initiale du ſimple pour en faire le compoſé, comme on peut le remarquer en ces mots : *Accompagner*, *affamer*, *aggrandir*, *alléger*, *annuller*, *appéſantir*, *arranger*, *aſſujettir*, *attirer*, &c. qui ſont compoſés de la prépoſition *à*, & des mots *compagnie*, *faim*, *grandeur*, *légéreté*, *nullité*, *peſanteur*, *rang*, *ſujet*, *tirer*, &c. Ainſi il faut convenir qu'on peut mettre deux *bb* dans les mots *abbatre* & *abbaiſſer*, quoique cette regle ne ſoit pas généralement reçue. C'eſt à l'uſage qu'il appartient de décider. Pour ce qui eſt du double *bb*, voyez ma remarque ſur le mot *abat-vent*.

Par la même raiſon on écrivoit autrefois, comme on le voit encore dans quelques Dictionnaires modernes, *addonner*, *addoucir*, *addreſſer*, avec deux *dd* ; mais l'uſage n'en veut plus qu'un.

Pour ce qui eſt des mots *abbréger*, *abboyer*, & leurs ſemblables, il y en a qui y mettent deux *bb*, parce que ces mots tirent leur étymologie du Latin, *abbreviare*, & de l'Italien *abbaiare*, où il y en a deux ; mais le plus grand uſage adopté par l'Académie, eſt de les écrire avec un ſeul *b*.

Il y en a d'autres qui écrivent, *obmettre*, *obmiſſion*, avec

Digitized by Google

un *b* : c'eſt une faute inexcuſable, parce que ces mots viennent du verbe *omittere*, qu'on trouve ſans *b* chez les meilleurs Auteurs Latins, faute, dis-je, dans laquelle on ne tomberoit pas, ſi l'on faiſoit, en écrivant, quelque attention à l'étymologie des mots.

De la Lettre C.

Il en eſt de même de la lettre *C*, que Richelet oſe retrancher des mots où la raiſon & l'uſage l'ont admis double, comme en ceux-ci, *accumuler*, qui vient d'*accumulare*, *accompagner*, *accoucher*, & ſemblables, ſuivant l'exemple que nous en donnent les Latins, qui le doublent dans les mots : *Accommodare*, *accreſcere*, *accubare*, *accurrere*, &c. parce qu'ils ſont compoſés de *commodare*, *creſcere*, *cubare*, *currere*, &c.

On doit toujours mettre un *ç* à queuë ou avec une cédille devant l'*a*, l'*o*, & l'*u*, quand il y emprunte le ſon de l'*ſ* rude, comme en ces mots, il *plaça*, *façon*, *conçu*, pour empêcher qu'on ne prononce en ces mots *ca*, *co*, *cu*, comme en ceux-ci, *cacher*, *colere*, *curateur* : mais il faut obſerver qu'on ne doit jamais placer le *ç* à queue devant l'*e* & l'*i*, parce qu'il y conſerve toujours le même ſon.

Il faut auſſi remarquer que ces deux lettres *c* & *g* ont un ſi grand rapport enſemble, qu'on les met ſouvent l'une à la place de l'autre, comme en ces mots : *Cigogne*, *églogue*, *glas*, & ſemblables, qu'on devroit écrire avec un *c* parce qu'ils nous viennent des Latins *ciconia*, *ecloga*, *clades*, &c. mais il faut ſuivre l'uſage. La raiſon du rapport que le *c* & le *g* ont entr'eux, eſt que ces deux lettres ont pour la prononciation le même organe, ſçavoir, le palais de la bouche.

La lettre *c* ſe confond encore très-ſouvent avec le *t* devant un *i* : pour les diſtinguer, il faut néceſſairement avoir recours à l'étymologie des mots ; & ainſi l'on connoîtra aiſément qu'on doit écrire *audacieux*, non pas *audatieux* ; *délicieux*, non pas *délitieux* ; & *négociant*, plutôt que *négotiant*, parce que ces mots dérivent d'*audace*, *délice*, & *négoce*, qu'on ne ſauroit écrire qu'avec un *c*.

Par la même raiſon, on doit écrire avec un *c* les compoſés & dérivés des mots qui ſe terminent en *ance* ou *ence*. Exemp. *Audiencier*, *conſidenciaire*, *conſciencieux*, *Licencié*, *licencieux*, *pénitenciaux*, *Pénitencier*, &c. Voyez les obſervations que j'ai faites ſur chacun de ces mots dans leur ordre alphabétique.

Digitized by Google

Nos Anciens plus ſoigneux que nous de conſerver l'étymologie des mots, écrivoient avec un *ct*, *conflict*, *délict*, *contract*, *défunct*, *diſtraict*, *effect*, *ſainct*, *traict*, *lict*, *toict*, & ainſi les autres qui dérivent des Latins : mais ce n'eſt plus du-tout l'uſage ; on en a abſolument retranché le *c*, auſſi-bien que des mots *pacquet*, *abecquer*, & ſemblables, où il eſt inutile. Richelet & ſes partiſans le retranchent auſſi des mots *acquérir* & *ſceller ;* mais ils ne ſont pas approuvés. Enfin il y en a qui l'ôtent encore du féminin *Grecque*, où d'autres ſoutiennent qu'il doit être admis. C'eſt à l'uſage à décider : voyez ci-après mon ſentiment aux Adjectifs.

On emploie auſſi le *c* pour *qu* dans les mots dérivés de ceux en *ique* ou en *quer*, comme ceux-ci, *Africain*, *Américain*, *Républicain*, *praticable*, *communicable*, &c. en quoi l'on ſuit l'Orthographe Latine dont ils tirent leur origine.

DE LA LETTRE D.

Quand le *D* ſe trouve à la fin d'un mot ſuivi d'un autre qui commence par une voyelle ou une *h* ſans aſpiration, il emprunte le ſon du *t*, comme on peut le voir en ces exemples : *un grand homme*, *le froid eſt rude*, *rend-il*, & mais il ne faut pas pour cela mettre un *t* au lieu du *d*, ce ſeroit une faute groſſiere.

C'eſt cette prononciation qui eſt cauſe que pluſieurs Savants ont écrit avec un *t* final les mots *courtaud*, *crapaud*, *échafaud*, *ſourdaud*, & quelques autres ſemblables, ce qui n'eſt pas fondé en raiſon ; parce que s'il falloit écrire *courtaut* avec un *t* le féminin de ce mot ſeroit néceſſairement *courtaute*. Or il eſt certain qu'on dit & qu'on écrit *courtaude* : donc il faut écrire *courtaud* avec un *d*, auſſi-bien que *crapaud*, d'où vient *crapaudine ; échafaud*, dont dérive *échafaudage ;* & *ſourdaud*, dont le féminin eſt *ſourdaude*. Ce qui prouve clairement qu'il faut ſouvent avoir recours au compoſé, pour ſavoir comment on doit écrire le ſimple.

Il y a auſſi des mots où cette lettre ne ſe prononce point du-tout ; tels que ſont les ſuivants, *gond*, *nid*, *nud*, *rond*, *verd*, & ſemblables, dont on auroit tort de la retrancher, à cauſe des dérivés, *nudité*, *rondeur*, *verdure*.

Il y en a d'autres au contraire où elle étoit admiſe autrefois, dont on la ſupprime aujourd'hui, principalement devant l'*v* & l'*j* conſonnes, comme en ces mots, *Advocat*, *adjourner*, & ſemblables ; mais on écrit fort bien *adverſaire*, *adjacente*, parce que dans ces mots le *d* ſe prononce.

Digitized by Google

Il faut encore observer qu'on ne double plus le *d* dans les mots, *adoucir*, *adonner*, *adresser*, & semblables, quoiqu'ils soient composés de la prépoſition *à*, & des mots *douceur*, *donner*, *dreſſer* : mais on auroit tort de le retrancher des ſuivants, *addition*, *reddition*, & ſemblables, où le *d* doit doubler, parce qu'ils tirent leur étimologie des Latins *addere*, *reddere*, &c. & que l'on fait ſentir les deux *dd* en prononçant ces mots François.

DE LA LETTRE E.

Cette ſuppreſſion de lettre eſt tellement devenue à la mode parmi nos Modernes, qu'on ne ſait plus à quoi s'en tenir, à cauſe de la variété qu'on trouve chez les Auteurs. Dans la plupart des nouvelles Éditions, on lit, *aſſidûment*, *crûment*, *dénûment*, *dénoûment*, *dévoûment*, *dûment*, *éperdûment*, *éternûment*, *indûment*, *ingénûment*, *nûment*, *remûment*, *ſecoûment*, *&c.* dont on a retranché l'*ë* Trema qui ſuivoit l'*u* immédiatement. Il eſt cependant certain que les adverbes terminés en *ment*, ſe forment ſur l'adjectif féminin, en y ajoutant la ſyllabe *ment*. Exemp. *Fort*, *forte*, *fortement*; *nouveau*, *nouvelle*, *nouvellement*; *dur*, *dure*, *durement*, & ainſi des autres. Il faut donc avouer qu'*aſſidue* devroit faire *aſſiduement*; *due*, *duement*, *&c.* mais l'uſage paroît contraire, quoique l'Académie écrive pluſieurs de ces mots avec un *e*. On m'objectera peut-être que ſi l'on conſervoit l'*e* dans ces mots, ils ne pourroient entrer dans la Poéſie Françoiſe; ce qui eſt vrai : auſſi ſont-ils rares dans les bons Poëtes, chez qui cette licence eſt plus tolérable qu'en proſe, ſuivant le témoignage d'Horace en ſon Art Poétique :

Pictoribus atque Poëtis
Quidlibet audendi ſemper fuit æquâ poteſtas.

Au reſte, je n'entreprends point de réformer le goût du Public, mais ſeulement de prouver qu'il aime la nouveauté, comme on peut en juger par ces mots, *licencîment*, *manîment*, *remercîment*, *rallîment*, *renîment*, & ſemblables, dont quelques Ecrivains ont retranché la lettre *e*, qui ſe plaçoit entre l'*i* & la lettre *m*; ce que l'Académie n'a pas adopté.

Il en eſt de même des mots *enflure*, *égratignure*, *engelure*, *entamure*, & ſemblables, dont on a pareillement retranché l'*e* qui précédoit la lettre *u*, ſur laquelle l'uſage ne permet pas pour cela de mettre un Circonflexe.

Digitized by Google

Ces deux syllabes *an* & *en* ont un son si uniforme dans la Langue Françoise, qu'on les confond souvent en les employant l'une pour l'autre; & il est moralement impossible de les distinguer, si l'on n'a pas recours à l'étymologie des mots. Ainsi pour sçavoir comment on doit écrire, *mendier*, *mense conventuelle*, *penchant*, *pente*, *venter*, & semblables, il faut savoir que ces mots tirent leur origine des Latins *mendicare*, *mensa*, *pendere*, *ventus*, &c. En suivant cette maxime, on ne tombera jamais dans l'erreur où sont aujourd'hui quelques Auteurs peu exacts, qui écrivent avec un *a*, *mandier*, *manse*, *panchant*, *pante*, *vanter*, (en parlant du vent) & autres semblables.

Il y a pourtant quelques mots où cette syllabe s'écrit par un *a*, quoiqu'elle ait un *e* en Latin, comme *ramper*, *recommander*, qui viennent de *repere*, *commendare*, & quelques autres que l'usage apprendra.

Les Partisans de Richelet, s'il y en a, soutiendront sans doute qu'on doit consulter la prononciation, & qu'il faut écrire avec un *a* les syllabes où il sonne. Mais il est aisé de prouver la fausseté de cette proposition : car quoique la lettre *e* devant une *n* seule, ou suivie d'une autre consonne, emprunte le son de l'*a*, on ne laisse pas cependant de l'y employer, comme on peut le voir par ces exemples : *en*, *encens*, *endurcir*, *enfant*, *engourdir*, *enhardir*, *enjamber*, *enlever*, *enquête*, *enrichir*, *enseigner*, *entendre*, *envahir*, & mille autres, parce que tout le monde sait qu'il y a dans notre Langue un *e*, dont la prononciation est la même que celle de l'*a*; tel est encore celui qui termine les adverbes.

Il est à remarquer qu'il ne se trouve point de mot dans lequel la lettre *n* soit suivie d'un *b*, d'une *m* & d'un *p*, parce que devant ces trois consonnes elle se change ordinairement en *m*, quoiqu'elle conserve le son qui lui est naturel, comme on le verra ci-après à la lettre *M*.

On ne doit excepter de cette regle que certains mots où l'*e* se trouve précédé d'un *i*, comme ceux-ci, *bienfait*, *chiens*, *liens*, *mien*, *tien*, & semblables, où l'*e* conserve le son qui lui est naturel : encore ne le conserve-t-il pas dans les mots *client*, *clientelle*, & quelques autres, où il prend le son de l'*a*. Mais lorsque l'*e* se trouve suivi de la syllabe *ne*, comme en ces mots *arene*, *ennemi*, *garenne*, &c. il garde le son qui lui est naturel, n'empruntant le son de l'*a* que dans les exemples ci-dessus; encore devant l'*m* & l'*n* finales, comme dans ces mots, *Jerusalem*, *examen*, &c. conserve-t-il le son qui lui est naturel, si l'on en excepte la seule prépositon *en*.

Digitized by Google

Il faut encore obſerver ici que la plupart, pour ne pas dire tous les mots François qui tirent leur origine des Latins en *in*, ſe traduiſent par *en*, & par conſéquent qu'on doit écrire *cendre*, *enter*, *entre*, *enflammer*, *entonner*, & ſemblables, parce qu'ils ſont dérivés des Latins, *cinis*, *inſerere*, *inter*, *inflammare*, *intonare*, &c.

DE LA LETTRE F.

On ne met plus la lettre *f* au mot *baillif*; & il y a quelques Auteurs qui la retranchent du mot *clef*, parce qu'elle n'y ſonne point. Mais ſi cette raiſon étoit valable, il faudroit auſſi ôter dans les mots, *plomb*, *blanc*, *rond*, *ſang*, *almanach*, *fuſil*, *Béarn*, *beaucoup*, *déſerts*, *ſouvent*, & ſemblables, les lettres *b*, *c*, *d*, *g*, *h*, *l*, *n*, *p*, *ſ*, *t*, & ſemblables, qui ne ſe font point ſentir; ce qui ſeroit abſurde & contre l'uſage.

Richelet & quelques autres retranchent encore cette lettre de quantité de mots où abſolument elle doit être admiſe, comme dans le mot *affaire* & ſemblables, parce qu'il eſt compoſé du mot *faire* & de la prépoſition *à*, qui le plus ſouvent a la vertu de faire doubler la lettre initiale du ſimple dans les compoſés, comme je l'ai prouvé ci-deſſus aux lettres *B* & *C*. Ils la retranchent auſſi ſans aucun fondement des mots *affecter*, *difficile*, & ſemblables, où de tout temps elle a été reſpectée, parce qu'ils tirent leur étymologie des Latins *affectare*, *difficilis*, &c. Pour ce qui eſt des mots où la double *ff* n'eſt admiſe que par uſage, on peut leur en accorder la réforme.

Il n'en eſt pas de même à l'égard de certains mots qui nous viennent des Grecs : Richelet a tort de les écrire avec une *f*, puiſqu'ils ſe trouvent écrits avec un *p* & une *h* dans la Langue originale qu'on doit toujours imiter, autant qu'il eſt poſſible. L'Auteur de *l'Officina Latinitatis* dit à ce ſujet, que puiſque les Latins avoient une *f* auſſi-bien que nous, & que néanmoins ils ont écrit par *ph* leurs mots qui deſcendoient du Grec, il ne croit point qu'on doive changer cette maniere d'écrire. Je tâcherai d'appuyer ce ſentiment à la lettre H.

DE LA LETTRE G.

Cette lettre eſt ſujette aux mêmes regles que j'ai expliquées ci-deſſus, en parlant du *B*, du *C* & de la lettre *F*; c'eſt-à-dire, qu'elle doit doubler dans les mots où l'étymologie & l'uſage l'autoriſent, quoiqu'elle n'y ſonne point du-tout, comme

Digitized by Google

en ceux-ci : *Aſſigner*, *doigt*, *étang*, *rang*, *réſigner*, *ſang*, *ſangſue*, *ſigne*, *ſigner*, *ſignifier*, *ſouſſigner*, *vingt*, & ſemblables.

Il faut auſſi obſerver que le *g*, devant l'*e* & l'*i* ayant le même ſon qu'un *j* conſonne, il eſt fort aiſé de ſe tromper en écrivant par *je*, *ji*, les mots qu'on doit écrire par *ge*, *gi*. Pour ne pas tomber dans ces fautes groſſieres, il faut, quand on doute, avoir recours à l'étymologie, & pour-lors on connoîtra qu'on doit écrire avec un *g* les mots *gelée*, *gémir*, *général*, *gendre*, *genre*, *giganteſque*, &c. parce qu'ils dérivent des Latins *gelu*, *gemere*, *generalis*, *gener*, *genus*, *gigas*, &c. ; & au contraire qu'on doit écrire avec un *j* conſonne le mot de *Jeſus*, *jetter*, *jeudi*, *jeûner*, *jeuneſſe*, &c. parce qu'ils tirent leur origine des Latins *Jeſus*, *jacere*, *Jupiter*, *jejunium*, *juventus*, &c.

Il faut encore remarquer que le *g* devant l'*a*, l'*o* & l'*u* conſerve le ſon guttural qui lui eſt naturel, comme on peut le ſentir en ces mots *gabelle*, *godet*, *ambigu*, &c. Pour adoucir cette ſyllabe dans pluſieurs modes, tems & perſonnes des verbes terminés en *ger*, & même dans quelques ſubſtantifs, on ajoute un *e* après le *g* devant l'*a*, l'*o* & l'*u*. En voici des exemples : il *mangea*, *obligeant*, *vengeance*, *geole*, *geolier*, *nageoire*, *vengeur*, *nageur*, &c. Voyez, outre ces remarques, celles de la lettre *C*, au lieu de laquelle il eſt ſouvent employé.

DE LA LETTRE H.

Cette lettre, comme on le verra dans la ſuite de cet Ouvrage, eſt une des plus maltraitées de notre Alphabet. Richelet & tous ceux qui aiment la nouveauté, la retranchent de tous les mots où elle ne ſonne point : ils n'épargnent ni les noms propres, qui ne doivent jamais changer, ni ceux qui ſont derivés de la Langue Grecque, ni ceux que nous avons tirés du Latin. Nous devrions, au moins par reconnoiſſance, reſpecter ces ſources, & ne pas défigurer des mots que nous avons été obligés d'emprunter de ces Langues ſi fécondes. Auſſi nos anciens Auteurs François prévoyoient, comme le dit le P. Buffier, qu'en quittant l'ancienne Orthographe, on perdroit la connoiſſance des étimologies, qui font voir de quels mots Latins ou Grecs, viennent certains mots François. L'Auteur de l'*Officina Latinitatis*, reconnoiſſoit cette vérité conſtante, quand il a dit qu'il faut prendre garde de ne pas écrire par *qu* les mots Grecs qui commencent par un *chi* comme *chiromancie*, *chœur*, *choriſte*, &c. ni écrire *chréme* & *Chrétien* ſans *h*. C'eſt le ſentiment de la plus ſaine partie de nos Modernes, & la ſeule ignorance voudroit s'y oppoſer.

Digitized by Google

Où remonteront à préſent les prétendus réformateurs de l'Orthographe ? Quels ſont leurs auteurs ? N'aurai-je pas droit de leur dire, ce qu'on a toujours objecté aux Héréſiarques : De qui tenez-vous cette doctrine, & qui vous a donné le pouvoir de l'enſeigner ?

Pour moi, je ne crains point de ſemblables reproches, puiſque je cite des Auteurs, dont les Ouvrages ont été approuvés du Public. L'Auteur de *l'Officina Latinitatis*, dans ſon petit Traité de l'Orthographe Françoiſe, dit, comme je l'ai rapporté ci-deſſus à la lettre *F*, que puiſque les Latins avoient une *f* auſſi-bien que nous, & que néanmoins ils ont écrit par *ph* leurs mots qui deſcendoient du Grec, il ne croit point qu'on doive changer cette maniere d'écrire. Ce même Auteur, en parlant de la lettre *T*, ajoute qu'il faut reconnoître les mots dans leſquels cette lettre eſt jointe avec une *h* ; car quoique celle-ci ne change rien à la prononciation du *T*, c'eſt une faute groſſiere de ne pas écrire de cette ſorte *théme*, *théatre*, *ſympathie*, *Démoſthene*, &c.

Selon ces Principes, c'eſt donc avec *ch*, *ph*, & *th* qu'on doit écrire en François la plupart des mots qui nous viennent du Grec, & qui ſe trouvent dans cette Langue originale écrits avec un *chi*, un *phi*, ou un *theta*, ſoit que ces lettres ſe trouvent au commencement ou au milieu des mots, comme en ceux-ci, *Chaldée*, *Anachorete*, *ſophiſme*, *améthyſte*, & ſemblables.

Que répondront à cela les partiſans de la nouveauté ? Seront-ils auſſi téméraires que Richelet, qui après avoir retranché la lettre *h* des mots *Rhétorique*, *Rhétoricien*, *théme*, *Théologie*, *Thibaud*, *Thomas*, & ſemblables, oſe s'en faire une eſpece de gloire, en diſant que la lettre *h* dans tous ces mots ne ſert qu'à embarraſſer la plupart des François ?

Mais en vérité, n'eſt-ce pas vouloir s'attirer la riſée plutôt que l'approbation du Public ? Peut-on s'empêcher de prononcer *Thomas*, ſoit qu'on l'écrive avec une *h* ou ſans *h* ? Peut-on prononcer autrement que *Philoſophe*, ſoit qu'on le liſe avec deux *ff*, ou avec deux *pp* & deux *hh* ? Non ſans doute : ainſi toute la difficulté ne roule que ſur le *chi*, comme en convient M. de Vaugelas dans ſes Remarques ſur la Langue Françoiſe, pages 205. 206. 207. 208. c'eſt ce qu'il faut examiner.

Les Novateurs n'écrivent, diſent-ils, les mots *Caldée* au lieu de *Chaldée*, *Anacorete* pour *Anachorete*, & *Catécumene* pour *Cathécumene*, & pluſieurs autres ſemblables, que pour

Digitized by Google

empêcher qu'on ne prononce dans ces mots les syllabes *cha*, *cho*, & *chu*, comme en ceux-ci, *chagrin*, *choſe*, *chûte*. Cette raiſon eſt ſpécieuſe : voyons ſi elle eſt auſſi bonne qu'ils le prétendent. On trouve dans Richelet *Chirographaire*, *Chiromancie*, *Choriſte*, & *Chorographie*, tels qu'ils ſont écrits ici. Or il eſt certain que la premiere ſyllabe de ces mots ſe doit prononcer en ceux-ci comme dans les autres. Par conſéquent il eſt blamable d'avoir laiſſé la lettre *h* dans ces derniers, ſi elle y occaſionne une faute ; ou il a tort de la retrancher des premiers, ſi elle n'y en occaſionne pas. Quelle autorité peut donc avoir le ſentiment d'un homme, qui non-ſeulement refuſe de s'accorder avec les Grecs, les Latins, & tous les Savants du Royaume, mais qui ne s'accorde pas avec lui-même ?

Outre cela, quels ſont les hommes capables de commettre ces ſortes de fautes ? Les Étrangers, les enfants & les ignorants. A l'égard des premiers, ce n'eſt pas à nous à étudier leur maniere de prononcer, c'eſt à eux à s'inſtruire des caracteres de notre Langue. Ils ont des mots auſſi-bien que nous, qu'ils prononcent autrement qu'ils ne les écrivent ; & je n'ai pas encore oui dire qu'en faveur des François ils aient changé leur Orthographe. Pourquoi donc aurions-nous plus de déférence pour eux qu'ils n'en ont pour nous ? Quant aux enfants & aux ignorants, il faut néceſſairement qu'ils acquierent la ſcience par l'étude, puiſqu'elle ne leur eſt point infuſe. Tous nos bons Maîtres d'école enſeignent à prononcer *caritas*, *Kelydrus*, *Kirurgus*, *corus*, *Catecumenus*, &c. quoique dans les Livres Latins on trouve *charitas*, *Chelydrus*, *Chirurgus*, *chorus*, *Catechumenus*, &c. Pourquoi ne veut-on pas qu'ils puiſſent enſeigner à lire & à prononcer le François qui eſt leur Langue naturelle, puiſqu'ils enſeignent la maniere de prononcer une Langue qu'ils n'entendent pas généralement parlant ? Il eſt vrai qu'il y a des mots dont l'uſage depuis long-temps a retranché la lettre *h* : on écrit *caractere*, *colere*, *corde*, & *trône*, quoique ces mots ſoient dérivés des Latins *character*, *cholera*, *chorda*, *thronus* : mais ces mots doivent-ils ſervir de regle pour tous les autres ? c'eſt une exception qui ne doit pas porter préjudice au reſte. De plus, il n'y a aucun bon Dictionnaire, qui n'avertiſſe de la prononciation de ce caractere dans les mots dérivés du Grec & du Latin ; on peut donc aiſément éclaircir ſes doutes.

Outre ces remarques, il faut encore obſerver que lorſque

Digitized by Google

la lettre *h* n'eſt point aſpirée au commencement d'un mot, elle mange l'*a* ou l'*e* muet qui la précede ; & qu'on doit par conſéquent écrire *l'homme*, non pas *le homme ; l'habitude*, non pas *la habitude*. Il s'agit préſentement de ſavoir dans quels mots elle eſt aſpirée, & dans quels mots elle ne l'eſt pas. L'*h* n'eſt point aſpirée dans les mots François qui dérivent des Langues Grecque & Latine, & qui commencent par une *h* dans ces trois Langues, comme *heure*, *hora* ; *homme*, *homo*, & ſemblables. De cette regle générale, il n'en faut excepter que trois ; ſavoir, *héros*, *harpie*, *hennir*, dans leſquels l'*h* eſt aſpirée, comme en ceux-ci, *hâbler*, *hacher*, *haie*, *haillon*, *haïr*, *haire*, *halle*, *hallebarde*, *hameau*, *hanche*, *hanneton*, *hanter*, *hareng*, *haras*, *harceler*, *hardes*, *hardi*, *haricot*, *harpe*, *hâte*, *haut*, *haſard*, *héraut d'armes*, *hériſſer*, *hêtre*, *heurter*, *hibou*, *hideux*, *hola*, *Hollande*, *Hongrie*, & pluſieurs autres qu'on trouvera chacun dans leur ordre alphabétique, marqués de deux virgules que les Imprimeurs nomment *guillemet*. Il faut auſſi obſerver que quoique l'*h* ſoit aſpirée dans le mot *héros*, elle ne l'eſt pas dans ſes dérivés, & qu'on écrit *l'Héroïne* Mouſquetaire, *l'héroïque* valeur, &c. quoiqu'on écrive & qu'on prononce le *héros*, non pas *l'héros*. Il y a auſſi quelques phraſes dans leſquelles on n'aſpire pas l'*h* des mots *Hollande* & *Hongrie* ; car on dit fort bien du fromage *d'Hollande*, du vin *d'Hongrie* ; quoiqu'on prononce *la Hollande*, *la Hongrie*.

Il faut encore avoir égard aux mots qui nous viennent du Grec, & qui dans cette Langue originale ſont marqués d'un eſprit rude : on n'en doit pas retrancher la lettre *h*, quoiqu'elle n'y ſonne pas : ainſi il faut écrire *Rhodes*, *Rhétorique*, *arrhes*, *rhinocéros*, *rhume*, & ſemblables : c'eſt le ſentiment de M. de Vaugelas.

De la Lettre I.

Je n'ai rien à dire ici de cette lettre, en ayant ſuffiſamment parlé ci-deſſus à l'article des Accents. Voyez outre cela la Remarque de la lettre *G*, & ci-après celle de la lettre *Y*.

De la Lettre L.

Quoique cette lettre ne ſe prononce pas à la fin des mots, *outil*, *fuſil*, *gentil*, *ſoul*, &c. on doit cependant l'y admettre : c'eſt l'uſage de tous les Savants.

On ne doit pas non plus la retrancher des mots *appeller*,

Digitized by Google

ſyllabe, *Sibylle*, *imbécillité*, *inalliable*, *inſtaller*, *intervalle*, *méſalliance*, & ſemblables, dans leſquels elle doit doubler; parce qu'ils tirent leur étymologie des mots *appellare*, *ſyllaba*, *Sibylla*, *imbécillitas*, *alligare*, *inſtallare*, *intervallum*, &c. qui ſe trouvent écrits avec deux *ll* chez les Auteurs Latins, que nous devons imiter dans leur Orthographe, puiſque nous faiſons paſſer leurs mots dans notre Langue.

Outre ces exemples, il y en a d'autres où l'*l* ne double que pour favoriſer la prononciation, & dans leſquels elle eſt autoriſée par l'uſage, comme on peut le voir en ceux-ci: *Chancellerie*, *chandelle*, *Châtellenie*, *fidelle*, *fidellement*, & ſemblables, quoiqu'il n'y ait qu'une ſeule *l* dans le ſimple d'où dérivent ces compoſés, comme *Chancelier*, *chandelier*, *Châtelain*, *fidélité*, &c.

Il y en a d'autres au contraire dont l'uſage l'a retranchée, quoiqu'elle y fût admiſe autrefois, & même autoriſée par l'étymologie, comme en ces mots: *Aune*, *faucon*, *paume*, *paumier*, *poumon*, *pupitre*, *ſaumon*, *taupe*, *ſouffre*, & ſemblables.

A l'égard des noms propres qui ont été compoſés de quelques-uns de ces derniers mots, il faut obſerver qu'on doit les écrire ſelon l'ancienne Orthographe; parce qu'en la quittant, il arriveroit que la ſignature du fils ne ſeroit pas conforme à celle du pere; ce qui ſeroit ridicule & blâmable.

Il faut encore remarquer que dans les mots compoſés de la prépoſition *à*, dont le ſimple commence par une *l*, on doit doubler cette lettre initiale. Ainſi l'uſage veut qu'on écrive, *allier*, *alléger*, *allouer*, *allumer*, parce que ces mots ſont compoſés de la prépoſition *à*, & des mots *lier*, *leger*, *louer* & *lumiere*. Par la même raiſon l'on devroit écrire *alliter*, *alligner* & *allaiter*, avec deux *ll*, comme les écrit le P. Joubert, puiſqu'ils ſont compoſés de la prépoſition *à*, & des mots *lit*, *ligne* & *lait*.

DE LA LETTRE M.

Quoique la lettre *m* emprunte à la fin de pluſieurs mots le ſon de la lettre *n*, comme on peut le voir en ceux-ci, *dam*, *daim*, *faim*, *nom*, *pronom*, *renom*, *ſurnom*, *parfum*, &c. cependant on doit l'y admettre, & ne pas la changer en *n*; ce ſeroit une faute groſſiere contre l'étymologie & l'uſage.

Elle emprunte pareillement le ſon de la lettre *n* devant une autre *m*, un *b*, & un *p*, comme on le voit en ces mots

Digitized by Google

mots *évidemment*, *membre*, *jambe*, *timbre*, *combler*, *humble*, &c. *camper*, *Temple*, *grimper*, *rompre* & ſemblables. Ainſi il ne faut pas imiter Richelet, qui de ſon autorité privée écrit *confidenment*, *éléganment*, *éloquenment*, *éminenment*, *enmailloter*, *excellenment*, *fervenment*, *incidenment*, *indécenment*, *indépendanment*, *indifférenment*, *indulgenment*, *innocenment*, *puiſſanment*, *récenment*, &c. Ce ſont des innovations qu'il faut éviter en ſe conformant à l'uſage, qui veut qu'on écrive avec deux *mm*, *confidemment*, *élégamment*, & ainſi les autres.

La lettre *m* prend encore le ſon de la lettre *n* dans les mots *ſolemnel*, *condamner*, *damnation*, *damner*; mais il ne faut pas pour cela écrire avec deux *nn*, *ſolennel*, *condanner*, *dannation*, *danner*. Ce ſont des erreurs où Richelet eſt tombé le premier, & dans leſquelles il a été ſuivi par quelques-uns dont le ſentiment ne ſauroit faire loi. Voyez les Remarques particulieres ſur chacun de ces mots dans leur ordre alphabétique.

Devant le *t* elle emprunte auſſi quelquefois le ſon de la lettre *n*, principalement dans *Comte*, *Comteſſe*, *Comté*; & qui écriroit en François, *Conte* pour *Comes*, feroit une faute impardonnable.

Outre ces remarques, il faut auſſi obſerver que la lettre *m* doit doubler dans les mots où l'étymologie le requiert, quoiqu'on n'y en prononce qu'une, comme en ceux-ci, *Commende*, *anagramme*, *Grammaire*, *commun*, *flamme*, & ſemblables, parce que ces mots tirent leur origine des Latins, *Commenda*, *anagramma*, *Grammatice*, *communis*, *flamma*, & ſemblables, qu'on trouve écrits avec deux *mm* chez tous les bons Auteurs.

DE LA LETTRE N.

Quoique la lettre *n* ne ſe prononce point dans le pluriel des verbes, il faut cependant l'y placer, parce que c'eſt un uſage général, comme on en doit juger par ces mots, ils *penſent*, elles *diſent*, &c.

Il faut remarquer qu'on double cette lettre dans pluſieurs mots François, où ſuivant l'étymologie elle devroit être ſimple comme en ceux-ci, *perſonne*, *couronne*, qui ſont imités des Latins, *perſona*, *corona*, &c. La raiſon de ces doubles *nn*, eſt que ces pénultiemes ſyllabes ſont breves en François. Les exemples de cet abrégement de ſyllabes ſont très-fréquents.

Digitized by Google

Au contraire on retranche l'*n* de quantité de mots où elle doit doubler ſuivant l'uſage, & dans leſquels les partiſans de la nouveauté n'en veulent qu'une. Voyez à ce ſujet mes Remarques ſur les terminaiſons ci-après, aux Adjectifs & aux Adverbes.

DE LA LETTRE O.

Voyez les Remarques ſur cette lettre, ci-deſſus aux Accents.

DE LA LETTRE P.

Nous avons pluſieurs mots dont on a retranché cette lettre, ſans aucune autre raiſon que parce qu'elle n'y ſonne pas. J'ai fait voir en pluſieurs endroits que ce prétexte n'eſt pas recevable, en voici encore une preuve convaincante. Tous les Savants & l'Académie écrivent *ſoul*, *ſatur*; cependant on ne prononce que *ſou*, la lettre *l* ne ſe fait point entendre. Cette raiſon n'eſt donc pas ſuffiſante pour autoriſer le retranchement que font quelques Modernes de la lettre *p* dans les mots *temps*, *appeller*, *ſuppoſer*, *ſept*, *ſeptieme*, *apprendre*, *pouppe* & ſemblables, qui tirent leur origine du Latin. Richelet eſt le premier qui ait inventé cette maniere d'écrire; mais il me ſemble que l'étymologie doit l'emporter ſur le caprice.

Je remarque au contraire que la plupart des Auteurs admettent le *p* dans pluſieurs mots où il ne devroit pas avoir d'entrée: ils écrivent *dompter*, *exempt*, *exempter*, *exemption*, *ſeptier*, &c. contre la prononciation & l'étymologie de ces mots, dont je prie le Lecteur de lire les Remarques particulieres dans leur ordre alphabétique.

Quel parti prendre dans une contrariété ſi bizarre? Le voici. Il faut avoir recours à la racine des mots, & ſe conformer, autant qu'il eſt poſſible, à l'Orthographe de la Langue dont ils ſont dérivés. Ainſi pour imiter les Latins dans ceux qu'ils nous ont appris, il faut à leur exemple doubler le *p* dans les mots compoſés des prépoſitions *ad* & *ſuper*, comme *apparoître* & *ſupplanter*, qui ſont dérivés de *parere*, *plantare*, & ſemblablement les autres. Voyez ci-deſſus les Remarques des lettres *B* & *C*.

DE LA LETTRE Q.

Cette lettre n'a rien de particulier qui ſoit digne de remar-

Digitized by Google

que, ſi ce n'eſt qu'elle ne ſe met jamais au commencement ni au milieu d'un mot, qu'elle ne ſoit ſuivie d'un *u*. A la fin d'un mot elle emprunte le ſon du *c*, comme on le voit dans le mot *coq*.

DE LA LETTRE R.

Nos Modernes, comme Richelet & quelques-autres, ont jugé à propos de retrancher une *r* du mot *Mercredi*. Au contraire, on trouve dans leurs Dictionnaires *clorre* avec deux *rr*, ſans aucune raiſon; ce qui me donne lieu de faire la réflexion ſuivante. Ces Meſſieurs ont dû conſulter la prononciation ou l'étymologie. S'ils ont eu égard à la prononciation, ils ſont blâmables d'avoir écrit avec deux *rr*, *clorre*, *conclurre*, *charrette*, *charroi*, *charrue*, *carroſſe*, &c. puiſqu'il ne ſonne qu'une *r* dans tous ces mots. S'ils ont eu égard à l'étymologie, ils ont également tort de ne ſouffrir qu'une ſeule *r* dans le mot *chariot*, puiſqu'il tire auſſi-bien que *charrette*, ſon origine du Latin *carruca*. D'où il eſt aiſé de conclure qu'on devroit écrire *charriot*, puiſqu on écrit *charrette* & *charrier*; mais la coutume d'écrire *chariot* a paſſé en uſage contre l'étymologie.

On m'objectera peut-être que ces Meſſieurs ont ſuivi l'uſage. Pour y répondre par avance, je dis que lorſqu'on doute d'un mot, on a recours à un Dictionnaire; mais ce ne ſont pas des Dictionnaires particuliers qui doivent former un uſage, parce que les Auteurs n'y ſuivent ordinairement que leur propre goût, qui n'eſt pas toujours le plus ſûr ni le plus ſuivi. Le ſeul Dictionnaire auquel on puiſſe s'en rapporter, eſt celui de l'Académie; & quand il y a des doutes ſur l'Orthographe de quelques mots, la regle de l'étymologie eſt celle qui doit avoir la préférence.

Par cette même raiſon on doit doubler la lettre *r* dans les mots *arranger*, *arrenter*, & ſemblables; parce qu'ils ſont compoſés de *rang* & *rente*, & de la prépoſition *à*, qui a la vertu de faire doubler la lettre initiale du ſimple dans le compoſé, comme je l'ai fait voir ci-deſſus aux lettres *B*, *C*, & ailleurs.

DE LA LETTRE S.

Cette lettre a été retranchée de quantité de mots dans leſquels elle a été remplacée par le Circonflexe & l'Aigu, comme on peut le voir ci-deſſus aux Accents. Mais outre cette

Digitized by Google

ſuppreſſion qui eſt autoriſée par l'uſage, Richelet a cru pouvoir en introduire une autre qui déplaît à tous les Savants. On trouve dans ſon Dictionnaire, *condécendre*, *condiciple*, *convalécence*, *convalécent*, *adolécence*, *décendre*, *décente*, *dicipline*, *diciple*, *lacif*, *laciveté*, *picine*, & autres ſemblables, au lieu de *condeſcendre*, *condiſciple*, *convaleſcence*, *convaleſcent*, *adoleſcence*, *deſcendre*, *deſcente*, *diſcipline*, *diſciple*, *laſcif*, *laſciveté*, *piſcine*, & autres ſemblables, que tous les Savants écrivent avec une *ſ*. Je conviens que cette Orthographe eſt favorable aux ignorants; mais elle eſt contre l'uſage & l'étymologie: je prétends même qu'elle eſt contraire à la prononciation; car dans ces mots on fait certainement ſentir un peu l'*ſ* avant le *c*.

Il faut prendre garde qu'entre deux voyelles, où la lettre *ſ* a un ſon parfait, il faut mettre deux *ſſ*, & que l'on n'y en met qu'une quand elle a la prononciation du *z*: cela paroît dans ces deux mots, *poiſſon*, *piſcis*, & *poiſon*, *venenum*.

C'eſt cette conformité de ſon qui a fait écrireavec un *z* pluſieurs mots qu'on doit écrire avec une *ſ*, comme *léſé*, *léſion*, qui ont été formés du ſupin *læſum* de *lædere*; & par conſéquent Richelet & Joubert ont eu tort d'écrire avec un *z* *lézé*, *lezion*. Il y a apparence que ces Auteurs ne conſultoient pas plus la prononciation que l'étymologie des mots. Je viens de prouver ce dernier point, prouvons maintenant l'autre.

La lettre *ſ* entre deux voyelles emprunte le ſon du *z*: cette regle eſt générale; en voici des exemples: *caſaque*, *Céſar*, *diſant*, *oſer*, *uſer*, *déſert*, *léſard*, *éréſipele*, *réſoudre*, *préſumer*, *préſence*, *chemiſe*, *uſure*, & mille autres mots où l'*ſ* ſe trouvant entre deux voyelles, ſe prononce comme un *z*. Il ne devroit pas y avoir de difficulté ſur cet article, cependant il y en a.

Quelques Modernes prétendent que dans les mots compoſés des prépoſitions *de*, *pre*, & *re*, dont le ſimple commence par une *ſ*, cette lettre ne doit pas doubler, parce qu'elle y conſerve un ſon fort, & par conſéquent qu'on doit écrire *déſaler*, *déſécher*, *préſéance*, *préſentiment*, *réſuſciter*, *reſouvenir*, & ainſi les autres. Je dis premiérement que cette regle n'eſt pas générale, puiſque les Auteurs écrivent ces mots les uns d'une maniere, les autres d'une autre, comme je le prouve dans l'ordre alphabétique ci-après. En ſecond lieu je ſoutiens que cette regle eſt abſurde. Pour le prouver invinciblement, il ne faut que comparer quelques

Digitized by Google

mots les uns avec les autres. Et en effet, pourquoi écrira-t-on *déſaler* avec une ſeule *ſ*, tandis qu'on trouve *deſſervir* dans tous les Livres avec deux *ſſ*? Quel privilege a la lettre *ſ* dans le mot *préſentir*, pour y conſerver le ſon qui lui eſt naturel, tandis que dans le mot *préſenter* elle emprunte le ſon du *z*? Cette lettre n'eſt-elle pas entre deux *e* dans l'un comme dans l'autre mot? On m'objectera ſans doute la nouvelle regle de nos Modernes: voyons donc ſi elle eſt recevable. Les mots *reſſuſciter* & *réſurrection* nous viennent de la même ſource: ils ſont dérivés des Latins *reſurgere* & *reſurrectio*; pour les rendre conformes à leur étymologie, j'avoue qu'ils ne devroient ni l'un ni l'autre être écrits qu'avec une ſeule *ſ*. Mais cette *ſ* aura-t-elle en François une force qu'elle n'a pas dans le Latin? On prononce dans cette Langue originale *rezu* dans les deux mots: mais la nôtre n'admettant pas cette prononciation dans *reſſuſciter*, il faut convenir qu'on y doit doubler la lettre *ſ*, afin qu'on ne prononce pas *rezu* dans ce mot, comme on le prononce dans *reſurrection*.

Cherchons maintenant l'autorité de cette nouvelle Orthographe chez ceux mêmes qui en ſont les auteurs. On trouve dans les Dictionnaires de Richelet & de Joubert les mots *reſacrer*, *reſaigner*, *reſaluer*, *reſauter*, *reſeller*, *reſemeller*, *reſemer*, &c. écrits avec une ſeule *ſ*; parce qu'ils ſont compoſés de la prépoſition *re* & des mots *ſacrer*, *ſaigner*, *ſaluer*, *ſauter*, *ſécher*, *ſeller*, *ſemelle*, *ſemer*, &c. Voilà une nouvelle regle établie: mais ces prétendus Légiſlateurs ſuivent-ils exactement cette loi qu'ils nous donnent? C'eſt ce qu'il faut examiner. Je trouve dans ces mêmes Dictionnaires les mots *reſſaſſer*, *reſſentiment*, *reſſentir*, *reſſerrer*, *reſſortir*, pour ſignifier ſortir de nouveau, *reſſouvenir* & quelques ſemblables, écrits avec deux *ſſ*. Cependant ces derniers mots ſont auſſi-bien que les premiers, compoſés de la prépoſition *re*, & des mots *ſaſſer*, *ſentiment*, *ſentir*, *ſerrer*, *ſortir*, & *ſouvenir*, qui commencent par une *ſ*. Que leurs partiſans conviennent donc qu'ils ſont blâmables d'avoir écrit les premiers avec une ſeule *ſ*, ou qu'ils ont eu tort d'écrire ces derniers avec deux *ſſ*. Je leur donne le choix; mais puiſqu'ils ne ſont pas d'accord avec eux-mêmes, je ſuivrai mon goût particulier; & s'il m'étoit permis de prendre le ton de Maître, je leur conſeillerois d'examiner mes raiſons, & j'oſe me flatter qu'ils s'y rendroient.

Il faut obſerver que la double *ſſ* ayant le même ſon que

Digitized by Google

le *c*, on pourroit les confondre. Pour prévenir cet inconvénient, il faut avoir recours à l'étymologie ; ainſi pour écrire correctement, *matelaſſier*, *échalaſſer*, *ſucceſſion*, *endoſſer*, *oſſement*, & ſemblables, il faut ſavoir qu'ils ſont compoſés de *matelas*, *échalas*, *ſuccès*, *dos*, *os*, &c. mots dont la finale eſt une *s*. On m'objectera peut-être les mots, *riſible*, *repoſer*, *cloſe*, & ſemblables, où la lettre *ſ* ne double pas, quoique dérivés de *ris*, *repos*, *clos*, &c. dont la finale eſt pareillement une *s*. Mais il y a bien de la différence entre tous ces mots, parce que dans les uns la lettre *ſ* doublant emprunte le ſon du *c*, & dans les autres où elle eſt ſimple, elle prend celui du *z*. Ainſi pour lever cette difficulté, il ne faut conſulter que l'oreille, & ſuivre l'uſage.

La lettre *ſ* doit toujours être placée à la fin de la ſeconde perſonne du ſingulier de tous les verbes, dans quelque temps ou mode que ce ſoit. Cette regle eſt générale, excepté à l'Impératif de la premiere Conjugaiſon, & de quelques autres verbes dont la premiere perſonne du préſent de l'indicatif eſt terminée par un *e* muet.

Enfin il ne me reſte plus rien à dire ſur cette lettre, ſi ce n'eſt qu'elle doit doubler dans les mots qui tirent leur étymologie des Latins où elle eſt double, comme *diſſéquer*, *diſſoudre*, & ſemblables, qui viennent de *diſſecare*, *diſſolvere*, &c. dans quelques-uns de ceux qui viennent des Latins en *x*, comme *coaſſer*, qui vient de *coaxare* ; & enfin dans ceux qui ſont compoſés de la prépoſition *à*, & d'un mot François qui commence par une *ſ*, comme *aſſeoir*, *aſſujettir*, & ſemblables. Voyez ci-deſſus les Remarques des lettres *B* & *C*, & ailleurs.

De la Lettre T.

Cette lettre devant un *i* ſuivi d'une voyelle, ſe prononce en pluſieurs mots comme un *c*. Pour ne pas ſe tromper dans l'Orthographe de ces ſortes de mots, il faut avoir recours aux Latins dont ils ſont dérivés, & conſidérer comment ils ſont écrits dans cette Langue originale. Voyez cette Remarque ci-après aux Terminaiſons.

Cette regle, quoique prudemment établie, ſouffre cependant quelques exceptions ; car on écrit *précieux* & *délicieux*, quoique ces mots viennent du Latin *pretium*, *delitiæ*. Il eſt vrai que MM. de Port-Royal prouvent dans leur Méthode que *deliciæ* avec un *c* vaut mieux que *delitiæ* avec un *t*. Mais

Digitized by Google

Il n'en eſt pas de même des mots *précieux*, *gracieux* & pluſieurs autres, que les meilleurs Auteurs écrivent avec un *c*, quoique dans le Latin, dont ils dérivent, ils ſoient écrits avec un *t*, & qu'ils viennent de *pretium* & de *gratia*. C'eſt pourquoi, outre l'étymologie, il faut encore conſulter l'uſage, qui ſouvent l'emporte ſur la raiſon même.

Il en eſt de cette conſonne comme de la plupart des autres qui ne doivent doubler que dans les mots où la Langue originale les double, & dans ceux qui ſont compoſés de la prépoſition *à*, comme *attendrir*, *attirer*, & ſemblables. Voyez les Remarques des lettres *B* & *C*.

Outre ces mots nous voyons dans les anciens Dictionnaires, & même dans pluſieurs Modernes, entre autres dans celui de l'Académie, qu'on double la lettre *t* contre l'étymologie dans *frotter*, *flatter*, & ſemblables, par la ſeule raiſon que les ſyllabes précédentes ſont breves. Mais on doit écrire *dégoutter* avec deux *tt*, parce que ce mot vient de *gutta*, & que la ſyllabe *gou* eſt breve; & au contraire *dégoûter* avec un ſeul *t*, parce que ce mot vient de *guſtare*, & que la ſyllabe *goû* eſt longue. Voyez, outre cette Remarque, celle des Terminaiſons & du Pluriel.

DE LA LETTRE U.

Voyez les Remarques ſur cette lettre au Trema & aux Accents.

DE LA LETTRE X.

Cette lettre ſert pour déſigner le pluriel des mots en *al*, en *ail*, en *eau*, & en *eu*. Exemp. *Cheval*, *chevaux*; *travail*, *travaux*; *bail*, *baux*; *Bureau*, *Bureaux*; *vœu*, *vœux*. Mais cette regle n'eſt pas générale, parce qu'il y a pluſieurs de ces ſortes de mots dont les uns n'ont point de pluriel, comme *carnaval*, *naval*, &c. d'autres qui prennent une *s* après la finale du ſingulier, comme *bal* & *regal*, qui font au pluriel *bals* & *regals*. Il en eſt de même des mots en *oi*, dont les uns au pluriel font *ois*, comme *Rois*, *emplois*, &c. & d'autres *oix*, comme *Loix*. Voyez ci-après les Remarques ſur le Pluriel.

Cette lettre ſert encore pour déſigner le Datif pluriel, *aux Cieux*, & ſemblables. C'eſt cette raiſon qui a porté quelques Modernes à écrire *auxquels*, *auxquelles*, au lieu de *auſquels*, *auſquelles*; & cette Orthographe paroît la plus

Digitized by Google

raiſonnable ; puiſque *auxquels* eſt formé de *aux* & de *quels* ; comme *lequel* eſt formé de *le* & de *quel*.

Il ne faut point mettre d'Accent Aigu ſur l'*e* qui précede l'*x*, ſoit que la ſyllabe que forment ces lettres ſoit ſuivie d'une voyelle, comme dans ces mots, *exemple*, *exiger*, &c. ſoit que cette ſyllabe ſoit ſuivie d'une conſonne, comme dans ces mots, *excellent*, *expiation*. Je fonde cette Remarque ſur la prononciation de cet *e* qui ne ſauroit qu'être fermé devant l'*x*, & qui par cette raiſon ne demande point d'Accent Aigu.

DE LA LETTRE Y.

L'Auteur de l'*Officina Latinitatis* dit que l'*y* ſe doit conſidérer de deux manieres, ou comme une lettre grecque, ou comme un double *i*, dont on a tiré le dernier un peu plus long, pour les diſtinguer d'un *u*.

Dans la premiere qualité on s'en ſert avec la prononciation de la voyelle *i* dans les mots qui deſcendent du Grec, comme *Acolyte*, *améthyſte*, *aſyle*, *beryl*, *cryſtal*, *cygne*, *cylindre*, *dactyle*, *dyſenterie*, *dynaſtie*, *labyrinthe*, *lyre*, *martyr*, *myrrhe*, *myrthe*, *myſtere*, *myſtagogique*, *myſtique*, *mythologie*, *néophyte*, *nymphe*, *olympiade*, *paralytique*, *hyacinthe*, *hydropique*, *hypocrite*, *hymne*, *hydre*, *hypoſtaſe*, *hypotheque*, *hypotheſe*, *phyſionomie*, *porphyre*, *pyramide*, *pyrrhique*, *ſatyre*, *Sibylle*, *ſtyle*, *ſyllabe*, *ſycomore*, *ſyllogiſme*, *ſymbole*, *ſymmetrie*, *ſympathie*, *ſymphonie*, *ſynéreſe*, *Synagogue*, *ſyncope*, *ſyndic*, *ſynecdoche*, *Synode*, *ſynonyme*, *ſyſteme*, *ſyſtole*, *Syrien*, *Syriaque*, *tympanon*, *tympaniſer*, *tyran*, *Zéphyre*, & ſemblables.

Dans la ſeconde on s'en ſert dans les mots *pays*, *payſage*, *payſan*, *payer*, *rayer*, *envoyer*, *frayer*, *employer*, & ſemblables, où l'*y* a le ſon de deux *ii*, comme on peut le remarquer dans *Royaume*, qu'on prononce comme s'il étoit écrit avec deux *ii*, *Roi-iaume* ; où il eſt aiſé de voir que le premier *i* ſonne avec la premiere ſyllabe, & le ſecond avec la ſeconde. C'eſt pourquoi l'*i* qui eſt dans la diphthongue *oie* qui ſe trouve à la troiſieme perſonne des verbes, ne peut point être un *y*, puiſque cette diphthongue ne forme qu'une ſeule ſyllabe, comme on peut le voir dans *avoient* & *auroient*, qui ne ſont chacun que de deux ſyllabes. Auſſi l'uſage n'admet-il que l'*i* dans ces mots.

Par la même raiſon on doit écrire *proie*, *joie*, *oie*, *envoie*, *claie*, *haie*, *pluie*, *fuie*, & ainſi les ſemblables : parce

Digitized by Google

parce que dans ces mots *oie*, *aie* & *uie* ne forment qu'une seule syllabe. J'en atteste tous les Poëtes.

On ne doit donc pas écrire *foy*, *loy*, *moy*, *Roy*, *soy*, *toy*, *délay*, *essay*, *ennuy*, *aujourd'huy*, & semblables, puisque ces diphthongues *oi*, *ai* & *ui* ne forment pareillement qu'une seule syllabe. D'ailleurs le pluriel & le singulier ne doivent être différenciés que par la finale. Or il est certain qu'on écrit au pluriel, *loix*, *Rois*, *délais*, *essais*, *ennuis*, &c. par conséquent on doit écrire le singulier avec un *i*; & c'est l'usage de nos meilleurs Auteurs modernes.

Il y a cependant quelques mots à excepter; savoir, *y* ibi, *yeux*, où l'*y* se trouve placé par le seul caprice de l'usage, auquel il faut obéir quand il est général. A l'égard des mots, *ivoire*, *ivraie*, *ivre*, & ses dérivés, il faut les écrire sans *y*. Voyez-en la raison dans l'ordre alphabétique; l'usage de les écrire autrement est trop ridicule pour s'y conformer.

Il faut encore observer que dans la premiere & seconde personne du pluriel de l'imparfait de l'Indicatif, & du présent du Subjonctif des verbes qui ont un *y* avant la syllabe *ant* du participe actif, on ajoute un *i* après l'*y*. Ainsi *envoyer*, dont le participe est *envoyant*, fait, nous *envoyions*, vous *envoyiez*; *fuyant*, nous *fuyions*, vous *fuyiez*; *croyant*, nous *croyions*, vous *croyiez*, &c.

Il ne faut consulter que l'oreille pour sentir la différence de ces mots, *fugimus*, nous *fuyons*; *fugiebamus*, nous *fuyions*; *videmus*, nous *voyons*; *videbamus*, nous *voyions*; *credimus*, nous *croyons*; *credebamus*, nous *croyions*, & ainsi des autres. Voyez là-dessus la Grammaire de M. Restaut, qui pense que par la même raison on doit écrire que nous *ayions*, que vous *ayiez*, &c.

De la Lettre Z.

Cette lettre ne doit être admise en François que dans les mots dérivés du Grec ou du Latin, comme *topaze*, & semblables; & dans la seconde personne des verbes au pluriel, comme vous *aimez*, vous *devez*, vous *lisez*, &c. non-seulement au présent de l'Indicatif, mais encore dans tous les autres temps & modes.

Je n'excepte de cette regle, qui devroit être générale, que les mots *nez*, nasus, *chez* & *assez*, par pure complaisance pour l'usage, qui autorise en ces mots la lettre *z*.

Digitized by Google

Pour ce qui eſt des verbes *catéchiſer*, *évangéliſer*, *gargariſer*, *théſauriſer*, *tympaniſer*, & ſemblables, ils ſont écrits avec tant de variété chez les Auteurs, qu'on ne ſait preſque à quoi s'en tenir. J'aurai ſoin de marquer les différentes manieres dont ils ſe trouvent écrits, & chacun ſuivra le parti qu'il jugera à propos. Je dirai ſeulement en paſſant, que ſi l'on a égard à l'étymologie de la plupart de ces mots, on trouvera qu'ils doivent être écrits avec un ζ; & ſi l'on ſuit l'uſage, on les écrira avec une *ſ*. Si l'on me demande mon avis ſur le choix qu'on doit faire : voici celui qui me paroît le plus raiſonnable.

L'étymologie des mots qui nous viennent du Grec ou du Latin, ne peut changer, parce que ces deux Langues originales ſont mortes. Au contraire le goût de l'homme eſt toujours variable ; car, comme l'a dit M. Deſpreaux, il va du blanc au noir. C'eſt donc l'étymologie que nous devons choiſir pour guide, & non pas l'uſage qui peut nous égarer, à moins qu'il ne ſoit général. En ſecond lieu, devons-nous rougir d'apprendre à écrire de ceux mêmes qui ont enrichi notre Langue ? Que dis-je *enrichi* ? Le Grec & le Latin ne ſont-ils pas la baſe du François ; & la plus grande partie de nos mots ne doivent-ils pas leur naiſſance à ces deux Langues anciennes ? Qui pourra mieux que ces premiers Maîtres nous inſtruire dans nos doutes ſur l'Orthographe ? Sera-ce Richelet qui ſe contrarie lui-même en mille endroits ; ou les Auteurs des nouveaux Dictionnaires, comme Joubert & Danet, dont les Éditions ſont pleines de fautes ? C'eſt néanmoins ſur leur autorité & ſur celle des autres Auteurs modernes, qu'eſt appuyé cet uſage ſi reſpecté, & cependant ſi peu digne de l'être, lorſqu'il n'eſt pas fondé ſur la raiſon.

Outre ces Remarques ſur la lettre *Z*, voyez ci-deſſus celles de la lettre *S*, & ci-après celles du Pluriel.

DU PLURIEL.

Le pluriel ſe doit former ſur le ſingulier : c'eſt une regle conſtante dont on ne doit excepter que les irréguliers. Du nombre de ces derniers ſont les mots *auſtral*, *boréal*, *conjugal*, *fatal*, *filial*, *canonial*, *final*, *frugal*, *littéral*, *naval*, *Paſchal*, *pectoral*, *trivial*, *paſtoral*, & quelques autres adjectifs en *al*, qui n'ont point de maſculin pluriel, quoiqu'ils aient un féminin, comme on peut le voir par ces exemples ; terres *auſtrales*, heures *canoniales*, *fatales*, chan-

Digitized by Google

ſons *triviales*, *paſtorales*, &c. Le mot *carnaval*, quoique ſubſtantif, n'a pas de pluriel.

Cependant régulièrement les Subſtantifs & Adjectifs en *al* font *aux* au pluriel : ainſi *cheval*, *mal*, *brutal*, &c. veulent au pluriel *chevaux*, *maux*, *brutaux*, &c. De cette regle on ne doit excepter que ces deux Subſtantifs, *bal* & *régal*, qui au pluriel font *bals* & *régals*.

Les mots terminés en *ail*, prennent pareillement *aux* au pluriel : Exemp. *travail*, *émail*, font *travaux*, *émaux*. Mais cette regle n'eſt pas générale ; car il y en a qui prennent ſimplement une *s* au pluriel, comme *mail*, *camail*, *attirail*, *ſerrail*, *détail*, *portail*, *éventail*, qui font au pluriel *mails*, *camails*, &c. & enfin il y en a d'autres qui n'ont point du tout de pluriel, comme *bercail* & *poitrail*.

Les noms terminés en *au* & en *eu* au ſingulier, prennent ordinairement un *x* au pluriel, comme *beau*, *Château*, &c. qui font *beaux*, *Châteaux*, &c. *feu*, *vœu*, &c. font *feux* *vœux*, &c. De cette regle on ne doit excepter que *bleu*, qui veut *bleus* au pluriel. On trouve *aveus* dans la plupart des Livres, mais *aveux* me paroît plus régulier avec un *x*.

A l'égard des mots terminés par un *e* ſimple ou muet, il eſt certain que le pluriel ſe forme en ajoutant une *s* après la finale du ſingulier. Ainſi les mots *ſyllabe*, *complice*, *garde*, *année*, *Pontife*, *gage*, & ſemblables, font au pluriel, *ſyllabes*, *complices*, *gardes*, *années*, *Pontifes*, *gages*, &c. cela eſt ſans controverſe ; mais on n'eſt pas bien d'accord ſur le pluriel des mots terminés par un *é* clair, autrement dit *é* Aigu. Quelques Auteurs veulent au pluriel, *qualitez*, *alliez*, *Abbez*, *tuez*, & généralement tous les mots qui ont leur terminaiſon en *é* Aigu au ſingulier, ce qui eſt une faute que l'Auteur de l'*Officina Latinitatis*, & pluſieurs autres Savants ont remarquée, & dans laquelle on ne tomberoit pas, ſi l'on faiſoit la réflexion ſuivante.

Les féminins des adjectifs maſculins terminés par un *é* clair, ſe forment en ajoutant un *e* ſimple après la finale du maſculin. Exemple, *embourbé* fait *embourbée* au féminin ; *enfoncé*, *enfoncée* ; *lardé*, *lardée*, & ainſi les autres. Or il eſt certain que tous ces féminins prennent une *s* au pluriel pour finale ; par conſéquent le maſculin pluriel en doit prendre auſſi une, non-ſeulement pour conſerver le rapport qui doit ſe trouver entre le maſculin & le féminin, mais encore pour ſatisfaire à la regle générale, qui veut que le pluriel ſoit formé ſur le ſingulier en y ajoutant une *s* finale, comme on le

Digitized by Google

verra ci-après. En effet il n'y a presque que les mots terminés par une diphthongue qui prennent un *x* au pluriel, encore y en a-t-il qui veulent une *s*

Les terminés en *i* & en *u*, & ceux qui le sont par les consonnes *b*, *c*, *d*, *f*, *g*, *h*, *m*, *n*, *p*, *q*, & *r*, prennent une *s* au pluriel. En voici des exemples : *Fleuri* fait *fleuris* ; *vertu*, *vertus* ; *plomb*, *plombs* ; *sac*, *sacs* ; *lourd*, *lourds* ; *clef*, *clefs* ; *long*, *longs* ; *almanach*, *almanachs* ; *parfum*, *parfums* ; *examen*, *examens* ; *loup*, *loups* ; *coq*, *coqs* ; & *dur*, *durs*, &c.

Ceux qui sont terminés en *l* prennent pareillement une *s* au pluriel, comme *cruel*, *cruels* ; *pareil*, *pareils* ; *subtil*, *subtils*, &c. On doit cependant excepter *Ciel* & *œil*, qui veulent au pluriel *Cieux*, *yeux*, quoiqu'on dise *œils de bœuf*, *ciels de lit*. L'Académie & le P. Buffier écrivent *arc-en-ciels* ; mais il me semble qu'on devroit plutôt écrire *arcs-en-ciel*, parce qu'on y peut voir plusieurs arcs, quoiqu'il n'y ait qu'un seul Ciel visible.

Pour ce qui est des mots terminés en *s* & en *x*, ils ne changent rien au pluriel masculin, comme on en peut juger par ceux-ci, *épars* & *curieux*, *bois* & *voix*, *divers*, *gros*, *gras*, *roux*, & semblables, qu'on écrit au pluriel comme au singulier.

A l'égard de ceux qui sont terminés en *t*, ils méritent une attention plus particuliere, pour connoître le caprice de l'usage & l'irrégularité des Écrivains.

Il y a des mots terminés en *at*, *et*, *it*, *ot*, & *ut*, comme *plat*, *sujet*, *maudit*, *dévot*, *attribut*, & semblables, dont le pluriel se forme, en ajoutant une *s* après la finale du singulier. Tous les Auteurs en conviennent. Il y en a d'autres qui sont terminés en *ct*, comme *respect*, *suspect*, &c. d'autres en *pt*, comme *prompt*, &c. d'autres en *rt*, comme *part*, *ouvert*, *fort*, &c. dont le pluriel se forme pareillement en ajoutant une *s* après la finale du singulier : cela est encore général & sans difficulté.

Enfin il y a des mots terminés en *ant*, *ent*, *int*, *ont* & *unt*, comme *enfant*, *content*, *saint*, *pont*, *défunt*, & mille autres semblables. Il est indubitable que les mots terminés en *int*, *ont* & *unt*, doivent prendre une *s* au pluriel après la finale du singulier ; & par conséquent qu'on doit écrire *saints*, *ponts*, *défunts* ; & ainsi leurs semblables. Toute la difficulté roule donc sur les mots en *ant* & en *ent*.

Danet dans son Dictionnaire François dit que les mots

Digitized by Google

qui finiſſent en *ant* ou *ent* au ſingulier, prennent au pluriel une *s* au lieu du *t* final, & qu'ainſi *ſentiment* fait *ſentimens* au pluriel.

Il faut convenir que cette Orthographe eſt très-ancienne, comme on le voit par une Grammaire Françoiſe imprimée à Orleans en 1618, & donnée par Charles Maupas Bloiſien. J'ai cependant remarqué qu'on trouve dans tous les meilleurs Livres les mots *dents*, *lents*, *vents*, & quelques-autres, avec un *t* & une *s* au pluriel. MM. de l'Académie dans leur Dictionnaire conſervent encore le *t* dans pluſieurs autres mots, comme *différents*, & quelques autres. C'eſt ſur ce modele que les Écrivains de la Chancellerie & les Imprimeurs du Louvre ſe reglent dans l'Orthographe des Édits, Déclarations & Arrêts du Conſeil. J'oſe cependant leur reprocher aux uns comme aux autres, de n'être pas réguliers; car ils admettent le *t* dans pluſieurs mots au pluriel, & le retranchent de quantité d'autres de la même terminaiſon: irrégularité dans laquelle ils ne tomberoient pas, s'ils faiſoient attention à ce que dit l'Auteur de l'*Officina Latinitatis*, dans ſon petit Traité de l'Orthographe, où il ſoutient que le pluriel ſe fait du ſingulier en y ajoutant une *s*; ce qui eſt très-véritable, & conforme au ſentiment de M. Reſtaut.

On m'objectera ſans doute que l'uſage veut qu'on écrive aujourd'hui de la ſorte, & que cet uſage eſt fondé ſur ce que le *t* ne ſe prononce point dans ces mots. Examinons ces deux raiſons.

A l'égard de l'uſage, j'ai dit en pluſieurs endroits, qu'on doit le reſpecter quand il eſt général; mais ne l'étant pas à cet égard, comme je viens de le prouver, on ne doit pas lui obéir aveuglément.

Pour ce qui eſt de l'autre raiſon, je conviens que le *t* ne ſe prononce point au pluriel des mots terminés en *ant* & *ent*; mais cela n'en autoriſe pas la ſuppreſſion. Il ne ſe prononce pas davantage dans les mots *déſerts*, *parts*, *forts*, *ſaints*, *points*, *ponts*, *attributs*, *attraits*, & mille autres, où tous les Savants l'admettent. Par conſéquent il faut convenir qu'on doit le placer dans les uns comme dans les autres, ou qu'on doit le retrancher de tous également: *Abſurdum conſequens, ergo & antecedens.*

On prétend que les mots en *ant* & *ent* ne doivent conſerver le *t* au pluriel que quand ils ſont d'une ſeule ſyllabe, comme dans *gants*, *cents*, *dents*, *lents*, *vents*. Mais on n'apperçoit rien de ſolide dans cette raiſon qui ne tend qu'à

Digitized by Google

introduire une nouvelle bigarrure dans l'Orthographe. Un mot ne doit pas être écrit différemment d'un autre qui a la même terminaiſon, parce qu'il a plus ou moins de ſyllabes. Cette variété eſt trop contraire aux principes de l'analogie.

Il ſeroit bien plus ſimple & plus raiſonnable de ramener tous les pluriels à une loi uniforme, en les formant par la ſeule addition d'une *s*, & par conſéquent en conſervant le *t* dans les pluriels de tous les noms en *ant* & *ent*. M. Reſtaut en a donné de bonnes raiſons, & il y a conformé ſon Orthographe dans ſa Grammaire. M. l'Abbé Girard a penſé comme lui dans ſes *vrais Principes de la Langue Françoiſe*; mais il a reſpecté un uſage qu'il regardoit comme le plus général, & il n'a oſé s'en écarter. Cependant il y a encore pluſieurs bons Écrivains, & entr'autres le ſavant & pieux Auteur de l'*Abregé de l'Hiſtoire de l'Ancien Teſtament*, qui ne ſe ſont pas laiſſé entraîner au torrent de cet uſage, & qui continuent de laiſſer le *t* avec l'*s* des pluriels des noms en *ant* & *ent*. C'eſt ainſi que l'Académie les écrivoit dans la précedente Édition de ſon Dictionnaire, & il lui en a encore échappé pluſieurs dans la nouvelle. Tous ces motifs & ces exemples nous déterminent à adopter cette Orthographe & à écrire les pluriels de tous les noms en *ant* & *ent* avec un *t* & une *s* dans cette Édition.

Les mots Latins qui ont été Franciſés, comme *Opéra*, *impromptu*, *trema*, *récépiſſé*, *Factum*, & ſemblables, n'ont point encore de pluriel certain, les uns les écrivant avec une *s*, les autres ſans *s*. Ainſi j'attends qu'il plaiſe à l'uſage de ſtatuer ſur ce qu'on doit ſuivre.

DES NOMS DE NOMBRES.

Les noms de nombres ſont indéclinables & de tout genre, excepté le premier, car on dit *un*, *une*, les *uns*, les *unes*. Il y en a cependant qui écrivent *cens* au pluriel. Pour moi je crois qu'on ne doit écrire *cens* avec une *s*, ſans *t*, que dans la ſignification du mot Latin *cenſus*. Lorſqu'il ne s'agit que d'une centaine, il me ſemble que l'on doit écrire *cent*; mais quand il s'agit de pluſieurs centaines, il faut écrire *cents*: Exemp. *cent* hommes, *cent* piſtoles; deux *cents* hommes, trois *cents* écus: La prononciation en devient plus douce & plus agréable à l'oreille, quand ce nom de nombre ſe rencontre immédiatement devant une voyelle ou une *h* ſans aſpiration. J'ajouterai même que les regles fondamentales de

Digitized by Google

l'Orthographe l'exigent, puiſque ce mot étant multiplié par lui-même, il convient de l'écrire avec la lettre caractériſtique du pluriel, ainſi que tous les autres noms. Mais je ſoutiens avec Danet, M. Reſtaut, & pluſieurs autres Savants, qu'en fait de date *cent* eſt indéclinable.

Pour ce qui eſt du mot *mille*, il eſt conſtant qu'il eſt pareillement indéclinable, & qu'on doit écrire deux *mille* hommes, trois *mille* livres, à quatre *mille* lieues, cinq *mille* ans, & ſemblables. La raiſon ne s'oppoſeroit pas à ce que *mille* s'écrivît avec une *s* en certains cas, auſſi-bien que *cent*; mais l'uſage général ne le permet pas. Quelle bizarrerie! A l'égard des dates, on doit écrire *mil* avec trois lettres, & *cent* ſans *s*. Exemples, l'an *mil* ſept *cent*, en *mil* ſix *cent*, au mois de Mai *mil* quatre *cent*, & ainſi des autres dates. M. Reſtaut écrit avec l'Académie *ſoixante & dix*, & en quelques occaſions *quatre vingts*. Voyez ma Remarque ſur le mot *vingt*.

DES MOTS TERMINÉS EN ion.

Les mots en *tion* & *ſion* ont un ſon ſi uniforme, qu'il faut néceſſairement avoir recours aux Latins dont ils ſont dérivés, pour ne pas écrire avec une *s* ceux qui doivent l'être avec un *t*. Ainſi pour bien écrire *extenſion*, & ſemblables, il eſt néceſſaire de ſavoir que ce mot vient du ſupin *extenſum*; & qu'au contraire *intention* doit être écrit avec un *t*, parce que ce mot vient *d'intentum*. Il en eſt de même des mots terminés en *ction* & en *xion*, dans l'Orthographe deſquels on pourroit ſe tromper, ſi l'on n'avoit pas recours aux Latins dont ils tirent leur origine. C'eſt pourquoi il faut ſavoir que *diction* vient de *dictum*, & *réflexion* de *reflexum*, pour ne pas confondre le *ct* avec l'*x*.

DES ADJECTIFS.

C. Les mots terminés au maſculin par un *c*, forment leur féminin en ajoutant *he* après cette finale. Exemp. *franc*, *blanc*, font *franche*, *blanche*. Il ne faut excepter de cette regle que *public*, *Turc*, *caduc*, qui veulent au féminin, *publique*, *Turque*, *caduque*. Dans les précédentes Éditions de cet Ouvrage, nous avions auſſi excepté *Grec*, & nous écrivions au féminin, *Gréque*; mais l'Académie Françoiſe, le Dictionnaire de Trevoux, MM. de Port-Royal, & tous

Digitized by Google

les bons Auteurs écrivent au féminin *Grecque*, & non pas *Gréque*.

D. Ceux qui sont terminés en *d*, prennent un *e* après cette finale. Exemp. *Grand*, *froid*, *laid*, *fécond*, *profond*, *lourd*, *sourd*, *gaillard*, &c. au féminin font, *grande*, *froide*, *laide*, *féconde*, *profonde*, *lourde*, *sourde*, *gaillarde*, & ainsi les autres. On ne doit excepter que ces deux mots *nud* & *crud*, qui au féminin font *nue* & *crue*.

E. Les terminés en *é* Aigu, prennent au féminin un *e* simple après la finale du masculin. Exemp. *courbé*, *effacé*, *gardé*, *créé*, *étouffé*, *changé*, *bouché*, *roulé*, *aimé*, *né*, *frappé*, *ciré*, *aisé*, *vanté*, *trouvé*, *annexé*, & généralement tous les participes passifs des verbes de la premiere conjugaison, ajoutent un *e* muet après la finale du masculin pour en former le féminin. Exemp. *courbé* fait *courbée*; *effacé*, *effacée*; &c.

Ceux qui sont terminés par un *e* simple, ne reçoivent aucun changement; car on écrit *aimable*, *ferme*, *maigre*, *rouge*, & semblables, au masculin comme au féminin.

F. Ceux en *f*, changent cette lettre en *ve* au féminin. Exemp. *neuf*, *veuf*, *vif*, *Juif*, *positif*, *actif*, *oisif*, *captif*, & semblables, font au féminin, *neuve*, *veuve*, *vive*, *Juive*, *positive*, *active*, *oisive*, *captive*, &c.

Il est vrai qu'autrefois on laissoit la lettre *f* au féminin, & qu'on écrivoit *neufve*, *veufve*, & semblables; mais ce n'est plus l'usage, on la retranche à présent de tous ces féminins.

G. Ceux en *g*, veulent *gue* au féminin. Exemp. *long*, *longue*.

I. Ceux en *i*, forment leur féminin en ajoutant un *e* après la finale du masculin. Exemp. *ami*, *bouffi*, *cueilli*, *fleuri*, *guéri*, *hardi*, & semblables, au féminin font, *amie*, *bouffie*, *cueillie*, *fleurie*, *guérie*, *hardie*, &c.

L. Il faut observer que les mots terminés en *al* & en *il*, prennent simplement un *e* après cette finale pour former leurs féminins. Ainsi *égal* fait *égale*; *subtil*, *subtile*; & de même tous leurs semblables. Mais ceux qui sont terminés en *el* ou en *eil*, doublent la finale du masculin, avant que d'y ajouter un *e* pour en faire le féminin. Exemp. *naturel*, *naturelle*; *pareil*, *pareille*; & ainsi des autres.

Quelques-uns croient que c'est cette raison qui a fait écrire *Chancellerie*, *chandelle*, *Chapelle*, *Châtellenie*, & plusieurs autres avec deux *ll*, quoique l'usage veuille qu'on écrive avec une seule, *Chancelier*, *chandelier*, *Chapelain*, *Châtelain*

Digitized by Google

lain, &c. Mais ſi l'on y apporte toute l'attention néceſſaire, on trouvera la raiſon de cette Orthographe dans la prononciation que l'on a eu deſſein de marquer en écrivant ces mots avec deux *ll*.

A l'égard des mots en *ol*, comme *fol* & *mol*, qui ſont aujourd'hui d'un rare uſage, il faut en doubler la finale du maſculin avant que d'y ajouter un *e* pour en faire le féminin. Ainſi *mol* & *fol* font *molle*, *folle*. Il en eſt de même de ceux en *ul*, comme *nul*, qui veut *nulle* au féminin. C'eſt le ſentiment des Savants, entr'autres de M. Reſtaut.

N. Les mots terminés en *ain*, *ein*, *in* & *un*, comme *certain*, *plein*, *enclin*, & *brun*, au féminin ajoutent un *e* après la finale du maſculin; ainſi on doit écrire, *certaine*, *pleine*, *encline*, & *brune* au féminin. Il faut cependant remarquer qu'il y a des maſculins en *in*, qui au féminin font *igne*, comme *malin* & *benin*, qui font *maligne*, *benigne*.

Mais ceux en *ien* & en *on*, doublent la finale du maſculin; ainſi *ancien* fait *ancienne*; *mien*, *mienne*; *bon*, *bonne*; & ainſi les autres. Cette regle eſt générale chez les meilleurs Auteurs.

A l'égard des noms terminés en *an*, ils ſont dans leurs dérivés écrits avec beaucoup de variation. Les uns doublent la finale dans le féminin, comme *payſanne*, qu'on trouve par-tout avec deux *nn*: au contraire *courtiſane* n'en a ſouvent qu'une. La regle générale eſt d'écrire tous ces mots avec deux *nn*, à cauſe que la pénultieme *n* eſt brève; car une des regles les plus ſûres de notre Langue, & qui lui eſt propre, c'eſt de doubler une conſonne, quand on veut rendre une ſyllabe breve. *Couronne*, *perſonne*, & un très-grand nombre d'autres mots, en ſont la preuve.

R. Les maſculins en *r*, forment leur féminin en ajoutant un *e* après la finale du maſculin. Exemp. *groſſier*, *groſſiere*; *dur*, *dure*; *léger*, *légere*; & ſemblables. Ceux en *eur* varient; car *trompeur* fait *trompeuſe*; *acteur*, *actrice*; *vengeur*, *vengereſſe*; & ainſi quelques-autres qu'on trouvera dans leur ordre alphabétique.

S. Les noms terminés en *s*, ſuivent la même regle. Exemp. *ras* fait *raſe*; *gris*, *griſe*; *mauvais*, *mauvaiſe*; *acquis*, *acquiſe*, *clos*, *cloſe*; *inclus*, *incluſe*; & ſemblables.

De cette regle on ne doit excepter que les mots ſuivants, *gras*, *bas*, *las*, *épais*, & *gros*, qui font au féminin, *graſſe*, *baſſe*, *laſſe*, *épaiſſe*, & *groſſe*. *Frais* veut *fraîche*; & *abſous*, *abſoute*.

Digitized by Google

T. Ceux qui sont terminés en *t* au masculin, forment leur féminin en y ajoutant un *e* après la finale du masculin. Exemp. *délicat* fait *délicate ; plat*, *plate ; savant*, *savante* ; *saint*, *sainte* ; *teint*, *teinte* ; *innocent*, *innocente ; subit*, *subite* ; *maudit*, *maudite* ; *dévot*, *dévote* ; *suspect*, *suspecte* ; & semblables.

Il faut cependant excepter de cette regle les mots terminés en *et*, dont le plus grand nombre double au féminin la finale du masculin, avant que d'y ajouter un *e* ; comme les mots ci-dessus en *al*, en *eil*, en *en*, & en *on*. Exemp. *muet* fait *muette ; sujet*, *sujette ;* & ainsi des autres. Cette regle est presque généralement reçue, & notamment par M. Restaut.

U. Ceux en *u*, prennent un *e* par augmentation, & y mettent deux points ou un Trema, *ë*, lorsque cet Adjectif féminin pourroit être confondu, quant à la prononciation de la derniere syllabe, avec quelqu'autre mot ; c'est-à-dire, que cet *ë* Trema n'est nécessaire que dans les Adjectifs féminins terminés en *guë*, comme *ambiguë*, &c. La même regle doit être observée dans les noms Substantifs féminins dont l'*ë* n'est pas muet, comme *ciguë*, &c. On sent assez combien est différente la prononciation de la syllabe finale dans *figue*, *rogue*, &c. A l'égard des autres noms féminins terminés en *ue*, l'*e* final n'exige pas ces deux points, parce que la prononciation n'en peut être confondue avec aucune autre syllabe finale. Il faut donc écrire, *grenue* de *grenu ; menue* de *menu ; mousſue* de *mouſſu* ; *branchue* de *branchu ; entendue* d'*entendu ; venue* de *venu* ; &c.

X. Enfin les masculins qui sont terminés en *x*, changent cette finale en *se* au féminin. Exemp. *hideux* fait *hideuſe ; orageux*, *orageuſe ; fâcheux*, *fâcheuſe ;* & ainsi les autres, dont on ne doit excepter que *faux*, *doux*, & *roux*, qui au féminin font, *fauſſe*, *douce*, *rouſſe*.

Ces Remarques sur les Terminaisons des Adjectifs sont pour la plupart tirées de l'*Officina Latinitatis*.

DES ADVERBES.

La plupart des adverbes terminés en *ment*, se forment sur l'Adjectif féminin dont ils sont dérivés, en y ajoutant la syllabe *ment* : c'est pourquoi ils doublent la finale du masculin dans les mots où le féminin la double, & l'ont simple dans ceux où les féminins l'ont simple. En voici des exemples sur toutes les finales.

Digitized by Google

En *c*. *Blanc*, *blanche*, *blanchement*; *public*, *publique*, *publiquement*.

En *d*. *Lourd*, *lourde*, *lourdement*; *nud*, *nue*, *nuement*.

En *e*. Ceux-ci se forment sur le masculin, en y ajoutant la syllabe *ment*. Exemp. *Agréable*, *agréablement*; *aisé*, *aisément*.

En *f*. Ceux-ci se forment sur le féminin. Exemp. *Actif*, *active*, *activement*; *attentif*, *attentive*, *attentivement*; & semblables.

En *g*. De même. *Long*, *longue*, *longuement*.

En *i*. Ceux-ci se forment comme ceux en *e*, sur le masculin. Exemp. *Hardi*, *hardie*, *hardiment*; *poli*, *polie*, *poliment*; *vrai*, *vraie*, *vraiment*.

En *l*. Les uns doublent la finale du masculin, les autres non; ce qui prouve que c'est sur le féminin qu'ils se forment. Exem. *Final*, *finale*, *finalement*; *subtil*, *subtile*, *subtilement*; *cruel*, *cruelle*, *cruellement*; *pareil*, *pareille*, *pareillement*; *mol*, *molle*, *mollement*; *nul*, *nulle*, *nullement*; ainsi des autres.

En *n*. Il en est de même de ceux-ci. Exemp. *Certain*, *certaine*, *certainement*; *plein*, *pleine*, *pleinement*; *fin*, *fine*, *finement*; *commun*, *commune*, *communément*; *ancien*, *ancienne*, *anciennement*; *bon*, *bonne*, *bonnement*.

En *r*. Ils suivent le féminin. Exemp. *Léger*, *légere*, *légérement*; *fier*, *fiere*, *fiérement*; *dur*, *dure*, *durement*; &c.

En *s*. Ils se forment pareillement sur le féminin. Exemp. *Gras*, *grasse*, *grassement*; *niais*, *niaise*, *niaisement*; *frais*, *fraîche*, *fraîchement*; &c.

En *t*. De même. Ex. *Délicat*, *délicate*, *délicatement*; *net*, *nette*, *nettement*; *secret*, *secrete*, *secrétement*; *subit*, *subite*, *subitement*; *dévot*, *dévote*, *dévotement*; &c.

En *u*. Les adverbes dérivés des adjectifs en *u*, sont ceux qui méritent le plus d'attention, à cause de la diversité des sentiments. Les uns veulent qu'ils suivent le masculin; d'autres le féminin: ainsi on trouve, suivant le goût de chaque Auteur, *dûment*, *assidûment*, *ingénûment*, &c. ou *duement*, *assiduement*, *ingénuement*: on m'objectera sans doute qu'en écrivant ces adverbes de cette derniere façon ils ne peuvent entrer en poésie, ce qui est vrai. Pour résoudre cette difficulté, il ne faut que deux réflexions. La premiere est, qu'ils y entrent très-rarement; la seconde, qu'on accorde aux Poëtes des licences qui ne sont pas permises en prose. Il est plus sûr de suivre à cet égard l'Orthographe de l'Académie qui écrit quelques-uns de ces adverbes avec un *e*, & les autres sans *e*, & sans Accent Circonflexe.

Digitized by Google

En *x*. Enfin les adverbes qui dérivent des adjectifs en *x*, ſuivent également le féminin. Exemp. *Hideux*, *hideuſe*, *hideuſement*; *faux*, *fauſſe*, *fauſſement*; *doux*, *douce*, *doucement*; *ambitieux*, *ambitieuſe*, *ambitieuſement*; & ſemblables. D'où je conclus qu'il faut avoir recours aux adjectifs féminins, pour ſavoir comment on doit écrire l'adverbe qui en dérive. J'ai fait voir ci-deſſus qu'il n'y a que les adverbes dérivés des adjectifs en *e* & en *i* qui ſoient exceptés de cette regle. Si les adverbes dérivés des adjectifs en *u*, étoient auſſi exceptés, il ne faudroit pas mettre de Circonflexe ſur l'*u*, & on écriroit *ingénument*, qui vient *d'ingénu*, comme on écrit *aiſément* & *hardiment*, qui dérivent *d'aiſe* & de *hardi*.

A l'égard des adverbes dérivés des mots en *ant* ou *ent*, ils ſe forment en changeant les deux finales du maſculin en *m*, après laquelle on ajoute la ſyllabe *ment*. Exemp. *Suffiſant*, *arrogant*, *innocent*, *prudent*, &c. font *ſuffiſamment*, *arrogamment*, *innocemment*, *prudemment*, & ainſi les autres. Mais il ne faut pas croire pour cela que tous les adjectifs en *ent*, ſuivent cette regle; car *lent* fait *lentement*; *préſent*, *préſentement*, ſuivant la regle des mots terminés en *t* ci-deſſus. L'*e* qui précede la ſyllabe *ment*, eſt ordinairement muet dans ces adverbes, hormis dans *aiſément*, *aveuglément*, *commodément*, &c. Voyez les autres adverbes exceptés dans la Grammaire de M. Reſtaut.

Des Participes.

Pluſieurs Savants donnent aux participes en *ant* un pluriel au maſculin, quoique ces participes ſoient preſque tous indéclinables en François. C'eſt une faute groſſiere, dans laquelle on ne tombera pas à l'avenir, ſi l'on veut faire attention à la réflexion ſuivante. Pour ſavoir ſi l'on doit écrire *allant* ou *allants* dans cette phraſe: le pere & le fils *allant* à Paris, ont trouvé, &c. il faut changer ce maſculin en féminin, & conſidérer ſi l'on peut écrire, la mere & la fille *allantes*: il eſt certain que non; par conſéquent on doit écrire, le pere & le fils *allant*. Autre exemple: le pere & le fils, quoique *demeurant* enſemble, ne font pas toujours communauté; changez ce maſculin en féminin, la mere & la fille *demeurant*, &c. or il eſt certain qu'on ne peut pas dire *demeurantes*; donc il faut écrire, le pere & le fils *demeurant*; & pour-lors ce participe indéclinable deviendra de tout genre, comme les gérondifs en *do* chez les Latins.

Digitized by Google

A l'égard des participes qu'on rend adjectifs, il eſt certain qu'ils doivent s'accorder en genre & en nombre avec leurs ſubſtantifs. Ainſi on doit écrire, *ſang bouillant*, *huille bouillante*, *bouillons rafraîchiſſants*, *eaux dormantes*, *étoffes changeantes*, & ſemblables. Voyez M. Reſtaut.

Mais il faut remarquer qu'on ne doit pas écrire, J'ai trouvé les deux freres *dormants*, comme l'écrivent quantité de perſonnes. En voici la raiſon. Ce participe eſt indéclinable au féminin; car on ne peut pas écrire, J'ai trouvé les deux ſœurs *dormantes*; par conſéquent il l'eſt auſſi au maſculin, & l'on doit écrire, J'ai trouvé les deux freres *dormant*; J'ai trouvé les les deux ſœurs *dormant*. Cet exemple doit ſervir de regle pour tous les autres.

Voici quelques Remarques ſur l'uſage des participes paſſifs. Rien n'eſt plus ignoré dans notre Langue.

1°. Le participe eſt indéclinable, quand après ſoi il a le Nominatif du verbe: exemple; La peine que ſe ſont *donné* mes amis, & non pas *donnée*: Les peines qu'ont *pris* les Savants, & non pas *priſes*.

2°. Le participe eſt indéclinable, quand il a pour régime & à ſa ſuite un Infinitif qui n'eſt précédé d'aucune particule: comme; Les perſonnes que j'ai *entendu* chanter, & non pas *entendues* chanter. De même on dira; Elle s'eſt *fait* peindre, & non pas *faite* peindre. Si l'Infinitif étoit précédé de quelque particule, le participe pourroit être déclinable: comme; Des Soldats qu'on a *contraints* de marcher. On diroit encore; Elles ſe ſont *laſſées* de travailler: Elle s'eſt *exercée* à chanter; plutôt que; Elles ſe ſont *laſſé* de travailler, &c.

3°. Le participe eſt indéclinable après un verbe réciproque, qui a pour auxiliaire, *je ſuis*, & pour régime un pronom perſonnel au Datif: Ils ſe ſont *donné* un ridicule à eux-mêmes. De même une femme pourroit dire en parlant d'elle-même; Je me ſuis *preſcrit* cette regle.

4°. Le participe du verbe *pouvoir*, qui eſt *pu*, eſt toujours indéclinable, parce qu'il eſt toujours ſuivi d'un Infinitif ſous-entendu. On ne dit pas; J'ai fait les démarches que j'ai *pues*, mais que j'ai *pu*; car on ſous-entend manifeſtement, que j'ai *pu faire*.

5°. Les participes ſont indéclinables, quand ils ſont ſuivis dans la même phraſe de *que*, ou de *qui*: comme; Les raiſons qu'il a *cru* que j'approuvois. De même; Les perſonnes que j'ai *vu* qui étoient prévenues.

6°. Les participes ſont indéclinables dans les verbes impersonnels: Les pluies qu'il a *fait*.

Digitized by Google

Voyez la Grammaire de M. l'Abbé de Dangeau ; vous y trouverez l'explication des difficultés concernant les participes.

DES VERBES.

On trouvera les verbes dans leur ordre alphabétique ; avec des Remarques sur les plus difficiles & irréguliers, dont j'aurai soin de marquer l'Orthographe la plus suivie chez les meilleurs Auteurs, soit dans les temps, soit dans les modes : & je n'ai pas ici d'autre observation à faire, sinon qu'il est plus régulier de conserver que de supprimer le *d* dans les premiere & seconde personnes du présent de l'Indicatif & de l'Impératif des verbes dont l'Infinitif est terminé en *dre*, parce que ce *d* est la lettre caractéristique de ces verbes, qui ne doit pas être perdue de vue. Ainsi on écrira *j'entends*, tu *entends*, *entends*, du verbe *entendre* ; je *comprends*, tu *comprends*, *comprends*, du verbe *comprendre* ; je *répands*, tu *répands*, *répands*, du verbe *répandre* ; je *réponds*, tu *réponds*, *réponds*, du verbe *répondre* ; & ainsi des autres.

Il est d'un usage général d'écrire avec un *d* les mêmes personnes des verbes de cette espece, lorsqu'elles ne sont que d'une seule syllabe ; comme dans, je *rends*, tu *rends*, *rends* ; je *prends*, tu *prends*, *prends* ; je *vends*, tu *vends*, *vends* ; je *ponds*, tu *ponds*, *ponds* ; je *perds*, tu *perds*, *perds* ; je *tords*, tu *tords*, *tords* ; &c. L'analogie & l'uniformité demandent que la même Orthographe soit observée dans les simples & dans leurs composés, & ce n'est pas une raison d'écrire un verbe différemment d'un autre qui a la même terminaison, parce qu'il a plus de syllabes.

Il faut excepter de cette regle les verbes dont l'Infinitif est terminé en *indre*, comme, je *crains*, tu *crains*, *crains* ; je *peins*, tu *peins*, *peins* ; je *joins*, tu *joins*, *joins* ; des verbes, *craindre*, *peindre*, & *joindre* ; & les verbes *absoudre*, *dissoudre*, & *résoudre*, qui font, j'*absous*, tu *absous*, *absous* ; je *dissous*, tu *dissous*, *dissous* ; je *résous*, tu *résous*, *résous*. On remarquera que ces verbes ont un *t* & non un *d* à la troisieme personne du singulier ; il *craint*, il *peint*, il *joint* ; il *absout*, il *dissout*, il *résout*. Ainsi ce n'est pas le *d* qui en est la lettre caractéristique, & c'est là la véritable raison qui l'a fait supprimer dans ces verbes.

DE LA PONCTUATION.

L'écriture étant l'image de la parole, elle doit avoir ses

Digitized by Google

pauſes comme le diſcours : c'eſt par ce motif que la ponctuation a été inventée. Le *point* eſt la marque de la plus forte pauſe : auſſi ne l'emploie-t-on que pour marquer que le ſens d'une période eſt parfait & fini. Les *deux-points*, que les Imprimeurs nomment *comma*, ſe placent au milieu de cette même période entre deux propoſitions qui ſe ſuivent néceſſairement. Les *point-&-virgule*, qu'on nomme *petit-que*, ſe mettent quand il y a encore une plus grande liaiſon entre deux propoſitions : enfin la *virgule* s'emploie entre des termes qui ſont par eux-mêmes diſtincts, mais qui ſont unis par la conſtruction, ſans être liés par une conjonction. Remarquez que les conjonctions *&*, *ni*, *ou*, *comme*, & quelques-autres, tiennent lieu de la *virgule*, quand les termes qu'elles aſſemblent ſont ſimples & courts.

Il y a de trois ſortes de *points* : le *point ſeul* ., dont j'ai parlé ci-deſſus ; le *point-interrogant* ? ; & le *point-admiratif* ! .

Le *point-interrogant* ?, ſe place à la fin d'une période dans laquelle il y a une interrogation, pourvu cependant que cette période ne ſoit pas trop longue ; car alors on la termine avec un *point ſimple*.

Le *point-admiratif* !, ſe place après une exclamation. Mais comme il arrive ſouvent que cette exclamation eſt ſuivie d'une interrogation, le *point-admiratif* doit être mis immédiatement après l'exclamation, & le *point-interrogant* à la fin de la période. En voici un exemple ; *Hélas ! qui l'auroit penſé ?*

Il faut encore obſerver qu'on ne doit point mettre de Capitale après le *point-admiratif*, ni après le *point-interrogant*, à moins qu'ils ne terminent une phraſe.

La *parentheſe* ( ), ſert à enfermer un diſcours inſéré dans un autre, avec lequel il n'a aucune connexion : mais on s'en ſert rarement, parce que deux *virgules* font le même effet.

Ceux qui voudront en ſavoir davantage ſur la ponctuation, trouveront de quoi ſe ſatisfaire dans la Méthode de MM. de Port-Royal, dans l'excellent Traité qui eſt à la fin de la Grammaire Françoiſe du Pere Buffier, & pour ce qui regarde l'Orthographe en général, dans la Grammaire de M. Reſtaut.

Digitized by Google

EXPLICATION DES ABREVIATIONS

insérées dans le corps de cet Ouvrage.

v. a. signifie	*verbe actif.*
v. n. p. ou paſ.	*verbe neutre paſſif.*
part. paſ. & adj.	*participe paſſif & adjectif.*
ſ. m.	*ſubſtantif maſculin.*
ſ. f.	*ſubſtantif féminin.*
adj.	*adjectif.*
adv.	*adverbe.*
t.	*terme.*
V. Pr. let. *A.*	*Voyez la Préface lettre* A, *& ainſi des autres lettres.*

NOMS DES AUTEURS CITÉS DANS CET OUVRAGE.

Acad.	*Le Dictionnaire de l'Académie.*
Dan.	*Danet.*
Joub.	*Joubert.*
Rich.	*Richelet.*
Boud.	*Boudot.*
Dict. des Arts.	*Dictionnaire des Arts.*
Fur.	*Furetiere.*
Du Cange.	Ménage.
Dupuis ſur Robert - Eſtienne	Vaugelas.
Baudoin ſur Nicod.	Calepin.
Monet.	Jacquier.
Binet.	Reſtaut.

Je ne rapporte point ici les noms de tous les Auteurs à qui j'ai eu recours pour faire ce Traité, parce que je les cite dans les endroits où j'ai beſoin de leur autorité.

TRAITÉ

Digitized by Google

TRAITÉ

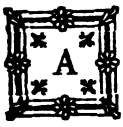
DE

L'ORTHOGRAPHE

FRANÇOISE

EN FORME DE DICTIONNAIRE.

A, *Subſt. maſc. premiere Lettre de l'Alphabet.*



, eſt ſouvent prépoſition, qui reçoit pluſieurs ſignifications différentes, ſelon les mots auxquels elle ſe joint ; alors il le faut marquer d'un accent grave, ainſi qu'il ſuit, à.

Aa, nom de pluſieurs rivieres.

Abaca, eſpece de lin qui croît dans les Iſles.

Abaco, ſubſt. maſc. terme d'Arithmétique.

Abacot, ornement de tête des anciens Rois d'Angleterre.

Abadir, ſ. f. Pierre qu'Ops ou Rhée, femme de Saturne, emmaillotta lorſqu'elle mit Jupiter au monde.

Abaiſſe, ſubſt. maſc. terme de Pâtiſſier.

Abaiſſé, ée, part. paſ. & adj.

Abaiſſement, ſ. m. plus en uſage au figuré.

Abaiſſer, v. act. Voyez la Remarque du mot *Abat-vent*.

Abandon, ſ. m.

Abandonné, ée, part. paſ. & adj.

Abandonnement, ſ. m.

Abandonner, v. a.

s'Abandonner, v. neut.

Abaque, ſ. m. t. d'Architecte.

Abaris, ſ. m. Grand-Prêtre d'Apollon.

Abas, poids en uſage en Perſe.

Abas, ſ. m. Fils d'Hypothoon & de Mélanire.

Abaſourdir, v. a. Etourdir.

Digitized by Google

Abaſter, ſ. m. Un des chevaux de Pluton.

Abâtardir, v. a. Ne ſe dit qu'au figuré.

Abâtardiſſement, ſ. m. Ces deux mots vieilliſſent.

Abatellement, ſ. m. Sentence du Conſul dans les Echelles du Levant.

Abat-faim, ſ. m. Groſſe piéce de viande.

Abat-jour, ſ. m. Petite fenêtre à demi fermée, qui ne reçoit le jour, & qui ne le donne que par en haut.

Abattage, ſ. m. Dépenſe pour exploiter un bois.

Abattant, ſ. m. t. de Marchand de draps.

Abattée, ſ. terme de Marine.

Abattement, ſ. m.

Abatteur, ſ. m.

Abattis, ſ. m.

Abattre, v. a.

Abattu, abattue, adj.

Abattures, ſ. f. pl. t. de Vénerie.

Abat-vent, ſ. m.

Tous ces mots ſont écrits avec beaucoup de variété chez les Auteurs. Danet & Richelet écrivent *abatre* & ſes compoſés avec un ſeul *b* & un *t*. Nos Anciens, comme Dupuys ſur Eſtienne en 1573. Baudoin ſur Nicod en 1607. le P. Monet en 1637. & le P. Binet en 1645. ont écrit indifféremment *abatre* & *abbatre*. MM. de l'Académie, Furetiere, Joubert & Boudot écrivent *abattre* avec un *b* & deux *tt*. A l'égard des deux *bb*, j'avoue qu'il s'eſt gliſſé dans l'uſage l'abus de doubler la lettre initiale du ſimple dans tous les compoſés de la lettre ou prépoſition *A*. On a ſuivi cette façon d'écrire dans les précédentes éditions de cet Ouvrage; mais dans celle-ci nous ne devons pas nous laiſſer entraîner à ce torrent, puiſque nous avons à y oppoſer l'Académie & trois autres bons Auteurs. Ce n'eſt pas que je prétende renverſer le principe ſelon lequel on écrit: *Accompagner*, *affoiblir*, *aggrandir*, *allouer*, *annotation*, *apporter*, *arranger*, *aſſocier*, *attirer*, & ſemblables. J'admets ce principe avec quelque reſtriction; & je crois que c'eſt le ſens de la prépoſition jointe au verbe qui doit déterminer à doubler la lettre initiale, ou à ne la pas doubler. Elle doit être doublée, quand la prépoſition marque quelque rapport, ce qui arrive le plus ſouvent: elle ne doit point être doublée, quand cette prépoſition eſt ſuſceptible d'une autre ſignification, comme dans *abattre*. Mais ce qui doit juſtifier l'Orthographe de l'Académie, quant aux deux *tt*, c'eſt que *battre* vient de *battere*, que l'on trouve dans les Conſtitutions de Charlemagne, & qu'on a dit au lieu de *batuere*, qui eſt dans Plaute. *Battre* a été tiré directement de *battere* par contraction.

Abbatial, tiale, adj.

Abbaye, ſ. f. Il y en a qui écrivent aujourd'hui *Abbaïe*.

On prononce *Abbai-ie*; l'*y* eſt donc néceſſaire pour tenir la place des deux *i*. Richelet fait encore plus mal lorſqu'il écrit *Abaïe* avec un ſeul *b* & un *i*. V. la Remarque du mot ſuivant.

Abbé, ſ. m.

Ce mot ſelon l'interprétation de S. Jérôme, vient du Syriaque *Abba*, qui ſignifie pere ou paternité. Les Latins par analogie ont écrit *Abbas* avec deux *bb*: *à pari*, nous ne pouvons nous diſpenſer de les admettre en François au mot *Abbé*.

Abbeſſe, ſ. f.

Quoique tous nos bons Auteurs François aient écrit de la ſorte, Richelet a cru devoir retrancher un *b* de ce mot. S'il l'avoit omis par inadvertence, il ne l'auroit pas auſſi retranché du Latin

Digitized by Google

Abbatiſſe, qu'on a de tout temps écrit avec deux *bb*. Ce ſont des fautes impardonnables.

Abbeville, Ville de France, en Picardie.

A, b, c, ſ. m.

Abcéder, v. n. t. de Chirurgie. Se changer en abcès.

Abcès, ſ. m. Pluſieurs écrivent *abſcez*. V. Pr. let. *è*. Danet, Richelet, & l'Académie écrivent *abcès*, ſans avoir égard à l'*ſ* qui eſt dans le mot Latin *abſceſſus*. Furetiere écrit *abſes*; mais c'eſt une faute qu'il faut éviter.

Abdiare, Ville & Royaume d'Aſie.

Abdication, ſ. f.

Abdiqué, ée, part. paſ. & adj.

Abdiquer, v. a.

Abdomen, ſ. m. t. d'Anatomie.

Abducteur, adj. m. t. d'Anatomie.

Abduction, ſ. f. t. d'Anatomie.

Abécédaire, ſ. m. Qui eſt à l'a, b, c.

Abécher, v. a. V. *Abéquer*.

Abeille, ſ. f.

Abeilles. V. Ariſtée.

Abéone & Adéone, ſ. f. Divinités qui préſidoient aux voyages.

Abéquer un oiſeau, v. a. Richelet écrit ainſi. Des Auteurs écrivent *abbecquer*, mais l'uſage n'approuve plus ce *c*; il a été retranché de quantité d'autres mots où il étoit inutile comme en celui-ci: de ſorte qu'on écrit aujourd'hui, *choquer*, *paquet*, *piquer*, *vaquer*, &c. pour *chocquer*, *pacquet*, *picquer*, *vacquer*, &c. Furetiere & Danet écrivent *abbécher*, mais ce mot vieillit; *abéquer* eſt plus en uſage: ainſi il faut écrire & prononcer de cette derniere façon.

Aberden, Ville Maritime de l'Ecoſſe Septentrionale.

Aberration, ſ. f. t. d'Aſtronomie.

Abêti, ie, adj.

Abêtir, v. a.

Ab hoc & ab hac, mot emprunté du Latin. Il eſt bas & populaire.

Abhorré, ée, adj.

Abhorrer, v. a.

Abia, ſ. f. Fille d'Hercule.

Abject, abjecte, adj.

Abjection, ſ. f.

Abilene, Contrée de Syrie.

Ab-inteſtat, t. de Juriſprudence.

Abiſſinie, Royaume d'Afrique.

Abjuration, ſ. f.

Abjuré, ée, adj.

Abjurer, v. a. On dit, *abjurer une héréſie*.

Ablais, ſ. m. t. de Coûtume.

Ablaque, adj. Soie que l'on tire de Perſe.

Ablatif, ſ. m. t. de Grammaire.

Able, ou Ablette, ſ. m. Sorte de poiſſon.

Abléder, v. n.

Ablégat, ſ. m.

Ableret, ſ. m. Filet carré pour pêcher les Ables.

Abluer, v. a. t. d'Ecriture.

Ablution, ſ. f.

Abnégation, ſ. f.

Abo, Ville Capitale de la Finlande en Suede.

Aboi d'un chien, ſ. m.

Aboiement, ſ. m. On prononce *aboiment*, mais il n'y a que Richelet qui ait écrit de la ſorte: peut-être ſera-t-il autoriſé par l'uſage, quant aux deux dernieres ſyllabes.

Abois, ſ. m. plur. *Etre aux abois*.

Abois, t. de Chaſſe.

Aboli, ie, part. paſ. & adj.

Abolir, v. a.

Aboliſſement, ſ. m.

Abolition, ſ. f.

Abomaſus, l'un des eſtomacs des animaux qui ruminent.

Abominable, adj.

Abominablement, adv.

Abomination, ſ. f.

Abominer, vieux v. a.

Abondamment, adv.

Abondance, ſ. f.

Abondant, ante, adj.

d'Abondant, adv. t. de Prat.

Abonder, v. n.

Abonné, ée, adj.

Abonnement, ſ. m.

Digitized by Google

Abonner : s'Abonner, v. n.
Abonni, ie, part. paſ. & adj.
Abonnir, v. a.
Abord, ſ. m.
d'Abord, adv.
Abordable, adj. m. & f.
Abordage, ſ. m. t. de Marine.
Abordé, ée, adj.
d'Abordée, adv.
Aborder, v. n. Aller à bord.
Aborder, v. a. Approcher.
Aborigenes, ſ. m. pl. Peuples dont on ne connoît pas l'origine.
Abornement, ou Abournement, ſ. m.
Aborner, v. a. t. d'Arpentage. Donner des bornes.
Abortif, ive, adj. Qui eſt venu avant terme.
Abouchement, ſ. m.
Aboucher, v. a.
Aboucouchou, ſorte de drap qu'on fabrique en Provence.
Abouement, plutôt *Bouement*, ſ. m. t. de Menuiſerie.
Abougri, ou plutôt *Rabougri*, t. de Forêt.
Abouquement, ſ. m.
Abouquer, v. a. t. de Salines.
Aboutè, adj. t. de Blaſon.
Aboutir, v. n.
Aboutiſſant, ante, adj.
Aboutiſſement, ſ. m. Ne ſe dit que d'un abcés qui aboutit.
Abouts, ſ. m. t. de Charpentier.
Aboyant, ante, adj.
Aboyer, v. n.
Il ne faut pas écrire *aboïer* comme Richelet, parce que l'*i* ne convient point dans ce mot, Voyez Préf. lett. *I* & *Y*.
Aboyeur, euſe, adj.
Abrégé, ſ. m.
Abrégé, ée, part. paſ. & adj.
Abregement, ſ. m.
Abréger, v. a.
Abrenoncio, mot Latin franciſé, qui ne ſe dit que dans le ſtyle familier.
Abréviation, ſ. f.
Abréviateur, ſ. m.
Ces ſix mots nous viennent du Latin *abbreviatio*; cependant l'uſage adopté par l'Académie en a retranché un *b*. On trouve dans Danet *abbrégé* & *abrégé*, ce qui fait croire qu'il balançoit ſur le choix de ces deux manieres d'écrire; mais celui de l'Académie eſt préférable.
Abréviature, ſ. f. Le même qu'*Abréviation*.
Abreuvé, ée, part. paſ. & adj.
Abreuver, v. a.
Ne ſe dit en ce ſens qu'en parlant des chevaux & autres beſtiaux.
Abreuvoir, ſ. m.
Abri, ſ. m.
A l'abri, façon de parler, adv.
Abricot, ſ. m. Fruit.
Abricoté, ſ. m. Sorte de dragée.
Abricotier, ſ. m. Arbre.
Abrier, v. a. t. de Jardinier.
Abrité, ée, adj. t. de Jardinage.
Abrivent, ſ. m.
Abrogation, ſ. f.
Abrogé, ée, adj.
Abroger, v. a.
Abrohani, Mouſſeline fabriquée à Bengale.
Abrotone, ſ. f. Herbe odoriférante.
Abrouti, adj. t. d'Eaux & Forêts.
Abruti, ie, part. paſ. & adj.
Abrutir, v. a.
Abrutiſſement, ſ. m.
Joubert & Boudot doublent le *b* dans ces deux mots. V. Préf. let. *B*.
Abruzze, Province du Royaume de Naples.
Abſence, ſ. f.
Abſent, adj. & ſubſt.
s'Abſenter, v. n.
Abſide, ſ. f. t. d'Architecture & d'Aſtronomie.
Abſolu, lue, adj.
Abſolument, adv.
Abſolution, ſ. f.
Abſolutoire, adj.
Abſorbant, ſ. m.
Abſorbé, ée, adj.
Abſorber, v. a.
Abſorption, ſ. f. t. de Phyſique.
Abſoudre, verbe actif irrégulier. J'abſous, tu abſous, il abſout;

Digitized by Google

nous absolvons, vous absolvez, ils absolvent. J'absolvois, &c. J'ai absous, &c. J'absoudrai, &c. Absous, absolvez. Que j'absolve, &c. J'absoudrois, &c. Absolvant.

Absous, absoute, adj.

Absoute. s. f. Absolution publique qui se donne au peuple le Jeudi-Saint.

Abstême, s. m. Qui ne boit point de vin.

Abstenir, s'abstenir, qui se conjugue comme *Tenir*.

Abstergent, s. m. t. de Médecine.

Absterger, v. a. t. de Médecine. Purger, nettoyer.

Abstersif, ive, adj.

Abstersion, s. f. t. de Médecine.

Abstinence, s. f.

Abstinent, ente, adj.

On ne dit point; c'est un homme *abstinent*; cette Nation est plus *abstinente* qu'une autre: on dit sobre; plus sobre qu'un autre, & non, plus *abstinent* qu'un autre.

Abstract, acte, t. de Philosophie, un peu barbare en François.

Abstraction, s. f.

Abstraire, v. a. Faire abstraction.

Abstrait, aite, adj. Se dit des personnes & des choses.

Abstrus, use, adj.

Absurde, adj. m. & f. t. de Philosophie.

Absurdement, adv.

Absurdité, s. f.

Absynthe, ou Absinthe, s. f.

L'Acad. & Furet. veulent le premier: Richelet & Danet le second: Calepin & Estienne disent qu'on écrit également *absynthus* & *absinthus*, *absinthium* & *absynthium*: du Cange aime mieux *absynthus*; l'Auteur de l'*Officina* préfere *absinthus*. Voilà des autorités pour les deux manieres; ainsi chacun est libre de choisir. Pour moi je suis du sentiment de l'Académie, sans désapprouver *absinthe* qui paroît moins s'éloigner de l'étymologie.

Absyrte, s. m. Frere de Médée.

Abus, s. m.

Abusé, ée, part. pas. & adj.

Abuser, v. a. & n.

Abuseur, s. m.

Abusif, ive, adj.

Abusivement, adv.

Abuter, v. n. t. de joueurs de quilles.

Abutilon, s. m. ou Guimauve de Théophraste; Plante bonne pour la Gravelle.

Abyla, s. f. Montagne d'Afrique.

Abyme, s. m.

Abymé, ée, part. pas. & adj.

Abymer, v. a. & n.

L'Académie écrit ces trois mots sans *s*, qui doit être retranchée de tous les mots où elle ne se prononce pas.

Abyssinie, Région d'Afrique.

Acabit, s. m. Bonne ou mauvaise qualité d'une chose.

Acacia, s. m. t. de Botanique qu'on donne à différents arbres.

Académicien, s. m.

Académie, s. f.

Académique, adj. m. & f.

Académiquement, adv.

Académiste, s. m.

Acadie, Grande Province de l'Amérique Septentrionale.

Acaé, Isle où Circé faisoit sa demeure.

Acajou, s. m. Arbre d'Amérique, de la hauteur de nos pommiers.

Acale ou Perdrix, s. m. Neveu de Dédale.

Acalifourchonné, ée, adj.

Acamas, s. m. Fils de Thésée & de Phedre.

Acanthe, s. f. Nymphe.

Acanthe, s. f. Plante & terme d'Anatomie.

Acariâtre, adj. Qui est d'une humeur farouche.

Acarnas & Amphotérus, s. m. freres, enfants d'Alcméon & de Callirhoé.

Acarne ou Acarnan, Poisson de mer, semblable au Rouget.

Acaste, s. m. Fameux Chasseur.

Acatalecte, adj. t. de Poésie Latine.

Digitized by Google

Acatalectique, adj.
Acates, ſ. m. Ami & fidele Compagnon d'Enée.
A cauſe, prépoſition qui gouverne le genitif. Lorſqu'elle eſt ſuivie d'un *que*, elle devient conjonction qui gouverne l'Indicatif.
Accablant, ante, adj.
Accablé, ée, part. paſ. & adj.
Accablement, ſ. m.
Accabler, v. a.
s'Accagnarder, v. n. Il eſt du ſtyle familier.
Acca-Laurentia, ſ. f. Mere des freres Arvaux.
Accaparement, ſ. m.
Accaparer, v. a. Enlever d'une foire des marchandiſes pour les vendre plus cher.
Accarement, ſ. m. t. de Palais. Confrontation.
Accarer, v. a. t. de Palais.
Acçaſtillage, t. de Marine.
Accéder, v. n.
Accélérateur, ſ. m. t. d'Anat.
Accélératif, ive, adj.
Accélération, ſ. f.
Accélérer, v. a.
Accenſe, ſ. f. t. de Coutume.
Accent, ſ. m.
Accentué, ée, part. paſ. & adj.
Accentuer, v. a.
Acceptable, adj. m. & f.
Acceptant, ante, adj.
Acceptation, ſ. f.
Accepté, ée, part. paſ. & adj.
Accepter, v. a.
Accepteur, ſ. m. t. de Commerce.
Acceptilation, t. de Juriſprudence.
Acception, ſ. f.
Accès, ſ. m. Abord; non pas *Accez*.
Acceſſible, adj. m. & f.
Acceſſion, ſ. f.
Acceſſit, ſ. m. t. de College.
Acceſſoire, ſ. m. & adj. m. & f.
Accident, ſ. m.
par Accident, maniere de parler adverbiale.
Accidentel, elle, adj.
Accidentellement, adv.
Acclamation, ſ. f.
Acclamper, v. a. t. de Marine.
Accointance, ſ. f. Habitude.
Accoiſement, ſ. m. Calme, t. de Médecine.
Accoiſer, v. a. Calmer.
Accollade, ſ. f.
Accollé, ée, adj.
Accoller, v. a.
Accollure, ſ. f. Lien de paille. Ces derniers mots ſont compoſés de deux Latins, *ad* & *collum*; ainſi il me ſemble qu'on doit doubler le *c* & la lettre *l*, parce qu'ils n'auroient plus de rapport aux Latins dont ils tirent leur étymologie, en écrivant comme Richelet, *ucolade*, *acoler*; ou *accolade*, *accoler*, comme Furetiere & Danet.
Accommodable, adj. m. & f.
Accommodage, ſ. m.
Accommodant, ante, adj.
Accommodation, ſ. f. t. de Palais.
Accommodé, ée, adj.
Accommodement, ſ. m.
Accommoder, v. a.
Accompagnateur, ſ. m. t. de Muſique.
Accompagné, ée, adj.
Accompagnement, ſ. m.
Accompagner, v. a. Il eſt auſſi n. paſ.
Accompli, ie, adj.
Accomplir, v. a.
Accompliſſement, ſ. m.
Accon, ſ. m. t. de Marine.
Accoquinant, ante, adj.
Accoquiné, ée, adj.
Accoquiner, v. a. Il eſt auſſi neutre paſſif.
Accord, ſ. m.
Accordable, adj. m. & f.
Accordailles, ſ. f. plur.
Accordant, ante, adj.
Accorde, ſ. f. t. de Marine.
Accordé, ée, adj.
Accordement, ſ. m. t. de Cout.
Accorder, v. a. Auſſi n. paſ.
Accordoir, ſ. m. t. de Muſique.
Accorer, v. a. t. de Marine.
Accorné, ée, adj. t. de Blaſon & de Fortification.
Accort, orte, adj. Complaiſant.

Digitized by Google

Accoſtable, adj. m. & f.
Accoſté, ée, adj.
Accoſter, v. a.
s'Accoſter, v. n. paſ.
Il ne faut pas retrancher la lettre *ſ* dans le verbe *accoſter* ni dans *accoſtable*, parce qu'elle y ſonne comme dans le mot *funeſte*.
Accotar, t. de Marine.
Accotté, ée, adj.
Accotter, v. a.
Accoitoir, ſ. m. t. de Marine.
Accouchée, ſ. f.
Accouchement, ſ. m.
Accoucher, v. n.
Accoucheur, euſe, ſ. m. & f.
Accoudé, ée, adj.
Accouder, v. n.
s'Accouder, v. n. paſ.
Accoudoir, ſ. m.
Accouple, ſ. f. t. de Chaſſe.
Accouplé, ée, adj.
Accouplement, ſ. m.
Accoupler, v. a.
Accourci, ie, adj.
Accourcie, ſ. f. t. de Marine.
Accourcir, v. a.
s'Accourcir, v. n. paſ.
Accourciſſement, ſ. m.
Accourir, v. n. Il ſe conjugue comme *courir*; ſi ce n'eſt que le Prétérit reçoit également l'un & l'autre des verbes auxiliaires, *j'ai accouru*, *je ſuis accouru*.
Accouſiner, v. a.
Accoûtrement, ſ. m.
Accoûtrer, v. a.
Autrefois on écrivoit *accouſtrer*. V. Pr. let. *ú*, au ſujet de ce mot & des ſuivants.
Accoutumance, ſ. f. Ce mot vieillit.
Accoutumer, v. a.
s'Accoutumer, v. n.
Ce verbe demande la particule *à* devant un Infinitif. Ex. *Il s'accoutume à jouer.*
Accouvé, ée, adj. Qui ſe tient au coin du feu.
Accravanter, v. a. Écraſer.
Accrédité, ée, adj.
Accréditer, v. a.
Accrétion, ſ. f. t. de Médecine.
Accroc, ſ. m.
Accroche, ſ. f. Embarras, retardement.
Accroché, ée, adj.
Accrochement, ſ. m.
Accrocher, v. a.
Accroire, v. n. Ne ſe dit qu'à l'Infinitif, & ſuit toujours le verbe *faire*. Ce verbe ne s'entend que d'une choſe fauſſe. Ex. *Je lui fis accroire qu'il iroit à la guerre.*
Accroiſſement, ſ. m.
Accroître, v. a. & ſe conjugue comme *croître*.
Accroupi, ie, adj.
Accroupir, v. a.
s'Accroupir, v. n. paſ.
Accroupiſſement, ſ. m.
Accru, ue, adj.
Accueil, ſ. m.
Accueilli, ie, adj.
Accueillir, v. a.
Ce mot ſe dit en bonne ou mauvaiſe part; l'épithete qu'on lui donne la détermine.
Accul, ſ. m. Lieu étroit, d'où on ne peut ſortir.
Aculé, ée, adj.
Acculement, ſ. m. t. de Marine.
Aculer, v. a.
s'Aculer, v. n.
Aculs, ſ. m. pl. Terrier enfoncé par les Renards & Bléreaux.
Accumulation, ſ. f.
Accumulé, ée, adj.
Accumuler, v. a.
Accuſable, adj.
Accuſateur, ſ. m.
Accuſatif, ſ. m. t. de Gram.
Accuſation, ſ. f.
Accuſatoire, adj.
Accuſatrice, ſ. f.
Accuſé, ée, adj.
Accuſer, v. a.
Acenſé, ée, adj.
Acenſement, ſ. m. Action de donner à cens.
Acenſer, v. a. Donner à cens.
Acenſes, ſ. f. t. de Coutume.
Acerbe, adj. Acre, verd.
Acéré, ée, adj. Jonction de l'acier au fer.

Digitized by Google

Acérer, v. a. t. de Taillandier.
Acérides, ſ. m. plur. t. de Médecine.
Aceſtes, ſ. m. Roi de Sicile, & fils du fleuve Criniſe.
Acétabule, ſ. m. t. d'Anatomie.
Acétabulum, ſ. m. Sorte de Plante.
Acete, ſ. m. Capitaine d'un vaiſſeau Tyrien.
Acetum, mot Latin franciſé en Chymie, vinaigre.
Achæmenides, ſ. m. Un des Compagnons d'Ulyſſe.
Achaïe, ancienne Province de Grece.
Achaïens, ou Achéens, & Achées, ainſi qu'écrit Corneille. Peuples de l'Achaïe, & généralement les Grecs.
Achaiſonner, v. a. Vieux mot qui veut dire vexer.
Achalandé, ée, adj.
Achalander, v. a.
Acharné, ée, adj.
Acharnement, ſ. m.
Acharner, v. a.
s'Acharner, v. n.
Achat, ſ. m.
Autrefois on écrivoit *achapt*, *achepter*; mais l'uſage a retranché le *p* de ces mots.
Ache, ſ. f. Herbe.
Achées, ſ. m. plur. Vers de terre dont on fait un appas pour prendre du poiſſon.
Achéloüs, ſ. m. Fils de l'Océan & de Thétis.
Achement, ſ. m. t. de Blaſon.
Acheminé, ée, adj.
Acheminement, ſ. m.
s'Acheminer, v. n.
Achéron, ſ. m. Fleuve des enfers.
Acheté, ée, part. paſ. & adj.
Acheter, v. a.
Acheteur, ſ. m.
Achevé, ée, part. paſ. & adj.
Achevement, ſ. m.
Achever, v. a.
Achille, ſ. m. Roi de Theſſalie.
Achoppement, ſ. m.
Richelet ne met qu'un *p* dans ce mot, où tous les autres en veulent deux, parce qu'il vient du vieux mot *chopper*, qui ſignifie heurter. V. Furetiere.
Achronique, adj. t. d'Aſtronomie.
Acidalie, Surnom de Vénus, comme la Déeſſe qui cauſoit des ſoins & des inquiétudes.
Acide, adj. m. & f.
Acidité, ſ. f.
Aciduler, v. a. t. de Médecine.
Acier, ſ. m.
Acilia, ſ. f. Fontaine qui couloit dans la Sicile.
Acis, ſ. m. Fils de Faune.
Acœmete, ſ. m. Qui ne ſe couche ni jour ni nuit.
Acœtes, ſ. m. Homme fort pauvre dans la Méonie ou la Lydie.
Acoint, inte, adj. Familier.
Acolytat, ſ. m. Dignité d'Acolyte.
Acolyte, ſ. m. Ordre Eccléſiaſtique. Quelques-uns écrivent *Acolythe*, parce que ce mot vient du Grec, que les Latins ont imité en écrivant *Acolythus*. Mais l'Académie, en ſe conformant à l'uſage, a retranché l'*h* de ce mot.
Acon, ſ. m. t. de Marine.
Aconce, ſ. m. Jeune homme d'une beauté ſinguliere.
Aconit, ſ. m. Plante venimeuſe.
Acopum, ſ. m. t. de Pharmacie.
Açores, Iſles de l'Amérique.
Acouſmate, ſ. m. Terme nouveau pour exprimer un phénomene qui fait grand bruit en l'air.
Acouſtique, adj. t. de Médecine.
Acqs, Ville de France en Gaſcogne.
Acquéreur, ſ. m.
Richelet retranche le *c* de ce mot & de tous ſes compoſés, où l'uſage l'admet: ainſi il ne faut pas l'imiter.
Acquérir, v. a.
J'acquiers, tu acquiers, il acquiert: nous acquérons, vous acquérez, ils acquierent. J'acquérois, tu acquérois, il acquéroit: nous acquérions, vous acquériez, ils acquéroient. J'ai acquis, &c. J'acquis, tu acquis, il acquit: nous acquîmes, vous acquites, ils acquirent. J'acquerrai,

Digitized by Google

rai, tu acquerras, il acquerra : nous acquerrons, vous acquerrez, ils acquerront (Danet écrit, *j'acquérerai*, &c. C'eſt une faute.) Acquiers, acquérez. Que j'acquiere, que tu acquieres, qu'il acquiere : que nous acquérions, que vous acquériez, qu'ils acquierent. J'acquerrois, tu acquerrois, il acquerroit : nous acquerrions, vous acquerriez, ils acquerroient. Que j'acquiſſe, que tu acquiſſes, qu'il acquit, que nous acquiſſions, &c. Acquérant. Il y a dans Richelet, Je me ſuis *acquit*, je m'*acquit* : c'eſt un ſolécisme qu'on ne peut lui reprocher, & qu'on doit attribuer à ſon Imprimeur, à qui véritablement il appartient.

Acquêt, ſ. m. autrefois *acqueſt*. V. Pr. let. *é*.

Acquêté, ée, adj.

Acquêter, v. a.

Acqui, Ville d'Italie, au Duché de Monferrat.

Acquieſcement, ſ. m.

Acquieſcer, v. n.

Acquis, acquiſe, adj.

Acquiſition, ſ. f.

Acquit, ſ. m. t. de Douane.

Acquit-à-caution, ſ. m.

Acquitté, ée, adj.

Acquitter, v. a.
Danet écrit *acquiter* & *acquitter* : Joubert n'écrit qu'*acquitter*, & la plupart des Imprimeurs ſuivent cette derniere Orthographe, qui eſt celle de l'Académie, & que l'on doit préférer.

Âcre, adj. La premiere ſyllabe eſt longue.

Acre, ſ. m. t. de Normandie.
L'acre contient 160. perches de terre. On ne doit point mettre de circonflexe ſur l'*a*, parce qu'il eſt bref en ce mot.

Acreté, ſ. f.

Acridophage, ſ. m. & f. Qui vit de ſauterelles.

Acrimonie, ſ. f. Aigreur.

Acriſe, ſ. m. Roi d'Argos.

Acrocome, ſ. m. Qui a les cheveux longs.

Acroſtiche, ſ. m. Piece de Poéſie. Des Auteurs font ce mot du féminin ; mais l'Académie veut qu'il ſoit du maſculin & adject. Elle écrit *Acroſtiche ingénieux*. Pour moi je penſe qu'une Compagnie de quarante Savants du premier ordre, doit être préférée à quelques Particuliers.

Acroteres, ſ. m. plur. t. d'Architecture.

Acroupetons, adv. En un monceau.

Acte, ſ. m.

Actée, ſ. m. Premier Roi de l'Attique.

Actéon, ſ. m. Fils d'Ariſtée, & petit-fils de Cadmus.

Acteur, ſ. m.

Actif, ive, adj.

Action, ſ. f.

Actionnaire, ſ. m.

Actionné, ée, adj.

Actionner, v. a.

Activement, adv.

Activité, ſ. f.

Actrice, ſ. f.

Actuel, elle, adj.

Actuellement, adv.

Acutangle, adj. t. de Géométrie.

Adage, ſ. m. Proverbe.

Adam, ſ. m.

Adaptation, ſ. f.

Adapter, v. a. Ajuſter, appliquer une choſe à une autre.

Adarca, ſ. m. t. de Marine.

Adarige, ſ. m. C'eſt le ſel armoniac.

Adatais, Toile de coton faite à Bengale.

Addition, ſ. f.

Additionné, ée, part. paſſ. & adj.

Additionner, v. a.

Adducteur, adj. t. d'Oculiſte.

Addu&tion, ſ. f. t. d'Oculiſte.

Ademption, ſ. f. t. de Droit.

Adenbourg, ou Aldenbourg, Ville de Weſtphalie.

Adenos, beau coton qui vient d'Alep.

Adent, ſ. m. t. de Charpentier.

Digitized by Google

Adeptes, ſ. m. plur. Sorte de Chymiſtes.
Adextré, ée, adj. t. de Blaſon.
Adhérence, ſ. f.
Adhérent, ente, adj.
Adhérer, v. n.
Ces mots ſont formés du participe *adhærens*; ainſi Joubert a tort d'écrire *adhérant*, *adhérance*.
Adhéſion, ſ. f.
Adjacent, ente, adj.
Quelques Novateurs retranchent le *d* de ce mot, parce qu'on ne le prononce pas; mais l'uſage veut qu'on l'y admette, à cauſe du Latin dont il tire ſon analogie, & parce qu'il ſe prononce.
Adiantum, ſ. m. Plante.
Adiaphore, ſ. m. Eſprit de Tartre.
Adiaphoriſte, ſ. m. & f. Luthérien mitigé.
Adjectif, t. de Grammaire. Il eſt auſſi ſubſt.
Adjectivement, adv.
Adjection, ſ. f. t. Dogmatique.
Adieu, adv. Adieux, au plur.
Adjoindre, v. a.
Adjoint, ſ. m.
L'ancien uſage veut qu'on écrive de cette ſorte, parce que le *d* ſe prononce; mais Richelet veut qu'on écrive *Ajoint*. Il eſt cependant à préſumer qu'il doutoit de la réuſſite de cette nouvelle Orthographe, puiſqu'à la page 142. de ſon premier volume il écrit fort bien *Adjoint*. Voyez Pr. let. *D*.
Adjonction, ſ. f.
Adipeux, euſe, adj. t. de Médecine.
Adiré, ée, adj.
Adirer, v. a. Egarer.
Adires, ſ. Sorte de chiens de Barbarie.
Adition, ſ. f. t. de Juriſprudence.
Adjudicataire, adj.
Adjudicatif, ive, adj.
Adjudication, ſ. f.
Adjugé, ée, adj.
Adjuger, v. a.
L'Académie, Furet. Danet & tous les anciens Dictionnaires écrivent ainſi; mais Joubert & quelques autres Modernes écrivent ces mots ſans *d*, parce qu'on prononce *ajugé*, *ajuger*, *&c.* en quoi ils ſe trompent. Pour moi je crois qu'on doit écrire *adjuger*, conformément à la prononciation & à l'étymologie de ce mot qui nous vient des Latins.
Adjuration, ſ. f.
Adjurer, v. a.
Admettre, v. a. Qui ſe conjugue comme *mettre*.
Adminicule, ſ. m. t. de Pratique.
Adminiſtrateur, ſ. m.
Adminiſtration, ſ. f.
Adminiſtré, ée, adj.
Adminiſtrer, v. a.
Admirable, adj. m. & f.
Admirablement, adv.
Admirateur, trice, adj. Ne s'emploie que ſubſtantivement.
Admiratif, ive, adj.
Admiration, ſ. f.
Admiré, ée, adj.
Admirer, v. a.
Admis, iſe, adj.
Admiſſible, adj. m. & f.
Admiſſion, ſ. f.
Admodiateur, ſ. m.
Admodiation, ſ. f.
Admodier, v. a.
Admonêté, ée, adj.
Admonêter, v. a.
Admoniteur, ſ. m.
Admonition, ſ. f.
Admonitrice, ſ. f.
Adoleſcence, ſ. f.
Adoleſcent, ſ. m.
Adonique, adj. t. de Poéſie.
Adonis, ſ. m. Jeune homme extrêmement beau.
Adoniſé, ée, adj.
Adoniſer, v. a.
s'Adoniſer, v. n. paſ.
Adonné, ée, part. paſ. & adj.
Adonner, v. a.
s'Adonner, v. n. paſ.
Adopté, ée, part. paſ. & adj.
Adopter, v. a.
Adoptif, ive, adj.
Adoption, ſ. f.

Digitized by Google

Adorable, adj. m. & f.

Adorateur, ſ. m.

Adoration, ſ. f.

Adoré, ée, part. paſ. & adj.

Adorer, v. a.

Ados, ſ. m. t. de Jardinage.

Adoſſé, ée, adj.

Adoſſer, v. a. conjonctif.

Adouber, v. a. Boucher des trous. C'eſt auſſi un terme de Trictrac.

Adouci, ie, part. paſ. & adj.

Adoucir, v. a.

J'adoucis, tu adoucis, il adoucit : nous adouciſſons, vous adouciſſez, ils adouciſſent. J'adouciſſois, &c. J'ai adouci, &c. J'adoucis, &c. J'adoucirai, &c Adoucis-toi, adouciſſez-vous. Que je m'adouciſſe. Je m'adoucirois. Que je m'adouciſſe. Adouciſſant.

Adouciſſement, ſ. m.

Adouées, t. de Fauconnerie.

Ad patres ; il eſt allé *ad patres*. Prononcez comme en Latin.

Adragan, ſ. m.

Adraſte, ſ. m. Roi d'Argos.

Adraſtée, ſ. f. Surnom de la Déeſſe Néméſis.

Adreſſant, adj.

Adreſſe, ſ. f.

Adreſſé, ée, part. paſ. & adj.

Adreſſer, v. a.

Adriatique, adj. Mer ; c'eſt le Golphe de Veniſe.

Adrogation, ſ. f. t. de Juriſprudence.

Adroit, oite, adj.

Adroitement, adv.

Adventif, ive, adj. t. de Juriſprudence.

Adverbe, ſ. m.

Adverbial, ale, adj.

Adverbialement, adv.

Adverbialité, ſ. f. t. de Gramm.

Adverſaire, ſ. m. parlant d'un homme, & ſ. f. parlant d'une femme. Il y en a qui écrivent & prononcent *averſaire* ; mais Danet, Joubert, & l'Académie les condamnent, & l'uſage veut qu'on prononce le *d*.

Adverſatif, ive, adj. Conjonction ou particule adverſative.

Adverſe, adj. f.

De tout temps on a écrit de la ſorte ; mais depuis quelques années Richelet a jugé à propos d'écrire *averſe* ſans *d*, ſous prétexte qu'il ne ſe prononce pas en ce mot. Joubert a ſuivi ce ſentiment qui répugne à l'étymologie, à l'uſage, & à la prononciation. V. Pr. let. *D*.

Adverſité, ſ. f.

Généralement tous les Auteurs écrivent de cette maniere ; ce qui ſeul doit prouver qu'il faut écrire *adverſe*, puiſque ces deux mots ſortent de la même ſource, & que le *d* s'y prononce.

Adulateur, ſ. m.

Adulatif, adj. m. Flatteur. Gui Patin ſe ſert de ce mot.

Adulation, ſ. f.

Adulte, adj.

Adultere, ſ. m. & f. & adj.

Adultérer, v. a.

Adultérin, ine, adj.

Aduſte, adj.

Aduſtion, ſ. f. Brûlement.

Ces deux derniers mots ne ſe diſent qu'en parlant du corps humain.

Æ, diphthongue bannie de tous les mots dérivés du Latin.

Æaque, ſ. m. Un des trois Juges des enfers chez les Payens.

Ægée, adj. Mer nommée communément l'Archipel.

Ægide, ſ. m. Bouclier dont Jupiter fit préſent à Pallas.

Ægipan, ſ. m. Surnom de Pan.

Ægobole, ſ. m. Surnom donné à Bacchus.

Ægylops, ou Angilops, ou Anchylops, ſ. m. t. de Médecine.

Ægyptiac, adj. Onguent déterſif.

Æole, ſ. m. Le Dieu des vents.

Aéré, ée, adj. Qui eſt en bel air.

Aérer, v. a. Donner de l'air.

Aérien, enne, adj. Qui eſt d'air.

Aérier, v. a. Purifier l'air.

Aérographie, ſ. f.

Digitized by Google

Aéromancie, ſ. f. Art de deviner par le moyen de l'air.
Aérométrie, ſ. f. C'eſt l'Art de meſurer l'air.
Aérugineux, euſe, adj.
Æſculan, ſ. m. Dieu qui préſidoit à la Monnoie.
Æthna, Montagne dans la Sicile. C'eſt le Mont Gibel.
Æthiopis, ſ. f. Plante.
Ætiologie, ſ. f. Partie de la Médecine qui traite des cauſes des Maladies.
Affabilité, ſ. f.
Affable, adj.
Affablement, adv.
Affadi, ie, adj.
Affadir, v. a.
Affaire, ſ. f.
Affairé, ée, adj.
Affaiſſement, ſ. m.
Affaiſſé, ée, adj.
Affaiſſer, v. a.
Affaitage, ſ. m. t. de Fauconnerie.
Affaité, ée, adj.
Affaitement, ſ. m.
Affaiter un oiſeau, v. a.
Affaiteur, ſ. m. t. de Fauconnerie.
Affalé, adj. t. de Marine.
Affaler, v. a. t. de Marine.
Affamé, ée, adj.
Affamer, v. a.
Affeager, v. a. t. de Coutume.
Affectant, ante, adj.
Affectation, ſ. f.
Affecté, ée, adj.
Affecter, v. a.
Affectif, ive, adj.
Affection, ſ. f.
Affectionné, ée, adj.
Affectionnément, adv.
Affectionner, v. a.
Affectueuſement, adv.
Affectueux, euſe, adj.
Ce mot a bien de la force pour exprimer ce qui vient du cœur.
Affermé, ée, adj.
Affermer, v. a.
Affermi, ie, adj.
Affermir, v. a.
Affermiſſement, ſ. m.
Affété, ée, adj.

Affeterie, ſ. f. Affectation.
Affeurage, ſ. m. Prix que l'on met aux denrées.
Affeuré, ée, adj.
Affeurer, v. a.
Affiche, ſ. f.
Affiché, ée, adj.
Afficher, v. a.
Afficheur, ſ. m.
Affidé, ée, adj.
Affidés, ou Affidatis, nom des Académiciens de Pavie.
Affilé, ée, adj.
Affiler, v. a. t. de Coutelier.
Affiliation, ſ. f.
Affilié, ée, adj.
Affilier, v. a.
Affinage, ſ. m.
Affiné, ée, adj.
Affinement, ſ. m.
Affiner, v. a.
Affinerie, ſ. f.
Affineur, ſ. m.
Affinité, ſ. f.
Affinoir, ſ. m.
Affiquet, ſ. m. Bois percé ſervant à tricoter.
Affiquets, ſ. m. plur. Ornements de Dames.
Affirmatif, ive, adj.
l'Affirmative, ſ. f.
Affirmation, ſ. f.
Affirmativement, adv.
Affirmé, ée, adj.
Affirmer, v. a.
Affleurer, v. a. t. d'Architect.
Afflictif, ive, adj.
Affliction, ſ. f.
Affligé, ée, adj.
Affligeant, ante, adj.
Affliger, v. a.
Affluence, ſ. f.
Affluent, adj. Se dit d'une riviere qui tombe dans une autre.
Affluer, v. n. Il eſt peu en uſage.
Affoibli, ie, adj.
Affoiblir, v. a.
s'Affoiblir, v. n.
Affoibliſſant, ante, adj.
Affoibliſſement, ſ. m.
Affolé, ée, adj.
Affoler, v. a. Il n'eſt que du

Digitized by Google

ſtyle familier.

Affolir, v. n. Ce terme eſt bas & populaire.

Afforage, ſ. m. Droit Seigneurial.

Affouage, ſ. m. Droit de couper du bois dans les Forêts.

Affouagement, ſ. m.

Affouguer, v. a.

Affourcher, v. a. t. de Marine.

Affouragement, ſ. m.

Affourager, v. a.

Affranchi, ie, ſ. m. & f.

Affranchir, v. a.

Affranchiſſement, ſ. m.

Affres, ſ. f. plur. Grande peur.

Affrétement, ſ. m. t. de Commerce de mer.

Affreté, ée, adj.

Affréter, v. a.

Affréteur, ſ. m.

Affreuſement, adv.

Affreux, euſe, adj.

Affriandé, ée, adj.

Affriander, v. a.

Affriolé, ée, part. paſſ. & adj.

Affrioler, v. a.

Ces deux derniers mots ſont bas & populaires.

Affront, ſ. m.

Affrontailles, ſ. f. plur.

Affronté, ée, adj.

Affronter, v. a. Tromper.

Affronterie, ſ. f.

Affronteur, ſ. m.

Affronteuſe, ſ. f.

Affublement, ſ. m.

Affubler, v. a. Ne s'emploie que dans le burleſque.

Affût, ſ. m.

Affûtage, ſ. m.

Affûté, ée, adj.

Affûter, v. a.

Affutiau, ſ. m. t. bas & populaire.

Depuis le mot *Affabilité* juſqu'ici, Richelet ne veut point de double *ff*; mais comme ce ſentiment ne plaît qu'aux femmes & aux perſonnes qui écrivent ordinairement comme elles parlent, il me ſemble que l'autorité de l'Académie, de Furetiere, Danet, Joubert, Boudot, & généralement de tous les anciens Dictionnaires, doit prévaloir; ſur-tout ayant la raiſon pour guide lorſqu'ils ſuivent l'étymologie des mots, qui ne peut varier.

Afin que, conjonction qui dénote la fin pour laquelle on fait quelque choſe. Ceux qui écrivent *affin* font très mal. Il y a des phraſes où *à fin* ſe doit écrire en deux mots avec un *à* grave; mais cela ne ſe doit jamais faire quand *afin* ſe peut convertir, en Latin par la particule *ut*.

Afioune, ou Fiume, ſorte de lin qui vient d'Egypte.

Afilagers, ſ. m. plur. Officiers qui préſident aux ventes publiques d'Amſterdam.

Africus, ſ. m. Un des principaux Vents.

Afrique, ſ. f. Troiſiéme partie du Monde.

Aga, ſ. m. Commandant des Janiſſaires en Turquie.

Agacé, ée, adj.

Agace, ſ. f. Eſpece de Pie.

Agacement, ſ. m.

Agacer, v. a.

Agacerie, ſ. f.

Agallochum, ſorte de bois des Indes. V. *Aloës*.

Agamemnon, ſ. m. Roi d'Argos.

Aganipe, ſ. f. Fille du fleuve Termeſſus.

Aganipedes, ou Aganipides, ſ. f. pl. Nom des Muſes.

Agapes, ſ. f. plur. Sorte de feſtins que faiſoient les Chrétiens dans les Egliſes.

Agapetes, ſ. f. plur. Vierges en Communauté dans la primitive Egliſe.

Agaſte, ſ. f. Pluie très-abondante.

Agate, ſ. f. Pierre précieuſe.

L'Académie, Fur. Rich. & le Dict. des Arts écrivent de la ſorte. Danet, Joubert, Boudot, &c. écrivent *agathe*. Mais comme ce mot vient du Grec que les Latins ont imité en écrivant *achates* ſans *h* après le *c*, je ne

Digitized by Google

vois pas pourquoi on en doit mettre en François.

Agatis, ſ. m. Dommage cauſé par les bêtes.

Agde, Ville de France dans le Bas Languedoc.

Âge, ſ. m. L'*â* eſt long. Autrefois *aage*.

Âgé, âgé, adj.

Âge-d'or, ſ. m. Regne de Saturne, pendant lequel la terre produiſoit tout d'elle-même.

Âge-d'argent, ſ. m. Temps que Saturne paſſa en Italie, où il enſeigna l'art de cultiver la terre.

Âge-d'airain, ſ. m. Temps où, après le regne de Saturne, le libertinage & l'injuſtice commencerent à regner.

Âge-de-fer, ſ. m. Nom du temps où l'on commettoit les crimes les plus horribles.

Agen, Ville de France, & Capitale de l'Agenois.

Agence, ſ. f. Charge d'Agent.

Agencement, ſ. m.

Agencer, v. a. Du ſtyle familier.

Agenda, ſ. m. Mot emprunté du Latin.

Agenois, Province de France dans la Guienne.

Agenor, ſ. m. Fils de Neptune & de Lybie.

Agenorie, ſ. f. Déeſſe de l'Induſtrie.

Agenouillé, ée, adj.

Agenouiller, s'Agenouiller, v. n. V. Préf. let. *ü*.

Agenouilloir, ſ. m.

Agent, ſ. m. *Agent de Change*.

Agéſilas, ſ. m. Surnom de Pluton

Aggravant, ante, , adj.

Aggrave, ſ. m. t. d'Officialité.

Aggravé, ée, adj.

Aggraver, v. a.

Agile, adj.

Agilement, adv.

Agilité, ſ. f.

Agio, ſ. m. t. de Banque.

Agiographe, ſ. m. Auteur des Vies des Saints.

Agiographes, adj. plur. t. Théologique.

Agiologique, adj. Diſcours qui concerne les Saints.

Agiotage, ſ. m. Profit uſuraire ſur des billets.

Agioter, v. a.

Agioteur, ſ. m. Mot inventé dans le Commerce d'argent.

Agir, v. n.

Agiſſant, ante, adj.

Agitateur, ſ. m. Sorte d'Officier en Angleterre.

Agitation, ſ. f.

Agité, ée, adj.

Agiter, v. a.

Aglayé, ſ. f. Une des trois Graces.

Agnat, ſ. m. t. de Droit.

Agnation, ſ. f. t. de Juriſprud.

Agneau, ſ. m.
Il ne faut pas écrire ni prononcer *aneau*, comme quelques précieuſes ridicules.

Agneler, v. a. Il ſe dit d'une brebis qui met bas.

Agnelet, ſ. m.

Agnelins, ſ. m. Peaux d'agneaux préparées.

Agnès, ſ. f. Jeune fille ſimple.

Agnus, ſ. m. Image de pieté.

Agnus-caſtus, ſ. m. Arbriſſeau.
Furetiere & Danet écrivent ce mot ſans diviſion; & par ce moyen en font deux. Je préfere la maniere d'écrire de Joubert.

Agonales, ſ. f. Fêtes célébrées par les Romains en l'honneur du Dieu Janus.

Agone, ſ. m. Nom donné au Sacrificateur qui frappoit la Victime.

Agonie, ſ. f.

Agoniſant, ante, adj.

Agoniſer, v. n.
L'Academie, Fur. & Joub. écrivent ces mots avec une *ſ*: Danet & du Cange avec un *x*, parce qu'ils ſont tirés du Grec, que les Latins ont imité en écrivant *agonizo*. V. Pr. let. *Z*.

Agonyclite, ſ. m. & f. Qui ne fléchit jamais le genou.

Agraffe, ſ. f.

Digitized by Google

Agraffer, v. a.
L'Académie, Furet. Joub. &c. écrivent *agraffe*, *agraffer*: Danet écrit *agraffe* & *agraphe*. Cette Cette derniere façon d'écrire n'eſt point uſitée, ce ſeroit cependant la meilleure, parce que ce mot nous vient de l'Hébreu *garaph*, qui ſignifie, ſelon Furetiere, *fortiter comprehendit*. Suivant cette étimologie on devroit écrire *agraphe*, *agrapher*; mais l'uſage ne le permet pas. D'où je conclus qu'il vaut mieux écrire comme l'Acad. *agraffe* avec deux *ff*.

Agraire, adj. terme de Juriſprudence.

Agrandi, ie, adj.

Agrandir, v. a.

Agrandiſſement, ſ. m.

Agréable, adj. m. & f.

Agréablement, adv.

Agréé, éé, adj.

Agréer, v. a.

Agréeur, ſ. m. t. de Marine.

Agrégation, ſ. f.

Agrégé, ée, adj.

Agréger, v. a.

Agrément, ſ. m.

Agreſſer, v. a.

Agreſſeur, ſ. m.

Agreſſion, ſ. f.
Pluſieurs de ces mots ſe trouvent dans beaucoup de Dictionnaires avec deux *gg*; mais l'Académie en a retranché un, ſans avoir égard à leur étimologie.

Agreſte, adj. m. & f.

Agrêts, ſ. m. t. de Marine, non pas *agrez*, ni *agrés*.

Agriculture, ſ. f.

Agriffer, v. a.

s'Agriffer, v. n.

Agriophage, ſ. m. Qui vit de bêtes féroces.

Agriotte, ſ. f. Eſpece de ceriſe ſauvage.

Agripaume, ſ. f. Plante.

Agripper, v. a. t. Populaire qui ſignifie prendre avec violence.

Agrippeur, ſ. m.

Agrouper, grouper, v. a. t. de Peinture.

Aguerri, ie, adj.

Aguerrir, v. a.
Je m'aguerris, tu t'aguerris, il s'aguerrit: nous nous aguerriſſons, &c. Je m'aguerriſſois, &c. Je me ſuis aguerri. Je m'aguerris, &c. Nous nous aguerrîmes, &c. Je m'aguerrirai, &c. Que je m'aguerriſſe, &c. Je m'aguerrirois, &c. Aguerris-toi, Aguerriſſons-nous.

Aguets, ſ. m. pl. Il n'a d'uſage que dans cette phraſe, *être aux aguets*.

Aguyée, ſurnom donné à Apollon.

Agynien, ſ. m, Qui n'a ni ne veut avoir de femme.

Ah! interjection qui marque les différents mouvements de l'ame.

Ahan, ſ. m.

Ahaner, v. n. Souffrir.

Aheuri, ie, adj. Affligé.

Aheurir, v. a. Ces deux mots ſont hors d'uſage.

Aheurtement, ſ. m.

s'Aheurter, v. n. paſ.

Ah! exclamation de douleur.

Aï, Aïe, interjection de douleur.

Ajax, ſ. m. Prince Grec, qui fut au ſiege de Troye.

Aide, ſ. f. Secours.
Lorſque ce mot eſt employé comme adjectif, il eſt maſculin en parlant d'un homme, & féminin en parlant d'une femme ou d'une Egliſe.

Aidé, ée, part. paſ. & adj.

Aider, v. a.
Autrefois on écrivoit *ayde*, *ayder*, mais l'uſage préſent veut *aide*, *aider*, parce qu'il n'y a aucune raiſon qui autoriſe l'y en ces mots.

Aides, ſ. f. pl. Il étoit autrefois m. Impoſitions.

Aïeul, ſ. m. aïeule, f. au pl. aïeuls & aïeux, m. aïeules, f. Autrefois on écrivoit *ayeuls* au maſculin pluriel; nos Modernes écrivent *ayeux*; mais comme l'y en ces mots ne vaut pas l'i trema,

Digitized by Google

à cauſe de la prononciation, M. Reſtaut dans ſa Grammaire Françoiſe écrit *aieul*, & je préfere cette Orthographe. V. Pr. let. i & la Remarque du mot *ayant*.

Aiglantier, ſ. m. Eſpece d'épine.

Aigle, ſ. de tout genre.

l'Aigle, Ville de France en Normandie.

Aiglette, ſ. f. Petite aigle.

Aiglon, ſ. m.

Aiglure, ſ. f. t. de Fauconnerie.

Aigre, adj. Il eſt auſſi ſubſtantif

Aigre-de-cedre, ſ. m. Liqueur.

Aigre-doux, adj.

Aigrefin, ſ. m.

Aigrelet, ette, adj.

Aigrement, adv.

Aigremont-le-Duc, Ville de France en Bourgogne.

Aigret, ette, adj.

Aigrette, ſ. f.

Aigreur, ſ. f.

Aigri, ie, adj.

Aigrir, v. a. Il eſt auſſi neutre paſſif. Devenir aigre.

Aigris, ſ. m. Pierre précieuſe.

Aigu, uë, adj. L'*é* final du féminin de cet adjectif doit avoir un trema, pour faire connoître que la prononciation de la derniere ſyllabe eſt différente de celle du mot *Begue*, & ſemblables.

Aiguade, ſ. f. t. de Marine. Prononcez *aigade*.

Alguail, ſ. m. Roſée.

Aiguayer, v. a.

Aigue-marine, ſ. f. Pierre précieuſe.

Aigues-mortes, Ville de France dans le Bas-Languedoc.

Aigues-Perſe, Ville de France en Baſſe-Auvergne.

Aiguiere, ſ. f.

Aiguiérée, ſ. f.

Aiguillade, ſ. f. Gaules dont ſe ſervent les Laboureurs & Voituriers pour piquer leurs bœufs.

Aiguille, ſ. f.

Aiguillée, ſ. f.

Aiguiller, v. a. t. d'Oculiſte. Oter la cataracte de l'œil.

Aiguilletier, ſ. m.

Aiguillette, ſ. f.

Aiguilleter, v. a.

Aiguillier, ſ. m. Ouvrier qui fait des aiguilles.

Aiguillon, Ville de France en Guienne.

Aiguillon, ſ. m.

Aiguillonné, ée, adj.

Aiguillonner, v. a.

Aiguiſé, ée, adj.

Aiguiſement, ſ. m.

Aiguiſer, v. a. Richelet écrit ces derniers mots avec un *é* aigu au lieu d'*ai*. Je ne ſais quelle raiſon l'a engagé à ne pas ſuivre l'uſage établi ſur l'étymologie de ces mots. S'il craignoit qu'on ne les prononçât mal, que n'imitoit-il Danet, qui à côté de ces mêmes mots *aiguiere*, *aiguille*, &c. enſeigne qu'il faut prononcer *éguiere*, *eguille*, &c.

Aigument, adv. Le Vayer s'eſt ſervi de ce mot.

Ail, ſ. m. Aulx au plur.

Aile, ſ. f.

Ailé, ée, adj.

Aileron, ſ. m.

Ailette, t. de Cordonnier.

Aillade, ſ. f. Ragoût d'ail.

Ailleurs, d'ailleurs, adv.

Aimable, adj.

Aimant, ſ. m. Pierre.

Aimanté, ée, adj.

Aimanter, v. a.

Aimantin, ine, adj. Qui a la vertu de l'aimant.

Aimé, ée, adj.

Aimer, v. a.

Aine, ſ. f. Partie du corps où ſe fait la jonction de la cuiſſe & du ventre.

Ainé, ée, adj.

Aineſſe, ſ. f.

Ains, conjonction adverſative. Il eſt vieux.

Ainſi, adv.

Ajourné, ée, adj.

Ajournement, ſ. m.

Ajourner, v. a.

Ajouté, ée, adj.

Ajouter, v. a.

Air, ſ. m.

Digitized by Google

Air, ou Ayr, Ville d'Ecoſſe.
Airain, ſ. m.
Aire, ſ. f. Superficie plane ſur laquelle on marche.
Aire, Ville de France dans l'Artois, & dans la Gaſcogne.
Airée, ſ. f.
Airer, v. n. Faire ſon nid.
Airier, v. a. Ce verbe ne ſe dit guere qu'en parlant d'une maiſon dont on a chaſſé le mauvais air, en y faiſant brûler des bois de ſenteur.
Ais, ſ. m. Piéce de bois.
Aiſade, ou Aiſſade, t. de Marine.
Aiſance, ſ. f.
Aiſe, ſubſt.
Comme ce mot ne s'emploie ordinairement qu'avec les relatifs *mon*, *ton*, *ſon*, *notre*, *votre*, *nos*, *vos*, *ſes*, & *leurs*, qui ſont de tout genre, on ne ſait s'il eſt maſculin ou féminin. L'Académie le fait du féminin, & je penſe de même, parce qu'on a dit autrefois *à la mal aiſe*.
Aiſe, adj. de tout genre.
Aiſé, ée, adj.
A l'aiſe, façon de parler adverb.
Aiſement, ſ. m.
Aiſément, adv.
Aiſſelier, t. de Menuiſerie.
Aiſſelle, ſ. f.
Aiſſette, ſ. f. Inſtrument de Tonnelier.
Aiſſieu, ſ. m. Piece de bois ou de fer qui traverſe un globe par ſon centre.
Aitiologie, ſ. f. t. de Médecine.
Ajudant, ſ. m. C'eſt l'aide de Camp d'un Officier-Général en Allemagne.
Aius-Locutius, ſ. m. Dieu de la Parole.
Ajuſtages, ſ. m. plur.
Ajuſte, ſ. f. t. de Marine.
Ajuſté, ée, adj.
Ajuſtement, ſ. m.
Ajuſter, v. a.
Ajuſteur, ſ. m.
Ajuſtoir, ſ. m.
Ajutage, ſ. m.
Ajutoire, ſ. m. Ces deux derniers mots ſont ſynonymes.
Aix, Ville de France, & Capitale de la Provence.
Aix-la-Chapelle, Ville d'Allemagne.
Akoud, ſ. m. t. de relation. C'eſt le troiſiéme Pontife de Perſe.
A la fin, adv.
Alais, ſ. m. Oiſeau de proie, propre pour le vol de la perdrix.
Alais, Ville de France dans le Bas-Languedoc.
Alaiſe, ſ. f. t. de Menuiſier.
Alambic, ſ. m. C'eſt ainſi qu'il faut écrire, & non pas *alembic*.
Alambiqué, ée, adj.
Alambiquer, v. a.
Alan, ſ. m. Gros chien propre à chaſſer le ſanglier.
Alaque, ſ. f. t. d'Architecture.
Alaqueca, Pierre des Indes qui arrête le ſang.
Alarbes, ſ. m. Nom des Arabes établis en Barbarie.
Alarguer, v. n. t. de Marine.
Alarme, ſ. f.
Alarmé, ée, adj.
Alarmer, v. a.
Alaſtor, ſ. m. Un des chevaux de Pluton.
Albanie, partie conſidérable de la Turquie en Europe.
Albano, Ville d'Italie dans la Campagne de Rome, & dans le Royaume de Naples.
Albarazin, Ville d'Eſpagne en Aragon.
Albâtre, ſ. m.
Albe, Ville du Duché de Monferrat.
Albe, ou Albette, petit poiſſon de riviere.
Albengue, Ville de l'Etat de Genes.
Alberge, ſ. f. Pêche précoce.
Albergeage, t. de Droit.
Albergier, ſ. m. Arbre.
Albernus, eſpece de Camelot qui vient du Levant.
Alberzarin, laine d'Eſpagne.
Albi, Ville de France dans le Bas Languedoc.

Digitized by Google

Albicore, poiſſon de l'Océan.
Albigeois, oiſe, ſ. m. & f.
Albion, ſ. f. Ancien nom de l'Angleterre.
Albion & Bergion, ſ. m. plur. Fameux Geants.
Albique, ſ. f. t. de Droguiſte.
Albornos, ſ. m. Eſpece de manteau en uſage chez les Maures
Albran, ſ. m. Jeune canard ſauvage. V. *Halbran.*
Albret, Ville de France en Gaſcogne.
Albugineux, euſe, adj. t. d'Anatomie.
Albunée, ſ. f. Fameuſe Sybille.
Albus, monnoie de Cologne valant huit deniers.
Alcade, ſ. m. Nom d'un Juge Eſpagnol.
Alcala-, nom de pluſieurs Villes d'Eſpagne.
Alcaïque, adj. Sorte de Vers.
Alcantara, Ordre militaire d'Eſpagne.
Alcatoüs, ſ. m. Fils de Pélops.
Alce, ſ. f. Animal ſauvage.
Alcée, ſ. m. Fils de Perſée.
Alchymie, ſ. f.
Alchymique, adj. m. & f.
Alchymiſte, ſ. m.
Richelet & Joubert écrivent *alchimie*, *alchimiſte*: cela ne me ſurprend pas, parce qu'ils écrivent *chimia* en Latin, au lieu de *chymia* qui ſe trouve dans tous les Dictionnaires Grecs, & dans Charles Eſtienne, & Danet.
Alcide, ſ. m. Surnom d'Hercule.
Alcimédon, ſ. m. Fameux Sculpteur.
Alcinoüs, ſ. m. Roi de l'Iſle de Corcyre.
Alcion, ou Alcione, ſ. m. Géant.
Alcione, ou Alcincé, ſ. f. Fille d'Eole.
Alcionée, ſ. m. Fameux Géant.
Alciope, ſ. f. Fille d'Aglaure & de Mars.
Alcmar, Ville de Hollande.
Alcoliſer, v. a. t. de Chymie.
Alcoran, ſ. m. Livre de la loi des Turcs.
Alcove, ſ. f. Quelques-uns le font maſculin.
Alcyon, ſ. m. Oiſeau de mer. Richelet écrit *alcion*, parce qu'il n'aimoit pas les lettres *h* & *y*, comme on le verra ci-après; mais il ne faut pas l'imiter.
Alderman, ſ. m. Mot Anglois. Officier du Conſeil.
Alecton, ſ. f. Une des trois Furies d'Enfer.
Alectorienne, ſ. f. Pierre qui ſe trouve dans l'eſtomac d'un vieux coq.
Alectoromancie, ou Alectryomancie, ſ. f. Divination par le moyen d'un coq.
Alectrion, ſ. m. Jeune ſoldat, confident & favori de Mars.
Alegre, adj.
Alegrement, adv.
Alegreſſe, ſ. f. Se dit plus ordinairement d'une joie publique. Quelques-uns écrivent ce mot avec deux *ll*, mais ils font mal. Richelet écrit *alaigreſſe*, qui répond mieux au Latin *alacritas*. Je n'oſe cependant me ranger de ſon côté, parce qu'il eſt le ſeul de ſon ſentiment. Ainſi je conſeille de ſuivre l'uſage, auquel la raiſon eſt ſouvent obligée de céder.
Alençon, Ville de France en Normandie.
Alençonnois, oiſe, adj.
A l'encontre, prépoſition. Ne ſe dit plus: il faut dire *contre.*
Alêne, ſ. f.
Alenier, ſ. m.
Alenois, adj. Epithete qu'on donne au creſſon.
Alentir, v. a. Rendre plus lent.
Alentour, adv.
Alep, Ville d'Aſie.
Alerion, ſ. m. t. de Blaſon.
Alerte, adj.
Aléſoir, ſ. m. t. d'Horlogerie.
Aleth, Ville dans le Languedoc.
Alethe, ſ. m. t. de Fauconnerie.

Digitized by Google

Alette, ſ. m. t. d'Architecture.
Aleu, franc-aleu, ſ. m. Dan. Rich. Joub. L'Acad. & Furetiere écrivent *alleu*, parce qu'on trouve *allodium* dans Calepin. Mais du Cange, après avoir conſulté tous les anciens Manuſcrits, déclare qu'il a trouvé avec une ſeule *l*, *alodis*, *alodus*, *alodium*, *alaudum*, & qu'on doit écrire en François, *aleu-franc*, ou *franc-aleu*, comme on le peut voir en diverſes Coutumes. Dans celle du Duché de Bourgogne on trouve *franc alud*; dans celle de Metz *franc aloy*; dans celle de Vitry *franc aleuf*, &c. Toute cette page qui eſt la 161. 162. de du Cange, n'eſt remplie que d'autorités & paſſages qui prouvent qu'on doit écrire *aleu*: on y trouve même le pluriel *aleux*.
Alevin, ſ. m. Menu poiſſon.
Alevinage, ſ. m.
Aleviner, v. a. Empoiſſonner un étang.
Alexandrie, Ville dans le Piémont, & dans l'Egypte.
Alexandrin, ine, adj.
Alexipharmaque, adj. & ſ. t. de Medecine.
Alezan, ou Alzan, ſ. m. Cheval.
Aleze, drap dans lequel on enveloppe un malade.
Alezé, adj. t. de Blaſon.
Alfange, ſ. f. Eſpece de Laitue.
Alfaqui, ſorte de Prêtres des Maures.
Algalie, ſ. f. Inſtrument de Chirurgie.
Alganon, ſ. m. Chaine qu'on met aux Galeriens.
Algarade, ſ. f.
Algarot, ſ. m. C'eſt le régule de l'antimoine.
Algébraïque, adj.
Algebre, ſ. f.
Algébriſer, v. n.
Algébriſte, ſ. m.
Alger, Ville Capitale du Royaume de ce nom, en Barbarie.
Algérien, ienne, adj.
Alghier, Ville de Sardaigne.
Algonquin, ine, ſ. m. & f. Peuple de la nouvelle France en Amérique.
Alguazil, ſ. m. Sergent, Huiſſier Eſpagnol.
Algue, ſ. f. Sorte de Plante.
Alhidade, ou Alidade, ſ. f. Inſtrument de Mathematique, & t. d'Horlogerie.
Alibanies, ſ. f. plur. Sorte de toile de coton qui vient des Indes.
Alibi, ſ. m. t. de Palais.
Alibi-forains, ſ. m. Vaines allégations.
Aliboron, V. *Maître*.
Alica, ſ. f. Eſpece de froment.
Alicante, Ville d'Eſpagne.
Alichon, ſ. m. Sorte de planche qui ſert dans un moulin.
Alienable, adj.
Aliénation, ſ. f.
Aliené, ée, adj.
Aliener, v. a.
Alignement, ſ. m.
Aligné, ée, adj.
Aligner, v. a.
Aliment, ſ. m.
Aliments, plur. t. de Palais.
Alimentaire, adj.
Alimenté, ée, adj.
Alimenter, v. a.
Alimenteux, euſe, adj. t. de Médecine.
Alinéa, ſ. m. Recommencer une nouvelle ligne.
Alinger, v. a.
Aliquante, adj. f. t. d'Arithmétiq.
Aliquote, adj. f. t. d'Arithmétiq.
Aliſma, ſ. m. t. de Botanique.
Aliſon, ſ. f. *Madame Aliſon*.
Alité, ée, adj.
Aliter, v. a.
s'Aliter, v. n.
Alize, ſ. f. Fruit.
Alizé, adj. t. de Marine.
Alizier, ſ. m. Arbre.
Alkali, ſ. m. Sel.
Alkalin, ine, adj. m. & f.
Alkaliſation, ſ. f.
Alkermes, ſ. m. t. de Médecine.

Digitized by Google

Allaité, ée, adj.
Allaiter, v. a.
Allant, ſ. m.
Alléché, ée, adj.
Alléchement, ſ. m.
Allécher, v. a.
Ces trois mots ne s'emploient que dans le Comique.
Allée, ſ. f.
Allées & venues, ſ. f. plur.
Allégation, ſ. f.
Allégeance, ſ. f. Vieux mot, qui n'eſt tolérable qu'en Poéſie.
Allégeas, Etoffes fabriquées aux Indes Orientales.
Allege, ſ. f. Bateau de ſuite.
Allégé, ée, adj.
Allégement, ſ. m.
Alléger, v. a. rendre moins peſant.
Allégerir, v. a. t. de Manege.
Allégorie, ſ. f.
Allégorique, adj. m. & f.
Allégoriquement, adv.
Allégoriſer, v. a.
Allégoriſeur, ſ. m.
Allégoriſte, ſ. m. Interprete.
Allegué, ée, part. paſſ. & adj.
Alléguer, v. a.
Alleluya, ſ. m.
Allemagne, ſ. m.
Allemand, ande, ſ. m. & f.
Aller, v. a.
Je vais, *ou* je vas, tu vas, il va : nous allons, vous allez, ils vont. J'allois, &c. nous allions, vous alliez, ils alloient. J'ai été, je ſuis allé, je fus : nous allâmes, &c. J'irai, &c. Va, allez. Que j'aille : que nous allions, que vous alliez, qu'ils aillent. J'irois, &c. nous irions, vous iriez, ils iroient. Que j'allaſſe, que tu allaſſes, qu'il allât : que nous allaſſions, que vous allaſſiez, qu'ils allaſſent. J'aurois été, que j'euſſe été, &c. Allant.
Allézoir, ſ. m. t. d'Artillerie.
Allézure, ſ. f.
Alliage, ſ. m. Mélange de métaux.
Alliaire, ſ. m. Sorte de Plante.
Alliance, ſ. f.
Allié, ée, adj.
Allié, ſ. m. Confédéré.
Allier, v. a.
Allier, ſ. m. de deux Syllabes. Filet.
Allioth, t. d'Aſtronomie.
Allobroge, ſ. m.
Allobrogie, ſ. f.
On prétend que le Royaume de Bourgogne a porté ce nom.
Allocation, ſ. f.
Allocution, ſ. f. t. de Médailliſte.
Allodial, ale, adj. Qui eſt en franc-aleu.
Alloué, ée, adj.
Allouer, v. a. Approuver les articles d'un compte.
Allouvi, ie, adj. Qui a grand faim.
Alluchon, ſ. m. Machine qui fait partie d'un moulin.
Allumé, ée, part. paſſ. & adj.
Allumer, v. a.
Allumette, ſ. f.
Allumeur, ſ. m.
Allure, ſ. f.
Alluſion, ſ. f.
Alluvion, ſ. f. t. de Marine.
Almadie, ſ. f. Barque des Sauvages.
Almanach, ſ. m. *Acad. Fur. Dan. Joub.*
Ce mot vient de l'Hébreu *manach*, qui ſignifie compter ; ainſi Richelet a tort d'en retrancher la lettre *h*. S'il ne daignoit pas écrire comme les autres Savants, au moins devoit-il s'accorder avec lui-même, & ſe reſſouvenir du mot *révaſſer*, let. *R*, où il écrit fort bien *Almanach*, & qu'à la let. *A* il l'avoit écrit ſans *h*.
Almandine, ſ. f. Pierre précieuſe.
Almanza, Ville d'Eſpagne.
Almops, ſ. m. Géant.
Aloès, ſ. m. Plante.
Aloeüs, ſ. m. Géant.
Alogne, ſorte de cordage.
Aloi, ſ. m. Titre de l'or & de l'argent.

Digitized by Google

Alonge, ſ. f.
Alongé, ée, part. paſ. & adj.
Alongement, ſ. m.
Alonger, v. a.
Alopecie, ſ. f. Sorte de maladie.
Aloyage, ſ. m. Sorte d'alliage dont ſe ſervent les Potiers d'étain.
Aloyer, v. a.
Alors, adv.
Aloſe, ſ. f. Sorte de poiſſon.
Aloſt, Ville de Flandre, dans les Pays-Bas.
Alouchi, ſ. m. Gomme qui coule de l'arbre qui produit la canelle.
Alouette, ſ. f.
Alourdi, ie, adj.
Alourdir, v. a.
Aloyau, ſ. m.
Alpagene, ſ. m. Animal des Indes portant laine.
Alpen, ou Alpage, ſ. m. Terre qui n'eſt pas labourée.
Alpes, ſ. f. plur. Montagnes qui ſéparent l'Italie de la France.
Alphabet, ſ. m.
Alphabétique, adj.
Alphanet, ſ. m. Oiſeau de proie.
Alphée, ſ. m. Fameux Chaſſeur.
Alpion, ſ. m. terme du jeu de Baſſette.
Alpiſte, ſ. f. Eſpece de chiendent.
Alquifoux, ſ. m. Plomb minéral qui vient d'Angleterre.
Alſace, Province de France.
Alte. V. *Halte.*
Altérable, adj.
Altérant, ante, adj.
Altératif, ive, adj.
Altération, ſ. f.,
Altération, ſ. f. Emotion d'eſprit.
Altercas, ſ. m. plur. Altercation. Il eſt vieux.
Altéré, ée, adj.
Altérer, v. a.
Alternatif, ive, adj.
Alternative, ſ. f.
Alternativement, adv.
Alterne, adj. t. de Géométrie.
Alterner, v. a.
Alteſſe, ſ. f.
Althæa, ſ. f. Plante : ? ment nommée *Guimauve.*
Altier, ere, adj.
Altimétrie, ſ. f. Meſure de hauteurs.
Altime, ſ. m. Monnoie de Moſcovie.
Altorf, beau Bourg de Suiſſe, chef-lieu du Canton d'Uri. C'eſt auſſi une Ville d'Allemagne.
Aluco, ſ. m. Eſpece de hibou.
Alude, ſ. f. Baſane colorée.
Aludel, ſ. m. t. de Chymie.
Alvéole, ſ. m. Partie de la ruche des mouches à miel.
Alumelle, ſ. f. t de Coutelier.
Alumiere, ſ. f. L'endroit où l'on travaille l'alun.
Alumineux, euſe, adj. Qui eſt de la nature de l'alun.
Alun, ſ. m. Sorte de ſel minéral.
Aluner, v. a. Tremper dans de l'eau d'alun.
Alyſſon, ſ. m. Nom donné à différentes Plantes.
Alytarchie, ſ. f. Dignité attribuée au Pontife d'Antioche.
Amabilité, ſ. f.
Amadéiſte, ſ. m. Religieux Franciſcain.
Amadis, ſ. f. Sorte de manche d'habit.
Amadou, ſ. m. Meche faite avec une eſpece de champignon.
Amadoué, ée, adj.
Amadouer, v. a.
Amadouri, ſ. m. Coton qui vient d'Alexandrie.
Amaigri, ie, adj.
Amaigrir, v. a. & n.
Amaigriſſement, ſ. m.
Amalgamé, ée, part. paſ. & adj.
Amalgamer, v. a.
Amalthée, ſ. f. Nom de la Chevre qui allaita Jupiter.
Amande, ſ. f. Fruit.
Amandé, ſ. m. Lait d'amande.
Amander, v. a. Hors d'uſage.
Amandier, ſ. m. Arbre.
Amant, ante, ſ. m. & f.
Amaranthe, ſ. f. Fleur & couleur.
Amaranthine, ſ. f. t. de Fleuriſte.
Amarque, ſ. f. Signal de mer.
Amarrage, ſ. m. t. de Marine.

Digitized by Google

Amarre, ſ. f. t. de Marine.
Amarré, ée, adj.
Amarrer, v. a.
Amas, ſ. m.
Amaſſé, ée, adj.
Amaſſer, v. a.
Amaſſette, ſ. f. t. de Peintre.
Amateur, ſ. m.
Amatir, v. a. t. d'Orfevre.
Amauroſe, ſ. f. Maladie des yeux.
Amazone, ſ. f.
Amazones, ſ. f. plur. Femmes guerrieres de la Cappadoce.
Ambact, t. de Géographie.
Ambages, ſ. f. plur. Embarras de paroles. Il n'eſt pas en uſage.
Ambarvales, ſ. m. Fête en l'honneur de Cérès chez les Romains, pour obtenir une bonne récolte.
Ambaſſade, ſ. f.
Ambaſſadeur, drice, ſ. m. & f.
Amberg, Ville de Baviere.
Ambeſas, ſ. m. t. du Jeu de Trictrac.
Ambidextre, adj.
Ambigu, ſ. m.
Ambigu, uë, adj.
Ambiguité, ſ. f.
Ambigument, adv.
Ambitieuſement, adv.
Ambitieux, euſe, adj.
Ambition, ſ. f.
Ambitionné, ée, adj.
Ambitionner, v. a.
Amble, ſ. m.
Ambler, v. n. Aller l'amble.
Ambleteuſe, Ville de France en Picardie.
Ambleur, ſ. m. Officier de la petite Ecurie du Roi.
Amblygone, ſ. m. t. de Géomet.
Amblyopie, ſ. f. Maladie des yeux.
Amboiſe, Ville de France dans la Touraine.
Amboutir, ou s'emboutir, v. a. t. d'Orfevre.
Amboutiſſoir, ſ. m. Outil d'Orfevre.
Ambracan, ſ. m. Poiſſon de mer.
Ambre, ſ. m.
Ambré, ée, adj.
Ambréade, ſ. f. Ambre faux, ou factice.
Ambrer, v. a. Parfumer.
Ambrette, ſ. f. ſorte de Plante.
Ambroiſie, ſ. f. *Ambroſie* eſt préferable. Viande qu'on ſervoit ſur la table des Dieux.
Ambroſie, ſ. f.
Ambrun, ſ. m. Ville de France dans le Dauphiné.
Ambrunois, Contrée de France en Dauphiné.
Ambrunois, oiſe, ſ. m. & f.
Ambulant, ante, adj.
Ambulant, ſ. m. Commis à cheval.
Ambulatoire, adj.
Ame, ſ. f.
Amé, ée, adj. t. de Chancell.
Amélanchier, ſ. m. Arbriſſeau très-connu en Provence.
Améléon, ſ. m. Cidre fait en Baſſigni.
Amelette. V. *Omelette.*
Amélia, Ville du Duché de Spolette.
Amélioration, ſ. f.
Amélioré, ée, part. paſ. & adj.
Améliorer, v. a.
Améliorissement, ſ. m.
Amen, ſ. m. Indéclinable.
Amenage, ſ. m.
Amenagement, ſ. m.
Amenager, v. a. t. de Commerce de bois.
Amendable, adj. m. & f.
Amende, ſ. f. Peine. Pluſieurs écrivent en ce ſens *amande*: c'eſt une faute.
Amendé, ée, adj.
Amendement, ſ. m.
Amender, v. a.
Amené, ée, adj.
Amener, v. a.
Aménité, ſ. f.
Aménuiſé, ée, adj.
Aménuiſer, v. a.
Amer, ere, adj. On prononce fortement la finale.
Amérement, adv.
Amériquain, aine, ſ. m. & f.

Digitized by Google

Amérique, Quatriemé partie du monde.
Amersfort, Ville des Pays-Bas.
Amertume, ſ. f.
Ameſurement, ſ. m. t. de Cout.
Ameſurer, v. a. t. de Coutume.
Ameté, ée, adj. Abonné.
Améthyſte, ſ. f. Pierre précieuſe.
Ameuble, ée, adj.
Ameublement, ſ. m.
Ameubler, ou Emmeubler, v. a. Danet veut qu'on diſe *meubler*.
Ameublir, v. a. t. de Coutume.
Ameubliſſement, ſ. m.
Ameuté, ée, adj.
Ameutement, ſ. m.
Ameuter, v. a.
Ami, ie, ſ. m. & f. & adj.
Amiable, adj. m. & f.
A l'amiable, adv.
Amiablement, adv.
Amiante, ſ. m. ou f. autrement *Asbeſte*. Sorte de pierre minérale.
Amical, adj.
Amicalement, adv.
Amict, ſ. m. Linge bénit que le Prêtre met ſur ſa tête quand il dit la Meſſe.
Amidon, ſ. m.
Amidonnier, ſ. m.
Amiénois, Province de France.
Amiens, Ville de France, & Capitale de la Picardie.
Amignardé, ée, adj.
Amignarder, v. a.
Amignoté, ée, adj.
Amignoter, v. a.
Amincir, v. a.
Amineur, ſ. m. t. de Gabelle.
Amiral, ſ. m.
Le Dictionnaire des Arts enſeigne que ce mot vient de l'Arabe *Amir*, qui ſignifie *Seigneur*: c'eſt pourquoi il ne faut pas écrire *Admiral*, *Admirauté*, comme on le trouve dans quelques Livres.
Amirante, ſ. m. Dignité en Eſpagne.
Amirauté, ſ. f.
Amiſſibilité, ſ. f.
Amiſſible, adj. m. & f.
Amitié, ſ. f.
Ammi, ſ. m. Graine aromatique.
Ammites, ſ. f. Pierre ſablonneuſe.
Ammodite, ſ. m. Sorte de ſerpent.
Ammon, ſ. m. Surnom de Jupiter.
Ammoniac, ou Armoniac, ſ. m. Sorte de gomme.
Amnios, ſ. f. t. d'Anatomie.
Amniſtie, ſ. f.
Amodiateur, ſ. m. Celui qui prend à ferme.
Amodiation, ſ. f.
Amodie, ée, adj.
Amodier, v. a.
Amoindri, ie, adj.
Amoindrir, v. a.
Amoindriſſement, ſ. m.
A moins que, Conjonction.
Amoiſe, ſ. f. t. de Charpentier.
Amolli, ie, adj.
Amollir, v. a.
Amolliſſement, ſ. m.
Richelet ne met qu'une ſeule *l* dans ces mots, où l'uſage & l'étymologie en veulent deux, parce qu'ils viennent du Latin *mollis*.
Amome, ſ. m. Drogue des Indes.
Amomi, Poivre de la Jamaïque.
Amoncelé, ée, adj.
Amoncelер, v. a.
Amonêté, ſ. m.
Amonêter, v. a. t. de Palais.
Amonition, ſ. f.
Amont, adv. t. de Batelier.
Amorce, ſ. f.
Amorcé, ée, adj.
Amorcer, v. a.
Amorçoir, ſ. m. Outil de Charpentier.
Amorti, ie, adj.
Amortir, v. a.
Amortiſſable, adj. t. de Coutume.
Amortiſſement, ſ. m.
Amovibilité, ſ. f.
Amovible, adj.
Amour, ſ. m. & f.
Ce mot eſt toujours maſculin, quand il déſigne Cupidon. Lorſqu'il déſigne la paſſion d'aimer, il eſt pareillement maſculin au ſingulier; mais toujours du fé-

Digitized by Google

minin au plurier. Exemple : *Il n'eſt point de laides amours. Dan.* V. M. Reſtaut.

Amouraché, ée, adj.

s'Amouracher, v. n. paſ.

Amourette, ſ. f.

Amoureuſement, adv.

Amoureux, euſe, adj.

Ampateler, v. a. t. de Teinture.

Ampélite, ſ. Terre qui ſe diſſout dans l'huile.

Amphiam, c'eſt l'Opium chez les Turcs.

Amphibie, ſ. m. & adj.

Amphibologie, ſ. f.

Amphibologique, adj.

Amphibologiquement, adv.

Amphibranchies, ſ. m. plur. t. de Dentiſte.

Amphibraque, ſ. m. t. de Poéſie.

Amphigouri, ſ. m.

Amphimacre, ſ. m. t. de Poéſie.

Amphinomée, ſ. f. Mere de Jaſon, chef des Argonautes.

Amphiptere, ſ. m. Serpent qui a deux ailes.

Amphisbene, ſ. m. Serpent à deux têtes.

Amphithéatre, ſ. m. *Académie, Furetiere.*

Pluſieurs ſavants Auteurs retranchent la ſeconde *h* de ce mot : Danet eſt de ce nombre, quoiqu'à la lettre *T* il écrive fort bien *théatre.* Je crois que c'eſt une faute d'impreſſion, & d'autant plus volontiers, qu'il rapporte le mot Grec d'où dérive *Amphitheatrum, amphitheatre ;* & qu'on trouve dans la ligne ſuivante *amphiteatralis, amphiteatricus* avec une ſeule *h* ; fautes qu'on ne peut attribuer à M. Danet, & qu'on ne doit imputer qu'à l'imprimeur de ſon Dictionnaire.

Amphitrite, ſ. f. Déeſſe de la mer.

Ample, adj.

Amplement, adv.

Ampleur, ſ. f.

Ampliateur, ſ. m.

Ampliatif, ive, adj.

Ampliation, ſ. f. t. de Finance.

Amplier, v. a.

Amplificateur, ſ. m.

Amplification, ſ. f.

Amplifié, ée, adj.

Amplifier, v. a.

Ampliſſime, Qualité dont on honore des perſonnes.

Amplitude, ſ. f.

Ampoule, ſ. f.

Ampoulé, ée, adj.

Ampoulettes, ſ. m. plur. Nom de l'horloge d'un Navire.

Ampurias, Ville d'Eſpagne en Catalogne.

Amputation, ſ. f.

Amputer, v. a. t. de Chirurgie.

Amſterdam, Ville & Port en Hollande.

Amuler, ou Amurer, v. t. de Marine.

Amulette, ſ. m. t. de Médecine.

Amurca, ſ. f. t. de Pharmacie.

Amures, ſ. f. t. de Marine.

Amuſant, ante, adj.

Amuſé, ée, adj.

Amuſement, ſ. m.

Amuſer, v. a.

Amuſettte, ſ. f.

Amuſeur, ſ. m.

Amuſoir, ſ. m.

Amycus, ſ. m. Fils de Neptune.

Amydon, V. *Amidon.*

Amydonier, V. *Amidonnier.*

Amygdales, ſ. f. plur. *Acad. Joub.* Ce mot tire ſon origine du Latin *Amygdala*, ainſi Richelet & Danet ont tort d'écrire *Amigdales.*

An, ſ. m. ou Année, ſ. f.

Anabaptiſme, ſ. m. Héréſie.

Anabaptiſte, ſ. m.

Anabroſis, ſ. f. t. de Chirurgie.

Anacalife, ſ. m. Inſecte vénimeux.

Anachorète, ſ. m. *Acad. Dan.* Richelet & Joubert retranchent l'*h* de ce mot, pour empêcher peut-être qu'on ne prononce *cho* au lieu de *co.* Mais ils ne font pas attention qu'en voulant prévenir

Digitized by Google

prévenir cet inconvenient, ils commettent eux-mêmes une faute en dérogeant à l'usage & à l'étymologie de ce mot qui vient du Grec, dont les Latins ont fait *Anachoreta*, qui vaut mieux, selon MM. de Port-Royal, qu'*Anachorita* qui se trouve dans S. Jérôme & Calepin.

Anachoſte, ſ. f. Étoffe de laine croiſée.

Anachroniſme, ſ. m. Erreur dans la Chronologie.

Anacréontique, adj.

Anagogie, ſ. f. Élevation de l'eſprit aux choſes céleſtes.

Anagogique, adj.

Anagrammatiſer, v. a.

Anagrammatiſte, ſ. m.

Anagramme, ſ. f.

Anagrammer, v. a.

Anagyris, ſ. f. Plante auſſi nommée *Bois puant.*

Analectes, ſ. m. pl. Sorte de Recueil.

Analeptique, adj. terme de Médecine.

Analogie, ſ. f.

Analogique, adj. m. & f.

Analogiquement, adv.

Analogiſme, ſ. m.

Analogue, ſ. m. & f.

Analyſe, ſ. f.

Analyſer, v. a.

Analytique, adj. m. & f.

Analytiquement, adv.

Anamélech, ſ. m. C'étoit un des Dieux des Samaritains.

Ananas, ſ. m. Plante des Indes qui produit d'excellents Fruits.

Anapeſte, ſ. m. t. de Poéſie.

Anapeſtique, adj. m.

Anaplérotique, adj. t. de Médec.

Anarchie, ſ. f.

Anarchique, adj.

Anargyre, ſ. m. Qui eſt ſans argent.

Anaſtomatique, adj. t. de Médec.

Anaſtomoſe, ſ. f. t. d'Anatomie.

Anaſtomotique, ſ. m. Sorte de Médicaments.

Anate, ſ. m. Sorte de teinture rouge.

Anathématiſé, ée, adj.

Anathématiſer, v. a. *Acad. Dan.* Joubert écrit *anathematizer*, & ſuit l'Orthographe des Grecs. V. Pr. let. Z. Richelet écrit *anathématiſer quelcun* : cette maniere d'écrire eſt ridicule.

Anathématiſme, ſ. m.

Anathême, ſ. m. *Acad.* Ce mot vient du Grec, que les Latins ont imité en écrivant *anathema* : ainſi Richelet eſt blâmable d'avoir écrit ce mot ſans *h*.

Anatociſme, ſ. m. Contrat uſuraire.

Anatolie, ſ. f. Nom que les Grecs ont donné à l'Aſie Mineure.

Anatomie, ſ. f.

Anatomique, adj. m. & f.

Anatomiquement, adv.

Anatomiſé, ée, part. paſſ. & adj.

Anatomiſer, v. a.

Anatomiſte, ſ. m.

Anatron, ſ. m. t. de Chymie.

Ance, ſ. f. Il eſt mieux d'écrire *Anſe*. Enfoncement de la mer dans les terres.

Ancenis, Ville de France en Bretagne.

Ancêtres, ſ. m. pl.

Ancette, ſ. f. t. de Marine.

Anche, ſ. f.

Ancher, v. a. t. de Muſique.

Anchiſe, ſ. m. Prince Troyen.

Anchois, ſ. m. Petit poiſſon. Joubert écrit *anchois* & *ancheix*. Ménage dérive ce mot de l'Italien *anchiova* ; Furetiere de l'Italien *anchoia*. Pour moi, comme il me paroît qu'il y a faute dans l'un de ces deux Auteurs, je me range du côté du plus grand nombre, & préfere *anchois*.

Ancholie, herbe qui fleurit en Mars. L'*h* ne ſe prononce pas.

Anchue, t. de Manufacture de lainage.

Ancien, enne, adj. Il eſt de trois ſyllabes.

Digitized by Google

Anciennement, adv.
Ancienneté, ſ. f.
Ancile, ſ. m. Nom d'un bouclier qui tomba du Ciel, dit-on, ſous le regne de Numa Pompilius.
Anclam, Ville de Saxe.
Ançon, ſ. m. Sorte d'arme ancienne.
Ancone, Ville d'Italie.
Anconé, ſ. m. t. d'Anatomie. M. Winſlow dit toujours *anconé*.
Ancrage, ſ. m. t. de Marine.
Ancre, Ville de France en Picardie.
Ancre, ſ. f. t. de Marine.
Ancré, ée, adj.
Ancrer, v. n. t. de Marine.
Ancrure, ſ. f. t. de Tondeur de draps.
Ancy-le-Franc, Ville de France en Champagne.
Ancyroïdes, t. d'Anatomie.
Andabate, ſ. m. Sorte de Gladiateur.
Andaillots, ſ. m. pl. t. de Marine.
Andain, ſ. m. Ce qu'un faucheur coupe d'herbe d'un ſeul mouvement avec ſa faux.
Andalouſie, Province d'Eſpagne.
Andance, Ville de France dans le Languedoc.
Andelot, Ville de France en Champagne.
Andely, Ville de France en Normandie.
Andouille, ſ. f.
Andouillé, ée, adj.
Andouiller, ſ. m. ou Antoillier, t. de Vénerie.
Andouillette, ſ. f.
Andratomie, ſ. f. t. d'Anatomie.
Andrienne, ſ. f. Robe à l'uſage des Dames.
Andrinople, Ville de Turquie en Europe.
Androgée, ſ. m. Fils de Minos.
Androgyne, mâle & femelle, adj. C'eſt ainſi qu'écrivent MM. de l'Académie, Danet & Joubert. Richelet écrit *androgine*; mais il ne ſe contente pas d'écrire contre l'uſage, il porte ſa réforme juſques ſur l'Orthographe Latine, en écrivant *androginus* au lieu d'*androgynus* qui ſe trouve avec un *y* chez tous les bons Auteurs.
Androïde, ſ. m. Figure d'homme qui parle & marche par le ſecours des reſſorts.
Andromaque, ſ. f. Femme d'Hector.
Andromede, ſ. f. t. d'Aſtronomie.
Anduſe, Ville de France dans le Languedoc.
Ane, ſ. m.
Anéanti, anéantie, adj.
Anéantir, v. a.
J'anéantis, tu anéantis, il anéantit : nous anéantiſſons, vous anéantiſſez, ils anéantiſſent. J'anéantiſſois, &c. J'ai anéanti, &c. J'anéantis, &c. J'anéantirai, &c. Que j'anéantiſſe. J'anéantirois.
Anéantiſſement, ſ. m.
Anecdote, ſ. f.
Anémometre, ſ. m.
Anemone, ſ. f. Fleur.
Anémoſcope, ſ. m. Machine de Géométrie.
Anémotis, ſ. f. Surnom de Pallas.
Anerete, t. d'Aſtrologie.
Anerie, ſ. f.
Aneſſe, ſ. f.
Anet, ou Aneth, ſ. m. Fleur ou plante.
Ce mot vient du Grec que les Latins ont imité en écrivant *anethum*, & les Italiens *anetho*. Ainſi MM. de l'Acad. Furet & Danet écrivent *anet* ſans *h* contre l'étymologie.
Angar, ſ. m. Toit.
Du Cange & Furetiere rapportent pluſieurs paſſages, qui prouvent que ce mot vient du Latin *angarium* : cependant MM. de l'Académie écrivent *Hangar*, & de plus l'uſage fait aſpirer l'*h* dans ce mot, ainſi cette derniere Ortographe devroit être préférée.
Ange, ſ. m.

Digitized by Google

Ange, ſ. m. Poiſſon de mer.
Angeiologie, ſ. f. t. d'Anatomie.
Angéiique, adj. m. & f.
Angélique, ſ. f. Plante.
Angéliquement, adv.
Angelot, ſ. m. Eſpêce de petits fromages.
Angelus, ſ. m. Mot Latin franciſé. Priere à la Vierge.
Angenone, ſ. f. Déeſſe à laquelle on avoit recours contre l'eſquinancie.
Angermanie, Province de Suede.
Angérone, ſ. f. Déeſſe du ſilence.
Angers, Ville de France, & Capitale de l'Anjou.
Angerville, petite Ville de France en Beauſſe.
Angevin, ine, ſ. m. & f.
Anghiera, Ville du Duché de Milan.
Angle, ſ. m.
Anglet, ſ. m. Petite cavité feuillée en angle droit.
Angleterre, Royaume dans l'Europe.
Angleux, euſe, adj.
Anglican, ane, adj.
Angliciſme, ſ. m.
Anglois, oiſe, ſ. m & f.
Angoiſſe, ſ. f. Douleur violente.
Angoulême, Ville de France, & Capitale de l'Angoumois.
Angoumois, Province de France.
Angoumoiſin, ine, ſ. m. & f. & adj.
Angouria, ſ. m. Eſpece de melon d'eau.
Anguichure, ſ. f. Baudrier qui ſert aux Veneurs à porter leur Cor de Chaſſe.
Anguien, ou Enguien, petite Ville des Pays-Bas.
Anguillade, ſ. f. Sorte de fouet fait de la peau des Anguilles.
Anguille, ſ. f.
Anguillers, ou Anguillées, t. de Marine.
Angulaire, adj. m. & f.
Aniçroche, ſ. f. Difficulté.
Ánier, ere, ſ. m. & f. Qui conduit les Ânes : On appelle *Rude-ânier*, un Pédagogue qui traite rudement ſes écoliers.
Anil, ſ. m. Plante du Breſil, dont les feuilles ſervent à faire l'Indigo.
Animadverſion, ſ. f.
Animal, ſ. m.
Animal, ale, adj.
Animation, ſ. f.
Animé, ée, adj.
Animer, v. a.
Animoſité, ſ. f.
Anjou, Province de France.
Anis, ſ. m. Plante.
Anis, ſ. m. Dragée.
Ankyloſe, ſ. f. t. de Médecine.
Annal, ale, adj.
Annales, ſ. f. plur.
Annaliſte, ſ. m.
Annate, ſ. f.
Anneau, ſ. m.
Annecy, Ville de Savoie.
Année, ſ. f.
Anneler, v. a.
Annelet, ſ. m. Petit anneau.
Annelets, ſ. f. t. d'Architecture.
Annelure, ſ. f.
Annexe, ſ. f.
Annexé, ée, part. paſ. & adj.
Annexer, v. a.
Annihilation, ſ. f.
Annihiler, v. a.
Annille, ſ. f. t. de Blaſon.
Annion, t. de Droit.
Anniverſaire, ſ. & adj.
Annonaire, adj.
Annonay, Ville de France dans le Vivarais.
Annonce, ſ. f.
Annoncé, ée, adj.
Annoncer, v. a.
Annonceur, ſ. m.
Annonciade, ſ. f. Ordre de Religieuſes.
Annonciateur, ſ. m.
Annonciation, ſ. f.
Annone, ſ. f.
Annonie, ſ. f.
Annot, Ville de France dans la Provence.
Annotateur, ſ. m.
Annotation, ſ. f.

Digitized by Google

Annoter, v. a. t. de Pratique.
Annuel, elle, adj.
Annuellement, adv.
Annuité, ſ. f. t. de Commerce.
Annulaire, ſ. m. Doigt annulaire.
Annullation, ſ. f.
Annullé, ée, adj.
Annuller, v. a.
Annus, ſ. m. Racine du Perou.
Anobli, ie, adj.
Anoblir, v. a. V. *Ennoblir.*
Anobliſſement, ſ. m.
Anodin, ine, adj. t. de Médecine.
Anolis, ſ. m. Eſpece de Leſard.
Anomal, ale, adj.
Anomalie, ſ. f. t. de Grammaire.
Anomien, ienne, ſ. m. & f. Qui eſt ſans loi.
Ânon, ſ. m. Petit d'une âneſſe.
Anon, fruit de l'Amérique.
Anonner, v. n.
Anonyme, adj.
Ce mot tire ſon étymologie du Grec; ainſi il ne faut pas écrire *anonime*, comme Richelet, ennemi juré des lettres *h* & *y*.
Anordie, ſ. f. t. de Navigation.
Anormal, ale, adj.
Anſe, d'un pot ou panier, ſ. f.
Anſéatique, adj. Il ſe dit de certaines Villes unies enſemble pour le Commerce.
Anſpects, ſ. m. t. de Marine.
Anſpeſſade, ou Anſpeſade, ſ. m. Soldat inférieur au Caporal. Dans les Ordonnances militaires imprimées au Louvre, on trouve ce mot écrit de la ſorte, comme dans le Dictionnaire de Furetiere, qui dit que ce mot nous vient de l'Italien *Lancia ſpezzada.* D'où je conclus que Richelet & Joubert ont tort d'écrire *Anſpeçade*, & Ménage *anceſpeſſade*; mais l'Académie écrit *Anſpeſade.*
Antagoniſte, ſ. m.
Antan, ſ. m. l'année précédente.
Des neiges d'antan.
Antanaclaſe, ſ. f. t. & figure de Rhétorique.
Antanaire, adj. t. de Fauconn.
Antarctique, adj. t. d'Aſtronomie.
Antares, t. d'Aſtronomie.
Ante, ſ. f. t. de Meûnier.
Antécédemment, adv.
Antécédent, ente, ſ. m. & adj.
Antéceſſeur, ſ. m.
Ce terme n'eſt en uſage que dans les Ecoles de Droit.
Antechriſt, ſ. m. l'*ſ* ne ſe prononce pas.
Anténale, ſ. m. Oiſeau de mer.
Antenne, ſ. f. t. de Marine.
Antépénultieme, adj.
Antérieur, eure, adj.
Antérieurement, adv.
Antériorité, ſ. f.
Antéros, ſ. m. Divinité oppoſée à Cupidon.
Antes, ſ. m. t. d'Architecture.
Anteſciens, ſ. m. pl. t. de Géographie.
Anteſtature, ſ. f. t. de Fortification.
Anteſphories, ſ. f. pl. Fête en l'honneur de Proſerpine.
Antheſtéries, ſ. f. pl. Fête des Athéniens en l'honneur de Bacchus.
Anthiope, ſ. f. Reine des Amazones.
Anthologie, ſ. f. Recueil d'Épigrammes Grecques. Ce mot ſignifie proprement *Recueil de fleurs.*
Anthora, t. de Botanique.
Anthracoſe, ſ. f. t. d'Oculiſte.
Anthrax, ſ. m. t. de Médecine.
Anthropologie, ſ. f. t. d'Anat.
Anthropomancie, ſ. f. Eſpece de Divination.
Anthropomorphite, ſ. m. & f. Qui attribue à Dieu une forme humaine.
Anthropopathie, ſ. f. Diſcours par lequel on attribue à Dieu ce qui ne convient qu'à l'homme.
Anthropophage, ſ. m. & f. Qui mange les hommes.
Ce mot vient du Grec: il faut l'écrire de la ſorte, comme MM. de l'Academie & Danet. Ce mot eſt maſculin en parlant d'un homme, & féminin, en parlant d'une femme.
Anthropographie, ſ. f.

Digitized by Google

Anti, espece de prépoſition qui ſe trouve devant pluſieurs mots.
Antiapopleƈtique, adj.
Antibacchique, ſ. m.
Antibes, Ville de France avec un Port en Provence.
Anticabinet, ſ. m.
Antichambre, ſ. f.
Antichrétien, enne, ſ. m. & f.
Antichriſtianiſme, ſ. m.
Antichthone, ſ. m. & f. t. de Géographie.
Anticipation, ſ. f.
Anticipé, ée, part. paſ. & adj.
Anticiper, v. a.
Anticlée, ſ. f. Mere d'Ulyſſe.
Anticœur, ſ. m. Maladie de cheval.
Anticour, ſ. f.
Anticyre, Iſle féconde en ellébore.
Antidate, ſ. f.
Antidaté, ée, adj.
Antidater, v. a.
Antidotaire, ſ. m. Recueil de remedes.
Antidote, ſ. m.
Antienne, ſ. f.
Antiſſe, ſ. f. *Battre l'antiſſe.*
Antigorium, ſ. m. autrement dit *Azur.*
Antilles, Nom donné aux petites Iſles de l'Archipel de l'Amérique.
Antilogarithme, ſ. m. t. de Géométrie.
Antimélancolique, ſ. & adj.
Antimenſe, ſ. f. Eſpece de nappe qui ſert à l'Autel.
Antimoine, ſ. m. Minéral.
Antimonial, ale, adj.
Antinational, ale, adj.
Antinomie, ſ. f. Contradiƈtion qui ſe trouve entre deux Loix.
Antioche, Ville autrefois bâtie en Syrie.
Antipape, ſ. m.
Antiparallele, adj. m. & f. t. de Géométrie.
Antipathie, ſ. f.
Antipathique, adj.
Antipériſtaſe, ſ. f. t. de Philoſophie.
Antipeſtilentiel, elle, adj.
Antiphonaire, ou Antiphonier, ſ. m. t. de Liturgie.
Antiphone, ſ. f. t. de Liturgie.
Antiphraſe, ſ. f.
Antipodes, ſ. m. pl.
Antiptoſe, figure de Grammaire.
Antiquaille, ſ. f.
Antiquaire, ſ. m.
Antiquariat, ſ. m. Connoiſſance de l'Antiquité.
Antique, ſ. f. & adj.
à l'Antique, adv.
Antiquer, t. de Relieur.
Antiquité, ſ. f.
Antiſalle, ſ. f.
Antiſces, t. d'Aſtrologie.
Antiſtrophe, ſ. f.
Antitenar, ſ. m. t. d'Aſtronomie.
Antitheſe, ſ. f.
Antitype, ſ. m. Qui ſignifie type, ou figure.
Antivénérien, ſ. m. & adj.
Antoiſer, v. a. t. de Jardinier.
Antoit, ſ. m. Outil de Marinier.
Antonins, ou Antoniſtes, Religieux de Saint Antoine.
Antonomaſe, ſ. f. t. de Rhétorique.
Antrain, Ville de France en Bretagne.
Antre, ſ. m.
Antropophage, ſ. m. & f. Qui ſe nourrit de chair humaine.
Anubis, ſ. m. Dieu des Egyptiens, adoré ſous la forme d'un chien.
Anvers, Ville du Brabant, conquiſe par les François en 1746.
Anuiter, s'Anuiter, v. n. paſ.
Anus, ſ. m. Mot Latin franciſé par les Médecins.
Anxiété, ſ. f. t. de Morale.
Aonides, ſ. f. pl. Nom qu'on donne aux Muſes.
Aoriſte, ſ. m. t. de Grammaire.
Aouſt, Ville dans le Piémont.
Août, ſ. m.
Aoûté, ée, adj.
Aoûter, v. a. Faire mûrir.
Aoûteron, ſ. m. Moiſſonneur.
Apanage, ſ. m.
Apanager, v. a. *Acad. Fur.*

Digitized by Google

Danet & Joubert doublent le *p* dans ces mots : mais du Cange prouve qu'il n'y en faut qu'un, parce qu'ils viennent du Latin *apanagium*.

Aparager, v. a. Comparer. Ce mot eſt hors d'uſage.

Aparitoire, ſ. f. Herbe.

Aparté, t. de Théatre.

Apathie, ſ. f. t. de Philoſophie.

Apathique, adj.
Richelet retranche l'*h* de ces mots ſans raiſon.

Apaturie, ſ. f. Surnom de Minerve.

Apaturies, ſ. f. pl. Fête des Athéniens en l'honneur de Bacchus.

Apédeute, ſ. m. Ignorant.

Apédeutiſme, ſ. m. Ignorance des Belles-Lettres.

Apennin, ſ. m. Nom d'une célebre montagne de l'Europe. C'eſt une branche des Alpes.

Apens, *Guet apens.*

Apercher, v. t. d'Oiſeleur.

Apéritif, ive, adj.

Apertement, adv. Manifeſtement.

Aphélie, ſ. m. t. d'Aſtronomie.

Aphete, t. d'Aſtrologie.

Aphonie, ſ. f. t. de Médecine.

Aphoriſme, ſ. m. Principe d'une Science.

Aphoriſtique, adj. m. & f. t. de Médecine.

Aphrodiſies, ſ. f. plur. Fête en l'honneur de Vénus.

Aphrodite, ſ. f. Surnom de Vénus.

Aphte, ſ. f. t. de Médecine.

Api, ſ. m. Sorte de Pomme.

Apiquer, v. n. t. de Marine.

Apis, ſ. m. Divinité Ægyptienne.

Apleſter, v. a. t. de Marine.

À plomb, adv.

Apocalypſe, ſ. f.

Apocalyptique, adj. Qui tient de la révélation.

Apocope, ſ. f. t. de Grammaire.

Apochryphe, adj. Secret, inconnu. *Acad. Budée.*
Richelet écrit *apocriphe*, ſans ſe ſoucier du Grec ni du Latin d'où ce mot tire ſon origine.

Apocrouſtiques, ſ. m. pl. terme de Pharmacie.

Apocyn, Arbriſſeau.

Apodictique, ſ. m. t. de Logique.

Apogee, ſ. m. t. d'Aſtronomie; c'eſt le point le plus éloigné du centre de la Terre.

Apographe, ſ. m. t. Dogmatique; c'eſt une copie de quelque livre, ou écrit.

Apollinaire, adj.

Apollon, ſ. m. Fils de Jupiter & de Latône, & frere de Diane.

Apologetique, adj. m. & f.

Apologie, ſ. f.

Apologique, adj.

Apologiſte, ſ. m.

Apologue, ſ. m. Inſtruction morale tirée de quelque Fable.

Apoltronnir, v. a. t. de Fauconnerie.

Apomécométrie, ſ. f. Art de meſurer les objets hors de portée.

Aponeuroſe, ſ. f. t. de Medecine.

Apophlegmatiſmes, ſ. m. plur. t. de Medecine.

Apophthegme, ſ. m. t. de Rhétorique.

Apophyge, ſ. f. t. d'Architecture.

Apophyſe, ſ. f. t. de Médecine.

Apoplectique, adj.

Apoplexie, ſ. f.

Apore, ſ. m. Problême difficile à réſoudre.

Apoſtaſie, ſ. f.

Apoſtaſier, v. n.

Apoſtat, ſ. m.

Apoſté, ée, adj.

Apoſter, v. a.
Autrefois on écrivoit ce mot avec deux *pp*, mais ce n'eſt plus l'uſage.

Apoſtille, ſ. f.

Apoſtiller, v. a.

Apoſtis, ſ. f. t. de Marine.

Apoſtolat, ſ. m.

Apoſtolin, ſ. m. Religieux.

Apoſtolique, adj.

Apoſtoliquement, adv.

Apoſtolorum, ſ. m. Sorte d'onguent.

Apoſtrophe, ſ. f.

Digitized by Google

Apoſtropher, v. a.
Apoſtume, ſ. f.
Apoſtumer, v. n. Ce mot vieillit, on dit *Suppurer*.
Apothéoſe, ſ. f. Déification.
Apothéoſé, ée, adj. m. & f.
Apothicaire, ſ. m. *Acad. Furet. Dan.* Ce mot vient du Grec, & du Cange prouve qu'on a toujours écrit *Apothecarius* : ainſi Richelet & Joubert ont tort d'ecrire *Apoticaire* ſans *h*. Ceux qui ecrivent *Apotiquaire* font encore plus mal.
Apothicairerie, ſ. f.
Apothicaireſſe, ſ. f.
Apotome, ſ. m. t. d'Algebre & de Muſique.
Apôtre, ſ. m.
Apotropéen, enne, ſ. m. & f. Ce mot eſt Grec, & veut dire celui qui détourne quelque choſe de mauvais.
Apozeme, ſ. m. t. de Médecine.
Appaiſé, ée, adj.
Appaiſer, v. a.
Apparat, ſ. m.
Apparaux, ſ. m. pl. Agrêts d'un Vaiſſeau.
Appareil, ſ. m.
Appareillé, ée, adj.
Appareiller, v. a.
Appareilleur, euſe, ſ. m. & f.
Apparemment, adv.
Apparence, ſ. f.
Apparent, ente, adj.
Apparenté, ée, adj.
s'Apparenter, v. n.
Appareſſer, v. a. Ce mot eſt nouveau, & quelqu'oppoſition qu'il ait trouvé, il y a apparence qu'il réuſſira ; car il eſt expreſſif.
Appariement, ſ. m.
Apparier, v. a.
Appariteur, ſ. m.
Apparition, ſ. f.
Apparoir, v. n.
Apparoître, v. n.
Apparoner, v. a. t. de Jaugeage.
Appartement, ſ. m.
Appartenance, ſ. f.
Appartenant, ante, adj.
Appartenir, v. n.
Apparu, ue, adj.
Appas, ſ. m.
Appât, ſ. m.
Appâtelé, ée, adj.
Appâteler, v. a. Donner de l'aliment à des oiſeaux.
Appâter, v. a.
Appaumé, ée, adj. t. de Blaſon.
Appauvri, ie, adj.
Appauvrir, v. a.
Appauvriſſement, ſ. m.
Appeau, ſ. m.
Appel, ſ. m.
Appellant, ante, ſ. m. & f.
Appellatif, ive, adj.
Appellation, ſ. f.
Appeller, v. a.
Appendice, ſ. m.
Appendre, v. a. Pendre, attacher.
Appentis, ſ. m.
Appenzel, Bourgade, & Capitale du Canton Suiſſe de ce nom.
Appercevable, adj. *Fur.*
Appercevoir, verbe qui ſe conjugue comme *recevoir*.
Apperçu, apperçue, adj. Autrefois on écrivoit *apperceu* : nos Modernes écrivent preſque tous *apperçu*. V. la Pr. let. *u*.
Appert, *comme il appert*. Terme de Palais. Furetiere & Danet écrivent de la ſorte, pour ſe conformer à l'ancien uſage & à l'étymologie de ce mot qui vient d'*apparet*. Quelques Auteurs écrivent *apert*, parce qu'ils croient que ce mot vient du Latin *apertum*.
Appeſanti, ie, adj.
Appeſantir, v. a.
Appétence, ſ. f. t. dogmatique.
Appéter, v. a. Ne ſe dit guere que des deſirs qui viennent des cauſes naturelles. L'*e* de la ſeconde ſyllabe ſe prononce fermé.
Appétibilité, ſ. f. t. de Philoſophie.
Appétiſſant, ante, adj.
Appétiſſement, ſ. m.
Appetiſſer, v. a. & n. On ne met point d'accent ſur le

Digitized by Google

premier *e*, parce qu'il eſt muet.
À l'Appétit, maniere de parler adverbiale.
Appetit, ſ. m.
Appetitif, ive, adj.
Appetition, ſ. f.
Appiades, ſ. f. Surnom de Pallas & de Venus.
Appietrir, v. n. t. de Marchand.
Applaner, v. a. t. de Couverturier.
Applaneur, ſ. m.
Applani, ie, adj.
Applanir, v. a.
Applaniſſement, ſ. m.
Applaniſſeur, ſ. m.
Applati, ie, adj.
Applatir, v. a.
Applatiſſement, ſ. m.
Applaudi, ie, adj.
Applaudir, v. a.
Applaudiſſement, ſ. m.
Applaudiſſeur, ſ. m.
Applicable, adj.
Application, ſ. f.
Applique, ſ. f. *Or d'applique.*
Appliqué, ee, adj.
Appliquer, v. a.
Appoint, ſ. m.
Appointe, ée, adj.
Appointement, ſ. m.
Appointer, v. a.
Appointiſſer, v. a. t. populaire.
Apport, ſ. m. Marche.
Apporté, ée, adj.
Apporter, v. a.
Appoſé, ee, adj.
Appoſer, v. a.
Appoſition, ſ. f.
On doit écrire l'*appoſition* du ſceau, non pas *la poſition* du ſceau, parce que l'on dit *appoſer* le ſceau.
Appréciateur, ſ. m.
Appréciation, ſ. f.
Apprecié, ée, adj.
Apprécier, v. a.
Appréhender, v. a.
Appréhenſif, ive, adj.
Appréhenſion, ſ. f.
Apprendre, v. a. Il ſe conjugue comme *prendre.*
Apprentie, ſ. f. Il n'y a que le petit peuple de Paris qui diſe *apprentiſſe.*
Apprentif, ſ. m. Quelques-uns écrivent *apprenti.*
Apprentiſſage, ſ. m.
Apprêt, ſ. m.
Apprête, ſ. f.
Apprêté, ée, adj.
Apprêter, v. a.
Apprêteur, ſ. m.
Appris, iſe, adj.
Apprivoiſe, ée, adj.
Apprivoiſer, v. a.
Approbateur, ſ. m.
Approbatif, ive, adj.
Approbation, ſ. f.
Approbatrice, ſ. f.
Ce mot n'eſt pas encore bien établi; mais je ne doute pas de ſon ſuccès.
Approchant, ante, adj.
Approche, ſ. f.
Approché, ée, adj.
Approcher, v. a.
Approfondi, ie, adj.
Approfondir, v. a.
Approfondiſſement, ſ. m.
Appropriance, ſ. f.
Appropriation, ſ. f. Ce mot eſt hors d'uſage.
Approprié, ée, adj.
Approprier, v. a.
Approviſionné, ée, adj.
Approviſionnement, ſ. m.
Approviſionner, v. a.
Approuvé, ée, adj.
Approuver, v. a.
Approximation, ſ. f. t. d'Arithmétique & d'Algebre.
Appui, ſ. m.
Appui-main, ſ. m. t. de Peintre.
Appuyé, ée, adj.
Appuyer, v. a.
Richelet, contre l'uſage de tous les anciens, a retranché un *p* de tous les mots ci-deſſus. Il eſt à préſumer qu'il ſe croyoit au-deſſus des regles, & d'un meilleur goût que les autres.
Âpre, adj.
Aprement, adv.
Après, prépoſition.
Après-demain,

Digitized by Google

Après-demain, adv.
Après-dîné, ſ. m. tems immédiat du dîné.
Après-dînée, ſ. f.
Après-midi, ſ. f.
Après-quoi, façon de parler adverbiale.
Après-ſoupé, ſ. m. Tems immédiat du ſoupé.
Aprés-ſoupée, ſ. f.
Âpreté, ſ. f. Autrefois *aſpreté*. V. Pr. let. *a*.
Apron, ſ. m. poiſſon d'eau douce.
Apt, Ville de France en Provence.
Aptitude, ſ. f.
Apuré, apurée, adj.
Apurement, ſ. m.
Apurer, v. a.
Aquador, ſ. m. Nom d'un Poiſſon.
Aquatile, adj. Qui naît & ſe nourrit dans l'eau.
Aquatique, adj.
Aqueduc, ſ. m. Prononcez *Akeduc*.
Aqueux, euſe, adj.
Aquilin, adj.
Aquilon, ſ. m. Vent furieux & extrêmement froid.
Aquilonaire, adj.
Aquitaine, partie des Gaules, aujourd'hui la Guyenne & la Gaſcogne.
Arabe, ſ. m. & f.
Arabeſque, adj.
Arabeſſe, ſ. f. Femme Arabe.
Arabie, Pays d'Aſie.
Arabique, ſ. m. & adj.
Arac, Arak, ou Rak, Eau-de-vie que font les Tartares.
Arachné, ſ. f. Habile Brodeuſe.
Arachnoïde, adj. t. d'Anatomie.
Arzoſtyle, ſ. m. t. d'Architecture.
Aragon, Royaume en Eſpagne.
Araignée, ſ. f. Inſecte.
Araignée, ſe dit auſſi de la toile que font les Araignées.
Araires, ſ. m. plur.
Aramber, v. a.
Arame, ſ. m. Palais des Rois de Perſe.
Aranjuez, Maiſon de Campagne des Rois d'Eſpagne.
Arantelles, ſ. m. pl. t. de Vénerie.
Arbalête, ſ. f.
Arbalêtrier, ſ. m. Quelques-uns diſent *Arbalêtier*.
Arbalêtriere d'une Galere.
Arbalêtrille, ſ. f. t. de Marine.
Arbe, Ville de la République de Veniſe.
Arbitrage, ſ. m.
Arbitraire, adj.
Arbitrairement, adv.
Arbitral, ale, adj.
Arbitralement, adv.
Arbitration, ſ. f.
Arbitre, ſ. m.
Arbitrer, v. a.
Arbois, Ville de France dans le Comté de Bourgogne.
Arbolade, ſ. f. t. & ragoût de Traiteur.
Arboré, ée, adj.
Arborer, v. a.
Arboribonze, ſ. m. Prêtre du Japon toujours errant.
Arboriſée, adj. t. de Lithologie.
Arbouſe, ſ. f. Fruit qui croît dans le Languedoc.
Calepin écrit *arbouſſe*, mais cette Orthographe n'eſt plus ſuivie. Danet écrit *arboiſe*, *arboiſier*; pour moi je préfere *arbouſe*, *arbouſier*, à cauſe du grand nombre d'Auteurs qui ſont de ce ſentiment, & parce que ces mots ſont dérivés du Latin *Arbutus*.
Arbouſier, ſ. m. Arbre.
Arbre, ſ. m.
Arbriſſeau, ſ. m.
Arbrot, ſ. m. t. d'Oiſeleur.
Arbuſte, ſ. m.
Are, ſ. m.
Arcade, ſ. f.
Arcadie, ſ. f. Partie du Péloponeſe, où il y a d'excellents pâturages.
Arcaïſme, ſ. m. terme de Grammaire.
Arcangi, ſ. m. Soldat Turc.
Arcanſon, ſ. m. C'eſt la Colophane.
Arcas, ſ. m. Fils de Jupiter & de Caliſto.
Arcaſſe, ſ. f. t. de Marine.

Digitized by Google

Arcaſſout, Drogue Médecinale de la Chine.

Arcaune, ſ. f. Minéral, ou ſorte de craie rouge.

Arcboutants, ſ. m. plur.

Arceau, ſ. m. t. d'Architecture.

Arcenal, ou Arſenal, ſ. m. Furetiere & Joubert donnent le choix des deux manieres d'écrire; & Richelet eſt du même ſentiment. Ceux qui écrivent *arcenal*, dérivent ce mot de l'ablatif *arce*; ceux qui écrivent *arſenal*, comme l'Académie, Furetiere, & le Dictionnaire des Arts, le dérivent du mot Italien *arſenale*. Danet écrit *arcenal* & *arcenac*, comme M. Vaugelas, qui donne cependant la préférence à *arcenal* au ſingulier. Mais comme tous ces Meſſieurs ſont d'accord pour le pluriel *arcenaux* ou *arſenaux*, je me crois en droit de conclure qu'on doit écrire au ſingulier *arcenal* ou *arſenal*, parce que les ſinguliers en *al* ſe changent au pluriel en *aux*: Ex. cheval, *chevaux*; mal, *maux*, &c. au lieu que les ſinguliers en *ac* prennent une *s* au pluriel après la finale du ſingulier: Ex. Sac, *ſacs*; lac, *lacs*, &c. V. la Pr. aux Terminaiſons.

Arc-en-Barois, Ville de France en Bourgogne.

Arc-en-Ciel, ſ. m. L'Académie écrit au pluriel *Arc-en-Ciels*.

Archal, ſ. m. *Fil d'archal*, non pas *fil de Richard*, comme parle le menu peuple.

Archange, ſ. m. *Acad. Fur. Dan.* Richelet & Joubert écrivent *Arcange* ſans *h*. V. la Remarque du mot *Anachorete*, & la Préf. let. *h*.

Archangel, Ville conſidérable de la Moſcovie.

Arche, ſ. f.

Archéale, t. de Chymie.

Archelet, ſ. m. Diminutif d'un arc.

Archer, ſ. m.

Archerot, ſ. m. Petit archer. Il eſt vieux.

Archet, ſ. m.

Archétype, ſ. m. t. de Théologie, prononcez *Arquétype*.

Archevêché, ſ. m.

Archevêque, ſ. m.

Archi, mot que l'on joint à d'autres dans le ſtyle familier, pour marquer un grand excès dans la choſe dont on parle.

Archiacolythe, ſ. m.

Archicamerier, ſ. m. Dignité près de la perſonne du Pape.

Archiconfraternité, ſ. f.

Archidiaconat, ſ. m.

Archidiaconé, ſ. m.

Archidiacre, ſ. m.

Archidiocéſain, adj. m.

Archiduc, ſ. m.

Archiduché, ſ. m.

Archiducheſſe, ſ. f.

Archiépiſcopal, ale, adj. On prononce *arquiépiſcopal*.

Archiepiſcopat, ſ. m.

Archimage, ſ. m. Chef de la Religion des Perſes.

Archinoble, adj.

Archipel, Partie conſidérable de la Méditerranée.

Archipompe, ſ. f. t. de Marine.

Archiprêtre, ſ. m.

Archiprêtré, ſ. m.

Architecte, ſ. m.

Architectonographe, ſ. m. Celui qui fait la deſcription de quelques Bâtiments.

Architectonographie, ſ. f. Deſcription des Bâtiments.

Architecture, ſ. f.

Architrave, ſ. f. terme d'Architecture.

Architriclin, ſ. m.

Archives, ſ. f. pl.

Archiviſte, ſ. m.

Archivolte, ſ. m. t. d'Architecte.

Archure, ſ. f. t. de Menuiſier.

Arçon, ſ. m.

Arçonner, v. a.

Arçonneur, ſ. m. t. de Manufacture.

Digitized by Google

Arcot, ſ. m. Excrément du cuivre dont on fait le potin.

Arctique, adj. *Le pole Arctique.* Si Richelet avoit pris garde à l'étymologie de ce mot, il n'en auroit pas retranché la lettre *c.*

Arctitude, ſ. f. t. d'Anatomie.

Arcueil, Village de France, près Paris, renommé par ſes eaux.

Ardembourg, Ville des Pays-Bas.

Ardemment, adv.

Ardenne, Forêt dans le Duché de Luxembourg.

Ardent, ente, adj.

Ardes, Ville de France en Auvergne.

Ardeur, ſ. f.

Ardillon, ſ. m.

Ardoiſe, ſ. f.

Ardoiſiere, ſ. f.

Ardre, v. a. Brûler. Il eſt vieux.

Ardres, Ville de France en Picardie.

Ardu, ue, adj. Difficile. Il eſt vieux.

Area, ſ. f. t. de Médecine.

Aremberg, Ville de Weſtphalie.

Arene, ſ. f.

Aréner, v. a. t. d'Architecture.

Aréneux, euſe, adj.

Aréole, ſ. f. t. d'Anatomie.

Aréopage, ſ. m.

Aréopagite, ſ. m. Juge.

Aréoſtyle, ſ. m. t. d'Architecture.

Aréotectonique, t. d'Architecture Militaire.

Aréotique, ſ. m. t. de Médecine.

Areque, ſ. m. Palmier de Malabar.

Arer, v. n. Chaſſer ſur les ancres.

Arête de poiſſon, ſ. f. *Acad. Fur. Rich. Joub.* Ménage dérive ce mot du Latin *ariſta*, à cauſe de la reſſemblance qu'il y a entre une arête & un épi : ainſi il me paroît qu'on doit écrire ce mot avec une ſeule *r*, ſuivant l'étymologie, & l'uſage, non pas *arrête* avec deux *rr*, comme l'écrit Danet.

Arêtes, gales qui viennent ſur les nerfs des jambes de derriere d'un cheval.

Aréthuſe, ſ. f. Compagne de Diane.

Arêtier, ſ. m. t. de Charpentier.

Arganeau, ſ. m. t. de Marine.

Argémone, ſ. f. Eſpece de Pavot.

Argent, ſ. m.

Argentac, Ville de France dans le Limouſin.

Argentan, Ville de France en Normandie.

Argenté, ée, adj.

Argenter, v. a.

Argenterie, ſ. f.

Argenteuil, Bourg de France, près Paris, renommé par les agrémens de ſa ſituation.

Argenteux, euſe, adj. Il eſt bas.

Argentier, ſ. m. C'eſt une charge chez le Roi.

Argentiere, Ville de France dans le Languedoc.

Argentifique, adj. t. d'Alchymie.

Argentin, ine, adj.

Argentine, ſ. f. Plante.

Argenton, Ville de France dans le Berry.

Argent-vif, ou Vif-argent, ſ. m.

Argiens, ſ. m. plur. C'eſt-à-dire les Grecs.

Argille, ſ. f. Terre à Potier.

Argilleux, euſe, adj.

Argo, ſ. m. Navire des Argonautes, ſur lequel Jaſon avec les Princes Grecs, alla conquérir la Toiſon d'Or.

Argonautes, ſ. m. plur. On nommoit ainſi les 52. Princes Grecs qui s'embarquerent avec Jaſon.

Argos, Ville du Péloponeſe.

Argot, ſ. m. t. de Jardinage.

Argoter, v. a. t. de Jardinage.

Argoulet, ſ. m. Arquebuſier.

Argouſin, ſ. m. Sergent de Galere.

Argue, ſorte de Bâtiment de mer.

Argue, ſ. m. t. de Tireur d'Or.

Arguer, v. a.

Argument, ſ. m.

Argumentant, ſ. m.

Digitized by Google

Argumentateur, ſ. m.
Argumentation, ſ. f.
Argumenter, v. a.
Argus, ſ. m. Fils d'Ariſtor; il avoit, dit-on, cent yeux.
Argutie, ſ. f. Argument Sophiſtique.
Argyle, Province d'Ecoſſe.
Argyrogonie, ſ. f. La Pierre Philoſophale.
Argyropée, ſ. f. Art de faire de l'argent.
Ariane, ſ. f. Divinité des Anciens Romains.
Ariano, Ville du Royaume de Naples.
Aridas, Taffetas des Indes Orientales.
Aride, adj.
Aridité, ſ. f.
Arien, ſ. m. & f.
Ariette, ſ. f. t. de Muſique.
Arigot, ſ. m. Eſpece de Fifre.
Arion, ſ. m. Fameux Muſicien.
Ariſer, v. a. t. de Marine.
Ariſtarque, ſ. m. Mot Grec qui ſignifie bon Prince.
Ariſtée, ſ. m. Fils d'Apollon & de Cyrene.
Ariſtocratie, ſ. f.
Ariſtocratique, adj.
Ariſtocratiquement, adv.
Ariſtodémocratie, ſ. f.
Ariſtodémocratique, adj. Sorte de Gouvernement d'un Etat.
Ariſtomenes, ſ. m. Tyran fort cruel.
Ariſtote, ſ. m. Philoſophe célebre de l'Antiquité.
Ariſtotélicien, adj.
Arithmancie, ſ. f. l'Art de deviner par les nombres.
Arithméticien, enne, ſ. m. & f.
Arithmétique, ſ. f. *Acad. Fur.* Richelet n'aimoit pas aſſez la lettre *h* pour la ſouffrir en ces deux derniers mots où les Grecs l'ont placée les premiers, & où elle a été reſpectée par les Latins & nos meilleurs Ecrivains François, que ce fameux Réformateur a cru devoir corriger.
Arithmétiquement, adv.
Arlequin, ſ. m.
Arlequinade, ſ. f.
Arles, Ville de France dans la Provence, & dans le Rouſſillon.
Arlon, Ville du Duché de Luxembourg.
Armadille, ſ. f. Sorte de Frégate légere.
Armagnac, Contrée de France dans la Gaſcogne.
Armand-Gaſton de ROHAN, Cardinal, Evêque de Straſbourg, avoit toutes les qualités qui font un grand Prince & un grand Prélat.
Armateur, ſ. m.
Armature, ſ. f. t. de Charpentier.
Arme, ſ. f.
Armé, ée, adj.
Armée, ſ. f.
Armeline, ſ. f. Fourrure de Laponie.
Armement, ſ. m.
Arménie, Grand Pays dans l'Aſie.
Arménien, enne, ſ. m. & f.
Armentiere, Ville des Pays-Bas.
Armer, v. a.
Armes, ſ. f. plur. Profeſſion de la guerre.
Armet, ſ. m. Caſque.
Armiliare, adj. *Sphere armiliaire.*
Armiſtice, ſ. m. Suſpenſion d'armes.
Armogan, ſ. m. t. de Marine.
Armoire, ſ. f.
Armoiries, ſ. f. plur.
Armoiſe, ſ. f. Plante, vulgairement nommée, herbe de la St. Jean.
Armoiſin, ſ. m. Eſpece de Taffetas.
Armon, ſ. m. Partie du train du devant d'un Carroſſe.
Armoniac, ou Ammoniac, adj. Sorte de Sel, ou Gomme.
Armoreſte, ſ. m. Qui a écrit, ou qui poſſede la Science du Blaſon.
Armorial, adj. & ſ. m.
Armorier, v. a.

Digitized by Google

Armure, ſ. f.
Armurier, ſ. m.
Arnay-le-Duc, Ville de France en Bourgogne.
Arné, ſ. f. Princeſſe d'Athenes.
Arnhem, Ville des Pays-Bas.
Aromate, ſ. m.
Aromatique, adj.
Aromatiſation, ſ. f.
Aromatiſer, v. a.
Aromatite, ſ. f. Pierre précieuſe.
Aron, Ville du Milanez.
Aronde, ſ. f. t. de Charpentier.
Arondelat, ſ. m. Le Petit de l'Hirondelle.
Arondelles, t. de Marine.
Aroure, ſ. f. Meſure de terre.
Arpajou, Ville de France en Auvergne.
Arpent, ſ. m.
Arpentage, ſ. m.
Arpenté, ée, part. paſ. & adj.
Arpenter, v. a.
Arpenteur, ſ. m.
Arqué, ée, adj. Courbé.
Arquebuſade, ſ. f.
Arquebuſe, ſ. f.
Arquebuſer, v. a.
Arquebuſerie, ſ. f. Métier.
Arquebuſier, ſ. m.
Arquer, v. n. t. de Charpentier.
Arques, Ville de France en Normandie.
Arraché, ée, part. paſ. & adj.
Arrachement, ſ. m.
d'Arrache-pied, adv.
Arracher, v. a.
Arracheur, ſ. m.
Arrachis, ſ. m.
Arrageois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt d'Arras.
Arramber, v. t. de Marine.
Arramer, v. a. t. de Négoce.
Arrangé, ée, adj.
Arrangement, ſ. m.
Arranger, v. a.
Arras, Ville de France, & Capitale de l'Artois.
Arraſement, ſ. m. t. d'Architecture.
Arraſer, v. a. t. d'Architecture.
Arrenté, ée, adj.
Arrentement, ſ. m.
Arrenter, v. a. Donner à rente.
Arrérages, ſ. m. plur.
Arrêt, ſ. m.
Arrête-bœuf, ſ. m. Plante.
Arrête, ſ. f.
Arrêté, ée, part. paſ. & adj.
Arrêter, v. a.
Arrêtiſte, ſ. m. Compilateur d'Arrêts.
Arrêtographe, ſ. m. *Idem.*
Arrhé, ée, adj.
Arrhement, ſ. m. t. de Palais.
Arrher, v. a.
Arrhes, ſ. f. plur.
Arrichion, ſ. m. Fameux Athlete.
Arriere, ſ. f. t. de Marine.
en Arriere, adv.
Arriéré, ée, adj.
Arriere-ban, ſ. m.
Arriere-boutique, ſ. f.
Arriere-change, ſ. m. C'eſt l'intérêt de l'intérêt.
Arriere-corps, ſ. m. t. d'Architecture.
Arriere-cour, ſ. f.
Arriere-faix, ſ. m. t. d'Anatomie.
Arriere-fermier, ſ. m.
Arriere-fief, ſ. m.
Arriere-garde, ſ. f.
Arriere-main, ſ. f.
Arriere-neveu, ſ. m.
Arriere-panage, ſ. m. t. des Eaux & Forêts.
Arriere-petite fille, ſ. f.
Arriere-petit fils, ſ. m.
Arriere-point, ſ. m. t. de Couturiere.
Arriere-ſaiſon, ſ. f.
Arriere-vaſſal, ſ. m.
Arriere-vouſſure, ſ. f. t. de Maçonnerie.
Arrierer, v. a.
Arrimage, ſ. m. t. de Marine.
Arrimer, v. t. de Marine.
Arriſſer, v. a. t. de Marine.
Arrivage, ſ. m. Abord des Vaiſſeaux dans un Port.
Arrive, ſ. m. t. de Marine.
Arrivé, ée, adj.
Arrivée, ſ. f.
Arriver, v. a.
J'arrive, &c. J'arrivois, &c.

Digitized by Google

J'arrivai, &c. J'arriverai, &c. Arrive, arrivez. Que j'arrive, &c. J'arriverois, &c. Que j'arrivaſſe, que tu arrivaſſes, qu'il arrivât : que nous arrivaſſions, &c. Arrivant.

Arrogamment, adv.

Arrogance, ſ. f.

Arrogant, ante, adj.

Arroger, v a.

Arroi, ſ. m. Train. Il eſt vieux.

Arrondi, ie, part. paſ. & adj.

Arrondir, v. a.

Arrondiſſement, ſ. m.

Arrondiſſeur, ſ. m. Celui qui arrondit. Ce mot eſt peu uſité.

Arroſage, ſ. m. terme d'Hydraulique.

Arroſé, ée, part. paſ. & adj.

Arroſement, ſ. m.

Arroſer, v. a.

Arroſoir, ſ. m.

Arrumage, ou Arrimage, ſ. m. t. de Marine.

Arrumenis, ſ. m. plur. Bas Officiers établis dans les Ports de mer.

Arrumer, ou Arrimer, v. a. t. de Marine.

Ars, ou Arts, ſ. m. plur. t. de Manege.

Arſchot, Ville du Brabant.

Arſenal, V. *Arcenal.*

Arſenic, ſ. m.

Arſenical, ale, adj.

Arſi, ie, adj. Brulé.

Arſin, ſ. m. t. de Coutume.

Arſinoé, ſ. f. Fille de Nicocréon.

Art, ſ. m. *Les Beaux Arts.*

Arteil, ſ. m. t. d'Anatomie.

Artémon, ſ. m. t. de Méchanique.

Artere, ſ. f. t. d'Anatomie.

Artériel, elle, adj.

Artériotomie, ſ. f. t. de Chirurgie.

Artéſien, enne, ſ. m. & f. Qui eſt d'Artois.

Artichaut, ſ. m. *Acad. Dan. Joub. Mén. Dict. des Arts.*

On trouve *artichaud* dans Furetiere, Richelet & Capelin : mais comme Binet & les plus anciens écrivent *artichault*, je préfere *artichaut.*

Article, ſ. m.

Articulaire, adj. t. de Médecine.

Articulation, ſ. f.

Articulé, ée, part. paſ. & adj.

Articuler, v. a.

Artien, ſ. m. t. de College.

Artifice, ſ. m. Adreſſe.

Artificiel, elle, adj.

Artificiellement, adv.

Artificier, ſ. m.

Artificieuſement, adv.

Artificieux, euſe, adj.

Artiller, ſ. m.

Artillerie, ſ. f.

Artimon, ſ. m. t. de Marine.

Artiſan, ſ. m.

Artiſanne, ſ. m. n'eſt point en uſage. Il faut dire *femme d'artiſan.*

Artiſon, ou Artuſon, ſ. m. Petit ver.

Artiſte, adj. & ſ. m.

Artiſtement, adv.

Artois, Province de France dans les Pays-Bas.

Arure, ſ. f. Meſure de terre. On dit auſſi *Aroure.*

Aruſpice, ſ. m. Sacrificateur Romain.

Aruſpicine, ſ. f. Science des Aruſpices.

Arzel, adj. m. t. de Manege.

As, ſ. m. Carre ou face de dés marquée d'un ſeul point.

À ſavoir, ſorte d'Adverbe hors d'uſage.

Asbeſte, ſ m. Matiere incombuſtible.

Aſcagne, ou Iule, ſ. m. Fils unique d'Enée & de Créuſe.

Aſcalaphe, ſ. m. Fils de l'Achéron & de la Nuit.

Aſcarides, ſ. m. Petit inſecte.

Aſcendant, ante, adj. Il eſt auſſi ſubſtantif.

Aſcenſion, ſ. f.

Aſcenſionnel, elle, adj. t. d'Aſtronomie.

Aſcétere, ſ. m. Synonyme de Monaſtere.

Aſcétique, adj. t. de dévotion.

Digitized by Google

Aſchafenbourg, Ville d'Allemagne en Franconie.

Aſclépiade, adj. t. de Poéſie.

Aſcoli, Ville d'Italie.

Aſcolies, ſ. f. plur. Fêtes en l'honneur de Bacchus.

Aſiarque, ſ. m. Magiſtrat qui préſidoit aux jeux ſacrés ſous les Empereurs Romains.

Aſiatique, adj. m. & f.

Aſie, Seconde partie du monde.

Aſine, adj. *Bête aſine.*

Aſlani, Monnoie d'Hollande.

Aſmodée, ſ. m. Prince des démons.

Aſope, ſ. m. Fils de l'Océan & de Thétis.

Aſpect, ſ. m.

Aſperge, ſ. f. Légume.

Aſpergé, ée, part. paſ. & adj.

Aſperger, v. a.

Aſpergès, ſ. m. Mot Latin franciſé.

Aſpergoute, ſ. f. Plante.

Aſpérité, ſ. f.

Aſperſer, v. a. Synonyme d'Aſperger. *Ce mot n'eſt pas encore bien établi.*

Aſperſion, ſ. f.

Aſperſoir, ſ. m.

Aſphalite, ſ. m. t. d'Anatomie.

Aſphalte, ſ. m. Mineral.

Aſphodele, ſ. f. Herbe médécinale.

Furetiere, Danet, Joubert, & le Dictionn. des Arts écrivent de la ſorte, & font ce mot du féminin : mais Richelet qui eſt ordinairement d'un goût particulier, fait ce mot du maſculin ; & pour faire approuver ce ſentiment, il écrit *aſphodel* ſans *e* final contre l'uſage.

Aſpic, ſ. m.

Aſpiny, Drogue Médecinale.

Aſpirant, ante, adj.

Aſpiration, ſ. f.

Aſpiré, ée, adj.

Aſpirer, v. a.

Aſpre, ſ. m. Petite monnoie qui a cours à Conſtantinople, & qui vaut huit ou dix deniers tournois.

Aſpres, Ville de France dans le Dauphiné.

Aſſablé, ée, adj.

Aſſablement, ſ. m. Tas de ſable.

Aſſabler, ou Enſabler, v. a.

Il n'eſt d'uſage qu'en parlant des Vaiſſeaux.

Aſſadoux, ſ. m. C'eſt le Benjoin.

Aſſafœtida, t. de Pharmacie.

Aſſaillant, ante, ſ. m. & f.

Aſſailli, ie, adj.

Aſſaillir, v. a.

J'aſſaux, tu aſſaux, il aſſaut : ce ſingulier eſt très-rare : Danet & Jacquier en conviennent. Nous aſſaillons, vous aſſaillez, ils aſſaillent. J'aſſaillois, &c. J'aſſaillis, &c. J'aſſaillirai, ou j'aſſaillerai, &c. Que j'aſſaille, &c. Que j'aſſaillisſe, &c. j'aſſaillirois, ou j'aſſaillerois, &c.

Aſſaiſonné, ée, adj.

Aſſaiſonnement, ſ. m.

Aſſaiſonner, v. a.

Aſſaiſonneur, ſ. m.

Aſſaky, nom de la Sultane favorite.

Aſſaſſin, ine, ſ. m. & f.

Aſſaſſinat, ſ. m.

Aſſaſſiné, ée, adj.

Aſſaſſiner, v. a.

Aſſation, ſ. f. t. de Pharmacie.

Aſſaut, ſ. m.

Aſſéeur, ou Aſſeyeur, ſ. m. Mot d'uſage à la Cour des Aides.

Aſſemblage, ſ. m.

Aſſemblé, ée, part. paſ. & adj.

Aſſemblée, ſ. f.

Aſſembler, v. a.

Aſſembleur, ſ. m.

Aſſener, v. a. Porter un coup juſte où l'on veut frapper. Il n'eſt d'uſage que dans le comique.

Aſſeoir, v. a.

Je m'aſſieds, tu t'aſſieds, il t'aſſied : nous nous aſſeyons, vous vous aſſeyez, ils s'aſſeyent. Vaugelas veut *ils s'aſſient*, mais il n'eſt pas ſuivi en cela. Je m'aſſeyois, nous nous aſſeyions, &c. Richelet écrit *je m'aſſéois*, ce

Digitized by Google

qui ne me surprend point ; parce qu'il n'aimoit pas la lettre *y*. Je me suis assis, &c. Je m'assis, &c. Je m'asseierai, ou je m'assiérai, &c. Assieds-toi, asseyez-vous. Que je m'asseye, &c. Que nous nous asseyions, &c. S'asseyant, non pas *s'asséant*.

Assermenter, v. a. t. de Palais.

Assertion, s. f. t. Dogmatique.

Assertivement, adv.

Asservi, ie, adj.

Asservir, v. a.

Asseſſeur, s. m.

Asseſſorial, ale, adj.

Assette, Achette, ou Aissette, s. f. Sorte de marteau.

Assez, adv.

Assidu, ue, adj.

Assiduité, s. f.

Assidument, adv.

Assiégé, s. m.

Assiegé, ée, part. paſ. & adj.

Assiégeant, ante, adj.

Assiégeants, s. m. plur.

Assiéger, v. a.

Assieme, Sorte de pierre ſpongieuſe.

Assiente, ou Assiento, Compagnie de Commerce en Amérique.

Assiette, s. f. Situation, impoſition de la Taille, & uſtenſile de table.

Assiettée, s. f. Plein une assiette.

Assignat, s. m. t. de Juriſprudence.

Assignation, s. f.

Assigné, ée, part. paſ. & adj.

Assigner, v. a.

Assimilation, s. f. t. de Rhétorique.

Assimilé, adj. Devenu ſemblable.

Assis, ise, adj.

Assiſe, s. f. t. d'Architecture.

Assiſes, s. f. plur. t. de Palais.

Assiſtance, s. f.

Assiſtant, s. m.

Assiſté, ée, adj.

Assiſter, v. a.

Association, s. f.

Associé, ée, adj.

Associer, v. a.

Assommé, ée, part. paſ. & adj.

Assommer, v. a.

Assommoir, s. m. Petit ais chargé d'une pierre pour prendre des rats.

Assomption, s. f.

Assonance, s. f. t. de Muſique, de Rhétorique & de Poëſie.

Assorti, ie, adj.

Assortiment, s. m.

Assortir, v. a.

J'assortis, tu assortis, il assortit : nous assortiſſons, vous aſſortiſſez, ils assortiſſent. J'assortiſſois, &c. J'assortis, &c. Nous assortîmes, vous assortîtes, ils assortirent. J'ai assorti, &c. J'aſſortirai, &c. Assortis, assortiſſez. Que j'assortiſſe, &c. J'assortirois, &c.

Assortiſſant, ante, adj.

Assoté, Participe du verbe *assoter*, qui n'eſt plus en uſage. Il eſt du ſtyle bas.

Assoupi, ie, adj.

Assoupir, v. a.

Assoupiſſant, ante, adj.

Assoupiſſement, s. m.

Assoupli, ie, adj.

Assouplir, v. a.

Assourdi, ie, part. paſ. & adj.

Assourdir, v. a.

Assouron ; c'eſt le bois d'Inde.

Assouvi, ie, adj.

Assouvir, v. a.

Assouviſſement, s. m. peu uſité.

Assujetti, ie, part. paſ. & adj.

Assujettir, v. a.

Assujettiſſant, ante, adj.

Assujettiſſement, s. m.

Assurance, s. f.

Assuré, s. m. t. de Marine.

Assuré, ée, part. paſ. & adj.

Assurément, adv.

Assurer, v. a.

Autrefois on écrivoit *asſeurer* ; la plus grande partie des Modernes, & l'Académie, écrivent *aſſurer*. Quelques-uns écrivent *aſſûrer*, s'imaginant fauſſement qu'une lettre retranchée doit toujours être remplacée par un accent circonflexe. V. Pr. au circonflexe.

Assureur,

Digitized by Google

Assureur, s. m. t. de Négociant.
Assyrie, Ancienne Contrée d'Asie.
Astérie, s. f. Sœur de Latône.
Astérisme, s. m. t. d'Astronomie.
Astérisque, s. m. t. d'Imprimeur, qui signifie une espece d'étoile qui designe quelque chose.
Asthmatique, adj.
Asthme, s. m.
Richelet qui avoit apparemment envie de plaire aux Dames qui écrivent ordinairement comme elles parlent, a cru devoir écrire *asme*, quoiqu'il fût parfaitement que ce mot est originairement Grec, & que les Latins l'ont imité en écrivant *Asthma*.
Asti, Ville d'Italie dans le Piémont.
Astianax, s. m. Fils unique d'Hector & d'Andromaque.
Astic, s. m. t. de Cordonnier.
Astile, s. m. un des Centaures.
Astomes, s. m. plur. Peuples fabuleux qui n'avoient pas de bouche.
Astracan, Ville Capitale du Royaume de ce nom en Moscovie.
Astragale, s. m. t. d'Architecture.
Astral, ale, adj. Qui appartient aux astres.
Astre, s. m.
Astrée, s. f. Fille de Jupiter & de Thémis.
Astreindre, v. a.
Astreint, einte, adj.
Astriction, s. f.
Astringent, ente, adj. Il est aussi substantif.
Astroc, s. m. t. de Marine.
Astrolabe, s. m. Instrument de Mathématique.
Astrologie, s. f.
Astrologique, adj. m. & f.
Astrologue, s. m.
Astronome, s. m.
Astronomie, s. f.
Astronomique, adj. m. & f.
Astronomiquement, adv.
Astuce, s. f. Mauvaise finesse.
Asturie, Principauté d'Espagne.
Asyle, s. m.
Il y en a beaucoup qui écrivent *asile*, cela ne vaut rien. Richelet veut *azile*, parce qu'on prononce de la sorte, mais il y a apparence qu'il ne faisoit pas attention au son de la lettre *s* qui emprunte celui du z quand elle se trouve entre deux voyelles, ni à l'étymologie de ce mot qui nous vient du Grec, que les Latins ont imité en écrivant *asylum*. V. Pr. lettre S. & Y.
Asymmétrie, s. f. t. d'Arithmétique.
Asymptote, adj. t. de Géométrie.
Atabale, ou Attabale, s. m. Tambour dont se servent les Maures.
Atabule, s. m. Sorte de vent fâcheux qui regne dans la Pouille.
Atamadaulet, s. m. Premier Ministre du Roi de Perse.
Até, s. f. Déesse mal-faisante.
Atermoinement, s. m.
Atermoyer, v. a.
Ath, Ville du Hainaut, conquise par les François le 8. Octobre 1745.
Athamas, s. m. Roi de Thebes.
Athanor, s. m. t. de Chymie.
Athée, s. m.
Athéisme, s. m.
Athenes, Ville de Grece.
Athénien, enne, adj.
Athérome, s. m. t. de Médecine.
Athies, Ville de France en Picardie.
Athlete, s. m. Combattant.
Athlétique, adj.
Athmosphere, s. f. t. d'Astronomie & de Physique.
Atinter, v. a. Vieux mot qui vouloit dire autrefois *se parer*.
Atlante, figure qui portoit des fardeaux dans l'Architecture Grecque. Ce mot vient d'*Atlas*.
Atlantide, Nom d'un Pays dont on ne connoit pas bien la position.
Atlantique, adj. *Mer Atlantique*.
Atlas, nom des Montagnes d'Afrique. C'est aussi le nom du fils de Jupiter & de Climene.

Digitized by Google

Atlas, ſ. m. Livre qui contient toutes les Cartes du monde.
Atome, ſ. m.
À tort & à travers, adv.
Atour, ſ. m. *Dame d'Atour.*
Atournareſſe, ſ. f. Femme qui pare les Fiancées. Ce mot n'eſt plus en uſage.
Atourner, v. a. Orner, parer.
A-tout, t. de Jeu.
Atrabilaire, adj.
Atrabile, ſ. f. terme de Phyſique.
Atractylis, Plante qui n'eſt point le Chardon benit.
Atre, ſ. m. C'eſt le ſol d'une cheminée.
Atri, Ville dans le Royaume de Naples.
Atroce, adj. m. & f.
Atrocité, ſ. f.
Atronchement, ſ. m. Droit Seigneurial.
Atrophié, phiée, adj. *Membre atrophié.*
Atrophie, ſ. f. t. de Médecine.
Atropos, ſ. f. Nom d'une des trois Parques.
Attabler, v. n. Il eſt populaire.
Attache, ſ. f.
Attaché, ée, adj.
Attachement, ſ. m.
Attacher, v. a.
Attaquable, adj.
Attaquant, ſ. m.
Attaque, ſ. f.
Attaqué, ée, part. paſ. & adj.
Attaquer, v. a.
Attédier, v. a. Ennuyer.
Atteindre, v. a.
J'atteins, tu atteins, il atteint: nous atteignons, vous atteignez, ils atteignent. J'atteignois, &c. J'ai atteint, &c. J'atteignis, &c. J'atteindrai, &c. Que j'atteigne, &c. Que j'atteigniſſe, &c. Atteins, atteignez. Atteignant.
Atteint, einte, adj.
Atteinte, ſ. f.
Attelage, ſ. m.
Attelé, ée, part. paſ. & adj.
Atteler, v. a.
Attelier, ſ. m. Prononcez l'*a* long, & ne faites ſentir qu'un *r*.
Attellée, ſ. f. t. de Chirurgien.
Attelles, t. de Vitrier.
Attelloire, ſ. f. terme de Bourrelier.
Attenant, ante, adj. Il eſt auſſi adv. & prépoſition.
Attendant, ante, adj.
en Attendant, adv.
Attendre, v. a.
J'attends, tu attends, il attend: nous attendons, vous attendez, ils attendent. J'attendois, &c. J'ai attendu, &c. J'attendis, &c. J'attendrai, &c. Attends, attendez. Que j'attende, &c. J'attendrois, &c. Que j'attendiſſe, &c. Que nous attendiſſions, &c. Attendant.
Attendri, ie, part. paſ. & adj.
Attendrir, v. a.
Attendriſſement, ſ. m.
Attendu, ue, adj.
Attendu que, conjonction cauſative.
Attentat, ſ. m.
Attentatoire, adj.
Attente, ſ. f.
Attenter, v. n.
Attentif, ive, adj.
Attention, ſ. f.
Attentivement, adv.
Atténuatif, ive, adj.
Atténuation, ſ. f.
Atténué, ée, part. paſ. & adj.
Atténuer, v. a.
Attereau, ſ. m. t. de Traiteur.
Atterrage, ſ. m. t. de Marine.
Atterrer, v. a.
Atterrir, v. a. t. de Marine.
Atterriſſement, ſ. m.
Atteſtation, ſ. f.
Atteſté, ée, part. paſ. & adj.
Atteſter, v. a.
Atticiſme, ſ. m. Façon de parler ſerrée & conciſe.
Atticurges, t. d'Architecture.
Attiédi, ie, part. paſ. & adj.
Attiédir, v. a.
Attiédiſſement, ſ. m.

Digitized by Google

Attifé, ée, adj.
Attifer, v. a. vieux mot qui veut dire *parer*.
Attifet, ſ. m. Ornement de tête. Il eſt vieux.
Attique, Pays en Grece.
Attirail, ſ. m.
Attirant, ante, adj.
Attiré, ée, part. paſ. & adj.
Attirer, v. a.
Attiſe, ée, adj.
Attiſer, v. a.
Attiſeur, euſe, adj.
Attiſonnoire, ſ. m. t. de Fondeur.
Attitré, ée, part. paſ. & adj.
Attitrer, v. a.
Attitude, ſ. f.
Attole, ſ. f. Eſpece de Teinture.
Attouchement, ſ. m.
Attoucher, v. n. Appartenir par conſanguinité. Il eſt vieux.
Attournance, ſ. f. t. de Coutume.
Attournement, ſ. m.
Attractif, ive, adj.
Attraction, ſ. f.
Attractionnaire, adj.
Attractrice, adj f.
Attractylis, ſ. m. t. de Botanique. C'eſt le Chardon bénit.
Attraire, v. a.
Attrait, ſ. m.
Attrape, ſ. f. Piege.
Attrapé, ée, adj.
Attrapemignon, ſ. m. Cagot qui attrape les ſimples.
Attrape-mouches, ſ. m Petit Oiſeau.
Attraper, v. a.
Attrapeur, euſe, ſ. m. & f.
Attrapoire, ſ. f. Piege.
Attrayant, ante, adj.
Attremper, v. a. Donner de la trempe au fer.
Attribué, ée, part. paſ. & adj.
Attribuer, v. a.
Attribut, ſ. m.
Attributif, ive, adj.
Attribution, ſ. f.
Attributs, ſ. m. pl. t. de Peinture.
Attriſtant, ante, adj.
Attriſté, ée, part. paſ. & adj.
Attriſter, v. a.
Attrition, ſ. f.
Attroupé, ée, adj.
Attroupement, ſ. m.
Attrouper, v. a.
Au. Particule formée par contraction de la prépoſition *à*, & de l'article *le*: il ſert à marquer le Datif ſingulier des noms maſculins qui commencent par une conſonne: il fait au pluriel *aux*, par contraction de *à*; il ſert à marquer les Datifs pluriels.
Avachir, v. a.
Aval, ſ. m. t. de Batelier.
Avalaiſon, ſ. f. Chûte d'eau impétueuſe.
Avalanges, ſ. f. pl. Chûte de neiges detachées des montagnes.
Avalant, ante, adj. t. de Batelier.
Avalé, ée, part. paſ. & adj.
Avaler, v. a.
Avaleur, ſ. m.
Avalies, t. de Commerce entre les Bouchers & les Mégiſſiers.
Avaloire, ſ. f.
Avalon, Ville de France en Bourgogne.
Avalure, ſ. f. t. de Manege.
Avalure, ſ. f. Maladie des Serins.
Avance, ſ. f.
Avancé, ée, part. paſ. & adj.
Avancement, ſ. m.
Avancer, v. a.
Avanie, ſ. f.
Avant, ſ. m. t. de Marine.
Avantage, ſ. m.
Avantagé, ée, adj.
Avantager, v. a.
Avantageuſement, adv.
Avantageux, euſe, adj.
Avant-bec, ſ. m. t. d'Architecte.
Avant-bras, ſ. m. t. de Chirurgie.
Avant-corps, ſ. m. t. d'Architecture.
Avant-cour, ſ. f.
Avant-coureur, ſ. m.
Avant-couriere, ſ. f.
Avant-dernier, ere, adj.
Avant faire droit, t. de Palais.
Avant-foſſé, ſ. m.
Avant-garde, ſ. f.
Avant-goût, ſ. m.

Digitized by Google

Avant-hier, adv.
Avant-logis, ſ. m.
Avant-main, ſ. f.
Avant-mur, ſ. m. t. de Fortification.
Avant-pêche, ſ. f. Pêche précoce.
Avant-pieu, ſ. m. t. de Charpentier.
Avant-poignet, ſ. m. t. d'Anatomie.
Avant-portail, ſ. m.
Avant-propos, ſ. m. Préface d'un Livre.
Avant-quart, ſ. m. t. d'Horlogerie.
Avant que de, adv. & prépoſition. Tous les compoſés de cette Prépoſition, comme *avant-coureur*, *avant-garde*, *avant-hier*, & pluſieurs autres, ſe mettent avec une diviſion, comme ceux que je viens de citer, & ſont de même genre que le ſubſtantif ſimple.
Avant-toit, ſ. m. Toit avancé.
Avant-train, ſ. m. t. de Charron.
Avant-veille, ſ. f.
Avare, adj. m. & f.
Avarement, adv. Ne ſe dit plus.
Avarice, ſ. f.
Avaricieux, euſe, adj.
Avarie, ſ. f. t. de Marine.
Avaſte, t. de Mer.
À vau-l'eau, t. de Batelier.
Aubade, ſ. f.
Aubain, ſ. m.
Aubaine, ſ. f.
Auban, ſ. m. Droit Seigneurial.
Aube, ſ. f.
Aube-épine, ſ. f.
Aubenas, Ville de France en Languedoc.
Aubenton, Ville de France en Picardie.
Auber, ou Aubere, adj. t. de manege.
Auberge, ſ. f.
Aubergiſte, ſ. m. & f. parlant d'une femme.
Auberon, ſ. m. t. de Serrurier.
Auberonniere, ſ. f. terme de Serrurier.
Aubervilliers, ſ. f. Sorte de laîtue fort dure.
Aubeſſin, ſ. m. Arbriſſeau.
Aubeterre, Ville de France en Saintonge.
Aubier, ou Aubour, ſ. m. t. de Forêts.
Aubifoin, ſ. m. Plante.
Aubigny, Ville de France en Auvergne.
Aubin, ſ. f. t. de Manege.
Aubinet, ou St. Aubinet, t. de Marine.
Aubour, ſ. m. Sorte d'arbre.
Aubrier, ſ. m. Oiſeau de proie.
Aubuſſon, Ville de France dans la Marche, renommée par ſa Manufacture de Tapiſſerie.
Auctuaire, ſ. m. t. de Bibliothécaire. Supplément.
Aucun, cune, pronom.
Aucunement, adv. Il vieillit.
Audace, ſ. f.
Audacieuſement, adv.
Audacieux, euſe, adj.
Au-deçà, Prépoſition qui régit le génitif.
Au-delà, Prépoſition qui régit le génitif.
Audience, ſ. f.
Audiencier, ſ. m.
Auditeur, ſ. m.
Auditif, ive, adj. t. d'Anatomie.
Audition, ſ. f.
Auditoire, ſ. m. Nom collectif.
Avé, mot latin francifé.
Avec, Prépoſition conjonctive qui régit l'accuſatif.
Aveindre, v. a. ſe conjugue comme *Atteindre*.
Aveine, ou Avoine, ſ. f. L'Académie, Furetiere, Calepin, Delbrun, le Dictionnaire des Arts, Danet, Boudot & pluſieurs autres, écrivent *avoine*, ſuivant l'ancienne Orthographe. Joubert écrit *aveine* & *avoine*, & laiſſe le choix des deux. Richelet n'admet qu'*aveine*. Tachard dans ſon Dictionnaire Latin dit qu'*aveine* eſt aujourd'hui plus en uſage qu'*a-*

Digitized by Google

voine, ce qui eſt très-véritable. Pour moi je préférerois *aveine* à *avoine*, parce que ce mot répond mieux à ſon compoſé *avenage*, & au mot Latin *avena*. Les mots François qui ſont dérivés des Latins en *ena*, ont ordinairement leur terminaiſon en *eine* ou *ene*. Exemp. *plena*, pleine, *arena*, arene, &c. Cependant l'Académie s'eſt déclarée pour *avoine*, ſans parler *d'aveine*.

Aveline, ſ. f.

Avelinier, ſ. m. Plus communément *Coudrier*.

Avenage, ſ. m. Droit Seigneurial.

Avenant, ante, adj.

À-l'avenant, adv. Il ſent ſon vieux ſtyle.

Avénement, ſ. m.

Avenir, v. n.

Ce verbe ne ſe conjugue que dans les troiſiemes perſonnes. Il avint, il avenoit, il avien-dra, qu'il avienne, avenant.

Avenir, ſ. m. Le temps à venir.

Avent, ſ. m. t. d'Égliſe.

Aventure, ſ. f.

À l'aventure, adv.

Aventuré, ée, adj.

Aventurer, v. a.

Aventureux, euſe, adj. hors d'uſage.

Aventurier, riere, ſ. m. & f.

Aventurine, ſ. f. Sorte de Pierre précieuſe.

Avenu, ue, adj.

Avenue, ſ. f.

Avéré, ée, part. paſ. & adj.

Avérer, v. a.

Averne, ſ. m. t. Poétique qui ſignifie l'enfer.

À verſe, Façon de parler adverbiale, qui ne ſe dit qu'en cette phraſe : *Il pleut à verſe.*

Averſion, ſ. f.

Averti, ie, adj.

Avertin, ſ. m. Maladie d'eſprit qui rend furieux.

Avertir, v. a.

Avertiſſement, ſ. m.

Avertiſſeur, ſ. m.

Aveſnes, Ville des Pays-Bas.

Aveu, ſ. m. Aveux, au pluriel.

Aveugle, ſ. m. & adj.

Aveuglé, ée, part. paſ. & adj.

Aveuglement, ſ. m.

Aveuglément, adv.

Aveugler, v. a.

Aveuglette, ou Aveuglettes, adv. À tâtons.

Auge, ſ. f.

Augée, ſ. f.

Augelot, ſ. m. t. de Vigneron.

Auget, ſ. m. t. d'Oiſelier, & d'Artillerie.

Augment, ſ. m. t. de Droit.

Augment, ſ. m. t. de Grammaire Grecque.

Augmentateur, trice, ſ. m. & f.

Augmentatif, ive, adj.

Augmentation, ſ. f.

Augmenté, ée, adj.

Augmenter, v. a.

Augural, ale, adj.

Augure, ſ. m.

Augurer, v. a.

Auguſtale, ſ. m. Dignité chez les Romains.

Auguſte, adj. m. & f.

St. Auguſtin, ſ. m. Evêque d'Hippone, fort connu par ſes Ouvrages.

Auguſtin, ſ. m. Religieux.

Auguſtine, ſ. f. Religieuſe.

Avictuaillement, ſ. m.

Avictuailleur, ſ. m. terme de Marine.

Avide, adj. m. & f.

Avidement, adv.

Avidité, ſ. f.

Avignon, Ville de France en Provence.

Avignonois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt d'Avignon.

Avila, Ville d'Eſpagne.

Avili, ie, part. paſ. & adj.

Avilir, v. a.

Aviliſſement, ſ. m.

Avillons, ſ. m. t. de Fauconnerie.

Aviné, ée, adj.

Aviner, v. a. N'eſt guere en uſage qu'au Participe.

Digitized by Google

Aujourd'hui, adv. de temps. Autrefois on écrivoit *Aujourd'huy*. V. Pr. let. Y.

Aviron, ſ. m. t. de Marine.

Avironner, v. n. Se ſervir de l'aviron.

Avis, ſ. m.

Aviſé, ée, adj.

Aviſement, ſ. m.

Aviſer, v. a. & n.

Avitaillé, , ée, adj.

Avitaillement, ſ. m.

Avitailler, v. a.

Avivage, ſ. m. t. de Miroitier.

Aviver, v. a.

Avives, ſ. f. plur. Maladie des chevaux.

Aulique, adj. Officier d'une Cour ſupérieure dans l'Empire d'Allemagne.

Aumailles, ſ. f. plur. Nom que l'on donne à des bêtes à corne.

Aumale, petite Ville de France en Normandie.

Aumône, ſ. f.

Aumôné, ée, adj.

Aumônée, ſ. f.

Aumôner, v. a. Il n'eſt d'uſage que dans la Pratique.

Aumônerie, ſ. f. Office Clauſtral.

Aumônier, iere, ſ. m. & f.

Aumuce, ſ. f. Du Cange, *fol.* 158. rapporte pluſieurs autorités & paſſages qui prouvent que de tout temps & dans tous les pays on a écrit en Latin *almucia*, *aumucia* & *aumucium*; & en François *aumuce*. Ainſi Danet, Richelet & Joubert ont tort d'écrire *aumuſſe* avec une double *ſſ*.

Aunage, ſ. m.

Aunaie, ſ. f. Plante.

Aune, ſ. m. Arbre.

Aune, ſ. f. Meſure.

Auné, ée, part. paſ. & adj.

Aunée, ſ. f. Plante.

Auner, v. a.

Auneur, ſ. m.

Aunis, Pays de France dans la Saintonge.

Avocaſſer, v. n.

Avocaſſerie, ſ. f. N'eſt plus d'uſage.

Avocat, ſ. m.

Avocatoire, adj. t. de Juriſprudence.

Avoine, ſ. f. V. *Aveine*.

Avoinerie, ſ. f. Lieu ſemé d'avoine.

Avoir, verbe auxiliaire, dont la conjugaiſon eſt fort irréguliere. J'ai, tu as, il a: nous avons, vous avez, ils ont. J'avois, tu avois, il avoit: nous avions, vous aviez, ils avoient. J'ai eu, &c. non pas j'ai *eû*: j'eus, tu eus, il eut: nous eûmes, vous eûtes, ils eurent. J'avois eu, &c. j'aurai, tu auras, il aura: nous aurons, vous aurez, ils auront. Que j'aie, que tu aies, qu'il ait: que nous ayions, que vous ayiez, qu'ils aient. J'aurois, &c. Que j'euſſe, que tu euſſes, qu'il eût. Que j'euſſe eu, &c. Ayant.

Avoir, ſ. m. Bien. *C'eſt tout mon avoir.*

Avoiſinement, ſ. m.

Avoiſiner, v. a.

Avorté, ée, adj.

Avortement, ſ. m.

Avorter, v. n.

Avorton, ſ. m.

Avoué, ſ. m. Protecteur d'une Egliſe.

Avouer, v. a.

Avoyé, ou Avoué, ſ. m. Magiſtrat des Villes Suiſſes.

Auparavant, adv. Il y a des gens qui font ſuivre *auparavant* d'un *que*, & qui diſent *auparavant que de faire cela*: c'eſt fort mal parler; car c'eſt confondre le mot *auparavant*, qui étant adv. ne régit rien, avec la prépoſition *avant*.

Au pis aller, adv.

Auprès, prépoſition.

Avranches, Ville de France en Normandie.

Avranchin, petit Pays de France en Baſſe-Normandie.

Digitized by Google

Auray, Ville de France en Bretagne.
Auréole, ſ. f. t. de Théologie.
Auriculaire, adj.
Aurifique, adj.
Avril, ſ. m. Quatrieme mois de l'année.
Aurillac, Ville de France dans la Haute-Auvergne.
Aurillas, t. de Manege.
Aurore, ſ. f.
Aurore, ſ. f. Fille du Soleil & de la Lune.
Ausbourg, Ville d'Allemagne dans la Suabe.
Auſch, ou Auch, ou Aux, Ville de France en Gaſcogne. Prononcez *Auche*.
Auchois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt d'Auſch.
Auſpice, ſ. m.
Auſpicine, ſ. f. L'art de deviner.
Auſſi, conjonction, ou augmentative ou comparative.
Auſſi-bien que, conjonction.
Auſſi-tôt, adv.
Auſſi-tôt que, conjonction.
Auſter, ſ. m. Vent extrémement chaud.
Auſtere, adj.
Auſtérement, adv.
Auſtérité, ſ. f.
Auſtral, ale, adj. t. de Géographie.
Auſtraſie, Grand Pays de la France Orientale qui a titre de Royaume.
Auſtraſien, enne, ſ. m. & f.
Auſtregue, ſ. m. Juge en Allemagne.
Autan, ſ. m. Vent qui ſouffle du côté du Midi.
Autant, adv.
Autant que, conjonction.
Autel, ſ. m.
Auteur, ſ. m.
Authenticité, ſ. f.
Authentique, adj.
Authentiquée, ſ. f. Femme convaincue d'adultere.
Authentiquement, adv.

Ces quatre mots viennent du Grec que les Latins ont imité en écrivant *authenticus* : mais Richelet a jugé à propos d'en retrancher la lettre *h*, & a fait tomber pluſieurs Savants dans la même faute, entr'autres Joubert. Danet plus modeſte que lui, a laiſſé au Public le choix des deux manieres d'écrire.

Autholique, ſ. m. Fils de Mercure & de Chioné.
Autocéphale, ſ. m. Ce mot eſt Grec, & ſignifie Chef.
Autographe, ſ. m. & adj. Ce qui eſt écrit de la main d'une perſonne.
Automate, ſ. m.
Automatiſme, ſ. m.
Automnal, ale, adj.
Automne, ſ. f. Saiſon.

On prononce *Auconne*, mais il faut écrire *Automne*.

Automne, ſ. f. Divinité allégorique, qu'on dit être la Déeſſe des fruits.
Autoriſation, ſ. f.
Autoriſé, ée, part. paſ. & adj.
Autoriſer, v. a.
Autorité, ſ. f.
Autour, Prépoſition.
Autour, ſ. m. Grand Oiſeau de poing, qui ſert à la chaſſe du vol.
Autourſerie, ſ. f. Art de dreſſer les Oiſeaux pour la chaſſe du vol.
Autourſier, ſ. m. Celui qui dreſſe les Autours.
Au-travers, À-travers, prépoſition.
Autre, ſ. m. & f. Pronom.
Autrefois, adv.
Autrement, adv.
Autre-part, adv.
Autriche, Nom d'une des plus puiſſantes Maiſons de l'Europe, & Royaume en Allemagne.
Autrichien, enne, ſ. m. & f.
Autruche, ſ. f.
Autrui, ſ. m.
Autun, Ville de France dans la Bourgogne.

Digitized by Google

Autunois, Contrée de France dans le Duché de Bourgogne.

Autunois, oise, s. m. & f. Qui est d'Autun.

Auvent, s. m.

Auvergnat, ate, s. m. & f. Qui est d'Auvergne.

Auvergne, Province de France.

Auvernas, ou Auvernat, s. m. Gros vin d'Orléans.

Auvesque, s. f. Espece de cidre excellent.

Auvillar, Ville de France en Gascogne.

Auxerre, Ville de France en Bourgogne.

Auxerrois, oise, s. m. & f. Qui est d'Auxerre.

Auxerrois, Pays de France dans la Bourgogne.

Auxiliaire, adj. m. & f.

Auxois, Petit Pays de France dans la Bourgogne.

Auxone, Petite Ville de France dans la Bourgogne. Prononcez *Aussone*.

Axe, s. m. t. de Géométrie.

Axel, Ville des Pays-Bas, conquise par les François en 1747.

Axi, espece de poivre.

Axifuge, adj. m. & f.

Axinomancie, s. f. C'est l'art de deviner par la hache.

Axiome, s. m.

Axipete, adj. m. & f.

Axonge, ou Axunge, s. f. C'est la graisse que l'on nomme *oing*.

Ay, Ville de France en Champagne. Prononcez *Aï*.

Ayant, non pas *Aïant*, participe du verbe *avoir*. V. Pr. let. Y & *i*.

Ce participe est indéclinable, & n'a ni féminin ni pluriel : Il y en a pourtant qui écrivent ses *ayantes* cause, parce qu'il est regardé là comme substantif.

Il y a plusieurs Modernes qui écrivent *aïant avec un i* trema : c'est une faute, parce que le trema ne se doit jamais prononcer avec la voyelle qui le précede, comme on en peut juger par le mot *aïeul*, qu'on prononce *a-ieul* ; & qu'au contraire on prononce *ai-iant*. Ainsi il faut écrire *ayant*, parce que l'*y* a le son de deux *i i*.

Aye, sorte d'Interjection dont se servent les Chartiers, & qui paroît fait de *aille*, Impératif d'*aller*.

Aymargue, Ville de France dans le Languedoc.

Azebro, s. m. Espeçe de cheval qui se trouve en Ethiopie.

Azerbe, c'est la muscade mâle.

Azerole, s. f. Fruit qui croit en Provence.

Azerolier, s. m. Arbre.

Azimut, s. m. t. d'Astronomie.

Azimutal, ale, adj.

Azof, Ville de Turquie.

Azone, s. m. & f.

Azot, s. m. t. de Chymie.

Azur, s. m.

Azuré, ée, adj.

Azurer, v. a.

Azygos, s. m. terme de Médecine.

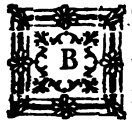
Azyme, s. m. & adj. *Pain azyme*, c'est-à-dire, sans levain.

Richelet écrit *azime* ; mais non content de reformer l'Orthographe Françoise, il n'épargne pas même l'Orthographe Latine, en écrivant *azimus*, sans se soucier de l'usage auquel tous les Savants se soumettent, & sans s'embarrasser de l'étymologie de ce mot, qui a été formé du Grec, & qu'on doit par conséquent écrire avec un *y*.

Azymite, s. m. & f.

Digitized by Google

B, *Substantif masculin, seconde Lettre de l'Alphabet, & la premiere des Consonnes.*



QUARRE, & B Mol, t. de Musique.

Baal, ſ. m. Idole des Samaritains.

Baalphégor, ſ. m. Idole.

Babel, Tour bâtie par les hommes après le déluge, quelque temps avant que de ſe ſéparer pour peupler la terre.

Ba-beurre, ſ. m. Lait de beurre.

Babil, ſ. m.

Babillard, arde, adj.

Babiller, v. n.

Babine, ſ. f. Il ne ſe dit proprement que de quelques animaux.

Babiole, ſ. f.

Babord, ou Bas-bord, ſ. m. t. de Marine.

Babouche, ſ. f. Soulier des Turcs.

Babouin, ſ. m. Gros ſinge.

Babouiner, v. n. Faire le bouffon.

Babylone, Ville célebre de l'Orient.

Babylonien, enne, ſ. m. & f.

Bac, ſ. m. Grand bateau plat: au plur. *Bacs.*

Bacalas, t. de Marine.

Bacaliau, ſ. m. Autrement Morue ſeche.

Baccalauréat, ſ. m. Dégré dans l'Univerſité.

Bacchanales, ſ. f. plur. Fêtes en l'honneur de Bacchus.

Bacchanaliſer, v. n. Faire la débauche.

Bacchantes, ſ. f. pl. Femmes qui célébroient la Fête de Bacchus. L'*h* ne ſe prononce pas.

Baccharah, Ville dans le Bas-Palatinat.

Bacchus, ſ. m. Dieu des Païens, fils de Jupiter & de Sémelé.

Bacha, ou Baſſa, ſ. m. Officier Turc.

Bachelier, ſ. m. Qui a le dégré de Baccalauréat.

Bachique, adj. m. & f.

Bachot, ſ. m.

Bachotage, ſ. m.

Bachoteur, ſ. m.

Bacille, ſ. m. ou Fenouil marin.

Baclage, ſ. m. L'arrangement des bateaux dans un Port.

Baclé, ée, adj.

Bacler, v. a.

Bacquet, ou Baquet, ſ. m.

Bacréole, ſ. f. Ce ſont les rognures des feuiles d'or.

Baculer, v. a. Donner des coups de bâton.

Baculométrie, ſ. f. ou Meſure des hauteurs acceſſibles avec des bâtons.

Badajoz, Ville d'Eſpagne.

Badaud, aude, ſ. m. & f.

Badaudage, ſ. m. Action de badaud.

Badauder, v. n.

Badauderie, ſ. f.

Badaudiſme, ſ. m.

Bade, Ville d'Allemagne & de Suiſſe.

Badiane, ſ. f. Semence que porte l'arbre d'Anis qui croît à la Chine.

Badigeon, ſ. m. t. de Maçonnerie. Prononcez *Badijon.*

Badigeonner, v. a.

Badin, ine, adj. Il eſt auſſi ſ.

Badinage, ſ. m.

Digitized by Google

Badinant, ſ. m.
Badine, ſ. f. Petite pincette.
Badiner, v. n. & a.
Badinerie, ſ. f.
Bætyle, ſ. m. t. de Mythologie.
Baffetas, Toile de coton qui vient des Indes.
Bafoué, ée, adj.
Bafouer, v. a.
Bâfre, ſ. f.
Bâfrer, v. n. Il eſt bas.
Bâfreur, ſ. m.
Bagage, ſ. m.
Bagarre, ſ. f. Il eſt du ſtyle familier.
Bagaſſe, ſ. f. t. populaire & malhonnête.
Bagatelle, ſ. f.
Bagdad, Ville d'Aſie.
Bagnieres, Ville de France dans la Gaſcogne, renommée par ſes eaux.
Bagnolet, ſ. m. ou Bagnolette, ſ. f. Coëffe des Dames.
Bagnolois, iſe, ſ. m. & f. Qui eſt de Bagnols.
Bagnols, Ville de France dans le Languedoc.
Bagoé, ſ. f. Nymphe qui enſeigna aux Toſcans l'art de deviner par les foudres.
Bague, ſ. f.
Baguenaude, ſ. f.
Baguenauder, v. n. Ce mot eſt du ſtyle familier.
Baguenaudier, ſ. m. Petit arbre.
Baguenaudier, ſ. m. Il eſt du ſtyle familier.
Baguer, v. a. t. de Tailleur.
Baguette, ſ. f.
Baguier, ſ. m.
Bahut, ſ. m. Le *t* ne ſe prononce point.
Bahutier, tiere, ſ. m. & f.
Bai, aie, adj. Couleur de rouge brun. Il ne ſe dit que du poil des chevaux.
Baïaniſme, ſ. m.
Baïaniſte, ſ. m.
Baie, ſ. f. Plage.
Baie, ſ. f. Tromperie. Il n'eſt que du ſtyle familier.

Baigné, ée, adj.
Baigner, v. a.
Baigneur, euſe, ſ. m. & f.
Baignoir, ſ. m. Lieu où l'on ſe baigne.
Baignoire, ſ. f.
Baigu, ou Bégu, ſ. m. t. de Manege.
Bail, ſ. m.
Baile, ſ. m. Nom qu'on donne aux Ambaſſadeurs de Veniſe, réſidents à Conſtantinople.
Baille, ſ. m. t. de Marine.
Bâillé, ée, adj.
Bâillement, ſ. m.
Bâiller, v. n. La premiere ſyllabe eſt longue.
Bailler, v. a. Donner. La premiere ſyllabe eſt breve.
Bailléreſſe, ſ. f. Il n'eſt d'uſage qu'en ſtyle de Notaire.
Baillet, adj. m. Cheval de poil roux tirant ſur le blanc.
Bailleul, ou Belle. Ville de France en Flandres.
Bailleul, ſ. m.
Bâilleur, ſ. m.
Bailleur, ſ. m. t. de Pratique. Il ne ſe dit guere que de celui qui baille.
Bailli, ſ. m. Au pluriel, Baillis. Furetiere, Danet, Ménage ont écrit *Baillif.* Mais Richelet, Joubert & le P. Buffier écrivent *Bailli*, & au pl. *Baillis* ſans *f*, & l'Acad. a ſuivi cette Orthographe.
Bailliage, ſ. m.
Baillive, ſ. f.
Bâillon, ſ. m.
Bâillonné, ée, adj. t. de Blaſon.
Bâillonner, v. a.
Bain, ſ. m.
Bajoque, petite Monnoie d'Italie.
Bajou, ſ. m. t. de Charpentier.
Bajoue, ſ. f. Partie de la tête d'un cochon.
Bajoues, t. de Vitrier.
Baionnette, ſ. f.
Bairam, ſ. m. Fête des Turcs.
Baiſé, ée, adj.
Baiſemain, ſ. m. t. qui n'a pré-

Digitized by Google

ſentement d'uſage qu'en matiére féodale.

Baiſement, ſ. m. Il ne ſe dit guere, que de l'action de baiſer les pieds du Pape.

Baiſer, v. a.

Baiſer les mains, t. de compliment & de civilité.

Baiſer, ſ. m.

Baiſeur, euſe, adj.

Baiſotter, verbe diminutif & fréquentatif. Il eſt du ſtyle familier.

Baiſſe, ſ. f. Déchet.

Baiſſé, ée, part. paſ. & adj.

Baiſſer, v. a.

Baiſſiere, ſ. f.

Baiſure, ſ. f.

Bal, ſ. m.

Balafre, ſ. f.

Balafré, ée, part. paſ. & adj.

Balafrer, v. a.

Balaguer, Ville d'Eſpagne.

Balai, ſ. m.

Balai, ou Balais, adj. m. qui ne s'emploie qu'avec le mot *Rubis*.

Balance, ſ. f.

Balance, ſ. f. Un des Signes du Zodiaque.

Balancé, ſ. m. & adj. t. de Danſe.

Balancé, ée, part. paſ. & adj.

Balancement, ſ. m.

Balancer, v. a.

Balancier, ſ. m.

Balancines, ſ. f. pl. t. de Marine.

Balançoire, ſ. f.

Balandran, ſ. m. Manteau de campagne.

Balandre, ſ. f. Sorte de Bâtiment de mer.

Balant, ſ. m. t. de Marine.

Balanus, t. d'Anatomie.

Balayé, ée, adj.

Balayer, v. a.

Balayeur, euſe, ſ. m. & f.

Balayures, ſ. f. plur.

Balazées, Toile de coton, qui ſe fabrique à Suratte.

Balbutiement, ſ. m.

Balbutier, v. n. Parler avec difficulté.

Balcon, ſ. m.

Baldaquin, ſ. m. Eſpece de Dais qu'on porte ſur la tête du Pape.

Baleine, ſ. f.

Baleineau, ſ. m.

Balenas, ſ. m. Le membre de la Baleine.

Baleſtrille, t. de Marine.

Balevre, ſ. f. t. d'Architecture.

Balhoava, ſ. m. Religieux pénitent parmi les Arabes.

Baliſe, ſ. f. t. de Marine.

Baliſeur, ſ. m. t. de Marine.

Balivage, ſ. m. t. des Eaux & Forêts.

Baliveau, ſ. m.

Baliverne, ſ. f.

Baliverner, v. n. Il eſt du ſtyle familier.

Balius & Xantus, ſ. m. Chevaux d'Achille.

Ballade, ſ. f.

L'Académie, Ménage, Furetiere & Danet écrivent *Ballade* avec deux *ll*, parce qu'on trouve dans la baſſe Latinité *ballare* pour *ſaltare*, dont on a fait *ballator*, *ballatrix* & *ballatio*, mots dérivés du Grec. Voyez du Cange ſur ces mots.

Balladin, ſ. m. Balladine, ſ. f.

Il ſe prend ordinairement en mauvaiſe part.

L'Académie, Furetiere & Danet écrivent de la ſorte; Richelet & Joubert ne veulent qu'une *l* en ces mots à cauſe de la prononciation: mais cette raiſon ne doit pas l'emporter ſur l'étymologie, puiſqu'on prononce fort bien *aler*, *alanc*, quoiqu'on écrive *aller*, *allanc*.

Ballarin, ſ. m. Eſpece de Faucon.

Balle, ſ. f. Sorte de petite boule.

Balle, ſ. f. Gros paquet.

Balle, ſ. f. t. d'Imprimerie.

Baller, v. n. Ce mot eſt vieux.

Ballet, ſ. m.

Ballon, ſ. m.

Ballonnier, ſ. m. Faiſeur de ballons.

Ballot, ſ. m.

Ballottade, ſ. f. t. de Manege.

Ballotte, ſ. f. Petite balle.

Digitized by Google

Ballotté, ée, adj. *Fur. Dan.*

Ballotter, v. n. & quelquefois a. *Académie.*

Richelet & Joubert écrivent ces derniers mots avec une seule *l*; mais je penſe qu'on doit les écrire avec deux *ll*, parce qu'ils nous viennent de *ballare*, ou de *palla*, ou de *pallone*, en changeant, comme dit Ménage, la lettre *P* en *B*.

Ballottes, ſ. f. pl. Vaiſſeaux de bois pour tranſporter la vendange.

Baloire, ſ. f. t. de Marine.

Balourd, ourde, ſ. m. & f. t. de mépris. Il eſt auſſi adjectif.

Balourdiſe, ſ. f.

Balſamine, ſ. f. Plante.

Balſamique, adj. de tout genre. t. de Médecine.

Balſamum, t. Latin, qui ſignifie l'arbre qui produit le Baume du Levant.

Baltique, adj. *La Mer Baltique.*

Baluſtrade, ſ. f. t. d'Architecte.

Baluſtre, ſ. m.

Baluſtré, ée, adj.

Balzan, adj. m. Cheval noir ou bai, marqué de blanc à un pied.

Bamberg, Ville d'Allemagne.

Bambin, ſ. m. Enfant à la mammelle.

Bambochade, ſ. f. Tableaux de ſujets champêtres.

Bamboches, ſ. f. pl. Petites figures en forme de marionnettes.

Bambou, ſ. m. Bois des Indes Orientales.

Ban, ſ. m. Publication à haute voix d'un ordre ſupérieur, & t. d'Egliſe.

Banane, ſ. f. Fruit du Bananier.

Bananier, ſ. m. Plante commune dans les Indes.

Banbury, Ville d'Angleterre.

Banc, ſ. m. Bancs, au pluriel.

Bancelle, ſ. f. Petit banc.

Banche ſ. f. t. de Marine.

Bandage, ſ. m.

Bande, ſ. f.

Bandé, ée, part. paſ. & adj.

Bandeau, ſ. m.

Bandelette, ſ. f. Diminutif.

Bander, v. a.

Banderole, ſ. f.

Bandiere, ſ. f.

Bandinus, ſ. m. t. de Mer.

Bandit, ſ. m. Voleur, aſſaſſin.

Bandoulier, ſ. m. ſorte de vagabond.

Bandouliere, ſ. f. Il ne faut pas écrire *Bandolliere.*

Bangue de Bourgogne, ſ. m. Etoffe dont il ſe fait un grand commerce à Lyon.

Banianes, ſ. m. pl. Idolâtres des Indes.

Banlieue, ſ. f.

Bannal, ale, adj. *Fur. Dan. Rich. Joub.*

Bannalité, ſ. f.

L'Académie écrit *banal*, *banalité*: mais je penſe que ces mots doivent être écrits avec deux *nn* comme bannir, parce qu'ils ſont compoſés de *ban*, & que les compoſés des mots en *an* doublent preſque tous l'*n* finale du ſimple, comme *annuel*, compoſé d'*an*; *payſanne*, de *payſan*, &c.

Banne, ſ. f. Grande toile qu'on met ſur les bateaux pour ſe garantir de la pluie.

Banneau, ſ. m. Petit vaiſſeau de bois propre à contenir les liqueurs.

Bannée, ſ. f. Droit du Seigneur pour contraindre ſes ſujets de moudre à ſon moulin.

Banner, v. a. Couvrir d'une banne.

Banneret, adj. m. Qui a droit de porter Banniere.

Banneton, ſ. m. t. de Pêcheur.

Banniere, ſ. f.

Banni, ie, adj. Il eſt auſſi ſubſt.

Bannir, v. a.

Banniſſable, adj.

Banniſſement, ſ. m.

Banque, ſ. f.

Banqueroute, ſ. f.

Banqueroutier, iere, ſ. m. & f.

Banquet, ſ. m.

Banqueter, v. n. Il vieillit, &c

Digitized by Google

n'eſt guere d'uſage que dans le ſtyle familier.

Banquette, ſ. f. t. de Fortification. C'eſt auſſi un petit chemin relevé.

Banquier, ſ. m.

Bans, ſ. m. pl. t. de Chaſſe.

Bapaume, Ville de France dans l'Artois.

Baptême, ſ. m. Le *p* ne ſe prononce pas.

Baptés, ſ. f. Déeſſe de l'Impudicité.

Baptiſé, ée, part. paſ. & adj.

Baptiſer, v. a. Danet eſt le ſeul qui ait écrit *baptizer*, à cauſe du mot Latin *baptizare* qui ſe trouve dans Charles Eſtienne & pluſieurs bons Auteurs, qu'il a jugé à propos d'imiter par préférence aux autres qui écrivent *baptiſare* avec une *ſ*. J'ai dit en beaucoup d'endroits que la raiſon eſt ſouvent obligée de ceder à l'uſage. V. Pr. let. *S.* & *Z.*

Baptiſmal, ale, adj.

Baptiſtere, ſ. m.

Baptiſtere, adj. Il ne ſe dit qu'avec *Regiſtre* & *Extrait*.

Baquet, ou Bacquet, ſ. m.

Baquetures, ſ. f. pl. t. de Marchand de vin.

Baquier, ſ. m. Coton qui ſe fait à Smyrne.

Bar, Pays de France près la Lorraine, & Ville de Pologne.

Bar, ſ. m. Eſpece de civiere renforcée.

Baragouin, ſ. m.

Baragouinage, ſ. m.

Baragouiner, v. n.

Baragouineux, euſe, ſ. m. & f.

Barandage, ſ. m. Sorte de Pêche.

Baraque, ſ. f.

Baraqué, ée, adj.

Baraquer, v. a. Il n'eſt d'uſage qu'avec le pronom perſonnel.

Barat, t. de Mer.

Baratas, ſ. m. Eſpece de rat.

Baratte, ſ. f. Vaiſſeau qui ſert à faire le beurre. *Acad. Fur. Dan. Jouh.* Ce mot vient de l'Eſpagnol *Barattar*, qui ſignifie changer: ainſi Richelet a tort d'écrire ce mot avec un ſeul *t*, contre l'uſage & l'étymologie.

Baratter, v. a.

Baratterie, ſ. f. t. de Marine.

Barbacane, ſ. f. t. de Guerre.

Barbacolle, ſ. Jeu de hazard, autrement dit *Pharaon*.

Barbade, Iſle de l'Amérique.

Barbara, t. de Logique.

Barbare, adj. de tout genre.

Barbarement, adv.

Barbarie, ſ. f.

Barbarie, Contrée d'Afrique.

Barbariſer, v. n. Pécher contre les regles de la Grammaire.

Barbariſme, ſ. m. t. de Grammaire.

Barbe, ſ. m. Cheval de la côte d'Afrique.

Barbe, ſ. f. Poil du menton.

Barbeau, ſ. m. Poiſſon.

Barbelé, ée, adj.

Barbe-renard, ſ. f. Plante qui vient au bord de la mer.

Barberie, ſ. f. nouveau mot inventé par les Maitres Chirurgiens. C'eſt l'art de raſer la barbe.

Barbet, ette, ſ. m. & f.

Barbets, ſ. m. plur. Nom de pluſieurs habitans du Piémont.

Barbezieux, Ville de France en Saintonge.

Barbichon, ſ. m. Diminutif de barbet.

Barbier, ſ. m.

Barbifier, v. a.

Barbillon, ſ. m. Diminutif de Barbeau.

Barbon, ſ. m.

Barbonnage, ſ. m.

Barbote, ſ. f. Poiſſon de riviere.

Barboter, v. n.

Barboteur, ſ. m.

Barbotine, ſ. f. Sorte de poudre pour faire mourir les vers.

Barbouillage, ſ. m.

Barbouillé, ée, adj.

Barbouiller, v. a.

Barbouilleur, ſ. m.

Digitized by Google

Barbu, ue, adj.
Barbue, ſ. f.
Barbuquet, ſ. m. Petite gale qui vient ſur le bord des levres.
Barcel, ſ. m. Sorte de canons très-courts.
Barcelone, Ville d'Eſpagne.
Barcelonette, Ville de France dans l'Embrunois.
Barco-longo, t. de Marine.
Bard, ſ. m. Civiere à bras.
Bardache, ſ. m.
Bardane, ſ. f. Plante.
Barde, ſ. f.
Bardé, ée, part. paſ. & adj.
Bardeau, ſ. m. Collectif.
Bardelle, ſ. f. Eſpece de ſelle à piquer.
Bardenoche, ſ. f. Étoffe qui ſe fabrique à Lyon.
Barder, v. a.
Bardeur, ſ. m.
Bardis, ſ. m. t. de Marine.
Bardot, ſ. m.
Barege, Village de France dans le Bigorre, recommandable par ſes eaux.
Barer, t. de Chaſſe.
Baret, ſ. m. C'eſt le cri d'un Éléphant.
Barfouls, ſorte d'étoffe dont s'habillent les Négres.
Bargache, ſ. m. Eſpece de Moucheron.
Bargemont, Ville de France en Provence.
Barguignage, ſ. m. Il eſt du ſtyle familier.
Barguigner, v. n. Il eſt du ſtyle familier.
Barguigneur, euſe, ſ. m. & f.
Bari, Ville du Royaume de Naples.
Bariga de More, ſorte de ſoie des Indes Orientales.
Bariolé, riolée, adj. *Rich. Joub.* Danet écrit *bariollé*, *barioller*, avec deux *ll*: c'eſt une faute.
Barioler, v. a. *Rich. Joub. Acad.* Furetiere dit que ce mot vient du Latin *variare*, dont on a fait *barioler*, en changeant la lettre *v* en *b*, comme font preſque tous les Gaſcons.
Bariolage, ſ. m.
Barjols, Ville de France en Provence.
Bar-le-Duc, Ville & Capitale du Duché de Bar en Lorraine.
Barlette, Ville du Royaume de Naples.
Barlong, ongue, adj. Il ſe dit principalement des habits. Il eſt du ſtyle familier. C'eſt auſſi un terme de Géométrie.
Barnabite, ſ. m. Sorte de Religieux.
Barnacle, ſ. f. Eſpece d'huitre, qui ſe produit des bois du ſapin & du hêtre, qui ont été dans la mer.
Barne, ſ. f. t. des Salines.
Baroco, t. de Logique.
Barois, Province de France.
Barometre, ſ. m. Inſtrument avec lequel on meſure la peſanteur de l'air.
Baron, ſ. m.
Baronne, ſ. f.
Baronnet, ſ. m. Diminutif de Baron.
Baronnie, ſ. f. *Acad. Fur.* Richelet & Joubert ne veulent qu'une *n* dans ces mots, à cauſe du Latin dont ils dérivent: mais l'uſage veut que les compoſés des mots terminés en *on* doublent la lettre *n*. V. Pr. aux Terminaiſons.
Baroque, adj. Terme qui n'a d'uſage qu'en parlant des perles qui ſont d'une rondeur imparfaite.
Baroque, adj. Bizarre.
Baroſcope, ſ. m. Synonyme à barometre.
Barot, ſ. m. t. de Marine.
Baroté, adj. t. de Marine.
Barotier, ſ. m.
Barotin, ſ. m. Diminutif de barot.
Barque, ſ. f.
Barquette, ſ. f. Sorte de patiſſerie qui ſe fait en Languedoc.
Barrage, ſ. m. Droit pour la ré-

Digitized by Google

fection des Ponts, & ſorte de linge ouvré.
Barrager, ſ. m. Fermier du Barrage.
Barras, ſ. m. Sorte de Gomme.
Barraux, Forteresſe de France en Dauphiné.
Barre, ſ. f.
Barré, ée, part. paſ. & adj.
Barreau, ſ. m.
Barrer, v. a.
Barrétone, ſ. m. Bonnet du Grand-Maître de Malte.
Barrette, ſ. f. Bonnet des Cardinaux. En ce mot l'*a* eſt bref, & l'on ne prononce qu'une *r*.
Barreur, ſ. m. t. de Vénerie.
Barricade, ſ. f.
Barricadé, ée, adj.
Barricader, v. a.
Barrier, ſ. m. t. de Monnoie. Prononcez *barier*.
Barriere, ſ. f.
Barril, ſ. m.
Il faut écrire *barril* avec deux *rr*, comme on le trouve dans l'Académie, quoique du Cange dérive ce mot de *barillus*, mot de la baſſe Latinité, & rapporte pluſieurs paſſages qui prouvent qu'on doit écrire *baril* en François, comme on écrit *barile* en Italien, & *baril* en Anglois. L'*l* de *baril* ne ſe prononce point, car on dit; *Barri* d'olive, &c. comme s'il n'y avoit point d'*l*.
Barrillage, ſ. f. t. de Finance.
Barrillar, ſ. m. Officier de Galere.
Barrillet, ſ. m. Petit barril.
Barrique, ſ. f.
Barriquet, ſ. m. Petit barril.
Barrure, ſ. f. t. de Luthier. L'*a* eſt long.
Barſes, grandes boîtes d'étain, dans leſquelles on apporte le Thé de la Chine.
Bar-ſur-Aube, Ville de France dans le Baſſigni.
Bar-ſur-Seine, Ville de France en Bourgogne.
Bartavelle, ſ. f. Eſpece de Perdrix rouge.
Barwick, ou Berwick, Ville d'Angleterre.
Bas, baſſe, adj.
Bas, ſ. m. La partie inférieure de certaines choſes.
Bas, adv.
Bas, ſ. m. Chauſſe.
Baſaltes, eſpece de marbre noir.
Baſane, ſ. f.
Baſané, ée, adj.
Bas-bord, ſ. m. t. de Marine.
Baſcule, ſ. f.
Baſe, ſ. f.
Bas-fond, ſ. m. t. de Marine.
Baſigloſſe, t. d'Anatomie.
Baſilaire, adj. t. d'Anatomie.
Baſilic, ſ. m. Herbe odoriférante.
Baſilic, ſ. m. Serpent fort venimeux.
Baſilicon, ſ. m. Sorte d'Onguent.
Baſilique, ſ. f. Egliſe non conſacrée.
Baſin, ſ. m.
Baſle, Ville de Suiſſe ſur le Rhin, & Capitale du Canton de ce nom.
Baſoche, V. *Bazoche*.
Baſque, ſ. f. Petite piece du bas d'un pourpoint.
Baſque, ſ. m. & f. Nom de Peuples d'une Contrée de la Gaſcogne.
Bas-relief, ſ. m.
Baſſaréus, ſ. m. Surnom de Bacchus.
Baſſarides, ſ. f. pl. Prêtreſſes de Bacchus.
Baſſe, ſ. f.
Baſſe-contre, ſ. f. t. de Muſique.
Baſſe-cour, ſ. f.
la Baſſée, Ville des Pays-Bas François, au Comté de Flandres.
Baſſe-lice, ſ. f. Tapiſſerie de ſoie & de laine.
Baſſe-licier, ſ. m.
Baſſement, adv. Il n'eſt d'uſage qu'au figuré.
Baſſes, ſ. plur. t. de Marine.
Baſſeſſe, ſ. f. Il ne ſe dit point dans le ſens propre de bas;

Digitized by Google

mais seulement pour signifier sentiment.
Basset, s. m.
Basse-taille, s. f. t. de Musique.
Basse-taille, s. f. t. de Sculpture.
Bassette, s. f.
Bassigni, Pays de France en Champagne.
Bassille, s. f. Sorte d'herbe.
Bassin, s. m.
Bassine, s. f. Grand bassin de cuivre.
Bassiné, ée, adj.
Bassiner, v. a.
Bassinet, s. m.
Bassinoire, s. f.
Basson, s. m.
Bastant, ante, part. & adj.
Baste, s. m.
Baster, v. n. Il est vieux.
Basterne, s. f. Espece de voiture dont se servoient les Dames Romaines.
Bastes, c'est ce que nous appellons, les Etoffes d'écorce d'arbres.
Bastide, s. f. Maison de Campagne, en Provence.
la Bastie, Ville Capitale de l'Isle de Corse.
Bastille, s. f. Forteresse dans la Ville de Paris.
Bastingue, t. de Marine.
Bastion, s. m.
Bastonnade, s. f.
Bastonner, v. a. Frapper à coups de bâton.
Bastude, s. f. t. de Marine.
Bas-ventre, s. m.
Bât, s. m.
Bat, s. m. C'est la queuë du Poisson.
Bâtage, s. m. Droit Seigneurial.
Bataille, s. f.
Batailler, v. a.
Bataillon, s. m.
Batanomes, toile qui se vend au Caire.
Batard, arde, adj.
Batardeau, s. m.
Batardiere, s. f. t. d'Agriculture.
Batardise, s. f.
Batatafe, s. f. Espece de raves qui croissent chez les Négres.
Batavia, Ville des Indes Orientales.
Batayoles, s. f. pl. t. de Marine.
Bâté, ée, adj.
Bateau, s. m.
Batelage, s. m.
Batelée, s. f.
Batelet, v. a. t. de Marine.
Batelet, s. m.
Bateleur, euse, s. m. & f.
Batelier, iere, s. m. & f.
Bâter, v. a.
Bath, Ville d'Angleterre.
Bâtier, s. m.
Batifoler, v. n. Il est du style familier.
Bâtiment, s. m.
Bâtir, v. a.
Bâtisse, s. f.
Batisseur, s. m.
Batiste, s. f. Toile très-fine.
Batiture d'airain, s. f. t. de Forge.
Bâton, s. m. V. Pr. let. â.
Bâtonné, ée, adj.
Bâtonner, v. a. Rayer.
Bâtonnet, s. m. Petit bâton pour jouer.
Bâtonnier, iere, s. m. & f.
Batrachite, s. f. Pierre qui se trouve dans le corps des grenouilles.
Batrachomyomachie, s. f. Guerre des grenouilles & des rats.
Battage, s. m. t. d'Agriculture.
Battant, s. m.
Battant-l'œil, s. m. Coëffure de femmes.
Batte, s. f. t. d'Artisan.
Battée, s. m. t. de Relieur.
Battelement, s. m. t. de Maçonnerie.
Battement, s. m.
Batterie, s. f.
Batteur, s. m.
Battoir, s. m.
Battologie, s. f. t. de Grammaire.
Battre, v. a.
Je bats, tu bats, il bat: nous battons, vous battez, ils battent. Je battois, &c. nous battions,

Digitized by Google

tions, vous battiez, ils battoient. Je battis, tu battis, il battit : nous battîmes, vous battîtes, ils battirent. J'ai battu, &c. Je battrai, &c. Imp. Bats, battez. Subj. Que je batte, &c. Je battrois, &c. Que je battisse, que tu battisses, qu'il battît : que nous battissions, que vous battissiez, qu'ils battissent. Battant. L'usage présent veut deux *tt*, quant à la raison de cette Orthographe, voyez la Remarque du mot *Abat-vent*.

Battu, ue, adj.

Battue, s. f. t. de Chasse.

Batture, s. f. l'action de battre le bled.

Battus, s. m. Certains Pénitents d'Italie.

Batz, ou Bats, petite Monnoie qui a cours dans quelques Villes d'Allemagne.

Bavard, arde, adj.

Bavarder, v. n.

Bavarderie, s. f. Ces trois mots sont du style familier.

Bavardin, ine, s. m. & f. Babillard.

Bavarois, oise, s. m. & f. Qui est de Baviere.

Bavaroise, s. f. Liqueur chaude.

Baubi, s. m. Chien courant Anglois.

Baud, s. m. Chien courant, dont la race vient de Barbarie.

Baudes, s. f. plur. terme de Marine.

Baudet, s. m.

Baudouinage, s. m. Accouplement des Ânes.

Baudrier, s. m.

Baudruche, s. m. Certain boyau de bœuf, dont se servent les Batteurs d'or.

Bave, s. f.

Baver, v. n.

Bavette, s. f.

Baveux, euse, adj.

Bauge, s. f.

Baugé, Ville de France en Anjou & en Bresse.

à Bauge, façon de parler adverbiale, & basse.

Baugenci, Ville de France dans l'Orléanois.

Bayiere, Pays d'Allemagne.

Baume, s. m. En parlant de la Sainte-Baume, ce mot est du genre féminin.

Baume, Ville de France en Bourgogne.

Baumier, s. m. Arbre qui produit le Baume. On dit aussi *Balsamum*.

Bavochure, s. f. t. de Graveur.

Bavoler, s. m.

Baux, t. de Marine.

Bayer, v. n. Quelques-uns écrivent, & prononcent, *béer*. Il n'est d'usage en ce sens qu'en cette phrase proverbiale & figurée. *Bayer aux Corneilles*.

Bayeur, euse, s. m. & f.

Bayeux, Ville de France en Normandie.

Bayonne, Ville de France en Gascogne, avec un Port.

Bayonnette, s. f. Il faudroit écrire *Baïonnette*.

Bayonnois, oise, s. m. & f. Qui est de Bayonne.

Bazac, ou Baza, Coton très-fin, qui vient de Jerusalem.

Bazadois, Petit-Pays de France en Guyenne.

Bazadois, oise, s. m. & f. Qui est de Bazas.

Bazas, Ville de France en Guyenne.

Bazoche, s. f. Juridiction subalterne. *Joub.* L'Académie, Mornac, le Dictionaire des Arts, Furetiere & Danet écrivent *Basoche*, & disent que ce mot vient de *Basilica*. D'autres le dérivent du Grec, qui signifie parler d'une maniere goguenarde. Cette étymologie me paroît plus naturelle, parce que cette petite Cour subalterne n'a ordinairement pour Juges & Avocats que des jeunes Clercs, qui n'ont guere

Digitized by Google

de respect les uns pour les autres. C'est le sentiment de Ragueau. Ménage écrit indifféremment *Bazoche* & *Basoche*. On peut choisir.

Bé, t. indéclinable, qui marque le cri des Moutons.

Béant, ante, adj.

Béarn, Province de France.

Béarnois, oise, s. m. & f. Qui est de Béarn.

Béat, ate, s. m. & f.

Béatification, s. f.

Béatifié, ée, adj.

Béatifier, v. a.

Béatifique, adj. Il n'a d'usage que dans cette phrase du style familier. *La vision Béatifique dont nous jouissons en la présence de Dieu.*

Béatilles, s. f. plur.

Béatitude, s. f. Il ne se dit guere que de la félicité éternelle.

Beau, belle, adj.

On écrit *bel* au masculin, quand cet adjectif est placé devant un substantif qui commence par une voyelle, ou un *h* sans aspiration. Exemple : *Un bel enfant, un bel homme.*

Beaucaire, Ville de France dans le Languedoc.

Beauce, ou Beausse, Province de France.

Beaucoup, adv. de quantité.

Beau-fils, s. m. t. relatif.

Beaufort, Ville de France en Anjou.

Beau-frere, s. m.

Beauge, s. f. Paille mêlée avec de la terre délayée.

Beaujeu, Ville de France, près Lyon.

Beaujolois, Contrée de France comprise dans la Bourgogne.

Beaulieu, Nom de plusieurs Villes de France.

Beaumont, Nom de plusieurs Villes de France.

Beaune, Ville de France dans la Bourgogne.

Beau-pere, s. m. t. relatif.

Beau-pré, s. m. t. de Marine.

Beau-revoir, s. m. t. de Chasse.

Beauté, s. f.

Beauvais, Ville de France, Capitale du Beauvaisis.

Beauvaisin, ine, s. m. & f.

Beauvaisis, Contrée de l'Isle de France en Picardie.

Beby, Toile de coton qui se fabrique à Alep.

Bec, s. m.

Becafigue, s. m. Oiseau.

Richelet, écrit *Bec-figue*, c'est une faute. L'Académie, Danet & Joubert écrivent *Becafigue* avec un seul *c*, quoique ce mot vienne de l'Italien *beccafico*.

Becasse, s. f.

Becasseau, s. m.

Becassine, s. f.

Beccard, s. m. Femelle du Saumon.

Bec-de-corbin, s. m.

Bécharu, s. m. Oiseau.

Beche, s. f.

Béchée, s. f.

Bécher, v. a.

Béchet, s. m. Sorte de Chameaux.

Béchique, adj. t. de Médecine.

Béchu, ou beccu, adj. t. d'Oiselier.

Becquée, Becqueter, *Voyez* Béquée. Bequeter.

Becune, s. f. Sorte de Poissons de mer.

Bedaine, s. f.

Bedats, s. m. plur. t. de Coutume.

Bedeau, s. m.

Bédelin, Coton du Levant.

Bedon, s. m. Vieux mot, qui n'est plus en usage, que dans cette phrase : *Un gros Bedon.*

Bée, adj. f. Ce mot ne s'emploie qu'en cette phrase : *Gueule bée.*

Béer, V. *Bayer.*

Beffroi, s. m. Autrefois *Beffroy.* Tour ou clocher d'où l'on fait sentinelle. V. Pr. let. T.

L'Academie, Furetiere, du Cange, le Diction. des Arts & Mé-

Digitized by Google

nage, écrivent ce mot avec deux *ff*, & disent qu'il vient du vieux mot *béer*, qui signifioit crier, & du mot *effroi*, qu'on a toujours écrit avec deux *ff*. C'est pourquoi Richelet, Joubert & Danet ont tort d'écrire ce mot avec une seule *f*.

Béfort, Ville de France en Allemagne.

Bégaiement, s. m.

Bégault, s. m.

Bégayer, v. n.

Begue, adj. de tout genre.

Bégueule, s. f.

Béguin, s. m.

Béguine, s. f.

Béguinage, s. m. Maison de Filles établie à Malines.

Behen, Racine médecinale.

Béjaune, s. m. terme de Fauconnerie.

Beige, sorte de Serge.

Beignet, s. m.

Beinheim, Fort de France en Alsace.

Bel, s. m. Nom d'un Dieu des Babyloniens.

Belamie, s. f. Tunique dont se servent les Moines.

Belandre, s. f.

Bêlant, ante, part.

Belchitte, adj. Laine tirée d'Espagne.

Beledin, Sorte de Coton.

Belelacs, Etoffe de Soie fabriquée à Bengale.

Bêlement, s. m.

Belemnites, ou Pierre de Lynx, qui vient d'Allemagne.

Bêler, v. n.

Beleſme, Ville de France dans le Perche.

Belette, s. f.

Belge, s. m. & f. Ancien Peuple des Gaules.

Belgeois, oiſe, s. m. & f. Qui eſt des Pays-Bas.

Belgique, adj. m. & f.

Belgrade, Ville de Turquie en Europe.

Belier, s. m.

Belier, s. m. Un des Signes du Zodiaque.

Beliere, s. f. Anneau qui ſuſpend le battant d'une Cloche.

Beliſame, s. f. t. de Mythologie.

Belître, s. m.

Bellâtre, s. m. Il s'emploie quelquefois adjectivement.

Belle-fille, s. f. t. relatif.

Bellegarde, Ville de France dans la Bourgogne.

Belle-Iſle, Iſle de France ſur les côtes de Bretagne.

Bellement, adv. Ce mot eſt du ſtyle familier.

Belle-mere, s. f. t. relatif.

Bellérophon, s. m. Fils de Glaucus & d'Eurimede.

Belle-ſœur, s. f.

Belle-ville, Ville de France dans le Beaujolois.

Belley, Ville de France Capitale du Bugey.

Belligérant, ante, adj.

Belliqueux, euſe, adj.

Belliſſime, ſuperlatif de beau. Il n'eſt tolérable que dans la converſation.

Bellonaire, s. m. Prêtre de Bellone.

Bellone, s. f. Déeſſe de la Guerre, & ſœur de Mars.

Bellot, otte, adj. Diminutif de beau. Il ne ſe dit que des enfants.

Bélomancie, s. f. Divination qui ſe fait par les fleches.

Belvedère, s. m. Lieu dont l'aſpect eſt agréable.

Benais, ou plûtôt, Benét, adj. m. Idiot.

Bénédicité, s. m. Mot Latin francisé.

Bénédicte, s. m. t. de Pharmacie.

Bénédictin, ine, s. m. & f. Nom de Religieux & Religieuſes.

Bénédiction, s. f.

Bénédictionnaire, s. m. Livre des Bénédictions.

Bénéfice, s. m.

Bénéficence, s. f. Ce mot n'a point fait fortune, quoiqu'il ſoit doux,

Digitized by Google

& qu'il ait été employé par de très-bons Auteurs.

Bénéficiaire, adj. de tout genre.

Bénéficial, ale, adj. Ce mot ne ſe conſtruit qu'avec un ſubſtantif.

Bénéficier, ſ. m.

Benêt, adj. m.

Bénévent, Ville du Royaume de Naples.

Bénévole, adj. Bienveillant.

Benfeld, Ville de France en Alſace.

Bengale, Ville dans l'Inde.

Bénignement, adv.

Bénignité, ſ. f. Ce mot vieillit.

Benin, benigne, adj. Ce mot ne ſe dit que des remedes ou des influences céleſtes.

Benin, Ville Capitale du Royaume de ce nom, en Afrique.

Benjoin, ſ. m. Sorte de réſine.

Bénir, v. a.

Benit, ite, adj.

Benitier, ſ. m.

Béotie, Contrée de la Grece.

Béquée, ſ. f. Autrefois *becquée*. V. Fr. let. *C*. On a dit auſſi *béchée*; mais ce mot n'eſt plus ſi uſité que *béquée*.

Béqueter, v. a. Autrefois *becqueter*. V. Pr. let. *C*.

Béquillard, ſ. m.

Béquille, ſ. f.

Béquiller, v. a. terme de Jardinage.

Béquillon, ſ. m. t. de Fauconnerie.

Berans, groſſe Toile de coton.

Bercail, ſ. m.

Berce, ſ. m. Petit Oiſeau connu en France.

Bercé, ée, adj.

Berceau, ſ. m.

Bercer, v. a.

Berche, ſ. f. t. de Marine.

Berecinthie, ou Berecinthe, ſ. f. Surnom de Cybelle.

Bérenice, ſ. f. Reine d'Egypte.

Berg, Province du Cercle de Weſtphalie.

Bergame, ſ. f.

Bergame, Ville de l'Etat de Veniſe.

Bergamote, ſ. f. Sorte de Poire.

Berge, ſ. f. Rive eſcarpée.

Berge, petit bateau.

Berger, ere, ſ. m. & f.

Bergerac, Ville de France dans le Haut-Périgord.

Bergerette, ſ. f. Sorte de vin.

Bergerie, ſ. f.

Bergeries, ſ. f. pl. Paſtorales, ou Hiſtoires amoureuſes.

Bergeronnette, ſ. f. Petit oiſeau, & petite Bergere.

Bergerot, ſ. m. Petit Berger.

Bergerotte, ſ. f. Petite Bergere.

Berg-Op-Zoom, Ville la plus conſidérable & la plus forte des Pays-Bas Hollandois, emportée d'aſſaut par les François le 16. Septembre 1747.

Berg-Saint-Vinox, Ville de France dans les Pays-Bas.

Bergues, Ville de Flandre.

Bergues, Ville & Capitale du Royame de Norvege.

Béricot, ſ. m. Oiſeau aſſez commun.

Berlan. V. *Brelan*.

Berlin, Ville & Capitale du Royaume de Pruſſe.

Berline, ſ. f. Pluſieurs prononcent *Breline*.

Berlingot, ſ. m. Berline coupée.

Berlue, ſ. f. Il n'eſt que du ſtyle familier, & ne ſe dit qu'en cette phraſe: *Avoir la berlue*.

Berme, ſ. f. terme de Fortification.

Bernable, adj.

Bernacle, ou Bernache, ſ. f. Macreuſe.

Bernai, Ville de France en Normandie.

Bernardin, ine, ſ. m. & f. Noms de Religieux & Religieuſes.

Berne, Ville de Suiſſe, & Capitale du Canton de ce nom.

Berne, ſ. f. Eſpece de Jeu.

Berné, ée, adj.

Bernement, ſ. m.

Berner, v. a.

Digitized by Google

Berneur, ſ. m.

Bernicle, mot populaire pour dire, *Rien.*

Berniquet, ſ. m. t. populaire.

Bernois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt de Berne.

Berre, Ville de France en Provence.

Berry, Province de France.

Berruyer, ere, ſ. m. & f. Qui eſt de Berry.

Berſello, Ville du Modénois.

Beruſe, Sorte d'Etoffe.

Béryl, ſ. m. Pierre précieuſe, autrement nommée, *Eau Marine.*

Beſacé, ſ. f.

Beſacier, ſ. m.

Beſaiguë, ou Beſiguë, ſ. f. Outil de Charpentier.

L'Acad. Fur. le Dict. des Arts, Danet, Richelet & Boudot écrivent de la ſorte : Joubert & Ménage veulent *beſaguë*, ce qui ne vaut abſolument rien. Il me ſemble qu'on pourroit plutôt écrire *biſaiguë*, parce que cet inſtrument coupe des deux bouts; mais il faut ſuivre l'uſage. Quand au trema du dernier *ë*, il eſt abſolument néceſſaire, afin que l'on prononce cette derniere ſyllabe autrement que celle des mots, *figue*, *vogue*, &c.

Beſançon, Ville de France & Capitale du Comté de Bourgogne.

Beſet, ſ. m. t. de Trictrac.

Beſicles, ſ. f. plur.

Beſnarde, ſ. f. Serrure qui s'ouvre des deux côtés.

Beſoche, ſ. f. Inſtrument d'agriculture.

Beſogne, ſ. f. t. du ſtyle familier.

Beſoin, ſ. m.

Beſſin, petit Pays de France dans la Normandie.

Beſſon, onne, adj. Jumeau. Il eſt vieux.

Beſtial, ale, adj.

Beſtialement, adv.

Beſtialité, ſ. f.

Beſtiaux, ſ. m. plur.

Beſtiole, ſ. f. Diminutif.

Bétail, ſ. m.

Ce mot eſt irrégulier, car au pluriel, il fait *beſtiaux*, dont on prononce l'*x*; & l'uſage ne permet pas qu'on écrive au ſingulier *beſtial.*

Bétel, ſ. m. Plante qui s'attache aux arbres.

Bête, ſ. f.

Bethléem, Ville de la Terre Sainte.

Béthléémites, ſ. m. Sorte de Moines.

Béthune, Ville de France dans l'Artois.

Betille, ſ. f. Sorte de Mouſſeline.

Bêtiſe, ſ. f.

Betiſi, Ville de France près Senlis.

Bétoine, ſ. f. Plante.

Béton, ſ. m. Sorte de mortier en uſage dans la Maçonnerie.

Betre, ſ. f. t. de Botanique.

Bette, ſ. f. Plante.

Betterave, ſ. f.

Betune, ſ. f. Carroſſe à un cheval.

Bevante, Sorte de droit établi dans le Commerce de Mer.

Beveau, ſ. m. Inſtrument de Géométrie.

Beuglement, ſ. m.

Beugler, v. n. Il ne ſe dit proprement que du cri du bœuf & de la vache.

Beurre, ſ. m.

Beurré, ée, adj.

Beurré, ſ. m. Sorte de Poire.

Beurrée, ſ. f. Tranche de pain ſur laquelle on a étendu du beurre.

Beurrer, v. a.

Beurrier, riere, ſ. m. & f.

Bévue, ſ. f.

Bey, ſ. m. Mot turc, qui ſignifie, *Seigneur.*

Bezan, ſ. m. t. de Blaſon.

Bezans, Toile de coton qui ſe tire de Bengale.

Bezier, ſ. m. Poirier ſauvage.

Digitized by Google

Beziers, Ville de France dans le Languedoc.
Bézoart, ſ. m. Pierre qui s'engendre dans le corps de certains animaux dans les Indes, & qu'on dit être un excellent contrepoiſon.
Bia, coquillage qui ſert de monnoie dans les Indes.
Biain, ou Bian, ſ. m. t. de Coutume.
Biais, ſ. m.
Biaiſer, v. n. & a.
Biambonnées, Etoffe des Indes.
Biaris, eſpece de Baleine qui a des dents.
Biaſſe, Soie crue qui vient du Levant.
Biberon, onne, ſ. m. & f. Il eſt du ſtyle familier.
Bible, ſ. f.
Bibliographe, ſ. m.
Bibliographie, ſ. f. Connoiſſance des anciens Manuſcrits. Il ſe prend plus ſouvent pour l'Art de dreſſer des Catalogues de Bibliotheques.
Bibliographique, adj.
Bibliomane, ſ. m.
Bibliomanie, ſ. f. Paſſion d'avoir des Livres.
Bibliophile, ſ. m. Qui aime les Livres.
Bibliothécaire, ſ. m.
Bibliotheque, ſ. f.
Bibus, t. indéclinable & ironique.
Biceps, ſ. m. t. d'Anatomie.
Bicêtre, ſ. m. Hôpital près de Paris.
Biche, ſ. f.
Bichenage, ſ. m. Droit Seigneurial.
Bichet, ſ. m. Meſure de grains qui contient le minot de Paris, en uſage en Bourgogne.
Bichon, bichonne, ſ. m. & f.
Bichot, ſ. m. Meſure de grains.
Bicoq, ou Pied de chevre, ſ. m. t. de Méchanique.
Bicoque, ſ. f.
Bicqueter, v. n. Faire un petit Chevreau.
Bicornis, ſ. m. t. d'Anatomie.
Bidentale, ſ. m. Prêtre chez les anciens Romains.
Bidet, ſ. m. Petit cheval.
Bidon, ſ. m. t. de Marine.
Bien, ſ. m.
Bien-aimé, ée, adj.
Bien-dire, ſ. m. Ce mot n'eſt d'uſage que dans le ſtyle familier.
Bien-diſant, ante, adj. Il vieillit, & ne ſe dit guere qu'en raillerie.
Bien-être, ſ. m.
Bienfacteur, ou Bienfaiteur, ſ. m.
Bienfactrice, ou Bienfaitrice, ſ. f.
Bienfaiſance, ſ. f.
Bienfaiſant, ante, adj.
Bienfait, aite, adj.
Bienfait, ſ. m.
Bienheureux, euſe, adj.
Bien-loin, Conjonction qui ſignifie *au lieu*.
Bienne, Ville de Suiſſe.
Bien-que, Conjonction.
Bienſéamment, adv.
Bienſéance, ſ. f.
Bienſéant, ante, adj.
Bien-tenant, ante, adj. terme de Pratique.
Bientôt, adv.
Bienveillance, ſ. f. Il ne ſe dit que du Superieur à l'égard de l'inférieur.
Bienveillant, ante, adj.
Bien-venue, ſ. f. Il ne ſe dit proprement, que de la premiere fois qu'on arrive en quelque endroit.
Biere, ſ. f. Coffre de bois.
Biere, ſ. f. Eſpece de boiſſon fort commune.
Bievre, ſ. m. Eſpece de Loutre, ou de Caſtor.
Biez, ſ. m. Eſpece de canal.
Biffé, ée, adj.
Biffer, v. a.
Bifurcation, ſ. f. l'endroit où une branche devient fourchue.
Bigame, adj. de tout genre, t. de Juriſprudence, il eſt auſſi ſ.
Bigamie, ſ. f.

Digitized by Google

Bigarade, ſ. f.
Bigarré, ée, adj.
Bigarreau, ſ. m. Fruit.
Bigarrautier, ſ. m.
Bigarrer, v. a.
Bigarrure, ſ. f.
Bigat, ſ. Ancienne monnoie des Romains.
Bige, ſ. f. t. d'Antiquaire. Chariot tiré par deux chevaux.
Bigearre, adj. V. *Bizarre*.
Bigle, adj. de tout genre. Il eſt auſſi ſubſtantif.
Bigler, v. n.
Bigne, ſ. f. Tumeur au front.
Bigordan, ane, ſ. m. & f. Qui eſt de Bigorre.
Bigorne, ſ. f. Outil de Serrurier.
Bigorner, v. a. t. de Mineurs.
Bigorre, Pays de France en Gaſcogne. Prononcez *Bigore*.
Bigot, ote, adj. Il eſt auſſi ſ.
Bigotere, ou Bigotelle, ſ. f. Piece d'étoffe ou de cuir, dont on ſe ſervoit autrefois pour tenir la mouſtache relevée.
Bigorie, ſ. f.
Bigotiſme, ſ. m. Profeſſion de la bigoterie.
Biguer, v. a. Troquer but à but.
Bigues, ſ. f. t. de Marine.
Bijon, ſ. m. t. de Pharmacie.
Bijou, ſ. m.
Bijoutier, ſ. m.
Biis, poids & meſure dont on ſe ſert aux Indes.
Bil, ſ. m. t. Anglois.
Bilan, ſ. m.
Bilbao, Ville d'Eſpagne.
Bilboquet, ſ. m. Jeu d'enfant.
Bile, ſ. f.
Biliaire, adj. m. & f. t. d'Anatomie.
Bilieux, euſe, adj. Il s'emploie auſſi ſubſtantivement.
Billard, ſ. m.
Billarder, v. n.
Bille, ſ. f.
Billebarrer, v. a. Il eſt du ſtyle familier.
Billebaude, ſ. f. Il eſt du ſtyle familier. Confuſion.
à la Billebaude, façon de parler adverbiale. Sans ordre.
Biller, v. a.
Billet, ſ. m.
Billeté, ée, adj. t. de Négoce.
Billetier, ſ. m.
Billette, ſ. f. Inſtrument des Tondeurs de draps.
Billettes, ſ. m. plur. Eſpece de Religieux.
Billeveſée, ſ. f. Il eſt du ſtyle familier.
Billon, ſ. m. t. d'Arithmétique.
Billon, ſ. m. t. de Monnoie.
Billonnage, ſ. m.
Billonner, v. n.
Billonneur, ſ. m.
Billot, ſ. m.
Bilſen, Ville de l'Evêché de Liege.
Bimauve, ſ. m. terme de Botanique.
Bimbelot, ſ. m. Petit jouet d'enfant.
Bimbelotier, ſ. m.
Binaire, adj. m. & f.
Binard, ſ. m. Chariot à quatre roues d'égale hauteur.
Binche, Ville du Hainaut.
Biné, ée, adj.
Binement, ſ. m. t. d'Agriculture.
Biner, v. a. Donner une ſeconde façon à la vigne.
Binet, ſ. m. Ce qu'on met ſur un chandelier pour achever de conſumer une chandelle.
Bingin, Ville de l'Electorat de Mayence.
Bini, ſ. m. Compagnon d'un Regieux qui ſort.
Binocle, ſ. f. Eſpece de lunette.
Binoculaire, adj.
Binome, ſ. f. t. d'Algebre.
Biographe, ſ. m. Auteur qui écrit des vies, ou de Saints, ou d'autres. Ce mot eſt de l'invention de M. l'Abbé Chaſtelain; mais il n'eſt pas en uſage.
Bipédal, ale, adj.
Bipede, adj. m. & f.
Bipenne, ſ. f. Sorte d'arme des Amazones.

Digitized by Google

Biquë, ſ. f. La femelle du bouc.
Biquelar, ſ. m. Cuiſinier du Divan d'Alger.
Biquet, ſ. m. t. de Monnoie.
Biqueter, v. a.
Birambrot, ſ. m. Sorte de ſoupe en uſage en Hollande.
Bire, t. de Pêche.
Birette, ſ. f. Bonnet dont ſe ſervent les Jéſuites pendant leur Noviciat.
Birloir, ſ. m. Ce qui arrête un chaſſis lorſqu'il eſt levé.
Biron, Ville de France dans le Périgord.
Bis, biſe, adj. Il ne ſe dit proprement que du pain ou de la pâte.
Biſage, t. de Teinturier.
Biſaïeul, ſ. m.
Biſaïeule, ſ. f.
Bisbile, ſ. f. t. populaire. Querele.
Biſcapit, ſ. m. Mot franciſé en uſage dans la Chambre des Comptes de Paris.
Biſcaye, Province d'Eſpagne.
Biſcayen, enne, ſ. m. & f.
Biſchviller, Ville de France en Alſace.
Biſcornu, ue, adj.
Biſcotin, ſ. m.
Biſcuit, ſ. m.
Biſe, ſ. f.
Biſeau, ſ. m.
Biſer, v. n. t. d'Agriculture.
Biſet, ſ. m.
Biſette, ſ. f.
Biſeur, ſ. m. Teinturier du petit tein.
Biſmuth, ſ. m. Corps minéral.
Biſon, ſ. m. Bœuf ſauvage des Indes.
Biſquains, ſ. m. Sorte de peaux de moutons.
Biſque, ſ. f. L'avantage qu'un des joueurs donne à l'autre au jeu de la Paume, & qui vaut quinze.
Biſque, ſ. f. Eſpece de potage.
Biſſac, ſ. m.
Biſſe, ſ. m. Sorte de ſoie.
Biſſexte, ſ. m. t. de Chronologie.
Biſſextil, ile, adj.
Biſtoquet, ſ. m.
Biſtotier, ſ. m. t. de Pharmacie.
Biſtouri, ſ. m.
Biſtourner, v. a.
Biſtre, ſ. m. Drogue dont ſe ſervent les Peintres.
Biſulque, adj. t. de Naturaliſte. Fendu.
Bitche, Ville de France en Lorraine.
Bithynie, Contrée dans l'Aſie Mineure.
Bithynien, enne, ſ. m. & f.
Bitonto, Ville du Royaume de Naples, recommandable par la Victoire remportée par les Eſpagnols le 25. Mai 1734.
Bitord, ſ. m. t. de Marine.
Bittes, ſ. m. t. de Marine.
Bitton, ſ. m. t. de Marine.
Bittonnieres, ſ. f. t. de Marine.
Bitume, ſ. m.
Bitumineux, euſe, adj.
Biturige, ſ. m. & f. Ancien Peuple de Gaule.
Biventer, ſ. m. t. d'Anatomie.
Biviaire, adj. Lieu où deux chemins aboutiſſent.
Bivoie, ſ. f. Chemin fourchu.
Bivouac, ſ. m. t. de Guerre.
Bizarre, adj.
Boudot écrit *biſarre* : mais on doit écrire *bizarre* avec un *z* & deux *rr*, parce que ce mot vient de l'Italien *bizarro*. Il vaut mieux que *bigearre*.
Bizarrement, adv.
Bizarrerie, ſ. f.
Bizert, ſ. m. Oiſeau de paſſage.
Blafard, arde, adj. Il ne ſe dit guere que d'une couleur terne, ou d'une lumiere foible.
Blaireau, ſ. m. Animal. C'eſt ainſi qu'on le trouve écrit dans l'Académie, le Dict. des Arts, Furetiere & Danet. Mais Ménage d'après Saumaiſe eſt d'avis qu'on doit écrire *bléreau*, parce que ce mot nous vient de *blerellus* compoſé de *glorellus*, en changeant

Digitized by Google

changeant la premiere lettre.

Blaiſois, Pays de France qui confine avec la Beauſſe. Il eſt auſſi adjectif.

Blâmable, adj. m. & f.

Blâme, ſ. m.

Blâmé, ée, adj.

Blâmer, v. a.

Blanc, ſ. m. La couleur blanche.

Blanc, anche, adj.

le Blanc, Ville de France en Berry.

Blanc-bec, ſ. m. Jeune homme ſans expérience.

Blanc-être, ſ. m. t. d'Exploitation de bois.

Blanchaille, ſ. f. Collectif.

Blanchards, ſorte de Toile de lin.

Blanchâtre, adj. de tout genre. L'Académie & Richelet écrivent *blancheâtre*. Je ne comprends pas pourquoi ils ajoutent un *e* devant l'*a*. Il eſt vrai qu'on doit écrire *rougeâtre*, parce que le *g* devant un *a* fait *ga*. Pour donner à cette ſyllabe le ſon d'un *j* long, on eſt contraint d'inſérer un *e* entre ces deux lettres; mais cette raiſon ne ſe rencontre pas dans le mot *blanchâtre*.

Blanchement, adv. Il n'a guere d'uſage qu'en cette phraſe: *Tenir blanchement*.

Blancherie, ſ. f.

Blanches, ou Blanchets, ſorte de molleton.

Blanchet, ſ. m. Sorte de camiſole, & t. d'Imprimerie.

Blancheur, ſ. f.

Blanchi, ie, adj.

Blanchiment, ſ. m. Il ne ſe dit ordinairement que des pieces de toiles entieres, & de la monnoie d'argent.

Blanchir, v. a. Il eſt auſſi v. n.

Blanchiſſage, ſ. m.

Blanchiſſerie, ſ. f.

Blanchiſſeur, euſe, ſ. m. & f.

Blandices, ſ. f. plur. Flatteries. Il eſt vieux.

Blamont, Ville de Lorraine.

Blanque, ſ. f.

Blanquette, ſ. f.

Blanquille, petite monnoie qui a cours à Maroc.

Blanzac, Ville de France en Angoumois.

Blaque, ſ. f. Veſſie où l'on met le tabac.

Blare, monnoie de cuivre qui a cours à Berne.

Blaſer, *ſe blaſer*, v. n. paſ.

Blaſon, ſ. m.

Blaſonné, ée, part. paſ. & adj.

Blaſonner, v. a.

Blaſphémateur, ſ. m.

Blaſphématoire, adjectif de tout genre.

Blaſphême, ſ. m.

Blaſphémer, v. n. Il eſt auſſi quelquefois actif.

Blatier, ſ. m. Il ne ſe dit guere que de ceux qui tranſportent du bled ſur des chevaux d'un marché à l'autre.

Blaye, Ville de France en Guyenne.

Blêche, adj. de tout genre. Injure.

Bled, ſ. m.

L'Académie écrit *blé* au ſingulier, & *blez* au pluriel, en obſervant que quelques-uns écrivent *bled*. Furetiere écrit *blé* au ſingulier, & *bléds* au pluriel. Dans le Dictionnaire des Arts on trouve *blé* au ſingulier, *blés* au plur. Calepin écrit *blé*, du Cange *blé* & *bled*. L'Auteur de l'*Officina Latinitatis dit que blé* eſt aujourd'hui plus en uſage que *bled*. Richelet, à la lettre *B*, ne veut abſolument que *blé*; cependant on trouve *bled* avec un *d* aux mots, *Muid*, *Munition*, *Nielle*, *Pampe*, *Pipe*, *Ravellane*, *Remblaver*, *Survuider*, & ailleurs dans ſon Dictionnaire. D'où l'on doit inferer qu'il n'étoit pas certain de la réuſſite de cette Orthographe. La mienne eſt fondée ſur la raiſon, c'eſt-à-dire, ſur l'étymologie de ce mot, qui

Digitized by Google

nous vient ou du Latin *bladum*, ou du Saxon *blad*, qui ſignifie fruit ou ſemence. Je penſe donc qu'il eſt mieux d'écrire *bled* au ſingulier, & *bleds* au pluriel, pour conſerver l'analogie de ce mot.

Bléer, v. a. Enſemencer de bled.

Bleime, ſ. f. t. de Manege.

Blême, adj. de tout genre.

Blêmir, v. n.

Bléreau, ſ. m. V. *Blaireau.*

Bleſſé, ée, part. paſ. & adj.

Bleſſer, v. a.

Bleſſure, ſ. f.

Blette, ſ. f. t. de Botanique.

Bletterans, Ville de France en Bourgogne.

Bleu, bleue, adj. & ſ. Au plur. bleus & bleues.

Bleuâtre, adj.

Blin, ſ. m. t. de Marine.

Blindes, ſ. f. t. de Fortification.

Bloc, ſ. m.

Blocage, ſ. m. ou Blocaille, ſ. f.

Blochet, ſ. m. terme de Charpentier.

Blocus, ſ. f.

Blois, Ville de France, Capitale du Blaiſois.

Blond, onde, adj.

Blond, ſ. m. La couleur blonde.

Blonde, ſ. f. Dentelle de ſoie.

Blondin, ine, ſ. m. & f.

Blondir, v. n.

Blondiſſant, ante, adj.

Bloqué, ée, adj.

Bloquer, v. a.

Blotti, ie, adj.

Blottir, v. a. Il n'eſt d'uſage qu'avec les pronoms perſonnels.

Blouſe, ſ. f.

Blouſé, ée, part. paſ. & adj.

Blouſer, v. a.

Bluet, ſ. m. Fleur.

Bluette, ſ. f.

Bluté, ée, part. paſ. & adj.

Bluteau, ſ. m. Tamis.

Bluter, v. a.

Bluterie, ſ. f. t. de Boulanger.

Blutoir, ſ. m. Il ſignifie la même choſe que *Bluteau.*

Bobeche, ſ. f. Le trou d'un chandelier dans lequel on met la chandelle; & le petit inſtrument que l'on met dans le chandelier pour empêcher que le ſuif ne le gâte.

Bobine, ſ. f. Inſtrument pour devider de la ſoie ou du fil.

Bobiner, v. a.

Bobineuſe, ſ. f.

Bobo, ſ. m. t. enfantin.

Bocage, ſ. m.

Bocager, ere, adj. *Les Dieux Bocagers.* Il vieillit.

Bocal, ſ. m. Eſpece de bouteille.

Bocardo, ſ. m. t. de Logique.

Bocheron. V. *Bucheron.*

Bodine, ſ. f. t. de Marine.

Bodinure, ſ. f. t. de Marine.

Bodruche, ſ. f. Sorte de parchemin.

Boën, Ville de France dans le Forez.

Boëſſe, ou Gratte-boëſſe, ſ. f. Inſtrument de Monnoyeur.

Boëte. V. *Boite.*

Bœuf, ſ. m.

Devant une voyelle il faut prononcer *beuf*, & *beu* devant une conſonne; mais ne l'écrivez pas de la ſorte.

Bogue, ſ. f. Sorte de drogue ou d'arbre.

Bohade, ſ. f. Droit Seigneurial.

Bohé, ou Bou. C'eſt une des meilleures eſpeces de Thé de la Chine.

Boheme, Royaume en Allemagne.

Bohémien, enne, ou Boheme, ſ. m. & f.

Bohémillon, ſ. m. Petit Bohémien.

Boïard, ſ. m. t. de Pêcheur de morue.

Boie, ſorte d'Etoffe fabriquée à Amiens.

Boïen, enne, ſ. m. & f. Ancien Peuple de la Gaule Celtique.

Boire, v. a.

Je bois, tu bois, il boit: nous buvons, vous buvez, ils boivent. Je buvois, nous buvions,

Digitized by Google

&c. Je bus, nous bûmes, &c. J'ai bu, &c. Je boirai, &c. Imp. Bois, buvez, Subj. Que je boive, &c. Je boirois, &c. Que je busse, que tu busses, qu'il bût. Que nous, bussions, &c. Buvant.

Boire, ſ. m.

Bois, ſ. m.

Boiſage, ſ. m. Bois dont on ſe ſert pour boiſer.

Boiſé, ée, adj. Il n'a guere d'uſage que dans ces phraſes. *Maiſon bien boiſée, Pays boiſé.*

Boiſer, v. a.

Boiſerie, ſ. f.

Boiſeux, euſe, adj.

Boiſillier, ſ. m. t. de Marine. Coupeur de bois.

Bois-le-Duc, Ville des Pays-Bas.

Boiſſeau, ſ. m.

Boiſſelée, ſ. f.

Boiſſelier, ſ. m.

Boiſſon, ſ. f.

Boite, ſ. f. Vin en boite.

Boîte, ſ. f. Petit vaiſſeau qui ſe ferme avec un couvercle. C'eſt ainſi qu'il faut écrire avec l'Académie, parce que la pénultiéme ſyllabe eſt longue, & non pas *boite*, qui n'eſt plus en uſage.

Boiter, v. n.

Boiteux, euſe, adj.

Boîtier, ſ. m. Qui fait des boîtes, ou Boite de Chirurgien.

Bokas, Toile de coton qu'on tire de Surate.

Bol, ou Bolus, ſ. m. Petite boule de drogues médicinales.

Bolathen, ſ. m. t. de Mythologie.

Bolduc, Ville dans le Brabant.

Bolene, Ville de France dans la Provence.

Bolkara, Ville Capitale du Royame de ce nom, dans la Tartarie.

Bollandiſte, ſ. m. ce ſont les Jéſuites d'Anvers qui travaillent à la Vie des Saints, commencée par Bollandus.

Bologne, Ville Archiepiſcopale d'Italie.

Bolzas, Coutil qui vient des Indes.

Bombance, ſ. f. Il n'a d'uſage que dans le ſtyle familier.

Bombarde, ſ. f.

Bombardé, ée, part. paſ. & adj.

Bombardement, ſ. m.

Bombarder, v. a.

Bombardier, ſ. m.

Bombaſin, ſ. m. Futaine à deux envers.

Bombe, ſ. f.

Bombé, ou courbé, ée, adj. t. de Géométrie.

Bombement, ſ. m. t. d'Architecture.

Bomber, v. a.

Bomerie, ſ. f. t. de Marine.

Bommel, Ville des Provinces-Unies.

Bon, bonne, adj.

Bonace, ſ. f. Il ne ſe dit guere qu'en parlant de l'etat où eſt la mer, quand elle eſt calme.

Bonaſſe, adj. de tout genre. Il ne ſe dit guere que d'une perſonne de peu d'eſprit. Il eſt du ſtyle familier.

Bonbon, ſ. m. t. pris du langage des enfants.

Bond, ſ. m.

Bonde, ſ. f.

Bondir, v. n.

Bondiſſant, ante, adj.

Bondiſſement, ſ. m.

Bondon, ſ. m.

Bondonné, ée, adj.

Bondonner, v. a.

Bondonnier, ſ. m. Inſtrument de Tonnelier.

Bondrée, ſ. f. Oiſeau de rapine.

Bonheur, ſ. m.

Avoir le bonheur, eſt une façon de parler du ſtyle familier.

Bonhommie, ſ. f. Caractere d'un bon homme.

Bonifacio, Ville de l'Iſle de Corſe.

Bonifié, ée, adj.

Bonifier, v. a. Il ne ſe dit guere que des terres.

Bonjour, ſ. m.

Digitized by Google

Bonn, Ville de l'Electorat de Cologne, célébre par le Siége qu'y soutint le Baron d'Asfeld en 1689.

Bonneaux, s. m. t. de Marine.

Bonne-aventure, s. f.

Bonne-Dame, s. f. t. de Botanique.

une Bonne fois, adv. Il signifie, *sérieusement*.

Bonnement, adv.

Bonne voglie, t. de Marine.

Bonnet, s. m.

Bonnetade, s. f. Révérence, compliment.

Bonneté, ée, part. pas. & adj.

Bonneter, v. a.
Il se dit particuliérement des sollicitations soumises & fréquentes qu'on est obligé de faire. Il est du style familier.

Bonneterie, s. f.
Suivant la regle des composés des mots terminés en *et*, il faudroit écrire *bonnetterie*; mais l'usage ne le veut pas.

Bonneteur, s. m. Filou.

Bonnetier, s. m.

Bonnet-quarré, s. m.

Bonnette, t. de Fortification.

Bonnettes, s. f. pl. t. de Marine.

Bontans, sorte d'Etoffe fabriquée à Cantor.

Bonté, s. f.

Bonze, s. m. & f. Prêtres & Filles qui vivent en communauté à la Chine.

Boqueteau, s. m. Petit bouquet de bois.

Boquillon, s. m. Bucheron.

Borax, s. m. Minéral des Indes Orientales.

Bord, s. m.

Bordage, s. m. t. de Marine.

Bordat, Petite Etoffe qui se fabrique à Carie.

Bordayer, v. n. t. de Marine.

Bordé, ée, adj.

Bordé, s. m. Galon d'or, d'argent, ou de soie.

Bordée, s. f. La décharge de tous les Canons d'un des côtés du Vaisseau.

Bordel, s. m.

Bordelage, s. m. Droit Seigneurial.

Bordelier, s. m. t. injurieux. Il vieillit.

Bordeliere, s. f. Petit poisson de riviere.

Bordement, terme de Peintre en émail

Border, v. a.

Bordereau, s. m.

Bordier, adj. t. de Marine.

Bordier, iere, s. m. & f. Espece de métayer.

Bordigue, s. f. t. de Pêcheur.

Bordoyer, v. a. t. de Peinture en émail.

Bordure, s. f.

Boréal, ale, adj.

Borée, s. m. Vent du Septentrion, & l'un des quatre principaux.

Borgne, adj. de tout genre.

Borgneſſe, s. f. t. bas & injurieux.

Borgo-forte, Ville du Duché de Mantoue.

Boriſthene, s. m. Riviere qui arrose la Moscovie.

Bormio, Ville Capitale du Canton des Grisons de ce nom.

Bornage, s. m. t. de Palais.

Bornager, v. n. t. de Batelier.

Borne, s. f.

Borné, ée, adj.

Borner, v. a.

Bornoyer, v. a. t. d'Architecture.

Bornoyeur, s. m.

Bosan, Breuvage des Turcs.

Bosel, s. m. t. d'Architecture.

Bosnie, c'est une partie de la Servie en Hongrie.

Bosphore, s. m. Canal de Constantinople.

Bosquet, s. m.

Bossage, s. m. t. d'Architecture.

Bosse, s. f.

Bosselage, s. m. Il ne se dit que du travail en bosse sur de la vaisselle.

Boisseler, v. a. Il ne se dit guere qu'en parlant du travail en bosse.

Digitized by Google

Boſſelure, ſ. f.
Boſſeman, ou Boſſement, ſ. m. t. de Marine.
Boſſer, v. a. t. de Marine.
Boſſetier, ſ. m. Autrement les Fondeurs.
Boſſette, ſ. f.
Boſſeurs, ſ. m. plur. t. de Marine.
Boſſu, ue, adj.
Boſſuer, v. a. Il ne ſe dit qu'en parlant des boſſes qu'on fait à la vaiſſelle.
Boſtangi, ſ. m. t. de Relation, qui ſignifie, Jardinier.
Boſtangi-Baſchi, ſ. m. Officier du Grand Seigneur, qui a la direction des Jardins.
Boſton, Ville d'Angleterre, & d'Amérique Septentrionale.
Bot, adj. qui n'a point de féminin, & n'eſt en uſage que dans cette Phraſe: *Pied bot.*
Botal, t. d'Anatomie.
Botanique, ſ. f.
Botaniſte, ſ. m.
Botanne, ſorte d'Etoffe des Pays étrangers.
Botte, ſ. f. Eſpece de chauſſure de cuir pour monter à cheval.
Botte, ſ. f. t. d'Eſcrime.
Botté, ée, adj.
Bottelage, ſ. m.
Botteler, v. a.
Botteleur, ſ. m.
Botter, v. a.
Bottine, ſ. f. Diminutif.
Bouard, ſ. m. t. de Monnoyeur.
Bouc, ſ. m.
Boucachard, ſ. m. Chanoine regulier réformé.
Boucage, ſ. m. Plante umbellifere.
Boucal, ſ. m Meſure d'Italie.
Boucan, ſ. m.
Boucané, ée adj.
Boucaner, v. a.
Boucanier, ſ. m.
Boucaſſin, ſ. m. Etoffe de coton ou de lin.
Boucaſſiné, ée, adj. Il n'eſt d'uſage qu'avec le mot *Toile.*
Bouchain, Ville des Pays-Bas.
Boucharde, ſ. f. Eſpece de ciſeau de Sculpteur.
Bouche, ſ. f.
Bouché, ée, adj.
Bouchée, ſ. f.
Boucher, v. a.
Boucher, ere, ſ. m. & f.
Boucherie, ſ. f.
Bouchet, ſ. m. Autrement Hypocras d'eau.
Boucheture, ſ. f. Ce qui ſert à boucher des terres.
Bouchin, ſ. m. t. de Marine.
Bouchoir, ſ. m t. de Boulanger.
Bouchon, ſ. m.
Bouchonne, ſ. f. t. de careſſe.
Bouchonné, ée, adj.
Bouchonner, v. a.
Bouchots, ſ. m. t. de Marine.
Boucle, ſ. f.
Bouclé, ée, adj.
Bouclement, ſ. m.
Boucler, v. a.
Bouclier, ſ. m.
Boucon, ſ. m. *Donner le boucon.* Il eſt du ſtyle familier, & ſignifie, Empoiſonner quelqu'un.
Boucſin, ſ. m. Animal qui ſe trouve dans les Montagnes du Dauphiné.
Boudelle, ſ. f. Eſpece de plume.
Bouder, v. n. Il ſe dit proprement des enfants.
Bouderie, ſ. f.
Boudeur, euſe, adj.
Boudin, ſ. m.
Boudine, ſ. f. Nœud du verre.
Boudinier, ſ. m. Qui fait & vend des boudins.
Boudiniere, ſ. f. Inſtrument qui ſert à faire le boudin.
Boudinure, ſ. f. t. de Marine.
Boudoir, ſ. m. Il eſt du ſtyle familier.
Boue, ſ. f.
Bouée, ſ. f. t. de Marine.
Bouen, Ville de France dans le Forez. on dit auſſi Boën.
Bouer, v. a. t. de Monnoie.
Boueur, ſ. m.
Boueux, euſe, adj.
Bouffant, ante, adj.

Digitized by Google

Bouffée, ſ. f. Terme qui ſe dit de l'action ſubite & paſſagere de diverſes choſes.

Bouffer, v. n. Il eſt du ſtyle familier.

Bouffette, ſ. f. Touffe de petits rubans.

Bouffi, ie, adj.

Bouffir, v. a. Il n'eſt d'uſage qu'en parlant du viſage.

Bouffiſſure, ſ. f.

Bouffoire, ſ. m. Terme de Rôtiſſeur.

Bouffon, ſ. m.

Bouffonne, ſ. f.

Bouffonner, v. n.

Bouffonnerie, ſ. f.

L'Académie, Furetiere, Danet, Joubert & Boudot mettent deux ff dans ces mots, où Richelet n'en veut qu'une. Ménage dit que ces mots viennent de l'Italien *buffone*; & dans Saumaiſe on trouve *büffones*; ainſi il faut écrire ces mots avec deux ff, quoique Ménage lui-même les ait écrits avec une ſeule.

Bouge, ſ. m. Il n'eſt guere d'uſage qu'en parlant des maiſons où logent les Artiſans & le bas Peuple.

Bougeoir, ſ. m. Chandelier à queue.

Bouger, v. n.

Bougette, ſ. f.

Bougie, ſ. f.

Bougier, v. a. Terme de Tailleur.

Bougran, ſ. m.

Bougrannée, adj. Toile miſe en bougran.

Bougranniere, adj.

Bouillant, ante, adj.

Bouillar, ſ. m. t. de Marine.

Bouille, ſ. f. t. de Pêche.

Bouille-cotonis, Bouille-charmay. Deux eſpeces de Satins des Indes.

Bouiller, v. a. t. de Pêche.

Bouilli, ſ. m.

Bouilli, ie, adj.

Bouillie, ſ. f.

Bouillir, v. n.

Je bous, tu bous, il bout, nous bouillons, vous bouillez, ils bouillent. Je bouillois, &c. Je bouillis, &c. J'ai bouilli, &c. Je bouillirai, ou je bouillerai, &c. Imp. Bous, bouillez. Subj. Que je bouille, &c. Que je bouillisſe, &c Je bouillirois, ou je bouillerois, &c. Bouillant.

Bouillitoire, ſ. m. Terme de Monnoie.

Bouilloir, ſ. m. Terme de Monnoie.

Bouilloire, ſ. f. Vaiſſeau propre à faire bouillir de l'eau.

Bouillon, Ville de France dans le Luxembourg.

Bouillon, ſ. m.

Bouillon-blanc, ſ. m. Plante.

Bouillonnement, ſ. m.

Bouillonner, v. n.

Il ne ſe dit que de l'eau & des autres liqueurs, lorſqu'elles ſortent ou qu'elles s'élevent par bouillons, ſoit par la violence de leur propre mouvement, ſoit par l'action du feu.

Boujon, t. de Manufacture de laine.

Bouis, ſ. m. Inſtrument de Cordonnier.

Bouis, V. *Buis.*

Boulanger, ere, ſ. m. & f.

Boulanger, v. a.

Boulangerie, ſ. f.

Bouldure, ſ. f. t. de Moulin.

Boule, ſ. f.

Bouleau, ſ. m.

Boulenois, Pays de France en Picardie.

Boulenois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt de Boulogne.

Bouler, v. a.

Boulet, ſ. m. La jointure qui eſt au-deſſus du pâturon de la jambe d'un cheval.

Boulet, ſ. m. Boule de fer.

Bouleté, adj. Terme de Manege.

Boulette, ſ. f. Petite boule.

Digitized by Google

Boulevart, ou Boulevard, ſ. m. L'Académie, Furetiere, Danet, Boudot & quelques autres écrivent *boulevart*. Ménage dit que ce mot vient de l'Allemand *bolvverk*, qui ſignifie, Ouvrage de poutres Du Cange le dérive de *Burgvvardus*, compoſé de *Burg* & de *vvard*, mots Teutons, dont le premier ſignifie un *Bourg* ou Village, & le ſecond *Garde* : ce qui me paroît plus naturel, parce qu'en effet un boulevart eſt ce qui garde une Place. Ainſi on peut écrire ce mot avec un *d*, quoiqu'en diſe Ménage.

Bouleverſé, ée, adj.

Bouleverſement, ſ. m.

Bouleverſer, v. a.

Bouleux, adj. il ſe dit d'un cheval trapu.

Boulier, ſ. m. t. de Marine.

Boulieu, Ville de France dans le Vivarais.

Boulimie, ſ. f. C'eſt une maladie qui cauſe un appétit deſordonné. Ce mot eſt compoſé de deux Grecs, qui ſignifient *faim* & *bœuf*, comme ſi l'on vouloit dire qu'un homme qui a la boulimie ſeroit capable de manger un bœuf.

Boulin, ſ. m.

Bouline, ſ. f. t. de Marine.

Bouliner, v. a. Il ne ſe dit que d'un Soldat ou autre qui dérobe dans un camp.

Boulingrin, ſ. m. t. de Jardinier.

Boulingue, ſ. m. t. de Marine.

Boulinier, ſ. m. t. de Marine.

Boulogne, Ville de France en Picardie.

Bouloir, ſ. m. inſtrument de Maçon.

Boulon, ſ. m. Terme de Charpenterie.

Boulonner, v. n. t. de Charpenterie.

Boulons, ſ. m. pl. t. d'Artillerie.

Bouloucbachi, ſ. m. Capitaine des Janiſſaires.

Bouquer, v. n. Ce verbe ne ſe dit proprement qu'en parlant d'un Singe, lorſqu'on le contraint de baiſer quelque choſe.

Bouquet, ſ. m.

Bouquetier, ſ. m. t. de Fayancier.

Bouquetiere, ſ. f.

Bouquetin, ſ. m. Bouc ſauvage.

Bouquin, ſ. m.

Bouquiner, v. n.

Bouquinerie, ſ. f.

Bouquineur, ſ. m.

Bouquiniſte, ſ. m.

Bouracan, ſ. m. ſorte d'Étoffe. L'Académie, Furetiere, Danet, Richelet & Joubert écrivent de la ſorte, pour ſe conformer à l'étymologie de Ménage, qui dérive ce mot de l'Italien *Baracane*. Je ne puis cependant blâmer ceux qui écriront *bourracan*, parce qu'il peut venir du Latin *burra*, qu'on trouve dans Danet & du Cange ; ou du vieux mot *bourras*, qui, ſelon le Dictionnaire des Arts, ſignifie, un gros drap.

Bourbe, ſ. f. Il ne ſe dit guere que de la fange de la campagne, & il ſignifie proprement le fond des eaux croupiſſantes des étangs & des marais.

Bourbeux, euſe, adj.

Bourbier, ſ. m.

Bourbillon, ſ. m. t. de Maréchal.

Bourbon, ſ. m. Nom de l'Auguſte Maiſon qui regne en France.

Bourbon-l'Archambault, Ville de France en Bourbonnois, renommée par ſes Bains.

Bourbon Lancy, Ville de France en Bourgogne.

Bourbonnois, Province de France.

Bourbourg, Ville de France en Flandres.

Bourcer, v. n. t. de Marine.

Bourcet, ſ. m. t de Marine.

Bourdaine, ſ. m Arbriſſeau dont on fait le charbon.

Bourdaloue, ou Bourdaloue, ſ. m. Mot nouveau.

Digitized by Google

Bourde, ſ. m. Menſonge.
Bourdeaux, Ville de France, & Capitale de la Guienne.
Bourdelage, ſ. m. Droit Seigneurial.
Bourdelier, ſ. m. t. de Juriſprud.
Bourdelois, petit Pays de Guienne.
Bourdelois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt de Bourdeaux.
Bourder, v. n. Se moquer. Ce mot ne peut ſe ſouffrir que dans le ſtyle burleſque, ainſi que le ſuivant.
Bourdeur, ſ. m.
Bourdillon, ſ. m. Sorte de bois de chêne.
Bourdin, ſ. m. Eſpece de pêche.
Bourdon, ſ. m. Bâton de Pelerin, & t. d'Imprimerie.
Bourdonnant, ſ. m. Oiſeau de l'Amérique.
Bourdonné, ée, adj. t. de Blaſon.
Bourdonnement, ſ. m.
Bourdonner, v. n.
Bourdonnet, ſ. m. t. de Chirurgie.
Bourg, ſ. m. Ville non cloſe.
Bourg, Ville de France & Capitale de la Breſſe.
Bourgade, ſ. f.
Bourganeuf, Ville de France dans la Marche.
Bourg-de-Saint-Andeol, Ville de France en Languedoc.
Bourg-d'Oyſans, Ville de France dans le Dauphiné.
Bourg-épine, ſ. m. Arbriſſeau, qu'on nomme autrement, *Noirprum.*
Bourgeois, Bourgeoiſe, ſ. m. & f.
Bourgeoiſement, adv.
Bourgeoiſie, ſ. f.
Bourgeon, ſ. m.
Bourgeonné, ée, adj.
Bourgeonner, v. n.
Bourges, Ville de France & Capitale du Berry.
Bourg-meſtre, ſ. m. L's ſe prononce.
Bourgogne, Grand Pays de France, diviſé en Duché & en Comté.
Bourgoin, Ville de France en Dauphiné.
Bourg-Sur-Mer, Ville de France en Guienne.
Bourgueil, Ville de France en Anjou.
Bourguignon, onne, ſ. m. & f.
Bourguignoniſme, ſ. m. Expreſſion Bourguignonne.
Bourguignote, ſ. f. Eſpece de caſque de fer.
Bourme, Soies de Perſe, qui ne ſont pas de la meilleure qualité.
Bourrache, ſ. f. t. de Botanique.
Bourrade, ſ. f.
Bourras, ſ. m. Groſſe étoffe faite de bourre.
Bourraſque, ſ. f.
Bourre, ſ. f.
Bourreau, ſ. m.
L'uſage & la raiſon veulent abſolument deux *rr* en ce mot, parce qu'il vient de *burrus*, qui ſignifie *roux*, & qu'en certains Pays les Bourreaux ſont obligés de s'habiller en rouge ou en jaune. Menage dérive ce mot du Bas-Breton, *Bourreu*, qui ſignifie, Bourreau.
Bourrée, ſ. f.
Bourrelé, ée. adj.
Bourreler, v. a.
Bourrelet, ou Bourlet, ſ. m.
Bourrelier, ſ. m.
Bourrelle, ſ. f. Femme de Bourreau.
Bourrer, v. a.
Bourriche ſ. f. Eſpece de panier.
Bourriers, ſ. m. pl. Pailles qui ſe mêlent dans le bled battu.
Bourrique, ſ. f.
Bourriquet, ſ. m.
Bourrir, t. de Chaſſe.
Bourroche, ſ. f. Herbe.
Bourru, ue, adj.
Bourſaut, ſ. m. Eſpece de ſaule.
Bourſe, ſ. f.
Bourſeau, ou Bourſaut, ſ. m. t. de Charpentier.
Bourſes ſ. f. pl. Enveloppes extérieures des teſticules.

Bourſette,

Digitized by Google

Bourſette, ſ. f. Petite bourſe: Ce mot eſt bas.

Bourſier, ſ. m. Celui qui a une penſion gratis dans un College.

Bourſier, ere, ſ. m. & f. Ouvrier qui fait & qui vend des bourſes.

Bourſiller, v. n. Il eſt du ſtyle familier.

Bourſin, ſ. m. t. de Maçonnerie.

Bourſon, ſ. m.

Bourſouffler, v. a. Il n'eſt d'uſage qu'en parlant de l'enflure qui ſurvient à la peau.

Bouſe, ou Bouze, ſ. f. Fiente des bœufs & des vaches.

Bouſillage, ſ. m.

Bouſillé, ée, adj.

Bouſiller, v. a.

Bouſilleur, ſ. m.

Bouſin, ſ. m. t. de Maçonnerie.

Bouſſac, Ville de France en Berry.

Bouſſole, ſ. f.

Bout, ſ. m.

à Bout, façon de parler adverbiale.

de Bout en bout, façon de parler adverbiale.

Boutade, ſ. f.

Boutane, ſ. f. Etoffe qui ſe fait à Montpellier.

Boutant, adj. t. d'Architecture qui n'eſt uſité qu'avec les mots *arc* & *pilier*.

Boutargue, ſ. f.

Boute, ſ. f. t. de Marine.

Bouté, ée, t. de Manege.

Bouteaux, t. de Marine.

Boutée, ſ. f. Terme d'Architecture.

Boute-en-train, ſ. m. Celui qui anime les autres.

Boute-feu, ſ. m. Au Pluriel, Boute-feux.

Boute-hors, ſ. m. t. de Marine.

Bouteillage, ſ. m. Ancien droit Seigneurial.

Bouteille, ſ. f.

Bouteillier, ou Boutillier, ſ. m. Il n'eſt en uſage qu'en cette phraſe : *Grand Bouteillier de France.*

Si l'on a égard à l'étymologie, *Bouteillier* eſt régulier : on a dit *Buticularius* dans la baſſe Latinité, formé de *Burica* : mais du primitif François *Bouteille*, doit ſe former *Bouteillier*. C'eſt auſſi le plus uſité ; & il eſt dans l'Hiſtoire des Grands Officiers de France.

Bouterolle, ſ. f. Petit morceau d'argent ou de cuivre qu'on met au bout d'un fourreau d'épée.

Boutes, t. de Marine.

Boute-ſelle, ſ. m. t. de Guerre.

Boute-tout-cuire, ſ. m. t. du ſtyle familier & bas, qui ſe dit d'un diſſipateur.

Boutique, ſ. f.

Boutiquier, ſ. m. qui vend en boutique.

Boutis, ſ. m. t. de Chaſſe.

Boutiſſe, adj. f. t. de Maçonnerie.

Boutoir, ſ. m.

Bouton, ſ. m.

Boutonner, v. a.

Boutonnerie, ſ. f.

Boutonnier, ſ. m.

Boutonniere, ſ. f.

Bout-rimés, ou Bouts-rimés, ſ. m. plur.

Bout-Saigneux, ſ. m.

Bouture, ſ. f. t. d'Agriculture.

Bouvart, ſ. m. Jeune taureau.

Bouvement, ſ. m. Inſtrument de Menuiſier.

Bouverie, ſ. f. Etable à mettre des bœufs.

Bouvet, ſ. m. Rabot de Menuiſier.

Bouvier, ſ. m.

Bouvier, ou Bootes, ſ. m. Fils de Jupiter & de Caliſto.

Bouvillon, ſ. m. Diminutif. Jeune Bœuf.

Bouvreuil, ſ. m. Eſpece d'oiſeau.

Bouzin, ſ. m. t. de Carriere & de Maçonnerie.

Boyar, ſ. m. Noble de Tranſylvanie & de Moſcovie.

Boyau, ſ. m.

Boyautier, Artiſan qui fait les cordes à boyau.

Digitized by Google

Boye, t. de Marine.
Boyé, Prêtre de l'Amérique.
Boyer, t. de Marine.
Bozel, ſ. m. t. d'Architecture.
Brabançon, onne, ſ. m. & f. Qui eſt du Brabant.
Brabant, Province des Pays-Bas.
Brabante, Toile d'étoupe de lin, qui ſe fabrique à Gand.
Bracciano, Ville de l'État de l'Égliſe.
Bracelet, ſ. m.
Ménage dérive ce mot de *bracile* ou de *bracilerum*; du Cange de *bracile*: ainſi il faut écrire ce mot avec un *c*, non pas *braſſelet*, comme Joubert, qui le dérive apparemment du mot *bras*.
Brâcher, v. n. Crier de toute ſa force.
Brâchet, ſ. m. Sorte de chien de chaſſe.
Brachial, adj. m. t. d'Anatomie.
Brachio, Petit d'un Ours.
Brachmanes, ſ. m. pl. Philoſophes Indiens.
Bracklau, Ville de Pologne.
Braconner, v. n. Chaſſer furtivement ſur les terres d'autrui.
Braconnier, ſ. m.
Bragance, Ville du Portugal, Capitale de la Province de ce nom.
Brague, ſ. f. t. de Luthier & de Marine.
Braie, ſ. f. Linge, & t. d'Imprimerie.
Braillard, arde, adj. Il eſt du ſtyle familier.
Brailler, v. n.
Brailleur, euſe, adj.
Braire, v. n. Il n'eſt guere d'uſage qu'à l'infinitif, à la troiſieme perſonne du préſent de l'indicatif. *Il brait, ils braient*, & à la troiſieme perſonne du futur. *Il brairа*. Il ne ſe dit que pour ſignifier le cri de l'âne.
Braiſe, ſ. f.
Bramer, v. n. t. de Chaſſe.
Bramin, ſ. m. Prêtre des Indiens.
Bran, ou Bren, ſ. m.
Brancard, ſ. m.
Brancardier, ſ. m. Qui conduit un Brancard.
Branchage, ſ. m. Collectif.
Branche, ſ. f.
Brancher, v. a. Il n'eſt guere d'uſage qu'en parlant d'un voleur.
Branche-urſine, ſ. f. V. *Acanthe*.
Branchide, ſ. m. Prêtre d'Apollon Didyméen, & ſurnom de Bacchus.
Branchier, jeune oiſeau de proie.
Branchies, ſ. f. pl. t. de Médecine.
Branchu, ue, adj.
Brande, ſ. f.
Brandebourg, Province, & Villes d'Allemagne.
Brandebourg, ſ. f. Sorte de caſaque à manches, & d'ornements d'habits.
Brandebourgeois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt de Brandebourg.
Branderie, lieu à Amſterdam où on fait les eaux-de-vie.
Brandevin, ſ. m. Eau-de-vie.
Brandevinier, ſ. m. Il n'eſt d'uſage qu'en parlant de ceux qui crient & qui vendent de l'eau de vie dans un camp.
Brandillement, ſ. m.
Brandiller, v. a.
Brandilloire, ſ. f.
Brandir, v. a. Secouer, mouvoir.
Brandon, ſ. m. Flambeau de paille qui ſert à éclairer la nuit.
Brandonner, v. a. Mettre des brandons.
Branlant, ante, adj.
Branle, ſ. m. Sorte de danſe.
Branlé, ée, adj.
Branlement, ſ. m.
Branler, v. a.
Branloire, ſ. f.
Brantoſme, Ville de France dans le Périgord.
Braque, ſ. m. Eſpece de chien de chaſſe.
Braquemart, ſ. m. Ancienne épée courte & large.
Braquement, ſ. m. t. d'Artillerie.

Digitized by Google

Braquer, v. a. Il ne ſe dit que de certaines choſes qu'on peut tourner, & préſenter d'un côté & d'un autre.

Bras, ſ. m.

Braſer, v. a. Souder le fer.

Braſier, ſ. m.

Braſiller, v. a. Il n'eſt guere d'uſage qu'en cette phraſe : *Faire braſiller des Pêches.*

Braſlavv, Ville de Pologne.

Braſſage, ſ. m. t. de Monnoyeur.

Braſſade, ſ. m.

Braſſard, ſ. m.

Braſſe, ſ. f.

Braſſé, ée, adj.

Braſſée, ſ. f.

Braſſer, v. a.

Braſſerie, ſ. f.

Braſſeur, euſe, ſ. m. & f.

Braſſicourt, ou Brachicourt, t. de Manege.

Braſſieres, ſ. f. plur.

Braſſin, ſ. m. t. de Braſſeur.

Braſſoir, ſ. m. t. de Monnoie.

Bravache, ſ. m. Fanfaron ſur la valeur.

Bravade, ſ. f.

Brave, adj. de tout genre.

Bravé, ée, adj.

Bravement, adv.

Braver, v. a.

Braverie, ſ. f. Il eſt du ſtyle familier.

Brauls, Toiles rayées des Indes.

Braunavv, Ville d'Allemagne en Baviere.

Bravoure, ſ. f.

Bray, ou Bré, ſ. m. t. de Marine.

Brayer, ſ. m. Bandage.

Brayette, ſ. f.

Braymal, Pays de France en Normandie.

Brayon, ſ. m. t. de Chaſſe.

Bray-ſur-Seine, Ville de France en Champagne.

Bray-ſur-Somme, Ville de France en Picardie.

Bréant, ſ. m. Oiſeau.

Brebiage, ſ. m. Tribut qu'on leve ſur les brebis.

Brebiette, ſ. f. Vieux mot.

Brebis, ſ. f.

Breche, ſ. f.

Breche-dent, ſ. de tout genre.

Brechet, ſ. m. & par corruption *Brichet.*

Brécin, ſ. m. Croc de fer.

Breda, Ville des Pays-Bas.

Bredi-breda, Expreſſion burleſque pour marquer un grand flux de bouche.

Bredindin, ſ. m. t. de Marine.

Bredouille, ſ. f. t. du Jeu de Trictrac.

Bredouillement, ſ. m.

Bredouiller, v. n.

Bredouilleur, ſ. m.

Bredouilleuſe, ſ. f.

Bref, breve, adj.

Bref, adv.

Bref, ſ. m. Lettre du Pape.

Bref, ſ. m. petit livre qui marque quel Office les Eccléſiaſtiques doivent dire chaque jour.

Bregentez, Ville du Tirol.

Bregin, ſ. m. t. de Marine.

Brehaigne, adj. f. qui ſe dit des femelles des animaux qui ſont ſtériles.

Brelan, ſ. m.

Brelander, v. n.

Brelandier, ere, ſ. m. & f. t. injurieux.

Brelandinier, ere, ſ. m. & f. Marchand & Ouvrier qui n'a point de Boutique.

Breline, V. *Berline.*

Brelique-Breloque, adv. t. abandonné au bas peuple.

Brelle, Terme de Marchand de bois.

Breloque, ſ. f.

Breluche, Droguet fil & laine.

Breme, ſ. f. Poiſſon.

L'Académie, Dict. des Arts, Furetiere, Danet & Joubert écrivent de la ſorte : Richelet, qui eſt toujours d'un goût ſingulier, écrit *Bremme* en François, en Latin *Bremma* ; Furetiere & Danet écrivent en Latin *Breſmia*, comme du Cange, chez qui on trouve *Breſme* en François, ſuivant l'ancienne maniere d'écrire.

Digitized by Google

Breme, Ville de la Baſſe-Saxe.
Breneux, euſe, adj.
Brenne, ſorte d'Etoffe fabriquée à Lyon.
Brente, meſure des liquides en uſage à Rome.
Brequin, ſ. m. Outil d'Artiſan.
Breſicate, eſpece d'Etoffe.
Breſil, grande Contrée de l'Amérique Méridionale. On mouille l'*l* dans ce mot.
Breſilien, enne, ſ. m. & f.
Breſiller, v. a t. de Teinturier.
Breſlaw, Ville & Capitale de la Siléſie. Faites ſentir la lettre *ſ*.
Breſſan, ane, ſ. m. & f. Qui eſt de Breſſe.
Breſſe, Province de France, & Ville de l'Etat de Veniſe.
Breſſin, ſ. m. t. de Marine.
Breſſuire, petite Ville de France en Poitou.
Breſt, Ville & Port de mer de France en Bretagne.
la Grande Bretagne, Iſle de l'Océan qui comprend l'Angleterre & l'Ecoſſe.
Bretagne, Province de France qui a titre de Duché.
Bretailler, v. n. Tirer l'épée pour le oui & le non.
Bretailleur, ſ. m. Fanfaron.
Bretauder, v. a. Couper les oreilles à un cheval.
Bretelle, ſ. f.
Breteſſe, t. de Blaſon.
Breteuil, Ville de France en Normandie.
Breton, onne, ſ. m. & f. Qui eſt de Bretagne.
Bretoniſme, ſ. m.
Bretonne, ſ. f. Capote.
Brette, ſ. f. Longue épée.
Bretteler, ou Bretter, v. a. terme d'Architecture.
Bretteur, ſ. m.
Bretture, ſ. f. Dentelure qui eſt à l'extrémité d'outils d'Artiſans.
Brevet, ſ. m.
Brévetaire, ſ. m. Porteur d'un Brevet du Roi.
Bréviaire, ſ. m.
Bréviateur, ſ. m. Nom d'Officier du Pape.
Breuil, t. des Eaux & Forêts.
Breuilles, ſ. f. pl. Boyaux d'un poiſſon.
Breuils, t. de Marine.
Breuvage, ſ. m.
Briançon, Ville de France dans le Dauphiné.
Briançonnois, petit Pays dans le Dauphiné.
Briaire, petite Ville de France dans le Gâtinois.
Bribe, ſ. f. Il eſt du ſtyle familier. Morceau de pain qui reſte d'un repas.
Bricole, ſ. f.
Bricoler, v. n.
Bricauteau, piece de bois, ſervant au métier des Tiſſerands.
Bride, ſ. f.
Bridé, ée, part. paſ. & adj.
Brider, v. a.
Bridoir, ſ. m.
Bridon, ſ. m.
Brie, Province de France.
Brie-Comte-Robert, Ville de France dans la Brie.
Brief, brieve, adj. Il n'eſt en uſage que dans la Pratique.
Brieg, Ville de la Siléſie.
Brienne, petite Ville de France en Champagne.
Briévement, adv.
Briéveté, ſ. f.
Brifaut, ſ. m. Nom d'un chien de chaſſe.
Brifer, v. a. t. bas & populaire.
Brifeur, euſe, ſ. m. & f. Il ne ſe dit que par plaiſanterie d'un grand mangeur.
Brigade, ſ. f.
Brigadier, ſ. m.
Brigand, ſ. m.
Brigandage, ſ. m.
Brigander, v. n.
Brigandine, ſ. f. Eſpece de cotte de maille.
Brigantin, ſ. m.
Brigittin, ine, ſ. m. & f. Religieux & Religieuſe de Sainte Brigitte.

Digitized by Google

Brignais, Ville de France dans le Lyonnois.
Brignole, ſ. f. Fruit.
Brignoles, Ville de France en Provence.
Brignon, Ville de France en Champagne.
Brigue, ſ. f.
Brigué, ée, adj.
Brigueil, Ville de France dans la Marche.
Briguer, v. a.
Brigueur, ſ. m.
Brihuega, Ville d'Eſpagne.
Brillant, ante, adj. Il eſt auſſi ſ.
Brillanter, v. a.
la Brille, Ville des Pays-Bas.
Briller, v. n.
Brimbale, ſ. f. t. de Marine.
Brimbalé, ée, adj.
Brimbaler, v. a. il ſe dit principalement des cloches, quand on les ſonne mal & en déſordre.
Brimborion, ſ. m. Il eſt du ſtyle familier.
Brin, ſ. m.
Brin d'eſtoc, ſ. m.
Brinde, t. provincial, qui ſignifie, une petite Jument.
Brindes, ſ. f. Il n'a d'uſage que dans ces phraſes : *Faire des brindes*, *boire des brindes*. Il vieillit.
Brindes, Ville du Royaume de Naples.
Brinn, Ville de la Moravie.
Brioche, ſ. f.
Brioine, ſ. f. Plante.
Briois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt de la Province de Brie.
Brion, ſ. m. t. de Marine.
Brionne, Ville de France en Normandie.
Brioude, Ville de France dans la Baſſe-Auvergne.
Brique, ſ. f.
Briquet, ſ. m.
Briquetage, ſ. m.
Briqueter, v. a.
Briqueterie, ſ. f.
Briquetier, ſ. m.
Bris, ſ. m. t. de Palais. Il n'eſt d'uſage qu'en parlant de la rupture d'une porte avec violence.
Briſach (le Vieux) Ville d'Allemagne dans le Briſgaw.
Briſach (le Neuf) Ville de France en Alſace.
Briſans, ſ. m. pl. t. de Marine.
Briſe, ou Vent d'abas, t. de Marine.
Briſé, ée, adj.
Briſe-cou, ſ. m. Il eſt du ſtyle familier.
Briſees, ſ. f. plur. t. de Chaſſe.
Briſement, ſ. m.
Briſer, v. a.
Briſer, v. n. paſ.
Briſés, ſ. m. Grand-Prêtre de Jupiter.
Briſe-vent, ſ. m. t. d'Agriculture. Sorte de clôture ou de petit mur.
Briſeur, ſ. m. Il n'eſt d'uſage qu'en cette phraſe : *Briſeur d'Images*.
Briſgaw, ſ. m. Contrée du Cercle de la Suabe en Allemagne.
Briſis, ſ. m. t. d'Architecture.
Briſoir, ſ. m. t. de Chanvrier.
Briſtol, Ville d'Angleterre.
Briſure, ſ. f. t. de Blaſon.
Britannique, adj.
Britomarte, ſ. f. Fille de Jupiter.
Brive, Ville de France dans le Bas-Limouſin.
Brixin, Ville du Tyrol.
Broc, ſ. m.
Brocanter, v. n.
Brocanteur, ſ. m.
Brocard, ſ. m.
Brocarder, v. a.
Brocardeur, euſe, ſ. m. & f.
Brocart, ſ. m.
Brocatelle, ſ. f. Etoffe.
Brocceli, ſ. m. Rejetton d'un vieux chou.
Brochant, adj. t. d'Armoirie.
Broche, ſ. f.
Brochée, ſ. f.
Brocher, v. a.
Brochet, ſ. m.
Brocheton, ſ. m.

Digitized by Google

Brochette, ſ. f.
Brocheur, euſe, ſ. m. & f.
Brochoir, ſ. m. Marteau de Maréchal.
Brochure, ſ. f.
Brodé, ée, adj.
Brodequin, ſ. m.
Broder, v. a.
Broderie, ſ. f.
Brodeur, euſe, ſ. m. & f.
Brodoir, ſ. m. t. de Chapelier.
Broie, ſ. f. Inſtrument dont on ſe ſert pour rompre le chanvre.
Broyement, ſ. m.
Bronchade, ſ. f.
Bronchement, ſ. m.
Broncher, v. n.
Bronchial, ale, adj. t. d'Anatomie.
Bronchies, ou Bronches, ſ. m. pl. Terme d'Anatomie.
Bronchique, adj. Terme d'Anatomie.
Bronchocele, ſ. m. Terme de Chirurgie. Prononcez *Broncocele.*
Bronchotomie, ſ. f. Terme de Chirurgie. Prononcez *Broncotomie.*
Bronno, Ville du Duché de Milan.
Brontés, ou Brotés, ſ. m. Fameux Cyclope, fils du Ciel & de la Terre.
Bronze, ſ. m. Quelques-uns le font féminin.
Bronzé, ée, adj.
Bronzer, v. a.
Broquart, ſ. m. Terme de Vénerie.
Broque, ſ. f. t. de Jardinage. La tête d'un rejetton.
Broquette, ſ. f.
Broſſailles, ou Brouſſailles, ſ. f. plur.
Broſſe, ſ. f.
Broſſé, ée, adj.
Broſſer, v. a.
Broſſier, ſ. m.
Brothée, ſ. m. Fils de Vulcain & de Minerve.
Brou, Ville de France dans le Perche.
Brou, ſ. m. Écorce qui couvre les noix & le coco.
Brouage, Ville de France en Saintonge.
Brouailles, ſ. f. plur. Inteſtins des volailles.
Brouée, ſ. f.
Brouet, ſ. m.
Brouette, ſ. f.
Brouetter, v. a.
Brouetteur, ſ. m. Qui traîne des chaiſes qu'on appelle brouettes.
Brouettier, ſ. m. Qui mene une brouette.
Brouhaha, ſ. m. Il eſt du ſtyle familier.
Broui, ſ. m. Terme d'Ouvrier en émail.
Brouilliamini, ſ. m. Il eſt bas.
Brouillard, ſ. m.
Brouille, pour brouillerie.
Brouillé, ée, adj.
Brouillement, ſ. m. Il n'eſt guere d'uſage qu'en certaines phraſes, comme, *le brouillement des couleurs.*
Brouiller, v. a.
Brouillerie, ſ. f.
Brouillon, ſ. m.
Brouillon, onne, adj. & ſ. m. & f.
Brouir, v. a. t. qui ſe dit des bleds & des fruits.
Brouiſſure, ſ. f. Terme de Jardinage.
Brouſſin d'Érable, ſ. m. Excroiſſance, qui vient à un arbre nommé Érable.
Brout, ſ. m. Pâture des bêtes fauves.
Broutant, ante, adj. Terme de Vénerie.
Brouter, v. a. Il ne ſe dit guere que de l'herbe qui tient à la terre, & que de la feuille attachée à l'arbre.
Broutilles, ſ. f. plur.
Broyé, ée, adj.
Broyement, ou mieux Broiement, ſ. m.

Digitized by Google

Broyer, v. a.
Broyeur, ſ. m.
Broyon, ſ. m.
Bru, ſ. f. Belle-fille.
Bruant, ſ. m. Petit Oiſeau.
Bruchſal, Ville de l'Evêché de Spire.
Brugeois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt de Bruges.
Bruges, Ville de Flandre, conquiſe par les François le 18. Juillet 1745.
Brugneto, Ville de l'État de Genes.
Brugnon, ſ. m. Eſpece de pêche.
Bruine, ſ. f. Pluie froide.
Bruiner, v. impersonnel qui ne ſe dit que de la bruine qui tombe.
Bruire, v. n. Il n'eſt guere d'uſage qu'à l'infinitif & à la troiſieme perſonne de l'imparfait de l'indicatif, où l'on dit, il bruyoit. Je bruis, tu bruis, il bruit : nous bruiſſons, vous bruiſſez, ils bruiſſent. J'ai brui, je bruirai, &c. que je bruiſſe.
Bruiſſement, ſ. m.
Bruit, ſ. m. Il ſe dit de tout ſon, ou articulé, ou non articulé.
Brûlant, ante, adj.
Brulé, ée, adj.
Brûlé, ſ. m. *Il ſent ici le brûlé.*
Brûlement, ſ. m.
Bruler, v. a.
Brûler, v. n. Signifie figurement, être poſſédé d'une violente paſſion.
Brûler, v. n. paſ. *On ne peut toucher cela ſans ſe brûler.*
Brûleur, ſ. m. Il n'eſt guere d'uſage qu'en cette phraſe : *Brûleur de maiſon.*
Brullon, Ville de France dans le Maine.
Brûlot, ſ. m. Terme de Marine.
Brûlure, ſ. f.
Brumal, ale, adj.
Brumat, Ville de France en Alſace.
Brûme, ſ. f. Terme de Marine.
Brun, ſ. m. Couleur brune.
Brun, une, adj.
Brune, ſ. f.
Brunelle, ſ. f. Terme de Botanique.
Brunes, ſ. f. plur. Toile qui ſe fabrique à Rouen.
Brunet, ette, adj. & ſ. Diminutif de brun.
Brunette, ſ. f. Terme de Muſique.
la Brunette, Place du Piémont.
Bruni, ie, adj.
Brunir, v. a.
Bruniſſage, ſ. m.
Bruniſſeur, euſe, ſ. m. & f.
Bruniſſoir, ſ. m.
Bruniſſure, ſ. f.
Brunſwick, Ville Capitale des Etats de ce nom en Allemagne.
Bruſe, ſ. m. Terme de Botanique.
Bruſque, adj. de tout genre.
Bruſqué, ée, adj.
Bruſquembille, ſ. m. Jeu des cartes.
Bruſquement, adv.
Bruſquer, v. a.
Bruſquerie, ſ. f.
Brut, ute, adj. Il ſe dit ordinairement des diamants, & des gens ſans éducation.
Brutal, ale, adj.
Brutalement, adv.
Brutaliſer, v. a.
Brutalité, ſ. f.
Brute, ſ. f.
Brutier, ſ. m. Oiſeau de proie.
Brutifié, part. paſ. Devenu brute.
Bruxelles, Ville des Pays-Bas, dans le Brabant. Prononcez *Brucelle*. Les François l'emporterent d'aſſaut, le 21. Février 1746.
Bruyant, ante, adj.
Bruyere, ſ. f.
Bu, bue, adj.
Buabain, ſ. m. Idole des peuples de Tunquin.
Buaderie, ſ. f. Lieu deſtiné à faire la leſſive.

Digitized by Google

Buandier, ere, ſ. m. & f. Ce mot eſt vieux.

Bubale, ſ. m. Animal qui tient du cerf & de la vache.

Bube, ſ. f.

Bubon, ſ. m.

Bubonne, ſ. f. nom d'une fauſſe Divinité.

Bubonocele, ſ. m. Terme de Chirurgie.

Buccinateur, ſ. m. Qui ſonne de la trompette.

Buccine, ſ. f. Inſtrument de Muſique. Vieux mot.

Buccula, ſ. f. terme Latin. Petite bouche.

Bucentaure, ſ. m. Grand Vaiſſeau des Vénitiens.

Bucéphale, ſ. m. Nom du Cheval d'Alexandre.

Buchau, Ville libre dans la Suabe.

Bûche, ſ. f.

Bûcher, ſ. m.

Bûcheron, ſ. m. Qui travaille à la coupe des bois.

Bûchette, ſ. f. Diminutif.

Buchorn, Ville libre dans la Suabe.

Bucioche, Drap de Provence.

Buckingham, Ville Capitale de la Province de ce nom, en Angleterre.

Bucolique, adj. de tout genre, qui ſe dit des Poéſies Paſtorales.

Bude, Ville Capitale de la Baſſe-Hongrie.

Buée, ſ. f. Vieux mot qui ſe dit encore dans quelques Provinces pour *leſſive*.

Buffet, ſ. m.

L'Acad, Ménage, Fur. Dict. des Arts, Danet, & Joubert écrivent ce mot avec deux *ff*. Richelet, avec une ſeule : mais il en faut deux, à cauſe de l'Eſpagnol *bufferte*, dont ce mot François tire ſon origine.

Buffetter, v. a. Boire au tonneau.

Buffeteur, ſ. m. Qui boit au tonneau.

Buffle, ſ. m. Bœuf ſauvage. Ménage, le Dict. des Arts, Furetiere, Danet & Richelet écrivent *buſle*, parce que ce mot, ſelon du Cange, dérive de *buſus*, ou ſelon Ménage, de *bufalus*. Il y en a d'autres qui écrivent *buffle* avec deux *ff*, comme l'Académie, Joubert, du Cange même & Calepin ; peut-être à cauſe de l'Allemand *buffel* ; & cette étymologie me paroît auſſi naturelle que les deux autres.

Bugey, Pays de France, ſéparé par le Rhône du Dauphiné & de la Savoie.

Bugle, ſ. f. Plante vulnéraire.

Bugloſe, ſ. f. Herbe.

Bugrane, ou Bugrate, ſ. f. t. de Botanique.

Buhots, ſ. m. plur. t. de Plumacier.

Buire, ou Buie, ſ. f. Eſpece de cruche.

Buis, ſ. m. Eſpece d'Arbriſſeau.

Buis, Ville de France en Dauphiné.

Buſart, ou Buſart, ſ. m. Oiſeau de proie.

Buiſſon, ſ. m.

Buiſſonnet, ſ. m. Diminutif de buiſſon.

Buiſſonnier, iere, adj. Il n'eſt guere d'uſage que dans ces façons de parler : *Lapins buiſſonniers : Faire l'école buiſſonniere.*

Bulbe, ſ. f. t. de Botanique.

Bulbeux, euſe, adj.

Bulbonac, ſ. m. Terme de Botanique.

Bulgar, ou Bolgar, Royaume de la Tartarie Moſcovite.

Bulgare, ſ. m. & f. Peuple d'Europe.

Bulgarie, Province de la Turquie en Europe.

Bullaire, ſ. m.

Bulle, ſ. f. Il ſe prend ordinairement pour une Conſtitution générale d'un Pape.

Bulle,

Digitized by Google

Bulle, t. de Phyſique, Petite bouteille pleine d'air qui ſe forme ſur l'eau.
Bullé, ée, adj.
Bullette, ou Burlette, ſ. f. t. de Coutume.
Bulletin, ſ. m. Il n'eſt guere d'uſage qu'en parlant des ſuffrages donnés de la ſorte pour l'élection d'un Pape.
Bullinbrook, Ville d'Angleterre.
Bunette, ſ. f. Petit oiſeau.
Bunias, ſ. m. Navet ſauvage.
Bupreſte, ſ. f. Mouche, qui mangée avec l'herbe ſous laquelle elle eſt cachée, fait mourir enflé comme un tambour.
Burail, ſ. m. Eſpece de Serge.
Buraliſte, ſ. m.
Burat, ſ. m. Groſſe Etoffe de laine.
Buraté, ée, adj.
Buratine, Eſpece de Papeline.
Burbas, petite monnoie qui ſe fabrique à Alger.
Burckauſen, Ville de la Baviere.
Bure, ſ. f. Etoffe groſſiere faite de laine.
Bureau, ſ. m. Il ſignifie la même choſe que *Bure*. Il eſt vieux.
Bureau, ſ. m.
Burelé, ée, adj. t. de Blaſon.
Buret, ſ. m. Eſpece de poiſſon.
Burette, ſ. f.
Burettier, ſ. m. Porteur de burettes dans les Egliſes.
Burgaleſes, ſ. f. plur. Laine qui ſe tire de Burgos.
Burgau, ſ. m. Eſpece de limaçons, de la coquille deſquels on tire de belle nacre.
Burgaw, Ville de la Suabe.
Burgos, Ville d'Eſpagne.
Burgrave, ſ. m. Gouverneur de quelques lieux en Allemagne.
Burgraviat, ſ. m. Dignité de Burgrave.
Burick, Ville de Weſtphalie.
Burin, ſ. m.
Buriné, ée, adj.
Buriner, v. a.
Burleſque, adj.
Burleſquement, adv.
Burſal, ale, adj. Il ne ſe dit qu'avec le mot d'*Edit*.
Buſc, ſ. m.
Buſe, ſ. f. Oiſeau de proie qu'on ne peut apprivoiſer.
Buſiris, ſ. m. Tyran, fils de Neptune, & Géant monſtrueux.
Buſquer, v. a. Chercher. Il ne ſe dit qu'en cette façon de parler : *Buſquer fortune*.
Buſquiere, ſ. f.
Buſſiere-Poitevine, petite Ville de France dans la Marche.
Buſte, ſ. m.
Buſtuaire, ſ. m. Gladiateur chez les Romains.
But, ſ. m. *Aller au but*. C'eſt aller directement à la fin qu'on ſe propoſe.
Butage, ſ. m. Droit de Corvée.
Bute, ou Butte, ſ. f.
Buté, ou Butté, ée, adj.
Buteau, ſ. m. Groſſier.
Butté, ſ. f. t. de Maçonnerie.
Buter, ou Butter, v. n. L'Académie, Danet, & Furetiere écrivent *butte* avec deux *tt*, ce qui ne s'accorde pas avec *buter* que la même Académie écrit avec un ſeul. Le Dictionnaire des Arts écrit *butée*, *buter*, & *butiere Arquebuſe*. Ménage dérive ces deux mots de *botto* ou de *bottontinus*, qui ne ſe trouvent point dans du Cange.
ſe Buter, ou Butter, v. n. paſ. Il ſignifie ſe déterminer.
Butés, ſ. m. Fils de Borée.
Buthe, Iſle d'Ecoſſe. On penſe que la Maiſon de Stuard en eſt ſortie.
Butiere, ou Buttiere, adject. f. *Arquebuſes buttieres*.
Butin, ſ. m. Sans pluriel.
Butiner, v. a.
Butor, ſ. m. Eſpece de héron. Il ſe dit auſſi d'un homme mal adroit.

Digitized by Google

Butorde, ſ. f. Ce mot eſt purement ſatyrique ou comique. Il ſignifie, une femme ſans eſprit.

Buture, ſ. f. t. de Chaſſe.

Butyreux, euſe, adj. Ce qu'il y a de gras dans le beurre.

Buvable, adj. de tout genre.

Buvande, ſ. f. La liqueur qu'on exprime du marc du raiſin.

Buveau, ſ. m. Outil de Maçon.

Buvetier, ſ. m.

Buvette, ſ. f.

Buveur, ſ. m.

Buvotter, v. n.

Buyo, ſ. m. t. de Botanique.

Buzançais, ou Buzançois, Ville de France dans le Berry.

Buze, ſ. f. Le tuyau d'un ſoufflet.

Byzance, Ville très-ancienne, Capitale de la Thrace, aujourd'hui Conſtantinople.

Byzantin, ine, adj. Qui eſt de Byzance, c'eſt-à-dire, de Conſtantinople.

Digitized by Google

C, *Subſtantif maſculin, troiſieme Lettre de l'Alphabet.*

Il ſe prononce devant *a*, *o*, & *u*, comme le *k*; *Cabaret*, *Colonne*, *Cuve*: mais devant *e*; & *i*, il ſe prononce comme l'*s*; *Ciment*, *Céder*: & on le prononce de même maniere devant *a*, *o*, & *u*, quand on met une cédille deſſous: comme en ces mots, *Çà*, *Façon*, *Leçon*.

Çà, adverbe. Çà & là; de côté & d'autre. Çà étant joint avec *là*, ſe met avec tous les verbes de mouvement.

Caachira, ou Coachira: c'eſt la plante de l'Indigo.

Cabaignac, Ville de France dans le Languedoc.

Cabale, ſ. f. t. dogmatique.

Cabalé, ée, adj.

Cabaler, v. n.

Cabaleur, ſ. m.

Cabaliſte, ſ. m.

Cabaliſtique, adj. de tout genre.

Caballeros, Laine d'Eſpagne.

Cabane, ſ. f.

Cabanon, ſ. m.

Cabaret, ſ. m.

Cabaretier, ere, ſ. m. & f.

Cabaretique, adj.

Cabas, ſ. m.

Cabaſſet, ſ. m. Eſpece de morion. Il eſt vieux

Cabeça, Sorte de ſoie qui vient des Indes Occidentales.

Cabéliau, ſ. m. Eſpece de morue.

Cabeſas, Eſpece de laine qui vient d'Eſtramadure.

Cabeſtan, ſ. m. Terme de Marine.

Gabillaud, Eſpece de morue très-connue en Hollande.

Cabillots, ſ. m. pl. t. de Mer.

Cabinet, ſ. m.

Cable, ſ. m.

Cableau, ſ. m. Diminutif de cable.

Cabler, v. a. t. de Cordier.

Cablot, ſ. m. t. de Marine. Sorte de corde.

Caboche, ſ. f. Il n'eſt en uſage que dans le ſtyle familier.

Cabochon, ſ. m.

Cabotage, ſ. m. t. de Marine.

Caboter, v. a.

Cabottiere, ſ. f. Sorte de bateau.

Cabre, ſ. f. t. de Galere.

Cabrer, v. n. paſ.

Cabriole, ou Capriole, ſ. f.

Cabrioler, ou Caprioler, v. n.

Cabrioleur, ou Caprioleur, ſ. m.

Cabrions, ſ. m. t. de Marine.

Cabrit, ſ. m. Jeune chevreau.

Cabus, adj. m. Pommé. *Des choux cabus.* Il y en a qui écrivent *capus.*

Caca, t. dont ſe ſervent ordinairement les nourrices & autres femmes, en parlant de l'ordure des enfants.

Cacaber, v. n. On s'en ſert pour exprimer le cri de la Perdrix.

Cacade, ſ. f. Décharge du ventre.

Digitized by Google

Cacalia, ſ. f. Herbe qui croît ſur les montagnes.
Cacao, ſ. m. Amande d'un arbre qui croît dans le Breſil, qui fait la baſe du chocolat.
Cacaoyer, ou Cacaotier, ſ. m. Arbre qui produit le cacao.
Cacaoyere, ſ. f. Lieu planté de cacaoyers.
Cacaus, ou Cacus, ſ. m. Fameux brigand, fils de Vulcain.
Cachalot, ſ. m. Sorte de Baleine.
Cache, ſ. f.
Caché, ée, part. paſ. & adj.
Cache-platine, ſ. f. t. de Guerre.
Cacher, v. a.
Cachet, ſ. m.
Cacheté, ée, adj.
Cacheter, v. a.
Cachette, ſ. f.
en Cachette, ſe dit adverbialement.
Cachot, ſ. m.
Cachou, ſ. m. Grain très-petit qui vient au Pérou, & qui ſert à parfumer.
Cacique, ſ. m. C'eſt le Chef des Arabes.
Cacochyme, adj. de tout genre.
Cacochymie, ſ. f. t. de Médecine.
Cacophonie, ſ. f. Il ne faut pas écrire *Cacaphonie*.
Cadaſtre, Regiſtre public.
Cadavéreux, euſe, adj.
Cadavre, ſ. m. Il ne ſe dit que du corps humain.
Cadeau, ſ. m. Un trait de plume grand & hardi.
Cadeau, ſ. m. Repas.
Cadédis, Jurement gaſcon.
Cadée, nom d'une des trois Ligues des Griſons.
Cadenac, Ville de France en Quercy.
Cadenas, ſ. m. On écrivoit autrefois *Cadenac*.
Cadenaſſé, ée, adj.
Cadenaſſer, v. a.
Cadence, ſ. f.
Cadancé, ée, adj.
Cadancer, v. a. Il n'eſt d'uſage que dans cette phraſe: *Cadencer les périodes*.
Cadene, ſ. f. Chaîne avec laquelle on attache les Forçats. Il eſt vieux.
Cadenet, Ville de France en Provence.
Cadenette, ſ. f.
Cadet, ette, ſ. m. & f.
Cadette, ſ. f. Pierre de taille pour paver.
Caderter, v. a. Paver avec des pierres de taille.
Cadi, ſ. m. Juge des cauſes civiles chez les Turcs.
Cadileſquer, ſ. m. Chef de la Juſtice chez les Turcs.
Cadillac, Ville de France en Guienne.
Cadis, ſ. m. Sorte de ſerge de laine.
Cadis, ou Cadix, petite Iſle ſur la côte d'Andalouſie, Province d'Eſpagne, dans laquelle eſt ſituée la Ville de ce nom.
Cadiſé, eſpece de droguet.
Cadmus, ſ. m. Nom d'un demi-Dieu de la Grece.
Cadole, ſ. m. Nom que les Serruriers donnent au loquet d'une porte.
Cadran, ſ. m. Inſtrument de Mathématique.
Cadrature, ſ. f. Terme d'Horlogerie.
Cadre, V. *Quadre*.
Caduc, uque, adj.
Caducée, ſ. m. Verge que Mercure reçut d'Apollon.
Caducité, ſ. f.
Cæculus, ſ. m. Fils de Vulcain.
Caen, Ville de France dans la Baſſe-Normandie. Ce mot eſt monoſyllabe: Prononcez *Can*.
Cæneus, ſurnom de Jupiter.
Caenois, oiſe ſ. m. & f. Qui eſt de Caen: Prononcez *Canois, oiſe*.
et Cætera, Terme emprunté du Latin, ainſi abrégé dans l'Écriture, *&c.*
Cafard, arde, adj. Bigot.
Cafarderie, ſ. f.
Café, ſ. m.

Digitized by Google

Cafetan, ou Cafftan, ſ. m. Robe longue que le Grand Seigneur donne par honneur.
Cafetier, ſ. m.
Cafetiere, ſ. f.
Caffa, Toile de coton qui vient de Bengale.
Caffila, ſ. f. Troupe de voyageurs, qui s'aſſemblent pour traverſer avec plus de ſûreté les Etats du Mogol.
Cage, ſ. f.
Cagier, ſ. m. t. de Fauconnerie.
Cagliari, Ville Capitale du Royaume de Sardaigne.
Cagnard, arde, adj. Pareſſeux.
Cagnarder, v. n.
Cagnardiſe, ſ. f.
Cagneux, euſe, adj. Qui a les jambes mal tournees.
Cagot, otte, adj.
L'Académie, Furetiere, & Danet écrivent ce mot avec deux *tt* au féminin.
Cagoterie, ſ. f.
Cagotiſme, ſ. m.
Cagou, ſ. m. Il eſt bas.
Cague, ſ. f. t. de Marine.
Cahier, ſ. m. *Cahier de frais*, ſignifie le mémoire des frais.
Cahimitier, ſ. m. Arbre fruitier de l'Amérique.
Cahin-caha, adv. Il ſe dit des choſes qui vont mal.
Cahohanne, ſ. f. Sorte de tortue.
Cahors, Ville de France, Capitale du Quercy.
Cahorſin, ine, ſ. m. & f. Habitant de Cahors.
Cahot, ſ. m.
Cahotage, ſ. m.
Cahoté, ée, adj.
Cahoter, v. a.
Cahoue, nom du café chez les Orientaux.
Cahute, ſ. f.
L'Académie & Furetiere écrivent ainſi, quoique ce mot paroiſſe venir de l'Allemand *hutten*, qui ſignifie, une petite maiſon. Voyez Calepin aux mots *Caſa* & *Tugurium*.

Cajan, ſ. m. Boiſſon des Indes.
Caïc, ſ. m. t. de Marine.
Cajeput, ſ. m. Huile aromatique des Indes Orientales.
Caïeu, ſ. m. t. de Botanique, & de Fleuriſte.
Caille, ſ. f.
Caillé, ée, adj. On dit auſſi du *Caillé*, ſ. m.
Caillebotte, ſ. f. Maſſe de lait caillé.
Caillebotté, ée, adj.
Caillebottis, ſ. m. t. de Marine.
Caillement, ſ. m. Maladie qui vient aux femmes en couche.
Cailler, v. a.
Cailleteau, ſ. m.
Cailletot, ſ. m. Eſpece de petit turbot.
Caillette, ſ. f. Le quatrieme ventricule du bœuf.
Caillot, ſ. m. Petite maſſe de ſang caillé.
Caillou, ſ. m.
Cailloutage, ſ. m. Amas de Cailloux.
Caïmacam, ſ. m. Officier chez les Turcs.
Caimand, ande, ſ. m. & f. Mendiant. Il eſt peu uſité.
Caimander, v. n. Mendier.
Caimandeur, euſe, ſ. m. & f.
Cajolé, ée, adj.
Cajoler, v. a.
Cajolerie, ſ. f.
Cajoleur, euſe, ſ. m. & f.
Caïque, ſ. m. Petite chaloupe.
Caire, Ville Capitale d'Egypte.
Caiſſe, ſ. f.
Caiſſier, ſ. m.
Caiſſon, ſ. m.
Cajutes, t. de Marine.
Cal, ſ. m. Durillon qui vient aux pieds.
Calabre, Province du Royaume de Naples.
Calabrois, oiſe, ſ. m. & f.
Caladaris, ſ. f. Toile de coton qui vient de Bengale.
Calade, ſ. f. t. de Manege.
Calais, Ville de France avec Port de mer en Picardie.

Digitized by Google

Calaiſon, ſ. f. t. de Marine.
Calambour, ſ. m. Bois des Indes.
Calamédon, ſ. f. t. de Chirurgie. Fracture.
Calament, ſ. m. ou Calamente, ſ. f. t. de Botanique. Plante excellente contre la toux & bonne pour l'eſtomac.
Calaminaire, adj. m. & f. Qui appartient à la Calamine.
Calamine, ſ. f. Terre foſſile & bitumineuſe qui affine le cuivre.
Calamiſtré, ée, part. paſ. & adj.
Calamiſtrer, v. a. Friſer.
Calamité, ſ. f.
Calamiteux, euſe, adj.
Calandre, ſ. f. Sorte de groſſe grive.
Calandre, ſ. f. Machine dont on ſe ſert pour preſſer & luſtrer les Draps.
Calandrer, v. a.
Calandreur, ſ. m.
Calatrave, Ville d'Eſpagne dans la nouvelle Caſtille.
Calcar, Ville d'Eſpagne.
Calcas, ſ. m. Fameux Devin.
Calcet, ſ. m. t. de Marine.
Calcination, ſ. f.
Calciné, ée, adj.
Calciner, v. a. t. de Chymie.
Calcis, ſ. m. Eſpece de Faucon de nuit.
Calcul, ſ. m.
Calculable, adj. m. & f.
Calculateur, trice, ſ. m. & f. M. de Fontenelle a employé *Calculatrice* en parlant des Dlles. Manfredi.
Calculé, ée, adj.
Calculer, v. a.
Calculeux, euſe, adj. Pierreux.
Caie, ſ. f. t. de Marine.
Calebas, ou Calbas, ſ. m. t. de Marine.
Calebaſſe, ſ. f.
Calebotin, ſ. m. Petit panier ſans anſe.
Caleche, ſ. f. Eſpece de Carroſſe.
Caleçon, ſ. m.
Caleçonnier, ſ. m.
Caléfaction, ſ. f. t. dogmatique.
Calemar, ſ. m. Etui à plumes.
Calencards, Toiles peintes, qui viennent de Perſe.
Calendaire, ſ. f. Sorte de Regiſtre d'Egliſe.
Calender, Religieux de Perſe & de Turquie.
Calendes, ſ. f. plur.
Calendrier, ſ. m.
Calenter, ſ. m. Tréſorier des Finances chez les Perſes.
Calepin, ſ. m. Religieux Auguſtin, Auteur d'un Dictionnaire nommé *Calepin*.
Caler, v. a. Il ne ſe dit guere que des voiles d'un vaiſſeau.
Calfat, ou Calfateur, ſ. m. Charpentier d'un vaiſſeau.
Calfat, ſ. m. Radoub d'un vaiſſeau.
Calfater, v. a. Boucher les trous d'un vaiſſeau.
Calfateur, ſ. m.
Calfatin, ſ. m. Valet du calfat.
Calfeutrage, ſ. m.
Calfeutré, ée, adj.
Calfeutrer, v. a. Boucher des fentes.
Calibre, ſ. m.
Calibrer, t. d'Artillerie, & d'Horlogerie.
Calice, ſ. m.
Califourchon. Il ne s'emploie qu'adverbialement, & dans le ſtyle familier avec la prépoſition *à*.
Calin, ine, ſ. m. & f. Mot bas que le peuple emploie pour ſignifier un fainéant.
Caliner, ſe caliner, v. n. paſ.
Calingue, ſ. f. t. de Marine.
Caliorne, ſ. f. t. de Marine.
Callemandre, ſ. f. Etoffe de Flandre.
Calleville, ſ. f. Eſpece de pomme.
Calliope, ſ. f. Une des neuf Muſes qui préſidoit à l'Eloquence.
Calligraphe, ſ. m. Ecrivain copiſte.
Callionyme, ſ. m. Poiſſon de mer.

Digitized by Google

Callosité, ſ. f. Petit Cal.
Callots, maſſes de pierre qu'on tire brutes des ardoiſieres.
Calmant, ſ. & adj. t. de Médecine.
Calmar, Ville de Suede.
Calme, adj. de tout genre.
Calme, ſ. m.
Calmé, ée, part. paſ. & adj.
Calmer, v. a.
Calmi, ſorte de toiles peintes qui viennent des Etats du Grand Mogol.
Calmouc, ouque, ſ. m. & f. Nom de Peuple en Tartarie.
Calni, Ville du Royaume de Naples.
Calomniateur, Calomniatrice, ſ. m. & f.
Calomnie, ſ. f.
Calomnié, ée, part. paſ. & adj.
Calomnier, v. a.
Calomnieuſement, adv.
Calomnieux, euſe, adj.
Calot, ſ. m. Morceau de bois pour caler une piece de charpente.
Calotte, ſ. f.
Calottier, ſ. m.
Calquer, v. a.
Calvagi, ſ. m. Fruitier du Grand Seigneur.
Calvaire, ſ. m. Petite montagne dans la Terre-Sainte.
Calvairienne, ſ. f. Religieuſes.
Calvanier, ſ. m. t. d'Agriculture.
Calvi, Ville de l'Iſle de Corſe.
Calviniſme, ſ. m.
Calviniſte, ſ. m. & f.
Calumet, ſ. m. Grande pipe dont ſe ſervent les Sauvages.
Calus, ſ. m. Dureté qui ſe forme dans quelque partie du corps.
Calybite, ſ. m. & f. Qui loge dans une cabane.
Calyphe, ſ. m. Dignité Eccléſiaſtique chez les Mahométans.
Calypſo, ſ. f. Nymphe.
Camaïeu, ſ. m. Pierre fine ſur laquelle ſe trouvent pluſieurs figures formées naturellement.
Camail, ſ. m.
Camaldolis, Religieux établis dans l'Etat de Florence : les mêmes en France portent le nom de Camaldules.
Camarade, ſ. m.
Camard, arde, adj.
la Camargue, Iſle de France en Provence.
Cambage, ſ. m. Droit qui ſe leve ſur la bierre.
Cambayes, toiles de coton qui ſe font à Bengale.
Cambiſte, ſ. m. t. de Banque.
Cambouis, ſ. m. Vieux oing qui s'amaſſe au bout de l'aiſſieu.
Cambrai, Ville de France dans les Pays-Bas, Capitale du Cambreſis.
Cambraſines, ſ. m. plur. Toiles fines fabriquées en Egypte.
Cambré, ée, adj.
Cambrer, v. a. Il eſt auſſi n. paſ.
Cambreſis, Province de France renfermée entre la Picardie, l'Artois & le Hainaut.
Cambridge, Ville d'Angleterre.
Cambrure, ſ. f.
Cameade, Eſpece de poivre ſauvage.
Caméléon, ſ. m.
Cameline, ſ. f. Plante. C'eſt auſſi une Robe de Camelot.
Camelot, ſ. m.
Cameloté, ée, adj.
Camelotер, v.
Camelotine, ſ. f. Petite Etoffe.
Camérier, ſ. m. Officier du Pape.
Camériſte, ſ. m.
Camerlingat, ſ. m.
Camerlingue, ſ. m. Cardinal qui régit l'Etat de l'Egliſe.
Camion, ſ. m. Epingle très-petite.
Camiſade, ſ. f.
Camiſard, arde, ſ. m. & f. Calviniſte rebelle des Cevenes.
Camiſole, ſ. f.
Camœnæ, ſ. f. On appelloit ainſi les Muſes, à cauſe de la douceur de leur chant.
Camomille, ſ. f. Sorte de Plante.
Camouflet, ſ. m.
Camoyard, ſ. m. Eſpece d'étoffe.
Camp, ſ. m.

Digitized by Google

Campagnard, arde, adj. Il eſt auſſi ſ. & ſe dit avec quelque ſorte de mépris.
Campagne, ſ. f.
Campanaire, ſ. f. t. de Fondeur de cloches.
Campane, ſ. f.
Campanelle, ſ. f. Herbe.
Campanile, ſ. m. t. d'Architecture.
Campanini, ſ. m. Sorte de marbre.
Campé, ée, adj
Campêche, Arbre de l'Amérique qui ſert pour la Teinture.
Campement, ſ. m.
Campen, Ville des Pays-Bas.
Camper, v. a. & n.
Camperche, bois qui traverſe le metier des Ouvriers en Tapiſſerie de Baſſe-lice.
Campes, Sorte de Droguet croiſé.
Camphre, ſ. m. Gomme d'Arabie.
Camphré, ée, adj. Il n'eſt guere d'uſage que dans ces phraſes : *De l'eſprit de vin camphré ; l'eau-de-vie camphrée.*
Campine, ſ. f. Poularde très-fine.
Campo, laine d'Eſpagne qui vient de Séville.
Campos, ſ. m. Mot pris du Latin, qui ſignifie le congé qu'on donne à des écoliers.
Camus, uſe, adj.
Camuſette, ſ. f. Petite camuſe.
Canabaſſette, Sorte d'étoffe.
Canada, vaſte Région de l'Amérique Septentrionale.
Canade, ſ. f. Meſure du vin ou de l'eau que les Portugais donnent à chacun de ceux qui compoſent l'équipage d'un vaiſſeau. C'eſt auſſi un Oiſeau d'Amérique.
Canadien, enne, ſ. m. & f. & adj. François établi, ou né en Canada.
Canadois, oiſe, ſ. m. & f. Originaire de Canada.
Canaille, ſ. f. Collectif, Terme de mépris.
Canal, ſ. m.
Canamelle, ſ. f. Canne à ſucre.
Canapé, ſ. m. Eſpece de lit, & de chaiſe de repos.
Canard, ſ. m.
Canarder, v. a.
Canardiere, ſ. f.
Canaries, Iſles fameuſes dans l'Antiquité, connues ſous le nom des Iſles fortunées.
Canaſtre, ſ. m. Coffre fait de peaux de bœufs, dont les Eſpagnols ſe ſervent aux Indes.
Cancalle, Ville de France en Bretagne.
Cancan, ſ. m. t. bas.
Cancel, ſ. m.
Cancelle, ſ. m. Sorte de petit cancre, qui reſſemble à l'araignée.
Canceller, v. a. Barrer un acte pour le rendre nul.
Cancer, ſ. m.
Cancre, ſ. m. Écreviſſe de mer.
Candahar, Ville de Perſe.
Cande, Ville de France dans l'Anjou.
Candelabre, ſ. m. Grand chandelier à branches.
Candelette, ſ. f. t. de Marine.
Candeur, ſ. f.
Candi, ſ. m. Sorte de grand bateau qu'on voit ſur la Seine.
Candi, ie, part. paſ. & adj. *Sucre candi.*
Candidat, ſ. m.
Candide, adj. de tout genre. Sincere.
Candidement, adv. Il eſt de peu d'uſage.
Candie, Iſle de la mer Méditerranée.
Candiotte, ſ. f. Sorte d'Anémone.
Candir, ſe candir, v. n. paſ. Il ne ſe dit proprement que du ſucre.
Candy, Royaume d'Aſie.
Cane, ſ. f. Oiſeau de Baſſe-cour. Richelet écrit *canne* en ce ſens avec deux *nn*, c'eſt une faute : on ne doit écrire de la ſorte que lorſque ce mot ſignifie un *roſeau*, parce qu'alors il tire ſon origine du Latin *canna*.

Canepin,

Digitized by Google

Canepin, ſ. m. Eſpece de peau de mouton.
Caneton, ſ. m. Diminutif.
Canette, ſ. f. Diminutif.
Canevas, ſ. m.
Cangé, ſ. m. Eau de ris épaiſſe.
Cangette, ſ. f. Sorte de petite ſerge.
Caniart, autrement Colin, ſ. m. Oiſeau de mer.
Caniche, ſ. f. Chienne femelle du barbet.
Caniculaire, adj. de tout genre. Il ne ſe dit que des jours pendant leſquels la canicule domine.
Canicule, ſ. f.
Canide, ſ. m. Perroquet des Iſles Antilles.
Canif, ſ. m. non pas *Ganif*, *Acad. Fur. du Cange.*
Du Cange dérive ce mot de *Canipulus* ou de *Knivus* : Ménage de l'Anglois *Knif*, qui ſignifie, un petit couteau.
Canificier, ou Caſſier, ſ. m. Arbre qui produit la caſſe.
Canin, ine, adj. Il n'eſt d'uſage qu'au féminin, & en ces deux phraſes : *Faim canine*, & *dent canine.*
Caniveaux, ſ. m. plur. t. de Paveurs.
Capnage, ſ. m. Meſurage des Etoffes qui ſe meſurent avec la canne.
Cannaie, ſ. f. Lieu planté de cannes & de roſeaux.
Canne, ſ. f. Roſeau. t. de Botanique.
Cannelade, ſ. m. t. de Fauconnerie.
Cannelas, ſ. m. Morceau de Canelle entouré de ſuere.
Canneler, t. d'Architecture. Creuſer. Il n'eſt d'uſage qu'en ces phraſes : *Canneler une colonne*, *canneler un pilaſtre.*
Cannelle, ſ. f. Ecorce d'un arbre qui croît dans les Iſles de Jaën.
Cannellier, ſ. m. Arbre qui porte la Cannelle.
Cannelure, ſ. f.
Cannequins, Toiles de coton qui viennent de Sénégal.
Canner, v. a. Meſurer.
Cannes, Port de France en Provence.
Cannetille, ſ. f.
Cannette, ſ. f. Petit morceau de roſeau qui ſert à dévider de la ſoie.
Cannulle. V. *Canule.*
Canon, ſ. m. Piece d'Artillerie.
Canon, ſ. m. Décret. Il ne ſe dit proprement que des déciſions touchant la foi & la diſcipline.
Canonial, ale, adj. Il n'a guere d'uſage qu'en ces deux phraſes : *Heures Canoniales*, & *Office Canonial.*
Canonicat, ſ. m.
Canonicité, ſ. f. Qualité d'une doctrine orthodoxe.
Canonique, adj. de tout genre.
Canoniquement, adv.
Canoniſation, ſ. f.
Canoniſé, ée, part. paſſ. & adj.
Canoniſer, v. a.
Canoniſte, ſ. m.
Canonnade, ſ. f.
Canonnage, ſ. m. Science du canon.
Canonner, v. a.
Canonnier, ſ. m.
Canonniere, ſ. f.
Canopus, ſ. m. Faux Dieu des Egyptiens.
Canot, ſ. m. Petit bateau.
Canqueter, v. n. On s'en ſert pour exprimer la maniere de crier des Canes.
Cantal, Fromage d'Auvergne.
Cantanettes, ſ. f. pl. t. de Marine.
Cantate, ſ. f.
Cantharide, ſ. f.
Cantibay, t. de Menuiſerie.
Cantine, ſ. f.
Cantinier, ere, ſ. m. & f. Ceux qui tiennent cantine.
Cantique, ſ. m.
Canton, ſ. m.
Cantonnade, ſ. f. L'aile, le coin, ou le côté du Théatre.
Cantonné, ée, adj.

Digitized by Google

Cantonner, v. n.
se Cantonner, v. n. pas.
Cantonniere, s. f. t. d'Imprimerie.
Cantorbery, Ville d'Angleterre.
Canule, s. f. t. de Chirurgie.
C'eſt ainſi que ce mot ſemble devoir être écrit, venant de *Canaliculus*. L'Académie écrit *Cannule*.
Cap, s. m. Il n'eſt d'uſage en ce ſens que dans les phraſes ſuivantes : *De pied en cap ; parler cap à cap ; armé de pied en cap.*
Cap, s. m. Promontoire.
le Cap de Bonne-Eſpérance, Cap à l'extrémité meridionale de l'Afrique.
le Cap-François, Port de l'Iſle Saint Domingue.
le Cap-Verd, Cap de la Côte occidentale d'Afrique.
Capable, adj. de tout genre.
Capablement, adv.
Capacité, s. f.
Capade, s. f. t. de Chapelier.
Capage, s. m. C'eſt la même choſe que *Capitation*.
Capanée, s. m. Géant d'Argos.
Caparaçon, s. m.
Caparaçonné, ée, adj.
Caparaçonner, v. a.
On trouve *Caparaſſonner* dans quelques Dictionnaires : Il faut écrire ce mot avec un *ſ*, comme on le trouve dans les meilleurs Auteurs.
Capax, s. m. Mot Latin francisé qui ſignifie *capable*.
Cape, s. f. Manteau à capuchon.
Capéer, Capier, ou Capayer, v. n. t. de Marine.
Capelan, s. m. Prêtre qui cherche l'occaſion de dire une Meſſe.
Capeler, v. a. t. de Mer.
Capelet, s. m. t. de Manege.
Capeline, s. f. Petit chapeau que les femmes portent par ornement.
Capendu, s. m. Eſpece de pomme.
Caphar, Droit, que les Turcs font payer aux Marchands Chrétiens.
Capi-Aga, s. m. Gouverneur des portes du Serrail.
Capillaire, adj. de tout genre.
Il eſt auſſi s. m.
Capilotade, s. f.
Capioglan, s. m. Valet du Serrail.
Capion, s. m. t. de Marine.
Capiſcol, s. m. Dignité de Chef ou de Doyen dans pluſieurs Chapitres.
Capitaine, s. m.
Capitainerie, s. f.
Capital, ale, adj. & s. m. & f.
Capitalement, adv.
Capitan, s. m. t. de mépris.
Capitan-Bacha, s. m. Bacha de la Mer.
Capitane, s. f. t. de Marine.
Capitanie, s. f. Nom que l'on donne aux douze Gouvernements établis par les Portugais dans le Breſil.
Capitation, s. f.
Capitel, s. m. C'eſt le plus clair & le plus liquide d'une leſſive.
Capiteux, adj. Il ne ſe dit que du vin qui porte à la tête.
Capitole, s. m. Forteresſe de Rome ſur le mont Tarpeïen.
Capiton, s. m. Soie groſſiere.
Capitoul, s. m. Capitouls au pl.
Capitoulat, s. m. On appelle ainſi les différents quartiers de la Ville de Toulouſe.
Capitulaire, adj. m. & f.
Capitulaire, s. m. Ordonnance. Il n'a guere d'uſage qu'au pl.
Capitulairement, adv.
Capitulant, adj. il eſt auſſi s.
Capitulation, s. f.
Capituler, v. n.
Capitzi-Kiheïa, s. m. Grand Chambellan du Grand Seigneur.
Caplan, s. m. Petit Poiſſon de mer.
Capnomance, s. f. Divination par la fumée.
Capon, s. m. Ce terme eſt bas & pris des écoliers.
Capone, t. de Marine.
Caponner, v. a.

Digitized by Google

Caponniere, ſ. f. t. de Fortification.
Caporal, ſ. m. au pl. Caporaux.
Capot, ſ. m.
Capote, ſ. f.
Capoue, Ville du Royaume de Naples.
Capre, ſ. f.
Capre, ſ. m. t. de Marine.
Caprée, ſ. f. Iſle de la Méditerranée.
Caprice, ſ. m.
Capricieux, euſe, adj.
Capricieuſement, adv.
Capricorne, ſ. m. Un des douze Signes du Zodiaque.
Caprier, ſ. m. Arbriſſeau.
Capron, ſ. m. t. de Jardiniers. C'eſt ainſi qu'ils nomment les groſſes fraiſes.
Capſe, ſ. f. Petite boîte de cuivre dont on ſe ſert en Sorbone.
Capſule, ſ. f. Etui.
Capter, v. a. Il ne ſe dit guere qu'en cette phraſe: *Capter la bienveillance.*
Captieuſement, adv.
Captieux, euſe, adj.
Captif, ive, adj. il ne ſe dit guere qu'en parlant des Guerres anciennes.
Captivé, ée, adj.
Captiver, v. a. Il n'eſt point d'uſage au propre.
Captiverie, t. de Commerce des Négres.
Captivité, ſ. f.
Capture, ſ. f.
Capuce, Vêtement de Religieux.
Capuchon, ſ. m.
Capuchonné, adj.
Capucin, ine, ſ. m. & f. Religieux & Religieuſe.
Capucinade, ſ. f. Diſcours peu éloquent.
Capucine, ſ. f. Plante.
Caquage, ou Cacage, façon qu'on donne au hareng, lorſqu'on le veut ſaler.
Caque, ſ. f. Petit barril.
Caquer, v. a. t. de Marine en parlant du hareng.

Caquerolle, ſ. f. ou Caquerollier, ſ. m. Petit pot de cuivre à trois pieds.
Caquet, ſ. m.
Caqueter, v. n.
Caqueterie, ſ. f.
Caqueteur, euſe, ſ. m. & f.
Caquetoire, ſ. f.
Caquette, ſ. f. Petit baquet pour mettre du poiſſon.
Caqueur, ſ. m. t. de Marine. Matelot qui caque le hareng.
Car, Conjonction, qui ſert à marquer la raiſon d'une propoſition avancée.
Carabin, ſ. m.
Carabinade, ſ. f.
Carabine, ſ. f.
Carabiner, v. n.
Carabinier, ſ. m.
Carache, ſ. m. Tribut que les Chrétiens payent au Grand-Seigneur.
Caracol, ſ. m. t. d'Architecture, qui n'eſt guere d'uſage qu'en cette phraſe: *Un eſcalier en caracol.*
Caracole, ſ. f.
Caracoler, v. n.
Caracoli, ſ. m. Métal qui vient de la Terre-ferme.
Caracore, ſ. f. Sorte de Navire.
Caracouler, v. n. On s'en ſert pour exprimer la maniere de crier du pigeon.
Caractere, ſ. m.
Caractériſé, ée, part. paſ. & adj.
Caractériſer, v. a.
Caractériſtique, adj. t. de Grammaire.
Carafe, ſ. f.
Carafon, ſ. m.
Caragach, ſorte de coton qui vient de Smirne.
Caraïbe, ſ. m. Sauvage de l'Amérique Méridionale.
Caramelle, ſ. m. Drogue.
Caranguer, v. t. de Marine.
Carangueur, ſ. m. t. de Marine.
Carapace, groſſe écaille de tortue.
Caraque, ſ. f. t. de Marine.

Digitized by Google

Caraque, ſ. m. Vaiſſeau renforcé.
Carat, ſ. m. t. de Monnoie.
Caravane, ſ. f.
Caravanſera, ſ. m. Grand Bâtiment deſtiné à loger les caravanes.
Caravelle, ſ. f. Eſpece de barque.
Carbatine, ſ. f. Peaux de bêtes nouvellement écorchées.
Carbet, ſ. m. Grande caſe des Sauvages.
Carbonnade, ſ. f. Sorte de ragoût. L'Acad. Fur. Dan. & Richelet écrivent ainſi, quoique ce mot vienne du Latin *Carbones*.
Carbouillon, ſ. m. Droit des Salines de Normandie; c'eſt la quatrieme partie du ſel blanc fabriqué dans les ſalines: le Dictionnaire de Commerce prétend qu'il faut dire *quart-bouillon*; il eſt fondé en raiſon, ſi on s'en rapporte à l'étymologie.
Carcailler, v. n. Exprimer le cri des cailles.
Carcaiſe, ſ. f. Four de Verreries.
Carcan, ſ. m.
Carcaſſe, ſ. f.
Carcaſſonne, Ville de France dans le Languedoc.
Carcaſſonnois, oiſe, ſ. m. & f.
Cardamine, ſ. f. Herbe qui croît dans l'eau. C'eſt le creſſon.
Cardamome, ſ. m. Graine Médecinale.
Cardaſſe, ſ. f. Eſpece de peigne propre à tirer la bourre de la ſoie.
Carde, ſ. f.
Cardé, ée, adj.
Cardée, ſ. f. Morceau de laine cardée.
Carder, v. a.
Cardeur, euſe, ſ. m. & f.
Cardialgie, ſ. f. t. de Médecine.
Cardiaque, ſ. m. Plante.
Cardiaque, adj. m. & f. t. de Médecine.
Cardier, ſ. m. Ouvrier qui fait des cardes pour carder.
Cardinal, ſ. m.
Cardinal, ale, adj.
Cardinalat, ſ. m.
Cardinale, ſ. f. Plante.
Cardinaliſme, ſ. m. Dignité de Cardinal.
Cardon, ſ. m. Eſpece d'artichaut qui ne porte point de pomme.
Cardonne, Ville d'Eſpagne.
Cardouzille, ſ. f. Petite étoffe de laine ſans ſoie.
Carême, ſ. m.
Carême-prenant, ſ. m.
Carenage, ſ. m. t. de Marine.
Carene, ſ. f. t. de Marine.
Carené, ée, adj. t. de Marine.
Carener, v. a.
Carentan, Ville de France dans la Baſſe-Normandie.
Careſſant, ante, adj.
Careſſe, ſ. f.
Careſſé, ée, part. paſ. & adj.
Careſſer, v. a.
Cargaiſon, ſ. f. t. de Marine.
Cargamon, ſorte d'épicerie très-précieuſe.
Cargue, ſ. f. t. de Marine.
Carguer, v. a. t. de Marine.
Cargueras, ou Calebas, terme de Marine.
Cargueur, t. de Marine.
Carie, ſ. f. Maladie des os & des dents.
Carié, ée, adj.
Canier, v. a. Il ne ſe dit guere que des os.
Carifet, ou Rareſe, Étoffe de laine croiſée, qui ſe fabrique en Angleterre.
Carignan, Ville de Piémont.
Carine, ſ. f. Pleureuſe. Femme qu'on louoit chez les Romains pour pleurer dans les funérailles.
Carinthie, Province du Cercle d'Autriche en Allemagne.
Carinthien, enne, ſ. m. & f. Qui eſt de Carinthie.
Cariole, ſ. f.
Cariſel, ou Creſeau, ſ. m. Groſſe toile qui eſt la même que le canevas.
Cariſtade, ſ. f. Aumône.

Digitized by Google

Carlat, Ville de France en Auvergne.

le Carlat, Ville de France dans le Languedoc.

Carlien, enne, adj. pour Carlovingien.

Carlile, Ville d'Angleterre.

Carlin, petite monnoie d'argent qui a cours à Naples.

Carlingue, ou Eſcarlingue, ſ. f. t. de Marine.

Carmagnole, Ville du Piemont.

Carme, ſ. m. Ordre Religieux.

Carmel, ſ. m. Montagne de la Terre-Sainte.

Carmelite, ſ. f. Religieuſe qui vit ſous la Regle des Carmes.

Carmes, ſ. m. t. dont on ſe ſert au jeu de Trictrac.

Carmin, ſ. m. Couleur.

Carnage, ſ. m. Il ſe dit principalement des hommes.

Carnaſſier, iere, adj. Il ſe dit des animaux.

Carnation, ſ. f. t. de Peintre.

Carneau, ſ. m. t. de Marine.

Carnaval, ſ. m.

Carne, ſ. f. Angle compoſé de pluſieurs ſuperficies.

Carneau, V. *Creneau.*

Carnele, ſ. f. t. de Monnoie.

Carneler, v. a. Faire la carnele.

Carnification, ſ. f. Changement des os en chair.

ſe Carnifier, v. n. paſ.

Carnoſité, ſ. f. t. de Chirurgie.

Carogne, ſ. f. t. injurieux.

Caroline, Contrée de l'Amérique Méridionale.

Carolus, ſ. m. Monnoie hors d'uſage.

Caron, ſ. m. t. de Charcutier.

Caron, ſ. m. Une des Divinités de l'Enfer. C'eſt lui qui paſſe les Ombres dans une Barque.

Caroncule, ſ. f. Terme d'Anatomie.

Caroſſier, ſ. m. Arbre d'Afrique.

Carotte, ſ. f. Plante.

Carotter, v. n. Jouer meſquinement.

Cartotier, ere, ſ. m. & f.

Caroubier, ſ. m. Arbre commun en Italie.

Carpaſum, ſ. m. Plante dont le jus pris en breuvage, endort & étouffe incontinent.

Carpe, ſ. f.

Carpeau, ſ. m. Diminutif de carpe.

Carpentras, Ville de France en Provence.

Carpette, ſ. f. Gros drap rayé propre à l'emballage.

Carpi, Ville du Duché de Modene, & de l'Etat de Veniſe.

Carpillon, ſ. m. Diminutif de carpe.

Carqueſe, ſ. f. t. de Verrerie.

Carquois, ſ. m.

Carre, ſ. f. *La carre d'un chapeau, d'un habit*, &c.

Carré, ée, adj.

L'Academie écrit *quarré*, ſans déſapprouver l'autre.

Carreau, ſ. m.

Carrefour, ſ. m.

Carréger, v. n. C'eſt ſur la Méditerranée ce que *louvier* ou *louvoyer* ſignifie ſur l'Océan.

Carrelage, ſ. m.

Carrelé, ée, adj.

Carreler, v. a.

Carrelet, ſ. m. Poiſſon de mer.

Carrelet, ſ. m. Filet pour prendre du poiſſon.

Carrelettes, ſ. f. plur. Outil de Serrurier.

Carreleur, ſ. m.

Carrelure, ſ. f.

Carrer, carrure. V. *Quarrer quarrure.*

Carret, ſ. m. Terme de Marine.

Carrier, ſ. m. Journalier quitravaille aux carrieres.

Carriere, ſ. f.

Carrillon, ſ. m.

à double Carrillon, façon de parler adverbiale.

Carrillonnement, ſ. m.

Carrillonner, v. n.

Carroſſe, ſ. m.

Carroſſier, ſ. m.

Digitized by Google

Carrousel, ſ. m. Ménage écrit de la même maniere, & dit que ce mot nous vient de l'Italien *carroſello*.

Carrouſſe, ſ. f. Bonne chere qu'on fait en buvant.

Carſaye, ou Creſeau, Étoffe qui ſe fabrique en Angleterre.

Cartage, ou Carthage, Ville d'Afrique.

Cartahu, ſ. m. t. de Marine.

Cartayer, v. n. t. de Cocher.

Carte, ſ. f.

Carteaux, ſ. m. pl. On appelle ainſi ſur mer les Cartes Marines.

Cartel, ſ. m.

Cartelade, ſ. f. Sorte de meſure pour l'arpentage.

Cartelette, adj. t. de Couvreur.

Cartelle, ſ. f. t. de Charpenterie.

Carteron. V. *Quarteron*.

Cartéſianiſme, ſ. m. Secte de Philoſophes modernes qui ont Deſcartes pour Chef.

Cartéſien, ſ. m.

Cartéſienne à la Boulonoiſe : ſorte de ſoie qui vient de Milan.

Carthagene, Ville d'Eſpagne.

Carthagene, Ville de l'Amérique. Les Anglois l'aſſiégerent en 1742. & après avoir perdu beaucoup de monde, ils furent obligés d'en lever le ſiege.

Cartier, ſ. m. Ouvrier qui fait des cartes.

Cartilage, ſ. m. t. d'Anatomie.

Cartilagineux, euſe, adj.

Cartiſane, ſ. f. t. de Broderie.

Carton, ſ. m.

Cartonnier, ſ. m. Ouvrier qui fait des cartons.

Cartouche, ſ. m. Furetiere & Danet diſent que ce mot eſt du genre maſculin parmi les Ouvriers, & dans le langage ordinaire du féminin : ce qui eſt contraire au ſentiment de l'Académie qui ne fait ce mot que du maſculin.

Cartouchien, ſ. m. Voleur de la bande de Cartouche.

Cartouchier, ſ. m. Petit coffre où le ſoldat met ſes cartouches.

Cartulaire, ſ. m.

Carvanſeras, ſ. m. Hôtellerie qu'on trouve ſur les chemins en Orient.

Caryatide, ſ. f. t. d'Architecture.

Cas, ſ. m.

Cas, caſſe, adj. Caſſé. *Voix caſſe*. Il eſt vieux.

en tout Cas, façon de parler.

Caſal, Ville d'Italie dans le Montferrat.

Caſal-Maggiore, Ville du Duché de Milan.

Caſanier, ere, adj. Il eſt auſſi ſ. *Poltron, fainéant*.

Caſaque, ſ. f. Sorte de manteau.

Caſaquin, ſ. m. Diminutif.

Caſcade, ſ. f.

Caſcanes, ſ. f. pl. t. de Fortification.

Caſe, ſ. f. Maiſon.

Caſemate, ſ. f. t. de Fortification.

Caſematé, adj. Il n'eſt guere d'uſage qu'en cette phraſe : *Baſtion caſemate*.

Caſer, v. n. t. du jeu de Trictrac.

Caſerette, ſ. f. Moule de fromage.

Caſerne, ſ. f.

Caſerné, ée, adj.

Caſerner, v. n.

Caſilleux, euſe, adj. t. de Vitrier.

Caſque, ſ. m.

Caſſade, ſ. f.

Caſſaigne, Ville de France en Gaſcogne.

Caſſaille, ſ. f. t. de Labourage.

Caſſandre, ſ. f. Fille de Priam & d'Hecube.

Caſſant, ante, adj.

Caſſation, ſ. f. t. de Pratique.

Caſſe, ſ. f. t. de Droguiſte.

Caſſe, ſ. f. t. d'Imprimeur.

Caſſé, ée, part. paſ. & adj.

Caſſeau, ſ. m. t. d'Imprimerie.

Caſſe-cou, ſ. m.

Caſſe-cul, ſ. m.

Caſſel, Ville d'Allemagne, & de France en Flandre.

Caſſe-muſeau, ſ. m. Pâtiſſerie.

Caſſeneuil, Ville de France en Guienne.

Digitized by Google

Caſſe-noiſette, ſ. m.
Caſſer, v. a.
Caſſerole, ſ. f.
Caſſeron, ſ. m. Sorte de poiſſon volant.
Caſſetée, ſ. f. Une caſſe pleine.
Caſſe-tête, ſ. f.
Caſſetin, ſ. m. t. d'Imprimerie.
Caſſette, ſ. f.
Caſſeur, ſ. m. *Caſſeur de raquettes.*
Caſſidoine, ſ. f. Pierre précieuſe, fort eſtimée dans l'Antiquité.
Caſſie, ſ. f. Arbre apporté des Indes.
Caſſier, ou Canificier, ſ. m. Arbre qui produit la caſſe.
Caſſine, ſ. f. Petite maiſon de Campagne.
Caſſis, Port de France en Provence.
Caſſolette, ſ. f.
Caſſonade, ſ. f. Sucre qui n'eſt pas préparé.
Caſtagnette, ſ. f.
Caſtagneux, ſ. m. Autrement dit *Plongeon.*
Caſtel, ſ. m. Petit Château.
Caſtelane, Ville de France en Provence.
Caſtelane, ſ. f. Eſpece de prune.
Caſtelnau, Ville de France en Gaſcogne.
Caſtelnaudary, Ville de France en Languedoc.
Caſtelogne, ſ. f. Couverture de laine très-fine.
Caſtillan, ſ. m. Monnoie d'or qui a cours en Eſpagne.
Caſtillan, ane, ſ. m. & f. Qui eſt de Caſtille.
Caſtille, grande Contrée d'Eſpagne.
Caſtille, ſ. f. Débat.
Caſtillon, Ville de France en Périgord.
Caſtine, ſ. f. Sorte de Mineral.
Caſtonade, ou Caſſonade, ſ. f. Le dernier eſt plus uſité.
Caſtor, ſ. m. Animal amphibie.
Caſtor & Pollux, ſ. m. Enfants de Jupiter & de Léda.

Caſtramétation, ſ. f. Art de bien placer un camp.
Caſtration, ſ. f. t. de Chirurgie.
Caſtres, Ville de France dans le Haut-Languedoc.
Caſtro, Ville de l'Etat de l'Egliſe, du Royaume de Naples, & de l'Amérique méridionale.
Caſtro-Marino, Ville du Portugal.
Caſtro-Novo, Ville de Sicile.
Caſto-Réale, Ville de Sicile.
Caſuel, elle, adj.
Caſuellement, adv. il n'eſt guere uſité.
Caſuiſte, ſ. m.
Catachreſe, ſ. f. t. de Grammaire.
Catacombes, ſ. f. pl. Lieu deſtiné à la ſépulture des morts. *Acad. Fur. Dan. Rich.*

Quelques-uns ont écrit *Catatombes*, ce qui n'eſt pas conforme à l'étimologie de ce mot: car du Cange, *fol.* 974. & 975. prouve amplement qu'on doit écrire en Latin *Catacumba*, non pas *Catatumba.* Voici ce que j'ai extrait de cet endroit. *Codex Gregorii Magni* Catatumbas *haberi non* Catacumbas, *niſi mendum ſit in Editionibus, quod reor; nam & aliquot Cod. MSS. & cæteri Scriptores conſtanter* Catacumbas *paſſim habent. Videtur potior ratio exiſtimandi ſic dicta, quod ad ejuſmodi cryptas, &c. ut ita dicam, valles, Martyrum corpora deferrent Chriſtiani; qui dum rogarentur ubinam jacerent, reſpondebant* Catacumbas, *ſeu* ad cumbas, *id eſt ad cryptas vel ad valles.*

Catadoupe, ſ. f. Qui ſignifie la même choſe que cataracte.
Catafalque, ſ. m. Décoration d'Architecture funebre.
Catagmatiques, ſ. m. plur. t. de Chirurgie.
Catalan, ane, ſ. m. & f. Qui eſt de Catalogne.
Catalectes, ſ. m. & adj. pl. Ouvrages d'un Ancien qui ne ſont pas achevés.

Digitized by Google

Cataleptique, ſ. m. & f.
Catalogne, Province d'Eſpagne.
Catalogue, ſ. m.
Catane, Ville de Sicile.
Cantazaro, Ville du Royaume de Naples.
Catapelte, ſ. f. Inſtrument de ſupplice dont on ſe ſervoit autrefois.
Cataplaſme, ſ. m. t. de Médecine. L'*s* doit s'écrire & ſe prononcer.
Catapulte, ſ. f. Machine de guerre des Anciens.
Cataracte, ſ. f. t. de Médecine.
Cataracte, ſ. f. Sorte d'oiſeau marin. *Les Cataractes du Ciel, les Cataractes du Nil.*
Catarre, ſ. m.
Catarreux, euſe, adj. Quelques-uns écrivent & prononcent *caterreux.*
Cataſtrophe, ſ. f.
Cateau-Cambreſis, Ville de France dans le Cambreſis.
Catéchiſer, v. a.
Catéchiſme, ſ. m.
Catéchiſte, ſ. m.
Catéchiſtique, adj. Qui eſt par demandes & par réponſes.
Catéchumene, adj. de tout genre. On prononce *Catécumene*, & Richelet & Joubert l'écrivent de la ſorte; mais comme ce mot nous vient du Grec que les Latins ont imité en écrivant *Catechumenus*, non pas *Cathecumenus* qui ſe trouve dans Danet, il faut écrire comme l'Académie, quoi qu'en puiſſent dire les partiſans de la nouveauté. V. Pr. let. *H.*
Catégorie, ſ. f. t. de Logique.
Catégorique, adj. de tout genre.
Catégoriquement, adv.
Catelet, Ville de France dans le Vermandois en Picardie.
Catergi, ſ. m. Voiturier dans les Etats du Grand-Seigneur.
Cathédrale, adj. f. Il n'eſt d'uſage qu'en cette phraſe: *Egliſe Cathédrale.*
Cathédrant, ſ. m. Celui qui enſeigne en chaire, ou qui préſide à un acte public.
Cathédratique, adj. Il ſe dit de certain droit Epiſcopal.
Cathédrer, v. n. *Præſſe.*
Cathéter, ſ. m. Inſtrument de Chirurgie. L'accent grave eſt abſolument néceſſaire, pour faire ſentir la prononciation de la derniere ſyllabe, qui n'a pas le même ſon que la terminaiſon des Infinitifs.
Cathétériſme, ſ. m. Opération de Chirurgie.
Catholiciſme, ſ. m. Ce mot eſt nouveau, & ne s'emploie que dans le Dogmatique, pour dire la Religion Chrétienne.
Catholicité, ſ. f.
Catholicon, ſ. m. Eſpece de remede.
Catholique, adj. de tout genre. Il ne ſe dit qu'en parlant de la vraie Religion. Il eſt auſſi ſ.
Catholiquement, adv.
Cati, Catti, ou Katti, Monnoie dont on ſe ſert à la Chine.
Catiches, t. de Chaſſe.
Catimaron, ſ. m. Petit bâtiment dont ſe ſervent les Indiens.
Catimini, façon de parler adverbiale.
Catin, ſ. f. Abréviation de Catherine, & femme de mauvaiſe vie.
Catir, v. a. t. de Bonnetier.
Catius, ſ. m. Dieu du Paganiſme.
Catoche, t. de Médecine.
Caton, ſ. m. Nom appellatif, qui veut dire, *Sage, Sévere.*
Catoptrique, ſ. f. Science qui explique la viſion.
Catoptromancie, ſ. f. Eſpece de divination dans laquelle on emploie un miroir.
Catteroles, t. de Chaſſe.
Cava, ou Cave, Ville du Royaume de Naples.
Cavaillon, Ville de France dans le Comté Venaiſſin.
Cavalcade, ſ. f.

Cavalcadeur,

Digitized by Google

Cavalcadeur, ou Cavalcadour, ſ. m. Ecuyer qui enſeigne à monter un cheval.
Cavalerie, ſ. f.
Cavalet, ſ. m. t. de Verrerie.
Cavalier, ſ. m.
Cavalier, ere, adj. Il n'eſt guere d'uſage que dans les phraſes ſuivantes: *Avoir l'air cavalier, la mine cavaliere.*
à la Cavaliere, adv.
Cavaliérement, adv.
Cavalle, ſ. f.
Cavalot, ſ. m. t. d'Artillerie.
Cavalquet, ſ. m. t. de Guerre.
Caucaſe, ſ. m. Montagne.
Cauchemar, ou Cochemar, ſ. m. Oppreſſion, qui vient pendant le ſommeil.
Cauchois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt du Pays de Caux.
Caudataire, ſ. m. Celui qui porte la queue du Pape.
Caudebec, Ville de France, & Capitale du Pays des Caux en Normandie.
Cave, adj. Il n'eſt d'uſage qu'en cette phraſe: *La veine cave.*
Cave, ſ. f.
Caveau, ſ. m.
Cavée, ſ. f. Chemin creux.
Cavehanne, ſ. f. Mot turc; C'eſt le lieu où l'on prend du café.
Caver, v. a. Creuſer petit à petit.
Caver, v. a. t. de Jeu.
Caverne, ſ. f.
Caverneux, euſe, adj.
Cavernoſité, ſ. f.
Caveſſon, ſ. m. t. de Manege.
Cavet, ſ. m. t. d'Architecture.
Cavidos, ſ. m. Meſure de longueur en Portugal.
Cavier, ſ. m. t. de Coutume.
Cavillation, ſ. f. Raiſonnement faux.
Cavin, ſ. m. Terme de Fortification.
Cavité, ſ. f.
Caulicoles, t. d'Architecture.
Caumont, Ville de France dans le Bazadois, dans l'Armagnac, & dans le Rouergue.
Cauriole, ſ. f. Terme d'Architecture.
Cauris, ſ. f. Coquilles blanches dont les Negres ſe ſervent pour monnoie.
Cauſal, ale, adj. t. de Grammaire.
Cauſalité, ſ. f.
Cauſatif, ive, adj. t. de Grammaire.
Cauſe, ſ. f.
à Cauſe, prépoſition.
à Cauſe que, conjonction.
Cauſé, ée, adj.
Cauſer, v. a. Etre cauſe.
Cauſer, v. n. Parler trop.
Cauſerie, ſ. f.
Cauſeur, euſe, adj.
Cauſſade, Ville de France dans le Querci.
Cauſticité, ſ. f.
Cauſtique, t. dogmatique, adj. de tout genre.
Cautelle, ſ. f. Fineſſe.
Cauteleuſement, adv.
Cauteleux, euſe, adj.
Cautere, ſ. m. Terme de Chirurgie.
Cautérétique, adj. m. & f. & ſ. m.
Cautériſation, ſ. f. Effet de la pierre cauſtique.
Cautériſé, ée, adj.
Cautériſer, v. a.
Caution, ſ. f.
Cautionnage, ſ. m.
Cautionnement, ſ. m.
Cautionner, v. a.
Caux, Pays de France en Normandie.
la Cayenne, Iſle de l'Amérique.
le Caylar, Ville de France en Languedoc.
le Cayles, Ville de France en Languedoc.
Caylus, Ville de France dans le Querci.
Cayrac, Ville de France dans le Querci.
Cazeres, Ville de France en Gaſcogne.

Digitized by Google

Ce, cet, cette, au plur. *ces*, Pronom démonſtratif, adj

On écrit *ce*, quand ce pronom ſe trouve devant un mot dont la lettre initiale eſt une conſonne ou une *h* aſpirée. On écrit *cet*, quand il ſe trouve devant un mot qui commence par une voyelle ou une *h* ſans aſpiration. Exemp. *Ce* Capitaine, *ce* hardi Commandant, *cet* enfant, *cet* homme. Au féminin on doit écrire *cette* au ſingulier; & au pluriel *ces* pour les deux genres. Quand le pronom *ce* precede immédiatement le verbe *être*, on fait une éliſion de l'*e* en la place duquel on met une apoſtrophe, & par ce moyen de deux mots l'on n'en fait qu'un. Exemp. *C'eſt* lui, *c'eſt* pourquoi, *c'eſt*-à-dire, *ç'a* été lui, & ſemblables. V. la Préf. à l'*Apoſtrophe*.

Céans, adv. Il ne ſe dit guere que de la maiſon où on eſt quand on parle.

Ceci, pronom démonſtratif.

Ceculus, ſ. m. Fils de Vulcain.

Cédant, ante, adj.

Cédé, ée, adj.

Céder, v. a.

Cédille, ſ. f. L'*l* ſe mouille. Petite virgule qu'on met devant *a*, *o*, *u*, ſous le *c*, pour lui donner le ſon de l'*s*.

Cédrat, ſ. m. Eſpece de citronnier.

Cedre, ſ. m. Sorte d'arbre odoriférant.

Cedrie, ſ. f. Réſine ou liqueur qui ſort du cedre.

Cédron, ſ. m. Torrent dont il eſt parlé dans l'Ecriture Sainte.

Cédule, ſ. f. Ecrit, Billet.

Ceignant, ante, adj. & part. act. du verbe *ceindre*.

Ceilan, Iſle de l'Océan Oriental.

Ceindre, v. a. qui ſe conjugue comme *atteindre*.

Ceintrage, ſ. m.

Ceintre, ſ. m.

Ceinture, ſ. f.

Ceinturé, ée, adj.

Ceinturier, ſ. m.

Ceinturon, ſ. m.

Ceix, ſ. m. Fils de Lucifer & de Chioné.

Cela, Pronom démonſtratif.

Céladon, ſ. m. Couleur verte mêlée de blanc.

Celé, ée, part. paſ. & adj.

Célebrant, ſ. m.

Célébration, ſ. f.

Célébre, adj. de tout genre.

Célébré, ée, part. paſ. & adj.

Célebrer, v. a.

Célébrité, ſ. f.

Celep, ſ. m. Breuvage des Orientaux.

Celer, v. a.

Céleri, ſ. m. Plante potagere.

Célerin, ſ. m. Petit poiſſon de mer.

Célérité, ſ. f.

Céleſte, adj. de tout genre.

Céleſtin, ſ. m. Religieux.

Célibat, ſ. m.

Célibataire, ſ. m.

Celle, Pronom f. V. *Celui*.

Cellérerie, ſ. f. Bénéfice de l'Officier clauſtral, qui eſt Cellérier.

Cellérier, iere, adj. Qui a ſoin de la nourriture dans un Monaſtére.

Celles, Ville de France en Berry.

Cellier, ſ. m.

Cellite, ſ. m. Ordre Religieux.

Cellule, ſ. f.

Celte, ſ. m. Peuple de l'ancienne Gaule.

Celtique, ſ. m. & f. Peuple de l'Eſpagne.

Celui, m. Celle, f. Il fait *ceux* & *celles* au pluriel. Pronom demonſtratif.

Celui-ci, celle-ci, & au pluriel, *ceux-ci*, *celles-ci*. Pronom démonſtratif.

Celui-là, celles-là, & au plur. *ceux-là*, *celles-là*. Pronom démonſtratif.

Cement, ou Ciment, ſ. m. t. de Chymie.

Digitized by Google

Cementation, ou Cimentation, t. de Chymie.
Cementer, v. n. t. de Chymie. Purifier l'or.
Cemétérial, ale, adj.
Cénacle, ſ. m. Il n'eſt d'uſage qu'en ſtyle de l'Écriture Sainte.
Cendre, ſ. f.
Cendré, ée, adj.
Cendrée, ſ. f. petit plomb fort menu.
Cendreux, euſe, adj.
Cendrier, ſ. m.
Cene, ſ. f.
Cengle. V. *Sangle.*
Cenglé. V. *Sanglé.*
Cengler. V. *Sangler.*
Cenis, nom d'une montagne des Alpes.
Cénobiarque, ſ. m. Supérieur de Communauté.
Cénobite, ſ. m. Religieux qui vit dans un Couvent.
Cénobitique, adj.
Cénotaphe, ſ. m. Tombeau vuide.
Cens, ſ. m. Rente ſeigneuriale, & fonciere.
Cenſal, ſ. m. t. du Commerce du Levant.
Cenſe, ſ. f. Petite Métairie qu'on donne à ferme.
Cenſé, ée, adj.
Cenſeur, ſ. m.
Cenſier, adj.
Cenſier, ere, ſ. m. & f.
Cenſitaire, ſ. m.
Cenſite, adj. m. & f.
Cenſive, ſ. f.
Cenſivement, adv.
Cenſurable, adj. de tout genre.
Cenſure, ſ. f.
Cenſurer, v. a.
Cent, adj. numéral de tout genre. Danet dit que ce mot au pluriel fait *cents* ou *cens*, mais que dans les dates il eſt indéclinable, & qu'on doit écrire *mil ſept cent*, & ainſi les autres, parce que c'eſt un nombre abſolu pour un nombre ordinal, & que l'on n'y parle que d'une année, comme s'il y avoit l'an *mil ſept centieme*. M. Reſtaut confirme cette Remarque. Rien n'eſt plus judicieux; & l'on ne doit point ſuivre le ſentiment du premier Auteur de ce Dictionnaire, qui ſoutenoit que le mot *cent* ne ſe devoit jamais décliner en aucune maniere.
Centaine, ſ. f.
Centaure, ſ. m. Demi-homme & demi-cheval.
Centaurée, ſ. f. Plante médecinale.
Centaures, ſ. m. pl. Peuples d'une Contrée de la Theſſalie.
Centenaire, adj. de tout genre.
Centenier, ſ. m.
Centieme, adj. de tout genre.
Centon, ſ. m. Ouvrage compoſé de pluſieurs vers pillés.
Cent-pieds, ſ. m. Nom d'un Serpent qu'on voit à Siam.
Central, ale, adj.
Centre, ſ. m.
Centrifuge, adj. t. de Phyſique.
Centroſcopie, ſ. f. Partie de la Géométrie qui traite des centres.
Cent-Suiſſes, ſ. m. pl. Compagnie de cent Suiſſes établie pour la garde du Roi.
Centumviral, ale, adj. m. & f.
Centuple, ſ. m.
Centuriateur, ſ. m. Compilateur de l'Hiſtoire Eccléſiaſtique.
Centurie, ſ. f.
Centurion, ſ. m. Il n'eſt d'uſage qu'en parlant de l'ancienne milice Romaine.
Cep, ſ. m. Quelques-uns écrivent *Sep*, ſouche, pied de vigne. C'eſt auſſi dans pluſieurs Provinces le modele des boiſſeaux.
Cépées, ou Sépées, t. d'exploitation de bois.
Cependant, adv.
Céphale, ſ. m. Fils de Mercure.
Céphalique, adj. t. dogmatique.
Ceppeau, t. de Monnoie.
Ceps, ſ. m. pl. Fers qu'on met aux pieds & aux mains des priſonniers.

Digitized by Google

Cérat, ſ. m. t. de Médecine.
Cerbere, ſ. m. Chien à trois têtes, commis à la garde des enfers, enchaîné par Hercule.
Cerceau, ſ. m.
Cerceaux, ſ. m. pl. t. de Fauconnerie.
Cercelle, quelques-uns diſent *Sarcelle*, ſ. f. Oiſeau aquatique, reſſemblant au canard.
Cercle, ſ. m.
Cercle, nom que l'on donne aux neuf Provinces qui compoſent l'Empire d'Allemagne, & aux Provinces de Boheme & de la Pruſſe.
Cerclier, ſ. m. Ouvrier qui fait des cerceaux.
Cercopes, ſ. m. pl. Peuples que Jupiter changea en Singes.
Cercopitheque, ſ. m. Eſpece de Singe.
Cercoſis, ſ. f. t. de Médecine.
Cercueil, ſ. m.
Cercyon, ſ. m. Fameux voleur.
la Cerdaigne, Province près les Pyrénées.
Cerdoniens, ſ. m. Anciens hérétiques.
Céréales, ſ. m. pl. Fêtes inſtituées en l'honneur de Cérès.
Cérémonial, ſ. m.
Cérémonie, ſ. f.
Cérémonieux, euſe, adj.
Cérès, ſ. f. Fille de Saturne & de Cybelle, & Déeſſe de l'Agriculture.
Ceret, Ville de France dans le Rouſſillon.
Cerf, ſ. m. L'*f* ne ſe prononce point.
Cerfeuil, ſ. m.
Cerf-volant, ſ. m. L'*f* ne ſe fait point ſentir.
Ceriſaie, ſ. f. Lieu planté de ceriſiers.
Ceriſe, ſ. f.
Ceriſée, ſ. f. Lieu planté de ceriſiers : *Ceriſaie eſt meilleur.*
Ceriſier, ſ. m.
Cernay, Ville de France dans la Champagne.
Cerne, ſ. m.
Cerné, ée, adj.
Cerneau, ſ. m.
Cerner, v. a.
Céromancie, ou Céromance, ſ. f. Eſpece de divination.
Cerquemaneur, ſ. m. Expert qu'on appelle pour planter des bornes.
Certain, aine, adj.
Certainement, adv.
Certes, adv.
Certificat, ſ. m.
Certificateur, ſ. m.
Certification, ſ. f.
Certifié, ée, adj.
Certifier, v. a.
Certitude, ſ. f.
Cervaiſon, ſ. f. t. de Chaſſe.
Cerveau, ſ. m.
Cervelas, ſ. m.
Cervelet, ſ. m. t. d'Anatomie.
Cervelle, ſ. f.
Cervia, Ville d'Italie dans la Romagne.
Cervier, ſ. m. *Loup cervier.*
Cervoiſe, ſ. f. C'eſt la même choſe que la biere.
Cerus, ou Serus, ſ. m. Dieu du Temps favorable.
Céruſe, ſ. f. t. de Chymie.
Céſar, ſ. m. Nom des Empereurs Romains.
Céſarien, ſ. m. Officier des Empereurs.
Céſarienne, adj. f. Ce mot ne s'entend que lorſqu'il eſt joint avec *opération.*
Ceſſant, ante, adj.
Ceſſation, ſ. f.
Ceſſe, ſ. f.
Ceſſé, ée, adj.
Ceſſer, v. n.
Ceſſible, adj. m. & f. t. de Droit François.
Ceſſion, ſ. f.
Ceſſionnaire, adj. de tout genre.
Ceſte, ſ. m. Gantelet.
Ceſte, ſ. f. Ceinture de Vénus, où ſont renfermés les graces, les déſirs & les attraits.
Céſure, ſ. f. t. Poétique.
Cet. V. *Ce.*

Digitized by Google

Cétacée, adj. Il se dit des gros poissons & monstres qui sont dans la mer.

Cétérach, s. m. Plante.
Furetiere, Danet & Joubert écrivent *cétérac* : mais comme ce mot est originairement Arabe, il me semble que nous le devons écrire comme ceux de qui nous le tenons, puisque nous le prononçons comme eux.

Cette, (le Port de), c'est où commence le Canal de Languedoc.

Cetui-ci, cetui-là, vieux pronom démonstratif.

Ceva, ou Ceve, Ville du Piémont.

Cevenes, Pays de France dans le Languedoc, qui renferme le Gévaudan, le Vélay & le Vivarez.

Ceuta, Ville d'Afrique.

Chaa, ou Tcha; espece de Thé du Japon.

Chabeuil, Ville de France en Dauphiné, & dans le Valentinois.

Chablage, s. m. Peine & travail de Chableur.

Chablais, Province de Savoie.

Chableau, s. m. Corde qui sert à remonter les bateaux.

Chabler, v. a. t. de Marine.

Chableur, s. m. Officier commis sur les rivieres.

Chably, ou Chablis, Ville de France en Champagne.

Chabnam, ou Rosée, espece de mousseline très-fine qu'on apporte de Bengale.

Chabot, s. m. Poisson.

Chabouc, s. m. Grand fouet avec lequel les Indiens punissent les criminels.

Chachal, s. m. Animal à peu près semblable au Renard.

Chacart, Toile de coton qui vient des Indes Orientales.

Chacelas, s. m. Espece de raisin blanc. On écrit ordinairement *Chasselas*.

Chacun, une, Pronom distributif, sans pluriel.

Chafaudrier, s. m. t. de Marine.

Chaferconnées, Toiles peintes qui se fabriquent dans les Etats du Grand Mogol

Chaffourrer, v. a. Défigurer, barbouiller.

Chafouin, ine, s. m. & f. Il est aussi adj. t. injurieux & populaire.

Chagny, Ville de France en Bourgogne.

Chagrin, s. m. Déplaisir, & espece de cuir.

Chagrinant, ante, adj.

Chagrinement, adv.

Chagriner, v. a.

Chaine, s. f.

Chaineau, ou Chêneau, s. m. t. de Couvreur.

Chainette, s. f.

Chainon, s. m.

Chair, s. f.

Chaire, s. f. Siége d'un Prédicateur, Chaire d'une Eglise, d'une Université.

Chaise, s. f. Siege ordinaire.

Chaise-Dieu, Ville de France en Auvergne.

Chaland, ande, s. m. & f.

Chalandise, s. f.

Chalcédoine, s. f. Pierre précieuse.
On doit prononcer *calcédoine*; & c'est cette prononciation qui a porté Richelet & Joubert à écrire ce mot sans *h* : mais comme on trouve en Latin *Chalcidonius lapis*, à cause du fleuve *Chalcidus*, sur les rives duquel se trouvent ces sortes de pierres, il me semble qu'on doit écrire *Chalcédoine*, comme le Dict. des Arts, Furetiere & Danet. V. Pr. let. *H.*

Chalcédoineux, euse, adj. t. de Jouaillier.

Chaldée, ancienne Province de l'Asie.

Chaldéen, enne, s. m. & f.
Avec l'article défini, signifie la Langue Chaldaïque. Tous les mots ci-dessus depuis *Chalcédoi-*

Digitized by Google

ne, s'écrivent avec une *h*, & ſe prononcent comme s'il n'y en avoit point.

Chaleur, ſ. f.

Chaleureux, euſe, adj. Il ne ſe dit que des perſonnes, & n'eſt guere en uſage.

Châlit, ſ. m. Il vieillit.

Chaloir, v. impersonnel. Il ne ſe dit guere que dans cette phraſe: *Il ne m'en chaut.* Il eſt vieux.

Chalonnois, Nom de deux différentes Contrées de France, l'une en Champagne, l'autre en Bourgogne.

Châlons-ſur-Marne, Ville de France en Champagne. Il faut écrire *Châlons*, comme on écrit *âge*, & non *Chaalons*.

Châlons-ſur-Saone, Ville de France en Bourgogne.

Chaloſſe, Pays de France dans la Gaſcogne.

Chaloupe, ſ. f.

Chalumeau, ſ. m.

Chalumer, v. a. Boire.

Chalumet, ſ. m. Petit bout d'ivoire, où l'on emboîtoit les pipes à fumer.

Chalus, Ville de France dans le Limouſin.

Chamade, ſ. f. t. de Guerre.

Chamailler, v. n.

Chamaillis, ſ. m. Combat. Il eſt du ſtyle familier.

Chamarré, ée, adj.

Chamarrer, v. a.

Chamarrure, ſ. f. Richelet écrit *chamarer*, *chamarure*, mais il faut doubler la premiére *r*; parce que Furetiere nous apprend que ce mot vient de *chamarre*; mot Gaulois, qui ſignifie un *habit de Berger*.

Chamb, Ville de Baviere.

Chambellage, ou Chambrelage, ſ. m. t. de Coutume.

Chambellan, ſ. m.

Chambery, Ville Capitale de Savoie.

Chambon, Ville de France en Auvergne.

Chambor, belle Maiſon Royale à quatre lieues de Blois.

Chambranle, ſ. m.

Chambre, ſ. f.

Chambrée, ſ. f.

Chambreland, ſ. m. Ouvrier qui travaille en chambre.

Chambrer, v. n. t. de Guerre.

Chambrerie, ſ. f. Office clauſtral de Chambrier.

Chambrette, ſ. f. Diminutif de chambre. Il eſt du ſtyle familier.

Chambrier, ſ. m. C'etoit autrefois une grande Dignité chez les Rois.

Chambriere, ſ. f. Servante.

Chambrillon, ſ. f. Petite ſervante. Ce mot eſt bas.

Chameau, ſ. m.

Chamelier, ſ. m. Marchand, ou conducteur de chameaux.

Chames, ſ. m. pl. Petits poiſſons, autrement *moules*.

Chamois, ſ. m. Chevre ſauvage, ſe prend auſſi pour la peau de chamois.

Chamoiſeur, ſ. m. Qui apprête les peaux de chamois.

Champ, ſ. m.

ſur le Champ, façon de parler adverbiale.

à chaque bout de Champ, adv.

Champagne, Province de France.

Champart, ſ. m. Dime ſeigneuriale.

Champarter, v. a. Lever le Droit de Champart. Quelques-uns diſent *Champartier*.

Champartereſſe, adj. Qui ſe dit de la Grange ſeigneuriale où ſe mettent les champarts.

Champarteur, ſ. m. Commis pour lever le Droit de champart.

Champenois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt de Champagne.

Champêtre, adj. de tout genre.

Champignon, ſ. m.

Champignonniere, ſ. f. Couche de fumier préparée pour y faire venir des champignons.

Champion, ſubſt. m. Homme de Guerre.

Digitized by Google

Chan, ſ. m. Hôtellerie chez les Turcs.
Chance, ſ. f.
Chancel, ou Chanceau, ſ. m. Partie du chœur d'une Égliſe.
Chancelant, ante, adj.
Chanceler, v. n.
Chancelier, iere, ſ. m. & f.
Chancellade, ſ. f. Congrégation de Chanoines Réguliers.
Chancellerie, ſ. f.
Chanceux, euſe, adj. terme populaire.
Chancir, v. n. Moiſir. Ce verbe qui ne ſe dit qu'en parlant des fruits, ne ſe conjugue qu'à la troiſieme perſonne de chaque temps.
Chanciſſure, ſ. f. Moiſiſſure.
Chancre, ſ. m.
Chancreux, euſe, adj.
Chandeleur, ſ. f. La Purification de la Sainte Vierge.
Chandelier, iere, ſ. m. & f. Marchand qui fait & vent des chandelles.
Chandelier, ſ. m. Inſtrument à mettre la chandelle ou bougie.
Chandelle, ſ. f.
Chanfrein, ſ. m. t. de Manege.
Chanfrein, t. d'Architecture.
Chanfreiné, ée, adj.
Chanfreiner, v. a. t. de Ménuiſier.
Change, ſ. m.
Changé, ée, adj.
Changeant, ante, adj.
Changement, ſ. m.
Changeotter, v. a. Fréquentatif de *changer* : ce mot eſt bas & hors d'uſage.
Changer, v. a.
Changeur, ſ. m.
Chanlate, ſ. f. t. de Couvreur.
Chanoine, ſ. m.
Chanoineſſe, ſ. f.
Chanoinie, ſ. f.
Chanoiniſer, v. a.
Chanſon, ſ. f.
Chanſonner, v. a.
Chanſonnette, ſ. f. Diminutif.
Chanſonnier, ere, ſ. m. & f. t. qui n'eſt d'uſage que dans le ſtyle familier.
Chant, ſ. m.
Chantant, ante, adj.
Chanté, ée, adj.
Chanteau, ſ. m.
Chantepleure, ſ. f. Arroſoir de Jardinier.
Chanter, v. a.
Chanterelle, ſ. f. Oiſeau que l'on met dans une cage pour attirer les autres oiſeaux dans les filets.
Chanterelle, ſ. f. La corde la plus déliée d'un luth, d'un violon, &c.
Chanteur, euſe, ſ. m. & f.
Chantier, ſ. m. Magazin de bois en pile.
Chantignole, ſ. f. Eſpece de brique.
Chantilly, Bourg à ſept lieues de Paris, avec un Château magnifique.
Chantourné, ſ. m. terme de Tapiſſier.
Chantourner, v. a. t. d'Architecture.
Chantre, ſ. m.
Chantrerie, ſ. f.
Chanvre, ſ. m.
Chanvrier, ſ. m. Ouvrier qui habille le chanvre.
Chaos, ſ. m. On ne prononce point l'*h*.
Chape, ſ. f. Il ſe dit principalement de cet ornement d'Égliſe appellé *pluvial*.
Chapeau, ſ. m.
Chapelain, ſ. m.
Chapelé, ée, adj.
Chapeler, v. a. Il n'a guere d'uſage que dans cette phraſe : *Chapeler du pain*.
Chapelet, ſ. m.
Chapelier, iere, ſ. m. & f.
Chapelle, ſ. f.
Chapellenie, ſ. f.
Chapelure, ſ. f.
Chaperon, ſ. m. C'eſt auſſi un t. d'Anatomie.
Chaperonné, ée, adj.
Chaperonner, v. a. Il n'eſt guere

Digitized by Google

d'uſage qu'en cette phraſe : *Chaperomer une muraille.*

Chaperonnier, ſ. m. t. de Fauconnerie.

Chapier, ſ. m.

Chapin, ſ. m. Chauſſure Eſpagnole.

Chapiteau, ſ. m.

Chapitre, ſ. m.

Chapitré, ée, adj.

Chapitrer, v. a.

Chapon, ſ. m.

Chaponné, ée, adj.

Chaponneau, ſ. m.

Chaponner v. a.

Chaponniere, ſ. f. Vaiſſeau d'argent, ou de cuivre pour mettre un chapon en ragoût.

Chaque, Pronom diſtributif de tout genre.

Char, ſ. m.

Charadrios, ſ. m. Oiſeau de Fauconnerie.

Charàg, ſ. m. Tribut que les Chrétiens paient au Grand Seigneur.

Charanſon, ſ. m. Inſecte qui ronge les bleds.

Le Dict. des Arts & Richelet écrivent *charenſon*; c'eſt une faute, on doit écrire *charanſon* avec deux *aa*.

Charbon, ſ. m.

Charbonné, ée, adj.

Charbonnée, ſ. f. t. de Boucherie.

Charbonner, v. a.

Charbonneux, euſe, adj. t. de Médecine.

Charbonnier, iere, ſ. m. & f.

Charbonniere, ſ. f. Place marquée dans les bois pour faire le charbon.

Charbouiller, v. a. Pour exprimer les effets de la nielle.

Charcuter, v. a. t. de Boucherie.

Charcutier, ere, ſ. m. & f. On diſoit autrefois *Charcuitier*.

Chardon, ſ. m. Sorte de Plante.

Chardonneret, ſ. m. Petit oiſeau.

Chardonerette, ſ. f. Aſſaiſonnement fait avec le Cardon d'Eſpagne.

Chardonnette, ou Chardonnerette, ſ. f. Plante.

Chardonniere, ſ. f. Terre pleine de chardons.

Charenton, Ville de France dans le Bourbonnois.

Charge, ſ. f.

à la Charge, façon de parler adverbiale.

Chargé, ée, adj.

Chargeant, ante, adj.

Chargement, ſ. m.

Chargeoir, ſ. m. t. de Canonnier.

Charger, v. a.

Chargeur, ſ. m.

Chargeure, ſ. f. t. de Blaſon.

Chariage, ſ. m.

Charier, v. a.

Chariot, ſ. m.

C'eſt ainſi qu'écrivent l'Acad. Fur. Dan. Rich. Boud. Joub. le P. Monet, du Cange, Calepin, Nicod & Baudouin. Calepin dit que les Italiens & les Eſpagnols écrivent *caro*. Du Cange & Monet dérivent ce mot du Latin *carrus*, ou de *carruca*. C'eſt cette étymologie qui a porté quelques Savants à écrire *charriot* avec deux *rr*; cependant depuis plus d'un ſiecle on n'en met qu'une.

Charitable, adj. de tout genre.

Charitablement, adv.

Charitatif, ive, adj. t. du Droit Canonique.

Charité, ſ. f.

la Charité, Ville de France dans le Nivernois.

Charivari, ſ. m.

Charlatan, ane, ſ. m. & f.

Charlataner, v. a.

Charlatanerie, ſ. f. V. Pr. let. *N*.

Charlataneſque, adj. De charlatan.

Charlataniſme, ſ. m.

Charlemont, Ville des Pays-Bas dans le Comté de Namur, & en Irlande.

Charleroy, Ville des Pays-Bas dans le Comté de Namur, les François la prirent en 1746.

Charleville, Ville de France en Champagne.

Charlieu,

Digitized by Google

Charlieu, Ville de France en Bourgogne.
Charmant, ante, adj.
Charme, ſ. m.
Charme, ſ. m. Arbre.
Charmé, ée, adj.
Charmer, v. a.
Charmes, Ville de Lorraine.
Charmeur, ſ. m. Sorcier.
Charmille, ſ. f.
Charnage, ſ. m.
Charnaigre, eſpece de chien courant.
Charné-Fermée, Ville de France dans le Maine.
Charnel, elle, adj.
Charnellement, adv.
Charneux, euſe, adj. t. de Médecine.
Charnier, ſ. m. Galerie qui eſt autour des cimetieres.
Charniere, ſ. f.
Charnu, ue, adj.
Charnure, ſ. f.
Charogne, ſ. f.
Charolles, Ville de France & Capitale du Comté de Charolois.
Charolois, Pays de France dans le Duché de Bourgogne.
Charoſt, Ville de France en Berry.
Charoux, Ville de France dans le Poitou, & en Bourbonnois.
Charpente, ſ. f.
Charpenter, v. a.
Charpenterie, ſ. f.
Charpentier, ſ. m.
Charpie, ſ. f.
Charrée, ſ. f.
Charretée, ſ. f.
Charretier, ou chartier, chartiere, ſ. m. & f.
Charretin, ou Charretein, eſpece de charrette ſans ridelles.
Charrette, ſ. f.
Charriage, ſ. m.
Charrier, ſ. m. La premiere eſt longue.
Charriot, ſ. m. C'eſt ainſi qu'il faudroit écrire. Voyez-en la raiſon au mot *Charier*.
Charroi, ſ. m.
Charron, onne, ſ. m. & f.
Charronage, ſ. m.
Charrôts, Ville de France dans le Berry.
Charruage, ſ. m. t. de Coutume.
Charrue, ſ. f.
Chars, petit Canton du Vexin François.
Chartepartie, ſ. f. t. de Marine.
Chartil, ſ. m. Grande charrette pour tranſporter les bleds.
Chartre, ſ. f.
Chartre Normande, eſt un titre ou privilege accordé aux Normands par le Roi Louis Hutin en 1315. le 19. Mars, confirmé depuis par différents Rois de France ſes Succeſſeurs. Ce mot, outre cette ſignification, déſignoit encore une priſon. Il y en a des preuves très-conſtantes à S. Denys de la Chartre à Paris, & à S. Vincent de la Chartre près le Chateau-du-Loir. Ce mot ſignifie auſſi langueur; car on dit: cet enfant eſt en *chartre*: mais au pluriel il n'eſt attribué qu'à des titres ou enſeignements, & en ce ſens il y en a qui écrivent *charte*. Nicod le dérive du Grec. Du Cange, du Latin *charta*, qui ſignifie tout ce qu'on peut entendre par le mot *Chareres*, ou *Chartes*, enſeignements.
Chartres, Ville de France & Capitale de la Beauſſe.
Chartreuſe, ſ. f. Maiſon de Chartreux.
Chartreux, euſe, ſ. m. & f. Religieux & Religieuſe de l'Ordre de Saint Bruno.
Chartrier, ſ. m. Lieu où l'on garde les Titres d'une Communauté, Abbaye, &c.
Chartulaire, ſ. m. Recueil des Chartres d'une Abbaye. On prononce *Cartulaire*.
Chas, ſubſt. m. terme de Maçonnerie.
Chaſeret, ſ. m. Petit chaſſis pour faire des fromages.

Digitized by Google

Chasnatarbasli, s. m. Grand Trésorier du Serrail.
Chassaky, s. m. & f. Officier du Grand Seigneur, & fille que le Grand Seigneur a honorée de sa tendresse.
Chasse, s. f. *La premiere syllabe est longue.* Sorte de caisse où l'on renferme des Reliques.
Chasse, s. f. *La premiere est breve.*
Chassé, ée, adj.
Chassé, s. m. t. de Danse. Sorte de pas.
Chasse-coquin, s. m.
Chasse-cousin, s. m. Mauvais vin.
Chasselas, s. m. L'usage est d'écrire ainsi, & non *Chacelas.*
Chasselay, Ville de France dans le Lyonnois.
Chasse-marée, s. m.
Chasseneuil, Ville de France dans l'Angoumois.
Chasse-poignée, s. m. Outil de Fourbisseur.
Chasser, v. a.
Chassereſſe, s. f.
Chasseur, euse, s. m. & f.
Chassie, s. f.
Chassieux, euse, adj.
Chassis, s. m.
Chassoir, s. m. terme de Tonnelier.
Chaste, adj. de tout genre.
Chastement, adv.
Chasteté, s. f.
Chasuble, s. f.
Chasublier, s. m.
Chat, chatte, s. m. & f.
Châtaigne, s. f.
Châtaigné, adj. Couleur de châtaigne.
Châtaigneraie, s. f.
Châtaignier, s. m.
Châtain, adj. m. Il n'est guere en usage qu'en ces phrases : *Poil châtain, cheveux châtains.*
Château, s. m.
Château-Briant, Ville de France en Bretagne.
Château-Chinon, Ville de France dans le Nivernois.
Château-Dauphin, Fortereſſe dans le Piémont, prise par les François en 1744.
Château-d'If, Fortereſſe de France en Provence.
Château-du-Loir, Ville de France dans le Maine.
Château-Dun, Ville de France dans le Blaisois.
Château-Gontier, Ville de France dans l'Anjou.
Château-Landon, Ville de France dans le Gâtinois.
Château-Meillant, Ville de France dans le Berry.
Château-Neuf, Nom de différentes Villes de France.
Château-Portien, Ville de France en Champagne.
Château-Renard, Ville de France en Gâtinois.
Château-Renaud, Ville de France en Touraine.
Château-Roux, Ville de France dans le Berry.
Château-Thierry, Ville de France dans la Brie.
Château-Vilain, Ville de France en Champagne.
Châtel, petite Ville de Lorraine.
Châtel-Aillon, Ville de France en Saintonge.
Châtelain, s. m. En ce sens il est vieux.
Châtel-Châlon, Ville de France en Franche-Comté.
Châtelet, s. m.
le Châtelet, Ville de France près Paris.
Châtellenie, s. f.
Châtellerault, Ville de France dans le Poitou.
Chater, s. m. Espece de valet de pied en Perse.
Chat-huané, ée, adj. t. de Fauconnerie.
Chat-huant, s. m. Le *s* de la premiere syllabe ne se prononce pas, & l'*h* de la seconde est aspirée.
Châtiable, adj.
Châtié, ée, adj.
Châtier, v. a.

Digitized by Google

Châtillon, autrefois *Maulêon*, Ville de France en Poitou.
Châtillon, Ville de France en Bourgogne, en Berry, en Gâtinois, en Lorraine, en Touraine, & en Breſſe.
Châtiment, ſ. m.
Chatons, ſ. m. pl. Fleurs de noyer & de coudrier.
Chatouillé, ée, adj.
Chatouillement, ſ. m.
Chatouiller, v. a.
Chatouilleux, euſe, adj.
la Châtre, Ville de France dans le Berry.
Châtré, ée, adj.
Châtrer, v. a.
Châtreur, ſ. m.
Chatte, ſ. f.
Chatte, ſ. f. t. de Marine.
Chattée, ſ. f. La portée d'une chatte.
Chattemite, ſ. f.
Chatter, v. n.
Chattiere, ſ. f.
Chatton, ſ. m.
Chaud, aude, adj.
Chaude, ſ. f. t. de Verrerie.
à la Chaude, adv.
Chaudeau, ſ. m. Bouillon.
Chaude-chaſſe, ſ. f. Pourſuite d'un priſonnier.
Chaudement, adv.
Chaude-piſſe, ſ. f. Ce mot eſt obſcene: il eſt plus honnête de dire *Gonorrhée*.
Chauderet, ſ. m. Un des moules dont ſe ſervent les batteurs d'or.
Chauderon, ſ. m. On prononce *Chaudron*, & pluſieurs l'écrivent ainſi.
Chauderonnée, ſ. f.
Chauderonnerie, ſ. f.
Chauderonnier, iere, ſ. m. & f. On prononce *Chaudronnier*.
Chaude-ſuante, t. de Serrurier.
Chaudier, v. n. t. de Chaſſe.
Chaudiere, ſ. f.
Chaveri, ſ. m. Eſpece de halle dans les Indes.
Chauf, Chouf, ou Chauffettes, Soie de Perſe.
Chauffage, ſ. m.
Chauffe, ſ. f. t. de Fonderie.
Chauffe-cire, ſ. m.
Chauffe-pied, ſ. m. Chaufferette.
Chauffer, v. a.
Chaufferette, ſ. f.
Chauffeur, ſ. m. t. de Forge.
Chauffoir, ſ. m.
Chauffure, ſ. f. t. de Forge.
Chaufour, ſ. m. Grand Four à cuire la chaux.
Chaufournier, ſ. m.
Chauler, v. a. *Chauler le bled.*
Chaume, ſ. m.
Chaumer, v. a.
Chaumiere, ſ. f.
Chaumine, ſ. f.
Chaumonois, Contrée de France en Champagne.
Chaumont, Nom de pluſieurs Villes & lieux en France.
Chauni, Ville de France en Picardie.
Chavonis, Mouſſeline qui vient des Indes Orientales.
Chauſſage, ſ. m. Droit de Péage.
Chauſſant, ante, adj. Il ne ſe dit guere que des bas.
Chauſſe, ſ. f.
Chauſſé, ée, adj.
Chauſſée, ſ. f.
Chauſſe-pied, ſ. m.
Chauſſer, v. a. Il ne ſe dit qu'en parlant des bas & des ſouliers.
Chauſſetier, ſ. m. Fabriquant de bas.
Chauſſe-trape, ſ. f.
Chauſſette, ſ. f.
Chauſſin, Ville de France en Bourgogne.
Chauſſon, ſ. m.
Chauſſure, ſ. f.
Chauve, adj. de tout genre.
Chauve-ſouris, ſ. f.
Chauveté, ſ. f. Etat d'une tête chauve.
Chauvigny, petite Ville de France en Poitou.
Chauvir, v. n. Il n'eſt en uſage qu'en cette phraſe: *Chauvir des oreilles.*
Chaux, ſ. f. *A chaux & à ſable.*

Digitized by Google

Chazelles, Ville de France dans le Forez.
Chaſnadar-Baſchi, ſ. m. Grand Tréſorier du Serrail.
Cheaus, ſ. m. t. de Chaſſe.
Chécagni, ſ. m. Petit Tréſorier du Serrail.
Checaya, ſ. m. Second Officier des Janiſſaires.
Chéda, Monnoie d'étain qui a cours dans les Indes Orientales.
Chef, ſ. m. Il ne ſe dit que de la tête de l'homme, & n'eſt guere d'uſage qu'en Poéſie.
Chef-d'œuvre, ſ. m. L'*f* ne ſe prononce pas.
Chéfecier. V. *Chévecier.*
Chef-lieu, ſ. m. L'*f* ſe prononce.
Chegros, ſ. m. t. de Bourrelier.
Chéita-bunde, Soie qui ſe fait dans les États du Mogol.
Chelezzi, Grand Dépenſier dans la Maiſon du Grand Seigneur.
Chélidoine, ſ. f. Plante excellente pour la vue.
Chelles, Bourg de l'Iſle de France à quatre lieues de Paris.
Chélonite, ſ. f. Pierre qui ſe trouve dans le ventre des jeunes hirondelles.
Chemage, ſ. m. t. de Coutume.
Chembalis, ſorte de cuir qui vient du Levant.
Chêmer, v. n. t. populaire, qui ſe dit particuliérement des enfants qui ont du chagrin.
Chemillé, Ville de France en Anjou.
Chemin, ſ. m.
Chemin-couvert, t. de Fortification.
Chemin des rondes, t. de Fortification.
Cheminée, ſ. f.
Cheminer, v. a.
Chemiſe, ſ. f.
Chemiſette, ſ. f. Diminutif.
Chenaie, ſ. f. Lieu planté de chênes.
Chenal, t. de Marine.
Chenaler, v. n. t. de Marine. Il y en a qui écrivent *Chenailler.*
Chenapan, ſ. m. Mot tiré de l'Allemand, où il déſigne un brigand des Montagnes Noires: en François il ſignifie un *Vaurien.*
Chêne, ſ. m.
Cheneau, ſ. m.
Chenerailles, Ville de France en Bourbonnois.
Chenet, ſ. m. *Landier.*
Chenette, ſ. f. Herbe.
Chêne-verd, ſ. m. Chêne qui conſerve ſes feuilles vertes en tout temps.
Cheneviere, ſ. f.
Chenevis, ſ. m. Graine de chanvre.
Chenevotte, ſ. f.
Chenevotter, v. n. t. d'Agriculture.
Chénil, ſ. m. La Lettre *l* ne ſe prononce point.
Chenille, ſ. f.
Chenon, ſ. m. t. de Vitrier.
Chenu, ue, adj. Vieux mot.
Cheoir, V. *Choir.*
Chepenec, ſ. m. Sorte d'étoffe dont ſe ſervent les Turcs.
Chepu, ſ. m. terme de Tonnelier.
Cheq, ſ. m. Grand Prêtre de la Mecque.
Cheque, ſ. m. & f. Qui eſt de Boheme.
Cher, ere, adj.
Cheraſco, Ville de Savoye.
Cherbourg, Ville de France en Normandie.
Cherche, ſ. f.
Cherche-fiche, t. de Serrurier.
Chercher, v. a.
Chercheur, euſe, ſ. m. & f.
Chercolée, Étoffe des Indes, ſoie & coton.
Chere, ſ. f.
Chérement, adv.
Chéri, ie, adj.
Chérif, ſ. m. Prince chez les Arabes.
Chérir, v. a.
Cherleſquier, ou Cherleſquer, ſ. m. Lieutenant Général des armées du Grand Seigneur.

Digitized by Google

Cheroi, Ville de France en Châtinois.
Cherquemolle, Étoffe des Indes.
Cherté, ſ. f.
Chérubin, ſ. m.
Chervis, ſ. m. Racine.
Cheſneghir-Baſchi, ſ. m. Chef de ceux qui font l'eſſai des viandes qu'on ſert au Grand Seigneur
Cheſter, Ville d'Angleterre.
Cheſterfield, Ville d'Angleterre.
Chetel, ſ. m. t. de Coutume.
Chétif, ive, adj.
Chétivement, adv.
Chétolier, ſ. m. Celui qui prend des beſtiaux à chetel.
Chétron, ſ. m. t. de Bahutier.
Cheval, ſ. m.
Chevalement, ſ. m. t. d'Architecture.
Chevaler, v. a t. vieux & bas.
Chevalerie, ſ. f.
Chevalet, ſ. m.
Chevalier, ſ. m.
Chevaliere, ſ. f.
Chevaline, adj. f. Il n'eſt en uſage qu'en cette phraſe : *Bête chevaline.*
Chevalis, t. de Navigation.
Chevauchable, adj. m. & f.
Chevauchée, ſ. f. Il n'eſt d'uſage que dans le ſtyle de Pratique.
Chevaucher, v. n. Aller à cheval.
à Chevauchons, adv. à califourchon.
Cheau-leger, ſubſt. m. Au plur. Chevaux-legers.
Chévecerie, ſ. f.
Chévecier, ſ. m. C'eſt la premiere Dignité dans pluſieurs Collégiales.
Chevelée, adj. t. de Blaſon.
Chevelu, ue, adj.
Chevelu, ſ. m. t. d'Agriculture.
Chevelure, ſ. f. Collectif.
Chever, v. a. t. de Jouaillier.
Chevet, ſ. m.
Cheveteau, ſ. m. t. de Moulin.
Chevêtre, ſ. m. Licou. Il eſt vieux.
Cheveu, ſ. m. au pl. cheveux.
Cheville, ſ. f.
Chevillé, ée, adj.
Chevillet, v. a.
Chevillette, ſ. f. t. de Relieur.
Chevillon, ſ. m. t. de Tourneur & de Ferrandinier.
Chevillots, ſ. m. pl. terme de Marine.
Chevillure, ſ. f. t. de Vénerie.
Chevir, v. n. Venir à bout de quelqu'un. Il eſt vieux.
Cheviſſement, ſ. m. Convention.
Chevre, ſ. f.
Chevreau, ſ. m.
Chevre-feuille, ſ. m. Quelques-uns diſent *Chevre-feuil.*
Chevre-pied, ſ. m.
Chevreter, v. n. & a. Qui ſe dit d'une chevre qui met bas.
Chevrette, ſ. f.
Chevreuil, ſ. m.
Chevreuſe, Ville de France dans le Hurepois.
Chevreuſe, ſ. f. Sorte de pêche.
Chevrier, ſ. m. Qui conduit des chevres.
Chevrillard, ſ. m. Petit chevreuil.
Chevron, ſ. m.
Chevroter, v. a. Faire des chevreaux.
Chevrotin, ſ. m. Peau de chevreau corroyée.
Chevrotine, ſ. f. Plomb à tirer le chevreuil.
Chez, Prépoſition.
Chiaous, ſ. m. Officier du Grand Seigneur
Chiari, Ville d'Italie.
Chiaromonte, Ville de Sicile.
Chiaſſe, ſ. f. Écume de métaux.
Chiavenne, Ville au Pays des Griſons.
Chicambaut, t. de Marine.
Chicane, ſ. f.
Chicaner, v. n.
Chicanerie, ſ. f.
Chicaneur, euſe, ſ. m. & f.
Chicanier, ere, adj. Il n'eſt d'uſage que dans le ſtyle familier.
Chiche, adj. de tout genre.
Chiche-face, ſ. m. Homme maigre & chagrin.
Chichement, adv.
Chicheſter, Ville d'Angleterre.

Digitized by Google

Chicheté, ſ. f. Avarice. Il eſt bas.
Chicoracé, ée, adj. t. de Botanique.
Chicorée, ſ. f. Plante.
Chicot, ſ. m.
Chicoter, v. n. t. populaire qui ſignifie *diſputer*.
Chicotin, ſ. m.
Chien, chienne, ſ. m. & f.
Chien-céleſte, ſ. m. Conſtellation.
Chiendent, ſ. m. Plante.
Chien-marin, ſ. m.
Chienner, v. n.
Chier, v. n.
Chieti, Ville du Royaume de Naples.
Chieur, euſe, ſ. m. & f.
Chiffe, ſ. f. t. qui ſe dit par mépris en parlant d'une étoffe mauvaiſe.
Chiffon, ſ. m.
Chiffoné, ée, adj.
Chiffonner, v. a.
Chiffonnier, iere, ſ. m. & f.
Chiffre, ſ. m.
Chiffrer, v. a.
Chiffreur, ſ. m.
Chignon, ſ. m.
Chilerbaſſi, ſ. m. Officier du Grand Seigneur qui a ſoin des confitures. Prononcez *Kilerbaſſi*.
le Chili, Pays dans l'Amérique.
Chillas, Toile de coton qui vient de Bengale.
Chiller, v. a. t. de Fauconnerie.
Chimay, Ville des Pays-Bas dans le Hainaut.
Chimere, ſ. f. L'*e* de la pénultieme ſe prononce ouvert dans ce mot, & fermé dans le compoſé *chimérique*.
Chimérique, adj. de tout genre.
Chimériquement, adv.
Chimériſer, v. n. Se repaitre de chimeres.
Chinage, ſ. m. t. de Coutume.
la Chine, Grand Royaume de l'Aſie.
Chinfreneau, ſ. m. Coup qu'on reçoit à la tête. Ce mot eſt populaire.
Chinois, oiſe, ſ. m. & f. Habitant de la Chine.
Chinon, Ville de France en Touraine.
Chinquer, v. n. Il eſt bas. Boire par excès.
Chint, toile Indienne.
Chinte-Seronge, Toile blanche de coton, propre à être miſe en couleur.
Chio, Iſle de l'Archipel. Il faut dire *Sio*. V. *Sio*.
Chiourme, ſ. f. t. de Marine.
Chipoter, v. n. Il eſt du ſtyle familier.
Chipotier, ſ. m.
Chiquenaude, ſ. f.
Chiquet, ſ. m. Il n'eſt plus d'uſage que dans le ſtyle familier. Petite partie d'un tout.
Chiragre, ſ. m. Qui a la goutte aux mains.
Chirographaire, adj. Écrit de la propre main de celui qui diſpoſe. On prononce *Kirographaire*, mais on doit toujours écrire *chirographaire*.
Chiromance, ſ. f. Art de deviner, le *chi* ſe prononce comme *ki*.
Chiromancien, enne, ſ. m. & f.
Chiron, ſ. m. Centaure.
Chirurgical, ale, adj.
Chirurgie, ſ. f. Il n'y a que la vile populace qui diſe *Chirugie*.
Chirurgien, ſ. m.
Chirurgique, adj. de tout genre.
Chiſe, ſ. f. Eſpece de poivre du Mexique.
Chites, Toiles de coton de Maſulipatan.
Chites d'Amedabad, Toiles peintes qui viennent du Mogol.
Chitome, ou Chitombe, Chef de la Religion parmi les Negres.
Chivas, Ville du Piémont.
Chiure, ſ. f. Il ne ſe dit que des excréments que font les mouches.
Chloris, ſ. f. Déeſſe des fleurs.
Chloris, ſ. m. Petit oiſeau.
Choc, ſ. m.
Chocolat, ſ. m.

Digitized by Google

Chocolatier, ſ. m. Celui qui fait ou vend du chocolat.
Chocolatiere, ſ. f.
Chœur, ſ. m. L'*h* ne ſe prononce pas.
Choin, ſorte de pierre dure.
Choir, v. n. Il ne ſe dit guere qu'à l'infinitif, & au participe *chu*. Il vieillit.
Choiſeuil, Ville de France en Champagne.
Choiſi, Petite Ville de France dans le Gâtinois.
Choiſi, ie, adj.
Choiſir, v. a.
Choiſy-le-Roi, magnifique Maiſon Royale ſur le bord de la Seine.
Choix, ſ. m.
Cholet, Ville de France en Anjou.
Chomet, ſ. m. Petit oiſeau fort gras qui ſe trouve en Normandie.
Chommable, adj. de tout genre.
Chommage, ſ. m.
Chommer, v. n. Il ſe dit proprement en parlant des Ouvriers.

Richelet ne veut qu'une *m* dans chacun de ces trois mots; mais il en faut deux, parce qu'ils viennent du Bas-Breton *chom*, qui ſignifie s'arrêter, ſe repoſer. *Chommez d'azé*, arrêtez-là, demeurez là.

Choncar, ſ. m. Eſpece d'oiſeau de proie.
Chopine, ſ. f.
Chopineau, ſ. m.
Chopiner, v. n.
Chopinette, ſ. f.
Choppement, ſ. m. Faux pas en heurtant du pied.
Chopper, v. n. Ce mot & le précédent ne ſont guere uſités.
Choquant, ante, adj.
Choqué, ée, adj.
Choquer, v. a.
Choraux, ſ. m. plur. Enfants de chœur. On prononce *Koraux*.
Chorégraphie, ſ. f. L'art de noter les pas de Danſe. Dans ce mot & dans tous les ſuivants juſqu'à *choſe*, la premiere ſyllabe ſe prononce *ko*.
Chorges, Ville de France en Dauphiné.
Choriſte, ſ. m.
Chorographie, ſ. f. Deſcription d'un lieu.
Chorographique, adj.
Chorus, mot Latin qui n'eſt d'uſage qu'en cette phraſe: *Faire chorus*.
Choſe, ſ. f.
Chou, ſ. m. Au pl. choux.
Choucas, ſ. m. Corneille griſe.
Chouette, ſ. f.
Chou-fleur, ſ. m. Légume.
Chouquet, ſ. m. t. de Marine.
Chouſſet, ſ. m. Boiſſon que font les Turcs.
Choyer, v. a. Conſerver avec ſoin.
Chrême, ſ. m. Huile ſainte.
Chrêmeau, ſ. m.
Chrétien, enne, adj. & ſubſt.
Chrétiennement, adv.
Chrétienté, ſ. f.
Chriſmation, ſ. f. Action d'impoſer le Chrême.
CHRIST, ſ. m. Quand le mot *Chriſt* eſt joint au mot *Jeſus*, on ne prononce point l'*s* de *Jeſus*, ni l'*ſt* de *Chriſt*: *Jeſus-Chriſt*, prononcez *Jeſu-Chri*.
Chriſtianiſer, v. a.
Chriſtianiſme, ſ. m.
Chriſtianople, Ville de Suede.
Chromatique, adj. t. de Muſique.
Chronique, ſ. f.
Chroniqueur, ſ. m.
Chronographe, ſ. m.
Chronographie, ſ. f.
Chronologie, ſ. f.
Chronologique, adj.
Chronologiſte, ſ. m.
Chronologue, ſ. m. Il vieillit.
Chronometre, ſ. m. Inſtrument de Mathématique.
Chryſalide, ſ. f. Eſpece de ver ou de chenille.
Chryſis, ſ. f. Prêtreſſe de Junon à Argos.
Chryſocolle, ſubſt. f. Piérre précieuſe.

Digitized by Google

Chryſolite, ſ. f. Pierre précieuſe. Danet, Joubert, le Dict. des Arts écrivent *chryſolithe*. L'Académie & Furetiere écrivent *chryſolite*. Richelet écrit *criſolite* en François, ce qui fait pitié, & *eryſolitus* en Latin, comme s'il étoit en ſon pouvoir de réformer l'Orthographe de ces deux Langues, deſquelles il retranche les lettres *h* & *y* par tout où il lui plaît. Il écrit *criſolite* au lieu de *chryſolite*, *criſocolle* pour *chryſocolle*, *cronique*, *croniqueur*, pour *chronique*, *chroniqueur*. On ne peut pas dire qu'il ait écrit de la ſorte à cauſe de la prononciation, puiſqu'elle eſt toujours la même, ſoit qu'on liſe ces mots comme je les écris, ou qu'on les liſe comme les écrit Richelet.

Chryſopraſe, ſorte de pierre précieuſe.

Chuchoter, v. n. Quelques-uns diſent *chucheter*.

Chuchoterie, ſ. f.

Chuchoteur, euſe, ou Chuceteur, euſe, ſ. m. & f.

Chuquelas, Etoffes de ſoie & de coton qui viennent des Indes Orientales.

Chut, particule dont on ſe ſert pour impoſer ſilence.

Chûte, ſ. f.
Dans toutes les anciennes Editions & dans Danet même on trouve *cheute*; dans les nouvelles, *chûte* avec un *û*. C'eſt ainſi qu'il faut écrire, non pas tant parce qu'il y a un *e* de retranché, que parce que la ſyllabe eſt longue.

Chyle, ſ. m.

Chylification, ſ. f. Formation du chyle.

Chyloſe, ſ. f. t. de Médecine.

Chymie, ſ. f.
Richelet & quelques autres modernes écrivent *chimie*, *chimique*, *chimiſte* avec un *i*: c'eſt une faute, parce que ces mots viennent du Grec, que les Latins ont imité en écrivant *chymia*, & non pas *chimia*.

Chymique, adj. de tout genre.

Chymiſte, ſ. m.

Chymoſe, ſ. f. terme de Médecine.

Chypre, c'eſt une des plus grandes Iſles de la mer Méditerranée.

Chypriot, otte, ſ. m. & f. Qui eſt de l'Iſle de Chypre.

Ci, adv. de lieu & de temps. Ci-après, ci-contre, ci-deſſus, ci-deſſous, ci-devant, celui-ci, celle-ci, ceux-ci, celles-ci, &c. V. ma Préf. à la Diviſion.

Ciboire, ſ. m.

Ciboule, ſ. f. Petit oignon.

Ciboulette, ſ. f. Diminutif.

Cicatrice, ſ. f.

Cicatricule, ſ. f. Petite cicatrice.

Cicatriſant, adj. & ſ. t. de Médecine.

Cicatriſatif, ive, adj. t. de Médecine.

Cicatriſé, ée, adj.

Cicatriſer, v. a. Il eſt auſſi n. p.

Cicero, ſubſt. m. terme d'Imprimerie.

Cicerole, ſ. f. Eſpece de pois chiches.

Ciclades, ſ. f. plur. Nymphes.

Ciclamor, ſ. m. t. de Blaſon.

Cicognat, ſ. m. Petit de la cicogne. *Cicogneau* eſt plus en uſage.

Cicogne, ſ. f. On prononce *Cigogne*, & pluſieurs l'écrivent ainſi.

Cidre, ſ. m. Boiſſon.

Ciel, ſ. m. Au plur. Cieux. On dit *des Ciels de lit*, & en terme de peinture, *ce Peintre fait bien les Ciels*.

Ciel, ou Cœlus, ſ. m. Fils de l'Air & de la Terre.

Cierge, ſ. m.

Ciergier, ſ. m. Ouvrier qui fait les cierges.

Cigale, ſ. f.

Cigne. V. *Cygne*.

Ciguë, ſ. f. Herbe dangereuſe.

Cil,

Digitized by Google

Cil, ſ. m. Poil ſitué aux extrémités des paupieres.
Cilice, ſ. m.
Cilindre. V. *Cylindre.*
Cillement, ſ. m. Il ne ſe dit que des yeux & des paupieres.
Ciller, v. a. Il ne ſe dit que des yeux & des paupieres.
Ciller, eſt auſſi v. n. & alors il ne ſe dit que des chevaux.
Cimaiſe. V. *Cymaiſe.*
Cimbale. V. *Cymbale.*
Cime, ſ. f. Ce qui eſt le plus élevé dans un bâtiment.
Ciment, ſ. m.
Cimenté, ée, adj.
Cimenter, v. a.
Cimentier, ſ. m. Homme qui bat le ciment.
Cimeterre, ſ. m.
Cimetiere, ſ. m.
Cimier, ſ. m. Piece de chair.
Cinabre, ſ. m. Minéral rouge, vermillon.
Cincenelle, ſ. f. t. de Mer.
Cindre, ſ. m. Inſtrument de Charpentier.
Cinglage, ſ. m. t. de Marine.
Cingleau, ſ. m. t. d'Architecture.
Cingler, v. n. t. de Marine.
Cinnamome, ſ. m. Arbriſſeau.
Cinq, adj. numéral de tout genre.
Cinquain, ſ. m. t. de Guerre.
Cinquantaine, ſ. f. Collectif.
Cinquante, adj. numéral de tout genre.
Cinquantenier, ſ. m. Il ne ſe dit qu'en parlant de la milice & de la police des Villes.
Cinquantieme, adj.
Cinquenelle, ſ. f. t. d'Artillerie.
Cinquieme, adj. de tout genre. Il eſt auſſi ſ. m.
Cinquiémement, adv.
Cintrage, ſ. m. t. de Marine.
Cintre, ſ. m. Figure en demi-cercle.
Cintré, ée, adj.
Cintrer, v. a.
la Ciotat, Ville de France, avec un Port de mer, en Provence.
Cipollini, ſ. m. Marbre verd qui vient d'Italie.
Cippe, ſ. m. t. d'Architecture.
Cirage, ſ. m.
Circé, ſ. f. Fameuſe Magicienne.
Circée, ſ. f. Plante.
Circoncire, v. a.
Je circoncis, nous circonciſons, vous circonciſez, ils circonciſent. Parf. Je circoncis. Fut. Je circoncirai : je circoncirois : que je circonciſe. Imparf. Subj. Que je circonciſſe. *M. Reſtaut.*
Circoncis, adj. m.
Circonciſion, ſ. f.
Circonférence, ſ. f.
Circonflexe, adj. Il n'eſt guere d'uſage qu'avec le mot *accent.*
Circonlocution, ſ. f.
Circonſcription, ſ. f.
Circonſcrire, v. a. Limiter.
Circonſcrit, ite, part. paſ. & adj.
Circonſpect, ecte, adj.
Circonſpection, ſ. f.
Circonſtance, ſ. f.
Circonſtancié, ée, adj.
Circonſtancier, v. a.
Circonvallation, ſ. f.
Circonvenir, v. a.
Circonvention, ſ. f.
Circonvoiſin, ine, adj. Il n'eſt guere d'uſage qu'au pluriel, & & ne ſe dit que des lieux & des choſes.
Circonvolution, ſ. f. t. d'Architecture.
Circuit, ſ. m.
Circulaire, adj. de tout genre.
Circulairement, adv.
Circulateur, ſ. m. Charlatan.
Circulation, ſ. f.
Circulatoire, adj. t. de Chymie.
Circuler, v. n.
Cire, ſ. f.
Ciré, ée, adj.
Cirer, v. a.
Cirier, ſ. m. Qui fait des cierges.
Ciroëne, ſ. m. Emplâtre.
Ciron, ſ. m. Inſecte qui s'engendre ſous la peau de l'homme.
Cirque, ſ. m. Bâtiment des Anciens, deſtiné aux Spectacles.
Cirſakas, Etoffe des Indes.
Cirure, ſ. f.

Digitized by Google

Ciſailler, v. a. t. de Monnoie.
Ciſaillies, ſ. f. pl.
Ciſeau, ſ. m.
Ciſeaux, ſ. m. pl.
Ciſelé, ée, adj.
Ciſeler, v. a.
Ciſelet, ſ. m. t. d'Orfevre.
Ciſeleur, ſ. m.
Ciſelure, ſ. f.
Ciſoir, ſ. m. Eſpece de ciſeau.
Ciſteaux, Bourg & Abbaye de France dans la Bourgogne. On ne prononce point l'*s*.
Ciſtercien, ſ. m. Religieux de l'Ordre de Ciſteaux.
Ciſtre, ſ. m. Eſpece de luth fort uſité en Italie. L'*s* ſe prononce.
Citadella, Ville Capitale de l'Iſle Minorque.
Citadelle, ſ. f.
Citadin, ine, ſ. m. & f.
Citation, ſ. f.
Cité, ſ. f. Ville.
Cité, ée, adj.
Citer, v. a.
Citerieur, eure, adj. Qui eſt en deçà.
Citerne, ſ. f.
Ce mot vient de deux Latins *cis terram*, qui ſignifient *ſous terre*. C'eſt cette étymologie qui a porté nos Anciens à écrire *ciſterne*. Les Modernes ont cru devoir mettre un circonflexe ſur l'*i* en retranchant la lettre *ſ*. J'approuve cette maniere d'orthographier, parce que l'accent circonflexe doit ſervir à faire connoître la longueur de certaines ſyllabes où il y a ordinairement une lettre retranchée. V. la Pr. au *Circonflexe*.
Citerneau, ſ. m. Petit lieu voûté à côté d'une citerne.
Citoyen, enne, ſ. m. & f.
Citrin, ine, adj. Eſpece de couleur jaune.
Citron, ſ. m.
Citronat, Eſpece de dragée.
Citronné, ée, adj.
Citronelle, ſ. f. Liqueur.
Citronnier, ſ. m.
Citrouille, ſ. f.
Citta-della-Pieve, Ville d'Italie.
Citta-di-Caſtello, Ville d'Italie.
Citta Nuova, Ville d'Italie.
Civadiere, ſ. f. t. de Marine.
Ciudad-de-las-Palmas, Ville Capitale de l'Iſle Canarie.
Ciudad-Réal, Ville d'Eſpagne.
Ciudad-Rodrigo, Ville d'Eſpagne.
Cive, ſ. f. Petite herbe qu'on met dans les ſalades.
Civé, ſ. f. Ragoût de lievre.
Civette, ſ. f. Petit animal dont on tire un parfum du même nom.
Cividad-di-Friuli, Ville de l'État de Veniſe.
Civiere, ſ. f.
Civil, ile, adj.
Civilement, adv.
Civiliſé, ée, adj.
Civiliſer, v. a.
Civilité, ſ. f.
Civique, adj. *Couronne civique.*
Civita-di-Pinna, Ville du Royaume de Naples.
Civita-Vecchia, Ville dans l'État de l'Egliſe.
Civrai, Ville de France en Poitou, renommée par ſes excellentes châtaignes.
Clabaud, ſ. m. Chien de chaſſe.
Clabaudage, ſ. m.
Clabauder, v. n.
Clabauderie, ſ. f.
Clabaudeur, euſe, ſ. m. & f.
Clagenfurt, Ville d'Allemagne.
Claie, ſ. f.
Clain, ſ. m. t. de Coutume.
Clair, aire, adj.
Clairement, adv.
Clairet, ette, adj. Diminutif. Au maſculin il ne ſe dit proprement que du vin rouge, à la diſtinction du blanc.
Clairette, ſ. f. Eſpece de Ratafia.
Clairettes, ſ. f. pl. Sorte de Religieuſes.
Claire-voie, t. de Jardinage.
Clairiere, ſ. f. t. des Eaux & Forêts.
Clairon, ſ. m. Eſpêce de trompet-

Digitized by Google

te. On ne s'en ſert plus qu'en Poéſie.

Clair-ſemé, ée, adj.

Claire-ſoudure, ſ. f. Eſpece d'étain.

Clairvaux, Ville & Abbaye de France en Champagne.

Clair-voyance, ſ. f.

Clair-voyant, ante, adj.

Clameci, ou Clamecy, Ville de France dans le Nivernois.

Clameur, ſ. f.

Clamponnier, ou Claponnier, ſ. m. Cheval qui eſt long jointé.

Clan, ſ. m. t. de Charpenterie.

Clandeſtin, ine, adj. Il n'eſt guere d'uſage qu'en ces deux phraſes; *Mariage clandeſtin, aſſemblée clandeſtine.*

Clandeſtinement, adv.

Clandeſtinité, ſ. f.

Clapier, ſ. m.

Clapir, v. n. Il ne dit que du lapin.

Claque, ſ. f. Il n'a guere d'uſage qu'en cette phraſe: *Une claque ſur les feſſes.*

Claquebois, ſ. m. Inſtrument de Muſique aſſez groſſier.

Claquedent, ſ. m. Il n'eſt guere d'uſage qu'en parlant d'un gueux, d'un miſérable: *C'eſt un claquedent.*

Claquement, ſ. m.

Claquemurer, v. a. Renfermer.

Claque-oreille, ſ. m. Il eſt bas.

Claquer, v. n.

Claquet. V. *Cliquet.*

Claqueter, v. n. Il exprime la maniere de crier de la cigale.

Clare, Ville d'Irlande.

Clarification, ſ. f.

Clarifier, v. a.

Clarine, ſ. f. Petite clochette.

Clariſſe, ſ. f. Religieuſe.

Clariſſime, ſ. m. Titre d'honneur.

Clarté, ſ. f.

Clas, ſ. m. Son des cloches qui ſe fait quand un homme eſt mort. Prononcez l'*a* long, ſans faire ſentir l'*s*.

Claſſe, ſ. f.

Claſſique, adj. Il n'eſt en uſage qu'en cette phraſe: *Auteur Claſſique.*

Clatir, ou Glatir, t. de Fauconnerie.

Clavaire, ſ. m. Gardien des Titres de la Chambre des Comtes.

Claveau, ſ. m. Maladie des brebis.

Claveaux, ſ. m. pl. t. de Maçonnerie.

Clavelé, ée, adj.

Clavelée, ſ. f. maladie des brebis.

Claveſſin, ſ. m.

Clavette, ſ. f.

Clavicule, ſ. f. t. de Médecine.

Clavier, ſ. m.

Clauſe, ſ. f.

Clauſoir, ſ. m. t. de Maçonnerie.

Clauſtral, ale, adj.

Clayon, ſ. m.

Clayonnage, ſ. m.

Cléché, ée, adj. t. de Blaſon.

Clédoniſme, ſ. m. Divination qui ſe tire des paroles que l'on prononce.

Clef, ſ. f.

L'Académie, Fur. Dan. Rich. Boudot, & preſque tous les Dictionnaires & bons Auteurs écrivent de la ſorte. Les prétendus réformateurs de l'Orthographe ont cru devoir écrire *clé*, parce qu'on ne prononce pas l'*f* de ce mot. Le P. Buffier eſt de ce nombre: il écrit *clé* au ſingulier, & *clées* pour *clefs* au pluriel. Je n'ai cependant pas encore vu rimer ce mot avec *vallées*, ou autre ſemblable. Le P. Joubert écrit *clé* au ſingulier & *clés* au pluriel, en quoi il ne s'accorde, ni avec le plus grand nombre des Auteurs, ni avec le P. Buffier ſon confrere.

Clémence, ſ. f.

Clément, ente, adj.

Clémentin, ine, adj.

Clenche, ſ. f. t. de Serrurier.

Cléomene, ſ. f. Fameux Athlete.

Clepſydre, ſ. f. Horloge d'eau.

Digitized by Google

Clérac, Ville de France dans l'Agénois.
Cléragre, t. de Fauconnerie.
Clerc, ſ. m. Le *c* final ne ſe prononce point.
Clergé, ſ. m.
Clergeot, vieux mot. Petit clerc.
Cléri, petite Ville de France près d'Orleans.
Clérical, ale, adj.
Cléricalement, adv.
Clericature, ſ. f.
Clermont, Ville de France & Capitale de l'Auvergne.
Clermontois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt de Clermont.
Cléromance, ſ. f. Sorte de divination qui ſe fait par le jet des dés.
Clerval, Ville de France dans la Franche-Comté.
Cleves, Ville du Cercle de Weſtphalie.
Clidomancie, ſ. f. Eſpece de divination qui ſe fait par les clefs.
Client, ente, ſ. m. & f. Il ne ſe dit proprement que des parties à l'égard de leurs Avocats.
Clientelle, ſ. f. Protection que les grands Seigneurs de Rome accordoient aux pauvres Citoyens. Quoique l'on écrive en Latin *clientela*, l'uſage veut que l'on écrive *clientelle* avec deux *ll*.
Clifoire, ſ. f.
Clignement, ſ. m. Mouvement de la paupiere de l'œil qui ſe ferme à demi.
Cligne-muſette, ou Glimuſſette, ſ. f. Jeu d'enfants.
Cligner, v. a. Il ne ſe dit que des yeux, & n'eſt d'uſage que dans cette phraſe: *cligner les yeux*.
Clignotement, ſ. m.
Clignoter, v. n. Mouvoir ſouvent les paupieres.
Climactérique, adj. de tout genre. Il n'eſt d'uſage que dans ces phraſes: *An Climactérique, année climactérique*. On ne doit pas écrire *climatérique*.
Climat, ſ. m. t. de Géographie.
Clin, ſ. m.
Clincaille, ſ. f. Menue marchandiſe de fer ou de cuivre.
Clincailler, ere, ſ. m. & f.
Clincaillerie, ſ. f. Quelques-uns écrivent *clinquaille, clinquailler, clinquaillerie*.
Clinquant, ſ. m.
Clio, ſ. f. Une des neuf Muſes: Elle préſide à l'Hiſtoire.
Cliquart, ſ. m. Sorte de pierre excellente pour bâtir.
Clique, ſ. f.
Cliquet, ou Claquet de moulin, ſ. m.
Cliqueter, v. n.
Cliquetis, ſ. m. Bruit des armes.
Cliquette, ſ. f. Inſtrument fait de deux morceaux de bois.
Cliqueur, ſ. m. Filou.
Cliſſe, ſ. f.
Cliſſé, ée, adj.
Cliſſer, v. a.
Cliſſon, Petite Ville de France dans la Haute-Bretagne.
Cliver un diamant, t. de Lapidaire.
Cloaque, ſ. f. Conduit fait de pierre & voûté. Ce mot ſignifie auſſi par extenſion, tout lieu puant.
Cloche, ſ. f.
Cloche, ſ. f. Uſtenſile de jardins & de cuiſines.
Clochement, ſ. m.
Clochepied, Eſpece d'Etoffe.
à Clochepied, adv.
Clocher, ſ. m.
Clocher, v. n.
Clocheton, ſ. m. Petit clocher.
Clochette, ſ. f.
Clochettes, ſ. f. pl. t. d'Architecte.
Cloiſon, ſ. f.
Cloiſonnage, ſ. m.
Cloiſonné, ée, adj.
Cloître, ſ. m.
Cloîtré, ée, adj.
Cloîtrer, v. a.
Cloîtrier, ſ. m.
Clopin, clopant, expreſſion proverbiale. Il eſt du ſtyle familier.
Clopiner, v. n. Marcher difficilement.

Digitized by Google

Cloporte, ſ. m. Inſecte.
Clorre, v. a. Fermer.
Je clos, tu clos, il clôt. J'ai clos, &c. Je clorrai, tu clorras, il clorra : nous clorrons, vous clorrez, ils clorront. Impérat. Clos. L'Académie dit que ce verbe eſt peu uſité & très-irrégulier ; ce qui eſt véritable.
Clos, ſ. m.
Clos, cloſe, adj.
Cloſeau, ſ. m. Petit jardin de Payſan.
Cloſerie, ſ. f. Petite métairie.
Cloſſement, ſ. m. Le cri naturel de la poule.
Cloſſer, v. n. Crier comme les poules.
Clotho, ſ. f. Une des Parques.
Clôtoir, ſ. m. Outil de Vannier.
Clôture, ſ. f.
Clôturier, ſ. m. Vannier.
Clou, ſ. m. Au plur. clous.
Cloucourde, ſ. f. Herbe qui vient dans les bleds.
Clou de Giroſle, ſ. m.
Cloué, ée, adj.
Clouer, v. a.
Clouere, ſ. f. Petite enclume.
Clouter, v. a.
Clouterie, ſ. f.
Cloutier, ere, ſ. m. & f.
Clouviere, ou Cloutiere, ſ. f. Moule ſervant aux cloutiers.
Clugny, petite Ville & célebre Abbaye de France dans le Mâconnois.
Cluſe, t. de Fauconnerie.
la Cluſe, Ville de Savoie.
Clymene, ſ. f. Nymphe. Fille de l'Océan.
Cliſtere, ſ. m. t. de Médecine.
Ce mot vient du Grec que les Latins ont imité en écrivant *clyſter*. Ainſi Richelet a tort d'écrire *cliſtere* en François, & *cliſterium* en Latin, n'ayant aucun droit de réformer l'Orthographe de ces deux Langues.
Co-accuſé, ſ. m.
Coactif, ive, adj.
Coadjuteur, trice, ſ. m. & f.
Coadjutorerie, ſ. f.
Coagis, t. de Négociant du Levant, qui ſignifie *Commiſſionnaire*.
Coagulation, ſ. f. Epaiſſiſſement qui arrive à un corps liquide.
Coagulé, ée, adj.
Coaguler, v. a.
Coaille, ou quoaille, ſ. f. Laine la plus groſſiere de la brebis.
Coailler, t. de Chaſſe.
Coaſſement, ſ. m. Cri des grenouilles.
Coaſſer, v. n.
Cobe, t. de Marine.
Coblentz, Ville du Cercle Electoral de Treves.
Cobourg, Ville de Franconie.
Co-bourgeois, t. de Commerce de mer.
Cobriſſo, nom qu'on donne à la mine d'argent au Pérou.
Coc, Herbe odoriférante.
Coc. V. *Coq*.
Cocagne, ſ. f. Il n'eſt d'uſage qu'en cette phraſe : *Pays de Cocagne*.
Cocaſſe, adj Il ſe dit d'une perſonne capricieuſe. C'eſt un mot bas.
Coccigrues, ou Coqueſigrues, ſ. f. plur. Bagatelles, niaiſeries.
Coccus, ſ. m. Eſpece de chêne verd.
Coche, ſ. m. Voiture publique.
Coche, ſ. f. Entaillure faite en un corps ſolide.
Coché, ée, adj. t. de Peintre. qui eſt fait en coche.
Cocheim, Ville de l'Electorat de Treves.
Cochemare. V. *Cauchemar*.
Cochenille, ſ. f. Graine dont on ſe ſert pour teindre en écarlate.
Cocher, ſ. m.
Cocher, v. a. La premiere ſyllabe eſt longue. Il ſe dit des coqs qui couvrent les poules.
Cochet, ſ. m. Petit coq.
Cochevis, ſ. m. Eſpece d'alouette.
Cochinchine, Royaume dans les Indes.

Digitized by Google

Cochois, outil de Cirier.
Cochon, ſ. m.
Cochonnée, ſ. f.
Cochonner, v. n. Il ne ſe dit que d'une truie.
Cochonnerie, ſ. f. Saleté.
Cochonnet, ſ. m. Boule à douze faces.
Coco, ſ. m. Fruit du cocotier.
Cocon, ou Coucon, ſ. m. Coque dans laquelle ſe métamorphoſe le ver à ſoie.
Cocotier, ſ. m. Arbre.
Coction, ſ. f. Il ſe dit proprement de la digeſtion des viandes dans l'eſtomac.
Cocu, ſ. m. t. de dériſion.
Cocuage, ſ. m. t. de dériſion.
Cocufier, v. a.
Cocyte, ſ. m. Nom de Fleuve.
Code, ſ. m.
Godicillaire, adj. de tout genre.
Codicille, ſ. m.
Codille, ſ. m. t. du jeu de Quadrille.
Codonataire, adj. m. & f. t. de Juriſprudence.
Coëffe, ſ. f.
Coëffé, ée, adj.
Coëffer, v. a.
Coëffeur, euſe, ſ. m. & f.
Coëffure, ſ. f.
Coégal, ale, adj. t. de Théologie.
Cœnobiarque, ſ. m. On peut écrire *Cénobiarque*.
Cœnobite, ſ. m. On peut écrire *Cénobite*. Sorte de Religieux.
Cœnobitique, adj. de tout genre. On peut écrire *Cénobitique*.
Coesfeld, Ville de Weſtphalie.
Coéternel, elle, adj.
Co-Evêque, ſ. m. Evêque avec un autre.
Coevorden, Ville des Provinces Unies.
Cœur, ſ. m.
Coeuvre, Ville de France dans le Soiſſonnois.
Coffin, ſ. m. Petite corbeille.
Coffiner, v. a. t. de Menuiſier.
Coffre, ſ. m.
Coffré, ée, adj.
Coffrer, v. a. Il eſt du ſtyle familier.
Coffret, ſ. m.
Coffretier, ſ. m. Qui fait ou qui vend des coffres.
Cogmoria, Mouſſeline des Indes Orientales.
Cognac, Ville de France dans l'Angoumois.
Cognee, ſ. f.
Cogne-fêtu, on appelle ainſi proverbialement & baſſement celui qui ſe donne bien de la peine pour ne rien faire.
Cogner, v. a.
Cognet, ſ. m. t. de Fabrique de tabac.
Cogni, Ville de Turquie en Aſie.
Cognoir, ſ. m. Outil d'Imprimeur.
Cohabitation, ſ. f.
Cohabiter, v. n.
Cohérence, ſ. f.
Cohéritier, ere, ſ. m. & f.
Cohorte, ſ. f.
Cohue, ſ. f.
Coi, coie, adj. Tranquille. Il n'eſt d'uſage qu'en ces phraſes : *Se tenir coi*, *demeurer coi*.
Coignaſſe, ſ. f. Coin ſauvage.
Coignaſſier, ſ. m. Arbre.
Coimbre, Ville du Portugal.
Coiment, adv. il eſt vieux.
Coin, ſ. m. Angle.
Coin, ſ. m. Piece de fer ou de bois.
Coincy, Ville de France dans le Soiſſonnois.
Coing, ou Coin, ſ. m. Fruit du coignaſſier.
Coïon, ſ. m. Lâche. Il eſt du ſtyle libre & familier.
Coïonner, v. a.
Coïonnerie, ſ. f.
Coire, ou Coira, Ville Capitale des Griſons.
Coït, ſ. m. Accouplement.
Coite, ſ. f. On dit mieux lit de plumes.
Ménage, Nicod, Monet, Baudoin, Fur. Dan. Rich. & Joubert écrivent de la ſorte : l'Académie écrit *couette* ou *coite*.

Digitized by Google

Cokenhauſen, Ville de Suede.

Col, ou Cou, ſ. m. *Acad.* On ne prononce plus le premier que dans quelques façons de parler ironiques & peu uſitées, comme celle-ci du Poëme de Cartouche.

Lorſque pour certain vol
Mon malheureux papa fut pendu
par ſon col.

L'uſage veut qu'on écrive & qu'on prononce aujourd'hui *cou*, comme *ſou* pour *ſol* : mais il ne faut pas ecrire *coû* avec un *û* circonflexe.

Colachon, ſ. m. Inſtrument de Muſique fort commun en Italie.

Colarin, ſ. m. t. d'Architecture.

Colas, ſ. m. Nom qu'on donne aux Corbeaux nourris dans une maiſon.

Colberg, Ville dans la Poméranie.

Colcheſter, Ville d'Angleterre.

Colchide, Royaume d'Aſie, renommé par la Toiſon d'Or.

Col-d'Agnelle, Paſſage de France en Italie, qui conduit de Guillestre à Château-Dauphin.

le Col-d'Argentiere, Paſſage de France en Italie, entre le Marquiſat de Saluces & le Comté de Nice.

Col-de-Limon, Paſſage des Alpes, qui conduit de Soſpelle à Coni.

le Col-de-Tende, Paſſage des Alpes entre le Piémont & le Comté de Nice.

Colégataire, ſ. m. t. de Droit.

Colera-morbus, ſ. m. Mot emprunté du Latin pour ſignifier un épanchement de bile ſubit : on l'appelle autrement *Trouſſe-galant*.

Colere, ſ. f.

Coleret, ſ. m. t. de Marine.

Colérique, adj. de tout genre.

Colifichet, ſ. m.

Colimaçon, ſ. m. t. populaire.

Colimb, Colimbe, ou Colim, ſ. m. Eſpece d'oiſeau commun en France.

Colin-maillard, ſ. m.

Coliöure, Ville de France dans le Rouſſillon.

Colique, ſ. f.

Coliſée, ſ. m. Amphithéatre.

Collabeſcence, ſ. f. Affaiſſement.

Collateral, ale, adj.

Collateur, ſ. m.

Collatif, ive, adj. Il ne ſe dit qu'en matieres beneficiales.

Collation, ſ. f.

Collationné, ée, adj.

Collationner, v. a.

Colle, ſ. f.

Colle, Ville de la Toſcane.

Collé, ée, adj.

Collecte, ſ. f.

Collecteur, ſ. m.

Collectif, ive, adj. t. de Grammaire.

Collection, ſ. f.

Collectivement, adv Il n'eſt en uſage que dans la Logique.

College, ſ. m.

Collégial, ale, adj. Il n'eſt guere en uſage qu'au féminin.

Collégien, ſ. m. t provincial. Ecolier de College.

Collegue, ſ. m.

Coller, v. a.

Collerage, ſ. m. C'eſt un Droit ſur le vin.

Collerette, ſ. f.

Collet, ſ. m.

Colletter, v. a.

Colletin, ſ. m. Pourpoint ſans manches.

Collier, ſ. m.

Colliger, v. a.

Colline, ſ. f.

Colliſion, ſ. f. t. dogmatique.

Collocation, ſ. f. t. de Pratique.

Colloden, Lieu d'Ecoſſe connu par la Bataille du 27. Avril 1746.

Colloque, ſ. m.

Colloqué, ée, adj.

Colloquer, v. a.

Colluder, v. n. t. de Palais.

Colluſion, ſ. f.

Colluſoire, adj. de tout genre, t. de Pratique.

Digitized by Google

Colluſoirement, adv.
Collyre, ſ. m. t. de Médecine.
Colmar, Ville de la Haute-Alſace.
Colmars, petite Ville de France en Provence.
Cologne, Ville du Cercle Électoral de Cologne.
Colombage, ſ. m. t. de Charpenterie.
Colombe, ſ. f.
Colombeau, ſ. m. Pigeon.
Colombier, ſ. m.
Colombin, ine, adj. Eſpece de couleur.
Colomiers, Ville de France dans la Brie.
Colon, ſ. m. Fermier.
Colon, ſ. m. t. d'Anatomie.
Colonel, ſ. m.
Colonelle, ſ. f. *Compagnie Colonelle.*
Colonie, ſ. f.
Colonnade, ſ. f.
Colonne, ſ. f.
Colophane, ſ. f. Réſine.
Coloquinte, ſ. f.
Colorant, ante, adj. Qui donne la couleur.
Coloré, ée, adj.
Colorer, v. a.
Colorier, v. a. Employer des couleurs dans un tableau.
Coloris, ſ. m.
Coloriſation, ſ. f. t. de Chymie & de Peinture.
Coloriſte, ſ. m. t. de Peinture.
Coloſſal, ale, adj.
Coloſſe, ſ. m.
Colporter, v. a. t. de Police.
Colporteur, euſe, ſ. m. & f.
Coltie, ſ. f. t. de Charpentier.
Colure, ſ. m. t. d'Aſtronomie.
Coluvrée, ſ. f. Plante bonne contre l'hydropiſie.
Combat, ſ. m.
Combattant, ſ. m.
Combattre, v. a.
L'Académie, Furet. Danet, Joubert & Boudot écrivent *combattre.* Cet uſage paroit conforme à l'étimologie, car *battre* vient du verbe Latin *battere*, qu'on a dit par contraction pour *batuere*, & qui ſe trouve dans les Conſtitutions de Charlemagne. Suétone employe *batuere* pour *pugnare*, dans la Vie de Caligula, chap. 54. & chap. 32. *Batuere* ſe trouve auſſi dans Plaute *in Caſina.*
Combattu, ue, adj.
Voyez la Remarque du mot *Abat-vent.*
Combe, ſ. m. Meſure de grain en Angleterre.
Combien, adv. de quantité.
Combinaiſon, ſ. f.
Combiné, ée, adj.
Combiner, v. a.
Comble, ſ. m.
Comblé, ée, adj.
Combleau, t. d'Artillerie.
Combler, v. a.
Comblette, ſ. f. t. de Chaſſe.
Combourgeois, ſ. m. Terme de Marine.
Combraille, Pays de France dans la Baſſe-Auvergne.
Combriere, ſ. f. t. de Marine.
Combuget, v. a. t. de Marine.
Combuſtible, adj. de tout genre.
Combuſtion, ſ. f. Ce mot ſignifie proprement *un grand déſordre.*
Come, Ville du Milanez.
Comédie, ſ. f.
Comédien, enne, ſ. m. & f.
Comete, ſ. f.
Comices, ſ. m. pl.
Comines, petite Ville de Flandre.
Cominge, ſ. f. Sorte de bombe.
Comingeois, Pays de France en Gaſcogne.
Cominges, Ville de France en Gaſcogne.
Comique, adj. de tout genre.
Comiquement, adv.
Comite, ſ. m. Officier de Galere.
Comité, t. pris des Anglois. Il vient du Latin *comitia.*
Comitial, adj. m.
Comitive, adj. f. Il n'eſt d'uſage qu'avec le ſubſtantif *Nobleſſe.*

Comma,

Digitized by Google

Comma, ſ. m. t. de Muſique & de Ponctuation.

MM. de l'Academie dans le Dict. des Arts diſent que ce mot vient du Grec qui ſignifie *ſeco*, je coupe. Or il eſt certain que de toutes les ponctuations il n'y en a point de plus foite que les deux points pour couper le ſens d'une phraſe. Il faut donc conclure que les deux points méritent mieux d'être nommés *comma*, que le point & la virgule qui ont moins de force, & qui, malgré le ſentiment de Richelet & de Martin Fertel, ſont nommés *petit qué* par tous les Imprimeurs, parce qu'ils ſervent effectivement à abréger cette particule Latine, quand elle ſignifie *&* : comme on en peut juger par ces exemples : *Illaq;*, *hominesq;*, *Deosq;*, & ſemblables. Que M. Fertel détruiſe ces raiſons, & pour lors je croirai que le point & la virgule ſe doivent nommer *comma* plutôt que *petit qué*.

Commandant, ante, adj.

Commande, ſ. f. Il n'eſt d'uſage qu'en cette façon de parler adverbiale : *De commande.*

Commandé, ée, adj.

Commandement, ſ. m.

Commander, v. a.

Commanderie, ſ. f. *Acad.*

Commandeur, ſ. m. Qui a une Commanderie.

Il y en a qui écrivent ces deux mots par un *e*, parce qu'ils viennent du Latin *commendare*, qui ſignifie *confier*. Du Cange confirme ce ſentiment quand il dit, *Commenda eſt depoſitum.* Mais l'Académie les écrit avec un *a*, & cette Orthographe doit être préférée.

Comme, adv.

Commémoraiſon, ſ. f.

Commémoratif, adj.

Commémoration, ſ. f.

Commençant, ſ. m.

Commencé, ée, adj.

Commencement, ſ. m.

Commencer, v. a.

Commendataire, adj. *Abbé commendataire.*

Commende, ſ. f. *Abbaye en commende.*

Commenditaire, ou Commanditaire, ſ. m. Celui qui a une Commandite.

Commendite, ou Commandite, ſ. f. t. de Négoce.

Commenſal, adj. Ce mot ſe dit proprement de ceux qui mangent à même table ; mais il n'eſt guere d'uſage qu'en parlant des Officiers de la Maiſon du Roi.

Commenſurabilité, ſ. f. t. de Géométrie.

Commenſurable, adj. de tout genre, t. de Géométrie.

Comment, adv.

Commentaire, ſ. m.

Commentateur, trice, ſ. m. & f.

Commenté, ée, part. paſ. & adj.

Commenter, v. a.

Commer, v. n. Faire des comparaiſons. Il eſt du ſtyle le plus familier.

Commerçable, adj. de tout genre.

Commerçant, ſ. m.

Commerce, ſ. m.

Commercer, v. n.

Commerci, Ville de Lorraine.

Commere, ſ. f.

Commettant, ante, ſ. m. & f.

Commettre, v. a. Il ſe conjugue comme *mettre.*

Comminatoire, adj. de tout genre, t. de Pratique.

Comminer, v. n. Il ſe dit des Cenſures comminatoires.

Commis, ſ. m.

Commiſe, ſ. f. t. qui n'eſt d'uſage qu'en matiere féodale.

Commiſération, ſ. f.

Commiſſaire, ſ. m.

Commiſſariat, ſ. m. Bureau de Commiſſaires.

Commiſſion, ſ. f.

Digitized by Google

Commiſſionnaire, ſ. m. Il n'eſt guere d'uſage qu'en matiere de Négoce.

Commiſſure, ſ. f. t. d'Architecture.

Committimus, ſ. m. t. de Chancellerie.

Committitur, ſ. m. t. de Formule.

Commodat, ſ. m. t. de Juriſprudence.

Commodataire, ſ. m. & f.

Commode, ſ. f. Meuble.

Commode, adj. de tout genre.

Commodement, adv.

Commodité, ſ. f.

Commotion, ſ. f. t. de Médecine.

Commué, ée, adj.

Commuer, v. a. Il n'eſt guere d'uſage qu'en cette phraſe : *Commuer la peine.*

Commun, une, adj.

Communàl, adj. t. de Coutume.

Communaliſte, ſ. m. Membre de certaine ſociété.

Communauté, ſ. f.

Communaux, ſ. m. plur.

Commune, ſ. f.

Communément, adv.

Communiant, ante, adj.

Communicabilité, ſ. f.

Communicable, adj. de tout genre.

Communicatif, ive, adj. *Le mal eſt plus communicatif que le bien. Cet homme eſt communicatif.*

Communication, ſ. f.

Communié, ée, adj.

Communier, v. n.

Communion, ſ. f.

Communiqué, ée, adj.

Communiquer, v. a.

Commutatif, ive, adj. Il n'eſt d'uſage qu'en cette phraſe : *Juſtice commutative.*

Commutation, ſ. f. Il n'eſt en uſage qu'en cette phraſe, qui ſe dit en matiere criminelle : *Commutation de peine.*

Comore, Ville de Hongrie.

Compacte, adj. de tout genre, t. dogmatique.

Compagne, ſ. f.

Compagnie, ſ. f.

Compagnon, ſ. m.

Comparable, adj. de tout genre.

Comparaiſon, ſ. f.

Comparant, ante, adj. t. de Pratique.

Comparatif, ive, adj. t. de Grammaire.

Comparativement, adv.

Comparé, ée, adj.

Comparer, v. a.

Comparoir, v. n. t. de Palais qui n'eſt d'uſage que dans ces phraſes : *Etre aſſigné à comparoir ; recevoir une aſſignation à comparoir.*

Comparoître, v. n.

Compartageant, adj. t. de Palais. On dit plus ordinairement *copartageant.*

Compartiment, ſ. m.

Compartir, v. a.

Compartiteur, ſ. m. t. de Palais.

Comparution, ſ. f. t. de Palais.

Compas, ſ. m.

Compaſſé, ée, part. paſ. & adj.

Compaſſer, v. a.

Compaſſion, ſ. f.

Compatibilité, ſ. f.

Compatible, adj. de tout genre.

Compatir, v. n.

Compatiſſant, ante, part. Il eſt auſſi adj.

Compatriote, ſ. de tout genre.

Compenſation, ſ. f.

Compenſé, ée, part. paſ. & adj.

Compenſer, v. a.

Compérage, ſ. m.

Compere, ſ. m.

Compétemment, adv. Il eſt de peu d'uſage.

Compétence, ſ. f.

Compétent, ente, adj. *Portion compétente, âge compétent, Juge compétent.*

L'Académie écrit *compétant.* C'eſt une faute d'attention, puiſqu'elle écrit enſuite *compétemment, compétence,* & *incompétent.*

Compéter, v. n. t. de Pratique qui n'eſt en uſage que dans cette phraſe, *Ce qui lui peut compéter.*

Digitized by Google

Compétiteur, ſ. m.
Compiegne, Ville de France avec un Château Royal près Senlis.
Compilateur, ſ. m.
Compilation, ſ. f.
Compiler, v. a.
Complaignant, ante, adj. t. de Pratique.
Complaindre, v. n.
Complainte, ſ. f. t. de Pratique.
Complaire, v. n.
Complaiſance, ſ. f.
Complaiſant, ante, adj.
Complant, ſ. m.
Complanter, v. a. t. d'Agriculture.
Complément, ſ. m. t. de Géométrie.
Complet, complete, ou complette, adj.
Beaucoup d'Auteurs doublent la lettre *t* au féminin. L'Académie ne la double pas.
Complétement, ſ. & adv.
Compléter, v. a. il ne faut qu'un *t*, en ſuppoſant même qu'on doit écrire le féminin *complette* avec deux *tt*. Le verbe eſt formé du maſculin.
Complexe, adj. t. dogmatique.
Complexion, ſ. f. On ne met point d'accent aigu ſur l'*e* ſuivi de l'*x*, parce qu'en ce lieu il ne peut être prononcé autrement.
Complexionné, ée, adj. Ce mot n'a guere d'uſage que parmi les Médecins.
Complication, ſ. f.
Complice, adj. de tout genre. Il eſt auſſi ſubſtantif.
Complicité, ſ. f.
Complies, ſ. f. plur.
Compliment, ſ. m.
Complimentaire, ſ. m.
Complimenté, ée, adj.
Complimenter, v. a.
Complimenteur, euſe, ſ. m. & f.
Compliqué, ée, adj.
Complot, ſ. m.
Comploter, v. a.
Componction, ſ. f.
Componé, ée, t. de Blaſon.
Comportement, ſ. m. *Il vieillit.*
Comporter, ſe comporter, v. n. paſ.
Compoſé, ée, adj. Il s'emploie auſſi ſubſtantivement.
Compoſer, v. a.
Compoſite, adj. de tout genre, t. d'Architecture.
Compoſiteur, ſ. m.
Compoſition, ſ. f.
Compoſtelle, Ville d'Eſpagne en Galice.
Compoſteur, ſ. m. Terme d'Imprimerie.
Compotateur, ſ. m.
Compote, ſ. f. La pénultieme eſt breve.
Compréhenſible, adj. m. & f.
Compréhenſion, ſ. f.
Comprendre, v. a. Il ſe conjugue comme *prendre*.
y Compris, non Compris, eſpece de formule.
Compreſſe, ſ. f.
Compreſſible, adj. m. & f.
Compreſſion, ſ. f.
Comprimé, ée, adj.
Comprimer, v. a.
Compris, iſe, adj.
Compromettre, v. n. & a. Il ſe conjugue comme *promettre*.
Compromis, iſe, adj.
Compromis, ſ. f.
Compromiſſaire, ſ. m.
Comprovincial, adj.
Comptable, adj. de tout genre. Il s'employe auſſi ſubſtantivement.
Comptant, adj. m.
Compte, ſ. m. Calcul.
Compté, ée, part. paſ. & adj.
Compter, v. a. On ne prononce point le *p* ni dans ce verbe, ni dans ſes dérivés.
Compteur, ſ. m.
Comptoir, ſ. m.
Compulſer, v. a. t. de Pratique.
Compulſeur, ſ. m.
Compulſoire, ſ. m.
Comput, ſ. m. Terme de Chronologie.
Comtal, ale, adj. Qui appartient à un Comte.

Digitized by Google

Comtat, ſ. m. C'eſt l'État d'Avignon.
Comte, ſ. m.
Comté, ſ. m. Titre d'une Terre.
Comteſſe, ſ. f.
Comtois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt de Franche-Comté.
Comus, ſ. m. Divinité, dont l'unique fonction étoit de préſider aux Fêtes, aux toilettes des femmes & des jeunes hommes qui aimoient la parure.
Concapitaine, ſ. m. Capitaine avec un autre.
Concaſſé, ſ. m. Poivre.
Concaſſé, ée, adj.
Concaſſer, v. a. t. de Pharmacie.
Concave, adj. de tout genre. Il eſt auſſi ſ. m.
Concavité, ſ. f.
Concédé, ée, adj.
Concéder, v. a.
Concentration, ſ. f. t. de Phyſique.
Concentré, ée, adj.
Concentrer, v. a. t. dogmatique.
Concentrique, adj. t. dogmatique.
Concept, ſ. m. t. dogmatique.
Conception, ſ. f.
Concernant, Participe que l'uſage a rendu indéclinable.
Concerner, v. a.
Concert, ſ. m.
Concertant, ante, adj.
Concerté, ée, adj.
Concerter, v. a.
Conceſſion, ſ. f.
Conceſſionnaire, ſ. m.
Concevable, adj.
Concevoir, v. a.
Je conçois. Je concevois. J'ai conçu, je conçus. Je concevrai. Qu'il conçoive.
Conche, ſ. f. État d'une perſonne. *Etre en bonne ou mauvaiſe conche.* Il vieillit.
Conches, Ville de France en Normandie.
Conchyle, ſ. m. Sorte de poiſſon.
Concierge, ſ. m. & f.
Conciergerie, ſ. f.
Concile, ſ. m.
Conciliabule, ſ. m. Aſſemblée irréguliere & tumultueuſe.
Conciliant, ante, adj.
Conciliateur, trice, ſ. m. & f.
Conciliation, ſ. f.
Concilié, ée, adj.
Concilier, v. a.
Concis, iſe, adj.
Conciſion, ſ. f.
Concitoyen, enne, adj.
Conclave, ſ. m.
Conclaviſte, ſ. m.
Concluant, ante, adj.
Conclure, v. a.
L'Académie & quelques Auteurs écrivent *conclurre* avec deux *rr*, mais ce n'eſt pas une faute de l'écrire avec une ſeule.
Je conclus, tu conclus, il conclut. Il y en a qui écrivent il *conclud* avec un *d*, ce qui eſt plus naturel; mais l'uſage veut un *t*. Nous concluons, vous concluez, ils concluent. Je concluois, &c. Nous concluïons, vous concluïez, ils concluoient. Voyez la Préface lettre *i*. J'ai conclu, &c. Je conclus, tu conclus, il conclut: nous conclûmes, vous conclûtes, ils conclurent. La pénultieme de ces trois perſonnes de l'Aoriſte eſt longue, comme dans les autres verbes. Danet écrit nous *concluſmes*. Il vaut mieux mettre un accent circonflexe que cette premiere *ſ* à la pénultieme, pour marquer davantage la quantité de cette ſyllabe. J'avois conclu, &c. Je conclurai, tu concluras, il conclura: nous conclurons, vous conclurez, ils concluront. Il y en a qui ajoutent un *ë* dans ce futur, & écrivent je *concluërai*, &c. C'eſt une faute. Que je conclue, &c. Que nous concluïons. Je conclurois, &c. Il ne faut pas doubler la lettre *r* en cet endroit, comme Danet. Que je concluſſe, que tu concluſſes, qu'il conclût. A l'Impérat. Conclus, concluez.

Digitized by Google

Plusieurs soutiennent qu'on doit écrire *conclu*, à cause du plur. *concluz* : mais Jacquier dans son Traité de l'Orthogr. est d'un sentiment contraire ; & dans toutes les bonnes Editions des Satyres de Boileau on trouve ce vers :

Et conclus avec moi qu'un Docteur n'est qu'un sot.

où *conclus* est écrit avec une *s*. Il est à remarquer que nos verbes terminés en *re* ont leur Impérat. semblable au présent de l'Indicat. Exemp. *Fais*, *faites* ; *nais*, *naissez* ; *parois*, *paroissez* ; *réponds*, *répondez* ; & ainsi les autres.

Conclusion, s. f.
Concoction, s. f. On dit ordinairement *coction*.
Concombre, s. m.
Concomitance, s. f. Il n'est guere d'usage que dans le Dogmatique & dans cette phrase adverbiale : *Par concomitance*.
Concomitant, ante, adj. t. Dogmatique.
Concordance, s. f Il ne se dit guere qu'en parlant des Auteurs Canoniques.
Concordant, ante, adj. *Vers concordants*.
Concordat, s. m. Il se dit principalement en matieres Ecclésiastiques.
Concorde, s. f.
Concorde, s. f. autrement appellée la Paix.
Concourir, v. a.
Concourme, Drogue dont se servent les Teinturiers.
Concours, s. m.
Concressaut, Ville de France en Berry.
Concret, t. Dogmatique.
Concrétion, s. f. terme Dogmatique.
Conçu, ue, adj.
Concubinage, s. m.
Concubinaire, s. m.
Concubine, s. f.
Concupiscence, s. f.
Concupiscible, adj. Il n'est en usage que dans le Dogmatique & dans cette phrase : *appétit concupiscible*.
Concurremment, adv.
Concurrence, s. f.
Concurrent, ente, adj.
Concussion, s. f.
Concussionnaire, s. m.
Condamnable, adj. de tout genre.
Condamnation, s. f.
Condamné, ée, part. pas. & adj.
Condamner, v. a.
Condé, s. m. Nom d'une Branche de la Maison Royale de France, & Ville de France dans les Pays-Bas, & en Normandie.
Condensation, s. f. terme de Physique.
Condenser, v. a. Il est aussi n. pas.
Condescendance, s. f.
Condescendant, ante, adj.
Condescendre, v. n.
Condisciple, s. m.
Condition, s. f.
Conditionné, ée, adj.
Conditionnel, elle, adj.
Conditionnellement, adv.
Condoléance, s. f. Il n'est guere d'usage que dans ces phrases : *Compliment de condoléance*, *lettre de condoléance*.
Condom, Ville de France en Gascogne.
Condomois, Contrée de France en Gascogne.
Condonat, s. m. Espece de Moine.
Condrieu, Ville de France dans le Lyonnois.
Conducteur, trice, s. m. & f.
Conduire, v. a.

Je conduis, &c. nous conduisons, &c. Je conduisois, &c. nous conduisions, &c. J'ai conduit, &c. nous avons conduit, &c. Je conduisis, &c. nous conduisîmes, &c. Je conduirai, &c. Conduis, conduisez. Que je conduise, &c. que nous conduisions, &c. Je conduirois : nous conduirions, &c. Que je

Digitized by Google

conduiſiſſe : que nous conduiſiſſions, &c. Conduiſant.
Conduit, ſ. m.
Conduite, ſ. f.
Condyle, ſ. m. t. d'Anatomie.
Cône, ſ. m. t. de Mathématique. La premiere ſyllabe eſt longue.
Confabulateur, ſ. m.
Confabulation, ſ. f. Il ne ſe dit qu'en plaiſanterie, ainſi que le ſuivant.
Confabuler, v. n.
Confection, ſ. f.
Confédération, ſ. f.
Confédéré, ée, adj. Il eſt auſſi ſubſt.
Confédérer, ſe confédérer, v. n. paſ.
Conféré, ée, adj.
Conférence, ſ. f.
Conférencier, ſ. m.
Conférer, v. a.
Confeſſe, ſ. Il n'a ni genre ni article, & ne ſe met jamais qu'avec quelques verbes.
Confeſſé, ée, part. paſ. & adj.
Confeſſer, v. a.
Confeſſeur, ſ. m.
Confeſſion, ſ. f.
Confeſſionnal, ſ. m.
Confiance, ſ. f.
Confiant, ante, adj.
Confidemment, adv.
Confidence, ſ. f.
Confident, ente, ſ. m. & f.
Confidentiaire, ſ. m.
Confier, v. a.
Je me confie, &c. nous nous confions, &c. Je me confiois, &c. nous nous confiions. V. Pr. let. T. Je confiai, tu confias, il confia : nous confiâmes, vous confiâtes, ils confierent. Je confierai, &c. Confie, confiez-vous. Que je confie, &c. Que nous confiions, &c. Je confierois, &c. Que je confiaſſe, &c. que nous confiaſſions. Confiant.
Configuration, ſ. f.
Confiné, ée, adj.
Confiner, v. a.
Confins, ſ. m. pl.

Confire, v. a.
Je confis, tu confis, il confit, nous confiſons, vous confiſez, ils confiſent. Je confiſois, &c. J'ai confit, &c. Je confis, &c. Je confirai, &c. Impérat. Confis, confiſez. Subj. Que je confiſe, &c. Confiſant.
Confirmatif, ive, adj.
Confirmation, ſ. f.
Confirmé, ée, part. paſ. & adj.
Confirmer, v. a.
Confiſcable, adj. de tout genre.
Confiſcant, adj. m.
Confiſcation, ſ. f.
Confiſeur, ſ. m.
Confiſqué, ée, part. paſ. & adj.
Confiſquer, v. a.
Confit, ite, part. paſ. & adj.
Confiture, ſ. f. Il ſe dit preſque toujours au plur.
Confiturier, iere, ſ. m. & f.
Conflit, ſ. m. Autrefois *Conflict*. V. Préf. let. C.
Confluent, ſ. m.
Confollens, Ville de France dans la Marche.
Confondre, v. a.
Confondu, ue, part. paſ. & adj.
Conformation, ſ. f.
Conforme, adj. de tout genre.
Conformé, ée, part. paſ. & adj.
Conformément, adv.
Conformer, v. a.
Conformiſte, ſ. m.
Conformité, ſ. f.
Confort, ſ. m. Il eſt vieux.
Confortatif, ive, adj. Il eſt auſſi ſubſtantif.
Confortation, ſ. f. Il n'eſt guere d'uſage que dans ces ſortes de phraſes : *Cela eſt bon pour la confortation des nerfs ; pour la confortation des parties.*
Conforter, v. a. Il ne ſe dit guere qu'en Médecine. On le diſoit autrefois au figuré ; mais il commence à vieillir en ce ſens.
Confrairie, ſ. f.
Écrivez ainſi, ſelon le principe que nous avons établi, d'avoir égard, en fait d'Orthographe,

Digitized by Google

à l'origine des mots. L'Académie, Furetiere & Danet écrivent *Confrairie. Confrérie* paroit avoir plus de rapport au mot *Confrere*, mais ce n'eſt pas de ce mot qu'il tire ſon origine; il la tire de *Frairie.*

Confraternité, ſ. f.
Confrere, ſ. m.
Confrontation, ſ. f.
Confronté, ée, participe paſſif & adjectif.
Confronter, v. a.
Confus, uſe, adj.
Confuſément, adv.
Confuſion, ſ. f.
en Confuſion, façon de parler adverbiale.
Confuter, v. a. Détruire les arguments de l'adverſaire.
Congé, ſ. m.
Congédié, ée, part. paſſ. & adj.
Congédier, v. a.
Congelation, ſ. f.
Congeler, v. a.
Conglutination, ſ. f.
Conglutiner, v. a.
Congo, Grand Pays de la Baſſe-Ethiopie.
Congois, oiſe, ou Congolan, ane, ſ. m. & f. Qui eſt de Congo.
Congratulation, ſ. f.
Congratuler, v. a.
Congre, ſ. m. Poiſſon de mer ſemblable à une anguille.
Congrégation, ſ. f.
Congrès, ſ. m. V. Préf. let. è.
Congru, ue, adj. Il n'a guere d'uſage qu'en cette phraſe: *Portion congrue.*
Congruent, ente, adj. m. & f.
Congruiſme, ſ. m.
Congruiſte, ſ. m. t. de Théologie.
Congruité, ſ. f. t. Dogmatique.
Congrument, adv. L'Académie écrit *Congruement.*
Coni, Ville du Piémont.
Conjectural, ale, adj.
Conjecturalement, adv.
Conjecture, ſ. f.
Conjecturer, v. a.
Conifere, adj. t. de Jardinage.
Conille, ſ. f. t. de Marine.
Conjoindre, v. a.
Conjoint, te, adj. Il eſt auſſi ſubſt.
Conjointement, adv.
Conjonctif, ive, adj. t. de Grammaire.
Conjonction, ſ. f.
Conjonctive, ſ. f. t. d'Oculiſte.
Conjoncture, ſ. f.
Conjouir, ſe conjouir, v. n. paſſ. Il vieillit.
Conjouiſſance, ſ. f. Il n'eſt guere d'uſage qu'en ces phraſes: *Compliments de conjouiſſance: Lettre de conjouiſſance.*
Conique, adj. de tout genre.
Conjugaiſon, ſ. f.
Conjugal, ale, adj.
Conjugalement, adv.
Conjuguer, v. a. t. de Grammaire.
Conjurateur, ſ. m.
Conjuration, ſ. f.
Conjure, ſ. f. t. de Coutume.
Conjuré, ée, adj. Il eſt auſſi ſubſt.
Conjurer, v. a.
Connéray, petite Ville de France dans le Maine.
Connétable, ſ. m.
Connétablie, ſ. f.
Connexe, adj. de tout genre, t. de Palais.
Connexion, ſ. f.
Connexité, ſ. f.
Connil, ſ. m. Lapin. Il eſt vieux.
Conniller, v. n. Chercher des ſubterfuges. Il eſt bas & vieux.
Connilliere, ſ. f. Echapatoire.
Connivence, ſ. f.
Conniver, v. n.
Connoiſſable, adj. de tout genre. Il n'eſt guere d'uſage qu'avec la négative.
Connoiſſance, ſ. f.
Connoiſſement, ſ. m. t. du commerce de mer.
Connoiſſeur, euſe, ſ. m. & f.
Connoître, v. a.
Je connois, tu connois, il connoît: nous connoiſſons, vous connoiſſez, ils connnoiſſent. Je connoiſſois, &c. nous connoiſ-

Digitized by Google

sions, &c. J'ai connu, &c. Je connus, tu connus, il connut : nous connûmes, vous connûtes, ils connurent : Je connoîtrai, &c. nous connoîtrons, &c. Connois, connoissez. Que je connoisse, &c. Je connoîtrois, &c. Que je connusse, que tu connusses, qu'il connût : que nous connussions, que vous connussiez, qu'ils connussent. Connoissant.

Connu, connue, adj. Dans l'adjectif féminin *connue* l'*e* trema est inutile, parce qu'on ne peut confondre cette prononciation avec celle d'aucun autre mot. Il n'en est pas de même d'*ambiguë*, *exiguë*, &c. dont la prononciation pourroit être confondue avec celle de *bague*, *figue*, &c.

Conque, s. f. Grande coquille marine. Il signifie aussi une mesure de grains dont on se sert à Bayonne.

Conquérant, s. m.

Conquérante, s. f.

Conquérir, v. a. Il n'est guere d'usage qu'au prétérit *je conquis*, & aux temps composés du participe passif, & du verbe auxiliaire *avoir*.

le Conquet, Ville de France en Bretagne.

Conquêt, s. m. t. de Pratique.

Conquête, s. f.

Conquêter, v. a. Il est vieux.

Conquis, quise, adj.

Consacrant, adj. m.

Consacré, ée, adj.

Consacrer, v. a.

Consanguin, guine, adj.

Consanguinité, s. f.

Conscience, s. f.

Consciencieusement, adv.

Consciencieux, euse, adj.

Conscript, s. m. Il n'est d'usage qu'en parlant des Sénateurs Romains.

Consécrateur, adj. m.

Consécration, s. f.

Consécutif, ive, adj. Il ne se dit guere qu'au pluriel, & dans le style de Pratique.

Consecutivement, adv.

Conseil, s. m.

Conseillé, ée, adj.

Conseiller, v. a.

Conseiller, ere, s. m. & f.

Consens, s. m. t. de Banquier.

Consentant, ante, adj.

Consentement, s. m.

Consenti, ie, adj. Il n'est guere d'usage qu'au Palais.

Consentir, v. n. Verbe qui se conjugue comme *Sentir*.

Conséquemment, adv.

Conséquence, s. f.

Conséquent, ente, adj.

Conservateur, trice, s. m. & f.

Conservation, s. f.

Conservatoire, adj. f. *Cour conservatoire.*

Conserve, s. f.

Conservé, ée, part. pas. & adj.

Conserver, v. a.

Conserves, s. f. pl. Sortes de lunettes.

Considérable, adj. m. & f.

Considérablement, adv.

Considérant, ante, adj. Il n'est guere d'usage qu'avec quelque adverbe, & dans le style familier.

Considération, s. f.

Considéré, ée, part. pas. & adj.

Considérément, adv.

Considérer, v. a.

Consignataire, s. m.

Consignation, s. f. Plusieurs ne prononcent point le *g*.

Consigne, s. f.

Consigné, ée, adj.

Consigner, v. a. Plusieurs ne prononcent point le *g*.

Consistance, s. f.

Consistant, ante, adj.

Consister, v. n. Il se dit de l'état d'une chose considérée en son être.

Consistoire, s. m.

Consistorial, ale, adj.

Consistorialement, adv.

Consolable,

Digitized by Google

Conſolable, adj. Il ſe dit le plus ſouvent avec la négative.
Conſolant, ante, adj.
Conſolateur, trice, ſ. m. & f.
Conſolation, ſ. f.
Conſolatoire, adj. de tout genre.
Conſole, ſ. f. Piece d'Architecture.
Conſolé, ée, part. paſ. & adj.
Conſoler, v. a.
Conſolidant, ſ. m. t. de Médecine.
Conſolidation, ſ. f.
Conſolider, v. a. terme de Chirurgie.
Conſommateur, ſ. m. t. de Théologie.
Conſommation, ſ. f.
Conſommé, ſ. m.
Conſommé, ée, part. paſ. & adj.
Conſommer, v. a.
Conſomptif, ive, adj. t. de Médecine.
Conſomption, ſ. f.
Conſonnance, ſ. f.
Conſonnante, adj. f. Il eſt auſſi ſubſt.
Conſonne, adj. f. Il ſe dit de toutes les lettres de l'Alphabet, qui n'ont point de ſon d'elles-mêmes, & ne ſe peuvent prononcer ſans être jointes à des voyelles. Il eſt auſſi ſubſtantif.
Conſort, ſ. m. t. de Pratique. Il ſe dit rarement au ſingulier.
Conſoude, ſ. f. t. de Chirurgie.
Conſpirateur, trice, ſ. m. & f.
Conſpiration, ſ. f.
Conſpiré, ée, adj.
Conſpirer, v. n.
Conſtamment, adv.
Conſtance, ſ. f.
Conſtance, Ville du Cercle de Suabe, en Allemagne.
Conſtant, ante, adj.
Conſtantine, Ville d'Afrique en Barbarie.
Conſtantinople, Ville & Capitale de la Turquie en Europe.
Conſtaté, ée, adj.
Conſtater, v. a.
Conſtellation, ſ. f.
Conſtellé, ée, adj.
Conſter, v. n. Impersonnel. Il ne s'emploie guere qu'au Palais.
Conſternation, ſ. f.
Conſterné, ée, adj.
Conſterner, v. a.
Conſtipation, ſ. f.
Conſtipé, ée, adj.
Conſtiper, v. a.
Conſtituant, ante, adj.
Conſtitué, ée, adj.
Conſtituer, v. a.
Conſtitutif, ive, adj.
Conſtitution, ſ. f.
Conſtitutionnaire, ſ. m. & f.
Conſtricteur, ſ. m. Qui reſſerre.
Conſtriction, ſ. f. t. dogmatique.
Conſtringent, ente, adj.
Conſtruction, ſ. f.
Conſtruire, v. a.
Je conſtruis, tu conſtruis, il conſtruit : nous conſtruiſons, vous conſtruiſez, ils conſtruiſent. Je conſtruiſois, &c. nous conſtruiſions. Je conſtruiſis : nous conſtruiſîmes. Je conſtruirai, &c. Conſtruis, conſtruiſez. Que je conſtruiſe : que nous conſtruiſions. Je conſtruirois : nous conſtruirions. Que je conſtruiſiſſe : que nous conſtruiſiſſions. Conſtruiſant.
Conſtruit, ite, adj.
Conſubſtantialité, ſ. f. terme de Théologie.
Conſubſtantiel, elle, adj. terme de Théologie.
Conſubſtantiellement, adv. t. de Théologie.
Conſul, ſ. m.
Conſulaire, adj. de tout genre.
Conſulairement, adv.
Conſulat, ſ. m.
Conſultant, ſ. m.
Conſultation, ſ. f.
Conſultative, adj. fém. Qui n'eſt d'uſage que dans cette phraſe : *Avoir voix conſultative.*
Conſulté, ée, adj.
Conſulter, v. a.
Conſulteur du Saint Office, ſ. m.
Conſumant, ante, adj.

Digitized by Google

Consumé, ée, adj.
Consumer, v. a.
Consus, s. m. Dieu des conseils.
Contact, s. m. Il n'est en usage que dans le dogmatique.
Contadin, s. m. Habitant de la campagne.
Contagieux, ieuse, adj.
Contagion, s. f.
Contailles, s. f. pl. Ce sont les bourres de soie.
Contamination, s. f. Souillure.
Contaminé, ée, part. pas. & adj.
Contaminer, v. a. Ces trois mots sont vieux.
Contaut, s. m. t. de Charpenterie.
Conte, s. m.
Contemplateur, trice, s. m. & f.
Contemplatif, ive, adj.
Contemplation, s. f.
Contemplé, plée, adj.
Contempler, v. a.
Contemporain, aine, adj. Il est aussi subst. m. & f.
Contempteur, s. m. Qui mépriſe. Feu l'Abbé des Fontaines ſe ſervoit ſouvent de ce mot, qui eſt énergique, & même néceſſaire.
Contemptible, adj. Il vieillit.
Contenance, s. f.
Contenant, s. m. t. dogmatique.
Contendant, ante, adj. Il n'eſt guere d'uſage à l'adjectif que dans les phraſes ſuivantes: *Les Princes contendans. Les parties contendantes.* Il s'employe plus ordinairement au ſubſt.
Contenir, v. a.
Content, ente, adj.
Contentement, s. m.
Contenté, ée, adj.
Contenter, v. a.
Contentieuſement, adv.
Contentieux, euſe, adj.
Contention, s. f.
Contenu, s. m.
Contenu, ue, adj.
Conté, ée, adj.
Conter, v. a.
Conteſtable, adj.
Conteſtant, ante, adj. Il ſe prend auſſi ſubſtantivement.

Conteſtation, s. f.
Conteſté, ée, adj.
Conteſter, v. a.
Conteur, euſe, s. m. & f.
Contexture, s. f. t. dogmatique.
Conti, Principauté en Picardie, & Nom d'une Branche de la Maiſon Royale de Bourbon.
Contigu, uë, adj. Il doit y avoir deux points ſur l'ë final du féminin de cet adj. autrement il rimeroit avec *figue*.
Contiguité, s. f.
Continence, s. f.
Continent, ente, adj.
Continent, s. m. t. de Géogr.
Contingence, s. f. Qui n'eſt d'uſage que dans les phraſes ſuivantes: *Selon la contingence des affaires. Selon la contingence des cas.*
Contingent, ente, adj.
Continu, ue, adj.
Continuateur, s. m.
Continuation, s. f.
Continue, s. f. Il ne s'emploie qu'adverbialement: *A la continue.* Il eſt auſſi f. f. dans cette phraſe: *La continue l'emporte.*
Continué, ée, adj.
Continuel, elle, adj.
Continuellement, adv.
Continuement, adv. Il faut prononcer *continument*, & on peut l'écrire ſans *e*.
Continuer, v. a.
Continuité, s. f.
Contondant, ante, adj. t. de Chirurgie.
Contorſion, s. f.
Contour, s. m. t. de Peinture & de Sculpture.
Contourner, v. a.
Contrabout, s. m. t. de Coutume.
Contractant, ante, adj.
Contracte, s. m. t. de Grammaire.
Contracté, ée, adj.
Contracter, v. a.
ſe Contracter, v. n. paſſif t. de Phyſique, qui ſe dit des muſcles & des nerfs. C'eſt auſſi un t. de Grammaire.

Digitized by Google

Contraction, ſ. f. t. de Phyſique.
Contractuel, elle, adj.
Contracture, ſ. f. t. d'Architecte.
Contradicteur, ſ. m.
Contradiction, ſ. f.
Contradictoire, adj. de tout genre. Il n'eſt guere d'uſage qu'en certaines phraſes du ſtyle Dogmatique.
Contradictoirement, adv.
Contraignable, adj. t. de Palais.
Contraindre, v. a. Verbe qui ſe conjugue comme *craindre*.
Contraint, ainte, adj. Géné.
Contrainte, ſ. f.
Contraire, adj.
au Contraire, adv.
Contrariant, ante, adj.
Contrarié, ée, adj.
Contrarier, v. a.
Contrariété, ſ. f.
Contraſte, ſ. m. t. de Peinture.
Contraſter, v. a. & n. t. de Peinture & de Sculpture.
Contrat, ſ. m.
Contravention, ſ. f.
Contre, prépoſition ſervant à marquer oppoſition.
Contre-Amiral, ſ. m.
Contre-balancer, v. a. Il n'eſt guere d'uſage qu'en matiere de Morale.
Contrebande, ſ. f.
Contrebandier, ſ. m.
Contre-bas, adv. Vers le bas.
Contre-baſſe, ſ. f.
Contre-batterie, ſ. f.
Contrecarrer, v. a.
Contréchange, ſ. m.
Contre-charme, ſ. m.
Contre-chaſſis, ſ. m.
Contre-cœur, ſ. m.
Contre-coup, ſ. m.
Contre-danſe, ſ. f.
Contredire, v. a. Ce verbe ſe conjugue comme *dire*, excepté à la ſeconde perſonne du préſent du Pluriel de l'Indicatif: *Vous contredifez*, non pas *vous contredites*, comme l'écrit Jacquier dans ſon Traité de l'Orthographe Françoiſe.
Contrediſant, ante, adj.
Contredit, ſ. m.
Contrée, ſ. f.
Contre-enquete, ſ. f.
Contreſpalier, ſ. m.
Contrefaçon, ſ. f. t. de gens de négoce.
Contrefaire, v. a.
Contrefaiſeur, ſ. m.
Contrefait, aite, adj. & ſubſt.
Contrefaſſions, ſ. m. pl.
Contrefaſce, ſ. f. terme de Blaſon.
Contrefenêtre, ſ. f.
Contrefiches, ſ. f. pl.
Contre-fineſſe, ſ. f.
Contre-flambant, ante, adj. m. & f.
Contre-forts, ſ. m. pl. t. d'Architecture.
Contrefruit, ſ. m.
Contrefugue, ſ. f.
Contregage, ſ. m.
Contregager, v. a.
Contre-garde, ſ. f. t. de Fortification.
Contre-hâcher, v. a. t. de Graveur.
Contre-hâtier, ſ. m. Uſtenſile de cuiſine.
Contre-haut, adv. De bas en haut.
Contre-hermine, ſ. f.
Contre-jauger, v. a. t. d'Architecture.
Contre-jour, ſ. m.
Contre-jumelles, ſ. f. pl. t. de Maçonnerie.
Contre-latte, ſ. f.
Contre-latter, v. a.
Contre-lettre, ſ. f.
Contre-maître, ſ. m.
Contre-manché, ée, adj. m. & f. t. de Blaſon.
Contremandement, ſ. m.
Contremander, v. a.
Contremarche, ſ. f. Il ſe dit en parlant d'une armée.
Contre-marée, ſ. f.
Contre-marque, ſ. f.
Contre-marquer, v. a.
Contre-mine, ſ. f.
Contre-mines, v. a.

Digitized by Google

Contre-mont, adv. Il n'eſt guere d'uſage que dans cette phraſe : *Tomber à la renverſe les pieds contre-mont.* Il vieillit.
Contremur, ſ. m.
Contremurer, v. a.
Contre-ongle, t. de Chaſſe.
Contre-ordre, ſ. m.
Contrepal, ſ. m. t. de Blaſon.
Contrepalé, ée, t. de Blaſon.
Contrepartie, ſ. f. terme de Muſique.
Contrepaſſant, adj. m. t. de Blaſon.
Contrepeſer, v. a. Il n'eſt guere d'uſage qu'au figuré.
Contre-pied, ſ. m. t. de Chaſſe.
Contrepoids, ſ. m.
Contrepoil, ſ. m.
Contrepoint, ſ. m. terme de Muſique.
Contrepointer, v. a.
Contrepointier, ſubſt. m. Qualité qu'on donne aux tapiſſiers dans leurs Lettres de Maîtriſe.
Contrepoiſon, ſ. m.
Contrépreuve, ſ. f.
Contrépreuver, v. a.
Contrepromeſſe, ſ. f.
Contre-ſanglon, ſ. m.
Contreſcarpe, ſ. f. t. de Fortification.
Contreſcel, ſ. m.
Contre-ſcellé, ée, adj.
Contre-ſceller, v. a.
Contre-ſeing, ſ. m.
Contre-ſens, ſ. m.
Contre-ſigné, ée, adj.
Contre-ſigner, v. a.
Contretemps, ſ. m.
Contre-tirer, v. a.
Contrevair, ſ. m. terme de Blaſon.
Contrevallation, ſ. f.
Contrevenant, ante, adj. Il n'eſt guere d'uſage qu'au ſubſt.
Contrevenir, v. n. qui ſe conjugue comme *venir.*
Contrevent, ſ. m.
Contrevérité, ſ. f.
Contre-viſite, ſ. f.
Contribuable, ſ. m. t. de Finance. Il n'eſt d'uſage qu'en parlant de ceux qui paient la Taille.
Contribuer, v. n.
Contribution, ſ. f.
Contriſté, ée, adj.
Contriſter, v. a.
Contrit, ite, adj. t. de Théologie.
Contrition, ſ. f.
Contrôle, ſ. m.
Contrôlé, ée, adj.
Contrôler, v. a.
Contrôleur, euſe, ſ. m. & f.

Du Cange qui dérive *rôle* du Latin *rotula*, me détermine à croire qu'il faut écrire ce mot avec une ſeule *l*, & un accent circonflexe ſur l'*o*, pour faire connoître que l'*o* eſt long. On a d'abord écrit *roole*, comme *aage*, &c.; & il ne faut pas borner l'uſage de l'accent circonflexe à marquer dans les ſyllabes longues le ſeul retranchement de l'*ſ*, puiſqu'on écrit *âge*. On trouve dans les Dictionnaires de l'Acad. & de Richelet *rôle*, *contrôle*, *contrôler*, &c. avec un *ô* circonflexe. Le P. Joubert écrit *controle*, *controler*, *controleur*. Il y a apparence qu'il dérive ces mots du verbe *roler*, qui ſignifie *rouler*. Voyez le mot *Rôle* dans ce Dictionnaire, & appliquez-y cette Remarque. Les Imprimeurs du Louvre écrivent *controlle*, *controller*, *controlleur*, &c. mais tout cela ne peut détruire mon principe.

Controverſe, ſ. f.
Controverſé, ée, adj.
Controverſiſte, ſ. m. Il ne ſe dit guere qu'en matiere de Religion.
Controuvé, ée, adj.
Controuver, v. a.
Contumace, ſ. f.
Contumacer, v. a.
Contumax, adj. Ces trois derniers mots ne ſont en uſage que dans le ſtyle de la Pratique.
Contus, uſe, adj. meurtri. t. de Chirurgie.

Digitized by Google

Contuſion, ſ. f.
Convaincant, ou Convainquant, ante, adj.
Convaincre, v. a. Il ſe conjugue comme *vaincre.*
Convaleſcence, ſ. f.
Convaleſcent, ente, adj.
Convenable, adj.
Convenablement, adv.
Convenance, ſ. f. Reſſemblance.
Convenant, ante, adj. Il eſt vieux.
Convenir, v. n. Il ſe conjugue comme *venir.*
Conventicule, ſ. m. Il ſe prend toujours en mauvaiſe part.
Convention, ſ. f.
Conventionnel, elle, adj.
Conventuel, elle, adj.
Conventuellement, adv.
Convers, converſe, adj. Il n'eſt d'uſage que dans ces phraſes : *Frere convers : Sœur converſe.*
Converſable, adj.
Converſano, Ville du Royaume de Naples.
Converſation, ſ. f.
Converſe, adj. & ſ. f. t. de Géométrie.
Converſeau, ſ. m. t. de Charpenterie.
Converſer, v. n.
Converſion, ſ. f.
Converſo, ſ. m. terme de Marine.
Converti, ie, adj. Il eſt auſſi ſ.
Convertible, adj. de tout genre.
Convertir, v. a.
Convertiſſement, ſ. m. terme de Monnoie.
Convertiſſeur, ſ. m. Il n'eſt que du ſtyle familier.
Convexe, adj.
Convexité, ſ. f.
Conviction, ſ. f.
Convié, ée, adj. Il eſt bien ſouvent ſubſtantif.
Convier, v. a.
Convive, ſ. m.
Convocation, ſ. f.
Convoi, ſ. m.
Convoiter, v. a.
Convoiteux, euſe, adj. Il eſt vieux.

COP 133

Convoitiſe, ſ. f.
Convoler, v. n. Il ne ſe dit que dans cette phraſe : *Convoler en ſecondes noces.*
Convoqué, ée, adj.
Convoquer, v. a.
Convoyer, v. a. Il ſe dit principalement en termes de Marine.
Convulſif, ive, adj.
Convulſion, ſ. f.
Convulſionaire, ſ. m.
Coobligé, ée, adj.
Coopérateur, ſ. m. Il ne s'emploie que dans les matieres de pieté.
Coopération, ſ. f.
Coopératrice, ſ. f.
Coopérer, v. n.
Cooptation, ſ. f. t. dont on ſe ſert dans les Univerſités.
Coopter, v. a.
Copartageant, eante, ſ. m. & f.
Copeau, ſ. m.
Copenhague, Ville Capitale du Danemarck.
Copermutant, ſ. m. t. relatif.
Copie, ſ. f.
Copié, ée, part. paſ. & adj.
Copier, v. a.
Copieuſement, adv. Il eſt principalement d'uſage dans ces phraſes : *Boire copieuſement ; manger copieuſement ; miner copieuſement.*
Copieux, euſe, adjectif. Il ſe dit principalement dans les phraſes ſuivantes : *La Langue Grecque eſt plus copieuſe que la Latine ; c'eſt un homme copieux en paroles*, &c.
Copique, ſ. m. Monnoie de Moſcovie, qui vaut un ſol de France.
Copiſte, ſ. m.
Copou, ſ. m. Toile la plus eſtimée à la Chine.
Copropriétaire, ſ. m. & f. Qui poſſede par indivis la propriété d'une maiſon ou autre bien.
Copter, v. a. Faire battre le battant d'une cloche ſeulement d'un côté.

Digitized by Google

Copulatif, ive, adj. t. de Grammaire.
Copulation, ſ. f.
Copule, ſ. f.
Coq, ſ. m.
Coq-à-l'âne, ſ. m. Indéclinable.
Coquarde, ſ. f.
Coque, ſ. f. Ecaille d'œuf; écorce de la noix.
Coquelicot, ſ. m.
Coqueliner, v. n. Il exprime le chant du coq.
Coqueluche, ſ. f. Maladie.
Coqueluchon, ſ. m. Eſpece de capuchon.
Coquemar, ſ. m. Uſtenſile de cuiſine.
Coquerico, ſ. m. Chant du coq.
Coqueron, ſ. m. t. de Navigation.
Coqueſigrue, ſ. f. Il ſe dit familiérement des choſes frivoles & chimériques. Un trema ſur l'*e* final ſeroit inutile, parce que la terminaiſon de ce mot, quant à la prononciation, ne peut être confondue. On écrit auſſi *Coccigrue*.
Coquet, ette, adj.
Coqueter, v. n.
Coquetier, ſ. m. Marchand de volailles.
Coquetier, uſtenſile de table.
Coquetterie, ſ. f. Ce mot eſt formé du féminin *coquette*, & doit s'écrire avec deux *tt*.
Coquillage, ſ. m. t. collectif.
Coquille, ſ. f.
Coquillier, ſ. m. Amas de coquilles.
Coquillon, ſ. m. t. de Monnoie.
Coquin, ine, ſ. & adj. t. d'injure & de mépris.
Coquinaille, ſ. f. Troupe de coquins.
Coquiner, v. n.
Coquinerie, ſ. f.
Cor, ſ. m. Trompe de chaſſe.
à Cor & à cri, adv. t. de Vénerie.
Corail, ſ. m.
Coraillin, ine, adj. Qui eſt rouge. Il n'eſt plus en uſage.

Coralline, ſ. f. Plante marine.
Coralloïdes, ſ. plur Ce ſont les ſemences du corail blanc.
Corbeau, ſ. m.
Corbeil, Ville de l'Iſle de France.
Corbeille, ſ. f.
Corbeiller, ſ. m. Officier de l'Égliſe d'Angers.
Corbeilles, t. d'Architecture.
Corbie, Ville de France en Picardie.
Corbieres, petit Pays de France dans le Dioceſe de Narbonne.
Corbigny, Ville de France dans le Nivernois.
Corbillard, ſ. m. Coche de Paris à Corbeil.
Corbillat, ſ. m. C'eſt le petit du corbeau.
Corbillon, ſ. m.
Corbin, ſ. m. *Bec de corbin.*
Corck, Ville d'Irlande.
Cordage, ſ. m. Collectif.
Corde, ſ. f.
Cordé, ée, adj.
Cordeau, ſ. m.
Cordeler, v. a.
Cordelette, ſ. f.
Cordelier, iere, ſ. m. & f. Religieux & Religieuſe de l'Ordre de Saint François.
Cordeliere, ſ. f. Corde à pluſieurs nœuds.
Cordelle, ſ. f. Il eſt du ſtyle familier.
Corder, v. a.
Corderie, ſ. f.
Cordial, ale, adj. Il eſt auſſi ſ.
Cordialement, adv.
Cordialité, ſ. f.
Cordier, ſ. m. Celui qui fait des cordes.
Cordilas, ſ. m. Groſſe étoffe de laine.
Cordon, ſ. m.
Cordonner, v. a.
Cordonnerie, ſ. f.
Cordonnet, ſ. m.
Cordonnier, ſ. m.
Cordouan, ſ. m. Cuir qui vient de Cordoue.
Cordouan (la Tour de), fameux Phare de France en Guienne.

Digitized by Google

Cordoue, Ville d'Andalousie en Espagne.
Corfou, Isle à l'embouchure du Golfe de Venise, avec une belle Ville de ce nom.
Coria, Ville d'Espagne.
Coriace, adj.
Coriandre, s. f.
Corinthe, Ville de la Grece.
Corinthie, s. f. t. de Fleuriste.
Corinthien, enne, s. m. & f.
Corinthien, adj. m. C'est le quatrieme des cinq ordres d'Architecture.
Coris, s. m. Coquille qui sert de monnoie à Siam.
Corlieu, ou Courlis, s. m. Oiseau de riviere.
Corme, s. f. Fruit.
Cormery, Ville de France en Touraine.
Cormici, petite Ville de France en Champagne.
Cormier, s. m. Arbre.
Cormoran, s. m. Oiseau aquatique qui ressemble au corbeau.
Cornachine, s. f. t. de Pharmacie.
Cornage, s. m. t. de Coutume.
Cornailler, v. n. t. de Charpenterie.
Cornaline, s. f.
Cornard, s. m. t. d'injure. Il est bas.
Cornardise, s. f. État de l'homme dont la femme est infidelle.
Corne, s. f.
Cornée, s. f. t. d'Oculiste.
Corneillan, petite Ville de France dans l'Armagnac.
Corneille, s. f.
Cornement, s. m. Maladie d'oreille.
Cornemuse, s. f. Instrument rustique.
Corner, v. n.
Cornet, s. m.
Cornetier, s. m. Artisan qui refend les cornes de bœuf.
Corneto, Ville de l'État de l'Église.
Cornette, s. m. Officier.
Cornette, s. f. Coëffure.
Corneur, s. m. Celui qui corne.
Corniche, s. f. t. d'Architecte.
Cornichon, s. m.
Cornichons, s. m. pl. Petits concombres.
Cornier, s. m. t. d'Architecture.
Corniere, s. f. t. de Marine.
Cornillas, s. m. Le petit d'une corneille.
Cornouaille, Province d'Angleterre.
Cornouailles, Contrée de France en Bretagne.
Cornouille, s. f. Sorte de fruit.
Cornouiller, s. m. Arbre.
Cornu, ue, adj.
Cornuau, s. m. Mauvais poisson qui monte dans la Loire.
Cornue, s. f. t. de Chymie. Sorte de vaisseau de terre.
Corogne, Ville d'Espagne.
Corolitique, adj. m. & f. t. d'Architecture.
Corollaire, s. m. Terme dogmatique.
Corporal, s. m. Linge d'Église.
Corporalier, s. m. Boîte où l'on serre les Corporaux.
Corporel, elle, adj.
Corporellement, adv.
Corporifier, v. a. Fixer, & réduire en corps. On dit aussi *corporification*, *corporifer*.
Corps, s. m.
Corpulence, s. f.
Corpusculaire, adj. m. & f. t. de Philosophie.
Corpuscule, s. m. t. de Physique.
Corradoux, ou Couradoux, s. m. t. de Marine.
Correct, ecte, adj.
Correctement, adv.
Correcteur, s. m.
Correctif, ive, adj.
Correctif, s. m. t. de Médecine.
Correction, s. f.
Correctionnel, elle, adj.
Correctrice, s. f. Celle qui corrige. On appelle ainsi la Supérieure des Religieuses Minimes. Danet l'a mis dans son Dictionnaire François & Latin.

Digitized by Google

Corrégidor, ſ. m. Officier de Juſtice en Eſpagne.
Correggio, Ville dans le Modenois.
Correlatif, ive, adj. t. dogmatique.
Correlation, ſ. f. Relation réciproque entre deux choſes.
Correſpondance, ſ. f.
Correſpondant, ante, adj. & ſ. Qui a relation avec une perſonne abſente.
Correſpondre, v. n.
Corridor, ſ. m.
Corrigé, ée, adj.
Corriger, v. a.
Corrigible, adj. de tout genre. Il ne ſe dit guere qu'avec la négative.
Corroboratif, ive, adj.
Corroborer, v. a. Ces deux mots ne ſe diſent qu'en parlant de remedes ou d'aliments.
Corroder, v. a. Ronger petit-à-petit.
Corroi, ſ. m. t. de Corroyeur.
Corrompre, v. a. Il ſe conjugue comme *rompre*.
Corrompu, ue, adj.
Corroſif, ive, adj. Il eſt auſſi ſ.
Corroſion, ſ. f.
Corroyer, v. a.
Corroyeur, ſ. m.
Corrupteur, trice, ſ. m. & f.
Corruptibilité, ſ. f.
Corruptible, adj. de tout genre.
Corruption, ſ. f.
Cors, ſ. m. t. de Vénerie. Il n'eſt d'uſage que dans cette phraſe: *Un cerf dix cors.*
Corſage, ſ. m.
Corſaire, ſ. m.
Corſe, Iſle de la Méditerranée en Italie.
Corſelet, ſ. m.
Corſenza, Ville du Royaume de Naples
Corſet, ſ. m.
Cortege, ſ. m.
Cortical, ale, adj. Semblable à de l'écorce.
Cortine, Peau du ſerpent Python.
Cortone, Ville de la Toſcane.
Corway, Ville de Weſtphalie.
Corvéable, adj. t. de Coutume.
Corvée, ſ. f.
Corvette, ſ. f. Sorte de barques qui ſont toujours à la ſuite d'une Armée navale.
Corus, l'un des principaux Vents.
Corybantes, ou Curetes, ſ. m. pl. Prêtres de Cybelle.
Coryphée, ſ. m. Le premier d'une troupe.
Coſaque, ſ. m. & f. Nom de Peuple en Moſcovie.
Coſcinomance, ſ. f. Divination qui ſe fait par le crible.
Coſeigneur, ſ. m.
Coſmographe, ſ. m.
Coſmographie, ſ. f. Deſcription du Monde.
Coſmographique, adj. de tout genre.
Coſmolabe, ſ. m. Inſtrument de Mathématiques.
Coſmopolitain, aine, ſ. m. & f. Qui n'a point de demeure fixe.
Coſne, petite Ville de France dans le Gâtinois, & dans l'Auxerrois.
Coſſano, Ville du Royaume de Naples.
Coſſas, Mouſſeline très-fine des Indes Orientales.
Coſſe, ſ. f.
Coſſer, v. n. Qui ſe dit des moutons qui ſe heurtent les uns contre les autres.
Coſſon, ſ. m. Inſecte.
Coſſu, ue, adj. Il ſe dit ſpécialement des pois & des feves.
Coſtal, ale, adj. t. d'Anatomie. Prononcez l'*s*.
Coſton, t. de Marine.
Coſtumé, ſ. m. On prononce *Coſtoumé*. t. de peinture, pris de l'Italien, & qui ſignifie les uſages des différents temps.
Cotantin, Contrée de France dans la Baſſe-Normandie.
Cote, adj. f. V. *Quote*.
Côte, ſ. f. La premiere ſyllabe eſt longue.

Côte-à-côte,

Digitized by Google

Côte-à-côte, adv.
mi-Côte, Il n'eſt d'uſage qu'en cette phraſe adverbiale: *à mi-côte ; une maiſon bâtie à mi-côte.*
Côté, ſ. m.
à Côté, Prépoſition.
de Côté, adv.
Coté, ée, part. paſ. & adj.
Côteau, ſ. m.
Côtelette, ſ. f.
Coter, v. a. La premiere ſyllabe eſt breve.
Coterie, ſ. f. Il ſe dit principalement dans le ſtyle familier.
Cothurne, ſ. m. Chauſſure dont les Acteurs ſe ſervoient anciennement pour jouer le Tragique.
Coti, ie, adj.
Cotice, ſ. f. t. de Blaſon.
Côtier, adj. t. de Marine. Il ſe prend auſſi ſubſtantivement.
Côtiere, ſ. f. t. de Marine.
Cotignac, ſ. m. Sorte de confiture faite avec des coings.
Cotillon, ſ. m.
Cotir, v. a. Il eſt populaire, & ne ſe dit qu'en parlant des fruits.
Cotiſation, ſ. f.
Cotiſé, ée, adj.
Cotiſer, v. a.
Cotiſſure, ſ. f. Il ne ſe dit que des fruits.
Cotité. V. *Quotité.*
Coton, ſ. m.
Cotonner, v. a. Il ſe joint toujours avec le pronom perſonnel.
Cotonneux, euſe, adj. Il ſe dit principalement des raves & des artichauts.
Cotonnier, ſ. m. Arbre.
Cotonnine, ſ. f. Groſſe toile de coton.
Cotonis, ce ſont des ſatins qui viennent des Indes Orientales.
Côtoyé, ée, adj.
Côtoyer, v. a.
Cotret, ſ. m.
Cotron, le même que *Correron*, ou *Coteron.*
Cotte, ſ. f. Il ne ſe dit plus que de l'habillement des femmes de baſſe condition.
Cottée, ſ. f. Eſpece de canard.
Cotteron, ſ. m.
Cotuteur, ſ. m. t. de Juriſprudence.
Cou. V. *Col.*
Couard, arde, ſ. m. & f. Qui manque de hardieſſe.
Couardiſe, ſ. f.
Couchant, adj. Il n'eſt d'uſage que dans ces deux phraſes : *Chien couchant ; Soleil couchant.*
Couche, ſ. f. Lit. En ce ſens, il eſt de peu d'uſage dans le langage ordinaire ; mais on s'en ſert dans la Poéſie.
Couché, ée, adj.
Couchée, ſ. f.
Coucher, v. a.
Coucher, ſ. m.
Couchette, ſ. f.
Coucheur, euſe, ſ. m. & f.
Couchoir, ſ. m. t. de Doreur.
Couci-couci, façon de parler baſſe & populaire, qui ſignifie *tellement, quellement.*
Coucou, ſ. m.
Coucy, Ville de France dans la Picardie.
Coude, ſ. m.
Coudée, ſ. f.
Coudelattes, ſ. f. t. de Charpenterie.
Coudepied, ſ. m. Partie ſupérieure du pied.
Couder, v. a. t. de Tailleur.
Coudoyer, v. a.
Coudraie, ſ. f. Lieu planté de coudriers.
Coudran, ſ. m. t. de Batelier.
Coudranner, v. a. Tremper une corde dans le coudran.
Coudranneur, ſ. m.
Coudre, v. a.
Je couds, tu couds, il coud : (On trouve *il cout* dans Richelet, & Joubert : Danet écrit *je coud*, c'eſt une faute.) Nous couſons, vous couſez, ils couſent. Je couſois, &c. nous couſions, &c. J'ai couſu, &c. Je couſis, &c. J'avois couſu, &c. Je coudrai, &c. Couds, couſez.

Digitized by Google

Que je couſe, &c. Je coudrois, &c. Que je couſiſſe, que tu couſiſſes, qu'il cousit. Couſant. Ce participe eſt indéclinable : ainſi Richelet & Joubert ont tort d'écrire *couſante*.

Coudre, ou Coudrier, ſ. m. Arbre qui porte des noiſettes.

Coudrette, ſ. f. Il eſt vieux.

Coudrot, Ville de France en Gaſcogne.

Covendeur, ſ. m.

Couenne, ſ. f. Peau de pourceau.

Couenneux, adj. m. t. de Médecine. *Sang couenneux.*

Coventry, Ville d'Angleterre.

Coverſé, adj. *Le ſinus coverſé*, t. de Géométrie.

Couet, ſ. m. t. de Marine.

Couette. V. *Coite.*

Couillaut, ſ. m. Valet de Chanoine de l'Egliſe Cathédrale d'Angers. De *colliberti*. Voyez les origines de la Langue Françoiſe de M. Ménage.

Coulage, ſ. m. t. de Commerce.

Coulamment, adv.

Coulanges-les-Vineuſes, Ville de France dans l'Auxerrois.

Coulant, ante, adj.

Coulant, ſ. m.

Couſe, ſ. f. Scapulaire des Bernardins.

Coulé, ſ. m. t. de Muſique.

Coulée, ſ. f. t. de Marine.

Couler, v. n.

Couleur, ſ. f.

Coulevrée, ſ. f. Plante.

Coulevrine, ſ. f.

Couleuvre, ſ. f.

Coulis, ſ. m. Suc d'une choſe conſommée à force de cuire, paſſé par une étamine.

Coulis, adj. m. *Vent coulis.*

Couliſſe, ſ. f.

Couloir, ſ. m.

Coulommiers, petite Ville de France près Meaux.

Coulpe, ſ. f. Il n'eſt d'uſage que dans les matieres de Religion.

Coulure, ſ. f. Il ſe dit de la vigne lorſque les fleurs tombent.

Coup, ſ. m.

Coupable, adj. de tout genre. Il eſt auſſi quelquefois ſubſt.

Coupe, ſ. f. Il ſe dit d'un bois ſur pied que l'on coupe.

Coupe, ſ. f. Taſſe.

Coupé, ſ. m. Certain pas de danſe.

Coupé, ée, adj.

Coupeau, ſ. m. Sommet d'une montagne.

Coupe-bourgeon, ſ. m.

Coupe-cercle, ſ. m.

Coupe-cu, ſ. m. t. du jeu de Lanſquenet. Il vieillit.

Coupe-gorge, ſ. m.

Coupe-jarret, ſ. m.

Coupelle, ſ. f. t. d'Affineur.

Coupeller, v. a. Faire paſſer par la coupelle.

Coupe-pâte, ſ. m.

Couper, v. a.

Couperet, ſ. m. Sorte de couteau.

Couperoſe, ſ. f.

Couperoſé, ée, adj. Il ſe dit d'un viſage gâté de bourgeons & de rougeurs.

Coupe-tête, ſ. m.

Coupeur, euſe, ſ. m. & f. Il ſe dit de ceux qui coupent les grappes en vendange.

Coupis, ſorte de coton qui vient de Bengale.

Couple, ſ. m. & f.
Ce mot eſt du genre maſculin quand on parle d'un mari & d'une femme, d'un amant & de ſa maîtreſſe : & du genre féminin, quand on parle d'œufs ou de quelques animaux, comme bœufs, pigeons, &c.

Coupler, v. a.

Couplet de chanſon, ſ. m.

Coupleter, v. a. Maltraiter quelqu'un dans des chanſons.

Coupoir, ſ. m. Outil de fer tranchant.

Coupole, ſ. f. Dôme.

Coupon, ſ. m. Reſte de toile ou d'étoffe.

Coupure, ſ. f.

Cour, ſ. f. Eſpace à découvert enfermé de murs.

Digitized by Google

Cour, ſ. f. Les Officiers & principaux Seigneurs qui accompagnent ordinairement un Roi.

Cour, ſ. f. Siege de Juſtice où l'on plaide.

Couradoux, ſ. m. t. de Marine.

Courage, ſ. m.

Courageuſement, adv.

Courageux, euſe, adj.

Couramment, adv.

Courant, ſ. m.

Courant, ante, adj.

tout-Courant, adv.

Courante, ſ. f. Sorte de danſe.

Courantin, ſ. m. t. d'Artificier.

Courbaton, ſ. m. t. de Charpenterie.

Courbatu, ue, adj. Se dit d'un cheval qui n'a pas le mouvement des jambes bien libre.

Courbature, ſ. f.

Courbe, adj. de tout genre.

Courbe, ſ. f. Certaine piece de bois.

Courbé, ée, adj.

Courbement, adv.

Courber, v. a. Il eſt auſſi n. paſ.

Courbette, ſ. f.

Courbetter, v. n. Faire des courbettes.

Courbure, ſ. f.

Courcaillet, ſ. m. Cri des cailles.

Courcelle, ſ. f. Petite Cour.

Courcier, ſ. m. t. de Galere.

Courcite, ſ. f. t. de Charpenterie.

Courçon, ſ. m. t. d'Artillerie.

Courée, ſ. f. t. de Marine.

Couret, ſ. m. t. de Marine.

Coureur, euſe, ſ. m. & f.

Courge, ſ. f. Plante.

Courier, ſ. m.

L'Académie écrit *courrier*; mais il paroît plus naturel de faire venir ce mot de *courir* que de *courre*, & preſque tout le monde écrit comme moi.

Couriere, ſ. f. Il ne ſe dit qu'en Poéſie de l'Aurore & de la Lune.

Courir, ou Courre, v. n.

Je cours, tu cours, il court: nous courons, vous courez, ils courent. Je courois, &c. Je courus, &c. J'ai couru, &c. J'avois couru, &c. Je courrai, tu courras, il courra: nous courrons, vous courrez, ils courront. Cours, courez. Que je coure, &c. Je courrois, &c. Que je couruſſe, que tu couruſſes, qu'il courût: que nous couruſſions, que vous couruſſiez, qu'ils couruſſent. Courant. Il faut remarquer qu'on ne double la lettre *r* qu'au Futur de l'Indicatif, & à l'Imparfait du Subjonctif.

Courlis, ou Courlieu, ſ. m. Eſpece d'oiſeau aquatique.

Couroir, ſ. m.

Couronne, ſ. f.

Couronné, ée, part. paſ. & adj.

Couronnement, ſ. m.

Couronner, v. a.

Couronnure, ſ. f. t. de Chaſſe.

Courre, v. n. comme *Courir*, mais moins uſité.

Courroie, ſ. f.

Courroucer, v. a. Son plus grand uſage eſt dans le ſtyle ſoutenu.

Courroux, ſ. m.

Cours, ſ. m. Il ſe dit particuliérement de l'eau des rivieres & des ruiſſeaux.

Courſe, ſ. f.

Courſier, ſ. m. Grand cheval de Bataille. Il ſignifie auſſi un gros canon d'une Galere.

Courſier, ſ. m. t. de Marine.

Courſiere, ſ. f. t. de Marine.

Courſon, ſ. m. t. d'Agriculture.

Court, courte, adj. t. relatif.

Courtage, ſ. m.

Courtaud, aude, ſ. m. & f. Il ſe dit des hommes & des femmes; d'un cheval, d'un chien, & d'un inſtrument de muſique.

Courtauder, v. a. Couper la queue.

Court-bouillon, ſ. m. Maniere d'apprêter le poiſſon.

Court-bouton, ſ. m. Sorte de cheville de bois.

Courte-boule, ſ. f. Sorte de Jeu de boule.

Digitized by Google

Courte-haleine, ſ. f. Maladie qu'on nomme autrement *l'aſthme.*
Courtement, adv.
Courtenay, petite Ville de France dans le Gâtinois.
Courte-paille, ſ. f.
Courte-paume, ſ. f.
Courte-pointe, ſ. f. Couverture de parade d'un lit.
Courtier, ſ. m. On diſoit autrefois *Courratier.*
Courtilliere, ſ. f. Inſecte.
Courtine, ſ. f. Rideau de lit.
Court-jointé, ſ. m. t. de Manege.
Courtiſan, anne, ſ. m. & f.
Courtiſer, v. a.
Courtois, oiſe, adj. Il vieillit.
Courtoiſement, adv. Il eſt vieux.
Courtoiſie, ſ. f.
Courton, ſ. m. C'eſt la troiſieme des quatre ſortes de filaſſe qu'on tire du chanvre.
Courtray, grande Ville des Pays-Bas dans la Flandre Walone, ſoumiſe aux François le 18. Mai 1745.
Courtréſis, petit Pays de la Flandre Walone.
Cour-ville, Ville de France dans le Perche.
Couſin, ine, ſ. m. & f.
Couſin, ſ. m. Sorte de moucheron piquant.
Couſinage, ſ. m.
Couſiner, v. a. & n.
Couſinette, ou Couſinotte, ſ. f. Eſpece de pomme.
Couſoir, ſ. m. t. de Relieur.
Couſſin, ſ. m.
Couſſinet, ſ. m. Diminutif.
Couſſon, ſ. m. t. d'Agriculture.
Couſu, ue, adj.
Coût, ſ. m. Ce qu'une choſe coûte.
Coutance, Ville de France en Baſſe-Normandie.
Coûtant, adj.
Couteau, ſ. m.
Coutelas, ſ. m.
Coutellerie, ſ. f.
Coutelier, ere, ſ. m. & f.
Couteline, groſſe toile qui vient de Surate.
Coûter, v. n.
Coûteux, euſe, adj.
Coutier, ſ. m. Celui qui fait des coutils.
Coutieres, ſ. f. pl. t. de Marine.
Coutil, ſ. m. Eſpece de toile.
Coutras, Ville de France dans la Guienne.
Coutre, ſ. m. Groſſe plaque de fer tranchante, attachée à la charrue qui fend & verſe la terre.
Coutume, ſ. f.
Coutumier, iere, adj. Il eſt vieux.
Coutumier, ſ. m.
Coutumiérement, adv.
Couture, ſ. f.
Couturerie, ſ. f. Lieu où les couturiers travaillent.
Couturier, riere, ſ. m. & f. Le maſculin n'eſt guere en uſage.
Couvé, vée, adj.
Couvée, ſ. f.
Couvent, ſ. m.
Couver, v. a. & n.
Couvercle, ſ. m.
Couverſeau, ſ. m. t. de Charpent.
Couvert, ſ. m.
Couvert, erte, adj.
Couvertement, adv.
Couverture, ſ. f.
Couverturier, ſ. m.
Couveuſe, ſ. f.
Couvi, adj. m. Oeuf à demi couvé ou gâté.
Cowper, Ville d'Ecoſſe.
Couvre-chef, ſ. m. Sorte de coëffure de toile que portent les payſannes.
Couvre-feu, ſ. m. Uſtenſile de cuivre ou de fer.
Couvre-pied, petite couverture d'étoffe.
Couvreur, ſ. m.
Couvreuſe, ſ. f.
Couvrir, v. a.

Je couvre, tu couvres, il couvre: nous couvrons, vous couvrez, ils couvrent. Je couvrois, &c. Je couvris, &c. J'ai couvert, &c. J'avois couvert, &c. Je couvrirai, &c. Couvre, couvrez. Que je couvre, &c. Je

Digitized by Google

couvrirois, &c. Que je couvriſſe, &c. Que nous couvriſſions, que vous couvriſſiez, qu'ils couvriſſent. Couvrant.

Coyau, ſ. m. Petite piece de bois, entaillée ſur la roue d'un moulin.

Coyers, ſ. m. pl. t. de Charpent.

Crabe, ſ. m.

Crac, mot qui exprime le bruit que font certains corps durs, ſecs & ſolides. Il eſt du ſtyle familier.

Crachat, ſ. m.

Craché, ée, adj.

Crachement, ſ. m.

Cracher, v. a.

Cracheur, euſe, ſ. m. & f.

Crachoir, ſ. m.

Crachotement, ſ. m.

Crachoter, v. fréquentatif.

Cracovie, Ville Capitale de Pologne.

Craie, ſ. f.

Craignant, adj. *Une perſonne craignant Dieu : Un bon Citoyen craignant les Loix.* Ce mot eſt ſouvent employé comme participe du verbe *craindre*. Exemp. *Cet homme craignant que ce qu'on lui avoit prédit, n'arrivât*, &c.

Crail, Ville d'Ecoſſe.

Crainbourg, Ville d'Allemagne.

Craindre, v. a.

Je crains, tu crains, il craint : (Jacquier écrit *il craind* ; ce n'eſt pas l'uſage.) Nous craignons, vous craignez, ils craignent. Je craignois, &c. Je craignis, &c. J'ai craint, &c. Je craindrai, &c. Crains, craignez. Que je craigne, que tu craignes, qu'il craigne : que nous craignions, &c. Je craindrois, &c. Que je craigniſſe, que tu craigniſſes, qu'il craignit : que nous craigniſſions, &c. Craignant.

Craint, ainte, adj. Il n'eſt guere d'uſage au féminin.

Crainte, ſ. f.

Craintif, ive, adj.

Craintivement, adv. Il eſt de peu d'uſage.

Cramoiſi, ſ. m. Sorte de teinture.

Cramoiſi, ie, adj.

Crampe, adj. f. Il n'eſt d'uſage qu'en cette phraſe : *Goutte-crampe*. Il eſt auſſi ſubſtantif.

Crampon, ſ. m.

Cramponner, v. a.

Cran, ſ. m. Entaillure.

Crâne, ſ. m.

Craon, petite Ville de France dans l'Anjou.

Craonnois, prononcez *Cranois*, Territoire de Craon.

Crapaud, ſ. m.

Crapaudaille, ſ. f. Sorte de crêpon.

Crapaudiere, ſ. f.

Crapaudine, ſ. f. Lieu où il y a beaucoup de crapauds.

Crapaudine, ſ. f. Pierre précieuſe.

à la Crapaudine, t. de Cuiſine.

Crapule, ſ. f.

Crapuler, v. n.

Crapuleux, euſe, adj.

Craquelin, ſ. m.

Craquement, ſ. m.

Craquer, v. n.

Craqueter, v. n. fréquentatif. Ce verbe ſert auſſi à exprimer la maniere de crier de la Cicogne.

Craqueur, euſe, ſ. m. & f.

Craſſe, ſ. f.

Craſſeux, euſe, adj.

Cravan, Ville de France en Bourgogne.

Cravan, ſ. m. Vilain coquillage qui s'attache au fond d'un Vaiſſeau.

Cravate, ſ. f. Il eſt maſculin quand il ſignifie *ſoldat* ou *cheval*.

Crayon, ſ. m.

Crayonné, ée, adj.

Crayonner, v. a.

Crayonneur, ſ. m.

Crayonneux, euſe, adj. Qui eſt de la nature de la craie.

Créance, ſ. f.

Créancier, iere, ſ. m. & f.

Créat, ſ. m. t. de Manege.

Créateur, ſ. m.

Création, ſ. f.

Créature, ſ. f.

Crecelle, par corruption de *crecerelle*.

Digitized by Google

Crecerelle, ſ. f. Oiſeau qui a le cri fort aigu.

L'Académie, le Dict. des Arts, Furetiere, Danet & Joubert écrivent de la ſorte. Ce mot ſignifie auſſi l'inſtrument dont on ſe ſert au lieu de cloche, les Jeudi & Vendredi de la Semaine Sainte. Il y en a qui diſent *creſſelle* en cette ſignification, mais l'Académie & Furetiere penſent que *crecelle* vaut mieux.

Crêche, ſ. f.

Crédence, ſ. f.

Crédibilite, ſ. f. t. dogmatique. Il n'eſt guere d'uſage qu'en ces phraſes : *Motifs de crédibilité : Cela n'ajoute-t-il pas un degré de crédibilité ?*

Crédit, ſ. m.

Crédule, adj. de tout genre.

Crédulité, ſ. f.

Créé, ée, adj.

Créer, v. a.

Creil, petite Ville de l'Iſle de France.

Crémaillere, ou Crémillere, ſ. f. Furetiere, Danet & du Cange écrivent ſeulement *crémaillere*. L'Académie donne le choix & ſe ſert des deux. Joubert écrit *crémilliére*, Richelet *crémiliere*. ce ſont des fautes. Ce mot vient du Latin *cremaſter*, *cremathra*, ou *cramacularia*, dérivés du mot Grec, qui ſignifie *ſuſpendo*, je ſuſpends.

Crémaillon, ou Crémillon, ſ. m.

Crême, ſ. f. La partie la plus graſſe du lait.

Crêmer, v. n.

Cremieu, Ville de France en Dauphiné.

Cremillée, ſ. f. t. de Serrurier.

Crémone, Ville du Duché de Milan.

Crémonois, petit Pays d'Italie.

Creneau, ſ. m.

Crenelé, ée, adj.

Creneler, v. a.

Crenelure, ſ. f.

Créon, ſ. m. Frere de Jocaſte.

Crêpage, ſ. m. Apprêt que l'on donne au crêpe.

Crêpe, ſ. m.

Crêpé, ée, adj.

Creper, v. a.

Crépi, ie, adj.

Crépi, ſ. m. Mortier.

Crépin, ſ. m. Il n'eſt d'uſage que dans ces phraſes populaires, *perdre ſon ſaint crépin ; porter tout ſon ſaint crépin.*

Crêpine, ſ. f.

Crépir un mur, v. a.

Crepiſſure, ſ. f.

Crepodaille. V. *Crapaudaille.*

Crépon, ſ. m. Étoffe.

Crépu, ue, adj. Il ne ſe dit guere que des cheveux.

Crépuſcule, ſ. m.

Créqui, Duché dans l'Artois.

Crequier, ſ. m. Prunier ſauvage.

Crés, ſorte de toile qui ſe fabrique à Morlaix.

Creſeau, ſ. m. Étoffe de laine croiſée.

Creſme, Ville de l'État de Veniſe.

Creſpi, Ville de l'Iſle de France.

Creſſelle, ſ. f. Il eſt dans le Lutrin de Deſpréaux : cependant l'Académie dit *Crecelle*.

Creſſentino, Ville du Piémont.

Creſſi, Ville de France dans la Brie.

Creſſon, ſ. m.

Creſſonniere, ſ. f.

le Creſt, Ville de France en Dauphiné.

Crête, ſ. f.

Crêté, ée, part. du verbe *créter*, qui n'eſt pas en uſage.

Crêteler, v. n. Il exprime le cri des poules quand elles ont pondu.

Crevaille, ſ. f. Repas où l'on mange par excès. Il eſt bas.

Crevant, Ville de France en Bourgogne.

Crevaſſe, ſ. f.

Crevaſſer, v. a.

Creve-cœur, ſ. m. Il eſt du ſtyle familier.

Creve-cœur, Fort des Pays-Bas.

Crevé, ée, adj.

Digitized by Google

Créver, v. a.
Créuſe, ſ. f. Fille de Priam, & femme d'Énée.
Creuſe, ée, adj.
Creuſement, ſ. m.
Creuſer, v. a.
Creuſet, ſ. m.
Creux, euſe, adj.
Cri, ſ. m.
Criailler, v. n. Il n'eſt que du ſtyle familier, ainſi que les trois mots ſuivants.
Criaillerie, ſ. f.
Criailleur, euſe, ſ. m. & f.
Criant, ante, adj.
Criard, criarde, adj.
Crible, ſ. m.
Criblé, ée, adj.
Cribler, v. a.
Cribleur, ſ. m.
Cribleux, adj. m. t. d'Anatomie.
Criblure, ſ. f.
Cribration, ſ. f. t. de Pharmacie.
Cric, ſ. m. On ne prononce pas le *c* final.
Cric-crac. On fait ſentir le *c* à la fin de chaque ſyllabe.
Criée, ſ. f. Publication.
Crier, v. n.
Je crie, tu cries, il crie : nous crions, vous criez, ils crient. Je criois, tu criois, il crioit : nous criions, &c. Je criai, &c. J'ai crié, &c. Je crierai, tu crieras, il criera : nous crierons, vous crierez, ils crieront. Crie, criez. Que je crie, &c. Je crierois, &c. Que je criaſſe, &c. Criant.
Crierie, ſ. f.
Crieur, euſe, ſ. m. & f.
Crime, ſ. m.
Crimée, Contrée de la Tartarie.
Criminaliſer, v. a. Il ne ſe dit qu'en termes de Pratique.
Criminel, elle, adj. Il eſt auſſi ſ.
Criminellement, adv.
Crin, ſ. m.
Crinier, ſ. m. Artiſan qui accommode le crin.
Criniere, ſ. f.
Crinis, ſ. m. Prêtre d'Apollon.
Crinon, ſ. m. Sorte de petits vers qui viennent ſous la peau des enfants.
Criole, ſ. m. & f. Qui eſt né aux Indes Occidentales.
Crique, ſ. f. t. de Marine.
Criquet, ſ. m.
Criſe, ſ. f.
Criſpation, ſ. f. t. de Chirurgie.
Criſtal, Criſtallin. V. *Cryſtal*, *cryſtallin*.
Crit, ſ. m. Sorte de poignard.
Critthomance, ſ. f. Sorte de Divination.
Crithophage, ſ. m. & f. ou adj. Mangeur d'orge.
Critiquable, adj. de tout genre.
Critique, adj. de tout genre. Il eſt auſſi ſ. m.
Critique, ſ. f. L'art de juger d'un ouvrage d'eſprit.
Critique, ée, part. paſ. & adj.
Critiquer, v. a.
Croacement, ou Croaſſement, ſ. m.
Croacer, ou Croaſſer, v. n. *Rich.* La plupart des Dictionnaires, & celui de l'Académie écrivent, *croaſſement*, *croaſſer* : mais l'autre, maniere dont Richelet écrit ces mots me paroît plus naturelle, étant plus conforme aux Latins, *crocire* & *crociare* dont on a fait, *croacer*.
Croate, ſ. m. & f. Nom de Peuple.
Croatie, Province du Royaume de Hongrie.
Croc, ſ. m. Inſtrument de fer ou de bois.
Croc, ſ. m. Fripon.
Croc, le *c* final ſe prononce fortement : Mot du ſtyle familier, ſervant à exprimer le bruit que les choſes ſeches & dures font ſous la dent.
Croche, adj. de tout genre. Il eſt vieux.
Croche, ſ. f. t. de Muſique.
Crochet, ſ. m.
Crochetage, ſ. m. *Droit de crochetage.*
Crocheté, ée, part. paſ. & adj.
Crocheter, v. a.

Digitized by Google

Crocheteur, euſe, ſ. m. & f.
Crocheton, ſ. m. Ce ſont les deux petites branches des crochets du portefaix.
Crochu, ue, adj.
Crocodile, ſ. m.
Crocote, ou Crocoton, ſ. m. Habillement ancien.
Crodon, ſ. m. Fauſſe Divinité des Anciens Saxons.
Croie, Ville Capitale de l'Albanie.
Croiler, t. de Fauconnerie.
Croire, v. a.
Je crois, tu crois, il croit : nous croyons, vous croyez, ils croient. Quelques-uns, qui prétendent que ce mot eſt diſſyllabe, écrivent *croyent* ; mais ils ſe trompent. Je croyois, &c. Nous croyions, &c. Je crus, &c. J'ai cru. (non pas *crû*.) Je croirai, &c. Crois, croyez. Que je croie, &c. Je croirois, &c. Que je cruſſe, que tu cruſſes, qu'il crût. Que nous cruſſions, &c. Croyant.
Croiſade, ſ. f.
Croiſat, ſ. m. Monnoie d'argent qui ſe fabrique à Genes, & qui vaut un écu & demi de France.
Croiſé, ée, adj.
Croiſée, ſ. f.
Croiſelle, ou Croiſette, Papier qui ſe fabrique à Marſeille.
Croiſement, ſ. m. t. de Maître d'armes.
Croiſer, v. a. Il eſt auſſi n. paſ.
Croiſeur, ſ. m. t. de Marine.
Croiſier, ſ. m. Nom d'un certain Ordre de Chanoines Réguliers.
Croiſiere, ſ. f. t. de Marine.
Croiſillon, ſ. m. La traverſe d'une Croix.
Croiſoire, inſtrument de fer ou de bois pour faire le biſcuit de mer.
le Croſil, Ville de France en Bretagne.
Croiſſance, ſ. f.
Croiſſant, ſ. m.
Croiſure, ſ. f. La tiſſure de la ſerge qui ſe fait en croix.
Croit, ſ. m. Augmentation d'un troupeau par les petits qui y naiſſent.
Croître, v. n. Autrefois *croiſtre*. V. Préf. let. *i*.
Je crois, tu crois, il croît : nous croiſſons, vous croiſſez, ils croiſſent. Je croiſſois, &c. Je crus, &c. J'ai crû, &c. Je croîtrai, &c. Crois, croiſſez. Que je croiſſe, &c. Je croîtrois, &c. Que je cruſſe, que tu cruſſes, qu'il crût : que nous cruſſions, &c. Croiſſant.
Croix, ſ. f.
Croix de par Dieu, ſ. f. L'*a*, *b*, *c*.
Cronach, Ville de Franconie.
Crone, t. de Marine.
Cronenbourg, Ville d'Allemagne.
Croone, Monnoie de compte du Canton de Berne.
Croquant, ſ. m. Il eſt familier.
Croquant, ante, adj.
Croquante, ſ. f. Piece de Pâtiſſerie
Croque, ſ. f. On dit : *manger quelque choſe à la croque au ſel*, pour dire, la manger ſans autre aſſaiſonnement que le ſel.
Croqué, ée, part. paſ. & adj.
Croquelardon, ſ. m. Écornifleur. Ce mot eſt burleſque.
Croquer, v. n. Il ſe dit des choſes dures ou ſeches, qui font du bruit en les mangeant.
Croquer, v. a. Manger.
Croquet, ſ. m.
Croqueur, ſ. m. Celui qui croque.
Croquignole, ſ. f.
Croquis, ſ. m. t. de Peintre.
Croſſe, ſ. f.
Croſſé, ée, adj.
Croſſen, Ville de Siléſie.
Croſſer, v. n.
Croſſettes, ſ. f. pl. t. d'Architecture.
Croſſeur, ſ. m.
Crotone, Ville du Royaume de Naples.
Crotte, ſ. f.
Crotté, ée, adj.
Crotter, v. a.
L'Acad. Fur. Danet & pluſieurs autres

Digitized by Google

autres Dictionnaires écrivent *crotte*, *crotter* avec deux *tt*; & c'eſt l'Orthographe qu'il eſt plus raiſonnable de ſuivre; quoiqu'on prétende que ces mots doivent être écrits avec un ſeul *t*, parce qu'ils tirent leur étymologie de *cruſta* ſelon Nicod, ou de *creta* ſelon Ménage.

Crottin, ſ. m.

Crouchaut, ſ. m. t. de Charpenterie.

Croulant, ante, adj.

Croulement, ſ. m.

Crouler, v. n.

Croulier, ere, ſ. m. & f. Qui ſe dit des terres ou ſables mouvants.

Croupade, ſ. f. t. de Manege.

Croupe, ſ. f.

Croupé, ée, adj. Cheval bien croupé.

à Croupetons, adv. d'une maniere accroupie.

Croupiader, v. n. t. de Marine.

Croupiat, ſ. m. t. de Marine.

Croupi, ie, adj.

Croupier, ſ. m.

Croupiere, ſ. f.

Croupion, ſ. m.

Croupir, v. n.

Croupiſſant, ante, adj.

Crouſtille, ſ. f.

Crouſtiller, v. a. Il eſt du ſtyle familier.

Crouſtilleux, euſe, adj. Il n'eſt d'uſage qu'au figuré. Il eſt bas.

Croûte, ſ. f.

Croûtelette, ſ. f.

Croûton, ſ. m.

Crowne, Croone, ou Couronne, Monnoye d'argent d'Angleterre.

Croyable, adj. de tout genre.

Croyance, ſ. f.

Croyant, ſ. m. Il n'eſt guere d'uſage qu'en cette phraſe: *Abraham eſt appellé le Pere des Croyans.* On emploie auſſi ce mot comme Participe du verbe *croire*.

Croye, ſ. f. t. de Fauconnerie.

Crû, ſ. m. *Du vin de mon crû; d'un bon crû*, &c. On le dit auſſi du bled & de toutes les autres denrées: & figurément de ce que quelqu'un a dit de lui-même.

Crû, ſ. m. Fonds de terre.

Cru, ue, adj. des verbes *croire* & *croître*. On met l'accent circonflexe ſur *crû* venant de *croître*. V. Préf. au *Circonflexe*.

Cruauté, ſ. f.

Cruche, ſ. f.

Cruchée, ſ. f.

Crucherie, ſ. f. Bêtiſe.

Cruchon, ſ. m. Diminutif.

Crucial, ale, adj. Il n'eſt guere d'uſage que dans cette phraſe: *Inciſion cruciale.*

Crucifere, adj. m. & f. t. d'Architecture.

Crucifiement, ſ. m.

Crucifié, ée, part. paſſ. & adj.

Crucifier, v. a.

Crucifix, ſ. m.

Crucifixion, ſ. f. L'action de crucifier.

Crud, ue, adj. Qui n'eſt pas cuit. On ne prononce pas le *d*.

à Crud, façon de parler adverbiale.

Crudité, ſ. f.

Crue, ſ. f. Augmentation.

Cruel, elle, adj.

Cruellement, adv.

Cruement, adv. On prononce *crument*.

Cruſade, ſ. f. Monnoie de Portugal qui vaut deux liv. 15. ſols.

Crypte, ſ. f. t. d'Architecture.

Crypto-portique, ſ. m. t. d'Architecture.

Cryſtal, ſ. m. *Danet, Monet, Binet, Baudoin, Dupuys.*

Cryſtallin, Cryſtalline, adj. *Baudouin, Monet.*

L'Académie écrit *criſtallin, criſtalline*; Richelet *criſtal, criſtalin, criſtaline*; Joubert & Fur. *criſtal, criſtallin, criſtalline*; Danet *cryſtal, cryſtalin, cryſtaline*. Pour moi je penſe qu'il eſt mieux d'écrire ces mots avec un *y*; & *cryſtallin* avec deux *ll*, parce qu'il tire ſon origine d'un

Digitized by Google

mot Grec, que les Latins ont imité en écrivant *Cryſtallinus.*

Cryſtallifation, ſ. f. t. de Lithologie.

Cryſtalliſer, v. a.

Cuba, c'eſt la plus grande des Iſles Antilles.

Cuba, ou Cube, ſ. f. Déeſſe des Romains.

Cube, ſ. m.

Cubiculaire, ſ. m.

Cubique, adj. de tout genre.

Cubital, ale, adj. Qui eſt de la grandeur d'une coudée.

Cuccing mbroorbaſſi, ſ. m. Premier Ecuyer du Grand Seigneur.

Cucurbite, ſ. f. t. de Chymie.

Cueille, ſ. f. t. de Marine.

Cueilleret, ſ. m. terme de Pratique.

Cueillette, ſ. f. Il ſe dit des fruits que l'on retire tous les ans d'une terre. En ce ſens il eſt vieux.

Cueilleur, euſe, ſ. m. & f. Il n'eſt guere d'uſage que dans ce proverbe: *Il eſt fait en cueilleur de pommes.*

Cueilli, ie, part. paſſ. & adj.

Cueillir, v. a.

Je cueille, tu cueilles, il cueille: nous cueillons, vous cueillez, ils cueillent. Je cueillois, &c. Je cueillis, &c. J'ai cueilli, &c. Je cueillerai, &c. Cueille, cueillez. Que je cueille, &c. Je cueillerois, &c. Que je cueilliſſe, &c. Cueillant.

Cueilloir, ſ. m. Petit panier d'oſier pour amaſſer les fruits.

Cuença, ſorte de laine qui vient d'Eſpagne.

Cujavie, Province de Pologne.

Cuiller, ſ. f. *Fur. Dan.*

L'Académie écrit *cuillier* ou *cuiller*; le Dict. des Arts, Richelet & Joubert écrivent *cuillier.* Pour moi je préfere *cuiller*, parce que la double *ll* mouillant dans ce mot, elle a le même ſon qu'elle auroit, ſi elle précédoit un *i.* Ainſi il en doit être de ce mot comme du mot *Conſeiller*, que tout le monde écrit de cette ſorte, quoiqu'on prononce *Conſeillier.* D'ailleurs le mot *cuillier* eſt plus conforme que *cuillier* au mot ſuivant qui en eſt le compoſé, & que preſque tous les Auteurs modernes écrivent de la même maniere que je l'écris. Dans le mot *cuiller*, on prononce fortement l'*r* finale, comme dans *fer* & *mer.*

Cuillerée, ſ. f.

Cuilleron, ſ. m. C'eſt la partie creuſe de la cuiller.

Cuir, ſ. m.

Cuiraſſe, ſ. f.

Cuiraſſé, ée, adj.

Cuiraſſier, ſ. m.

Cuir-bouilli, ſ. m. t. de Gaînier & de Fourrelier.

Cuire, v. a. & n.

Je cuis, tu cuis, il cuit: nous cuiſons, vous cuiſez, ils cuiſent. Je cuiſois, &c. J'ai cuit, &c. Je cuiſis, &c. Je cuirai, &c. Cuis, cuiſez. Que je cuiſe, &c. Je cuirois, &c. Que je cuiſiſſe, &c. Cuiſant. Ce verbe eſt neutre quand il ſignifie, cauſer de la douleur.

Cuiſant, ante, adj.

Cuiſine, ſ. f.

Cuiſiner, v. n. Il eſt de peu d'uſage.

Cuiſinerie, ſ. f.

Cuiſinier, iere, ſ. m. & f.

Cuiſſart, ſ. m.

Cuiſſe, ſ. f.

Cuiſſon, ſ. f.

Cuiſſot, ſ. m. Il ne ſe dit qu'en parlant de venaiſon.

Cuiſtre, ſ. m. Valet de Pédants ou de Prêtres. L'*s* ſe prononce.

Cuit, ite, adj.

Cuitte, ſ. f. Cuiſſon.

Cuivre, ſ. m.

Cuizery, Ville de France dans la Breſſe.

Cul, ſ. m. L'*l* ne ſe prononce point, & on la ſupprime dans les compoſés, comme *cu-levé*, *cu-bas.*

Digitized by Google

Culant, Ville de France dans le Berry.
Culasse, s. f.
Culbute, s. f. On prononce *culebute*.
Culbuté, ée, adj.
Culbuter, v. a.
Cule, t. de Marine.
Culée, s. f. t. d'Architecture.
Culembach, Ville du Cercle de Franconie.
Culembourg, Ville des Pays-Bas.
Culer, v. n. t. de Marine.
Culeron, s. m. t. de Sellier.
Culier, adj. Il n'est d'usage qu'en cette phrase : *Boyau culier*.
Culiere, s. f. t. d'Architecture.
Cullage, ou Culliage, s. m. Droit obscene usurpé par les Seigneurs, qui leur donnoit la premiere nuit des nouvelles mariées.
Culm, Ville de Pologne.
Culot, s. m.
Culotte, s. f.
Culotin, s. m. Enfant nouvellement en culotte.
Culte, s. m.
Cultivateur, s. m. Celui qui cultive. Ce mot est bien suspect.
Cultivation, s. f.
Cultivé, ée, part. pas. & adj.
Cultiver, v. a.
Culture, s. f.
Cumberland, Province & Comté d'Angleterre.
Cumin, s. m. Plante umbellifere.
Cumulatif, ive, adj. Qui se fait par accumulation.
Cumulativement, adv. t. de Droit.
Cumuler, v. a. t. de Jurisprudence.
Cunette, ou Cuvette, s. f. t. de Fortification.
Cupidité, s. f.
Cupidon, ou l'Amour, s. m. Fils de Mars & de Venus.
Curable, adj. m. & f. Qui peut recevoir guérison. Ce mot ne se dit guere qu'entre les Médecins ; mais son contraire *incurable* est fort en usage.
Curaca, s. m. Nom qu'on donne au Gouverneur du Pérou.
Curage, s. m. Nettoiement.
Curatelle, s. f.
Curateur, s. m.
Curatif, ive, adj.
Curation, s. f. t. de Médecine.
Curatrice, s. f.
Curchus, s. m. Faux Dieu des anciens habitants de la Prusse.
Curcuma, s. m. Plante excellente contre l'hydropisie.
Cure, s. f.
Curé, s. m.
Curé, ée, adj.
Cureau, s. m. t. de Tondeur de draps.
Cure-dent, s. m.
Curée, s. f. t. de Vénerie.
Cure-oreille, s. m.
Cure-pied, s. m. Instrument de fer crochu.
Curer, v. a.
Curette, s. f. t. de Chirurgie.
Cureur, s. m.
Curial, ale, adj.
Curie, s. f. Portion de Tribu chez les Romains.
Curieusement, adv.
Curieux, euse, adj.
Curion, s. m. Chef d'une Curie.
Curiosité, s. f.
Curlande, Duché dans la Livonie.
Curmi, s. m. Boisson semblable à la Biere.
Curoir, s. m. t. de Laboureur.
Curon, s. m. t. de Labourage.
Curseur, s. m. t. de Marine.
Curviligne, adj. m. & f. t. de Géométrie.
Curvité, s. f. t. de Géométrie.
Curule, adj. Qui joint avec le mot *chaise*, étoit un siege d'ivoire, dont se servoient les Magistrats de Rome.
Curures, s. f. pluriel. Se dit de la boue d'un étang qu'on desseche.
Cusco, Ville Capitale du Pérou.
Cusset, Ville de France en Bourbonnois.
Cussonné, ée, adj. t. de Marchand de bois.
Custode, s. f.

Digitized by Google

Cuſtode, Supérieur de quelques Ordres Religieux.
Cuſtodial, ale, adj.
Cuſtodie, ſ. f. La partie d'une Province de Cordeliers.
Cuſtodinos, ſ. m. Qui garde un Bénéfice pour un autre.
Cuvage, ſ. m. Lieu où l'on met les cuves.
Cuve, ſ. f.
Cuvé, ée, part. paſ. & adj.
Cuvée, ſ. f.
Cuver, v. n. Il ne ſe dit que du vin qu'on laiſſe dans la cuve avec la grappe durant quelques jours pour ſe faire.
Cuvette, ſ. f.
Cuvier, ſ. m.
Cy, adv. de lieu. V. *Ci*.
Quelques-uns écrivent l'adverbe *ci* avec un *y* : mais ils ne peuvent appuyer d'aucune raiſon une Orthographe ſi contraire à nos Principes.
Cybelle, ſ. f. Mere des Dieux. Le pain lui étoit conſacré.
Cyclamor, ſ. m. t. de Blaſon.
Cycle, ſ. m. Révolution de 28. années, après leſquelles toutes les Lettres Dominicales reviennent dans le même ordre.
Cyclique, adj.
Cyclopes, ſ. m. pluriel. Ouvriers qui travailloient ſous Vulcain pour forger les foudres de Jupiter.
Cygne, ſ. m. Gros oiſeau aquatique.
Cylindre, ſ. m.
Cylindrique, adj. de tout genre.
Cymaiſe, ſ. f. t. d'Architecture.
Cymbale, ſ. f.
Cyme, ſ. f. Tige des plantes & des herbes.
Ce mot vient du Grec, que les Latins ont imité en écrivant *cymo*, comme on peut le voir dans Charles Eſtienne, Budée & tous les bons Auteurs. Il ſignifie le *germe*, la *pouſſe* ; & comme cette ſignification eſt bien différente du mot *cime*, *cacumen*, Danet & le P. Monet ont cru devoir les différencier dans l'Orthographe en écrivant *cyme*, tige ; & *cime*, ſommet.
Cynique, adj.
Cynthie, ſ. f. Surnom de Diane.
Cynthius, ſ. m. Surnom d'Apollon.
Cypre, Iſle & Royaume d'Aſie.
Cyprès, ſubſt. m. Arbre toujours verd.
Cypris, ſ. f. Surnom de Vénus, & Iſle qui lui eſt conſacrée.
Cythere, Iſle du Péloponeſe.
Cythérée, adj. m. & f. Épithete qui ſe donne à Vénus. Il ſe prend auſſi ſubſtantivement pour Vénus.
Czar, Czarine, ſ. m. & f. Empereur, & Impératrice de la Moſcovie.
Czackenthurn, Ville d'Autriche.
Czaſlau, Ville de Boheme.
Czernikow, Ville de Moſcovie.
Czircaſſi, Ville de Pologne.
Czongrad, Ville de Hongrie.

Digitized by Google

D, *Subſtantif maſculin, quatrieme Lettre de l'Alphabet.*

D, à la fin d'un mot, devant un autre mot qui commence par une voyelle, ſe prononce quelquefois comme un *t* : *C'eſt un grand affronteur.*

DA, Particule qui ne ſe met jamais qu'après une affirmative, ou une négative : *Oui-da ; nenni-da.* Il eſt du ſtyle familier : On écrivoit anciennement *dea.*

Daalde, Eſpece d'argent de Hollande, de valeur de trente ſols chez les Hollandois, & le petit écu de France.

D'abord, adv. V. *Abord.*

Dabouis, toile de coton qui ſe fabrique aux Indes Orientales.

Dabul, Ville d'Aſie.

Dachſtein, Ville d'Alſace.

Dactyle, ſ. m. Terme de Proſodie.

Dactyliomance, ou Dactyliomancie, ſ. f. Sorte de Divination qui ſe fait par les anneaux.

Dactylique, adj. qui appartient au dactyle.

Dactylonomie, ſ. f. Science de compter par les doigts.

Dada, ſ. m. t. enfantin qui ſignifie *un cheval.*

Dadais, ſ. m. Nigaud.

Dagheſtan, Pays d'Aſie.

Dagno, Ville de Turquie en Europe.

Dagon, ſ. m. Nom de l'Idole des Philiſtins.

Dagorne, ſ. f. Vache à qui on a rompu une de ſes cornes.

Dague, ſ. f. Poignard.

Daguer, v. a. Il eſt vieux. Il eſt quelquefois n. & c'eſt alors un t. de Fauconnerie & de Vénerie.

Daguet, ſ. m. Jeune cerf.

Daigner, v. n. Il eſt toujours ſuivi d'un infinitif.

Daillots, t. de Marine.

Daim, ſ. m. Bête fauve. Au f. *Daine.*

Daintier, ſ. m. Terme de Vénerie.

Dais, ſ. m. Eſpece de poêle en forme de ciel de lit.

Dalécarlie, Province de Suede.

Dalem, Ville des Provinces-Unies.

Dalie, Province de Suede.

Dalkeith, Ville d'Ecoſſe.

Dalle de poiſſon. V. *Darne.*

Dalle, ſ. f. Tablette de pierre.

Dalmatie, ſ. f. Région d'Europe ſur le Golfe de Veniſe.

Dalmatique, ſ. f. Eſpece de tunique.

Dalot, ſ. m. t. de Marine.

Dam, ſ. m. t. de Théologie.

Daman, Ville des Indes.

Damas, ſ. m. Etoffe de ſoie à fleurs.

Damas, Ville très-ancienne & très-célebre, Capitale de la Syrie. L'*s* ſe prononce, au lieu qu'elle eſt muette dans le mot *Damas*, étoffe.

Damaſan, petite Ville de France dans le Bazadois.

Damaſquette, ſ. f. Eſpece d'étoffe fabriquée à Veniſe.

Digitized by Google

Damaſquiné, ée, part. p. & adj.
Damaſquiner, v. a. Ciſeler le fer.
Damaſquineur, ſ. m.
Damaſquinure, ſ. f.
Damaſſé, ée, adj. Il ſe dit du linge de table qui eſt à fleurs ou à perſonnages.
Damaſſer, v. a.
Damaſſure, ſ. f.
Dame, ſ. f.
Damé, ée, adj.
Dame-jeanne, ſ. f. Eſpece de groſſe bouteille. Il eſt du ſtyle familier.
Damer, v. a. Il ſe dit en parlant du jeu de Dames.
Dameret, ſ. m.
Damery, Ville de France en Champagne.
Damgarten, Ville de Suede en Poméranie.
Damier, ſ. m.
Damiette, Ville maritime d'Egypte.
Damnable, adj. de tout genre. *l'm* a dans ce mot le ſon de l'*n*, auſſi-bien que dans tous les dérivés du verbe *damner*; & la premiere ſyllabe eſt longue.
Damnablement, adv.
Damnation, ſ. f.
Damné, ée, adj. Il eſt auſſi ſ.
Damner, v. a.
Damoiſeau, Damoiſel, ſ. m.
Damoiſelle, ſ. f. t. de Palais. Hors de cet uſage on dit toujours *Demoiſelle*. V. *Demoiſelle*.
Damvilliers, Ville du Duché de Luxembourg.
Danaïdes, ſ. f. pl. Cinquante ſœurs qui épouſerent leurs cinquante couſins-germains.
Danché, ée, adj. t. de Blaſon.
Dandin, ine, ſ. m. & f. Il eſt du ſtyle familier.
Dandiner, v. n.
Danemarck, Royaume de l'Europe Septentrionale.
Dangala, Ville d'Afrique.
Danger, ſ. m.
Dangereuſement, adv.
Dangereux, euſe, adj.
Dank, ou Danck, ſ. m. Monnoie d'argent qui a cours en Perſe, & qui revient à notre gros.
Danneberg, Ville de Saxe.
Danois, oiſe, ſ. m. & f. Qui habite le Danemarck.
Dans, prépoſition de lieu.
Danſe, ſ. f.
Danſer, v. n.
Danſeur, euſe, ſ. m. & f.
Dantzick-hor, Monnoie d'argent qui ſe fabrique à Dantzic.
Dantzic, ou Danzick, Ville de Pologne dans la Pruſſe Royale. Ceux qui écrivent *Danzick*, ne font point ſonner le *z*.
Dantzicois, oiſe, ſ. m. & f.
Danube, ſ. m. Nom du plus grand fleuve de l'Europe.
Daphné, Nom d'un Fauxbourg d'Antioche, dans lequel il y avoit un Temple & un Oracle fameux d'Apollon.
Daphné, ſ. f. Fille du fleuve Pénée.
Daphnis, ſ. m. Berger, fils de Mercure.
D'après, ſorte de prépoſition attribuée à la Peinture.
Darby, ou Derby, Ville d'Angleterre.
Dard, ſ. m.
Dardanaire, ſ. m. Uſurier.
Dardanelles, nom de deux Châteaux ſitués ſur le détroit de Gallipoli, à peu de diſtance de Conſtantinople.
Dardanus, ſ. m. Fils de Jupiter.
Darder, v. a.
Dardeur, ſ. m.
Dariabadis, toile de coton qu'on tire de Surate.
Daridas, Sorte de taffetas des Indes.
Darins, toiles de chanvre qui ſe fabriquent en Champagne.
Dariole, ſ. f.
Dariolette, ſ. f. t. dont on ſe ſert pour ſignifier une ſuivante, qui s'entremet des galanteries de ſa maîtreſſe. Il n'eſt d'uſage que dans le ſtyle familier.
Darmouth, ou Dermouth, Ville d'Angleterre.

Digitized by Google

Darmſtad, Ville d'Allemagne.
Darnamas, ſ. m. C'eſt la meilleure ſorte de coton qui vienne de Smyrne.
Darne, ſ. f. Pluſieurs diſent *Dalle*. Tranche de poiſſon.
Darſe, ſ. f. La partie d'un Port de mer, la plus avancée dans la Ville.
Dartre, ſ. f.
Dartreux, euſe, adj.
Daſſeri, ſ. m. Miniſtre de la Religion aux Indes.
Dataire, ſ. m. Officier de la Cour de Rome.
Date, ſ. f.
Daté, ée, part. paſſ. & adj.
Dater, v. a.
Daterie, ſ. f.
Datif, ſ. m.
Dative, adj. f. Il n'eſt d'uſage que dans cette phraſe : *Tutelle dative*.
Datte, ſ. f. Le fruit du Palmier.
Dattier, ſ. m. Arbre qui porte les dattes : c'eſt le même que le Palmier.
Davantage, adv.
Daube ſ. f.
Dauber, v. a. Il eſt bas.
Daubeur, ſ. m.
Daugrebot, ſ. m. Petit vaiſſeau à un pont, dont ſe ſervent les Hollandois pour la pêche.
Davier, ſ. m. Inſtrument de Chirurgie.
Dauphin, ſ. m. Poiſſon.
DAUPHIN, ſ. m. Titre que l'on donne à l'Héritier preſomptif de la Couronne de France.
DAUPHINE, ſ. f.
Dauphine, ſ. f. Étoffe.
Dauphiné, Province de France, & l'un des douze Gouvernements généraux du Royaume.
Daurade, V. *Dorade*.
D'autant, adv. Voyez dans le Dictionnaire de Trévoux les phraſes où ce mot s'emploie.
D'autant mieux, adv. de comparaiſon.
D'autant plus, adv. de comparaiſon.
D'autant que, conjonction. Il ne ſe dit guere qu'en ſtyle de Pratique & de Chancellerie.
Dax, Ville de France dans la Gaſcogne. On écrit auſſi *Acqs*, *Dacqs* ou *d'Acqs*.
De, du, des, Particules.
De, prépoſition ſervant à marquer le génitif ou l'ablatif, ſoit ſeule, ſoit avec article.
Dé, ſ. m. Petit cube d'os ou d'ivoire. Au plur. *Dés*.
Dé, ſ. m. Petit Inſtrument dont ſe ſervent les femmes pour coudre.
Débaclage, ſ. m. Action de débacler.
Débacle, ſ. f.
Débaclement, ſ. m.
Débacler, v. a. Débarraſſer, ouvrir.
Débacler, v. n. Il ſe dit d'une riviere dont les glaces viennent à ſe rompre.
Débacleur, ſ. m. Officier qui commande ſur les Ports.
Débagouler, v. a. Il eſt très-bas.
Déballage, ſ. m. *Aſſiſter au déballage d'une balle de Livres, &c.*
Déballer, v. a.
Débandade, ſ. f.
à la Débandade, façon de parler adverbiale.
Débander, v. a.
Débanquer, v. a.
Débaptiſer, v. a. Il n'eſt d'uſage qu'en cette phraſe : *Il ſe feroit plutôt débaptiſer que de faire telle choſe*.
Débarbouiller, v. a. Il ne dit guere que du viſage. V. Préf. let. *ü*.
Débarcadour, ſ. m. t. de Marine.
Débardage, ſ. m. t. de Marchand de bois.
Débarder, v. a.
Débardeur, ſ. m.
Débarqué, ée, part. paſſ. & adj.
Débarquement, ſ. m.
Débarquer, v. n.
Débarraſſe, ée, adj.
Débarraſſer, ou Déſembarraſſer,

Digitized by Google

v. a. Le premier eſt plus en uſage.
Débarrer, v. a.
Debat, ſ. m.
Débâter, v. a.
Débats, ſ. m. pl. t. de Palais.
Débattre, v. a. Il ſe conjugue comme *battre*. Il eſt auſſi v. n. p.
Débattu, ue, adj.
Débauche, ſ. f.
Débauché, ée, adj. & ſ. m. & f.
Débaucher, v. a.
Débaucheur, euſe, ſ. m. & f.
Débentur, ſ. m. Mot Latin franciſé, dont on ſe ſert à la Chambre des Comptes.
Débet, ſ. m. t. de Finance.
Débiffer, v. a. Affoiblir. Il n'eſt guere d'uſage que dans cette phraſe, *Etre tout débiffé*.
Débile, adj. de tout genre. Il ne ſe dit guere qu'en parlant de l'homme.
Débilement, adv.
Débilitation, ſ. f.
Débilité, ſ. f.
Débiliter, v. a.
Débillardement, ſ. m. t. de Charpenterie.
Débillarder, v. a. t. de Charpenterie.
Débiller, v. a. Détacher des chevaux qui tirent des bateaux ſur les rivieres.
Débit, ſ. m.
Débitant, ſ. m. Qui vend en détail.
Débiter, v. a.
Débiteur, débiteuſe, ſ. m. & f. Qui débite. Il ne ſe dit qu'au figuré, & en mauvaiſe part.
Débiteur, débitrice, ſ. m. & f. Qui doit.
Débitis, ſ. m. t. de Chancellerie.
Déblai, ſ. m. Dégagement.
Déblayer, v. a. Il ſe dit des choſes & des perſonnes qui incommodent. Il eſt familier.
Déboire, ſ. m.
Déboîté, ée, part. paſ. & adj.
Déboîtement, ſ. m. Il ſe dit des os qui ſont déplacés ou diſloqués.

Déboîter, v. a. Il ne ſe dit proprement que des os déplacés.
Débonder, v. a. Il eſt auſſi n. p.
Débondonner, v. a.
Débonnaire, adj. de tout genre. Il n'eſt d'uſage dans le ſtyle ſérieux qu'en parlant des Princes.
Débonnairement, adv.
Débonnaireté, ſ. f. Il eſt de peu d'uſage.
Débord, ſ. m. Ce qui paſſe au-delà du bord.
Débordé, ée, part. paſ. & adj.
Débordement, ſ. m.
Déborder, v. n. Il ſe dit proprement des rivieres.
Déborder, v. n. t. de Marine.
Déborder, v. a. Ôter le bord.
Débordois, ſ. m.
Déboſſer, v. a. t. de Marine.
Débotté, ée, adj.
Débotter, v. a. On le dit auſſi ſubſtantivement; *Le débotter du Roi*.
Débouché, ſ. m. Moyen, expédient.
Débouché, ée, part. paſ. & adj.
Débouchement, ſ. m.
Déboucher, v. a.
Débouclet, v. a.
Débouilli, ie, adj.
Débouillir, v. a. t. de Teinturier.
Débouquement, ſ. m. Action de débouquer.
Débouquer, v. n. t. de Marine.
Débourber, v. a.
Débourgeoiſer, v. a.
Débourrer, v. a. Il ſignifie au propre, ôter la bourre; mais il n'eſt guere d'uſage qu'au figuré. Il eſt auſſi n. paſ.
Débourſé, ée, part. paſ. & adj.
Débourſement, ſ. m.
Débourſer, v. a.
Débout, adv.
Débouté, ée, adj.
Débouter, v. a. t. de Pratique.
Deboutonné, ée, adj.
Déboutonner, v. a.
Débrailler, ſe débrailler, v. n. p.
Débredouiller, v. a. t. du jeu de Trictrac.

Débridé,

Digitized by Google

Débridé, ée, adj.
Debridée, ſ. f.
Débrider, v. a.
ſans Debrider : Tout de ſuite. Il eſt familier.
Débris, ſ. m.
Debrouillé, ée, adj.
Debrouillement, ſ. m.
Débrouiller, v. a.
Debrutaliſer, v. a.
Débroutir, v. a. Il ſe dit principalement des glaces de miroir.
Debûcher, v. n. t. de Vénerie. Il s'emploie auſſi ſubſtantivement.
Débuſqué, ée, adj.
Debuſquer, v. a.
Début, ſ. m. Il ſe dit par extenſion de tous les jeux.
Débuté, ée, adj.
Débuter, v. n. Il eſt auſſi v. a. & ſignifie *ôter du but.*
Deçà, prépoſition. Deçà & delà; au deçà; de deçà; en deçà. *Acad. Dan. Rich.*
Décacheté, ée, part. paſ. & adj.
Décacheter, v. a.
Décade, ſ. f.
Décadence, ſ. f.
Décagone, ſ. m. Qui a dix angles.
Décaiſſer, v. a.
Décalogue, ſ. m.
Décalquer, v. a. t. de Peintre.
Décaméron, ſ. m. Ouvrage qui contient les actions de dix journées.
Decampé, ée, adj.
Décampement, ſ. m.
Décamper, v. n.
Decan, Royaume des Indes.
Décanat, ſ. m.
Décapité, ée, part. paſ. & adj.
Decapiter, v. a.
Décarrelé, ée, adj.
Décarreler, v. a.
Décaſtyle, ſ. m. t. d'Architecture.
Decedé, ée, adj.
Décéder, v. n. Il ne ſe dit que des perſonnes.
Déceindre, v. a. Ôter une ceinture.
Déceint, einte, adj.
Déceler, v. a.
Décembre, ſ. m. Douzieme mois de l'année.
Décemment, adv.
Décemvir, ſ. m.
Décemvirat, ſ. m.
Décence, ſ. f. Honnêteté.
Décennaire, adj. m. & f.
Décennal, ale, adj. Qui dure dix ans.
Décent, ente, adj.
Déception, ſ. f. Tromperie. Il eſt peu en uſage.
Décerner, v. a. Ce mot eſt fort beau; mais mal placé dans le ſtyle familier.
Décès, ſ. m. V. Pr. let. *è.*
Décevant, ante, adj.
Décevoir, v. a. Tromper adroitement.
Je déçois, tu déçois, il déçoit: nous décevons, vous décevez, ils déçoivent. Je décevois, &c. Je deçus, &c. Je décevrai, &c. Déçois. Qu'il déçoive. Que je déçuſſe, &c. Je décevrois, &c.
Déchagriner, v. a.
Déchaîné, ée, adj.
Déchaînement, ſ. m. Il n'eſt d'uſage que dans le figuré, & ſignifie *emportement extrême.*
Déchainer, v. a.
Déchalander, ou Deſachalander, v. a.
Déchanter, v. n. Il eſt du ſtyle familier.
Déchaperonner, v. a. t. de Fauconnerie.
Décharge, ſ. f.
Déchargé, ée, adj.
Décharger, v. a.
Déchargeur, ſ. m.
Décharmer, v. a. Ôter un charme à quelqu'un.
Décharné, ée, adj.
Décharner, v. a.
Décharpir, v. a. Ce mot eſt bas.
Déchaſſer, v. a. t. de différents Ouvriers.
Déchaumer, v. a. t. d'Agriculture.

Digitized by Google

Déchauſſement, ſ. m.
Déchauſſer, v. a.
Déchéance, ſ. f. Perte de quelque droit acquis.
Déchet, ſ. m.
Déchevelé, ée, adj.
Décheveler, v. a.
Déchiffrable, adj. m. & f.
Déchiffré, ée, adj.
Déchiffrement, ſ. m. Il ſe dit de l'action de déchiffrer, & de la choſe même qui a été déchiffrée.
Déchiffrer, v. a.
Déchiffreur, ſ. m.
Déchiqueter, v. a.
Déchiqueture, ſ. f. Il ne ſe dit guere que des taillades qu'on fait à une étoffe.
Déchirage, ſ. m. On appelle à Paris *bois de déchirage*, celui qui provient des vieux bateaux.
Déchiré, ée, adj.
Déchirement, ſ. m.
Déchirer, v. a.
Déchiſure, ſ. f.
Déchoir, ou Décheoir, v. n. Je déchois, &c. nous déchoyons, vous déchoyez, ils déchoient: on prononce quelquefois, nous déchéons, vous déchéez, ils déchéent. Je déchus, &c. Je décherrai, &c. Je déchuſſe, &c. je décherrois, &c.
Déchouer, v. a. t. de Marine.
Déchu, ue, adj.
Décidé, ée, adj.
Décider, v. a.
Décillez les yeux, v. a. V. *Deſſiller*.
Décimable, adj.
Décimal, ale, adj. Qui regarde les Décimes.
Décimateur, ſ. m. Il ne ſe dit que de celui qui a droit de lever la dîme dans une Paroiſſe.
Décimation, ſ. f.
Décime, ſ. f.
Décimer, v. a.
Décimes, ſ. f. pl.
Décintrer, v. a. t. de Maçonnerie.

Décintroir, ſ. m. Inſtrument de Maçon.
Décirer, v. a. Ôter la cire.
Déciſif, ive, adj.
Déciſion, ſ. f.
Déciſionnaire, ſ. m. qui décide avec aſſurance.
Déciſivement, adv.
Décize, Ville de France dans le Nivernois.
Décizeler, v. a. t. des Eaux & Forêts.
Déclamateur, ſ. m.
Déclamation, ſ. f.
Déclamatoire, adj.
Déclamer, v. a.
Déclaratif, ive, adj. t. de Pratique.
Déclaration, ſ. f.
Déclaratoire, adj. de tout genre, t. de Pratique.
Déclaré, ée, adj.
Déclarer, v. a. Il eſt auſſi n. paſſ.
Déclencher une porte, v. a.
Déclicq, ſ. m. Machine qui ſert à enfoncer les pieux.
Déclin, ſ. m.
Déclinable, adj. terme de Grammaire.
Déclinaiſon, ſ. f. t. de Grammaire.
Déclinant, adj. m. Il n'eſt d'uſage que dans cette phraſe: *Cadran déclinant*.
Déclinatoire, adj.
Décliner, v. a. & n.
Déclive, adj. m. & f. Ce qui eſt en pente.
Déclorre, v. a. Ôter la clôture.
Décloué, ée, adj.
Déclouer, v. a.
Décoché, ée, adj.
Décochement, ſ. m.
Décocher, v. a.
Décoction, ſ. f.
Décoëffé, ée, adj.
Décoëffer, v. a.
Décognoir, ſ. m. t. d'Imprimerie.
Décollation, ſ. f. Ce mot n'eſt en uſage que pour ſignifier le Martyre de Saint Jean-Baptiſte.
Décollé, ée, adj.

Digitized by Google

Décollement, ſ. m.
Décoller, v. a. Séparer.
Richelet ne met qu'une *l* dans ces mots, quoiqu'ils viennent du Latin *decollare*, où il y en a deux.
Décoller, v. a. Couper le cou à quelqu'un.
Décolleté, ée, adj. Il eſt du ſtyle familier.
Décolleur, t. de Pêche de morue.
Déco'oré, ée, adj.
Décolorer, v. a.
Décombre, ſ. m.
Ceux qui donnent le genre féminin à ce mot, font un ſolécisme. Le vieux mot *encombrer* ſignifie *boucher* un paſſage, embarraſſer un chemin : *décombrer* ſignifie le contraire. Ces mots viennent de *combri*, qui ſignifie des arbres ou branches d'arbres coupées qui embarraſſent les chemins. Voyez du Cange au mot *combri*.
Décombré, ée, adj.
Décombrer, v. a.
Décompoſé, ée, adj.
Décompoſer, v. a.
Décompoſition, ſ. f.
Décompoter, v. a. t. d'Agriculture.
Décompte, ſ. m.
Décompter, v. a.
Déconcert, ſ. m. Méſintelligence.
Déconcerté, ée, adj.
Déconcerter, v. a. Il eſt auſſi n. paſ.
Déconfire, v. a. Défaire les ennemis.
Déconfiture, ſ. f.
Déconfort, ſ. m. Déſolation.
Déconforter, v. a. Déſoler.
Déconſeiller, v. a.
Décontenancer, v. a.
Déconvenue, ſ. f. Malheur. Il eſt vieux.
Décorateur, ſ. m.
Décoration, ſ. f.
Décorder, v. a.
Décorer, v. a. Il ne ſe dit proprement que des théatres, des places, & des autres lieux publics.
Décorum, ſ. m. t. purement Latin, qui n'a guere d'uſage qu'en cette phraſe : *Garder le décorum*. Il eſt du ſtyle familier.
Découcher, v. n.
Découdre, v. a. Il ſe conjugue comme *coudre*.
Découlant, ante, adj.
Découlement, ſ. m.
Découler, v. n. Il ne ſe dit que des choſes liquides qui tombent peu à peu & de ſuite.
Découper, v. a.
Découpeur, euſe, ſ. m. & f.
Découplé, ée, adj.
Découpler, v. a. Il ne ſe dit qu'en parlant des chiens courants.
Découpure, ſ. f.
Découragé, ée, adj.
Découragement, ſ. m.
Décourager, v. a.
Décours, ſ. m.
Découſu, ue, adj.
Découſure, ſ. f.
Découvert, erte, adj.
à Découvert, adv.
Découverte, ſ. f.
Découvrir, v. a.
Décraſſé, ée, adj.
Décraſſer, v. a.
Décrédité, ée, adj.
Décréditement, ſ. m.
Décréditer, v. a.
Décrépit, ite, adj.
Décrépitation, ſ. f. t. de Chymie.
Décrépiter, v. a. t. de Saline.
Décrépitude, ſ. f.
Décret, ſ. m.
Décretale, ſ. f.
Décréter, v. a. t. de Palais.
Décreuſer, v. a. t. de Teinturier.
Décri, ſ. m.
Décrier, v. a.
Décrire, v. a. Il ſe conjugue comme *écrire*.
Décrocher, v. a.
Décroire, v. a. Il n'eſt guere d'uſage qu'en l'oppoſant au mot *croire*, & il eſt du ſtyle familier.

Digitized by Google

Décroiſſement, ſ. m.
Décroître, v. n.
Décrotté, ée, adj.
Décrotter, v. a. V. *Crotter.*
Décrotteur, ſ. m.
Décrottoire, ſ. f.
Décrouter, v. a. t. de Vénerie. On dit auſſi *décrouter un pâté.*
Décruer, v. a. t. de Teinture.
Déçu, ue, adj. V. Pr. let. *û.*
Decuire, v. a. Il ne ſe dit guere que des ſirops & confitures, où l'on met de l'eau pour les rendre plus liquides quand ils ſont trop cuits.
Décuple, ſ. m.
Décurie, ſ. f.
Décurion, ſ. m.
Dédaigner, v. a.
Dédaigneuſement, adv.
Dédaigneux, euſe, adj.
Dédin, ſ. m.
Dédale, ſ. m. Labyrinthe.
Dédale, ſ. m. Ouvrier ſi ingénieux & ſi adroit, qu'il faiſoit des ſtatues mouvantes.
Dédamer, v. n.
Dedans, adv.
Dédicace, ſ. f.
Dédicateur, ſ. m. Auteur qui dédie un Livre.
Dédicatoire, adj. Ce mot n'eſt en uſage qu'avec *Epître.*
Dédié, ée, adj.
Dédier, v. a.
Dedire, v. a. Il fait à la ſeconde perſonne du pluriel du préſent de l'Indicatif, *vous dediſez*: à l'égard du reſte il ſe conjugue comme *dire.*
Dédit, ſ. m.
Dédommagé, ée, adj.
Dédommagement, ſ. m.
Dédommager, v. a.
Dédoré, ée, adj.
Dédorer, v. a.
Dédoublé, ée, adj.
Dédoubler, v. a.
Déduction, ſ. f.
Déduire, v. a.
Déduit, ite, adj.
Déduit, ſ. m. Divertiſſement, plaiſir. Il ne ſe dit que dans le ſtyle badin.
Déeſſe, ſ. f.
Défâcher, ſe défâcher, v. n. paſ. Il n'eſt guere d'uſage qu'en certaines phraſes proverbiales: *S'il eſt fâché, qu'il ſe défâche.*
Défaillance, ſ. f.
Défaillant, ante, ſ. m. & f. t. de Palais.
Défaillir, v. a.
Je défaux, tu défaux, il défaut: nous défaillons, vous défaillez, ils défaillent. Je défaillois, &c. Je défaillis, &c. J'ai défailli, &c. Je défaillerai, tu défailleras, il défaillera: nous défaillerons, &c. Que je défaille, &c. Je défaillerois, &c. Que je défaillisſe, que tu défaillisſes, qu'il défaillit: que nous défaillissions, &c. Défaillant, défaillante. Le Dict. de Trévoux & M. Reſtaut ne veulent point *je défaillerai* au futur, ils veulent *je défaudrai*; mais ſans entrer dans la conteſtation, je dirai ſimplement, que ces termes, *je défaux, je défaudrai*, ſont de tous les temps marqués ci-deſſus les moins en uſage, je ne crois pas même qu'on puiſſe s'en ſervir; il faut dire *je tombe, je tomberai en défaillance.*
Défaire, v. a.
Défait, aite, adj.
Défaite, ſ. f.
Défaix, ſ. m. t. de Coutume.
Defalquer, v. a.
Defaveur, ſ. f. Il eſt vieux.
Defavorable, adj. de tout genre.
Défaut, ſ. m.
Défectif, adj. m. t. de Grammaire qui n'eſt d'uſage qu'en cette phraſe: *Verbe défectif.* L'Académie fait ce mot ſubſtantif, mais par ſa propre explication il paroît que c'eſt une faute de l'Imprimeur.
Défection, ſ. f. Abandonnement de parti.
Défectueuſement, adv.

Digitized by Google

Défectueux, euſe, adj.
Défectuoſité, ſ. f.
Défendeur, défendereſſe, ſ. m. & f. t. de Palais.
Défendre, v. a.
Je défends, tu défends, il défend : nous défendons, vous défendez, ils défendent. Je défendois, &c. Je défendis, &c. J'ai defendu, &c. Je défendrai, &c Défends, défendez. Que je defende, &c. Je défendrois, &c. Que je défendiſſe, &c. Défendant.
Défenſe, ſ. f.
Défenſeur, ſ. m.
Défenſif, ive, adj. Il n'eſt guere d'uſage qu'au féminin. *Armes défenſives.* Il eſt auſſi ſubſtantif.
Déférant, ante, adjectif. Il n'eſt guere d'uſage que dans ces phraſes : *Eſprit déférant ; humeur déférante.*
Déférence, ſ. f.
Déférent, adjectif. *Cercles déférents.* t. d'Aſtronomie.
Déférer, v. n. Céder.
Déférer, v. a. Donner. Il n'eſt guere d'uſage qu'en parlant des Dignités.
Déferler, v. a. t. de Marine.
Défermer, v. a.
Déferrer, v. a. Il n'eſt guere d'uſage au propre que pour ſignifier ôter le fer du pied d'un cheval, ou d'une autre bête de monture.
Défet, ſ. m. t. de Libraire. Imperfection d'un Livre.
Défeuillé, ée, adj.
Défi, ſ. m.
Défiance, ſ. f.
Défiant, ante, adj.
Déficit, t. de Pratique.
Défier, v. a.
Défigurer, v. a.
Défilé, ſ. m.
Défiler, v. a. Il eſt auſſi n. paſ.
Définir, v. a. Déterminer. Il n'eſt en ce ſens guere d'uſage qu'en parlant du temps & du lieu qu'on fixe pour quelque choſe.
Définiteur, ſ. m.
Définitif, ive, adj. Il n'eſt guere d'uſage qu'en ces ſortes de phraſes : *Arrêt définitif ; Jugement définitif ; Sentence définitive.*
Définition, ſ. f.
en Definitive, adv. t. de Palais.
Définitivement, adv.
Définitoire, ſ. m.
Défleuri, ie, part. paſ. & adj.
Défleurir, v. n. Il ne ſe dit qu'en parlant des arbres qui viennent à perdre leurs fleurs.
Défloration, ſ. f.
Déflorer, v. a. Il eſt à remarquer que ce verbe, ni ſon participe, ni *défloration* ne ſe diſent que dans les informations & dans les procédures de Juſtice.
Défluer, v. n. t. d'Aſtrologie.
Défoncement, ſ. m. t. de Tonnelier.
Défoncer, v. a. Il n'eſt d'uſage qu'en parlant de futailles, de tonneaux, &c.
Déformer, v. a. Il ne ſe dit guere que dans ces phraſes : *Déformer un chapeau ; déformer un ſoulier.*
Défouetter, v. a. Prononcez *défoiter*, t. de Relieur.
Défourner, v. a. t. de Billard.
Défragration, ſ. f. t. de Chymie.
Défrayer, v. a.
Défriché, ée, adj.
Défrichement, ſ. m.
Défricher, v. a. Il ſe dit d'une terre inculte, dont on arrache les mauvaiſes herbes.
Défricheur, ſ. m.
Défriſé, ée, adj.
Défriſer, v. a.
Défroncer, v. a.
Défroque, ſ. f. La dépouille d'un Moine.
Défroquer, v. a. Il ne ſe dit guere qu'en raillerie, en parlant d'un Religieux qui quitte l'habit de Moine.
Défuner, v. a. t. de Marine.
Défunt, unte, adj. Il n'eſt guere d'uſage qu'en quelques phraſes : *Le Roi défunt ; la défunte Reine.*

Digitized by Google

Il eſt plus ſouvent ſubſtantif.

Dégagé, ée, adj.

Dégagement, ſ. m.

Dégager, v. a.

Dégaine, ſ. f. Il ne ſe dit que dans cette phraſe baſſe & ironique : *D'une belle dégaine.*

Dégaîner, v. a. Quoique ce verbe ſoit actif, on ne l'emploie guere qu'en ſupprimant le régime, comme dans cet exemple : *Il faut dégainer ; quand ce vient à dégainer.*

Dégaîneur, ſ. m. Bretteur.

Déganter, v. a.

Dégarni, ie, adj.

Dégarnir, v. a.

Dégaſconner, v. a. Ce mot ne ſe dit qu'en badinant.

Dégât, ſ. m.

Dégauchir, v. a. t. d'Artiſan.

Dégel, ſ. m.

Dégelé, ée, adj.

Dégeler, v. a. Il eſt auſſi. n. paſ.

Dégénération, ſ. f.

Dégénérer, v. n.

Dégluer, v. a. t. d'Oiſelier.

Déglutition, ſ. f. t. de Médecine.

Dégobiller, v. a. Il eſt bas.

Dégobillis, ſ. m. Il eſt bas.

Dégoiſer, v. a. Il ſe dit du chant des oiſeaux, & figurément de ceux qui parlent mal à propos.

Dégorgé, ée, adj.

Dégorgement, ſ. m.

Dégorgeoir, ſ. m. t. de Canonnier.

Dégorger, v. a.

Dégourdir, v. a.

Dégourdiſſement, ſ. m.

Dégoût, ſ. m.

Dégoûtant, ante, adj.

Dégoûté, ée, adj.

Dégoûter, v. a. Autrefois *dégouſter*. V. Pr. let. *û*.

Dégouttant, ante, adj. Qui dégoutte.

Dégoutter, v. n. Tomber goutte à goutte.

Ce mot eſt dérivé du Latin *gutta* : ainſi il faut l'écrire avec deux *tt*, non pas *dégouter* avec un ſeul *t*, comme on le trouve dans Richelet.

Dégradation, ſ. f.

Dégradé, ée, adj.

Dégrader, v. a.

Dégraffer, v. a. *Acad. Fur. Dan. Joub.* Richelet écrit *dégrafer*. Voyez la Remarque du mot *agraffer*.

Dégraiſſer, v. a.

Dégraiſſeur, ſ. m.

Dégrapiner, v. a. t. de Marine.

Dégras, ſ. m. C'eſt l'huile de poiſſon.

Dégravoiement, ſ. m.

Dégravoyer, v. a. t. de Marine.

Degré, ſ. m.

Dégringoler, v. a. Il eſt auſſi n. paſſif.

Dégroſſage, ſ. m. terme de Tireur d'or.

Dégroſſer, v. a. t. de Tireur d'or.

Dégroſſir, v. a. Il n'eſt en uſage au propre, qu'en parlant des ouvrages de Ménuiſerie & de Sculpture.

Déguenillé, ée, adj.

Déguerpir, v. a. t. de Pratique.

Déguerpiſſement, ſ. m.

Dégueuler, v. n. Il ne ſe dit que d'un vomiſſement qui vient d'excès & de débauche. Il eſt bas.

Déguignoner, v. a. Il ne ſe dit que dans la converſation la plus familiere.

Déguiſé, ée, adj.

Déguiſement, ſ. m.

Déguiſer, v. a.

Déguſtation, ſ. f. t. des Aides.

Déhaité, ée, adj. t. de Fauconnerie.

Déhâler, v. a. L'*h* s'aſpire.

Déhanché, ée, adj. Il ſe dit des hommes & des chevaux.

Déharnachement, ſ. m.

Déharnacher, v. a. L'*h* s'aſpire.

Déhérence, ſ. f. On dit plus ordinairement *Deshérence*.

Dehors, adv.

Déjà, adv. de temps.

Déicide, ſ. m. Ce mot n'eſt en uſage qu'en parlant des Juifs qui

Digitized by Google

condamnerent à mort Notre-Seigneur.

Déjection, ſ. f. t. de Médecine. C'eſt auſſi un t. d'Aſtrologie Judiciaire.

Déjetter, ſe déjetter, v. n. paſ. Il ſe dit du bois qui ſe courbe ou s'étend.

Déjeûner, v. n. Il ſe dit du repas qu'on fait le matin avant le dîner.

Déjeûner, ou Déjeûné, ſ. m.

Déification, ſ. f.

Déifier, v. a.

Deinſe, petite Ville des Pays-Bas.

Déjoindre, v. a. Il ne ſe dit que des ouvrages de Menuiſerie, de Charpenterie & de Maçonnerie.

Déjopée, ſubſt. f. L'une des plus belles Nymphes de la ſuite de Junon.

Déjouer, v. t. de Marine.

Déiſme, ſ. m.

Déiſte, ſ. m. & f. Qui n'a d'autre Religion que celle de reconnoître un Dieu.

Déité, ſ. f. Il n'a guere d'uſage que dans la Poéſie.

Déjuc, ſ. m. Temps où les oiſeaux juchés ſe réveillent.

Déjucher, v. a. Il ne ſe dit proprement que des poules quand elles ſortent du juchoir.

Déiviril, ile, adj. t. de Théologie. Divin & humain.

Dekendorf, Ville de Baviere.

Delà, prépoſition.

Deçà, au delà, en delà, par delà, de delà. *Acad. Dan. Rich.* On trouve *au-delà* dans Joubert, & *au de-là* dans Boudot. Le ſentiment de MM. de l'Académie eſt le meilleur.

Délabré, ée, adj.

Délabrement, ſ. m.

Délabrer, v. a.

Délacé, ée, part. paſ. & adj.

Délacer, v. a. Défaire un lacet.

Délai, ſ. m.

Délaiſſé, ée, adj.

Délaiſſement, ſ. m.

Délaiſſer, v. a.

Délardement, ſ. m. t. d'Architecture.

Délaſſé, ée, adj.

Délaſſement, ſ. m.

Délaſſer, v. a. Ôter la laſſitude. La pénultieme de ces mots eſt longue.

Délateur, ſ. m. t. de Palais.

Délation, ſ. f.

Délatter, v. a. Ôter les lattes de deſſus un toit.

Délaver, v. a. t. de Teinturier.

Délayant, ſ. m. t. de Médecine.

Délayé, ée, adj.

Délayer, v. a.

Délectable, adj. Il ſe prend quelquefois ſubſtantivement : *L'utile, l'honnête, & le délectable.* En ce ſens il vieillit.

Délectation, ſ. f.

Délecté, ée, adj.

Délecter, v. a.

Délégation, ſ. f.

Délégué, ée, adj.

Déléguer, v. a.

Délestage, ſ. m. t. de Marine.

Délester, v. a.

Délesteur, ſ. m.

Delft, Ville du Comté de Hollande.

Delhi, Ville des Indes.

Déliaiſon, ſ. f. t. de Maçonnerie.

Délibation, ſ. f. t. de Juriſprudence.

Délibératif, ive, adj.

Délibération, ſ. f.

Délibéré, ſ. m. t. de Palais.

Délibéré, ée, adj.

Délibérément, adv.

Délibérer, v. n.

Délicat, ate, adj.

Délicatement, adv.

Délicater, v. a.

Délicateſſe, ſ. f.

Délices, ſ. f. plur.

Ce mot eſt du genre maſculin au ſingulier; mais il n'eſt guere en uſage qu'au pluriel, & pour lors il eſt féminin. *Danet.*

Délicieuſement, adv.

Délicieux, euſe, adj.

Digitized by Google

Délicoter, v. a. t. de Manege.
Délie, ſ. f. Surnom de Diane.
Délié, ée, adj.
Délier, v. a.
Délies, ſ. f. pl. Fêtes en l'honneur d'Apollon.
Délinéation, ſ. f. t. de Peinture.
Délinquant, ante, adj. t. de Pratique, qui n'eſt guere d'uſage qu'au ſubſtantif.
Délinquer, v. n. t. de Pratique, qui n'a guere d'uſage qu'au prétérit, *j'ai delinqué.*
Délire, ſ. m.
Délit, ſ. m. t. de Pratique.
Déliter, v. a. t. de Maçonnerie.
Délivrance, ſ. f.
Délivre, ſ. m.
Délivré, ée, part. paſ. & adj.
Délivrer, v. a.
Delmenhorſt, Ville de Weſtphalie.
Délogé, ée, adj.
Délogement, ſ. m.
Déloger, v. n.
Délos, fameuſe Iſle, où naquirent Apollon & Diane.
Délot, ſ. m. t. de Marine.
Déloyal, ale, adj.
Déloyalement, adv.
Déloyauté, ſ. f.
Delphes, Ville de la Phocide ſous le mont Parnaſſe, renommée par l'Oracle d'Apollon.
Delphus, ſ. m. Fils d'Apollon.
Delphinal, ale, adj. Qui appartient au Prince Dauphin.
Déluge, ſ. m.
Déluter, t. de Chymie.
Démaigrir, v. a. t. de Charpenterie & de Maçonnerie.
Démaigriſſement, ſ. m.
Démaillotté, ée, adj.
Démaillotter, v. a.
Demain, adv.
Démanché, ée, adj.
Démancher, v. a.
Demande, ſ. f.
Demandé, ée, adj.
Demander, v. a.
Demandeur, euſe, ſ. m. & f. En terme de Pratique on dit *Demanderesſe* au feminin.

Demangeaiſon, ſ. f.
Demanger, v. n.
Démantelé, ée, adj.
Démantelement, ſ. m.
Démanteler, v. a.
Démantibuler, v. a. Il n'eſt plus d'uſage au propre, & ne ſe dit qu'au figure & dans le ſtyle familier.
Démarage, ſ. m. t. de Marine.
Démarche, ſ. f.
Demaré, ée, adj.
Démarer, v. n. t de Marine.
Démarier, v. a.
Démarqué, ée, adj.
Démarquer, v. a.
Démaſqué, ée, adj.
Démaſquer, v. a.
Démaſtiquer, v. a.
Démâté, ée, adj.
Démâter, v. a.
Démêlé, ſ. m.
Démêlé, ée, adj.
Déméler, v. a.
Démembre, ée, adj.
Démembrement, ſ. m.
Démembrer, v. a.
Déménagé, ée, adj.
Déménagement, ſ. m.
Déménager, v. a.
Démence, ſ. f.
Démener, ſe démener, v. n. paſſ. Il eſt du ſtyle familier.
Démenti, ſ. m.
Démenti, ie, adj.
Démentir, v. a.
Démérite, ſ. m.
Déméríter, v. n. Il n'eſt guere en uſage que dans le dogmatique.
Déméſuré, ée, adj.
Déméſurément, adv.
Démettre, v. a. Il ſe conjugue comme *mettre.*
Déméublé, ée, adj.
Déméublement, ſ. m.
Déméubler, v. a.
Demeurant, ante, adj.
au Demeurant, adv. Il eſt vieux.
Demeure, ſ. f.
Demeurer, v. n.
Demi, demie, adj.

Digitized by Google

Il eſt à remarquer que le mot *demi* eſt indéclinable quand il marche avant le ſubſtantif, & pour lors on met une diviſion entre deux : mais il devient adjectif quand il marche après ; & doit par conſéquent s'accorder en genre avec le ſubſtantif qui précede. Exemples.

Demi-arpent, ſ. m.
Demi-aune, ſ. f.
Demi-cent, ſ. m.
Demi-douzaine, ſ. f.
Demi-heure, ſ. f.
Demi-lune, t. de Fortification.
Demi-métope, ſ. f. t. d'Architecture.
Demi-montre, c'eſt la moitié de l'argent qu'on doit aux troupes.
Demi-muid, ſ. m.
Demi-once, ſ. f.
Demi-pied, ſ. m.
Demi-ſetier, ſ. m.

Quand le mot *demi* marche après le ſubſtantif, on doit écrire un *jour & demi*, une *heure & demie*, &c.

Demie, ſ. f. *La demie eſt ſonnée.*
Démis, démiſe, adj.
Démiſſion, ſ. f.
Démiſſionnaire, ſ. m. & f. & adj.
Démittes, ſ. f. pl. Sortes de toiles de coton de Smyrne.
Demmin, Ville de Pomméranie.
Démocratie, ſ. f. Sorte de Gouvernement où le peuple a toute l'autorité.
Démocratique, adj.
Demoiſelle, ſ. f. t. devenu commun à toutes les filles d'honnête famille.
Démoli, ie, part. paſſ. & adj.
Démolir, v. a.
Démolition, ſ. f.
Démon, ſ. m.
Démoniaque, adj. Il s'emploie auſſi au ſubſtantif.
Démonomanie, ſ. f. Traité de la nature des Démons.
Démonſtrable, adj. t. dogmatiq.
Démonſtratif, ive, adj. t. de Philoſophie.
Démonſtration, ſ. f.
Démonſtrativement, adv.
Démont, Fort dans le Piémont.
Démonté, ée, adj.
Démonter, v. a.
Démontré, ée, part. paſſ. & adj.
Démontrer, v. a.
Démordre, v. n.
Démouvoir, v. a. t. de Palais. Il n'a guere d'uſage qu'à l'infinitif.
Dému, ue, adj.
Démunir, v. a.
Démurer, v. a.
Dénain, ou Dénin, Village des Pays-Bas, renommé par la Victoire remportée par le Maréchal de Villars en 1712.
Dénaing, petite Monnoie de Moſcovie.
Dénat, Ville de France en Languedoc.
Dénatter, v. a. Défaire de la natte.
Dénaturaliſer, v. a.
Dénaturé, ée, adj.
Dénaturer, v. a. Il ne ſe dit que dans cette phraſe : *Dénaturer ſon bien.*
Denbigh, Ville d'Angleterre.
Denché, ou en Denché, t. de Blaſon.
Dendermonde, Ville des Pays-Bas dans la Flandre, ſoumiſe aux François le 13. Août 1745.
Dendrite, ſ. m. Sorte de pierre blanche.
Dénégation, ſ. f.
Denéral, ſ. m. t. de Monnoie.
Déni, ſ. m. Refus d'une choſe due.
Dénia, Ville d'Eſpagne.
Déniaiſé, ée, adj.
Déniaiſer, v. a.
Déniché, ée, adj.
Dénicher, v. a.
Dénicheur, ſ. m.
Dénier, v. a.
Denier, ſ. m. Piece de monnoie. Les trente deniers que Judas reçut pour trahir ſon divin Maître, reviennent, ſelon Danet, à la ſomme de 48. liv. 17. ſ. 9. d. & ſelon le P. Dom Calmet, à 48. liv. 12. ſ. 6. d. Le Denier

Digitized by Google

de Londres vaut 1. liv. 10. ſ.
Dénigrement, ſ. m.
Dénigrer, v. a.
Dénombrement, ſ. m.
Denominateur, ſ. m. t. d'Arithmétique.
Dénominatif, ive, adj. t. qui marque le nom propre de quelque choſe.
Dénomination, ſ. f.
Dénommé, ée, adj.
Dénommer, v. a. t. de Pratique.
Dénoncé, ée, adj.
Dénoncer, v. a.
Dénonciateur, ſ. m.
Dénonciation, ſ. f.
Dénotation, ſ. f. Déſignation de quelque choſe.
Dénoté, ée, adj.
Dénoter, v. a.
Dénouement, ſ. m. Il n'eſt d'uſage qu'au figuré.
Dénouer, v. a.
Denrée, ſ. f.
Denſe, adj. de tout genre. Épais. Il n'eſt d'uſage que dans le dogmatique.
Denſité, ſ. f. Épaiſſeur.
Dent, ſ. f.
Dentale, adj. f. Ce qui ſe prononce avec l'aide des dents.
Denté, ée, adj. Il n'eſt d'uſage qu'en parlant de certaines choſes qui ont des pointes, qu'on appelle des dents.
Dentée, ſ. f.
Dentelé, ée, adj.
Dentelle, ſ. f.
Dentelure, ſ. f.
Denticule, ſ. f.
Dentier, ſ. m.
Dentiſte, ſ. m. Qui a ſoin des dents.
Denture, ſ. f. L'ordre dans lequel les dents ſont arrangées.
Dénuement, ſ. m. Privation. Ce mot n'eſt guere en uſage, ni au propre, ni au figuré.
Dénuer, v. a. Il n'eſt bien placé que dans le figuré.
Déols, Ville de France dans le Berry.

Dépaqueté, ée, adj.
Dépaqueter, v. a.
Dépareillé, ée, adj.
Dépareiller, v. a.
Déparé, ée, adj.
Déparer, v. a. En ce ſens il n'eſt guere d'uſage qu'en parlant de paremens extraordinaires d'un Autel.
Déparié, iée, adj.
Déparier, v. a.
Déparler, v. n. Il ne ſe dit qu'avec la négative, & dans le ſtyle familier.
Départ, ſ. m.
Departager, v. a. t. de Palais.
Département, ſ. m.
Départie, ſ. f. Il eſt vieux.
Départir, v. a.
Dépaſſer, v. a. Il ſe dit en parlant d'un ruban, ou de quelque autre choſe ſemblable.
Dépavé, ée, adj.
Dépaver, v. a.
Dépayſé, ée, adj.
Dépayſer, v. a.
Dépécement, ſ. m.
Dépecer, v. a. Mettre quelque choſe en pieces.
Dépêche, ſ. f.
Dépêché, ée, adj.
Dépêcher, v. a. Il ne ſe dit guere que dans le ſtyle familier.
Dépeindre, v. a.
Dépeint, einte, adj.
Dépendamment, adv.
Dépendance, ſ. f.
Dépendant, ante, adj.
Dépendre, v. a. Détacher.
Dépendre, v. n. Être ſous la domination de quelqu'un.
Dépens, ſ. m. plur.
Dépenſe, ſ. f.
Dépenſé, ée, adj.
Dépenſer, v. a.
Dépenſier, iere, adj. Il s'emploie auſſi ſubſtantivement.
Déperdition, ſ. f. t. dogmatique.
Dépérir, v. n.
Dépériſſement, ſ. m.
Dépêtré, ée, part. paſ. & adj.
Dépêtrer, v. a.

Digitized by Google

Dépeuplé, ée, adj.
Dépeuplement, ſ. m.
Dépeupler, v. a.
Dépilation, ſ. f.
Dépilatoire, ſ. m.
Dépiler, v. a. t. de Médecine.
Dépiquer, v. a. Ce terme n'eſt pas fort approuvé.
Dépiſter, v. a.
Dépit, ſ. m.
Dépiter, ſe dépiter, v. n. paſ.
Dépiteux, euſe, adj.
Déplace, ée, adj.
Déplacement, ſ. m.
Déplacer, v. a.
Déplaire, v. n.
Déplaiſant, ante, adj.
Déplaiſir, ſ. m.
Déplanté, ée, adj.
Déplanter, v. a.
Déplantoir, ſ. m. Outil de Jardinier.
Déplier, v. a.
Depliſſer, v. a. Il ne ſe dit que des plis faits à l'aiguille. Il eſt auſſi n. paſ.
Déplorable, adj. de tout genre. Il ne ſe dit guere que des choſes.
Déplorablement, adv.
Déplorer, v. a.
Déployer, v. a. Ce mot n'eſt guere en uſage qu'en termes de Guerre ou de Marine: cependant on dit fort bien, *rire à gorge déployée.*
Déplumer, v. a.
De plus, adv.
Dépolir, v. a.
Deponent, adj. t. de Grammaire.
Déport, ſ. m. t. de Pratique. Il n'eſt guere d'uſage qu'en ces phraſes: *Payer ſans déport; payable ſans déport.*
Déportement, ſ. m. Il ſe prend d'ordinaire en mauvaiſe part, & ne ſe dit guere au ſingulier.
Déporter, ſe déporter, v. n. paſ. Son plus grand uſage eſt au Palais.
Dépoſant, ante, adj. Il eſt auſſi ſ.
Dépoſé, ée, adj.
Dépoſer, v. a.
Dépoſitaire, ſ. de tout genre.
Dépoſition, ſ. f.
Dépoſſédé, ée, adj.
Dépoſſéder, v. a.
Dépoſſeſſion, ſ. f. Il n'eſt guere d'uſage qu'en ſtyle de Pratique.
Dépoſter, v. a.
Dépôt, ſ. m.
Dépoter, v. a. t. de Jardinier.
Dépoudrer, v. a.
Dépouille, ſ. f.
Dépouillé, ée, adj.
Dépouillement, ſ. m.
Dépouiller, v. a.
Dépourvoir, v. a. Il n'eſt guere d'uſage qu'au prétérit & à l'infinitif.
Dépourvu, vue, adj.
au Dépourvu, façon de parler adverbiale.
Dépravation, ſ. f.
Dépravé, ée, adj.
Dépraver, v. a.
Déprécation, ſ. f. t. de Rhétorique.
Déprédation, ſ. f. t. de Palais.
Déprédé, ée, adj. Il ſe dit des Marchandiſes pillées dans un Vaiſſeau contre les loix.
Déprendre, v. a. Il eſt auſſi n. p.
Dépréoccupé, ée, adj.
De près, adv.
Dépreſſer, v. a. t. de Relieur.
Dépreſſion, ſ. f. t. de Phyſique.
Déprí, ſ. m. t. de Finance.
Déprier, v. a.
Déprimé, ée, adj.
Déprimer, v. a.
Dépriſer, v. a. Il ne ſe dit guere qu'en parlant de marchandiſe.
Dépromettre, ſe dépromettre, v. n. paſ. Déſeſpérer d'une affaire.
Dépuceler, v. a.
Dépucellement, ſ. m.
Depuis, prépoſition.
Dépuration, ſ. f. t. de Chymie.
Dépuratoire, adj.
Dépurer, v. a. t. de Chymie.
Députation, ſ. f.
Député, ſ. m.
Député, ée, adj.
Députer, v. a. Il ne ſe dit point

Digitized by Google

d'un ſimple particulier, mais d'un Corps ou d'une perſonne en autorité...
De quoi, V. *Quoi*.
Déraciné, ée, adj.
Déracinement, ſ. m.
Déraciner, v. a.
Dérader, v. n. t. de Marine.
Déraiſon, ſ. f. Ce mot énergique a été quelquefois employé par l'Abbé Desfontaines. Mrs. Voltaire & Greſſet s'en ſont auſſi ſervis.
Déraiſonnable, adj. m. & f.
Déraiſonnablement, adv.
Déraiſonnément, adv.
Déraiſonner, v. n.
Dérangé, ée, adj.
Dérangement, ſ. m.
Déranger, v. a.
Dérapé, ée, adj. t. de Marine.
Dératé, ée, adj.
Dérater, v. a.
Dérayure, ſ. f. t. de Laboureur.
Derbent, Ville de Perſe.
Derechef, adv. Il vieillit.
Déréglé, ée, adj.
Déréglément, adv.
Déréglement, ſ. m.
Dérégler, v. a. Il eſt auſſi n. paſ.
Dérider, v. a. Il eſt auſſi n. paſ.
Dériſion, ſ. f.
Dérivatif, ive, adj.
Dérivation, ſ. f.
Dérivation, ſ. f. t. de Marine.
Dérive, ſ. f. t. de Marine.
Dérivé, ée, adj.
Dériver, v. n.
Dernier, iere, adj.
Dernièrement, adv.
Dérobé, ée, adj.
à la Dérobée, adv.
Dérober, v. a.
Dérogation, ſ. f.
Dérogatoire, adj. Il ne ſe dit que des clauſes par leſquelles on déroge à un Acte, à un Edit, &c.
Dérogeance, ſ. f. Il n'eſt d'uſage qu'en ſtyle de Chancellerie.
Dérogeant, ante, adj.
Déroger, v. n.
Déroidir, v. a.
Dérougir, v. a. Il eſt auſſi n. paſ.
Dérouillé, ée, adj.
Dérouiller, v. a. Il eſt auſſi n. paſ.
Déroulement, ſ. m. t. de Géométrie.
Dérouler, v. a.
Déroute, ſ. f.
Dérouter, v. a.
Derp, Ville de Livonie.
Derriere, prépoſition locale oppoſée à la prépoſition *devant*.
Dervis, ſ. m. Religieux Turc.
Des, particule qui tient lieu de la prépoſition *de* & de l'article *les*. L'*e* eſt ouvert.
Dès, prépoſition de temps.
Déſabuſé, ée, part. paſ. & adj.
Déſabuſement, ſ. m.
Déſabuſer, v. a.
Déſaccorder, v. a.
Déſaccoupler, v. a.
Déſaccoutumer, v. a.
Deſachalander, v. a.
Déſafleurer, v. a. t. d'Architecture.
Déſafourcher, v. n. t. de Marine.
Deſagencer, v. a.
Déſagréable, adj. de tout genre.
Déſagréablement, adv.
Déſagréé, ée, adj.
Déſagréer, v. n.
Déſagréer, v. a. t. de Marine.
Déſagrément, ſ. m.
Dé aigri, ie, adj.
Déſairer, v. a. t. de Fauconnerie.
Déſajuſté, ée, part. paſ. & adj.
Déſajuſter, v. a.
Déſaltéré, ée, adj.
Déſaltérer, v. a.
Déſancher, v. a. t. de Muſique.
Déſancrer, v. n. t. de Marine.
Déſappareillé, ée, adj.
Déſappareiller, v. a. On dit plus ordinairement *dépareiller*.
Déſappliquer, v. a.
Déſappointer, v. a.
L'Académie écrit *déſapointer*; mais c'eſt ſans doute une faute d'impreſſion, puiſqu'elle écrit *appointer*.
Déſapprendre, v. a.
Déſapprobateur, ſ. m.

Digitized by Google

Déſappropriation, ſ. f.
Déſapproprier, ſe déſapproprier, v. n. paſ.
Déſapprouvé, ée, part. p. & adj.
Déſapprouver, v. a.
Déſarborer, v. a. t. de Marine.
Déſarçonné, ée, adj.
Déſarçonner, v. a.
Déſargenter, v. a. Il eſt plus uſité au participe.
Déſarmé, ée, part. paſ. & adj.
Déſarmement, ſ. m.
Déſarmer, v. a.
Déſarrangé, ée, adj.
Déſarranger, v. a. Mettre hors du rang.
Déſarroi, ſ. m. Il n'eſt d'uſage qu'avec les propoſitions *en* & *dans*.
Déſaſſemblé, ée, adj.
Déſaſſembler, v. a.
Déſaſſorti, ie, adj.
Déſaſſortir, v. a.
Déſaſſurer, v. a. Rendre un homme incertain, d'aſſuré qu'il étoit.
Déſaſtre, ſ. m.
Déſaſtreux, euſe, adj. Il n'eſt d'uſage que dans la Poéſie & le ſtyle ſoutenu.
Déſattriſter, v. a.
Déſavantage, ſ. m.
Déſavantagé, ée, adj.
Déſavantager, v. a. Cauſer du dommage.
Déſavantageuſement, adv.
Déſavantageux, euſe, adj.
Déſaveu, ſ. m.
Déſaveugler, v. a.
Déſavoué, ée, part. paſ. & adj.
Déſavouer, v. a.
Deſceller, v. a. Détacher ce qui eſt ſcellé en plâtre.
Deſcendance, ſ. f.
Déſcendant, ante, adj.
Deſcendement, ſ. m. t. de Coutume.
Deſcendre, v. n.
Deſcendu, ue, adj.
Deſcenſion, ſ. f. t. d'Aſtronomie.
Deſcente, ſ. f.
Deſcription, ſ. f.
Déſemballage, ſ. m.

Déſemballé, ée, part. paſ. & adj.
Déſemballer, v. a.
Deſembarqué, ée, adj.
Déſembarquement, ſ. m. terme de Marine.
Deſembarquer, v. a.
Déſembourber, v. a.
Déſemparer, v. n.
Déſempenné, ée, adj. Dégarni de plumes.
Déſempeſer, v. a. Il eſt auſſi n. p.
Déſemplir, v. a.
Déſempriſonner, v. a.
Déſenchantement, ſ. m.
Déſenchanter, v. a.
Déſencloué, ée, part. paſ. & adj.
Déſenclouer, v. a.
Déſendormir, v. a.
Déſenflé, ée, adj.
Déſenfler, v. a. Il eſt auſſi n. paſ.
Déſenflure, ſ. f.
Déſengrener, v. a.
Déſenivrer, v. a.
Déſenlacement, ſ. m.
Déſenlacer, v. a. Tirer des lacets.
Déſennuyer, v. a.
Déſenrayer, v. a.
Déſenrhumer, v. a.
Déſenrôler, v. a.
Deſenrouer, v. a.
Déſenſeigner, v. a.
Déſenſeveli, v. a.
Déſenſorceler, v. a.
Déſenſorcellement, ſ. m.
Déſentêté, ée, adj.
Déſentêter, v. a.
Déſentortiller, v. a.
Déſentraver, v. a. Ôter les entraves.
Déſenvenimer, v. a.
Déſéquiper, v. a. t. de Marine.
Déſergoter, v. a. t. de Manege.
Déſert, erte, adj. Il eſt auſſi ſ. m. & ſignifie, un lieu déſert.
Déſerter, v. a.
Déſerter, t. de Marine.
Déſerteur, ſ. m.
Déſertion, ſ. f.
à la Déſeſpérade, adv. Il eſt du ſtyle familier.
Déſeſpéré, ée, adj.
Déſeſpérément, adv.

Digitized by Google

Déſeſpérer, v. n.
Déſeſpoir, ſ. m.
Déshabillé, ſ. m. Il n'eſt d'uſage qu'avec la prépoſition *en* ou *dans*.
Déshabiller, v. a.
Déshabité, ée, adj.
Déshabiter, v. a. L'Académie n'admet point ce mot. On ſe ſert adjectivement de ſon participe.
Après ce dernier mot on trouve dans des Dictionnaires *deshâler*, *desharnacher* : ce ſont deux fautes, parce que l'*h* de ces deux mots étant aſpirée, elle devient conſonne gutturale. Or devant une conſonne on doit écrire *dé*, non pas *des*. Exemples : *Débrider*, *découdre*, *défaire*, *dégarnir*, *&c.* Par conſéquent, *déhâler*, *déharnacher*, comme *déjeûner*, non pas *desjeûner*, ainſi qu'on écrivoit autrefois.
Déshabituer, v. a.
Déshérence, ſ. f. Droit Seigneurial.
Déshérité, ée, adj.
Déshériter, v. a.
Déshonnête, adj. de tout genre.
Déshonnêtement, adv.
Déshonnêteté, ſ. f.
Déshonneur, ſ. m.
Déshonorable, adj. m. & f.
Déshonorer, v. a.
Déshumaniſer, v. a. M. de Vaugelas trouve ce terme heureuſement inventé.
Déſignatif, adj.
Déſignation, ſ. f.
Déſigner, v. a.
Déſincorporer, v. a.
Déſinence, ſ. f. t. de Grammaire.
Déſinfatuer, v. a.
Déſinfecter, v. a. Ôter l'infection.
Déſinfection, ſ. f.
Déſintéreſſé, ée, adj.
Déſintéreſſement, ſ. m.
Déſintéreſſer, v. a.
Déſir, ſ. m.
Déſirable, adj. m. & f.
Déſiré, ée, part. paſ. & adj.
Déſirer, v. a.
Déſireux, euſe, ſ. m. & f.
Déſiſtement, ſ. m.
Déſiſter, ſe déſiſter, v. n. paſ.
Dès-là. V. *là*.
Desliage, ſ. m. t. de Coutume.
Dès-lors, adv.
Déſobéir, v. n.
Déſobéiſſance, ſ. f.
Déſobéiſſant, ante, adj.
Déſobligeamment, adv.
Déſobligeant, ante, adj.
Déſobliger, v. a. Il ne ſe dit guere que des légeres offenſes.
Déſoccupé, ée, adj.
Déſoccuper, ſe déſoccuper, v. n. paſſif. Il eſt plus uſité au participe.
Déſoccupation, ſ. f. Ce mot n'eſt pas encore bien établi.
Déſœuvré, ée, adj.
Déſolant, ante, adj.
Déſolateur, ce mot eſt un peu hardi. Il eſt dans les Œuvres de Saraſin.
Déſolation, ſ. f.
Déſolé, ée, part. paſ. & adj.
Déſoler, v. a.
Déſopilation, ſ. f. t. de Médecine.
Déſopilatif, déſopilative, adj.
Déſopiler, v. a. Ôter les obſtructions, déboucher.
L'Académie, Richelet, Furetiere, & pluſieurs autres Auteurs écrivent ces mots avec un ſeul *p*, quoiqu'ils paroiſſent venir du Latin *oppilare*.
Déſordonné, ée, adj.
Déſordonnément, adv.
Déſordre, ſ. m.
Déſorienter, v. a.
Déſormais, adv.
Déſorner, v. a.
Déſoſſé, ée, part. paſ. & adj.
Déſoſſer, v. a.
Déſourdir, v. a. Il a peu d'uſage.
Deſponſation, ſ. f. Promeſſe ſolemnelle de Mariage.
Deſpotat, ſ. m. État gouverné par un Deſpote.
Deſpote, ſ. m. Titre qu'on donne au Prince de Valachie.
Deſpoticité, ſ. f.
Deſpotique, adj. m. & f.

Digitized by Google

Despotiquement, adv.
Despotisme, s. m.
Desquamation, s. f. terme de Chirurgie.
Dessaisir, se dessaisir, v. n. pas.
Dessaisissement, s. m.
Dessaisonner, v. a. t. d'Agriculture.
Dessalé, ée, part. pas. & adj.
Dessaler, v. a.
Dessangler, v. a.
Dessaouler. On écrit *dessouler*.
Dessaw, Ville du Cercle de la Haute Saxe.
Desséchant, ante, part. passif & adjectif.
Desséché, ée, part. pas. & adj.
Dessechement, s. m.
Dessécher, v. a.
Dessein, s. m.
à Dessein, adv.
Desselé, ée, part. pas. & adj.
Desseller, v. a. Ôter la selle.
Desserre, s. f. Il est du style familier.
Desserré, ée, part. pas. & adj
Desserrer, v. a.
Dessert, s. m.
Desserte, s. f.
Desservi, ie, part. pas. & adj.
Desservice, s. m. Mauvais office.
Desservir, v. a.
Desiccatif, ive, adj. terme de Médecine.
Dessillé, ée, adj.
Dessiller, v. a. On écrit aussi *Déciller*. L'usage veut qu'on écrive *dessiller*, mais *déciller* seroit plus conforme à l'étymologie.
Dessinateur, s. m.
Dessiné, ée, part. pas. & adj.
Dessiner, v. a.
Dessoler, v. a.
Dessoudé, ée, part. pas. & adj.
Dessouder, v. a.
Dessouler, v. a.
Dessous, s. m. & adv.
Dessus, s. m. & adv.
Il faut écrire *là dessus*, *au dessus*, *au dessous*, *par dessus*, *par dessous*, *de dessus*, & semblables, sans division; mais on en doit mettre à *ci-dessus*, *ci-dessous*: c'est la pratique de Danet, Richelet & Joubert
Destin, s. m. Destinée.
Destination, s. f.
Destiné, ée, part. pas. & adj.
Destinée, subst. fém. Il est plus en usage en prose que *destin*, & il se prend au singulier pour l'effet du destin.
Destiner, v. n. & a.
Destituable, adj. m. & f.
Destitué, ée, part. pas. & adj.
Destituer, v. a.
Destitution, s. f.
Destructeur, trice, s. m. & f.
Destruction, s. f.
Désunion, s. f.
Désunir, v. a.
Dans tous les mots ci-dessus, composés de la prépositon *des*, il ne faut point mettre, comme Danet, une division entre le mot simple, & sa composition. Par exemple, on ne doit point écrire *des-obliger*, *des-unir*, & semblables: il ne faut non plus mettre d'accent aigu sur la préposition *des*, parce que la lettre *s* en doit tenir lieu quand elle est suivie d'une consonne; mais quand elle est suivie d'une voyelle, comme dans *désobliger*, *désunir*, &c. ou quand les mots sont simples, comme *désistement*, *désignation*, *désolation*, & semblables, il y faut placer un *é* aigu, lorsque la prononciation le requiert. On entend par mots simples ceux qui peuvent former un mot François, quoique séparés de ce qui paroît être le composé. Je dis ceci en faveur de ceux qui n'ont pas étudié.
Détaché, ée, part. pas. & adj.
Détachement, s. m.
Détacher, v. a.
Détacheur, s. m. Celui qui ôte les taches des habits. On dit plus ordinairement *dégraisseur*.
Détail, s. m. t. de Commerce.
Détaillé, ée, part. pas. & adj.
Détailler, v. a.

Digitized by Google

Detailleur, lleresse, s. m. & f. t. de Commerce.
Détailliste, s. m.
Détaler, v. a.
Détalinguer, v. a. t. de Marine.
Déteindre, v. a. Il est aussi n. pas.
Déteint, einte, adj.
Dételé, ée, adj.
Dételer, v. a.
Je dételle, &c. J'ai dételé, &c. Je dételerai, &c.
Détendre, v. a.
Détendu, ue, adj.
Détenir, v. a. Il n'a guere d'usage qu'en ces sortes de phrases: *Detenir le bien d'autrui.*
Détente, s. f.
Détenteur, trice, s. m. & f. t. de Pratique.
Détention, s. f.
Déterger, v. a. t. de Médecine.
Détérioration, s. f.
Détérioré, ée, adj.
Détériorer, v. a.
Déterminaison, s. f.
Déterminatif, ive, adj. Ce mot n'est pas fort usité.
Détermination, s. f.
Déterminé, ée, adj.
Déterminément, adv. t. de Logique.
Déterminer, v. a.
Déterré, ée, adj.
Déterrer, v. a.
Déterreur, s. m.
Déterfif, ive, adj. t. de Médecine.
Détestable, adj. m. & f.
Détestablement, adv.
Détestation, s. f.
Detesté, ée, part. pas. & adj.
Détester, v. a.
Détignonner, v. a.
Détirer, v. a.
Détiser, v. a. Il n'est d'usage qu'en cette phrase: *Détiser le feu.*
Détonner, v. n.
Détordre, v. a. V. *Tordre.*
Détorquer, v. a. t. dogmatique.
Détors, orse, adj.
Détorse, s. f.
Détortillé, ée, adj.
Détortiller, v. a.
Détouper, v. a. Ôter le bouchon d'étoupe dont quelque vaisseau étoit bouché.
Détourpillonner, v. a. t. de Jardinage.
Détour, s. f. m.
Détourbier, s. f. m.
Detourné, ée, adj.
Détournement, s. m. L'action de détourner. Ce mot n'est pas fort en usage.
Détourner, v. a.
Détracter, v. n. Médire. Il n'est guere en usage que dans la Théologie Morale, non plus que ses dérivés.
Détracteur, s. m.
Détraction, s. f.
Detrape, s. f.
Détraper, v. a.
Détraqué, ée, adj.
Détraquer, v. a.
Détrempe, s. f. t. de Peinture.
Détrempé, ée, adj.
Détremper, v. a.
Détresse, s. f.
Détrier, s. m. Cheval de main. Il est vieux & hors d'usage.
Détriment, s. m.
Détripler, v. a. t. d'Évolutions Militaires.
Détroit, s. m.
Détrompé, ée, adj.
Détromper, v. a. Il est aussi n. p.
Détrôné, ée, adj. V. la Pref. let. *H.* & la Remarque du mot *Trône.*
Détrôner, v. a.
L'Académie écrit *déthrôner*, déposséder du *thrône*, quoiqu'à la lettre *T* elle ait écrit *trône.* Il y a lieu de croire que c'est une faute d'inattention.
Détroussé, ée, adj.
Détrousser, v. a.
Détrousseur, s. m.
Détruire, v. a.
Je détruis, tu détruis, il détruit: nous détruisons, vous détruisez, ils détruisent. Je détruisois, &c. Je détruisis, &c. J'ai

Digitized by Google

J'ai détruit, &c. Je détruirai, &c. Imp. Détruis, détruiſez. Que je détruiſe, &c. Je détruirois, &c. Que je détruiſiſſe, &c. Detruiſant.
Détruit, ite, adj.
Dette, ſ. f.
Dévaler, v. a. & n.
Dévaliſé, ée, adj.
Dévaliſer, v. a.
Devancer, v. a.
Devancier, iere, ſ. m. & f.
Devant, prépoſition locale.
Devanteau, devantier, ſ. m.
Dévantiere, ſ. f.
Devanture, ſ. f. t. de Maçonnerie.
Dévaſtation, ſ. f.
Dévaſter, v. a. Ces deux derniers mots ne ſont point d'un uſage fréquent, ſi ce n'eſt quand on veut dire ruiner un pays.
Développé, ée, adj.
Développer, v. a.
Dévenir, v. n.
Deventer, Ville des Pays-Bas.
Déventer, v. a. t. de Marine
Devenu, ue, adj.
Dévergondé, ée, adj.
Déverrouiller, v. a.
Devers, prépoſition de lieu.
Dévêtir, v. a. Il n'eſt guere d'uſage qu'avec le pronom perſonnel.
Dévêtiſſement, ſ. m.
Devidé, ée, adj.
Devider, v. a.
Devideur, euſe, ſ. m. & f.
Devidoir, ſ. m.
Deuil, ſ. m.
Devin, ine, ſ. m. & f.
Deviner, v. a.
Devinereſſe, ſ. f.
Devineur, ſ. m.
Dévirer, v. n. t. de Marine.
Devis, ſ. m.
Déviſagé, ée, adj.
Déviſager, v. a.
Deviſe, ſ. f.
Deviſer, v. n.
Dévoiement, ſ. m.
Dévoiié, ée, adj.
Dévoilement, ſ. m.
Dévoiler, v. a.
Devoir, v. a.
Je dois, tu dois, il doit : nous devons, vous devez, ils doivent. Je devois, &c. Je dus, tu dus, il dut : nous dûmes, vous dûtes, ils durent. J'ai dû, &c. (J'admets l'*û* circonflexe en cet endroit à cauſe de l'uſage. V. la Pr. let. *û*.) Je devrai, &c. Que je doive, &c. Je devrois, &c. Que je duſſe, que tu duſſes, qu'il dût : que nous duſſions, que vous duſſiez, qu'ils duſſent. Devant.
Devoir, ſ. m.
Dévole, ſ. f. t. du jeu de cartes.
Dévolu, ue, adj.
Dévolut, ou Dévolu, ſ. m. *Fur. Dan.*
L'Académie & Richelet écrivent *dévolu*, terme de Bénéficier : mais il me ſemble que *dévolut* a plus de rapport au mot ſuivant. On peut écrire de l'une ou de l'autre maniere. Voyez *Bahus* & *Talut*.
Dévolutaire, adj.
Dévolutif, ive, adj. t. de Droit.
Dévolution, ſ. f.
Devonshire, Province d'Angleterre.
Dévorant, ante, adj.
Dévorateur, ſ. m. Il ne ſe dit guere qu'au figuré.
Dévoré, ée, adj.
Dévorer, v. a.
Dévot, ote, adj. Il eſt auſſi ſ.
Dévotement, adv.
Dévotieuſement, adverbe. Il eſt vieux.
Dévotieux, euſe, adjectif. Il eſt vieux.
Dévotion, ſ. f.
Dévoué, ée, adj.
Dévouement, ſ. m.
Dévouer, v. a.
Dévoyer, v. a.
Deutéronome, ſ. m. L'un des Livres ſacrés qui compoſent le corps de la Bible.
Deux, adj. numéral.

Digitized by Google

Deuxieme, adj. numéral.
Deuxiémement, adv.
Deux-ponts, petite Ville du Duché du même nom dans le Cercle du Bas-Rhin.
Dextérité, ſ. f.
Dextre, ſ. f. Il eſt vieux.
Dextrement, adv. Il eſt du ſtyle familier.
Dextribord, ſ. m. t. de Marine.
Dey, ſ. m. Nom de celui qui commande à Tunis en Afrique.
Di, particule inſéparable de quelques mots François.
Dia, mot dont les chartiers ſe ſervent pour faire aller leurs chevaux à gauche.
Dia, nom d'une fauſſe Divinité.
Diable, ſ. m.
Diablement, adv.
Diablerie, ſ. f.
Diablerot, ſorte d'exclamation.
Diableſſe, ſ. f. t. d'injure.
Diablotin, ſ. m.
Diabolique, adj. de tout genre.
Diaboliquement, adv.
Diaco, ſ. m. Chapelain de l'Ordre de Malte.
Diaconat, ſ. m.
Diaconeſſe, ſ. f.
Diaconique, ſ. m.
Diacouſtique, ſ. f. terme de Médecine.
Diacre, ſ. m.
Diadême, ſ. m. Dans la Poéſie il s'employe pour *Royauté*.
Diagonal, ale, adj. t. de Mathématique.
Diagonalement, adv.
Dialecte, ſ. m. ou f. Idiôme, langage d'un Pays.
L'Académie fait ce mot du maſculin, & dit que la Langue Grecque a *différentes dialectes*. Furetiere eſt du même ſentiment; mais Richelet & MM. de Port-Royal ſoutiennent qu'il eſt féminin, & je crois que l'on peut choiſir entre l'un & l'autre.
Dialecticien, ſ. m.
Dialectique, ſ. f. La Logique.
Dialectiquement, adv.

Dialogiſer, v. n. Faire des dialogues. Il ne ſe dit que dans l'École.
Dialogiſte, ſ. m. & f.
Dialogue, ſ. m. Entretien de pluſieurs perſonnes. Il ne ſe dit guere que dans le ſtyle familier.
Dialoguer, v. a. Il n'eſt d'uſage qu'au paſſif.
Diamant, ſ. m. Pierre précieuſe.
Diamantaire, ſ. m. Lapidaire, ou Marchand qui trafique en diamants.
Diamétral, ale, adj. Il n'eſt guere d'uſage qu'au feminin & dans cette Phraſe: *Ligne diamétrale*.
Diamétralement, adv.
Diametre, ſ. m.
Diane, ſ. f. t. Militaire. *Battre la Diane*.
Diane, ſ. f. Déeſſe de la Chaſſe.
Diano, Ville de l'Etat de Genes.
Diantre, ſ. m. Mot très-familier, dont on ſe ſert pour éviter de dire *diable*.
Diapalma, ſ. m. t. de Pharmacie.
Diapaſme, ſ. m. Parfum.
Diapaſon, ſ. m. t. de Muſique.
Diaphane, adj. m. & f. Tranſparent.
Diaphanéité, ſ. f.
Diaphoreſe, ſ. f. Evacuation par les pores de la peau.
Diaphorétique, adj. m. & f. t. de Médecine.
Diaphragmatique, adj.
Diaphragme, ſ. m. t. d'Anatomie.
Diapré, ée, part. du verbe *Diaprer*, qui n'eſt plus en uſage.
Diaprure, ſ. f. Variété de couleurs. Il eſt vieux.
Diarbek, Ville & Province de Turquie.
Diarrhee, ſ. f.
L'Académie, Furetiere, le Dict. des Arts, Danet & Joubert écrivent de la ſorte. Richelet écrit *diarrée* ſans *h*: c'eſt une faute, parce que ce mot vient du Grec, qui ſignifie, *diffluo*, je coule, que les Latins ont imité en écrivant *diarrhœa*, comme on

Digitized by Google

le trouve dans Calepin. Les mots écrits en Grec avec un ρ aſpiré, prennent en Latin, & par conſequent en François, une *r* & une *h*. Exemp. *Rhétorique, rhume*, &c. V. Pr. let. *H.*

Diaſtême, ſ. m. t. de Muſique.

Diaſtyle, ſ. m. t. d'Architecture.

Diateſſaron, ſ. m. t. de Muſique.

Diatonique, adj. m. & f. t. de Muſique.

Dictame, ſ. m. terme de Botanique.

Dictateur, ſ. m.

Dictature, ſ. f.

Dicté, ée, part. paſ. & adj.

Dictée, ſ. f.

Dicter, v. a.

Diction, ſ. f.

Dictionnaire, ſ. m.

Dicton, ſ. m. Mot ou ſentence qui a paſſé en proverbe.

Dictum, ſ. m. Le diſpoſitif d'une ſentence.

Didactique, adj. t. de College.

Didaſcale, ſ. m. Docteur.

Didon, ſ. f. Reine de Tyr.

Die, Ville de France dans le Dauphiné.

Diedau, ſ. m. t. de Pêche.

Dieppe, Ville de France dans le Pays de Caux en Normandie, avec un Port.

Dieppois, oiſe, ſ. m. & f. Habitant de Dieppe.

Dieſe, ou Diéſis, ſ. m. t. de Muſique.

Diéſé, ée, adj.

Dieſt, Ville du Duché de Brabant.

Diete, ſ. f.

Il y en a qui écrivent *dietre*; mais il ne faut qu'un ſeul *t*, parce que ce mot vient du Latin *dieta*, qui, ſelon du Cange, ſignifie le chemin qu'on peut faire en un jour, ou l'Office qu'on a coutume de dire. Ce mot ſignifie auſſi le régime de vivre, en François comme en Latin; & l'Aſſemblée des Grands du Royaume de Pologne.

Diététique, ſ. f. Science qui comprend le régime de vie qu'il faut preſcrire aux malades.

Dietz, Ville d'Allemagne.

Dieu, ſ. m.

Dieuſe, petite Ville de Lorraine.

Dieutelet, ſ. m.

Dieux, ſ. m. pl. Êtres imaginaires que la fabuleuſe Antiquité adoroit.

Diffamant, ante, adj.

Diffamateur, ſ. m.

Diffamation, ſ. f.

Diffamatoire, adj. de tout genre.

Diffamé, ée, part. paſ. & adj.

Diffamer, v. a.

Différé, ée, part. paſ. & adj.

Différemment, adv.

Différence, ſ. f.

Différencier, v. a.

Différent, ente, adj. Divers.

Différent, ſ. m. Débat.

Différentiel, elle, adj.

Différer, v. a. Retarder.

Différer, v. n. Être diſſemblable.

Difficile, adj. de tout genre.

Difficilement, adv.

Difficulté, ſ. f.

Difficultueux, euſe, adj.

Difforme, adj. de tout genre.

Difformer, v. a. t. de Palais.

Difformité, ſ. f.

Diffus, uſe, adj.

Diffuſément, adv.

Richelet ne veut qu'une ſeule *f* dans tous les mots ci-deſſus: mais l'uſage, fondé ſur l'étymologie, veut qu'on les écrive avec deux *ff*.

Diffuſion, ſ. f. Action de ce qui s'épand.

Digéré, ée, adj.

Digérer, v. a.

Digeſte, ſ. m.

Digeſtif, ive, adj. Il eſt auſſi ſ.

Digeſtion, ſ. f. t. de Chymie.

Dignant, Ville d'Italie.

Digne, Ville de France en Provence.

Digne, adj. de tout genre.

Dignement, adv.

Dignitaire, ſ. m.

Digitized by Google

Dignité, ſ. f.
Digoins, Ville de France dans l'Autumois.
Digreſſion, ſ. f. Il ne faut ni lire, ni écrire *Diſgreſſion.*
Digue, ſ. f.
Diguer un cheval, v. a. C'eſt lui donner de l'éperon.
Diguon, ſ. m. t. de Marine.
Dijon, Ville de France & Capitale du Duché de Bourgogne.
Dijonnois, oiſe, ſ. m. & f. Habitant de Dijon.
Dijonnois, Pays de France en Bourgogne.
Dilacération, ſ. f. Dechirement.
Dilapider, v. a. Dépenſer mal à propos.
Dilatabilité, ſ. f.
Dilatable, adj. t. d'Anatomie.
Dilatateur, ſ. m. t. d'Anatomie.
Dilatation, ſ. f.
Dilatatoire, adj. t. de Chirurgie.
Dilaté, ée, part. paſ. & adj.
Dilater, v. a.
Dilayer, v. a. Il vieillit.
Dilection, ſ. f.
Dilemme, ſ. m. t. dogmatique.
Diligemment, adv.
Diligence, ſ. f.
Diligent, ente, adj.
Diligenter, v. n.
Dillembourg, Ville d'Allemagne.
Dillingue, Ville de la Suabe.
Dimanche, ſ. m.
Dîme, ſ. f.
Dimenſion, ſ. f.
Dîmer, v. a.
Dimetre, adj. t. de Poéſie.
Dîmeur, ſ. m.
Dîmier, ſ. m.
Il y en a qui écrivent *dixme*, *dixmer*, *dixmeur*, comme l'Académie : d'autres écrivent *diſme*, *diſmer*, *diſmeur*, comme Furetiere, Danet, &c. mais ces manieres ſont hors d'uſage, depuis qu'on ſe ſert du circonflexe.
Diminué, ée, adj.
Diminuer, v. a.
Diminutif, ive, adj. t. de Grammaire. Il eſt auſſi ſubſtantif.

Diminution, ſ. f.
Dimiſſoire, ſ. m.
Dimiſſorial, ale, adj.
Dimotuc, Ville de Turquie en Europe.
Dinan, Ville de France en Bretagne.
Dinanderie, ſ. f.
Dinandier, V. *Chauderonnier.*
Dinandois, oiſe, ſ. m. & f. Habitant de Dinan.
Dinant, Ville des Pays-Bas dans l'Evêché de Liege.
Dînatoire, adj. du diner.
Dinckelſpil, Ville de Suabe.
Dindan, ſon des cloches.
Dinde, ſ. f.
Dindon, ſ. m.
Dindonneau, ſ. m.
Dindonnier, iere, ſ. m. & f.
Dînée, ſ. f.
Diner, v. n.
Dîner, ou Dîné, ſ. m.
Dineur, ſ. m. Il n'eſt guere d'uſage qu'en cette phraſe : *C'eſt un beau dineur.*
Dingelfing, Ville de Baviere.
Dingle, Ville d'Irlande.
Dingwal, Ville d'Ecoſſe.
Dintiers, ſ. m. pluriel. Ce ſont les rognons du Cerf.
Diocéſain, aine, ſ. m. & f.
Dioceſe, ſ. m. L'*e* eſt ouvert dans ce mot, au lieu qu'il eſt fermé dans *Diocéſain.*
Diois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt de Die en Dauphiné.
Diois, Contrée de France en Dauphiné.
Dionyſia, ſ. f. Pierre précieuſe.
Dionyſiaques, ſ. f. pl. Fêtes en l'honneur de Bacchus.
Dionyſius, ſ. m. Surnom donné à Bacchus.
Dioptrique, ſ. f. Science qui apprend l'Optique.
Diphthongue, ſ. f. *Fur. Dan.* Richelet, Joubert & Furetiere écrivent *diphongue*; mais il faut deux *h* dans ce mot, parce qu'il vient du Grec, que les Latins ont imité en écrivant

Digitized by Google

diphthongus, comme Calepin, & autres.

Diplomatique, adj. f.

Diplôme, ſ. m.

Diptere, t. d'Architecture.

Dirchaw, Ville de Pruſſe.

Dire, v. a.

Je dis, tu dis, il dit : nous diſons, vous dites, ils diſent. Je diſois, &c. Je dis, &c. J'ai dit, &c. Je dirai, tu diras, il dira : nous dirons, vous direz, ils diront. Impér. Dis, dites. Subj. Que je diſe, &c. autrefois que je *die*. Je dirois, &c. Que je diſſe, que tu diſſes, qu'il dît : que nous diſſions, que vous diſſiez, qu'ils diſent. Diſant.

Dire, ſ. m.

Direct, ecte, adj.

Directe, , ſ. f. t. de Juriſprudence féodale.

Directement, adv.

Directeur, ſ. m.

Direction, ſ. f.

Directoire, ſ. m.

Directrice, ſ. f.

Dirigé, ée, adj.

Diriger, v. a.

Dirimant, ante, adj. t. de Droit Canonique.

Dis, particule inſéparable de pluſieurs mots François.

Diſcerné, ée, adj.

Diſcernement, ſ. m.

Diſcerner, v. a.

Diſciple, ſ. m.

Diſciplinable, adj. m. & f.

Diſcipline, ſ. f.

Diſcipliné, ée, part. paſ. & adj.

Diſcipliner, v. a.

Diſcontinuation, ſ. f.

Diſcontinué, ée, part. paſ. & adj.

Diſcontinuer, v. a.

Diſconvenance, ſ. f.

Diſconvenir, v. n.

Diſcord, ſ. m.

Diſcordant, ante, adj.

Diſcorde, ſ. f.

Diſcorde, ſ. f. Déeſſe que Jupiter chaſſa du Ciel, parce qu'elle brouilloit continuellement les Dieux.

Diſcorder, v. n.

Diſcoureur, diſcoureuſe, ſ. m. & f.

Diſcourir, v. n.

Diſcours, ſ. m.

Diſcourtois, oiſe, ſ. m. & f. Il eſt vieux.

Diſcourtoiſie, ſ. f. Il eſt vieux, & ne ſe dit que par dériſion.

Diſcrédit, ſ. m.

Diſcret, ete, adj. Il ne ſe dit guere que des perſonnes.

Diſcrétement, adv.

Diſcrétion, ſ. f.

Diſculpé, ée, adj.

Diſculper, v. a.

Diſcurſif, ive, adj. t. de Logique.

Diſcuſſion, ſ. f.

Richelet écrit *diſcurſion* avec un *r* ; c'eſt une faute qu'il n'auroit pas commiſe, s'il avoit fait attention que ce mot vient du Supin *diſcuſſum*.

Diſcuté, ée, adj.

Diſcuter, v. a.

Diſert, erte, adj.

Diſertement, adv.

Diſette, ſ. f.

Diſerteux, euſe, ſ. m. & f. Il eſt vieux.

Diſeur, diſeuſe, ſ. m. & f. Il ne ſe dit guere que dans ces phraſes : *Diſeur de bons mots. Diſeur de nouvelles. Diſeuſe de bagatelles.*

Diſgrace, ſ. f.

Diſgracié, ée, adj.

Diſgracier, v. a.

Diſgracieux, euſe, adj.

Diſgrégation, ſ. f. Action qui ſépare les choſes les unes des autres.

Disgréger, v. a. Séparer.

Disjoindre, v. a. Il ne ſe dit point des choſes matérielles.

Disjonctif, ive, adj. t. de Grammaire.

Disjonction, ſ. f.

Diſlocation, ſ. f.

Diſloquer, v. a. Il ſe dit des os qu'on fait ſortir de leur place.

Diſma, Iſle du Japon.

Digitized by Google

Diſparate, ſ. f. Mot emprunté de l'Eſpagnol. Inégalité d'eſprit.
Diſparité, ſ. f.
Diſparition, ſ. f.
Diſparoître, v. n.
Diſpendieux, euſe, adj.
Diſpenſateur, trice, ſ. m. & f.
Diſpenſation, ſ. f.
Diſpenſe, ſ. f.
Diſpenſé, ée, adj.
Diſpenſer, v. a.
Diſperſé, ée, part. paſ. & adj.
Diſperſer, v. a.
Diſperſion, ſ. f.
Diſpos, adj. m.
Diſpoſé, ée, part. paſ. & adj.
Diſpoſer, v. a.
Diſpoſitif, ive, adj. Il eſt auſſi ſ.
Diſpoſition, ſ. f.
Diſproportion, ſ. f.
Diſproportionné, ée, adj.
Diſproportionner, v. a.
Diſputable, adj. de tout genre.
Diſputaillerie, ſ. f.
Diſpute, ſ. f.
Diſputé, ée, part. paſ. & adj.
Diſputer, v. n.
Diſputeur, ſ. m.
Diſque, ſ. m. t. d'Antiquaire.
Diſquiſition, ſ. f. t. dogmatique.
Diſſecteur, ſ. m.
Diſſection, ſ. f. t. d'Anatomie.
Diſſemblable, adj. de tout genre.
Diſſemblance, ſ. f.
Diſſequer, v. a. t. de Chirurgie.
Diſſequeur, ſ. m.
Diſſertateur, ſ. m.
Diſſertation, ſ. f.
Diſſerter, v. n.
Diſſimulateur, trice, ſ. m. & f.
Diſſimulation, ſ. f.
Diſſimulé, ée, adj. Il eſt quelquefois ſubſtantif.
Diſſimuler, v. a.
Diſſipateur, trice, ſ. m. & f.
Diſſipation, ſ. f.
Diſſipé, ée, part. paſ. & adj.
Diſſiper, v. a. Il eſt auſſi n. paſ.
Diſſolu, ue, adj. Il ne ſe prend que dans le ſens moral, & ſignifie *impudique*.
Diſſolvant, ante, adj. terme de Chymie. Il eſt auſſi ſubſtantif.
Diſſoluble, adj. Il n'eſt d'uſage qu'en Chymie.
Diſſolument, adv.
Diſſolutif, ive, adj.
Diſſolution, ſ. f.
Diſſonance, ſ. f. t. de Muſique.
Diſſonant, ante, adj. Il ne ſe dit qu'en Muſique.
Diſſoudre, v. a.
Je diſſous, tu diſſous, il diſſout, nous diſſolvons, vous diſſolvez, ils diſſolvent. Je diſſolvois, &c. J'ai diſſous, &c. Je diſſoudrai, &c. Diſſous, diſſolvez. Que je diſſolve, &c. Je diſſoudrois, &c. Diſſolvant.
Diſſous, oute, part.
Diſſuader, v. a.
Diſſuaſion, ſ. f. t. dogmatique.
Diſſyllabe, adj. de tout genre. Il eſt auſſi ſubſtantif.
Diſtance, ſ. f.
Diſtant, ante, adj.
Diſtendre, v. a.
Diſtention, ſ. f. t. de Chirurgie.
Diſtillateur, ſ. m.
Diſtillation, ſ. f.
Diſtiller, v. a. *Acad. Danet.* Richelet écrit *diſtiler*; mais il faut deux *ll* dans ce mot, parce qu'il vient du Latin *diſtillare*.
Diſtinct, incte, adj.
Diſtinctement, adv.
Diſtinctif, ive, adj.
Diſtinction, ſ. f.
Diſtingo, ſ. m. t. Latin qui n'eſt d'uſage que dans l'École.
Diſtingué, ée, adj.
Diſtinguer, v. a.
Diſtique, ſ. m. Poéſie dont le ſens eſt contenu dans deux vers.
Diſtorſion, ſ. f. t. de Médecine.
Diſtraction, ſ. f.
Diſtraire, v. a. Il ſe conjugue comme *traire*.
Diſtrait, aite, adj.
Diſtribué, ée, part. paſ. & adj.
Diſtribuer, v. a.
Diſtributeur, trice, ſ. m. & f.
Diſtributif, ive, adj.
Diſtribution, ſ. f.

Digitized by Google

Distributivement, adv. t. de Logique.
District, ſ. m.
Distriglyphe, ſ. m. t. d'Architecture.
Dit, ſ. m. Il n'eſt guere d'uſage que dans cette phraſe : *Les dits & faits des Anciens.*
Diton, ſ. m. t. de Muſique.
Diu, Ville des Indes.
Divan, ſ. m. Conſeil du Grand Seigneur.
Divan-Begui, Intendant de la Juſtice parmi les Perſes.
Divers, erſe, adj.
Diverſement, adv.
Diverſifiable, adj. m. & f.
Diverſifié, ée, adj.
Diverſifier, v. a.
Diverſion, ſ. f.
Diverſité, ſ. f.
Diverti, ie, adj.
Divertir, v. a. Faire plaiſir. Détourner. En ce dernier ſens il commence à vieillir.
Divertiſſant, ante, adj.
Divertiſſement, ſ. m.
Dividende, ſ. m. t. affecté aux Compagnies de Commerce.
Divin, ine, adj.
Divination, ſ. f.
Divinement, adv.
Diviniſer, v. a.
Divinité, ſ. f.
Divis, adj. t. de Palais.
Diviſé, ée, adj.
Diviſer, v. a.
Diviſeur, ſ. m. t. d'Arithmétique.
Diviſibilité, ſ. f. t. dogmatique.
Diviſible, adj. de tout genre.
Diviſion, ſ. f.
Divorce, ſ. m.
Diurétique, adj. m. & f.
Diurnaire, ſ. m. Officier qui écrivoit ce que le Roi faiſoit chaque jour.
Diurnal, ſ. m.
Diurne, adj. t. d'Aſtronomie.
Divulgation, ſ. f.
Divulgué, ée, part. paſ. & adj.
Divulguer, v. a.
Dix, adj. numéral de tout genre. L'*x* dans ce mot ſe prononce comme un *z* devant une voyelle ; devant une conſonne il ne ſe prononce point. Il eſt auſſi ſ. Quand dix eſt joint à un autre nombre, on met une diviſion entre les deux : ainſi l'on écrit *dix-ſept*, *dix-huit*, *dix-neuf*, *quatre-vingt-dix* : mais on n'en met pas à *cent dix* ; ni à *mille dix.*
Dixieme, adj. de tout genre. On prononce *dizieme.* Il eſt auſſi ſ.
Dixiemement, adv.
Dixmude, petite Ville des Pays-Bas.
Dizain, ſ. m. Quelques-uns écrivent *dixain*, ce qui paroît plus naturel ; mais *dizain* eſt plus en uſage. On me dira peut-être que c'eſt en faveur de la prononciation qu'on écrit de la ſorte : à quoi je réponds par avance, que tout le monde prononce fort bien *dizieme*, *deuzieme*, quoiqu'on écrive *dixieme*, *deuxieme.*
Dizaine, ſ. m. t. d'Arithmétique.
Dizeau, ſ. m. t. de Moiſſonneur.
Dizenier, ſ. m.
Docile, adj. de tout genre.
Docilement, adv.
Docilité, ſ. f.
Dockum, Ville des Provinces-Unies.
Docte, adj. de tout genre.
Doctement, adv.
Docteur, ſ. m.
Doctoral, ale, adj. de tout genre.
Doctorat, ſ. m.
Doctorerie, ſ. f.
Doctrinaire, ſ. m. Pere de la Doctrine Chrétienne.
Doctrine, ſ. f.
Document, ſ. m. t. de Pratique.
Dodeliner, v. a. Remuer doucement. Il eſt bas & populaire.
Dodine, ſ. f. Eſpece de ſauce.
Dodiner, ſe dodiner, v. n. paſ. Il eſt bas.
Dodo, ſ. m. Mot dont on ſe ſert en parlant aux enfants, & qui n'eſt d'uſage que dans cette

Digitized by Google

phraſe : *Faire dodo*, pour dire *dormir*.

Dodu, ue, adj. Il eſt du ſtyle familier.

Doesbourg, Ville des Provinces-Unies.

Dogado, ou Dogat, partie des Etats de Veniſe.

Dogat, ſ. m. Dignité de Doge.

Doge, ſ. m.

Dogeſſe, ſ. f. Femme du Doge.

Dogmatique, adj. de tout genre.

Dogmatiquement, adv.

Dogmatiſer, v. n. Il ſe dit principalement en matiere de Religion.

Dogmatiſeur, ſ. m. Il ſe prend toujours en mauvaiſe part.

Dogmatiſte, ſ. m.

Dogme, ſ. m.

Dogre-Bot, ſ. m. Sorte de Vaiſſeau, qui navige ſur la mer d'Allemagne.

Dogue, ſ. m.

Doguer, v. a. Il ne ſe dit qu'avec le pronom perſonnel des beliers & des moutons.

Doguin, doguine, ſ. m. & f.

Doigt, ſ. m. On ne prononce point le *g*.

Richelet, contre l'étymologie & l'uſage, retranche le *g* de ces deux mots, parce qu'il ne s'y prononce pas : mais il y a apparence qu'à la fin de ſon Dictionnaire, il ne ſe ſouvenoit pas de ce retranchement, puiſqu'au mot *Vouloir* il écrit fort bien *Doigt*.

Doigter, v. n. t. de Muſique.

Doigtier, ſ. m.

Doite, ſ. f. t. de Tiſſerand.

Dol, ſ. m. Vieux mot qui n'eſt plus en uſage qu'au Palais.

Dol, Ville de France en Bretagne.

Dolce-Aqua, Ville du Piémont.

Dole, Ville de France dans le Comté de Bourgogne.

Doléance, ſ. f. Il eſt du ſtyle familier.

Dolemment, adv. Il eſt vieux.

Dolent, ente, adj. Il ſe dit en raillerie.

Doler, v. a. Unir le bois avec une doloire.

Doloire, ſ. f. Inſtrument de Tonnelier.

Dom, ſ. m. Quelques-uns écrivent *Don*. Titre de Religieux & des Eſpagnols.

Domaine, ſ. m.

Domanial, ale, adj. Qui appartient aux domaines.

Domazlize, Ville de Boheme.

Dombes, Principauté en France qui s'étend le long de la Saône.

Dôme, ſ. m. t. d'Architecture.

Domenger, ſ. m. t. de Coutume. Gentilhomme.

Domerie, ſ. f. Eſpece de Bénéfice.

Domeſticité, ſ. f.

Domeſtique, adj. de tout genre. Il ſe prend auſſi ſubſtantivement pour les ſerviteurs de la maiſon.

Domeſtiquement, adv.

Domfront, petite Ville de France en Baſſe-Normandie.

Domicile, ſ. m.

Domicilier, ſe domicilier, v. n. p.

Domifier, v. a. t. d'Aſtrologie.

Dominant, ante, adj.

Dominante, ſ. f. t. de Muſique.

Dominateur, trice, ſ. m. & f. Il ne s'emploie guere que dans le ſtyle ſoutenu.

Domination, ſ. f.

Dominer, v. n.

Dominicain, aine, ſ. m. & f. Religieux & Religieuſe de l'Ordre de Saint Dominique.

Dominical, ale, adj.

Dominicale, ſ. f. Cours de Sermons.

Dominicalier, ſ. m. Prédicateur de la Dominicale.

Domino, ſ. m.

Dominoterie, ſ. f.

Dominotier, ſ. m. Ouvrier qui fait du papier marbré.

Domitz, Ville de Saxe.

Dommage, ſ. m.

Dommageable, adj. de tout genre.

Domme, Ville de France en Périgord.

Dompaire, Ville de Lorraine.

Domremy,

Digitized by Google

Domremy, Village de France en Barrois, lieu de la naiſſance de la Pucelle d'Orléans.

Domtable, adj. Son plus grand uſage eſt avec la négative.

Domter, v. a.

Pluſieurs écrivent *domptable*, *dompter* : mais les modernes ont retranché le *p* de ces mots, parce qu'il nuiſoit à la prononciation, & que d'ailleurs il n'y a pas de raiſon pour l'y placer, puiſque ces mots tirent leur origine du verbe *domitare*, où il n'y eut jamais de *p*.

Domteur, ſ. m. Il ne ſe dit point.

Don, ſ. m. Préſent.

Donataire, adj. de tout genre.

Donateur, trice, ſ. m. & f.

Donatif, ſ. m.

Donation, ſ. f.

Donatiſme, ſ. m.

Donavert, Ville du Cercle de Suabe en Allemagne.

Donc : On diſoit autrefois *doncques*. Particule qui ſert à marquer la concluſion d'un raiſonnement.

Doncherí, Ville de France dans le Réthelois en Champagne.

Dondaine, ſ. f.

Dondon, ſ. f. t. familier. Groſſe femme, belle & réjouie.

Donjon, ſ. m. Quelques-uns écrivent *Dongeon*.

Donjonné, ée, adj. t. de Blaſon.

Donné, ée, part. paſſ. & adj.

Donner, v. a.

Donneur, euſe, ſ. m. & f. Il n'eſt guere d'uſage que dans le ſtyle familier.

Donnezan, Contrée de France dans les Pyrénées.

Donnola, t. de Foureur.

Dont, particule de grand uſage, qui ſe met au lieu du génitif & de l'ablatif des pronoms relatifs *de qui*, *duquel* & *de laquelle* ; ou *deſquels*, *deſquelles*.

Donzelle, ſ. f. t. de mépris. Il eſt du ſtyle familier.

Donzenac, petite Ville de France dans le Limouſin.

Donzi, petite Ville de France dans le Nivernois.

Dorade, ſ. f. Poiſſon de mer.

Dorage, t. de Chapellerie.

Dorat, Ville de France dans la Marche.

Dorcheſter, Ville d'Angleterre.

Dordrecht, Ville des Provinces-Unies des Pays-Bas.

Doré, ée, adj.

Doreas, mouſſeline qui vient de Bengale.

Dorénavant, adv.

Dorer, v. a.

Doreur, ſ. m.

Dorique, adj. m. & f. Second Ordre d'Architecture.

Dorloter, v. a. Il eſt du ſtyle familier.

Dormant, ante, adj. Il eſt auſſi ſubſtantif, & ne ſe dit que des Martyrs qu'on appelle *les ſept dormants*.

Dormeur, euſe, ſ. m. & f.

Dormir, v. n.

Je dors, tu dors, il dort : nous dormons, vous dormez, ils dorment. Je dormois, &c. Je dormis, &c. J'ai dormi, &c. Je dormirai, &c. Dors, dormez. Que je dorme, &c. Je dormirois, &c. Que je dormiſſe, que tu dormiſſes, qu'il dormît : que nous dormiſſions, que vous dormiſſiez, qu'ils dormiſſent.

Dormitif, adj. Il eſt auſſi ſubſt.

Dormois, petit Pays de France dans le Diocèſe de Rheims.

Dornock, Ville d'Écoſſe.

Dornſtat, Ville de la Suabe.

Doroir, ſ. m. Outil de Pâtiſſier.

Dorophage, ſ. m. Qui vit de préſents.

Dorſten, Ville de Weſtphalie.

Dortan, Ville de France près la Bourgogne.

Dortmund, Ville de Weſtphalie.

Dortoir, ſ. m.

Dorure, ſ. f.

Dos, ſ. m.

Digitized by Google

Dos-d'âne, façon de parler.
Doſe, ſ. f. t. d'Apothicaire.
Doſer, v. a. t. de Médecine.
Doſſe, ſ. f. t. de Menuiſerie.
Doſſeret, ſ. m. t. d'Architecture.
Doſſier, ſ. m.
Doſſiere, ſ. f. Charette.
Dot, ſ. f. Il faut prononcer le *t*. Ce mot n'a point de pluriel.
Dotal, ale, adj.
Dotation, ſ. f.
Doté, ée, adj.
Doter, v. a.
D'où, adv.
Douaire, ſ. m.
Douairier, riere, ſ. m. & f. t. de Pratique.
Douane, ſ. f. Bureau.
Douaner, v. a. Mettre le plomb à quelque marchandiſe.
Douanier, ſ. m.
Furetiere dit que ces deux derniers mots viennent de l'Italien *douana*, Ménage de l'Hébreu *doun*, qui ſignifie *juger*, & du Cange du Bas-Breton *doen*, qui ſignifie *porter*. Le même du Cange ajoute : *Doanerius, qui doana vectigalia ac tributa exigit vel recipit.* Toutes ces étymologies prouvent que Danet a eu tort d'écrire *douanne*, *douannier* avec deux *nn*.
Douay, Ville de France dans la Flandre Wallonne.
Doubla, Monnoie d'argent qui ſe frappe à Tunis, & vaut à peu près trois livres de France.
Doublage, ſ. m. t. de Marine.
Double, adj. de tout genre. Il eſt auſſi ſubſtantif.
Double, ſ. m. Eſpece de monnoie.
Doublé, ée, adj.
Doubleau, adj. m. t. d'Architecture.
Doubleaux, t. de Charpenterie.
Doublement, ſ. m. t. de Finance.
Doublement, adv.
Doubler, v. a.
Doublet, ſ. m. Fauſſe pierrerie.
Doublette, ſ. f. C'eſt un des jeux de l'orgue.
Doublon, ſ. m. Monnoie d'Eſpagne.
Doublon, ſ. m. t. d'Imprimerie.
Doublure, ſ. f.
Douceâtre, adj. de tout genre.
Doucement, adv.
Doucereux, euſe, adj. Il eſt auſſi ſubſtantif.
Doucet, ette, adj. Diminutif de doux. Il ne ſe dit que des perſonnes, & il n'eſt d'uſage que dans ces phraſes : *faire le doucet ; faire la doucette ; mine doucette.*
Doucette, ſ. f. Sorte d'herbe qui ſe mange en ſalade.
Douceur, ſ. f.
Douche, ſ. f. *Donner, prendre la Douche.*
Doucine, ſ. f. t. d'Architecte.
Doué, ou Doé, petite Ville de France dans l'Anjou.
Doué, ée, adj.
Douelle, ſ. f. t. de Tonnelier.
Douer, v. a. t. de Pratique.
Douillage, ſ. m. Mauvaiſe fabrication des étoffes de laine.
Douille, ſ. f. Mouillez *ill*. t. d'Armurier.
Douillet, ette, adj.
Douillettement, adv.
Doulebſais, ou Mallemolles, Mouſſeline qui vient des Indes Orientales.
Douleur, ſ. f.
Douli, eſpece de voiture dont on ſe ſert aux Indes.
Douloir, ſe douloir, v. n. paſ. Il eſt vieux.
Douloureuſement, adv.
Douloureux, euſe, adj.
Dourdan, petite Ville de l'Iſle de France.
Dourlach, ou Dourlac, petite Ville d'Allemagne.
Dourlans, ou Dourlens, petite Ville de France en Picardie.
Doute, ſ. m.
Douter, v. n.
Douteuſement, adv.
Douteux, euſe, adj.
Doutis, Toiles de coton qui viennent de Surate.

Digitized by Google

Douvain, ſ. m. t. de Marchand de bois.
Douve, ſ. f.
Douvres, Ville & Port de mer en Angleterre, éloigné de Calais de ſix lieues.
Doux, douce, adj.
Douzain, ſ. m. Monnoie de cuivre.
Douzaine, ſ. f. Collectif.
Douze, t. numeral.
Douze, Ville de France en Perigord.
Douziéme, adj. de tout genre. Il eſt auſſi ſubſtantif.
Douziémement, adv.
Douzil, ſ. m. C'eſt le fauſſet d'un tonneau.
Douzy, Ville de France en Champagne.
Doyen, ſ. m.
Doyenné, ſ. m.
Drachme, ſ. f. Pluſieurs écrivent *dragme*, & on le prononce ainſi. Monnoie.
Dracuncules, ſ. m. t. de Médecine.
Dragan, ſ. m. t. de Marine.
Dragée, ſ. f.
Drageoir, ſ. m.
Drageon, ſ. m. Bouton d'un arbre.
Drageonner, v. n. t. d'Agricult.
Dragon, ſ. m. Soldat qui ſert à cheval & à pied.
Dragon, ſ. m. Eſpece de ſerpent.
Dragonné, adj. t. de Blaſon.
Dragonneau, ſ. m. Ver long qui ſe met entre cuir & chair.
Dragons, t. de Marine.
Drague, ſ. f.
Draguer, v. n. Pêcher quelque choſe dans la mer.
Draguignan, Ville de France en Provence.
Dramatique, adj. de tout genre. t. de Poéſie.
Drame, ſ. m. Piece de Théatre.
Dranet, ſ. m. Sorte de filets pour la pêche, trainés par deux hommes.
Drap, ſ. m.
Drapé, ée, adj.
Drapeau, ſ. m.
Draper, v. a.
Draperie, ſ. f.
Drapier, ſ. m.
Drayer, v. a. t. de Corroyeur.
Drayoire, inſtrument de Corroyeur.
Drege, ſ. f. Filet pour la pêche des ſolles & des turbots.
Drelin, mot inventé pour ſignifier le ſon d'une ſonnette.
Dreſde, Ville Capitale de l'Électorat de Saxe.
Dreſſe, ſ. f. t. de Cordonnier.
Dreſſé, ée, adj.
Dreſſer, v. a.
Dreſſoir, ſ. m. Eſpece de buffet.
Dreugeſin, Territoire de Dreux.
Dreux, Ville de France dans le Vexin.
Drieſen, Ville d'Allemagne.
Drille, ſ. m. Il eſt du ſtyle familier.
Driller, v. n. Courir. Il eſt bas.
Drilleur, ſ. m. Celui qui ramaſſe les vieux chiffons. On dit plus communément *Chiffonnier*.
Driſſe, ſ. f. t. de Marine.
Drogheda, Ville d'Irlande.
Drogman, ou Drogueman, ſ. m. Interprete chez les Turcs. Quelques-uns diſent *Dragoman*.
Drogue, ſ. f.
Droguer, v. a.
Droguerie, ſ. f. t. générique.
Droguet, ſ. m.
Droguier, ſ. m.
Droguiſte, ſ. m.
Droit, oite, adj.
à Droit, façon de parler adverbiale.
Droit, ſ. m.
Droitement, adv.
Droitier, ere, adj. Il eſt de peu d'uſage.
Droiture, ſ. f.
à *ou* en Droiture, adv.
Drôle, adj. de tout genre. Il eſt du ſtyle familier.
Drôlement, adv. Il eſt du ſtyle familier.
Drôlerie, ſ. f. Il eſt du ſtyle familier.
Droleſſe, ſ. f.
Dromadaire, ſ. m. Eſpece de Chameau.

Digitized by Google

Drontheim, ou Dronthen, Ville de Norwege.
Droſſart, ſ. m. Nom qu'on donne en Hollande aux Chefs de la Juſtice.
Drouine, ſ. f. t. de Chauderonnier.
Drouineur, ſ. m. t. de Chauderonnier.
Dru, ue, adj. Il ſe dit des petits oiſeaux qui ſont prêts à s'envoler du nid.
Druide, ſ. m. Nom des anciens Prêtres Gaulois.
Druidiſme, ſ. m.
Druſenheim, Ville d'Alſace.
Du, particule qui tient lieu de la prépoſition *de*, & de l'article *le*.
Dû, ſ. m.
Dû, due, adj.
Dubitativement, adv.
Dublin, Ville Capitale de l'Irlande.
Duc, ſ. m.
Ducal, ale, adj.
Ducat, ſ. m. Le ducat d'Eſpagne vaut 5. liv. 3. ſols.
Ducaton, ſ. m.
Duché, ſ. m.
Ducheſſe, ſ. f.
Ductile, adj. de tout genre. Il ne ſe dit guere que des métaux.
Ductilité, ſ. f.
Duegne, ſ. f. Gouvernante.
Duel, ſ. m.
Duelliſte, ſ. m. Furetiere écrit *duëliſte*, c'eſt une faute, il faut deux *ll*.
Duement, adv. Il ne ſe dit guere qu'en terme de Pratique.
Dueſme, petite Ville de France dans le Duché de Bourgogne.
Dueſmois, petite Contrée de France dans le Duché de Bourgogne.
Duire, v. n. Vieux mot qui n'eſt plus en uſage que dans le ſtyle familier.
Duisbourg, Ville de Weſtphalie.
Dulcifier, v. a. t. de Chymie.
Dulcigno, Ville de Turquie en Europe.
Dulcinée, ſ. f. Maîtreſſe.
Dulcoré, adj. ou part. paſ. Dulcifié.
Dulie, ſ. f. C'eſt ainſi que l'Égliſe appelle le culte qu'elle rend aux Anges & aux Saints.
Dumbar, Ville de l'Écoſſe méridionale.
Dun, petite Ville de France dans le Duché de Bar.
Dunbarton, Ville d'Écoſſe.
Dundalke, Ville d'Irlande.
Dundée, Ville d'Écoſſe.
Dune, ſ. f. Hauteur de pierre, de terre, ou de ſable.
Dunes, Ville de France dans l'Armagnac.
Dunette, ſ. f. t. de Marine.
Dunfreis, Ville d'Écoſſe.
Dungarvan, Ville d'Irlande.
Dungeanon, ou Duncannon, Ville d'Irlande.
Dunkel, Ville d'Écoſſe.
Dunkerque, Ville de France dans les Pays-Bas au Comté de Flandre, avec un Port.
Dunkerquois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt de Dunkerque.
Dunlacecaſtle, Ville d'Irlande.
Dunleroy, Ville de France en Berry.
Dunois, petit Pays de France dans la Beauce.
Duns, Ville d'Écoſſe.
Duo, ſ. m. t. de Muſique.
Dupe, ſ. f.
Dupé, ée, part. paſ. & adj.
Duper, v. a.
Duperie, ſ. f.
Duplicaire, ſ. m. t. de l'Hiſtoire & de la Milice Romaine.
Duplicata, ſ. m. Il n'y a point d'*s* au pluriel.
Duplication, ſ. f. t. d'Arithmétique.
Duplicité, ſ. f.
Duplique, ſ. f. t. de Pratique & de Muſique.
Dupliquer, v. n. t. de Pratique.
Dur, dure, adj.
Durable, adj. de tout genre.
Dural, adj. t. de Muſique.
Durango, Ville d'Eſpagne.

Digitized by Google

Durant, prépoſition ſervant à marquer la durée du temps.
Duras, petite Ville de France en Guienne.
Duravel, petite Ville de France dans le Querci.
Durazo, Ville de Turquie en Europe.
Durbu, ou Durbuy, Ville des Pays-Bas.
Durcir, v. a. Il eſt auſſi n. paſ.
Dure, Duren, ou Dueren, Ville de Weſtphalie.
Durée, ſ. f.
Durement, adv.
Dure-mere, ſ. f. On appelle ainſi la membrane extérieure qui enveloppe le cerveau.
Durer, v. n.
Duret, ette, adj. Il eſt du ſtyle familier. Diminutif de *dur*.
Duretail, petite Ville de France dans l'Anjou. On prononce communément *Durtal*.
Dureté, ſ. f.
Durham, Ville d'Angleterre.
Durillon, ſ. m.
Durilloner, v. n. Devenir dur.
Duſſeldorp, Ville de Weſtphalie.
Dutlinge, ou Dutlingen, Ville de la Suabe.
Duvet, ſ. m.
Duveteux, adj. t. de Fauconnerie.
Duumvir, ſ. m. Nom générique donné par les Romains à pluſieurs Magiſtrats.
Duumviral, ale, adj.
Duumvirat, ſ. m. Dignité de Duumvir.
Duzil, ſ. m. t. de Tonnelier. V. *Douzil*.
Dynamique, ſ. f. Science des forces, ou des puiſſances.
Dynaſtie, ſ. f. Lignée & ſuite des Rois.
Dyndimene, ſ. f. Surnom de Cybelle.
Dyſenterie, ſ. f. On prononce comme s'il y avoit *dyſſenterie*. Furetiere, Danet & Joubert écrivent *dyſſenterie*, à cauſe que la lettre *ſ* entre deux voyelles emprunte le ſon du *z*, quand elle eſt ſeule. Cette raiſon mérite attention, quoique MM. de l'Académie n'y en ayent point fait, ayant mieux aimé ſuivre l'uſage de nos Anciens, chez qui on trouve *dyſentere*, *dyſentérique*; & l'étymologie de ce mot qui nous vient du Grec, que les Latins ont imité en écrivant *dyſenteria* avec une ſeule *ſ*, quoiqu'elle emprunte également chez eux le ſon du *z* entre deux voyelles.
Dyſentérique, adj.
Dyſpepſie, ſ. f. t. de Médecine.

Digitized by Google

E, *Substantif masculin, cinquieme Lettre de l'Alphabet. & la seconde des Voyelles.*

AU, s. f. On ne prononce pas beaucoup l'*E*, il est presque muet.

Eau-de-vie, s. f.

Eau-forte, s. f.

Eause, Ville de France en Gascogne.

Ébahi, ie, adj.

Ébahir, ou s'ébahir, v. n. pas.

Ébahissement, s. m. Il est vieux.

Ébarbé, ée, adj.

Ébarber, v. a.

Ébarboir, s. m. t. d'Imprimeur, & de Chauderonnier.

Ébaroui, adj. m. t. de Marine.

Ébat, s. m. Il n'est plus que du style familier, & ne se dit qu'au pluriel.

Ébattement, s. m. Il est vieux.

Ébattre, v. n. pas.

Quelques-uns écrivent *ébatre*, & *ébatement*; mais voyez la Remarque du mot *combattre*.

Ébaubi, ie, adj. Il est bas, & ne s'emploie qu'en plaisantant.

Ébauche, s. f.

Ébaucher, v. a. t. de Peinture, & de Sculpture.

Ébauchoir, s. m.

Ébaudir, s'ébaudir, v. n. pas. Il est vieux & ne s'emploie qu'en plaisantant.

Ébaudissement, s. m.

Ébe, s. f. t. de Marine.

Ébene, s. f.

Ébéner, v. a. Donner à du bois la couleur de l'ébene.

Ébénier, s. m. Arbre.

Ébéniste, s. m.

Éberbach, Ville du Palatinat.

Ébertauder, v. a. Tondre une étoffe de laine.

Ébloui, ie, part. pas. & adj.

Éblouir, v. a.

Éblouissant, ante, adj.

Éblouissement, s. m.

Éborgné, ée, part. pas. & adj.

Éborgner, v. a.

Ébouillir, v. n.

Éboulé, ée, adj.

Éboulement, s. m. Chûte des terres.

Ébouler, s'ébouler, v. n. pas.

Éboulis, s. m. Chose qui est éboulée.

Ébouqueuse, s. f. t. de Manufactures d'étoffes.

Ébourgeonnement, s. m.

Ébourgeonner, v. a.

Ébourgeonneur, s. m.

Ébouriffé, ée, adj. Il se dit des personnes dont le vent a mis en désordre les cheveux, la perruque ou la coëffure.

Ébouziner, v. a. t. de Maçonnerie.

Ébranché, ée, part. pas. & adj.

Ébranchement, s. m.

Ébrancher, v. a.

Ébranlé, ée, part. pas. & adj.

Ébranlement, s. m.

Ébranler, v. a.

Ébreché, ée, adj.

Ébrecher, v. a. Il ne se dit qu'en ces phrases: *Ebrecher un couteau, un rasoir, &c.*

Ébrené, ée, adj.

Ébrener, v. a.

Ébreuil, Ville de France en Auvergne.

Ébrillade, s. f. t. de Manege.

Ébrouer, v. a. t. de Manege.

Ébruiter, v. a. Il est aussi n. pas.

Ébullition, s. f.

Digitized by Google

Richelet écrit *ebulition* : Il faut deux *ll*, parce que ce mot vient du Latin *ebullio*.

Écachement, ſ. m. Froiſſure, contuſion.

Écacher, v. a. Écraſer.

Écacheur d'or, ſ. m. Ouvrier qui écache l'or.

Écaille, ſ. f.

Écaillé, ée, adj.

Écailler, v. a. Il eſt auſſi n. paſ.

Écailler, ſ. m.

Écailleux, euſe, adj.

Écaillon, t. de Manege.

Écale, ſ. f. Coque ou couverture des œufs, des noix & autres fruits.

Écaler, v. a. Ôter l'écale. Il eſt auſſi n. paſ.

Écarbouiller, v. a. Il eſt bas.

Écarlate, ſ. f. Couleur rouge, ſe dit auſſi d'une étoffe.

Écarlatin, ſ. m. Cidre excellent que l'on fait dans le Cotantin.

Écarquillement, ſ. m. Il eſt bas.

Écarquiller, v. a. Il ne ſe dit que dans ces phraſes du ſtyle familier : *Ecarquiller les jambes* ; *écarquiller les yeux*.

Écart, ſ. m.

à l'Écart, adv.

Écarté, ée, adj.

Écarteler, v. a.

Écarteler, v. n. t. de Blaſon.

Écartelure, ſ. f. t. de Blaſon.

Écartement, ſ. m.

Écarter, v. a.

Eccé-Homo, ſ. m. Nom donné par les Peintres à un tableau où JÉSUS-CHRIST eſt repréſenté.

Eccléſiaſte, ſ. m. C'eſt un des Livres de l'Ancien Teſtament.

Eccléſiaſtique, adj. Les deux *cc* ſe prononcent comme s'il n'y en avoit qu'un. Il eſt auſſi ſ. Richelet eſt le ſeul qui ait retranché un *c* de ce mot, malgré ſon étymologie que l'uſage a toujours reſpecté.

Eccléſiaſtiquement, adv.

Eccléſiens, ſ. m. pl.

Écervelé, ée, adj. Il eſt auſſi quelquefois ſubſtantif.

Échafaud, ſ. m.

Quelques Auteurs écrivent *eſchafaut*, Richelet *échafaut* ; & à la lettre *R*, au mot *Réchafauder*, il écrit *échaffaus* au pluriel avec deux *ff*, comme Danet : du Cange écrit *eſchafaudus*, *eſchaffaud* ; & un peu plus bas il rapporte cette phraſe de René Benoiſt, ſur l'ordre qu'on garde au Sacre des Rois de France. *Primò paratur ſolium in modum eſchafaudi, aliquantulùm eminens.* D'où je conclus qu'on doit écrire *échaffaud* ou *échafaud*. Mais l'uſage ayant retranché une *f* de ce mot, le dernier eſt plus à la mode. A l'égard de la finale, ce doit être abſolument un *d*, parce que l'étymologie le requiert, & que d'ailleurs on ne peut ſe diſpenſer d'en mettre dans les compoſés de ce mot. V. ma Remarque ſur le mot *Crapaud*.

Échafaudage, ſ. m.

Échafaudé, ée, adj.

Échafauder, v. n. Il ne ſe dit que de ce qui regarde la conſtruction des bâtiments.

Échalas, ſ. m.

Échalaſſement, ſ. m.

Échalaſſer, v. a.

Échalote, ſ. f.

Échampir, ou Réchampir, v. a. t. de Peinture.

Échancré, ée, part. paſ. & adj.

Échancrer, v. a.

Échancrure, ſ. f.

Échange, ſ. m.

Échangé, ée, part. paſ. & adj.

Échanger, v. a.

Échanſon, ſ. m.

Échanſonnerie, ſ. f.

Échantiller, v. a.

Échantillon, ſ. m.

Échantillonner, v. a.

Échappatoire, ſ. f. Il eſt du ſtyle familier.

Échappé, ée, adj.

Digitized by Google

Échappée, ſ. f. Emportement d'un jeune homme.

Échappement, ſ. m. terme d'Horlogerie.

Échapper, v. n. Il ſe met quelquefois avec la prépoſition *de*. Il eſt auſſi n. paſ.

Écharde, ſ. f. Petite épine pointue.

Échardonner, v. a. Ôter les chardons d'une terre.

Échardonnoir, ſ. m.

Écharner, v. a. t de Tanneur.

Écharnoir, ſ. m. Outil.

Écharnure, ſ. f.

Écharpe, ſ. f.

Écharper, v. a.

Échars, arſe, adj. Avare. Il eſt vieux.

Échars, t. de Marine.

Écharſe, adj. t. de Monnoie.

Écharſement, adv. Il eſt vieux. D'une maniere avare.

Écharſeté, ſ. f. t. de Monnoie.

Échaſſe, ſ. f. Il n'eſt guere d'uſage qu'au pluriel. *Echaſſes.*

Échauboulé, ée, adj.

Échauboulure, ſ. f. Il eſt du ſtyle familier.

Échaudé, ſ. m.

Échaudé, ée, adj.

Échauder, v. a. Il eſt auſſi n. paſ.

Échaudoir, ſ. m. t. de Boucher.

Échauffaiſon, ſ. f.

Échauffé, ée, adj.

Échauffement, ſ. m.

Échauffer, v. a.

Échauffourée, ſ. f. Entrepriſe téméraire.

Échauffure, ſ. f.

Échauguette, ſ. f. Petit lieu pour placer une ſentinelle.

Échauler, t. d'Agriculture & de Labourage qui ſe dit des bleds.

Échéance, ſ. f.

Échec, ſ. m. t. qui ſe dit au jeu des Échecs.

Échecs, ſ. m. plur. Le dernier *c* ne ſe prononce point.

Échelage, ſ. m. t. de Coutume.

Échelette, ſ. f.

Échelle, ſ. f. les Échelles, Ville de Savoie.

Échelon, ſ. m.

Écheniller, v. a.

Écheniloir, ſ. m. t. de Jardinier.

Écheoir, ou échoir, v. a. Au préſent de l'Indicatif il n'eſt guere en uſage qu'a la troiſieme perſonne du ſingulier, *il échet.* On dit au préterit indefini, *J'echus.* Au futur, *j'écherrai.* A l'imparfait, *j'echerrois.* Au préterit du ſubjonctif, *que j'échuſſe.* Au participe du préſent, *Echeant.*

Écheveau, ſ. m.

Échevelé, ée, participe du verbe *écheveler*, qui n'eſt point en uſage. Il n'eſt uſité qu'au féminin, & il ſe dit d'une femme qui n'eſt pas coëffée.

Échevin, ſ. m.

Échevinage, ſ. m.

Échif, adj. t. de Venerie.

Échiffre, ſ. m. t. d'Architecture.

Échignole, ſ. f. Fuſeau de Boutonnier.

Échik-Agaſi-Bachi, ſ. m. Grand Maître des Cérémonies à la Cour de Perſe.

Échillon, ſ. m. t. de Marine.

Échin, ſ. m. Médecin du Serrail.

Échine, ſ. f.

Échinée, ſ. f. Morceau du dos d'un cochon.

Échiner, ou Échigner, v. a. Vieux mot.

Échiqueté, ée, adj. t. d'Armoirie.

Échiquier, ſ. m. Tablier ſur lequel on joue aux Échecs.

Écho, ſ. m. Prononcez *Eco.* L'Académie, le Dict. des Arts, Fur. Danet, Boudot, Calepin & autres, écrivent de la ſorte. Calepin dit que les Italiens écrivent comme nous *écho*, & les Anglois *échoe.* Il y a apparence que ces Étrangers ne craignent pas qu'on prononce chez eux *é-cho* pour *éco*, comme l'ont appréhendé Richelet & Jombert, qui, contre l'uſage & l'étymologie, écrivent de cette derniere

Digitized by Google

dernière façon. V. mes Remarques sur le mot *Anachorete*, sur la lettre *H*, & sur l'*é*.

Écho, ſ. f. Nymphe que Junon condamna à ne répéter que la derniere parole de ceux qui l'interrogeoient.

Échomes, t. de Marine.

Échométrie, ſ. f. Art de faire des échos.

Échoppe, ſ. f. Petite boutique attachée à un mur.

Échouement, ſ. m. t. de Marine.

Échouer, v. n. Il échet.

Échu, ue, adj.

Écimé, ée, t. de Blaſon.

Écimer, v. a. Couper la tête d'un arbre.

Éclabouſſé, ée, adj.

Éclabouſſer, v. a.

Éclabouſſure, ſ. f.

Éclair, ſ. m. Éclat de lumiere.

Éclairci, ie, adj.

Éclaircir, v. a.

Éclairciſſement, ſ. m.

Éclaire, ſ. f. Plante.

Éclairé, ée, adj.

Éclairer, v. n. Impersonnel. Faire des éclairs.

Éclairer, v. a. Illuminer.

Eclamé, adj. Serin qui a l'aile ou la jambe caſſée.

Eclanche, ſ. f.

Éclat, ſ. m. La partie d'un morceau de bois briſé.

Eclat, ſ. m.

Éclatant, ante, adj.

Éclaté, ée, adj.

Éclater, v. n.

Éclipſe, ſ. f. Il ſe dit principalement de l'obſcurciſſement du Soleil à notre égard par l'interpoſition du corps de la Lune.

Eclipſer, s'éclipſer, v. n. paſ.

Écliptique, ſ. f.

Écliſſe, ſ. f.

Écliſſer, v. a.

Éclopé, ée, adj. Boiteux.

Éclorre, v. n. Il n'eſt guere d'uſage qu'à l'infinitif, & aux troiſiemes perſonnes de quelques temps. Il ſe conjugue comme *clorre*.

Éclos, oſe, adj.

Écluſe, ſ. f.

Écluſe, Ville des Pays-Bas, conquiſe par les François le 19. Avril 1747.

Écluſée, ſ. f. Eau qui eſt contenue dans les écluſes, & qui en coule.

Écobans, ſ. m. pl. t. de Marine.

Écoinſon, ſ. m. t. d'Architecture.

Écolâtre, ſ. m. Chanoine qui jouit d'une Prébende qui l'oblige de tenir École de Philoſophie & de Lettres humaines.

École, ſ. f.

Écolier, iere, ſ. m. & f.

Écolleté, ée, adj. t. d'Orfevre.

Éconduire, v. a. Refuſer à quelqu'un ce qu'il demande. Il eſt du ſtyle familier.

Économat, ſ. m.

Économe, adj. & ſ. m. & f.

Économie, ſ. f.

Économique, adj.

Économiquement, adv.

Économiſer, v. a.

L'Académie écrit tous ces mots avec un *e* ſimple, & non pas avec un *æ*.

Écope, ſ. f. t. de Batelier.

Écorce, ſ. f.

Écorcer, v. a.

Écorché, ée, part. paſ. & adj. à Écorchecu, adv. en gliſſant.

Écorcher, v. a.

Écorcherie, ſ. f.

Écorcheur, ſ. m.

Écorchure, ſ. f.

Écorcier, ſubſt. m. Bâtiment qui doit accompagner les Moulins à tan.

Écorné, ée, adj.

Écorner, v. a.

Écornifler, v. a. Il eſt du ſtyle familier.

Écornifleric, ſ. f.

Écornifleur, euſe, ſ. m. & f.

Écoſſe, Royaume d'Europe ſoumis au Roi d'Angleterre.

Écoſſe, ſ. f. Couverture des pois.

Écoſſer, v. a. Tirer de la coſſe.

Écoſſeur, euſe, ſ. m. & f. & adj. Qui écoſſe les pois.

Digitized by Google

Écossois, oise, s. m. & f. & adj. Qui est d'Écosse.
Écot, s. m.
Écotard, s. m. t. de Marine.
Écoté, ée, adj. t. de Blason.
Écouene, s. f. Outil de Serrurier.
Écouer, v. a. Couper la queue à quelque animal.
Écouet, s. m. t. de Marine.
Écoufle, s. m. Oiseau de proie.
Écoulé, ée, adj.
Écoulement, s. m.
Écouler, v. n. pas.
Écourgée, s. f.
Écourté, ée, part. pas. & adj.
Écourter, v. a.
Écoutant, ante, adj.
Écoute, s. f.
Écouter, v. a.
Écouteur, s. m.
Écouteux, t. de Manege.
Écoutille, s. f. t. de Marine.
Écoutillon, s. m. t. de Marine.
Écouvette, s. f. Vergette. Il est vieux.
Écouvillon, s. m. Instrument de Canonnier.
Écouvillonner, v. a.
Écran, s. m.
Écrasé, ée, adj.
Écraser, v. a.
Écrémé, ée, adj.
Écremer, v. a.
Écrevisse, s. f.
Écrevisse, un des signes du Zodiaque.
Écrier, s'écrier, v. n. pas.
Écrille, s. f.
Écrin, s. m. Petit coffret où l'on met des pierreries.
Écrire, v. a.
J'écris, tu écris, il écrit : nous écrivons, vous écrivez, ils écrivent. J'écrivois, &c. J'écrivis, &c. J'écrirai, &c. Ecris, écrivez. Que j'écrive, &c. J'écrivois, &c. Que j'écrivisse, &c. Ecrivant.
Écrit, s. m.
Écrit, écrite, adj.
Écriteau, s. m.
Écritoire, s. f.
Écriture, s. f.
Écrivain, s. m.
Écrou, s. m. ou Écroue, s. f. Le trou dans lequel entre la vis en tournant.
Écrou, s. m. Article du regiſtre des empriſonnements.
Écroué, ée, adj.
Écrouelles, s. f. pl. Il n'eſt d'uſage qu'au pluriel.
Écrouer, v. a.
Écrouir, v. a. t. de Monnoie.
Écrouissement, s. m. t. de Monnoie.
Écroulé, ée, adj.
Écroulement, s. m.
Écrouler, v. n. Il eſt auſſi n. pas.
Écroûter, v. a.
Écru, ue, adj. Épithete qu'on donne aux toiles qui n'ont jamais été mouillées.
Écu, s. m. Bouclier que les Cavaliers portoient autrefois.
Écu, s. m. Piece de monnoie.
Écubiers, s. m. pl. t. de Marine.
Écueil, s. m.
Écuelle, s. f.
Écuellée, s. f.
Écuiſſer, v. a. t. des Eaux & For.
Éculer, v. a. t. de Cordonnier. Il eſt auſſi n. pas.
Écume, s. f.
Écumé, ée, part. pas. & adj.
Écumer, v. a.
Écumeur, s. m. Il n'eſt point en uſage au propre.
Écumeux, euſe, adj. Ce mot eſt du ſtyle Poétique.
Écumoire, s. f.
Écurer, v. a.
Écureuil, s. m.
Écureur, euſe, s. m. & f.
Écurie, s. f.
Écuſſon, s. m.
Écuſſonner, v. a.
Écuſſonnoir, s. m. t. de Jardinier.
Écuyer, s. m.
Écuyer-Tranchant, s. m. Officier qui coupe les viandes.
Édam, Ville des Pays-Bas.
Éden, Lieu où l'Ecriture dit avoir été le Paradis Terreſtre.

Digitized by Google

Édenté, ée, adj.
Édenter, v. a.
Édifiant, ante, adj.
Édificateur, ſ. m. Celui qui bâtit.
Édification, ſ. f. Il ne ſe dit guere au propre qu'en parlant des Temples.
Édifice, ſ. m.
Édifié, ée, part. paſ. & adj.
Édifier, v. a. Il eſt de peu d'uſage au propre; on ſe ſert plutôt du mot *bâtir*.
Édile, ſ. m.
Édilité, ſ. f.
Édimbourg, Ville Capitale d'Écoſſe.
Édit, ſ. m.
Éditeur, ſ. m.
Édition, ſ. f.
Édredon, ſ. m. Quelques-uns écrivent *ederdon*. Duvet d'oiſeau.
Éducation, ſ. f.
Édulcoration, ſ. f. t. de Pharmacie.
Édulcorer, v. a. Rendre doux.
Effaçable, adj. m. & f.
Effacé, ée, adj.
Effacer, v. a.
Effaçure, ſ. f. Ce mot eſt hors d'uſage.
Effaner, v. a. t. de Jardinage.
Effarer, v. a. Ce mot n'eſt en uſage qu'au participe.
Effarouché, ée, adj.
Effarouche, v. a.
Effaufiler, v. a. t. de Rubannier.
Effectif, ive, adj.
Effectivement, adv.
Effectué, ée, adj.
Effectuer, v. a.
Efféminé, ée, adj.
Efféminer, v. a.
Efferding, Ville d'Autriche.
Effervescence, ſ. f. t. de Phyſique.
Effet, ſ. m.
en Effet, adv.
Effeuiller, v. a. Il eſt auſſi n. paſ.
Efficace, adj. de tout genre. Ce mot eſt auſſi ſ. f. *La efficace de la grace.*
Efficacement, adv.
Efficacité, ſ. f. Il ſignifie la même choſe qu'*efficace*; mais il eſt moins uſité.
Efficient, ente, adj. Il n'eſt d'uſage qu'au féminin & dans le ſtyle dogmatique.
Effigie, ſ. f.
Effigié, ée, part. paſ. & adj.
Effigier, v. a. Ce mot n'eſt guere en uſage au propre.
Effilé, ée, part. paſ. & adj.
Effilé, ſ. m.
Effiler, v. a.
Effilure, ſ. f. Fils ôtés d'un tiſſu.
Effioler, v. a. t. d'Agriculture.
Efflanqué, ée, adj.
Efflanquer, v. a. Il ne ſe dit proprement que des chevaux.
Effleurer, v. a.
Effondré, ée, adj.
Effondrement, ſ. m. t. de Jardinage.
Effondrer, v. a.
Effondrilles, ſ. f. pl.
Efforcer, s'efforcer, v. n. paſ.
Effort, ſ. m.
Effraction, ſ. f. t. de Pratique.
Effrayant, ante, adj.
Effrayé, ée, adj.
Effrayer, v. a. Il eſt auſſi n. paſ.
Effréné, ée, adj.
Effrénément, adv.
Effriter, v. a. t. de Jardinier.
Effroi, ſ. m.
Effronté, ée, adj.
Effrontément, adv.
Effronterie, ſ. f.
Effroyable, adj. m. & f.
Effroyablement, adv.
Effumer, v. a. t. de Peinture.
Effuſion, ſ. f.

Depuis le mot *effaçable* juſqu'à ce dernier, Richelet a jugé à propos de ne mettre qu'une ſeule *f*; mais l'uſage en veut deux. V. la Remarque du mot *Affuſer*.

Égaiement, ſ. m.
Égal, ale, adj.
Égalé, ée, adj.
Également, adv.
Également, ſ. m.
Égaler, v. a.

Digitized by Google

Égalisation, s. f. Il n'eſt d'uſage qu'en ſtyle de Pratique.
Égaliſer, v. a. t. de Pratique.
Égalité, ſ. f.
Égalures, t. de Fauconnerie.
Égard, ſ. m.
à l'Égard, façon de parler.
Égaré, ée, adj.
Égarement, ſ. m.
Égarer, v. a. Il eſt auſſi n. paſ.
Égaroté, adj. m. t. de Manege.
Égaudir, v. n. Vieux mot qui ſignifie *ſe réjouir.*
Égayé, ée, adj.
Égayer, v. a.
Égée, adj. qui ne ſe dit qu'en cette phraſe : *La mer Egée.* C'eſt la même choſe que l'*Archipel.*
Égéon, ou Briarée, ſ. m. Géant qui avoit cent bras & cinquante têtes.
Égide, ſ. f. Bouclier.
Églantier, ſ. m. Roſier ſauvage.
Églantine, ſ. f. Fleur de l'églantier.
Égliſe, ſ. f.
Égliſe, *l'Etat, ou les Terres de l'Egliſe :* Nom que l'on donne aux Terres que le Pape poſſede en Italie.
Égliſow, Ville de Suiſſe au Canton de Zurich.
Églogue, ſ. f. Poéſie Paſtorale.
Égoger, v. a. t. de Tanneur.
Égon, ſ. m. Fameux Athlete.
Égorgé, ée, adj.
Égorger, v. a.
Égoſiller, v. a. Vieux mot qui n'eſt d'uſage que par exagération avec le pronom poſſeſſif.
Égout, ſ. m.
Égoutter, v. n. paſ.
Ce mot tire ſon étymologie du Latin *gutta :* ainſi on ne doit pas écrire *eſgouter* ni *égouter*, quoique cette maniere d'écrire ſoit conforme à la prononciation ; ni *égouſter* ou *égoûter ;* comme Danet, ce qui répugne à l'étymologie & à la prononciation de ce mot.
Égouttoir, ſ. m.
Égra, Ville de Boheme.
Égrapper, v. a. t. d'Agriculture.
Égratigner, v. a.
Égratigneur, euſe, ſ. m. & f.
Égratignure, ſ. f.
Égravillonner, v. a. t. de Jardinage.
Égrenée, adj. Étoffe qui n'eſt point emballée.
Égrener, v. a. Il eſt auſſi n. paſ.
Égrillard, arde, adj. On l'emploie auſſi ſubſtantivement.
Égrilloir, ſ. m. Grille qu'on met dans un étang, pour en faire paſſer les eaux.
Égriſer, v. a. t. de Lapidaire.
Égriſoir, ſ. m. Boîte qui ſert lorſqu'on égriſe les diamants.
Égrugeoire, ſ. f. Pluſieurs diſent *égrugeoir.*
Égrugé, ée, adj.
Égruger, v. a. Pulvériſer.
Égrugeure, ſ. f.
Éguéer, v. a. Tremper du linge dans l'eau claire.
Égueuler, v. a. Caſſer le goulot d'une bouteille.
Éguilleter, v. a. t. de Marine.
Égypte, nom d'une partie de l'Afrique.
Égyptien, enne, ſ. m. & f.
Eh ! interjection d'admiration.
Éhanché. V. *Déhanché.*
Éhenheim, Ville de France en Alſace.
Éherber, v. a. t. de Jardinier. On dit plus communément *Sarcler.*
Éjaculateur, ſ. m. terme de Chirurgie.
Éjaculation, ſ. f. Ces deux mots ſont obſcenes, & d'une nouvelle invention.
Éjaculatoire, ſ. m. t. d'Anatomie.
Eimbeck, Ville de Saxe.
Eimoutier, petite Ville de France dans le Limouſin.
Eiſenach, Ville d'Allemagne.
Ekelenford, Ville de Danemarck.
Élaboration, ſ. f.
Élaboré, ée, adj. Il vieillit.
Élagué, ée, adj.
Élaguer, v. a.

Digitized by Google

Élaiſer, v. a. t. de Monnoie.
Élan, ſ. m. Animal ſauvage dont la corne des pieds de derriere eſt un remede contre le mal caduc. *Dictionn. des Arts.*
Élancé, ée, adj.
Élancement, ſ. m.
Élancer, s'élancer, v. n. paſ.
Élans, ſ. m.
Élargi, ie, adj.
Élargir, v. a. Il eſt auſſi n. paſ.
Élargiſſement, ſ. m.
Élargiſſure, ſ. f.
Élaſticité, ſ. f.
Élaſtique, adj. m. & f.
Élatches, étoffe des Indes, ſoie & coton.
Elbeuf, gros Bourg de France en Normandie, très-renommé par ſes Manufactures de draps auxquels il donne ſon nom.
Elbing, Ville de Pologne.
Elbourg, Ville des Provinces-Unies.
Électeur, ſ. m. Il ne ſe dit guere que des Électeurs de l'Empire.
Électif, ive, adj.
Élection, ſ. f.
Électoral, ale, adj.
Électorat, ſ. m.
Électrice, ſ. f. Épouſe d'Électeur.
Électricité, ſ. f. Propriété qu'ont certaines matieres d'attirer la paille & tous les corps légers.
Électriſé, ée, adj.
Électriſer, v. a.
Électuaire, ſ. m. Eſpece d'opiat.
Élégamment, adv.
Élégance, ſ. f.
Élégant, ante, adj.
Élégiaque, adj. t. de Poéſie Latine.
Élégie, ſ. f.
Élégir, v. a. t. de Menuiſerie.
Élément, ſ. m.
Élémentaire, adj. de tout genre.
Éléphant, ſ. m. Animal.
L'Académie, Furet. le Dict. des Artt, Danet, Joubert, Boudot & Monet écrivent de la ſorte. Richelet écrit *éléfant*: c'eſt une faute. V. la Pr. let. *E.*
Éléphantin, ine, adj.
Éléphantique, adj.
Élévation, ſ. f.
Éleve, ſ. m.
Élevé, ée, adj.
Élever, v. a. Il eſt auſſi n. paſ.
Élevure, ſ. f.
Elgin, Ville d'Écoſſe.
Élider, v. a. Faire une éliſion.
Éligibilité, adj. de tout genre. t. de Fauconnerie.
Éligibilité, ſ. f. t. de Droit Canonique. Capable d'être élu.
Éligible, adj. m. & f.
Élimer, s'élimer, v. n. paſ. Il n'eſt guere d'uſage qu'aux temps formés du participe *élimé*.
Élinguet, ſ. m. t. de Marine.
Élire, v. a. Il ſe dit principalement des perſonnes.
Éliſion, ſ. f. Suppreſſion d'une ſyllabe : elle ſe marque en François avec une apoſtrophe. Ex. *Entr'autres, entr'eux.*
Élite, ſ. f.
Élixir, ſ. m. Ce que l'on tire d'une liqueur avec l'alambic.
Elle, pronom perſonnel féminin, toujours relatif.
Ellébore, ſ. m.
L'Académie, Furet. Danet, Joubert, le Dictionnaire des Arts, Monet, Binet, Baudoin, Dupuys & autres écrivent de la ſorte, parce que ce mot vient du Grec que les Latins ont imité en écrivant *elleborum*. Il eſt vrai qu'on trouve auſſi *hellеborum*; ce qui a donné lieu à quelques-uns d'écrire *hellébore*, & à Richelet d'écrire *helebore*, ce qui ne vaut abſolument rien. Ce mot doit être écrit ſans *h* avec deux *ll*.
Elliptique, adj.
Elnbogen, Ville de Boheme.
Elne, Ville de France dans le Rouſſillon.
Élocution, ſ. f.
Éloge, ſ. f.
Élogiſte, ſ. m. Qui compoſe des Éloges.

Digitized by Google

Éloigné, ée, adj.
Éloignement, ſ. m.
Éloigner, v. a.
Élonger, v. a. t. de Marine.
Éloquemment, adv.
Éloquence, ſ. f.
Éloquent, ente, adj.
Élu, ſ. m. Prédeſtiné.
Élu, ſ. m. Officier de l'Élection.
Élu, ue, adj.
Elvas, Ville de Portugal.
Éludé, ée, adj.
Éluder, v. a.
Élue, ſ. f. Femme d'un Élu.
Elwangen, Ville de Suabe.
Ely, Ville d'Angleterre.
Élyſées, ou Élyſiens, ſ. m. plur. Campagnes agréables dans les Enfers.
Émail, ſ. m. Au Plur. Émaux.
Émaillé, ée, adj.
Émailler, v. a.
Émailleur, ſ. m.
Émaillure, ſ. f.
Émanation, ſ. f.
Émancipation, ſ. f.
Émancipé, ée, adj.
Émanciper, v. a.
Émané, ée, adj.
Émaner, v. n.
Émargement, ſ. m. t. de Finances.
Émarger, v. a.
Émariner, v. a. t. de Pêcheur.
Émaſculer, v. a. Ôter à un mâle les parties de la génération.
Émation, ſ. m. Fameux brigand.
Embabouiné, ée, adj.
Embabouiner, v. a. Il eſt du ſtyle familier. Amuſer quelqu'un de belles eſpérances.
Embaillonner, v. a.
Emballage, ſ. m.
Emballé, ée, adj.
Emballer, v. a.
Emballeur, ſ. m. Celui qui fait des balles.
Emballeur, euſe, ſ. m. & f. Diſeur d'hiſtoires fauſſes.
Embarbé, adj. m. Qui a de la barbe.
Embarder, v. a. t. de Marine.
Embargo, ſ. m. t. de Marine.

Embarqué, ée, adj.
Embarquement, ſ. m.
Embarquer, v. a.
Embarras, ſ. m.
Embarraſſant, ante, adj.
Embarraſſé, ée, adj.
Embarraſſement, ſ. m.
Embarraſſer, v. a.
Embarrer, v. a. Qui ſe dit d'un cheval qui s'embarraſſe les jambes dans une barre.
Embâſe, ſ. f. t. d'Horlogerie.
Embaſſement, ſ. m. t. d'Architecture.
Embataillonner, v. a.
Embâter, v. a. Mettre un bât.
Embâtonné, adj. Armé d'un bâton. Vieux mot.
Embattage, ſ. m. t. de Maréchal.
Embatter, v. a.
Embattre, v. a. t. de Maréchal : appliquer des bandes de fer ſur les roues.
Embauchage, ſ. m.
Embauché, ée, adj.
Embaucher, v. a.
Embaucheur, euſe, ſ. m. & f. Il eſt du ſtyle familier.
Embaumement, ſ. m.
Embaumer, v. a. Il ne ſe dit que des corps morts.
Embden, Ville de Weſtphalie.
Embéguiner, v. a.
Embelle, ſ. m. t. de Marine.
Embelli, ie, adj.
Embellir, v. a.
Embelliſſement, ſ. m.
Emberloquer, v. a. t. bas & populaire.
s'Emberlucoquer, v. a. t. bas & populaire.
Embeſas, ſ. m. t. du jeu de dés.
Embeſogné, ée, part. du verbe inuſité *Embeſogner*. Il eſt du ſtyle familier, & ſe dit par raillerie.
Embichenage, ſ. m. terme d'Horloger.
Emblavé, ée, adj.
Emblaver, v. a. Semer une terre en bled.
Emblée, ſ. f. Ce mot ne ſe dit qu'adverbialement avec la pré-

Digitized by Google

position *de*, & signifie *du premier effort*.

Emblématique, adj.

Emblême, ſ. m.

Embler, v. a. Enlever avec violence. Vieux mot qui n'eſt plus en uſage.

Emblier, t. de Marine.

Emblure, ſ. f. t. d'Agriculture.

Embobeliner, v. a.

Embodinure, ſ. f. t. de Marine.

Emboire, v. a. t. de Peinture.

Emboiſer, v. a. Il eſt bas.

Emboiſeur, euſe, ſ. m. & f.

Emboîtement, ſ. m.

Emboîter, v. a.

Emboîture, ſ. f.

Emboli, Ville de Turquie en Europe.

Embonpoint, ſ. m. Pleine ſanté qui eſt accompagnée d'un peu trop de graiſſe.

Embordurer, v. a. Mettre une bordure.

Embouché, ée, adj.

Emboucheſent, ſ. m.

Emboucher, v. a. Il a diverſes ſignifications. Il eſt auſſi n. paſ.

Embouchoir, ſ. m.

Embouchure, ſ. f.

Emboucle, ée, adj. t. de Blaſon.

Embouer, v. a. Enduire de boue.

Embouquer, v. t. de Marine.

Embourbé, ée, part. paſ. & adj.

Embourber, v. a.

Embourrer, v. a.

Embourrure, ſ. f. t. de Tapiſſier.

Embourſement, ſ. m.

Embourſer, v. a. Mettre de l'argent en bourſe.

Embouſſure, ſ. f. t. de Marine.

Embouté, ée, adj. t. de Blaſon.

Emboutir, v. a. t. d'Orfevre.

Embraquer, v. a. t. de Marine.

Embraſé, ée, adj.

Embraſement, ſ. m.

Embraſer, v. a. Il eſt auſſi n. paſ.

Embraſſade, ſ. f.

Embraſſé, ée, adj.

Embraſſement, ſ. m.

Embraſſer, v. a.

Embraſſeur, ſ. m. t. de Fondeur.

Embraſſure, ſ. f.

Embraſure, ſ. f. t. de Guerre.

Embrené, ée, adj.

Embrener, v. a. Il eſt bas.

Embrevement, ſ. m. t. de Menuiſier.

Embrever, v. a.

Embrocation, ſ. f. t. de Pharmacie.

Embrocher, v. a.

Embrouillé, ée, adj.

Embrouillement, ſ. m.

Embrouiller, v. a.

Embruiner, v. a.

Embrumé, adj. t. de Marine.

Embrun, ou Ambrun, Ville de France en Dauphiné.

Embruncher, v. a. t. de Charpentier.

Embrunir, v. a. t. de Peinture.

Embryon, ſ. m. Fœtus qui commence à ſe former dans le ventre de la mere.

Embu, ue, adj. t. de Peinture.

Embûche, ſ. f. Il a plus d'uſage au pluriel.

Embûcher, v. n. paſ. t. de Venerie.

Embuſier, v. a.

Embuſcade, ſ. f.

Embuſquer, s'embuſquer, v. n. p.

Émender, v. a. t. de Palais.

Émeraude, ſ. f.

Emeri, ſ. m. Pierre à polir.

Émérillon, ſ. m. Le plus petit des oiſeaux de proie.

Émérillonné, ée, part. du verbe *émérillonner*, qui n'eſt plus en uſage.

Émerſion, ſ. f. t. d'Aſtronomie.

Émerveiller, v. a. Il eſt auſſi n. paſ. & n'eſt d'uſage que dans le ſtyle familier.

Émétique, adj. *Acad. Fur. Dict. des Arts, Rich. Joub.*

Quand ce mot eſt employé comme ſubſtantif, on le fait maſculin. Danet a tort d'écrire *hémétique* avec une *h*.

Émeute, ſ. f.

Émeutir, v. n. Il n'eſt plus d'uſage que dans la Fauconnerie.

Émié, ée, adj.

Digitized by Google

Émier, v. a. Réduire en petits morceaux.
Émietter, v. a. Mettre en miettes.
Émincer, v. a. Rendre mince.
Éminemment, adv.
Éminence, ſ. f.
Éminent, ente, adj.
Éminentiſſime, adj. Titre d'honneur.
Émir, ſ. m. Nom de dignité chez les Turcs.
Émiſſaire, ſ. m. Il ſe prend ordinairement en mauvaiſe part.
Émiſſion, ſ. f. t. dogmatique.
Emmaigrir, v. a. Rendre maigre.
Emmailloter, v. a.
L'Académie, Danet & Joubert écrivent ainſi; mais il y en a qui prétendent comme Furetiere qu'il ne faut qu'un *t*, parce que les compoſés des mots terminés en *ot*, ne doublent point le *t*; tels que *dévot*, qui fait *dévote*, non pas *dévotte*, *capot capote*, &c. Richelet qui ne conſulte que la prononciation, ſans ſe ſoucier des regles, écrit *emmailloter*, il fait même un renvoi tant pour ce mot que pour les ſuivants; mais ſon Orthographe ne doit pas être ſuivie.
Emmanché, adj. t. de Blaſon.
Emmancher, v. a.
Emmanches, ſ. pl. t. de Blaſon.
Emmancheur, ſ. m.
Emmanequiner, v. a. t. de Jardinier.
Emmantelé, ée, adj.
Emmanuel, ſ. m. Nom que le Prophete Iſaïe donne au Meſſie. On fait ſonner la premiere *m* comme en Latin.
Emmariné, adj. ſe dit d'un homme endurci à la mer.
Emmariner un Vaiſſeau, t. de Marine.
s'Emmarquiſer, v. n. paſ. Prendre le nom de Marquis.
Emménagement, ſ. m.
Emménager, s'emménager, v. n. paſ.
Emmené, ée, adj.
Emmener, v. a.
Emmenotter, v. a.
Emmentelé, ée, adj. t. de Fauconnerie.
Emmerick, Ville de Weſtphalie.
Emmeſſé, ée, adj. Qui a oui la Meſſe. Il eſt bas.
Emmeublement, ſ. m. Il vaut mieux dire *Ameublement*.
Emmeubler, v. a. Vendre ou louer des meubles.
Emmiellé, ée, adj.
Emmieller, v. a.
Emmiellure, ſ. f.
Emmitoufler, v. a. Se cacher dans ſes habits.
Emmitrer un Évêque, v. a.
Emmonceler, v. a.
Emmortaiſer, v. a. t. de Charpenterie.
Emmotté, ou plutôt, Enmotté, ée, adj. t. de Jardinier.
Emmuſeler, v. a.
Émoëller, v. a. Ôter la moëlle.
Émoi, ſ. m. Inquietude. Il eſt vieux.
Émollient, ente, adj. t. de Médecine.
Émolument, ſ. m.
Émonde, ſ. f. Fiente d'oiſeau de proie.
Émondé, ée, part. paſ. & adj.
Émonder, v. a.
Émondes, ſ. f. pl. Branches qu'on retranche des arbres.
Émorceler, v. a. Réduire en divers morceaux. On doute de l'uſage de ce mot.
Émotion, ſ. f.
Émotter, v. a. Ôter les mottes des champs.
Émoucher, v. a.
Émouchet, ſ. m. Quelques-uns diſent *Moucher*.
Émouchette, ſ. f. Sorte de réſeau qu'on met ſur les chevaux pour les garantir des mouches.
Émoucheur, ſ. m. Qui chaſſe les mouches.
Émouchoir, ſ. m.
Émoudre, v. a. qui ſe conjugue comme *Moudre*.

Émouleur,

Digitized by Google

Émouleur, ſ. m.
Émoulu, ue, adj.
Émouſſé, ée, part. paſ. & adj.
Émouſſer, v. a.
Émouvoir, v. a.
J'émeus, tu émeus, il émeut : nous émouvons, vous émouvez, ils émeuvent. J'émouvois, &c. J'émus, &c. J'émouvrai, &c. Que j'émeuve, &c. J'émouvrois, &c. Que j'émuſſe, &c. Émouvant.
Empaillé, ée, adj.
Empailler, v. a
Empailleur, euſe, ſ. m. & f.
Empalement, ſ. m.
Empalé, ée, part. paſ. & adj.
Empaler, v. a.
Empan, ſ. m. Meſure de longueur.
Empanacher. V. *Empennacher.*
Empané, ée, adj. Aigu.
Empanner, v. a. Mettre un Vaiſſeau en panne.
Empanõn, ſ. m. t. de Charpenterie.
Empaqueté, ée, part. paſ. & adj.
Empaqueter, v. a.
Emparer, s'emparer, v. n. paſ.
Empaſteler, v. a. t. de Teinture.
Empâté, ée, part. paſ. & adj.
Empatement, ſ. m. t. d'Architecture.
Empâter, v. a.
Empâture, ſ. f. t. de Marine.
Empaumé, ée, part. paſ. & adj.
Empaumer, v. a.
Empaumure, ſ. f. t. de Vénerie.
Empeau, ſ. m. Ente en écorce.
Empêché, ée, part. paſ. & adj.
Empêchement, ſ. m.
Empêcher, v. a.
Empeigne, ſ. f. t. de Cordonnier.
Empeloté, adj. m. t. de Fauconn.
Empennacher, v. a. Quelques-uns écrivent *empanacher*, & tous le prononcent ainſi ; il n'eſt guere d'uſage qu'en raillerie.
Empennelle, ſ. f. t. de Marine.
Empenneller, v. a. t. de Marine.
Empenner, v. a. Les deux *m* ſe prononcent.
Empereur, ſ. m.
Empeſage, ſ. m.
Empeſé, ée, part. paſ. & adj.
Empeſer, v. a.
Empeſeur, euſe, ſ. m. & f.
Empeſté, ée, adj.
Empeſter, v. a. Prononcez l'*ſ*.
Empêtré, ée, adj.
Empêtrer, v. a.
Emphaſe, ſ. f. t. de Rhétorique.
Emphaſé, ée, adj. Enflé.
Emphatique, adj. de tout genre.
Emphatiquement, adv.
Emphitéoſe, ſ. f. t. de Palais.
Emphyteote, ou Emphyteutaire, ſ. m. t. de Juriſprudence.
Emphytéotique, adj. de tout genre.
Empiégé, ée, adj. Qui eſt pris dans un piege. L'uſage de ce mot n'eſt pas commun.
Empiété, ée, adj. t. de Vénerie.
Empiéter, v. a.
Empirer, v. a. Il eſt auſſi n. paſ. Cauſer une grande réplétion.
Empilé, ée, part. paſ. & adj.
Empilement, ſ. m.
Empiler, v. a.
Empirance, ſ. f. t. de Monnoyeur.
Empire, ſ. m.
Empiré, ée, adj.
Empirée, adj. m.
Empirême, ſ. m. Odeur que prennent les choſes qu'on fait diſtiller.
Empirer, v. a. Rendre pire.
Empirique, adj. *Médecin empirique.* Ce mot eſt Grec, & ſignifie Savant par expérience. Il ne faut pas écrire *empyrique*, comme font quelques Auteurs.
Empiriſme, ſ. m. Médecine pratique fondée ſur l'expérience.
Emplacement, ſ. m.
Emplacer, v. a. t. de Gabelle.
Emplaſtration, ſ. f. t. de Jardinier.
Emplâtre, ſ. f.
Emplâtrier, ſ. m. t. d'Apothicaire.
Emplette, ſ. f.
Empli, ie, adj.
Emplir, v. a.
Emploi, ſ. m.
Employer, v. a.

Digitized by Google

J'emploie, tu emploies, il emploie : nous employons, vous employez, ils employent. J'employois, &c. nous employions, vous employiez, ils employoient. J'ai employé, &c. J'employai, &c. J'emploierai, tu emploieras, &c. Emploie, employez. Que j'emploie, &c. Que nous employions, &c. Employant.

Emplumé, ée, adj.

Emplumer, v. a.

Empoché, ée, part. paſ. & adj.

Empocher, v. a. Il n'eſt que du ſtyle familier.

Empoigner, v. a.

Empointer une étoffe, t. de Tailleur.

Empois, ſ. m.

Empoiſonné, ée, part. paſ. & adj.

Empoiſonnement, ſ. m.

Empoiſonner, v. a.

Empoiſonneur, euſe, ſ. m. & f.

Empoiſſer, v. a. Enduire de poix.

Empoiſſonnement, ſ. m.

Empoiſſonner, v. a.

Empoli, Ville de Toſcane.

Emporté, ée, adj. Il eſt auſſi quelquefois ſubſtantif.

Emportement, ſ. m.

Emporte-piece, ſ. m. t. de Cordonnier.

Emporter, v. a.

Empoulette, ſ. f. t. de Marine.

Empoupper, v. a. Vieux terme de Marine.

Empourprer, v. a. Colorer de rouge, t. poétique.

Empreindre, v. a.

Empreinte, ſ. f.

Empreſſé, ée, adj.

Empreſſement, ſ. m.

Empreſſer, s'empreſſer, v. n. p.

Empriſonné, ée, part. paſ. & adj.

Empriſonnement, ſ. m.

Empriſonner, v. a.

Emprunt, ſ. m.

Emprunté, ée, part. paſ. & adj.

Emprunter, v. a.

Emprunteur, euſe, ſ. m. & f.

Empuanti, ie, adj.

Empuantir, v. a.

Empuantiſſement, ſ. m. Il n'eſt guere en uſage.

Empyrique. V. *Empirique.*

Ému, émué, adj.

Émulateur, ſ. m.

Émulation, ſ. f.

Émulatrice, ſ. f.

Émule, ſ. m.

Émulgent, ente, adj. t. de Médecine.

Émulſion, ſ. f. t. de Médecine.

Émunctoire, ſ. f. Glande.

En, prépoſition de lieu.

Enarrhement, ſ. m. Action de donner des arrhes.

Enarrher, v. a. Donner des arrhes.

En avant, adv.

En çà, adv. Cette expreſſion n'eſt ni du grand ſtyle, ni du bel uſage.

Encabanement, ſ. m. t. de Marine.

Encadré, ée, adj.

Encadrer, v. a.

Encager, v. a.

Encaiſſé, ée, part. paſ. & adj.

Encaiſſement, ſ. m.

Encaiſſer, v. a.

Encan, ſ. m.

Encanaillé, ée, adj.

Encanailler, s'encanailler, v. n. p.

Encappé, adj. m. t. de Marine.

Encapuchonner, v. n. paſ. Il eſt du ſtyle familier.

Encaquer, v. a.

Encaſtelé, ée, adj.

Encaſteler, s'encaſteler, v. n. paſ. Il ſe dit proprement d'un cheval qui a le talon trop ſerré.

Encaſtelure, ſ. f. ou Encaſtelement, ſ. m.

Encaſtillage, ſ. m. t. de Marine.

Encaſtillement, ſ. m. Mot d'Artiſan.

Encaſtiller, v. a. *Enchâſſer.*

Encaſtrement, ſ. m.

Encaſtrer, v. a. t. de Charpenterie.

Encavé, ée, part. paſ. & adj.

Encavement, ſ. m.

Encaver, v. a. Ne ſe dit que du vin ou autres boiſſons.

Digitized by Google

Encaveur, ſ. m.
Enceindre, v. a.
Enceint, einte, part.
Enceinte, ſ. f. Circuit.
Enceinte, adj. Groſſeſſe d'enfant.
Encelade, ſ. m. Le plus puiſſant des Geants qui voulurent eſcalader le Ciel.
Encens, ſ. m.
Encenſement, ſ. m.
Encenſer, v. a.
Encenſeur, ſ. m.
Encenſoir, ſ. m.
Encéphale, adj. m. & f. t. de Médecine. Ver qui eſt dans la tête.
Encéphalite, ſ. f. Pierre imitant le cerveau humain.
Enchainé, ée, adj.
Enchainement, ſ. m. Il n'eſt guere uſité qu'au figuré.
Enchainer, v. a.
Enchainure, ſ. f. Il ne ſe dit que des ouvrages de l'art.
Enchanté, ée, adj.
Enchanteler, v. a. Mettre ſur des chantiers.
Enchantement, ſ. m.
Enchanter, v. a.
Enchanterie, ſ. f. Effet provenant d'une ſcience magique.
Enchanteur, tereſſe, ſ. m. & f.
Enchaperonner, v. a. Il n'eſt plus en uſage qu'en parlant des cérémonies funebres.
Encharger, v. n. Il eſt tout-à-fait bas. V. *Charger*.
Enchâſſer, v. a. La ſeconde ſyllabe de ce mot eſt longue. C'eſt pourquoi on y met un accent circonflexe.
Enchâſſure, ſ. f.
Enchauſſé, adj. t. de Blaſon.
Enchere, ſ. f.
Enchéri, ie, adj.
Encherir, v. a.
Enchériſſement, ſ. m.
Enchériſſeur, ſ. m.
Enchevauchure, ſ. f. t. d'Artiſan.
Enchevêtrer, v. a.
Enchevêtrure, ſ. f. t. de Charpenterie.
Enchevillé, ée, adj. t. de Chirurgie.
Enchifrené, ée, adj.
Enchifrenement, ſ. m.
Enchifrener, v. a.
Enchuſe, Ville conſidérable de la Hollande.
Encirer, v. a. Mettre en cire.
Enclave, ſ. f. Choſe enfermée dans une autre.
Enclavé, ée, adj.
Enclavement, ſ. m.
Enclaver, v. a. Il ne ſe dit guere que d'une piece de terre.
Enclin, ine, adj. Ce mot ne ſe dit qu'en parlant des choſes morales, & plutôt du mal que du bien.
Encliner, v. n. Pencher d'un certain côté.
Encloître, v. a.
Enclorre, v. a. Il ſe conjugue comme *clorre*.
Enclos, ſ. m. Eſpace de terre enfermé.
Enclos, oſe, adj.
Enclotir, v. a. t. de Chaſſe.
Encloture, ſ. f. t. de Brodeur.
Encloue, ée, adj.
Enclouer, v. a.
Enclouure, ſ. f.
Enclume, ſ. f.
Enclumeau, ſ. m. Petite enclume.
Encochement, ſ. m.
Encocher, v. a. Mettre dans une coche.
Encochure, ſ. f. t. de Marine.
Encoffré, ée, part. paſ. & adj.
Encoffrer, v. a.
Encoignure, ſ. f.
Encoller, v. a. t. de Doreur.
Encolure, ſ. f.
Encombre, ſ. m. Empêchement. Il eſt vieux.
Encombrement, ſ. m. t. de Marine.
Encombrer, v. a. Embarraſſer une rue, un paſſage, &c. de gravois, de pierres, &c.
Encomiaſte, ſ. m. Panégyriſte.
Encontre, ſ. f. Aventure. Vieux mot qui n'eſt plus en uſage.
à l'Encontre, prépoſition qui ſignifie *contre*.
Encoquer, v. a. t. de Marine.
Encorbellement, ſ. m. t. d'Architect.

Digitized by Google

Encore, adv. de temps.

On ne doit écrire *encor* qu'en Poésie, quand la rime ou la mesure le requiert, autrement non.

Encore que, conjonction.

Encornail, ſ. m. t. de Marine.

Encornailler, v. a. t. burleſque & bas.

Encorné, adj. de tout genre. Il ne ſe dit que dans le ſtyle familier.

Encorner, v. a. Revêtir de cornes.

Encorneter, v. a. Mettre dans un cornet de papier.

Encouragé, ée, adj.

Encouragement, ſ. m.

Encourager, v. a.

Encourement, ſ. m. t. de Coutume.

Encourir, v. a. Il ſe conjugue comme *courir*.

Encourtiner, v. a. Fermer de courtines.

Encraſſer, v. a. Il eſt auſſi n. paſ.

Encre, ſ. f.

On trouve *ancre* avec un *a* dans Richelet & Joubert: les imitera qui voudra, pour moi je ne puis m'y réſoudre, parce que Ménage dit que ce mot vient de l'Italien *inchioſtro*, qui a été fait du Latin *encauſtrum*. Mais je ne ſais dans quel Dictionnaire il a trouvé ce mot, qu'Eſtienne & Budée dérivent du Grec, dont les Latins ont fait *encauſtum*, les Polonois *incauſt*, les Flamands *inkt*, & les Anglois *inke*. Dans du Cange on trouve *incauſtum pro encauſtum*, *Italis inchioſtro Gallis* encre. Or il eſt certain que les mots François dérivés des Latins qui commencent par *en* ou *in*, veulent un *e*.

Encrêper, s'encrêper, v. n. paſ. Prendre un crêpe.

Encrier, ſ. m.

Encroué, adj. t. des Eaux & Forêts.

Encroûté, ée, adj.

Encroûter, v. a.

Encuiraſſer, s'encuiraſſer, v. n. paſ.

Enculaſſer, v. a. t. d'Arquebuſier.

Encuvement, ſ. m. t. de Tanneur.

Encuver, v. a.

Encyclopédie, ſ. f. Science univerſelle.

Dans Danet on trouve *encyclopédie*, c'eſt une faute d'impreſſion: dans Richelet *encicloپédie*, ſans *y*, c'eſt auſſi une faute, parce que ce mot tire ſon étymologie du Grec. V. le Dictionnaire des Arts.

Endante, ou Endente, t. de Charpentier.

Endécaſyllable, ſ. m. Vers compoſé d'onze ſyllabes.

En dedans, adv. V. *Dedans*.

En dehors, adv. V. *Dehors*.

Endenché, adj. t. de Blaſon.

Endenter, v. a. Mettre des dents à une roue de moulin.

En dépit, ſorte de prépoſition.

Endetté, ée, adj.

Endetter, v. a. Il eſt auſſi n. paſ.

Endêvé, ée, adj. Il eſt auſſi ſ. Il eſt bas.

Endêver, v. n. Il eſt bas.

Endiablé, ée, adj. Il eſt auſſi ſ.

Endimancher, s'endimancher, v. n. paſ. t. de raillerie. Il eſt du ſtyle familier.

Endive, ſ. f. Plante potagere.

Endoctriner, v. a. Il ne ſe dit qu'en plaiſantant.

Endommagé, ée, adj.

Endommagement, ſ. m.

Endommager, v. a. Il ne ſe dit que des choſes.

Endormeur, ſ. m. Il n'eſt d'uſage qu'au figuré.

Endormi, ie, adj.

Endormie, ſ. f. Plante.

Endormir, v. a. Il ſe conjugue comme *dormir*.

Endormiſſement, ſ. m.

Endoſſe, ſ. f. La pénultieme ſyllabe eſt longue. Il eſt du ſtyle familier.

Endoſſé, ée, adj.

Endoſſement, ſ. m. Il ſe dit ſurtout en parlant des Lettres de Change.

Digitized by Google

Endoſſer, v. a.
Endoſſeur, ſ. m. t. de Banquier.
Endroit, ſ. m.
Enduire, v. a.
Enduiſſon, ſ. f. L'action d'enduire.
Enduit, ſ. m.
Endurant, ante, adj. Il s'emploie ordinairement avec la négative.
Endurci, ie, part. paſſ. & adj.
Endurcir, v. a.
Endurciſſement, ſ. m. Il n'eſt d'uſage qu'au figuré.
Endurer, v. a.
Énée, ſ. m. Prince Troyen, fils d'Anchiſe & de Vénus.
Énéide, ſ. f. Poëme héroïque de Virgile.
Énergie, ſ. f.
Énergique, adj. de tout genre.
Énergiquement, adv.
Énergumène, ſ. de tout genre, t. dogmatique. Poſſédé du diable.
Énervation, ſ. f. Ancien terme d'Anatomie.
Énervé, ée, part. paſſ. & adj.
Énerver, v. a.
Enfaiteau, ou Faîtiere, ſ. m. t. de Couvreur.
Enfaîtement, ſ. m.
Enfaiter, v. a.
Enfance, ſ. f.
Enfant, ſ. m.
Enfanté, ée, adj.
Enfantement, ſ. m.
Enfanter, v. a.
Enfantillage, ſ. m.
Enfantin, ine, adj.
Enfantiſe, ſ. f. Ce mot n'eſt pas d'un bel uſage.
Enfariné, ée, adj.
Enfariner, v. a.
Enfer, ſ. m.
Enfermé, ée, part. paſſ. & adj.
Enfermer, v. a.
Enferrer, v. a.
Enfers, ſ. m. pl. Lieux ſouterrains où alloient les Ombres.
Enficeller, v. a. Serrer avec une ficelle.
Enfilade, ſ. f. Il ſe dit proprement d'une longue ſuite de chambres ſur une même ligne; & en termes de Guerre, des tranchées dans leſquelles on peut tirer en droite ligne.
Enfilé, ée, adj.
Enfiler, v. a.
Enfin, adv.
Enflammé, ée, adj.
Enflammer, v. a. Il eſt auſſi n. paſſ. Richelet écrit *enflâmer*, & cette Orthographe a été ſuivie par pluſieurs perſonnes, qui ſans doute n'ont pas fait attention à l'étymologie de ce mot, qui nous vient du Latin *inflammare*, & que d'ailleurs un circonflexe ne peut pas tenir lieu d'une *m* retranchée, cela n'appartenant qu'au titre ſeul, comme on le peut voir dans l'*A*, *B*, *C*, où les partiſans de cette Orthographe trouveront *â*, *ê*, *î*, *ô*, *û*, pour *am*, *em*, *im*, *om*, *um*, ou pour *an*, *en*, *in*, *on*, *un*. Ce ſont les premiers principes auſquels je les prie d'avoir recours.
Enflé, ée, adj.
Enfléchures, ſ. f. pl. t. de Marine.
Enflement, ſ. m.
Enfler, v. a.
Enflure, ſ. f.
Enfonçage, ſ. f. t. de Marine.
Enfoncement, ſ. m.
Enfoncer, v. a.
Enfonceur, ſ. m.
Enfonçure, ſ. f. Collectif.
Enfondrer. V. *Effondrer*.
Enforcir, v. a. Il eſt auſſi n. paſſ.
Enformer, v. a. Mettre dans la forme.
Enfoui, ie, part. paſſ. & adj.
Enfouir, v. a. V. Préf. let. *u*.
Enfouiſſement, ſ. m.
Enfourchement, ſ. m. t. d'Architecture.
Enfourcher, v. Monter à cheval.
Enfourchure, ſ. f. t. de Chaſſe.
Enfourné, ée, adj.
Enfourner, v. a.
Enfourneur, ſ. m.
Enfreindre, v. a. Il n'eſt d'uſage

Digitized by Google

qu'en parlant de traité. Il se conjugue comme *astreindre*.

L'Académie écrit *enfraindre* ; mais je pense que venant d'*infringere*, il doit être écrit avec un *e*, comme *astreindre* & *restreindre*, qui viennent d'*astringere*, *restringere*.

Enfroqué, ée, adj.

Enfroquer, v. a. Faire un Moine. Il ne se dit qu'en plaisanterie, & par mépris.

Enfuir, s'enfuir, v. n. pas. Il se conjugue comme *fuir*.

Enfumé, ée, adj.

Enfumer, v. a.

Enfustailler, v. a.

Engagé, s. m.

Engagé, ée, adj.

Engageant, ante, adj.

Engageante, s. f. Sorte de manches de toile, dont se servent les femmes.

Engagement, s. m.

Engager, v. a.

Engagiste, s. m.

Engainer, v. a.

Engallage, s. m. Action de teindre, ou préparer avec la noix de galle.

Engaller, v. a. t. de Teinture.

Engarant, t. de Marine.

Engarder, v. n. Ce mot est vieux, il faut dire *garder*.

Engastriloque, s. m. Qui parle de l'estomac.

Engastrimandre, s. m. Celui qui parle du ventre.

Engeance, s. f.

L'Académie, Furetiere, Joubert, & plusieurs autres écrivent de la sorte. Danet & Richelet écrivent *engence* sans *a* : mais comme ce mot, selon le Dict. des Arts, nous vient du Gaulois *enger*, qui signifie *affier*, *peupler*, il faut conclure qu'on doit écrire *engeance* comme on écrit *vengeance*, composé du mot *venger*, *changeant* de *changer*, &c.

Engeigner, ou **Enginer**, v. a. Tromper.

Engelure, s. f.

Engen, Ville de Suabe.

Engendré, ée, part. pas. & adj.

Engendrer, v. a.

Enger, v. a. Embarrasser, charger. Il est bas & populaire.

Engerber, v. a. Mettre en gerbe.

Engin, s. m.

Englanté, adj. t. de Blason.

Englober, v. a.

Englouti, ie, part. pas. & adj.

Engloutir, v. a.

Englué, ée, adj.

Engluer, v. a.

Engoncer, v. a. t. de Tailleur.

Engorgé, ée, adj.

Engorgement, s. m.

s'Engorger, v. a. Il est aussi n. p.

Engoué, ée, adj.

Engouement, s. m.

Engouer, v. a.

Engouffrer, s'engouffrer, v. n. pas.

Engouler, v. a. Il est bas.

Engourdi, ie, adj.

Engourdir, v. a. Il est aussi n. p.

Engourdissement, s. m.

Engrais, s. m.

Engraissé, ée, adj.

Engraissement, s. m.

Engraisser, v. a. Il est aussi n. p.

Engranger, v. a.

Engraver, v. a. Il est aussi n. pas.

Englêlé, ée, adj. t. de Blason.

Engrêlure, s. f.

Engrené, ée, adj.

Engrener, v. a.

Engrossée, adj. f.

Engrosser, v. a. Il est du style familier

Engrosseur, s. m.

Engrossir, v. a. & n.

s'Engrumeler, v. n.

Enguenilller, v. a.

Enguiché, ée, adj. t. de Blason.

Enguichure, s. f. t. de Chasse.

Enhardir, v. a. L'*h* de ce mot, & des suivants, est aspirée.

Enharmonique, adj. m. & f. t. de Musique.

Enharnaché, ée, adj.

Enharnachement, s. m.

Enharnacher, v. a.

Digitized by Google

En haut, sorte d'adverbe.
Enhazé, ée, adj. Embarrassé d'affaires. Il est bas.
Enhendé, ée, adj. t. de Blason.
Enjabler, v. a. t. de Tonnelier.
Enjalouser, v. a.
Enjambée, s. f.
Enjambement, s. m. t. de Poésie Françoise.
Enjamber, v. n.
Enjaveler, v. a. J'enjavelle. J'enjavelai. J'enjavellerai.
Enjauler, ou Enjaler, v. a. t. de Marine.
Enjeu, s. m.
Énigmatique, adj. de tout genre.
Énigmatiquement, adv.
Énigme, s. f.
Enjoindre, v. a.
Enjoint, ointe, adj.
Enjolivement, s. m.
Enjoliver, v. a. Il ne se dit point des personnes.
Enjoliveur, s. m.
Enjolivure, s. f.
Enjoller, v. a. Il est du style familier.
Enjolleur, euse, s. m. & f.
Enjoué, ée, adj.
Enjouement, s. m.
Enjouer, v. a. Réjouir. Il ne se dit guere qu'au participe passif.
Enivré, ée, adj.
Enivrement, s. m.
Enivrer, v. a. Il est aussi n. pas.
Enlacé, ée, part. pas. & adj.
Enlacement, s. m.
Enlacer, v. a.
Enlaçure, s. f. t. de Charpentier.
Enlaidi, ie, adj.
Enlaidir, v. a. & n.
Enlaidissement, s. m.
Enlarmer, v. a. t. d'Artisan.
Enlevé, ée, part. pas. & adj.
Enlévement, s. m.
Enlever, v. a.
Enlevure, s. f.
Enlier, v. a. t. de Maçonnerie.
Enligné, ée, adj.
Enligner, v. a. t. d'Architecture.
Enluminé, ée, adj.
Enluminer, v. a.
Enlumineur, euse, s. m. & f.
Enluminure, s. f.
Ennéadecatéride, s. f. C'est l'espace de dix-neuf ans.
Ennemi, ie, s. m. & f. & adj.
Ennobli, ie, adj.
Ennoblir, ou Anoblir, v. a.

Joubert écrit *annoblir*, ce n'est pas l'usage : Calepin & Richelet n'écrivent qu'*anoblir* : l'Académie, Furetiere, Danet, Dupuys, Baudoin, Monet & Binet écrivent *ennoblir* ; & Danet dans une note faite exprès, soutient qu'on doit écrire de cette derniere façon. C'est ce qu'il faut examiner. On trouve *annuller* dans presque tous les Dictionnaires, quoique ce mot soit un composé de *nul* ou de *nullité*. Suivant cette regle, on devroit écrire *annoblir*, puisqu'il est composé de *noble* ou de *noblesse* ; mais l'usage ne le permet pas. C'est donc *ennoblir* qu'on doit écrire, puisqu'il est usité depuis plus de deux siecles, comme plus conforme à la regle générale des composés. La voici.

De *Bouche*, on a fait	*emboucher* ;
de *Chaine*,	*enchaîner* ;
de *Dette*,	*endetter* ;
de *Flamme*,	*enflammer* ;
de *Gage*,	*engager* ;
de *Hardi*,	*enhardir* ;
de *Jambe*,	*enjamber* ;
d'*Ivresse*,	*enivrer* ;
de *Lever*,	*enlever* ;
de *Mener*,	*emmener* ;
d'*Orgueil*,	*enorgueillir* ;
de *Paquet*,	*empaqueter* ;
de *Quête*,	*enquêter* ;
de *Racine*,	*enraciner* ;
de *Sang*,	*ensanglanter* ;
de *Terre*,	*enterrer* ;
de *Venin*,	*envenimer* ; *&c.*

Par conséquent de *Noble*, on doit faire *ennoblir*. Au reste je ne blâme point absolument ceux qui écriront *anoblir*, parce qu'il y a des autorités. Ainsi

Digitized by Google

chacun eſt libre de choiſir ; mais *emmoblir* vaut mieux.

Ennui, ſ. m.

Ennuiter, v. n. Il vieillit. V. *Annuiter.*

Ennuſure, ou Annuſure, ſ. f. t. d'Architecture.

Ennuyant, ante, adj.

Ennuyer, v. a. Il eſt auſſi n. paſ.

Ennuyeuſement, adv.

Ennuyeux, euſe, adj. Il ſe prend quelquefois ſubſtantivement.

Énoiſeler, v. a. t. de Fauconnerie.

Énoncé, ée, part. paſ. & adj.

Énoncer, v. a.

Énonciatif, ive, adj.

Énonciation, ſ. f.

Enorgueillir, v. a. Il eſt auſſi n. p.

Énorme, adj. m. & f.

Énormement, adv.

Énormité, ſ. f.

Enoſſé, adj. Se dit de ceux qui ont des os dans la gorge.

Enquerant, ante, adj. Il eſt du ſtyle familier.

Enquérir, v. n. Il ſe conjugue comme *acquerir.*

Enquerre, v. a. Vieux mot qui ſignifie *enquerir*, & qui n'eſt en uſage que dans le Blaſon.

Enquête, ſ. f.

Enquêter, s'enquêter, v. n. paſ.

Enquêteur, ſ. m.

Enquinauder, v. a. Séduire, tromper. Ce mot a été inventé par M. de la Fontaine.

Enquis, iſe, adj. t. de Palais.

Enraciné, ée, adj.

Enraciner, s'enraciner, v. n. paſ. Son plus grand uſage eſt au figuré.

Enragé, ée, adj.

Enrageant, ante, adj. Il eſt du ſtyle familier.

Enragément, adv.

Enrager, v. n.

Enragerie, ſ. f. Tout ce que la colere peut inſpirer.

Enrayer, v. a. t. d'Art.

Enrayure, ſ. f. t. de Charpenterie.

Enrégimenter, v. a.

Enrégiſtré, ée, part. paſ. & adj.

Enrégiſtrement, ſ. m.

Enregiſtrer, v. a.

Enrhumé, ée, adj.

Enrhumer, v. a. Il eſt auſſi n. p.

Enrhumure, ſ. f.

Enrichemont, petite Ville de France dans le Berry.

Enrichi, ie, adj.

Enrichir, v. a. Rendre riche.

s'Enrichir, v. n. paſ. Devenir plus riche.

Enrichiſſement, ſ. m.

Enrôlement, ſ. m. V. *Concrôle.*

Enrôler, v. a. Il ſe dit particuliérement des gens de guerre.

Enroué, ée, adj.

Enrouement, ſ. m.

Enrouer, v. a. Il eſt auſſi n. paſ.

Enrouiller, v. a. Il eſt auſſi n. paſ.

Enroulement, ſ. m. t. d'Architecture.

Enrouler, v. a.

Euroue, ſ. f. t. d'Agriculture.

Ens, Ville d'Autriche.

Enſabler, v. a. Il ne ſe dit que ſur les rivieres. Il eſt auſſi n. paſ.

Enſaché, ée, part. paſ. & adj.

Enſacher, v. a.

Enſafraner, v. a. Teindre en ſafran. Ce mot eſt peu uſité.

Enſaiſinement, ſ. m.

Enſaiſiner, v. a. Il n'eſt d'uſage qu'en cette phraſe : *Enſaiſiner un Contrat.*

Enſanglanté, ée, adj.

Enſanglanter, v. a.

Enſeigne, ſ. f.

Quand on parle d'un Officier d'armée, ce mot eſt maſculin.

Enſeigné, ée, part. paſ. & adj.

Enſeignement, ſ. m.

Enſeigner, v. a.

Enſel, t. de Chirurgie.

Enſellé, ée, adj. t. de Manege.

Enſemble, adv. Il eſt auſſi quelquefois, ſ. m.

Enſemencé, ée, part. paſ. & adj.

Enſemencement, ſ. m.

Enſemencer, v. a.

Enſépulturé, adj.

Enſerrer,

Digitized by Google

Enſerrer, v. a. Il eſt vieux.
Enſeveli, ie, part. paſſ. & adj.
Enſevelir, v. a.
Enſeveliſſement, ſ. m.
Enſeuillement, ſ. m. t. d'Architecture.
Enſimer, v. a. Humecter avec les mains, d'huile ou de graiſſe, une piece d'étoffe, pour la pouvoir tondre de plus près.
Enſisheim, Ville de France dans la Haute Alſace.
Enſoreelé, ée, part. paſſ. & adj.
Enſoreeler, v. a.
Enſorceleur, ſ. m.
Enſoreellement, ſ. m.
Enſouffrer, v. a.
Enſouple, ſ. f. ou plus communément, *Enſuble*. C'eſt une partie du métier du Tiſſerand.
Enſoyer, v. a. t. de Cordonnier.
Enſuite, prépoſition qui eſt toujours ſuivie de la particule *de*. Il ſe prend auſſi adverbialement.
Enſuivant, t. de Pratique. Il n'eſt guere d'uſage qu'en quelques phraſes, qui marquent poſtériorité de temps.
s'Enſuivre, v. n. paſſ. Il ne ſe dit que dans le moral, & qu'à la troiſieme perſonne tant du ſingulier que du pluriel.
Entablement, ſ. m. t. d'Architecture.
Entabler, v. n. t. de Manege.
Entaché, ée, adj.
Entacher, v. a. Il n'eſt guere en uſage qu'au participe.
Entaille, ſ. f.
Entaillé, ée, part. paſſ. & adj.
Entailler, v. a.
Entaillure, ſ. f.
Entalinguer, v. a. t. de Marine.
Entame, ſ. f.
Entamé, ée, part. paſſ. & adj.
Entamer, v. a.
Entamure, ſ. f.
En tant que, conjonction.
Entaſſé, ée, part. paſſ. & adj.
Entaſſement, ſ. m.
Entaſſer, v. a.
Ente, ſ. f.
Entement, ſ. m. Action par laquelle on ente les arbres.
Entenal, ſ. m. t. d'Agriculture.
Entendement, ſ. m.
Entendeur, ſ. m. Il n'eſt d'uſage qu'en ces façons de parler proverbiales : *à bon entendeur ſalut ; à bon entendeur peu de paroles.*
Entendre, v. a.
Entente, ſ. f.
Enter, v. a.
Joubert écrit *ante* ; *anter un arbre* : c'eſt abſolument une faute, parce que ces mots viennent du Latin *inſerere*.
Entérinement, ſ. m. t. de Pratique.
Entériner, v. a. t. de Pratique.
Il y en a qui doublent la lettre *r* dans ces mots : ils pechent contre l'uſage & l'étymologie : parce que, ſelon le Dict. des Arts, *entérinement* & *entériner* viennent du vieux mot *entérineté* pour *intégrité*, comme ſi l'on eût dit *entiéreté*.
Enterré, ée, part. paſſ. & adj.
Enterrement, ſ. m.
Enterrer, v. a.
Entêté, ée, adj.
Entêtement, ſ. m.
Entêter, v. a.
Enthouſiaſme, ſ. m. *Acad. Joub. Dict. des Arts.*
On trouve *enthouſiaſme* ſans *h* dans quelques Dictionnaires ; mais on doit écrire *enthouſiaſme*, comme l'Académie.
Enthouſiaſmer, v. a. Il eſt auſſi n. paſſ.
Enthymême, ſ. m. t. de Logique.
Entiché, ée, adj. Qui commence à ſe corrompre. Il ſe dit des fruits au propre ; mais il eſt plus uſité au figuré.
Enticher, v. a. Son plus grand uſage eſt au participe paſſif.
Entier, ere, adj.
Entiérement, adv.
Entité, ſ. f. t. dogmatique.
Entoiler, v. a.
Entoir, ſ. m. t. de Jardinier.

Digitized by Google

Entoiſer, v. a.
Entonné, ée, part. paſ. & adj.
Entonnement, ſ. m.
Entonner, v. a. Verſer une liqueur dans un tonneau.
Entonner, v. a. Mettre en ton.
Entonnoir, ſ. m.
Entorſe, ſ. f.
Entortillé, ée, part. paſ. & adj.
Entortillement, ſ. m.
Entortiller, v. a.
Entoillier, ou Andouiller, ſ. m. t. de Chaſſe.
Entour, ſ. m.
Entouré, ée, part. paſ. & adj.
Entourer, v. a.
Entournure, ſ. f. t. de Tailleur.
s'Entr'accuſer, v. réciproque.
Entracte, ſ. m.
Il y en a qui écrivent *entre-acte*, avec une diviſion, comme Danet; mais l'Académie, Richelet & Joubert écrivent *entracte* en un mot, & c'eſt l'Ortographe qui eſt le plus en uſage.
Entrage, ſ. m. t. de Coutume.
Entragues, petite Ville de France dans la Guienne.
s'Entr'aider, v. réciproque.
Entrailles, ſ. f. plur.
s'Entr'aimer, v. réciproque.
Entraîné, ée, part. paſ. & adj.
Entraîner, v. a.
Entrait, ſ. m. t. de Charpentier.
Entrant, ante, adj.
Entrapeté, adj. t. d'Architecture.
s'Entr'appeller, v. réciproque.
Entravaillé, adj. t. de Blaſon.
Entraver, v. a.
s'Entr'avertir, v. réciproque.
Entravertiſſement, ſ. m. t. de Coutume.
Entraves, ſ. f. pl. Fers ou liens qu'on met aux pieds des chevaux.
Entravon, ſubſt. m. Piece de cuir dont on entoure le paturon d'un cheval.
Entre, prépoſition de lieu.
Entre-bâillé, ée, adj. Il ne ſe dit que d'une porte ou d'une fenêtre qui n'eſt point entiérement fermée. On doit écrire ce mot avec un circonflexe ſur la pénultieme, pour faire voir qu'il la faut prononcer longue, l'a demi ouvert.
Entre-baiſer, s'Entre-baiſer, v. réciproque.
Entrechat, ſ. m. t. de Danſe.
Entre-choquer, s'entre-choquer, v. a. réciproque.
Entre-colonne, ſ. m. t. d'Architecture.
Entre-communiquer, v. récipr. Il ne ſe dit qu'avec le pronom réciproque.
s'Entre-connoître, v. réciproque.
Entrecouper, v. a.
Entre-cours, ſ. m. t. de Coutume.
Entre-croiſer, v. Qui ſe met avec le pronom perſonnel.
Entre-deux, ſ. m.
s'Entre-donner, v. réciproque.
Entrée, ſ. f.
Entrefaites, ſ. f. plur.
s'Entre-frapper, v. réciproque.
Entregent, ſ. m. Il eſt du ſtyle familier.
s'Entr'égorger, v. réciproque.
Entrelacé, ée, part. paſ. & adj.
Entrelacement, ſ. m.
Entrelacer, v. a.
Entrelacs, ſ. m.
Entrelardé, ée, part. paſ. & adj.
Entrelarder, v. a.
Entre-ligne, ſ. f.
Entre-luire, v. n. Luire à demi.
s'Entre-manger, v. réciproque.
Entre-mêler, v. a.
Entremets, ſ. m.
Entremetteur, euſe, ſ. m. & f. On ne s'en ſert guere au féminin qu'en mauvaiſe part.
Entremettre, s'Entremettre, v. n. paſ.
Entremiſe, ſ. f.
s'Entre-nuire, v. réciproque.
Entre-ouir, v. Ouir imparfaitement quelque choſe.
Entre-ouvrir, v. a.
Entre-parleur, ſ. m. Perſonnage qui joue dans un Poëme Dramatique.

Digitized by Google

Entrepas, ſ. m
Entrepaſſer, v. a. t. de Médecine.
s'Entre-percer, v. réciproque.
Entre-pointé, ée, adj. t. de Chirurgie.
Entrepoſeur, ſ. m.
Entrepôt, ſ. m.
Entreprenant, ante, adj.
Entreprendre, v. a.
Entrepreneur, euſe, ſ. m. & f.
Entrepris, iſe, part. paſ. & adj.
Entrepriſe, ſ. f.
s'Entre-quereller, v. réciproque.
Entrer, v. n.
Entre-regne, ſ. m.
s'Entre-repondre, v. réciproque.
Entre-Sambre & Meuſe, Province de France dans les Pays-Bas.
s'Entre-ſecourir, v. réciproque.
Entre-ſol, ſ. m.
Entre-ſourcil, ſ. m. Eſpace qui eſt entre les deux ſourcils.
Entre-ſuite, ſ. f. Il eſt un peu vieux.
Entreſuivre, v. a. Qui ne ſe dit qu'avec le pronom perſonnel.
Entretaille, ſ. f. t. de Danſe.
Entretailler, v. a. Il ne ſe dit qu'avec le pronom perſonnel.
Entretaillure, ſ. f.
Entretemps, ſ. m.
Entretenement, ſ. m. Il n'eſt d'uſage qu'en ſtyle de Finances & de Palais.
Entretenir, v. a. Il eſt auſſi n. p.
s'Entretenir, v. n. paſ.
Entretenu, ue, part. paſ. & adj.
Entretien, ſ. m.
Entretoile, ſ. f.
Entre-toiſe, ſ. f. t. de Charpenterie.
s'Entre-tuer, v. réciproque.
Entrevaux, petite Ville de France dans la Provence.
Entrevêcher, v. n. Ne ſe dit qu'avec le pronom perſonnel.
s'Entrevoir, v. réciproque.
Entrevoux, ſ. m. t. de Maçonnerie.
Entrevue, ſ. f.
Entr'ouvert, erte, part. paſ. & adj.
Entr'ouvrir, v. a. Il eſt quelquefois n. paſ.
J'entr'ouvre. J'entr'ouvris. J'ai entr'ouvert.
Enture, v. a. L'action d'enter.
Envahi, ie, part. paſ. & adj.
Envahir, v. a.
Envelioter, v. a. t. de Faucheur.
Enveloppe, ſ. f.
Enveloppé, ée, adj.
Enveloppement, ſ. m.
Envelopper, v. a.
Enveloppeur, ſ. m.
Envenimé, ée, part. paſ. & adj.
Envenimer, v. a.
Enverger, v. a. t. de Vannier.
Enverguer, v. a. t. de Marine.
Envergure, ſ. f. t. de Marine.
Envers, prépoſition.
Envers, ſ. m.
à l'Envers, façon de parler adverbiale.
Envi, ſ. m. Il ne ſe dit qu'en cette façon de parler adverbiale; à *l'envi*.
Envie, ſ. f.
Envie, ſ. f. Divinité allégorique extrêmement hideuſe.
Envié, ée, adj.
Envieilli, ie, adj.
Envier, v. a.
Envieux, euſe, adj. Il eſt auſſi ſ.
Environ, prépoſition.
Environné, ée, part. paſ. & adj.
Environner, v. a.
Environs, ſ. m. plur.
Enviſagé, ée, part. paſ. & adj.
Enviſager, v. a.
Envitailler, v. a. t. de Marine.
Énule, ſ. f. Plante.
Énumérateur, ſ. m.
Énumération, ſ. f. t. d'Arithmétique.
Envoi, ſ. m.
Envoiler, v. n. Courber.
Envoiſiné, ée, adj. Qui a des voiſins.
Envolé, ée, adj.
Envoler, s'envoler, v. n. paſ.
Envoûtement, ſ. m.
Envoûter, v. a. Faire mourir quelqu'un par le moyen d'une image de cire.
Envoyé, ſ. m.

Digitized by Google

Envoyé, ée, part. paſ. & adj.

Envoyer, v. a.

J'envoie, tu envoies, il envoie : nous envoyons, vous envoyez, ils envoient. J'envoyois, &c. nous envoyions, vous envoyiez, ils envoyoient. J'envoyai, &c. J'ai envoyé, &c. J'enverrai, tu enverras, &c. Envoie, envoyez. Que j'envoie, que tu envoies, &c. Que nous envoyions, que vous envoyiez, qu'ils envoient. J'enverrois, &c. Que j'envoyaſſe, que tu envoyaſſes, qu'il envoyât : que nous envoyaſſions, &c. Envoyant. *V. M. Reſtaut.*

Enyvré. } V. { *Enivré.*
Enyvrement. } { *Enivrement.*
Enyvrer. } { *Enivrer.*

Éole, ſ. m. Dieu des Vents.

Eolipyle, ſ. m. t. de Phyſique.

L'Académie, le Dict. des Arts, Fur. & Richelet font ce mot du genre maſculin : ainſi Danet a tort de le faire du féminin, & Richelet d'écrire *éolipile.*

Épacte, ſ. f. t. de Comput Eccléſiaſtique.

Épagneul, eule, ſ. m. & f.

Épais, aiſſe, adj.

Épaiſſeur, ſ. f.

Épaiſſi, ie, part. paſ. & adj.

Épaiſſir, v. a.

Épaiſſiſſement, ſ. m.

Epamprer, v. a. Il ſe dit de la vigne. C'eſt l'éfeuiller.

Épanché, ée, part. paſ. & adj.

Épanchement, ſ. m.

Épancher, v. a.

Épanchoir, ſ. m.

Épandre, v. a. Il eſt auſſi n. paſ.

Il ſe conjugue comme *répandre.*

Épandu, ue, adj.

Épanoui, ie, adj.

Épanouir, s'épanouir, v. n. p.

Épanouiſſement, ſ. m.

Éparer, v. n. t. de Manege.

Épargnant, ante, adj.

Épargne, ſ. f.

Épargner, v. a.

Éparpiller, v. a.

Épars, ſ. m. t. de Marine.

Épars, arſe, part. paſ. dont le verbe n'eſt point en uſage.

Éparvin, ſ. m. On prononce *Epervin.* Maladie de cheval.

Épater, v. a. Il n'a d'uſage qu'au participe *épaté.*

Épave, ſ. f. Droit Seigneurial.

Épaufure, ſ. f. t. de Maçon.

Épavite. V. *Eſpavite.*

Épaule, ſ. f.

Épaulé, ée, adj.

Épaulée, ſ. f.

Épaulement, ſ. m. t. de Fortific.

Épauler, v. a. Il n'eſt d'uſage qu'en parlant des bêtes à quatre pieds.

Épaulette, ſ. f.

Épauliere, ſ. f. La partie de l'armure d'un Cavalier, qui défend l'épaule.

Épeautre, ſ. m. Sorte de bled froment.

Épée, ſ. f.

Épeller, ou Appeller ſes lettres, v. a. *Dan. Joub.*

Éperdu, ue, adj.

Éperdument, adv.

Éperies, Ville de Hongrie.

Éperlan, ſ. m. Poiſſon.

Épernay, Ville de France en Champagne.

Épernon, petite Ville de France en Beauce.

Éperon, ſ. m.

Éperonné, ée, participe du verbe *éperonner*, qui n'eſt plus en uſage.

Éperonner, v. a.

Éperonnier, iere, ſ. m. & f.

Épervier, ſ. m. Oiſeau, & filet.

Épeter, v. a. terme de Coutume. Empiéter ſur le grand chemin avec la charrue.

Épéus, ſ. m. Habile ouvrier pour les inſtrumens de guerre.

Éphémere, adj. t. de Médecine. Ce qui ne dure qu'un jour.

Éphémerides, ſ. f. pl. t. d'Aſtronomie.

Épheſe, ancienne Ville de l'Aſie Mineure.

Épi, ſ. m.

Digitized by Google

Épice, s. f.
Épicé, ée, part. pas. & adj.
Épicer, v. a.
Épicerie, s. f. Nom collectif.
Épicier, iere, s. m. & f.
Épicurien, s. m.
Épicycle, t. d'Astronomie.
Épidémie, s. f. t. de Médecine. Ce mot vient du Grec dont les Latins ont fait *morbus popularis adventitius*.
Épidémique, adj. m. & f.
Épier, v. a. Monter en épi.
Épier, v. a. Observer secrettement les actions.
Épierrer, v. a.
Épieu, s. m.
Épigeonner, v. a. t. de Maçonnerie.
Épiglotte, s. f. Petite membrane.
Épigrammatique, adj.
Épigrammatiste, s. m.
Épigramme, s. f.
Épigraphe, s. f. Inscription qu'on met sur les bâtiments.
Épikie, s. f. Tempérament qui, sans être injuste, modere la Loi.
Épilance, s. f. t. de Fauconnerie.
Épilepsie, s. f. Mal caduc.
Épileptique, adj. Il est aussi quelquefois subst. & ne se dit que des personnes.
Épilogue, s. m. Fin d'un discours.
Épiloguer, v. n. Il n'est point d'usage dans le propre, mais au figuré; il est aussi quelquefois v. a. & du style familier.
Épilogueur, s. m. Il est du style familier.
Épiménides, s. m. Philosophe de Crete.
Épinal, petite ville de Lorraine.
Épinard, s. m. Il n'est d'usage qu'au pluriel. Plante potagere.
Épinçoir, s. m.
Épine, s. f.
Épinette, s. f. Instrument de Musique.
Épine-vinette, s. f. Espece d'arbrisseau.
Épineux, euse, adj.
Épingle, s. f.
Épingles, s. f. pl. Ce qu'on donne à quelqu'un pour les services qu'il a rendus.
Épinglier, iere, s. m. & f.
Épiniers, s. m. pl. t. de Chasse.
Épinocher, v. n. t. bas & populaire.
Épinoy, Bourg dans la Flandre avec titre de Principauté.
Épiphanie, s. f. Fête des Rois Mages.
Épique, adj. Il n'est guere d'usage qu'en parlant du *Poëme épique*.
Épire, Province de la Turquie en Europe.
Épiscopal, ale, adj.
Épiscopat, s. m.
Épiscopaux, s. m. pl. Ce sont les Protestants d'Angleterre.
Épiscopiser, v. n.
Épisode, s. m. Chose étrangere au sujet d'un Poëme.
Épisodier, v. a. Etendre par des Épisodes.
Épisodique, adj.
Épisser, v. a. t. de Marine.
Épissoir, s. m. t. de Marine.
Épissure, s. f. t. de Marine.
Épistolaire, adj. de tout genre.
Épistolier, s. m. Ecclésiastique dont la fonction est de chanter l'Épitre.
Épistyle, s. f. t. d'Architecture.
Épitaphe, s. f.
Épite, t. de Marine.
Épithalame, s. m. Chant nuptial. Ce mot est composé de deux Grecs, qui signifient *sur le lit*, dont le dernier, aussi-bien que le premier, a été imité par les Latins, lorsqu'ils ont écrit *thalamus*. Ainsi il faut écrire ce mot avec une *h*, non pas *épitalame*, comme Richelet.
Épithase, s. f. t. de Poésie.
Épithete, s. f.
Épitié, s. m. t. de Marine.
Épitoge, s. f. Ornement des Présidents à Mortier.
Épitome, s. m. Sommaire.
Épitomer, v. a. Réduire un Livre en abrégé.

Digitized by Google

Épître, ſ. f.
Éplaigner, ou Emplaigner, v. a. t. de Drapier.
Éplaigneur, ou Emplaigneur, ſ. m.
Éploré, éplorée, adj. ou Épleuré, épleurée.
Ces deux manieres de parler & d'écrire ont chacune leurs partiſans; mais il ſemble que la premiere l'emporte pour le beau ſtyle, & la ſeconde dans le diſcours familier.
Éployé, ée, adj. t. de Blaſon.
Épluché, ée, part. paſ. & adj.
Épluchement, ſ. m.
Éplucher, v. a. Il ſe dit principalement des herbes & des graines.
Épluchoir, euſe, ſ. m. & f. Il ſe dit auſſi au figuré.
Épluchoir, ſ. m. t. de Vannier.
Épluchures, ſ. f. plur. Parties corrompues & ſales.
Épode, ſ. f. t. de Poéſie.
Épointer, v. a.
Épointure, ſ. f. Maladie qui arrive aux chiens.
Épois, ſ. m. t. de Vénerie.
Éponge, ſ. f.
Éponger, v. a.
Épontilles, ſ. m. pl. t. de Marine.
Épopée, ſ. f. t. de Poéſie.
Époque, ſ. f. t. de Chronologie.
Époudrer, v. a.
Épouffer, s'épouffer, v. n. paſ. Il eſt bas & populaire.
Épouillé, ée, part. paſ. & adj.
Épouiller, v. a.
s'Époumoner, v. n. paſ.
Épouſailles, ſ. f. plur.
Épouſé, ée, adj.
Épouſée, ſ. f.
Épouſer, v. a.
Épouſeur, euſe, ſ. m. & f. Il eſt du ſtyle familier.
Épouſſeté, ée, part. paſ. & adj.
Épouſſeter, v. a.
Épouſſette, ſ. f. Il ſe dit ordinairement au pluriel.
Épouvantable, adj. m. & f.
Épouvantablement, adv.
Épouvantail, ſ. m. C'eſt ce que l'on met pour empêcher les oiſeaux de manger les ſemences.
Épouvante, ſ. f.
Épouvanté, ée, part. paſ. & adj.
Épouvantement, ſ. m.
Épouvanter, v. a. Il eſt auſſi n. p.
Époux, ouſe, ſ. m. & f.
Éppingen, Ville du Palatinat du Rhin.
Épreindre, v. a. Preſſer une choſe qui a du ſuc.
Épreinte, ſ. f. Sorte de Maladie.
Épreuve, ſ. f.
Épris, iſe, adj.
Éprouvé, ée, part. paſ. & adj.
Éprouver, v. a.
Éprouvette, ſ. f. Sonde de Chirurgie.
Eps, ſ. m. Vieux mot. Abeilles. Du Latin *Apes*.
Eptagône, ſ. m. t. de Géométrie.
Épucer, v. a. Chercher ſes puces.
Épuiſable, adj. m. & f.
Épuiſé, ée, adj.
Épuiſement, ſ. m.
Épuiſer, v. a.
Épuiſette, ſ. f. Petit filet pour prendre des Serins.
Épure, ſ. f. t. d'Architecture.
Épuré, ée, adj.
Épurer, v. a.
Épurge, ſ. f. Herbe Medecinale.
Équarrir, v. a. t. d'Architecture. On prononce *écarrir*.
Équarriſſage, ſ. f. t. de Charpenterie.
Équarriſſement, ſ. m. t. d'Architecture.
Équarriſſoir, ſ. m. Outil de Méchanique.
Équateur, ſ. m. L'u ſe prononce dans ce mot & dans le ſuivant.
Équation, ſ. f. t. d'Aſtronomie.
Équerre, ſ. f. Inſtrument de Géométrie.
Équeſtre, adj. L'u ſe prononce.
Équiangle, adj. t. de Géométrie.
Équidiſtant, ante, adj. t. de Géométrie.
Équilatéral, ale, adj. t. de Géométrie.
Équilibre, ſ. m.
Équimultiple, adj. t. de Géométrie.

Digitized by Google

Équinoxe, ſ. m. Le temps où les jours ſont égaux aux nuits.
Équinoxial, ale, adj. Il eſt quelquefois ſubſtantif.
Équipage, ſ. m.
Équipé, ée, adj.
Équipée, ſ. f. Action téméraire.
Équipement, ſ. m. t. de Marine.
Équiper, v. a. Il eſt auſſi n. paſ.
Équipollence, ſ. f.
Équipollent, ente, adj. Il eſt auſſi ſ.
Équipoller, v. a. & n.
Équiproquo, ſ. m. On dit ordinairement *quiproquo*, cependant on trouve dans quelques Ouvrages aſſez récents *équiproquo*, ſignifiant la même choſe que *quiproquo*. V. *Quiproquo*.
Équiries, ſ. m. pl. Fêtes chez les Romains.
Équitable, adj. m. & f.
Équitablement, adv.
Équité, ſ. f.
Équivalemment, adv.
Équivalence, ſ. f.
Équivalent, ente, adj. Il eſt auſſi ſubſt.
Équivaloir, v. n. Il eſt de peu d'uſage à l'infinitif.
Équivoque, adj. m. & f. Ce mot employé comme ſubſtantif, eſt du genre féminin.
Équivoquer, v. n.
s'Équivoquer, v. n. paſ. Il n'eſt que du ſtyle familier.
Érable, ſ. m. Arbre de haute futaie.
Éraflé, ée, part. paſ. & adj.
Érafler, v. a.
Éraflure, ſ. f.
Éraillé, ée, part. paſ. & adj.
Éraillement, ſ. m. Renverſement de la paupiere inférieure.
Érailler, v. a. Il ſe dit des toiles & des étoffes de ſoie.
Éraillure, ſ. f.
Érater, v. a. Ôter la rate.
Érato, ſ. f. Nom propre de l'une des neuf Muſes; elle préſidoit aux Poéſies lyriques.
Ére, ſ. f. t. de Chronologie.
Érection, ſ. f.
Éreinté, ée, adj.
Éreinter, v. a.
Érésipelle, ſ. f.
Erfort, Ville d'Allemagne.
Ergo, ſ. m. Donc. t. dogmatique.
Ergoglu, façon de parler proverbiale.
Ergot, ſ. m. Eſpece de petit ongle pointu.
Ergoté, ée, adj.
Ergoter, v. n. Il eſt familier.
Ergoterie, ſ. f.
Ergoteur, ſ. m. Il eſt familier.
Érichthée, ſ. m. Chaſſeur que Minerve prit ſoin d'élever.
Érichthonius, ſ. m. Fils de Vulcain.
Érigé, ée, adj.
Ériger, v. a. Il eſt auſſi n. paſ.
Erinnis, ſ. f. pl. Nom commun aux trois furies infernales.
Ériſſon, ſ. m. t. de Marine.
Érivan, Province, & Ville de Perſe.
Erlach, Ville du Canton de Berne.
Erlang, Ville de Franconie.
Erminette, ſ. f. Outil de Charpentier.
Érotique, adj. Qui a rapport à l'amour.
Errant, ante, adj.
Errata, ſ. m. t. purement Latin, ſans s au pluriel.
Erre, ſ. f. Train, allure.
Errémenter, v. n. t. de Coutume.
Erréments, ſ. m. pl. Il n'eſt d'uſage qu'au figuré, & en parlant d'affaires.
Errément, v. a.
Errer, v. n.
Erres, ſ. f. pl. t. de Chaſſe.
Erreur, ſ. f.
Errhine, ſ. f. t. de Pharmacie.
Erroné, ée, adj.
Ers, ſ. m. Plante.
Érudit, adj. Ce mot ſe trouve dans quelques ouvrages très-récents, mais il n'a pas encore fait fortune.
Érudition, ſ. f.
Éruginеux, euſe, adj. Qui tient de la rouille de l'airain.
Éruption, ſ. f. Il ne ſe dit que des choſes.

Digitized by Google

Eryx, ſ. m. Fils de Butés & de Vénus.

Erzerom, Ville de Turquie en Aſie.

Ès, mot fait par contraction de la préposition *en* & de l'article pluriel *les*, pour ſignifier *dans les*. Il n'eſt d'uſage que dans le ſtyle de Pratique.

Eſcabeau, ſ. m.

Eſcabelle, ſ. f.

Eſcablon, ſ. m. t. d'Architecture.

Eſcache, ſ. f. t. de Manege.

Eſcachement. V. *Ecachement*.

Eſcacher. V. *Ecacher*.

Eſcacheur. V. *Ecacheur*.

Eſcadre, ſ. f.

Chef d'Eſcadre, ſ. m. Officier Général de Marine.

Eſcadron, ſ. m.

Eſcadronner, v. n.

Eſcafe, ſ. f. t. de College.

Eſcafer, v. a.

Eſcalade, ſ. f.

Eſcaladé, ée, part. paſ. & adj.

Eſcalader, v. a.

Eſcalier, ſ. m.

Eſcalin, ſ. m. Piece de monnoie d'argent des Pays-Bas, valant environ ſept ſols monnoie de France.

Eſcamote, ſ. f. Prononcez l'*e* t. de joueur de gobelets.

Eſcamoté, ée, adj.

Eſcamoter, v. a.

Eſcamoteur, ſ. m.

Eſcamper, v. n. Il eſt bas.

Eſcampette, ſ. f. Il eſt bas & populaire.

Eſcap, ſ. m. t. de Fauconnerie.

Eſcapade, ſ. f. Libertinage.

Eſcape, ſ. f. t. d'Architecture.

Eſcarbillat, ate, adj. Il eſt du ſtyle familier. Il eſt auſſi ſ.

Eſcarbit, ſ. m. t. de Marine.

Eſcarbot, ſ. m. Eſpece d'Inſecte.

Eſcarboucle, ſ. f. Sorte de pierre précieuſe.

Eſcarbouiller, v. a. t. populaire.

Eſcarcelle, ſ. f. Ce mot n'eſt plus guere d'uſage qu'en raillerie.

Eſcargot, ſ. m. Gros limaçon à coquille.

Eſcarmouche, ſ. f.

Eſcarmoucher, v. n.

Eſcarmoucheur, ſ. m.

Eſcarpe, ſ. f. Il ne ſe dit guere que par rapport à *contr'eſcarpe*.

Eſcarpe, ée, adj.

Eſcarpement, ſ. m. t. de Fortification.

Eſcarper, v. a.

Eſcarpin, ſ. m.

Eſcarpiner, v. a. Courir légérement. Ce mot ne ſe dit qu'en plaiſanterie.

Eſcarpolette, ſ. f. Jeu où l'on ſe brandille ſur une corde, ou quelques branches d'arbres attachées. Richelet écrit *eſcarpoulette*; mais le premier eſt le plus en uſage.

Eſcarre, ſ. f. t. de Chirurgie.

Eſcaude, ſ. f. Sorte de petite barque.

Eſcavellade, ſ. f. t. de Manege.

Eſcaut, ſ. m. Nom d'une riviere des Pays-Bas.

Eſcient, ſ. m. Il ne ſe met qu'avec la particule *à*.

à bon Eſcient, façon de parler adverbiale.

Eſclandre, ſ. m. Malheur.

Eſclavage, ſ. m.

Eſclave, ſ. m. & f.

Eſclavonie, Province du Royaume de Hongrie.

Eſcoffion, ſ. m. Coëffure de femmes. Il eſt bas.

Eſcogriffe, ſ. m. Il eſt bas & populaire.

Eſcompte, ſ. m.

Eſcompter, v. a. Autrefois on diſoit *eſcompter*.

Eſcopette, ſ. f. Il eſt vieux.

Eſcopetterie, ſ. f. Décharge de pluſieurs fuſils.

Eſcorte, ſ. f.

Eſcorté, ée, part. paſ. & adj.

Eſcorter, v. a.

Eſcotard, ſ. m. t. de Marine.

Eſcouade, ſ. f. Il ne ſe dit guere qu'en parlant du Guet à pied.

Eſcourgeon, ſ. m. Eſpece d'orge.

Eſcourre, ſ. m. t. de Marine.

Eſcouſſe,

Digitized by Google

Eſcouſſe, ſ. f. Il eſt du ſtyle familier.
Eſcrime, ſ. f.
Eſcrimer, v. a. Il eſt auſſi n. paſ.
Eſcrimeur, ſ. m.
Eſcroc, ſ. m. Filou.
Eſcroquer, v. a.
Eſcroquerie, ſ. f.
Eſcroqueur, euſe, ſ. m. & f.
Eſculape, ſ. m. Dieu de la Médecine.
Eſcurial, ſ. m. Palais des Rois d'Eſpagne.
Eſcurolles, Ville de France en Bourbonnois.
Eshoupper, v. a. t. des Eaux & Forêts.
Eſlingen, Ville de Suabe.
Eſmoutier, Ville de France en Limouſin.
Eſpace, ſ. m.
Richelet fait ce mot du maſculin & du féminin. Il ajoute que l'eſpace d'Imprimerie eſt une eſpece de réglette qui ſert à faire les éloignements des lignes, & l'on ne peut rien voir de plus faux que cette définition. Danet parle avec beaucoup plus de juſteſſe, lorſqu'il dit que les Imprimeurs appellent *eſpace* une eſpece de lettre qui ſert à ſéparer les mots, & qu'en ce ſens *eſpace* eſt toujours du féminin; ce qui eſt véritable.
Eſpacé, ée, adj.
Eſpacement, ſ. m. t. d'Architecture.
Eſpacer, v. a. Garder les eſpaces.
Eſpadaſſin, ſ. m. Traineur d'épée.
Ce mot n'eſt pas du bel uſage; on dit & on écrit *Spadaſſin*.
Eſpadon, ſ. m. Grande & large épée, qu'on tient à deux mains.
Eſpagne, Nom d'un grand Royaume d'Europe.
Eſpagnol, ole, ſ. m. & f. Nom de Peuple.
Eſpagnolette, ſ. f. Sorte de ratine fine, & de ferrure pour les fenêtres.
Eſpagnoliſer, v. a.
Eſpale, ſ. f. Banc de Rameurs proche la poupe d'une galere.
Eſpalement, ſ. m. t. de Meſureurs.
Eſpalier, ſ. m. Premier rameur d'un banc dans une galere.
Eſpalier, ſ. m. t. de Jardinage.
Eſpalmer, v. a. Il ſe dit particuliérement d'une galere.
Eſpatule, ſ. f. Inſtrument d'Apothicaire.
Eſpavite, ſ. f. t. de Coutume. C'eſt la même choſe qu'*aubaine*. Ce mot eſt écrit ſans *ſ* dans la derniere Edition du Dictionnaire de Trévoux.
Eſpece, ſ. f.
Eſpérable, adj. Ce qu'on peut eſperer.
Eſpérance, ſ. f.
Eſpéré, ée, adj.
Eſpérer, v. a.
Eſpiégle, adj.
Eſpiéglerie, ſ. f.
Eſpinçoir, ſ. m. Sorte de marteau.
Eſpingard, ſ. m. Petite piece d'Artillerie.
Eſpion, ſ. m.
Eſpionne, ſ. f. Celle qui obſerve & épie les actions de quelqu'un.
Eſpionné, ée, adj.
Eſpionner, v. a.
Eſplanade, ſ. f. t. de Fortification.
Eſpoir, ſ. m.
Eſpondeillan, Ville de France dans le Languedoc.
Eſponton, ſ. m. Arme d'un Officier.
Eſprit, ſ. m.
Quand il s'agit du Saint-Eſprit, on doit toujours mettre deux capitales & une diviſion entre ces deux mots, comme au mot *Jeſus-Chriſt*.
Eſprité, ée, adj. Terme de Précieuſe.
Eſquif, ſ. m. t. de Marine.
Eſquille, ſ. f. Éclat d'un os ou d'un bois.
Eſquiman, ſ. f. t. de Marine.

Digitized by Google

Esquinancie, s. f. Inflammation de gosier.

Esquine, s. f. t. de Manege, & Plante.

Esquipot, s. m.

Esquisse, s. f. Le premier crayon d'un ouvrage.

Esquisser, v. a. t. de Peintre.

Esquivé, ée, adj.

Esquiver, v. a.

Comme la lettre *ſ* ſonne dans tous les mots ci-deſſus, depuis le mot *eſcabeau* juſqu'ici, on auroit tort de la retrancher, parce qu'elle y eſt néceſſaire comme dans les ſuivans, juſqu'au mot *eſturgeon* inclusivement.

Essai, s. m.

Essaim, quelques-uns écrivent *essain*, s. m. Volée de jeunes mouches à miel.

Les deux manieres d'écrire ont des partiſans. Pour moi je préfere *essaim* avec une *m*, à cauſe du Grec, qui ſignifie le Roi des abeilles, & dont il eſt à croire que ce mot François eſt dérivé, quoique Ménage ſoutienne le contraire, & écrive *essein* ſans *a*; Orthographe qui ne ſe trouve que chez lui ſeul & qui répugne au Latin *examen*.

Essaimer, v. a. Il ſe dit des ruches d'où il ſort un eſſaim.

Essanger, v. a. Laver du linge ſale avant que de le mettre à la leſſive.

Essart, s. m.

Essarter, v. a. Défricher une terre.

les Essartz, Ville de France en Poitou.

Essayer, v. a. Il eſt auſſi n. paſ.

Essayerie, s. f. t. de Monnoie.

Essayeur, s. m. Officier prépoſé pour faire l'eſſai de la monnoie.

Esse, s. f. t. de Charretier.

Essek, Ville de Hongrie.

Esseliers, s. m. t. de Charpenterie.

Essemer, v. n. t. de Pêcheur.

Essen, Ville de Weſtphalie.

Essence, s. f.

Essencé, ée, adj.

Essencier, v. a. Jetter des eſſences ſur quelque choſe. On doute de l'uſage de ce mot.

Essencifié, ée, adj. t. de Philoſophie hermétique.

Essentiel, elle, adj. Il eſt auſſi quelquefois ſubſt.

Danet écrit *essentiel* ou *essenciel*. Il ſeroit à ſouhaiter que l'uſage autoriſât cette derniere façon d'écrire, comme plus conforme aux regles générales: car on écrit *audacieux* avec un *e*, parce qu'il vient d'*audace*; *Audiencier*, d'*audience*; *Licencié*, *licencieux*, de *licence*; *Delicieux*, de *delice*; *Negociant*, de *negoce*, & cent autres ſemblables. Par la même raiſon on devroit écrire *essenciel*, puiſqu'il vient du mot *essence*; mais il faut attendre que l'uſage le permette.

Essentiellement, adv.

Essette, s. f. Outil de Tonnelier.

Essex, Province d'Angleterre.

Essieu, s. m. V. *Aiſſieu*.

Essimer, v. a. t. de Fauconnerie.

Essivé, ée, adj. terme de Fauconnerie.

Essonier, s. m. t. de Blaſon.

Essor, s. m.

s'Essorer, v. n. paſ. Prendre l'eſſor.

Essorer, v. a. Expoſer à l'air pour ſécher.

Essoriller, v. a. Couper les oreilles.

Essoufler, v. a.

Essourder, v. a. Rendre ſourd.

Essouriſſer, v. a. t. de Manege.

Essucquer, v. a. t. d'Agriculture. Exprimer le ſuc.

Essuie-main, s. m.

Essuyer, v. a.

J'eſſuie, tu eſſuies, il eſſuye: nous eſſuyons, vous eſſuyez, ils eſſuient. J'eſſuyois, &c. nous eſſuyions, vous eſſuyiez, ils eſſuyoient. J'eſſuyai, tu eſſuyas, il eſſuya: nous eſſuyâmes, vous eſſuyâtes, ils eſſuyerent. J'ai eſſuyé, &c. J'eſſuyerai, &c.

Digitized by Google

Eſſuie, eſſuyez. Que j'eſſuie, que tu eſſuies, qu'il eſſuie : que nous eſſuyions, que vous eſſuyiez, qu'ils eſſuient. J'eſſuierois, &c. Que j'eſſuyaſſe, &c. Que nous eſſuyaſſions, &c. Eſſuyant. V. Préf. let. T.

Eſt, ſ. m. La partie du Monde qui eſt à notre ſoleil levant.

Eſtacade, ſ. f. Paliſſade.

Eſtaches, ſ. m. pl. Pieux ou poteaux qu'on met ſous un pont.

Eſtaffette, ſ. f. Un courier qui ne porte ſon paquet que d'une poſte à l'autre.

Eſtaffier, ſ. m. En Italie on appelle ainſi des domeſtiques qui portent la livrée, & qui marchent en manteau, à la différence des laquais.

Eſtafilade, ſ. f. Il eſt du ſtyle familier.

Eſtafilader, v. a.

Eſtain, Ville du Duché de Bar.

Eſtame, ſ. f. Ouvrage de fils de laine.

Eſtamene, ſ. f.

Eſtaminet, ſ. m. L'*s* ſe prononce. Eſpece de cabaret à biere.

Eſtampe, ſ. f. Image.

Eſtamper, v. a. Faire une empreinte. C'eſt auſſi un terme de Chapelier.

Eſtanc, adj. t. de Marine.

Eſtance, ſ. f. t. de Marine.

Eſtang, Ville de France en Gaſcogne.

Eſtérac, Contrée de France en Gaſcogne.

Eſtimable, adj. m. & f.

Eſtimateur, ſ. m.

Eſtimatif, adj. t. de Pratique.

Eſtimation, ſ. f.

Eſtimative, ſ. f. Faculté de l'ame qui nous apprend à juger des choſes.

Eſtime, ſ. f.

Eſtimé, ée, adj.

Eſtimer, v. a.

Eſtive, ſ. f. t. de Marine.

Eſtoc, ſ. m. Épée longue & étroite.

brin d'Eſtoc, long bâton ferré par un bout.

Eſtocade, ſ. f.

Eſtocader, v. n.

Eſtocage, ſ. m. t. de Coutume.

Eſtomac, ſ. m.

Eſtomaquer, s'eſtomaquer, v. n. paſ. Il eſt du ſtyle familier.

Eſtomber, t. de Deſſinateur.

Eſtoquiau, ſ. m. t. de Serrurier.

Eſtouſade, ſ. f. Façon d'accommoder certain gibier, & ſur-tout la perdrix.

Eſtrac, adj. t. de Manege.

Eſtrade, ſ. f. Il n'eſt plus en uſage que parmi les gens de guerre.

Eſtragale, t. de Tourneur.

Eſtragon, ſ. m. Herbe odoriférante.

Eſtramaçon, ſ. m. Sorte d'épée qu'on portoit autrefois. Il n'eſt d'uſage que dans cette phraſe : *Un coup d'eſtramaçon.*

Eſtramaçonner, v. a. Il n'eſt guere d'uſage.

Eſtrapade, ſ. f. Supplice militaire.

Eſtrapader, v. a.

Eſtrapaſſer, v. a. t. de Manege.

Eſtrapontin, ſ. m. Quelques-uns diſent *ſtraponcin.* Petit ſiége qu'on met au devant d'un carroſſe : c'eſt auſſi un petit lit de Navire.

Eſtrechi, Ville de France en Beauce.

Eſtrelage, ſ. m. t. de Gabelle.

Eſtremadure, ou Eſtremadoure, nom d'une Province d'Eſpagne.

Eſtribord, ſ. f. t. de Marine.

Eſtropiat, ſ. m. Il eſt du ſtyle familier.

Eſtropié, ée, adj.

Eſtropier, v. a.

Eſturgeon, ſ. m. Poiſſon.

Et, conjonction ; on ne prononce pas le *t*.

Établage, ſ. m. Ce qu'on paie pour la place d'un cheval dans une écurie.

Étable, ſ. f.

Établé, ée, adj.

Établer, v. a.

Digitized by Google

Étableries, ſ. f. pl. Diverſes étables dans un corps de logis.

Établi, ſ. m. Eſpece de groſſe table.

Établir, v. a.

Établiſſement, ſ. m.

Étage, ſ. m.

Étai, ſ. m. t. de Marine.

Étaie, ſ. f.

Étaiement, ſ. m.

Étaim, ſ. m. Laine cardée.

Étain, ſ. f. Métal.

Preſque tous les Dictionnaires varient ſur ces deux mots. La plupart écrivent *étaim* ou *étain* dans les deux ſignifications. Pour moi je penſe avec l'Académie qu'on doit écrire *étain*, métal, à cauſe du mot Latin *ſtannum* dont il eſt derivé; & *étaim*, laine, à cauſe du Latin *ſtamen* dont il tire ſon origine, auſſi-bien que le mot *eſtame*. Au reſte, chacun eſt libre d'écrire comme bon lui ſemblera. Je dirai ſeulement en paſſant, que ſuivant une maxime de Droit très-vulgaire, *in rebus dubiis potior pars eſt eligenda*.

Étains, ſ. m. pl. t. de Marine.

Étalage, ſ. m.

Étaler, v. a.

Étaleur, ſ. m. Pauvre Marchand qui étale des marchandiſes ſur les bords d'un pont.

Étalier, adj. Qui ne ſe dit que des garçons Bouchers.

Étalon, ſ. m. Cheval entier, ou meſure qu'on garde dans les Hôtels de Ville, pour confronter celles des particuliers ſoupçonnés.

Étalonnement, ſ. m.

Étalonner, v. a. Faire marquer les poids & meſures au Bureau public.

Étalonneur, ſ. m.

Étamage, ſ. m. L'action d'étamer.

Étambraies, ſ. m. pl. t. de Marine.

Étamé, ée, part. paſ. & adj.

Étamer, v. a. terme de Chauderonnier.

Étamine, ſ. f. Étoffe.

Étamper, v. a. t. de Maréchal.

Étampes, Ville de France en Beauce.

Étampois, Territoire d'Étampes.

Étamure, ſ. f. terme de Chauderonnier.

Étanche, ſ. f. t. de Marine.

Étanché, ée, part. paſ. & adj.

Étanchement, ſ. m.

Étancher, v. a.

Étançon, ſ. m.

Étançonner, v. a.

Étanfiche, ſ. f. t. d'Architecture.

Étang, ſ. m.

Étangues, , ſ. f. Outil de Monnoyeur.

Étape, ſ. f. Lieu dans une Ville où on décharge les Marchandiſes, & où on diſtribue les vivres aux troupes.

Étapier, ſ. m.

Étaples, Ville de France dans le Boulonnois.

État, ſ. m.

l'État Major. Certain nombre d'Officiers néceſſaires pour le ſervice général d'un Régiment.

États, ſ. m. pl.

États-Généraux: Aſſemblée des ſept Provinces-Unies.

Étau, ſ. m. Boutique de Boucher. Quelques-uns diſent *Etal*.

Étayé, ée, part. paſ. & adj.

Étayer, v. a.

Été, ſ. m. Saiſon.

Éteignoir, ſ. m.

Éteindre, v. a.

J'éteins, tu éteins, il éteint. (Jacquier écrit, *j'éteinds; tu éteinds, il éteind*: ce n'eſt pas l'uſage.) Nous éteignons, vous éteignez, ils éteignent. J'éteignois, &c. J'ai éteint, &c. J'éteignis, &c. Nous éteignîmes, &c. J'éteindrai, &c. Éteins, éteignez. Que j'éteigne, &c. Que nous éteignons, &c. J'éteindrois, &c. Que j'éteignifſe, &c. Eteignant.

Éteint, einte, part. & adj.

Ételes, ſ. f. pl. Coupeaux.

Digitized by Google

Étendard, ſ. m.
Étendeur, adj. t. de Médecine.
Étendoir, ſ. m. t. d'Imprimeur.
Étendre, v. a. Il eſt auſſi n. paſ. J'étends, tu étends, il étend : nous étendons, vous étendez, ils étendent. J'étendois, &c. J'ai étendu, &c. J'étendis, &c. J'étendrai, &c. Étends, étendez. Que j'étende, &c. J'étendrois, &c. Que j'étendiſſe, &c.
Étendu, ue, adj.
Étendue, ſ. f.
Éternel, elle, adj. Il eſt quelquefois ſubſtantif.
Éternelle, ſ. f. Sorte de Plante.
Éternellement, adv.
Éterniſer, v. a.
Éternité, ſ. f.
Éternuer, v. n.
Éternument, ſ. m.
Étéſies, ſ. m. pl. Vents anniverſaires & réguliers.
Étêtement, ſ. m.
Étêter, v. a. Couper la tête d'un arbre.
Éteuf, ſ. m. t. du jeu de longue paume.
Éteule, ſ. f. La partie du tuyau de bled, compriſe entre deux de ſes nœuds.
Éther, ſ. m. Matiere ſubtile qui eſt au deſſus de l'athmoſphere de l'air groſſier.
Éthéré, ée, adj. de tout genre. on dit *la matiere étherée.*
Éthiopie, grande Contrée de l'Afrique.
Éthiopien, enne, ſ. m. & f. Nom de Peuple.
Éthiopienne, ſ. f. Plante.
Éthiopique, adj. m. & f. On dit *l'Océan éthiopique.*
Éthique, ſ. f. Signifie *Morale.*
Éthon, ſ. m. Un des quatre chevaux du Soleil.
Éthopée, ſ. f. Figure de Rhétorique.
Étier, ſ. m. t. de Gabelle.
Étincellant, ante, adj.
Étincelé, ée, adj.
Étinceler, v. a.
Étincelette, ſ. f. Petite étincelle. Diminutif.
Étincelle, ſ. f.
Étincellement, ſ. m.
Étioler, v. a. Qui ſe dit auſſi avec le pronom réciproque. t. de Jardinier.
Étiologie, ſ. f. Partie de la Médecine qui traite des cauſes des maladies.
Étique, adj.
Étiqueter, v. a.
Étiquette, ſubſt. f. Petit écriteau qu'on attache ſur un ſac de procès.
Étirer, v. a.
Etlingen, petite Ville de Suabe.
Etna, ſ. m. Montagne fameuſe dans la Sicile, qui jette feu & flamme.
Étoffe, ſ. f.
Étoffé, ée, adj.
Étoffer, v. a.
Étoile, ſ. f.
Étoilé, ée, adj.
Étoiler, v. a. t. de Monnoie.
Étole, ſ. f.
Étole, ſ. m. Fils de Diane.
Étolie, Province de la Grece.
Étonnamment, adv.
Étonnant, ante, adj.
Étonné, ée, adj.
Étonnement, ſ. m.
Étonner, v. a. Il eſt auſſi n. paſ.
Étouffant, ante, adj.
Étouffé, ée, part. paſ. & adj.
Étouffement, ſ. m.
Étouffer, v. a.
Étouffoir, ſ. m. Inſtrument de Boulanger.
Étoupade, ſ. f. Certaine quantité d'étoupe.
Étoupe, ſ. f. La partie la plus groſſiere du chanvre ou du lin. Danet a tort d'écrire *eſtouppe* avec deux *pp*; parce que ce mot vient du Latin *ſtupa*, ou du Bas-Breton *ſtoup*, qui ſignifie la même choſe.
Étoupé, ée, part. paſ. & adj.
Étouper, v. a. Boucher avec de l'étoupe.

Digitized by Google

Étoupin, ſ. m. t. de Marine.
Étourderie, ſ. f.
Étourdi, ie, adj.
Étourdiment, adv.
Étourdir, v. a.
Étourdiſſant, ante, adj.
Étourdiſſement, ſ. m.
Étourneau, ſ. m. Oiſeau qui reſſemble au merle.
Étouteau, ſ. m. t. d'Horlogerie. Sorte de cheville.
Étrange, adj. Il eſt vieux.
Étrangement, adv.
Étranger, ere, adj. Il eſt quelquefois ſubſtantif.
Étranger, v. a. Chaſſer d'un lieu.
Étranglé, ée, adj.
Étranglement, ſ. m. Il n'eſt guere d'uſage qu'en Médecine.
Étrangler, v. a.
Étranguillon, ſ. m. Sorte de maladie.
Étrape, ſ. f. t. d'Agriculture.
Étraque, ſ. f. t. de Marine.
Étrave, t. de Marine.
Être, verbe que les Grammairiens appellent verbe ſubſt.
Le participe *étant* eſt indéclinable; ainſi il ne faut jamais écrire *étans*.
Je ſuis, tu es, il eſt: nous ſommes, vous êtes, ils ſont. J'étois, &c. J'ai été, &c. Je fus, tu fus, il fut: nous fûmes, vous fûtes, ils furent. Je ſerai, tu ſeras, il ſera: nous ſerons, vous ſerez, ils ſeront. Sois, ſoyez. Que je ſois, que tu ſois, qu'il ſoit: que nous ſoyons, que vous ſoyez, qu'ils ſoient. Je ſerois, &c. Que je fuſſe, que tu fuſſes, qu'il fût: que nous fuſſions, que vous fuſſiez, qu'ils fuſſent. On ne doit écrire avec un *ê* circonflexe que ces deux temps, *être*, à cauſe de la prononciation, & vous *êtes*, par complaiſance pour l'uſage.
Être, ſ. m. Ce qui eſt.
Étrecir, v. a. Rendre étroit. Il eſt auſſi n. paſ.
Étréciſſement, ſ. m.
Étréciſſure, ſ. f.
Étreindre, v. a. Serrer étroitement. Verbe qui ſe conjugue comme *atteindre*.
Étreint, einte, part. paſ. & adj.
Étreinte, ſ. f.
Étrenne, ſ. f.
Étrenné, ée, adj.
Étrenner, v. a.
Le Dict. de l'Acad. de Furet. des Arts, Rich. Joub. & Boudot doublent la lettre *n* de ces mots, quoiqu'ils nous viennent du Latin *ſtrena*, & celui-ci de *Strenia*, Déeſſe qui préſidoit dans une forêt, dont on apporta un rameau à Tatius, ancien Roi des Sabins, le premier jour de l'an; & ce Roi, en reconnoiſſance, autoriſa la Coutume de ſe faire des préſents à pareil jour, & ces préſents furent nommés *ſtrenæ*. Cette Coutume paſſa enſuite des Romains chez les étrangers. Les Étrennes des Druides étoient du gui de chêne; & c'eſt de là qu'eſt venu le proverbe, *Au gui l'an neuf*: c'eſt-à-dire, venez chercher du gui, l'année ſe renouvelle. Du Cange, Ménage, le Dict. des Arts en font mention.
Êtres, ſubſt. m. pl. *Les êtres d'une maiſon.*
Étrier, ſ. m. t. de Sellier.
Étrille, ſ. f.
Étrillé, ée, part. paſ. & adj.
Étriller, v. a.
Étripé, ée, adj.
Étriper, v. a.
Étriſté, adj. t. de Vénerie.
Étriviere, ſ. f. Il ne ſe dit au ſingulier que dans le proverbe: *Allonger l'étriviere d'un poing.*
Étroit, oite, adj.
À l'Étroit, adv.
Étroitement, adv.
Étroiteſſe, ſ. f. t. terme de Chirurgie.
Étron, ſ. m. Par politeſſe on évite de ſe ſervir de ce mot dans la converſation.

Digitized by Google

Étronçonné, ée, adj.
Étronçonner, v. a.
Étrope, t. de Marine.
Étrouſſe, ſ. f. Adjudication de quelques biens qu'on publie en Juſtice.
Étrouſſer, v. a. Adjuger en Juſtice.
Étruffer, v. a. t. de Chaſſe.
Étruffure, ſ. f. Mal qui vient aux cuiſſes des chiens.
Etternach, Ville des Pays-Bas.
Ettingen, Village dans la Franconie.
Étude, ſ. f.
Étudiant, ſ. m.
Étudier, v. a.
Étudiole, ſ. f. Petit buffet qui a pluſieurs tiroirs.
Étui, ſ. m.
Étuve, ſ. f.
Étuvée, ſ. f.
Étuvement, ſ. m.
Étuver, v. a.
Étuviſte, ſ. m. On dit à préſent *Baigneur*.
Étymologie, ſ. f. Origine d'un mot.
Étymologique, adj. m. & f.
Étymologiſte, ſ. m.
Eu, Ville de France en Normandie.
Évacuatif, ive, adj. t. de Médecine. Il eſt auſſi ſubſtantif.
Évacuation, ſ. f.
Évacué, ée, adj.
Évacuer, v. a. Il eſt auſſi n. paſ.
s'Évader, v. n.
Évagation, ſ. f. t. de dévotion & de ſpiritualité.
s'Évaltonner, v. n. paſ.
Évaluation, ſ. f.
Évalué, ée, adj.
Évaluer, v. a.
Évangélique, adj. m. & f.
Évangéliquement, adv.
Évangéliſer, v. a.
Évangéliſme, ſ. m. Ancien nom d'une Fête de l'Égliſe Chrétienne.
Évangéliſte, ſ. m.
Évangile, ſ. m.
L'Académie & Furetiere diſent qu'en parlant de l'Évangile qui ſe dit à une Meſſe, on peut dire *l'Evangile eſt finie*, en faiſant ce mot feminin dans ce ſens-là ſeulement.
Évanoui, ie, adj.
s'Évanouir, v. n. p. Tomber en défaillance.
Je m'évanouis, tu t'évanouis, il s'évanouit : nous nous évanouiſſons, vous vous évanouiſſez, ils s'évanouiſſent. Je m'évanouiſſois, &c. Je me ſuis évanoui, &c. Je m'évanouis, tu t'évanouis, il s'évanouit : nous nous évanouîmes, vous vous évanouîtes, ils s'évanouirent. Je m'évanouirai, &c. Que je m'évanouiſſe, &c. Je m'évanouirois, &c. S'évanouiſſant. Ce verbe qui ne ſe dit guere qu'avec le pronom perſonnel, ſe trouve néanmoins dans quelques Auteurs ſans être accompagné de ce pronom.
Évanouiſſement, ſ. m.
Évaporation, ſ. f.
Évaporer, s'évaporer, verbe neut. paſſif.
Évaſé, ée, part. paſ. & adj.
Évaſer, v. a.
Évaſion, ſ. f.
Évaſure, ſ. f. Ouverture d'un vaiſſeau trop évaſé.
Évaté, ſ. m. Sorte de bois noir qui reſſemble à l'ébene.
Évaux, Ville de France dans le Bourbonnois.
Euchariſtie, ſ. f.
Euchariſtique, adj. Il n'eſt guere d'uſage que dans le ſtyle dogmatique, & dans cette phraſe : *Les Eſpeces Euchariſtiques.*
Euchologe, prononcez *Eukologe*. Livre de prieres, renfermant l'Office des principales Fêtes.
Eudiſte, ſ. m. Congrégation de Prêtres ſéculiers.
Eve, ſ. f. Nom propre de la premiere femme.
Évêché, ſ. m.
Éveille, ſ. f. Donner l'éveille.
Éveillé, ée, adj.

Digitized by Google

Éveiller, v. a. Il eſtauſſi n. paſ.
Événement, ſ. m.
Évent, ſ. m.
Éventail, ſ. m.
Éventaillier, ſ. m. Qui fait ou vend des éventails.
Éventailliſte, ſ. m. Marchand qui vend des éventails.
Éventaire, ou Inventaire, ſ. m. t. de Vannier.
Évente, ſ. f. Sorte de panier dont ſe ſervent les Chandeliers.
Éventé, ée, part. paſ. & adj.
Éventement, ſ. m.
Éventer, v. a. Il eſt auſſi n. paſ.
Éventiller, v. a.
Éventoir, ſ. m.
Éventre, ée, adj.
Éventrer, v. a.
Éventuel, elle, adj. Il n'eſt guere d'uſage qu'en parlant de Traités faits entre Souverains.
Éventuellement, adv.
Évêque, ſ. m.
Éverdumer, v. a. Tirer une ſauce, une liqueur verte.
Éverrer, v. a. t. de Chaſſe.
Éverſion, ſ. f. Renverſement d'une Ville, d'un État.
s'Évertuer, v. n. paſ. Se porter à quelque choſe de louable.
Éviction, ſ. f. t. de Palais.
Évidemment, adv.
Évidence, ſ. f.
Évident, ente, adj.
Évider, v. a. Tailler à jour.
Évier, ſ. m. Conduit par où s'écoulent les eaux d'une cuiſine.
Évincé, ée, adj.
Évincer, v. a. t. de Palais.
Éviré, ée, adj. t. de Blaſon.
Évitable, adj. m. & f. Il eſt de peu d'uſage.
Évitée, ſ. f. t. de Marine.
Éviter, v. a.
Euménides, ſ. f. plur. Autrement appellées, Furies, filles d'Enfer.
Eunuque, ſ. m. Il ne ſe dit que de l'homme.
Évocable, adj. t. de Palais.
Évocation, ſ. f.
Évocatoire, adj. f. Il n'eſt en uſage qu'en cette phraſe : *Cédule évocatoire.*
Évohé, ou Évan, ſ. m. Cri que les Bacchantes faiſoient pour chanter les louanges de Bacchus.
Évolution, ſ. f. t. Militaire.
Évoqué, ée, adj.
Évoquer, v. a.
Évora, Ville de Portugal.
Euphrate, ſ. m. Un des plus grands fleuves de l'Aſie.
Euphroſine, ſ. f. Une des trois Graces.
Évreux, Ville de France en Normandie.
Euripe, ſ. m. Canal pour embellir un lieu. *Dan.* D'autres diſent que c'eſt un endroit, où il y a flux & reflux. Le Dictionnaire des Arts écrit *Euripes, m. pl.* Canaux de jardins ; nom qui a été emprunté d'*Euripe*, fameux détroit qui borde l'Iſle de Négrepont.
Évron, petite Ville de France dans le Maine.
Europe, t. de Géographie. L'une des quatre parties du Monde.
Européen, enne, ſ. m. & f. Qui eſt de l'Europe.
Eurus, ſ. m. Vent d'Orient.
Eurydice, ſ. f. Femme d'Orphée.
Euryphile, ſ. f. Fameuſe Sybille de l'Iſle de Samos.
Eurythmie, ſ. f. t. de Sculpture.
Euſtyle, ſ. m. t. d'Architecture.
Euterpe, ſ. f. Une des neuf Muſes ; elle préſidoit à la Muſique.
Évuider, v. a. On prononce *évider.*
Évulſion, ſ. f.
Eux, elles, ſ. plur. m. & f.
Exacorde, ſ. m. t. de muſique.
Exact, acte, adj.
Exactement, adv.
Exacteur, ſ. m.
Exaction, ſ. f.
Exactitude, ſ. f.

Digitized by Google

Exaëdre, ſ. m. t. de Géométrie.
Exagérateur, ſ. m.
Exagératif, ive, adj.
Exagération, ſ. f.
Exagéré, ée, adj.
Exagérer, v. a.
L'uſage ne permet pas d'écrire ces mots avec deux *gg*, quoiqu'ils ſoient dérivés du Latin *exaggerare*. D'ailleurs on n'y prononce qu'un *g*.
Exagone. V. *Hexagone*.
Exaltation, ſ. f. Il n'eſt guere d'uſage que pour ſignifier l'élévation du Pape au Pontificat.
Exalté, ée, part. paſ. & adj.
Exalter, v. a.
Examen, ſ. m.
Examinateur, ſ. m.
Examination, ſ. f.
Examiné, ée, part. paſ. & adj.
Examiner, v. a.
Exarchat, ſ. m. Prononcez *exarcat*.
Exarque, ſ. m. Vicaire de l'Empereur d'Orient, ou Préfet qu'il envoyoit en Italie, & qui demeuroit à Ravenne.
Exaucé, ée, adj.
Exaucement, ſ. m.
Exaucer, v. a.
Excalcéation, ſ. f. Action de déchauſſer le ſoulier.
Excavation, ſ. f.
Excaver, v. a. Creuſer.
Excédant, ante, adj. Il ſe prend auſſi ſubſtantivement.
L'Académie, Furetiere, Danet & Richelet écrivent ce mot avec un *a*; quoiqu'il tire ſon étymologie du mot Latin *excedens*.
Excédé, ée, adj.
Excéder, v. a.
Excellemment, adv.
Excellence, ſ. f.
Excellent, ente, adj.
Excellentiſſime, adj.
Exceller, v. n.
Richelet s'eſt imaginé qu'on devoit écrire ces mots avec une ſeule *l*; mais je ne connois point de Savant qui l'ait imité.

Excentricité, ſ. f. t. d'Aſtronomie.
Excentrique, adj.
Excepté, ſorte de prépoſition.
Quand le mot *excepté* ſe trouve devant un ſubſtantif, il eſt indéclinable, au contraire, s'il marche après, il devient adjectif, & ſe décline. Ex. *excepté* les femmes; les femmes *exceptées*. Il en eſt de même du mot *ſuppoſé*; car on dit *ſuppoſé* ces principes, & ces principes *ſuppoſés*. *Joubert*.
Excepter, v. a.
Exception, ſ. f.
à l'Exception, ſorte de prépoſition.
Excès, ſ. m. V. Préf. let. *è*.
Exceſſif, ive, adj.
Exceſſivement, adv.
Exceſter, Ville d'Angleterre.
Exciper, v. n. t. de Palais.
Excitatif, ive, adj.
Excitation, ſ. f.
Exciter, v. a.
Exclamation, ſ. f.
Exclure, v. a.
J'exclus, tu exclus, il exclut; nous excluons, &c. J'excluois, &c. J'exclus, &c. J'exclurai, &c. Qu'il exclue, &c. Que j'excluſſe, &c. J'exclurois, &c.
Exclus, ue, ou uſe, adj.
Excluſif, ive, adj.
Excluſion, ſ. f.
Excluſivement, adv.
Excommunication, ſ. f.
Excommunié, ée, adj. Il eſt auſſi quelquefois ſubſtantif.
Excommunier, v. a.
Excoriation, ſ. f. t. de Chirurgie. Ecorchure.
Excorier, v. a. t. de Chirurgie.
Excrément, ſ. m. Ce qui ſort du corps de l'animal.
Excrémenteux, euſe, adj.
Excrémenticiel, elle, adj.
Excrémentiel, elle, adj. C'eſt la même choſe qu'*excrémenteux*.
Excreſcence, ſ. f. t. de Chirurgie.
Richelet de ſon autorité privée retranche la lettre *ſ* de ce mot: il ne faut pas l'imiter.

Digitized by Google

Excrétion, ſ. f. t. de Médecine.
Excurſion, ſ. f.
Excuſable, adj.
Excuſation, ſ. f. t. de Juriſprudence.
Excuſe, ſ. f.
Excuſé, ée, adj.
Excuſer, v. a.
Excuſeur, ſ. m.
Excuſez-moi, t. de Civilité.
Exeat, ſ. m. t. de la Diſcipline Eccléſiaſtique.
Exécrable, adj.
Exécrablement, adv.
Exécration, ſ. f.
Exécratoire, adj. m. & f. t. de Théologie.
Exécuté, ée, adj.
Exécuter, v. a.
Exécuteur, ſ. m.
Exécution, ſ. f.
Exécutoire, adj. t. de Pratique. Il eſt auſſi ſ. m.
Exécutrice, ſ. f.
Exemplaire, adj. Il eſt auſſi ſ. m.
Exemplairement, adv.
Exemple, ſ. m.
Quand ce mot ſignifie ce qu'un maître donne pour modele à ſon écolier, il eſt du féminin.
Exempt, empte, adj. Le *p* ne ſe prononce pas.
Exempt, ſ. m. Officier de certaines Compagnies de Gardes.
Exempté, ée, adj.
Exempter, v. a.
Exemption, ſ. f. Le *p* ſe prononce.
Exercé, ée, adj.
Exercer, v. a.
Exercice, ſ. m.
Exercitant, ſ. m.
Exercitation, ſ. f. Diſſertation.
Exéreſe, ſ. m. t. de Chirurgie.
Exergue, ſ. f. t. de Médaillifte.
Exfoliation, ſ. f. t. de Chirurgie.
Exfolier, v. n. p. t. de Chirurgie.
Exfumer, ou Esfumer, v. a. t. de Peinture.
Exhalaiſon, ſ. f.
Exhalation, ſ. f. t. de Chymie.
Exhalé, ée, adj.
Exhaler, v. a.
Exhauſſé, ée, adj.
Exhauſſement, ſ. m. t. d'Architecture.
Exhauſſer, v. a. t. d'Architecture.
Exhérédation, ſ. f. t. de Juriſprudence.
Exhérédé, ée, adj.
Exhéréder, v. a. t. de Juriſprud.
Exhiber, v. a. t. de Pratique.
Exhibition, ſ. f.
Exhortation, ſ. f.
Exhorté, ée, adj.
Exhorter, v. a.
Exhumation, ſ. f.
Exhumé, ée, adj.
Exhumer, v. a. Déterrer un cadavre.
Exideuil, petite Ville de France en Périgord.
Exigé, ée, adj.
Exigence, ſ. f.
Exiger, v. a.
Exigible, adj.
Exigu, uë, adj. t. dogmatique.
Exiguer, v. a. t. de Coutume.
Exiguité, ſ. f.
Exil, ſ. m.
Exilé, ée, adj. & ſ. m. & f.
Exiler, v. a.
Exilité, ſ. f.
Exilles, Ville du Piémont.
Exiſtant, ante, adj.
Exiſtence, ſ. f.
Exiſter, v. n.
Exiſtimateur, ſ. m. Pour dire *Eſtimateur*. Ce mot n'a pas fait fortune.
Exlaquais, ſ. m. Qui a été laquais.
Exlecteur, ſ. m.
Exmouth, Ville d'Angleterre.
Exode, ſ. m. Le ſecond des cinq Livres de Moyſe.
Exoine, ſ. f. Excuſe. t. de Palais.
Exoiner, v. a. Excuſer quelqu'un.
Exoineur, ſ. m. Celui qui excuſe.
Exomologeſe, ſ. f. Confeſſion publique.
Exorable, adj.
Exorbitamment, adv.
Exorbitant, ante, adj.
Exorciſer, v. a. Conjurer.

Digitized by Google

Exorciſme, ſ. m.
Exorciſte, ſ. m.
Exorde, ſ. m.
Pluſieurs ſavants ne mettent point d'é aigu devant la lettre x entre deux voyelles : chacun eſt libre de ſuivre en cela ſon ſentiment, attendu qu'il n'y a point de faute dans l'une ni dans l'autre maniere d'écrire.
Expanſif, ive, adj. Qui a la force de s'étendre.
Expanſion, ſ. f. Choſe étendue.
Expectant, ſ. m. Qui attend une grace.
Expectatif, ive, adj.
Expectation, ſ. f.
Expective, ſ. f.
Expédient, ſ. m.
Expédié, ée, adj.
Expédier, v. a.
Expéditif, ive, adj.
Expédition, ſ. f.
Expéditionnaire, adj. m. Il ne ſe dit guere qu'en cette phraſe : *Expéditionnaire en Cour de Rome.* Il eſt auſſi ſubſtantif.
Expérience, ſ. f.
Expérimental, ale, adj.
Expérimenté, ée, adj.
Expérimenter, v. a.
Expert, erte, adj. Il ſe met quelquefois au ſubſtantif.
Expiation, ſ. f.
Expiatoire, adj.
Expier, v. a.
Expilation, ſ. f. t. de Juriſprudence.
Expiration, ſ. f. t. de Juriſprud.
Expirer, v. n.
Explicable, adj.
Explicatif, ive, adj.
Explication, ſ. f.
Explicite, adj. t. dogmatique.
Explicitement, adv.
Expliqué, ée, adj.
Expliquer, v. a.
Exploit, ſ. m.
Exploitable, adj.
Exploitant, adj. m. Il ne ſe dit que des Sergents & des Archers.
Exploitation, ſ. f. t. de Palais.
Exploiter, v. a. & n. t. de Palais & de Juriſprudence féodale.
Exploiteur, ſ. m.
Explorateur, ſ. m. t. uſité parmi les Négociateurs. Sorte d'eſpion.
Exportation, ſ. f.
Expoſant, ante, ſ. m. & f. t. de Pratique.
Expoſé, ſ. m.
Expoſé, ée, adj.
Expoſer, v. a.
Expoſiteur, trice, ſ. m. & f. Celui ou celle qui diſtribue de la fauſſe monnoie.
Expoſition, ſ. f.
Exprès, eſſe, adj. Il eſt auſſi quelquefois ſubſtantif.
Exprès, adv.
Expreſſément, adv.
Expreſſif, ive, adj.
Expreſſion, ſ. f.
Exprimable, adj. Il ne ſe dit guere qu'avec la négative.
Exprimé, ée, part. paſ. & adj.
Exprimer, v. a.
Exprovincial, ſ. m. Il n'eſt d'uſage que dans quelques Communautés Religieuſes.
Expulſer, v. a.
Expulſif, ive, adj. t. de Médecine.
Expulſion, ſ. f.
Expultrice, adj. f. t. de Médecine.
Expurgation, ſ. f. t. d'Aſtronomie.
Exquis, iſe, adj.
Exrecteur, ſ. m.
Extant, ante, adj. t. de Pratique.
Extaſe, ſ. f.
Extaſié, ée, adj.
Extaſier, s'extaſier, v. n. paſ.
Extatique, adj.
Extenſeur, ſ. m. t. d'Anatomie.
Extenſibilité, ſ. f.
Extenſible, adj.
Extenſion, ſ. f.
Exténuation, ſ. f.
Exténué, ée, part. paſ. & adj.
Exténuer, v. a.
Extérieur, eure, adj.

Digitized by Google

Extérieur, ſ. m. t. relatif.
à l'Extérieur, façon de parler adverbiale.
Extérieurement, adv.
Exterminateur, adj. m. Il eſt auſſi ſubſtantif.
Extermination, ſ. f.
Exterminé, ée, adj.
Exterminer, v. a.
Externe, adj.
Extinction, ſ. f.
Extirpateur, ſ. m.
Extirpation, ſ. f.
Extirpé, ée, adj.
Extirper, v. a. Il ne ſe dit au propre qu'en parlant des mauvaiſes herbes.
Extiſpice, ſ. m. Celui qui conſidere les entrailles des animaux pour en préſager l'avenir.
Extorqué, ée, adj.
Extorquer, v. a.
Extorſion, ſ. f.
Extraction, ſ. f. Opération de Chymie.
Extrados, ſ. m. t. d'Architecture.
Extradoſſé, ée, adj. t. d'Architecture.
Extraire, v. a.
J'extrais, tu extrais, il extrait: nous extrayons, vous extrayez, ils extraient. J'extrayois, &c. Nous extrayions, &c. J'ai extrait, &c. J'extrairai, &c. Extrais, extrayez. Que j'extraie, &c. J'extrairois, &c. Que j'aie extrait, &c. Extrayant.
Extrait, ſ. m.
Extraordinaire, adj. Il eſt auſſi ſ.
Extraordinairement, adv.
Extravagamment, adv.
Extravagance, ſ. f.
Extravagant, ante, adj.
Extravagantes, partie du Droit Canon.
Extravaguer, v. n.
Extravaſation, ſ. f. t. de Médecine.
Extravaſé, ée, adj.
Extravaſer, s'extravaſer, v. n. paſ. Il ne ſe dit proprement que du ſang & des humeurs qui ſortent des veines.
Extravaſion, ſ. f. t. de Médecine.
Extrême, adj. m. & f.
Extrêmement, adv.
Extrême-Onction, ſ. f.
Extrêmité, ſ. f.
Extrinſeque, adj. t. Dogmatique.
Exubérance, ſ. f.
Exulcératif, ive, adj.
Exulcération, ſ. f. t. de Médecine.
Exulcérer, v. a. Cauſer des ulceres.
Exultation, ſ. f. Il vieillit.
Exulter, v. n. Treſſaillir de joie. Ce terme n'eſt bon que dans le dogmatique.
Eymet, Ville de France en Périgord.
Eynezat, Ville de France en Auvergne.
Eyrieu, Ville de France en Dauphiné.
Ézan, ſ. m. proclamation de la priere chez les Turcs.

Digitized by Google

F, *Subſtantif féminin, ſixieme Lettre de l'Alphabet.*

Dans les Livres de Droit deux *ff* jointes enſemble ſignifient *Digeſte.*

ABLE, ſ. f.
Fable, ſ. f. Divinité allégorigue.
Fabregues, Ville de France dans le Languedoc.
Fabriano, Ville de l'État de l'Égliſe.
Fabricant, ſ. m.
Fabricateur, ſ. m. Il ne ſe dit guere au propre qu'en cette phraſe : *Fabricateur de fauſſe monnoie.*
Fabrication, ſ. f. Il ſe dit principalement de la monnoie.
Fabricien, ou Fabriqueur, ſ. m. Qui eſt chargé du ſoin de la Fabrique.
Fabrique, ſ. f. t. d'Égliſe.
Fabriquer, v. a.
Fabulateur, ſ. m. Conteur de fables. Ce mot & le ſuivant ne ſont pas en uſage.
Fabuleuſement, adv.
Fabuleux, euſe, adj.
Fabuliſer, v. a. Ajouter des fables à une hiſtoire.
Fabuliſte, ſ. m. Auteur qui écrit des fables.
Façade, ſ. f. Frontiſpice d'un édifice.
Face, ſ. f. Dans le ſérieux il ne ſe dit qu'en parlant de Dieu.
faire Face, façon de parler en t. de guerre.
Face & facer, t. de Blaſon, V. *faſce* & *faſcer.*
Facé, ée, adj.
Facer, v. a. t. du jeu de la Baſſette.
Facétie, ſ. f. Bouffonnerie.
Facétieuſement, adv.
Facétieux, euſe, adj.
Facette, ſ. f. Diminutif.
Facetter, v. a. t. de Diamantaire.
Fâché, ée, adj.
Fâcher, v. a.
Fâcherie, ſ. f. Il vieillit.
Fâcheux, euſe, adj. Il eſt auſſi ſ.
Faciendaire, ſ. m. t. de Religieux.
Faciende, ſ. f. Cabale, intrigue.
Facile, adj. m. & f.
Facilement, adv.
Facilité, ſ. f.
Facilité, ée, part. paſ. & adj.
Faciliter, v. a.
Façon, ſ. f.
Façonné, ée, part. paſ. & adj.
Façonner, v. a. Embellir.
Façonnerie, ſ. f. Maniere de façonner les étoffes.
Façonnier, ere, adj.
Facteur, ſ. m.
Factice, adj. m. & f.
Factieux, euſe, adj. Il eſt auſſi ſ.
Faction, ſ. f.
Factionnaire, adj. t. de Guerre.
Factorerie, ſ. f. Bureau de Marchands, où leurs facteurs font le commerce pour leur compte en leur abſence.
Factotum, ſ. m. On prononce *Factoton.* Il eſt du ſtyle familier.
Factum, ſ. m. On prononce *Facton*, *Factums*, au plur.
Facture, ſ. f.
Facturier, ſ. m. t. de Manufactures de toiles.
Facultatif, ive, adj. Il n'eſt guere d'uſage qu'en cette phraſe : *Bref facultatif.*

Digitized by Google

Faculté, ſ. f.
Fadaiſe, ſ. f.
Fade, adj. m. & f.
Fadeur, ſ. f.
Fagnaux, Ville de France dans le Languedoc.
Fagot, ſ. m.
Fagotage, ſ. m.
Fagotaille, ſ. f. C'eſt la garniture de la chauſſée d'un étang.
Fagoté, ée, adj.
Fagoter, v. a.
Fagoteur, ſ. m. Bucheron.
Fagotin, ſ. m. Singe habile.
Fagoue, ſ. f. Glande qui ſe trouve ſous la gorge des Bœufs.
Faguenas, ſ. m. Odeur fade.
Faïance, ſ. f.
Faïancé, ée, adj. Qui a un air de faïance.
Faïancerie, ſ. f.
Faïancier, ere, adj.
Ces mots doivent être écrits avec l'*i* trema, & non avec l'*y*, parce qu'on n'y prononce que le ſon d'un *i* qui ne fait pas diphtongue avec l'*a*.
Faïence, Ville de France en provence, & de l'État de l'Égliſe.
Failli, ſ. m. Marchand qui a fait faillite.
Faillir, v. *irregulier*.
Ce verbe n'a point de ſingulier au préſent de l'Indicatif: mais au pluriel on dit, Nous faillons, vous faillez, ils faillent. Au Prétérit, J'ai failli, &c. ou Je faillis, tu faillis, il faillit: nous faillîmes, vous faillîtes, ils faillirent. Je faillirai, tu failliras, il faillira: nous faillirons, &c. Que je faille, &c. Que nous faillions, &c. Je faillirois, &c. Que je faillîſſe, que tu faillîſſes, qu'il faillît: que nous faillîſſions, que vous faillîſſiez, qu'ils faillîſſent. C'eſt ainſi que conjugue Richelet. Danet écrit au Préſent de l'Indicatif, *je faux, tu faux, il faut*. Ces mots ne ſont pas uſités en ce ſens. L'Académie écrit au futur, *je faudrai, tu faudras*, &c. Quoi qu'il en ſoit, je ne rapporte ces différents ſentiments que pour en laiſſer le choix au Public, que je prie de ne pas trouver mauvais ſi je préfére celui de Richelet en cela.
Faillite, ſ. f. t. de Marchand.
Falloiſe, t. de Marine.
Faim, ſ. f. Ce mot n'eſt en uſage qu'au ſingulier.
Faine, ſ. f. Le fruit du hêtre.
Fainéant, ante, adj. Il eſt ſouvent ſubſt.
Fainéanter, v. n. Il n'eſt que du ſtyle familier.
Fainéantiſe, ſ. f.
Faire, v. a.
Jacquier écrit, *je fai* ſans *s*, c'eſt une faute; on doit écrire, Je fais, tu fais, il fait: nous faiſons, vous faites, ils font. Je faiſois, &c. Je fis, tu fis, il fit: nous fimes, vous fites, ils firent. J'ai fait, &c. Je ferai, &c. Imp. Fais, faites. Subj. Que je faſſe, &c. Je ferois, &c. Que je fiſſe, que tu fiſſes, qu'il fît. Que nous fiſſions, que vous fiſſiez, qu'ils fiſſent. Faiſant. M. Reſtaut écrit, *nous feſons, je feſois*, ſans en faire une regle: l'uſage y eſt contraire, & il le reconnoît.
Faiſable, adj. m. & f.
Faiſan, ande, ſ. m. & f. Eſpece de coq ſauvage.
Faiſandeau, ſ. m. Jeune faiſan.
Faiſander, v. n. paſ.
Faiſanderie, ſ. f.
Faiſandier, ſ. m.
l'Iſle des Faiſans, Iſle qui ſépare la France d'avec l'Eſpagne.
Faiſceau, ſ. m. Au plur. *Faiſceaux*. N'écrivez pas *faiſſeaux*, comme Richelet, parce que ce mot vient du Latin *faſces*.
Faiſeur, euſe, ſ. m. & f.
Fait, aite, adj.
Fait, ſ. m.
tout-à-Fait, adv.
Faîtage, ſ. m. t. d'Architecture.
Faitardiſe, ſ. f. Fainéantiſe. Il vieillit.

Digitized by Google

Faîte, ſ. m. Le comble d'un édifice. Ce mot eſt très-long. en François, ainſi que ſes dérivés.
Faîtiere, ſ. f. Eſpece de tuile courbe.
Faix, ſ. m. Fardeau.
Falaiſe, Ville de France en Normandie.
Falaiſe, ſ. f. Bord de la mer fort haut.
Falaiſer, v. n. t. de Marine.
Falbala, ſ. m. Bandes d'étoffe pliſſées que les femmes portent autour de leurs jupes.
Falckenberg, Ville de Siléſie, & de Suede.
Faligoterie, ſ. f. Niaiſerie.
Fallace, ſ. f. t. de Philoſophie. Il eſt vieux.
Fallacieuſement, adv. Frauduleuſement.
Fallacieux, euſe, adj. Il vieillit.
Falloir, v. n. Impersonnel.
Il faut : il falloit : il fallut : il a fallu : il faudra. Qu'il faille. Il faudroit. Qu'il fallût.
Falmouth, Ville d'Angleterre.
Falot, ſ. m.
Falot, ote, adj. t. bas & populaire.
Falotement, adv. D'une maniere ridicule.
Falotier, ſ. m.
Falourde, ſ. f. Gros fagot.
Falſifiant, ante, adj. t. de Dialectique.
Falſificateur, ſ. m.
Falſification, ſ. f.
Falſifié, ée, part. paſſ. & adj.
Falſifier, v. a.
Famagouſte, Ville de l'Iſle de Cypre.
Fame, ſ. f. Renommée.
Famé, ée, adj. *Bien ou mal famé.*
Famélique, adj. Il eſt auſſi ſubſt.
Fameux, euſe, adj.
Familiariſer, ſe familiariſer, v. n. p.
Familiarité, ſ. f.
Familier, ere, adj.
Familiérement, adv.
Famille, ſ. f. Collectif.
Famine, ſ. f.
Fanage, ſ. m.
Fanal, ſ. m. t. de Marine.
Fanatique, adj. Il eſt auſſi ſubſt.
Fanatiſer, v. n.
Fanatiſme, ſ. m.
Fane, ſ. f. t. de Jardinage, qui veut dire *feuille.*
Fane, ée, part. paſſ. & adj.
Faner, v. a.
Faneur, euſe, ſ. m. & f.
Fantan, ſ. m. & f. t. populaire pour careſſer les enfants.
Fanfare, ſ. f. Concert d'inſtruments Militaires.
Fanfarer, v. n. Faire fanfare.
Fanfaron, adj. Il eſt auſſi ſubſt.
Fanfaronnade, ſ. f.
Fanfaronnerie, ſ. f.
Fanfreluche, ſ. f. t. de mépris.
Fange, ſ. f.
Fangeux, euſe, adj.
Fanion, ſ. m. t. de Guerre.
Fanjoux, Ville de France en Languedoc.
Fano, Ville de l'État de l'Égliſe.
Fanon, ſ. m. La peau qui pend ſous la gorge d'un Taureau.
Fanons, ſ. m. Les deux pendants d'une Mitre.
Fantaiſie, ſ. f. t. dogmatique.
Fantaſque, adj. m. & f.
Fantaſquement, adv. Ces trois derniers mots devroient être écrits avec *ph*, mais l'uſage veut une *f*.
Fantaſſin, ſ. m.
Il ne faut pas écrire *Fantacin*, comme Richelet ; parce que l'uſage veut une *ſſ*.
Fantaſtique, adj. m. & f.
Fantaſtiquer, v. n. Suivre ſa fantaiſie dans un deſſein. On ne peut ſe ſervir de ce verbe qu'en badinant.
Fantôme, ſ. m. Quelques-uns écrivent *phantôme*, qui eſt plus conforme à l'étymologie ; mais l'uſage s'y oppoſe. V. Préface let. *H.*
Faon, ſ. m. On prononce *fan* ; le petit d'une biche.
Faonner, v. n. On prononce

Digitized by Google

fanner. Il se dit des biches & des femelles de chevreuils.
Faquin, s. m. t. de mepris & d'injure.
Faquinerie, s. f.
Faraillon, s. m. Tour élevée sur le bord de la mer, dans laquelle on allume un fanal.
Faraison, s. f. t. de Verrerie.
Farce, s. f. Mélange de diverses viandes.
Farce, s. f. Espece de petite Comédie plaisante & bouffonne.
Farcer, v. n. Il est de peu d'usage.
Farceur, s. m.
Farci, ie, adj.
Farcin, s. m. Sorte de gale.
Farcineux, euse, adj.
Farcir, v. a.
Farcisseur, s. m.
Fard, s. m.
Fardé, ée, adj.
Fardeau, s. m.
Fardement, s. m.
Farder, v. a.
Fardeur, adj.
Fare, s. f. t. de Pêche.
Farfadet, s. m. Esprit folet.
Farfouiller, v. n. Il est du style familier.
Fargues, s. f. pl. t. de Marine.
Faribole, s. f. Il n'est guere d'usage qu'au pluriel.
Farine, s. f.
Farineux, euse, adj.
Farinier, s. m.
Farlouse, s. f. Espece d'alouette.
Farmoutiers, Ville de France dans la Brie.
Faro, Ville de Portugal.
Farouche, adj. m. & f.
Fasce, s. f. t. de Blason & d'Architecture.
Fascé, ée, adj.
Fascer, v. a.
Fascinage, s. m.
Fascination, s. f.
Fascine, s. f.
Fasciné, ée, part. pas. & adj.
Fasciner, v. a.
Faséole, s. f. Espece de légume qui est de la nature des feves.
Fasier, v. n. t. de Marine.
Fasquier, s. m. t. de Marine.
Faste, s. m. Sans pluriel.
Fastes, s. m. pl.
Fastidieux, euse, adj.
Fastueusement, adv.
Fastueux, euse, adj.
Fat, adj. m. sans féminin. Le *t* se prononce.
Fatal, ale, adj. Il n'a point de pluriel au masculin.
Fatalement, adv.
Fatalité, s. f.
Fatidique, adj. Qui prédit.
Fatigant, ante, adj.
Fatigue, s. f.
Fatiguer, v. a.
Fatras, s. m. t. de mépris.
Fatrasser, v. n.
Fatrasseur, s. m.
Fatuité, s. f.
Fau, s. masc. Arbre de haute Fûtaie.
Faubert, s. m. t. de Marine.
Fauchage, s. m.
Fauchaison, s. f. Temps où l'on fauche les prés.
Fauche, s. f.
Fauché, ée, part. pas. & adj.
Fauchée, s. f. Le travail d'un jour pour un faucheur.
Faucher, v. a.
Faucher, s. m.
Faucheur, s. m.
Faucille, s. f. Instrument dont on se sert pour scier les bleds.
Faucillon, s. m. Diminutif.
Faucogney, Ville France en Bourgogne.
Faucon, s. m. Oiseau de proie.
Fauconneau, s. m. Petite piece d'artillerie.
Fauconnerie, s. f. Art de gouverner les faucons; & tout ce qui regarde la Chasse de l'Oiseau.
Fauconnier, s. m. Qui a soin des Oiseaux.
Fauconniere, s. f.
Faudé, ée, adj. t. de Manufactures de lainage.
Faveur, s. f.
Faveur, s. f. Divinité allégorique,

Digitized by Google

que, fille de l'Eſprit & de la Fortune.

Faufiler, ou Fauxfiler, v. a. t. de Tailleur.

Fauldes, ſ. f. pl. t. des Eaux & Forêts.

Faune, ſ. m. Dieu champêtre.

Favorable, adj. m. & f.

Favorablement, adv.

Favori, rite, ſ. m. & f. & adj.

Favoriſer, v. a.

Fauſſaire, ſ. m.

Fauſſe-braie, ſ. f. t. de Fortification. *Rich.*

Il ne faut pas écrire *fauſſe-braye*, comme Furetiere, Danet, Joubert, & pluſieurs autres. V. la Pr. let. T.

Fauſſe-couche, ſ. f.

Fauſſe-marche, ſ. f.

Fauſſement, adv.

Fauſſe-monnoie, ſ. f.

Fauſſe-pleureſie, ſ. f.

Fauſſe-porte, ſ. f.

Fauſſe-poſition, ſ. f. t. d'Arithmétique.

Fauſſer, v. a.

Fauſſet de barique, ſ. m.

Fauſſet, ſ. m. t. de Muſicien.

On écrit de la ſorte pour répondre au Latin *vox falſa*; parce que ces voix-là ſont ordinairement fauſſes ou forcées. Il me ſemble qu'on pourroit auſſi écrire *faucet*, *à faucibus*: mais il faut ſuivre l'uſage.

Fauſſeté, ſ. f.

Fauſſure, ſ. f. t. de Fonderie.

Faut, ſ. m. t. de Coutume.

Faute, ſ. f.

Fauteuil, ſ. m.

Fauteur, fautrice, ſ. m. & f.

Fautif, ive, adj.

Fautrage, ſ. m. t. de Coutume.

Fauve, adj.

Fauvet, ſ. m. Mâle de Fauvette.

Fauvette, ſ. f. Petit oiſeau.

Faux, ſ. f. Inſtrument.

Autrefois *faulx*. V. Pr. let. *L*.

Faux, fauſſe, adj. Il eſt auſſi ſubſt.

Faux-bois, ſ. m. t. de Jardinier.

Faux-bon, ſ. m.

Faux-bourdon, ſ. m. t. de muſique.

Fauxbourg, ſ. m.

Faux-brillant, ſ. m.

Faux-fourreau, ſ. m.

Faux-frais, ſ. m. pl.

Faux-frere, ſ. m.

Faux-fuyant, ſ. m.

Faux-germe, ſ. m.

Faux-jour, ſ. m.

Faux-manteau, ſ. m. t. d'Architecture.

Faux-monnoyeur, ſ. m.

Faux-pas, ſ. m.

Faux-pli, ſ. m.

Faux-Prêtre, ſ. m.

Faux-Prophete, ſ. m.

Faux-rembûchement, t. de Vénerie.

Faux-ſaunage, ſ. m.

Faux-ſaunier, ſ. m.

Faux-ſel, ſ. m.

Faux-ſemblant, ſ. m.

Faux-témoin, ſ. m.

Fayance. } V. *Faïance.*

Fayancerie. } V. *Faïancerie.*

Fayancier. } V. *Faïancier*, &c.

Féal, ale, adj. Vieux mot qui ſignifie *fidele.*

Fébricitant, adj. Il ſe dit principalement de ceux qui ont des fievres intermittentes; ou qui n'ont qu'une fievre lente. Il eſt auſſi ſubſt.

Fébrifuge, ſ. m. t. de Médecine.

Fébrile, adj. t. de Médecine.

Februus, ſ. m. Surnom de Pluton.

Fécale, adj. f. Il ne ſe dit que dans cette phraſe: *Matiere fécale.*

Fécond, onde, adj. Il ſe dit proprement des femmes & des femelles.

Féconder, v. a.

Fécondité, ſ. f.

Féculent, ente, adj. t. de Médecine.

Fée, ſ. f. Eſpece de Nymphe enchantereſſe.

Féer, v. a. Vieux mot qui ſe diſoit autrefois en parlant de certains enchantements qu'on attribuoit aux Fées.

Féerie, ſ. f. L'art des Fées. Quelques-uns écrivent *faerie.*

Digitized by Google

Feindre, v. a. Qui se conjugue comme *atteindre.*
Feint, einte, adj.
Feinte, s. f.
Feintise, s. f. Il vieillit.
Feldkirch, Ville du Tirol.
Fêlé, ée, adj.
Fêler, v. a. Il est aussi n. pas.
Félicitation, s. f.
Félicité, s. f.
Félicité, s. f. Divinité allégorique.
Féliciter, v. a.
Félon, adj. m. Vieux mot.
Félonnie, s. f.
Felouque, s. f.
Feltri, Ville d'Italie.
Fêlure, s. f.
Femelle, s. f. Il ne se dit proprement qu'en parlant des bêtes.
Femelot, s. m. t. de Marine.
Féminin, ine, adj.
Féminiser, v. a.
Femme, s. f.
Femmelette, s. f. Diminutif de femme. t. de mépris.
Fenaison, s. f. La saison où l'on coupe les foins.
Fendant, s. m. Fanfaron, faux brave.
Fenderie, s. f. t. des Forges à fer.
Fendeur, s. m. Qui fend.
Fendoir, s. m. Outil de Vannier.
Fendre, v. a.
Fendu, ue, adj.
Fénestrange, Ville de Lorraine.
Fenestrelle, Forteresse de France dans le Dauphiné.
Fenêtrage, s. f. Collectif.
Fenêtre, s. f. V. Pr. let. *é.*
Fenil, s. m. Grenier où l'on serre le foin.
Fenouil, s. m. Plante.
les Fenouillèdes, Pays de France dans le Bas-Languedoc.
Fenouillet, s. m. Sorte de pomme venue d'Anjou.
Fenouillette, s. f. Liqueur.
Fente, s. f.
Fenton, s. m. t. de Maçonnerie.
Féodal, ale, adj.
Féodalement, adv.
Féodalité, s. f.
Fer, s. m.
Ferabath, Ville de Perse.
Fer-blanc, s. m.
Ferblantier, s. m.
Ferden, Ville de Westphalie.
Fere, la Fere, Ville de France en Picardie, & en Champagne.
Ferentino, Ville de l'État de l'Église.
Feret, s. m. t. de Verrerie.
Férétrius, s. m. Surnom de Jupiter.
Feria, Ville d'Espagne.
Férial, ale, adj.
Férie, s. f.
Férir, v. a. Vieux mot qui n'est plus en usage qu'en cette phrase : *Sans coup férir.*
Ferler, v. a. t. de Marine.
Fermage, s. m.
Fermail, s. m. t. de Blason.
Fermant, ante, adj.
Ferme, adj. m. & f.
Ferme, s. f.
Fermé, ée, part. pas. & adj.
Fermement, adv.
Ferment, s. m. Levain. t. dogmatique.
Fermentation, s. f. t. dogmatique.
Fermenté, ée, part. pas. & adj.
Fermenter, v. n. t. dogmatique.
Fermer, v. a.
Fermeté, s. f.
Fermette, s. m. t. de Charpente.
Fermeture, s. f. t. de Serrurier & de Menuisier.
Fermeur, s. m. t. d'Anatomie.
Fermier, iere, s. m. & f.
Fermo, ou Firmo, Ville de l'État de l'Église.
Fermoir, s. m.
Féroce, adj. m. & f.
Férocité, s. f.
Féronie, s. f. Déesse des Bois & des Vergers.
Ferrage, s. m. t. de Monnoie.
Ferraille, s. f. Collectif.
Ferrailler, v. n. Se battre au fleuret.
Ferrailleur, s. m.

Digitized by Google

Ferrais, Ville de France dans le Languedoc.
Ferrandine, ſ. f. Eſpece d'étoffe.
Ferrandinier, iere, ſ. m. & f. Qui travaille en Ferrandine.
Ferrant, adj. m. Il n'eſt d'uſage qu'en cette phraſe : *Maréchal ferrant.*
Ferrare, Ville d'Italie ſur le Pô, Capitale du Duché de ce nom.
Ferrarois, Province de l'État de l'Égliſe.
Ferré, ée, adj.
Ferrement, ſ. m. Outil de fer.
Ferremente, ſ. f. t. de Marine.
Ferrer, v. a.
Ferret, ſ. m. Diminutif.
Ferrete, Ville de France en Alſace.
Ferretier, ſ. m. Marteau de Maréchal.
Ferreur, ſ. m. Il n'eſt d'uſage qu'en cette phraſe : *Ferreur d'aiguillettes.*
Ferreux, euſe, adj.
Ferriere, ſ. f. Sac de cuir.
Ferrieres, petite Ville de France en Gâtinois, & en Provence.
Ferrol, Ville d'Eſpagne.
Ferron, ſ. m. Marchand qui vend du fer neuf.
Ferronnier, iere, ſ. m. & f. Marchand d'ouvrage de fer.
Ferrugineux, euſe, adj. Qui tient de la nature du fer.
Ferrure, ſ. f. Garniture de fer.
la Ferté Alais, petite Ville de l'Iſle de France.
la Ferté Aucol, petite Ville de France en Brie.
la Ferté Aurain, petite Ville de France dans le Blaiſois.
la Ferté Bernard, petite Ville de France au Maine.
la Ferté Loupiere, Ville de France dans le Gâtinois.
la Ferté Milon, Ville de l'Iſle de France.
la Ferté ſur Aube, petite Ville de France en Champagne.
la Ferté ſous Jouarre, Ville de France en Brie.
Fertile, adj. m. & f.
Fertiliſer, v. a.
Fertilité, ſ. f.
Fertilement, adv.
Fervemment, adv.
Fervent, ente, adj.
Ferveur, ſ. f.
Férule, ſ. f.
Ferze, ſ. f. t. de Marine.
Feſcamp, petite Ville & Port de mer en France dans la Normandie. Prononcez *Fécan.*
Feſſe, ſ. f.
Feſſé, ée, adj.
Feſſe-cahier, ſ. m. Copiſte.
Feſſée, ſ. f. Il n'eſt que du ſtyle familier.
Feſſe-Matthieu, ſ. m.
Feſſer, v. a. Fouetter.
Feſſeur, euſe, ſ. m. & f. Il eſt du ſtyle familier.
Feſſier, ſ. m.
Feſſonie, ſ. f. Déeſſe des Voyageurs fatigués.
Feſſu, ue, adj.
Feſtin, ſ. m.
Feſtiner, v. a. Il eſt vieux.
Feſton, ſ. m. Ornement de fruits, de fleurs & de feuilles entremêlées.
Feſtoyer, v. a. Bien recevoir. Il vieillit.
Fête, ſ. f.
Fête-Dieu, ſ. f.
Fêter, v. a. Célébrer une Fête.
Fétide, adj. m. & f. Qui eſt ſale & puant.
Fêtu, ſ. m. Brin de paille.
Fétus, ſubſt. m. terme de Phyſique.
Feu, ſ. m.
Feu, ſ. m. Divinité domeſtique que les Romains adoroient.
Feu, eue, adj. Il ſe dit en parlant des défunts. Il n'a pas de pluriel, & même il n'a pas de féminin, lorſqu'il eſt placé avant l'article, ou avant le pronom perſonnel. Ainſi quoiqu'on diſe, *la feue Reine*, il faut dire *feu la Reine.*
Feudataire, ſ. m. Vaſſal.

Digitized by Google

Feudiſte, adj. m. Docteur qui a écrit des fiefs.
Feve, ſ. f. Légume.
Féverole, ſ. f. Diminutif de feve.
Feuillage, ſ. m. Collectif. Sans ü. V. Préf. let. ü.
Feuillans, ſ. m. Ordre de Religieux de la Regle de S. Bernard.
Feuillantine, ſ. f. Fille qui ſuit la Regle des Feuillans.
Feuillantine, ſ. f. Eſpece de pâtiſſerie.
Feuille, ſ. f.
Feuillée, ſ. f.
Feuille-morte, adj. Sorte de couleur. Il eſt auſſi ſ. f.
Feuilleret, ſ. m. Rabot de Menuiſier.
Feuillet, ſ. m.
Feuilletage, ſ. m. Sorte de pâtiſſerie.
Feuilleter, v. a.
Feuillette, ſ. f. Demi-muid.
Feuillu, ue, adj.
Feuillure, ſ. f.
Fevrier, ſ. m. Second mois de l'année.
Feurre, ſ. m. Paille. On diſoit autrefois *fourre*.
Feurs, Ville de France dans le Haut-Forez.
Feutrage, ſ. m.
Feutre, ſ. m.
Feutrer, v. a.
Feutrier, ſ. m. Ouvrier.
Feutriere, ſ. f. t. de Chapelier.
Fez, Ville Capitale du Royaume de ce nom en Afrique.
Fez, t. de Marine.
Fi, eſpece d'interjection.
Fiacre, ſ. m. Nom que l'on donne tant aux cochers qu'aux carroſſes de louage qui ſe tiennent ſur les rues.
Fiamette, ſ. f. Couleur rouge qui imite celle du feu.
Fiançailles, ſ. f. pl.
Fiancé, ée, ſ. m. & f. & adj.
Fiancer, v. a.
Fiano, Ville de l'État de l'Égliſe.
Fiaſcone, Ville de l'État de l'Égliſe.
Fiat, t. qui ne ſe dit qu'en cette phraſe baſſe & populaire : *Il n'y a point de fiat.*
Fibre, ſ. f. t. d'Anatomie.
Fibreux, euſe, adj. t. d'Anatomie.
Fibrille, ſ. f. Fibre fort déliée.
Fic, ſ. m. Eſpece de verrue.
Ficelé, ée, part. paſ. & adj.
Ficeler, v. a.
Je ficelle, & Je ficelois, &c. J'ai ficelé, &c. Je ficellerai, &c.
Ficelle, ſ. f.
Ce mot vient du Latin *filicella*, ou du Bas-Breton *fichell*, qui ſignifie la même choſe : ainſi il ne faut pas écrire *fiſſelle*.
Ficellier, ſ. m. Eſpece de tourniquet de bois.
Fichant, ante, adj. t. de Fortification.
Fiche, ſ. f.
Fiché, ée, part. t. de Blaſon.
Ficher, v. a.
Ficheron, ſ. m. Outil de Serrurier.
Fichet, ſ. m.
Ficheur, ſ. m. Sorte d'Ouvrier.
Fichoir, ſ. m. t. d'Imager qui étale.
Fichu, ue, adj. t. bas & de mépris.
Fichu, ſ. m. Sorte de mouchoir de Femme.
Fichument, adv. Ce mot eſt très-bas.
Fichure, ſ. f. t. de Marine.
Fiction, ſ. f.
Fictionnaire, adj. t. de Juriſprudence.
Fidéicommis, ſ. m. t. de Juriſprudence.
Fidéicommiſſaire, ſ. m.
Fidéjuſſeur, ſ. m. t. de Palais.
Fidéjuſſion, ſ. f. t. de Juriſprudence.
Fidele, ſ. m. fidelle, ſ. f. & adj.
Fidelement, adv.
Fidélité, ſ. f.
Fidius, ſ. m. Divinité qui préſidoit aux alliances.
Fiduciaire, adj. m. & f. *Héritier fiduciaire.*
Fiducielle, adj. f t. d'Horlogerie. *La ligne fiducielle.*

Digitized by Google

Fief, ſ. m. Domaine noble.
Fieffant, ſ. m. Qui donne une Terre à fief.
Fieffataire, ſ. m. Qui prend une Terre en fief.
Fieffé, ée, adj.
Fieffer, v. a.
Fiel, ſ. m.
Fiente, ſ. f.
Fienter, v. n.
Fier, v. a. Il s'emploie ordinairement avec le pronom perſonnel.
Fier, ere, adj. L'r ſe prononce fortement, & fait ouvrir l'*e*.
Fier-à-bras, ſ. m. t. populaire qui ſe dit d'un fanfaron.
Fiérement, adv.
Fierte, ſ. f. Chaſſe d'un ſaint.
Fierté, ſ. f.
Fiéſoli, Ville du Florentin.
Fievre, ſ. f. Divinité malfaiſante.
Fievre, ſ. f.
Fiévreux, euſe, adj.
Fiévrote, ſ. f.
Fifre, ſ. m. Eſpece de flûte.
Figé, ée, part. paſ. & adj.
Figeac, Ville de France dans le Querci.
Figer, v. a. Il eſt auſſi n. paſ.
Fignoler, ou finioler, v. n.
Figue, ſ. f.
Figuier, ſ. m. Arbre.
Figuiérie, ſ. f. Lieu planté de figuiers.
Figuratif, ive, adj.
Figurativement, adverbe. t. dogmatique.
Figure, ſ. f.
Figuré, ée, adj.
Figurément, adv.
Figurer, v. a.
Fil, ſ. m.
Filage, ſ. m.
Filament, ſubſt. m. terme d'Anatomie.
Filamenteux, euſe, adj. t. de Botanique.
Filandiere, ſ. f. Femme dont le métier eſt de filer.
Filandres, ſ. f. pl. Sorte de fils blancs & longs qui volent en l'air; & t. de Marine.
Filardeux, adj. t. de Maçon.
Filaret, ſ. m. t. de Marine.
Filaſſe, ſ. f.
File, ſ. f. Longue ſuite de perſonnes.
demi-File, ſ. f. t. de Guerre.
Filé, ée, adj.
Filer, v. a.
Filerie, ſ. f. Lieu où l'on file le chanvre.
Filet, ſ. m. Diminutif. Il a pluſieurs ſignifications.
Fileur, euſe, ſ. m. & f.
Fileux, t. de Marine.
Filial, ale, adj.
Filialement, adv.
Filiation, ſ. f.
Filiere, ſ. f.
Filigrane, ſ. m.
L'Académie, Furetiere & Danet écrivent ainſi, Richelet *filigranne* & *filigramme*, Joubert *filigrame*. Ce mot ne ſe trouve ni dans le Dict. des Arts ni dans Ménage. Mais comme tous les autres Auteurs conviennent qu'on doit écrire *fili*, tout le différent roule ſur le reſte du mot. Je penſe qu'il eſt dérivé du Grec, dont les Latins ont fait *littera* lettre, & que par conſéquent on devroit écrire *filigramme*.
Fille, ſ. f.
Fillette, ſ. f. Diminutif de *fille*.
Filleul, eule, ſ. m. & f.
Filoche, gros cable de moulin, qui ſert à lever la meule.
Filoſelle, ſ. f. Groſſe ſoie.
Filotier, ere, ſ. m. & f. Ceux qui vont acheter du fil dans les marchés.
Filou, ſ. m.
L'Académie, Furetiere & du Cange écrivent *filous* au pluriel, Ménage *filoux*. Il eſt à remarquer que les ſubſtantifs en *ou* prennent les uns une *s* au pluriel, & que d'autres veulent un *x*. Pour moi je préfére *filous*.
Filouter, v. a.
Filouterie, ſ. f.
Fils, ſ. m.

Digitized by Google

Filtration, ſ. f.
Filtre, ſ. m. t. de Chymie.
Filtre, breuvage. V. *Philtre.*
Filtrer, v. a. Il eſt auſſi n. paſ.
Filure, ſ. f. Qualité de ce qui eſt filé.
Fin, ſ. f.
à la Fin, adv.
Fin, fine, adj. Qui eſt menu en ſon genre.
Fin, fine, adj. Subtil, délicat.
Finage, ſ. m. t. de Pratique.
Final, ale, adj.
Final, Ville d'Italie, ſur la Côte de Genes.
Finale, ſ. f. t. de Muſique.
Finalement, adv. Il vieillit hors du ſtyle de Pratique.
Finance, ſ. f.
Financer, v. a.
Finances, ſ. f. pl.
Financier, ere, ſ. m. & f. & adj.
Finaſſer, v. n.
Finaſſerie, ſ. f.
Finaſſier, iere, ſ. m. & f. Quelques-uns diſent *finaſſeur.* Il eſt du ſtyle familier.
Finement, adv.
Fineſſe, ſ. f.
Finet, ette, adj. Il ne ſe dit qu'en mauvaiſe part & familiérement.
Finette, ſ. f. Outil.
Fini, ie, part. paſ. & adj.
Finiment, t. de Peinture.
Finir, v. a.
Finiſſement, ſ. m.
Finito, ſ. m. t. de Pratique.
Finlande, Grand Pays dans la Suede.
Finlandois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt de Finlande.
Fiole, f. f. Petite bouteille. Dupuys, Baudoin, Monet, Binet, Furetiere, Danet, Joubert, & Boudot écrivent *phiole*, & on prétend que ce mot vient du Grec, que les Latins ont imité en écrivant *phiala.* Mais malgré cette étymologie, l'Académie & Richelet écrivent *fiole* avec une *f*, & l'uſage s'eſt déclaré en faveur de cette Orthographe.
Fioler, v. n. Boire. t. populaire.
ſan Fiorenzo, Ville de l'iſle de Corſe.
Fiquette, *par ma fiquette.* Serment uſité par le bas peuple.
Firmament, ſ. m.
Fiſc, ſ. m.
Fiſcal, ale, adj.
Fiſcalin, ine, adj. ou ſ. m. & f. Qui appartient au Fiſc.
Fiſme, petite Ville de France en Champagne.
Fiſtule, ſ. f. t. de Chirurgie.
Fiſtuleux, euſe, adj. t. de Chirurgie.
Fixation, ſ. f.
Fixe, adj. m. &. f.
Fixé, ée, adj.
Fixement, adv. Il n'eſt d'uſage qu'en cette phraſe : *Regarder fixement.*
Fixer, v. a.
Fixité, ſ. f. t. de Chymie.
Flache, ſ. m. t. de Charpenterie.
Flacheux, adj. m. Épithete qu'on donne au bois mal équarri.
Flacon, ſ. m. Eſpece de bouteille.
Flagellation, ſ. f. Il n'eſt guere d'uſage qu'en cette phraſe : *La Flagellation de Notre-Seigneur.*
Flageller, v. a.
Flageolet, ſ. m.
Flageoleur, ſ. m.
Flagorner, v. n. Faire de mauvais rapports. Il eſt bas.
Flagornerie, ſ. f. Il eſt bas.
Flagorneur, euſe, ſ. m. & f. Il eſt bas.
Flagrant, adj. Il n'eſt d'uſage qu'en cette phraſe : *Flagrant délit.*
Flair, ſ. m. t. de Chaſſe.
Flairer, v. a. Sentir.
Flamand, ande, ſ. m. & f. Habitant de Flandre.
Flamande, adj. f. t. de Menuiſier.
Flambant, ante, adj.
Flambart, ſ. m. Charbon à demi conſumé. C'eſt auſſi un petit météore qui paroît ſur mer.
Flambe, ſ. f. Sorte de Plante.

Digitized by Google

Flambeau, ſ. m.
Flambée, ſ. m. Coquillage marin.
Flamber, v. a. Paſſer par le feu.
Flamber, v. n. Jetter de la flamme.
Flamberge, ſ. f. Il ne ſe dit qu'en raillerie.
Flamboyant, ante, adj.
Flamboyer, v. n. Il n'eſt d'uſage que dans la Poéſie & le ſtyle ſoutenu.
Flamines, ſ. m. pl. Prêtres de Jupiter.
Flamme, ſ. f.
Il y en a beaucoup qui écrivent *flâme*. Voyez la Remarque du mot *enflammer*, & la Préf. au circonflexe.
Flammeche, ſ. f.
Flammerole, ſ. f. Feux folets.
Flan, ſ. m. Sorte de tarte.
Flanc, ſ. m. Côté. Les flancs au plur.
Flanché, ou Flanqué, t. de Blaſon.
Flanchet, ſ. m.
Flanchis, ſ. m. t. de Blaſon.
Flandre, Province des Pays-Bas.
On écrit auſſi *Flandres*; & alors on ne donne à ce mot ni genre, ni article, ni mode.
Flandrin; injure que dit le Peuple aux hommes élancés. Il eſt du ſtyle familier.
Flanelle, ſ. f. Étoffe legere de laine.
Flanquant, ante, adj. t. de Fortification.
Flanquer, v. a. t. d'Architecture militaire.
Flaque, ſ. f.
Flaquée, ſ. f. Il eſt du ſtyle familier.
Flaquer, v. a. Il eſt du ſtyle familier.
Flaſque, ſ. m. t. d'Artillerie.
Flaſque, adj. m. & f.
Flatin, ſ. m. Petit couteau de poche.
Flatir, v. a. t. de Monnoyeur.
Flâtrer, v. a. Il ne ſe dit que des chiens.
Flatter, v. a.
L'Acad. Fur. & Danet écrivent ainſi: Joubert, pour n'avoir de diſpute avec perſonne, écrit tantôt *flater*, tantôt *flatter*.
Flatterie, ſ. f.
Flatteur, euſe, adj. Il eſt auſſi ſ. Ménage dérive ces mots du Latin *flagitare*; Nicod de *flatare*, frequentatif de *flo*; d'autres les dérivent de *flatra*, qui en Bas-Breton ſignifie *flater*. Quoi qu'il en ſoit, toutes ces étymologies incertaines n'empêchent pas qu'on ne doive écrire ces mots avec deux *tt*, parce que la ſyllabe qui les précede eſt breve.
Flatueuſement, adv.
Flatueux, euſe, adj. Il ne ſe dit guere que de certains aliments qui excitent des vents.
Flatuoſité, ſ. f. t. de Médecine.
Flavigny, Ville de France en Bourgogne.
Fléau, ſ. m.
Fleche, ſ. f.
la Fleche, Ville de France dans l'Anjou, avec un fameux College des Peres Jéſuites.
Flécher, v. n. t. d'Agriculture.
Fléchir, v. a.
Fléchiſſement, ſ. m.
Fléchiſſeur, adj. t. d'Anatomie.
Fléchois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt de la Fleche.
Fleckenſtein, Château & Barriere de France en Alſace.
Flegmagogue, ſ. m. & adj. m. & f. t. de Médecine.
Flensbourg, Ville de Danemarck.
Fleſſingue, Ville des Provinces-Unies.
Flétri, ie, part. paſſ. & adj.
Flétrir, v. a.
Flétriſſure, ſ. f.
Fleur, ſ. f.
à Fleur, adv.
Fleur de lis, ſ. f.
Fleurdeliſer, v. a. Il n'eſt guere d'uſage qu'au participe: *Bâton fleurdeliſé*.
Fleurer, v. n. Répandre une odeur.

Digitized by Google

Fleuret, ſ. m.
Fleurette, ſ. f.
Fleuri, ie, adj.
Fleurir, v. n.
À l'Imparfait & au Participe on écrit *fleuriſſoit*, *fleuriſſoient*, *fleuriſſant*, *fleuriſſante* dans le ſens naturel, mais on écrit *floriſſoit*, *floriſſoient*; *floriſſant*, *floriſſante*, en parlant d'Empire, des Lettres, ou des Arts.
Fleuriſſant, ante, adj.
Fleuriſte, ſ. m.
Fleuron, ſ. m.
Fleurus, Village fameux dans le Comté de Namur par la Bataille remportée par le Maréchal de Luxembourg. Quelques-uns écrivent & prononcent *Fleru*s.
Fleuve, ſ. m.
Flexibilité, ſ. f.
Flexible, adj. m. & f.
Flexion, ſ. f. t. de Phyſique.
Flibuſtier, ſ. m. Pirate qui court les mers d'Amérique.
Flipot, ſ. m. t. de Menuiſerie & de Charpenterie: c'eſt une piece de rapport pour cacher un défaut.
Flocon, ſ. m.
Flon-flon, refrain d'un Vaudeville.
Florac, Ville de France dans le Gévaudan.
Floraiſon, ſ. f. Le temps des fleurs.
Flore, ſ. f. Déeſſe des fleurs & du printemps, & femme de Zéphyre.
Florence, Ville d'Italie & Capitale du Grand Duché de Toſcane.
Florenſac, Ville de France dans le Languedoc.
le Florentin, Province dans la Toſcane.
Florentin, ine, adj. & ſ. m. & f. Qui eſt de Florence.
Florer, v. a. t. de Marine.
Florès, ſ. f. t. de raillerie.
Floride, Contrée de l'Amérique Septentrionale.

Florin, ſ. m. Piece de monnoie. Celui de Hollande vaut 2. liv. 2. ſ. 6. d. Le florin Polonois vaut 1. liv. 10. ſ.
Florir, v. n. Ce mot ne ſe dit qu'au figuré, & ſignifie *être dans un état heureux*. On dit plus ordinairement *fleurir* dans le ſens propre, & *florir* dans le figuré, cependant cette regle n'eſt pas ſure.
Floriſſant, ante, adj. Il n'eſt en uſage qu'au figuré.
Flot, ſ. m.
Flottable, adj. Qui ſe dit de l'endroit où l'on peut faire flotter le bois.
Flottage, ſ. m. t. des Eaux & Forêts.
Flottaiſon, ſ. f. Flottage.
Flottation, ſ. f. t. de Matine.
Flottant, ante, adj.
Flotte, ſ. f.
Flotté, ée, adj.
Flotter, v. n.
Le Dict. des Arts & Richelet ne veulent qu'un *t* dans ces mots; & il y a apparence qu'ils le dérivent du Latin *fluctus*: mais Voſſius, Ménage & Furetiere prétendent qu'ils viennent de l'Allemand *flotten*. Pour moi je penſe qu'ils viennent de *flotta*, mot de la baſſe Latinité, qui ſe trouve dans du Cange en cette ſignification. Quoi qu'il en ſoit, ces deux étymologies prouvent qu'on doit écrire *flotte*, *flotter* avec deux *tt*; & c'eſt ainſi que l'Académie les écrit.
Flottille, ſ. f. Diminutif de flotte.
Flou, t. de Peinture.
Fluctuation, ſ. f. t. de Chirurgie.
Fluctueux, euſe, adj.
Fluer, v. n.
Fluet, ette, adj. Autrefois on écrivoit *flouet*.
Fluide, adj. m. & f.
Fluidité, ſ. f.
Fluonie, ſ. f. Surnom de Junon.
Flûte, ſ. f. Inſtrument de Muſique.

Flûte,

Digitized by Google

Flûte, ſ. f. t. de Marine.
Flûté, ée, adj. On appelle *Voix flûtée*, une voix douce.
Flûter, v. n. Il n'eſt guere d'uſage qu'en raillerie & par mépris.
Flûteur, euſe, ſ. m. & f.
Flux & reflux, ſ. m.
Il ne faut pas écrire *flus* & *reflus*, quoique Furetiere & Danet ſemblent le préférer à *flux* avec un *x*, qui eſt plus conforme au Latin *fluxus*, & plus en uſage chez les Savants.
Fluxion, ſ. f.
Fluxionnaire, ſ. m. & f. t. de Médecine.
Foerre, ou Foarre, ſ. m. Longue paille du bled.
Fœtus, ſ. m. t. de Médecine.
Foi, ſ. f. V. Préf. let. *y*.
en bonne Foi; à la bonne Foi: Façons de parler adverbiales.
Foiblage, ſ. m. t. de Monnoie.
Foible, adj. m. & f. On prononce *fêble*.
Foiblement, adv. On prononce *feblemene*.
Foibleſſe, ſ. f. On prononce *fébleſſe*.
Foiblir, v. n. On prononce *fêblir*.
Foie, ſ. m. une des parties nobles de l'animal. Mieux que *foye*.
Foin, ſ. m.
Foire, ſ. f. Grand marché public.
Foire, ſ. f. Cours de ventre. Il eſt du ſtyle familier.
Foirer, v. a. Il eſt bas.
Foireux, euſe, adj. & ſ. m. & f. Il eſt bas.
Fois, ſ. f. t. qui ne s'emploie qu'avec des noms de nombre. *Une fois*.
Foiſon, ſ. f. Qui n'a point de pluriel. Il vieillit. *Abondance*.
à Foiſon, adv. Abondamment.
Foiſonner, v. n.
Foix, Ville & Pays de France dans le Languedoc.
Fol, ou Fou, folle, adj. & ſ. m. & f.
Autrefois on n'écrivoit que *fol*; mais l'uſage l'a proſcrit, & ne lui permet plus d'entrée que devant les mots dont la lettre initiale eſt une voyelle ou un *h* ſans aſpiration. V. M. Reſtaut.
Folâtre, adj. & ſ. m. & f.
Folâtrer, v. n.
Folâtrerie, ſ. f.
Folichon, onne, adj. & ſ. Il eſt du ſtyle familier.
Folie, ſ. f.
Foligni, Ville d'Italie.
Folilet, ſ. m. t. de Vénerie.
Folio, ſ. m. Mot emprunté du Latin.
Foliot, ſ. m. t. de Serrurier.
Follement, adv.
Folles, ſ. f. Sorte de filets de pêcheurs de mer.
Follet, ette, adj. Il eſt du ſtyle familier.
Follette, ſ. f. Sorte de fichu à la mode.
Follicule, ſ. f. Petite feuille.
Fomentation, ſ. f. t. de Médecine.
Fomenter, v. a. t. de Médecine.
Fonçailles, ſ. f. pl. Planches qui portent la paillaſſe d'un lit.
Foncé, ée, adj.
Foncée, ſ. f. t. de Gens qui tirent l'ardoiſe.
Foncer, v. n. *Foncer à l'appointemene*.
Foncet, ſ. m. C'eſt le plus grand des bateaux dont on ſe ſert ſur les rivieres.
Foncier, ere, adj.
Fonciere, ſ. f. C'eſt le lit de l'ardoiſe.
Fonciérement, adv.
Fonction, ſ. f.
Fond, ſ. m.
Quand ce mot déſigne quelque profondeur, on ne doit point mettre d'*s* finale.
Fondi, Ville du Royaume de Naples.
Fondamental, ale, adj.
Fondamentalement, adv. t. dogmatique.
Fondant, ante, adj.
Fondant, ſ. m. Signifie la même choſe que *diſſolvant*.

Digitized by Google

Fondateur, ſ. m.
Fondarion, ſ. f.
Fondatrice, ſ. f.
Fonde, t. de Marine.
Fondé, ée, part. paſ. & adj.
Fondement, ſ. m.
Fonder, v. a. Établir.
Fonderie, ſ. f.
Fondeur, ſ. m.
Fondis, ſ. m. Abyme qui ſe fait ſous quelque Édifice.
Fondoir, ſ. m. t. de Boucherie.
Fondre, v. a.
Fondriere, ſ. f.
Fondrilles, ſ. f. pl. Ordures qu'on trouve dans l'eau mal nette.
Fonds de terre, ſ. m. *Fur. Dan. Joub.*
En ce ſens ce mot doit avoir une *s* finale.
Fondu, ue, adj.
Fongueux, euſe, adj. t. de Phyſiologie.
Fontaine, ſ. f.
Fontainebleau, Ville de France en Gâtinois, renommée par un Château Royal.
Fontaine-l'Evêque, Ville des Pays-Bas François.
Fontainier, ou Fontenier, ſ. m.
Fontange, ſ. f.
Fontarabie, Ville d'Eſpagne.
Fonte, ſ. f. Action de fondre.
Fonte, ſ. f. t. de Sellier.
Fontenay, nom propre de pluſieurs lieux en France.
Fontenay-le-Comte, Ville de France & Capitale du Bas-Poitou.
Fontenoy, Village des Pays-Bas, près Tournay, très-renomme par la Victoire complette que l'Armée Françoiſe, commandée par Sa Majeſté LOUIS XV. accompagné de Monſeigneur le DAUPHIN, y rempora le 11. Mai 1745. ſur les Anglois, Autrichiens, Hollandois & Hanovériens.
Fontevrault, Abbaye célébre en France, ſur les confins du Poitou & de l'Anjou.
Fonts, ſ. m. pl. Grand vaiſſeau de pierre, où l'on conſerve l'eau dont on a coutume de baptiſer.
For, ſ. m. Juriſdiction.
Forain, aine, adj. *Marchand forain, Traite foraine.*
Forban, ſ. m. Corſaire qui attaque ami & ennemi.
Forbannir, v. a. Exiler. Il eſt vieux.
Forbanniſſement, ſ. m. t. de Coutume.
Forçage, ſ. m. t. de Monnoie.
Forcalquier, petite Ville de France en Provence.
Forçat, ſ. m.
Force, ſ. f.
Force, ſ. f. Divinité allégorique.
Forcé, ée, part. paſ. & adj.
Forcément, adv.
Forcené, ée, adj. Furieux.
Ceux qui écrivent ce mot avec une *ſ*, ſe fondent ſur ce qu'il vient de *forſen*, vieux mot qui ſignifie *emportement ſans raiſon*; & *forſen* eſt compoſé du vieux mot *fors*, qui ſignifie *dehors*, & du mot *ſens*, comme qui diroit *hors de ſens*. On a dit auſſi *forſenage* pour *folie* & *extravagance*; & en termes de Blaſon *forſené* ſe dit d'un cheval effaré. Cette Remarque eſt tirée du Dictionnaire des Arts. Mais l'Académie, Richelet & Joubert écrivent *forcené*.
Forcer, v. a.
Forces, ſ. f. plur. Ciſeaux.
Forchain, Ville de Franconie.
Forclorre, v. a. t. de Palais.
Forclos, oſe, part. & adj. Il ne ſe dit qu'au maſculin. Il veut dire *exclus*.
Forcluſion, ſ. f.
Forer, v. a. t. de Serrurier.
Foréſien, enne, ſ. m. & f. Qui eſt du Forez.
Foreſtier, ſ. m.
Forêt, ſ. f.
Foret, ſ. m. Outil de fer.
Forez, Nom d'une Contrée de France qui a titre de Comté.

Digitized by Google

Ce mot s'écrit mal pour la prononciation ; car l'*e* eſt très-ouvert, & le *z* au contraire après un *e* à la fin d'un mot, rend cet *e* fermé ou aigu.

Forfaire, v. n. t. de Pratique.

Forfait, ſ. m.

Forfaiture, ſ. f. Eſpece de crime commis par un Vaſſal contre ſon Seigneur.

Forfante, ſ. m. t. injurieux emprunté de l'Italien.

Forfanterie, ſ. f. Action de forfante.

Forge, ſ. f.

Forgeable, adj.

Forger, v. a.

Forgeron, ſ. m.

Forgerons, ſ. m. pl. C'étoient les Cyclopes.

Forges, Bourg de France renommé par ſes eaux minérales. Il eſt dans la Haute-Normandie.

Forgeur, ſ. m.

Forjet, ou **Forjeture**, t. d'Architecture.

Forjetter, v. n. t. d'Architecture.

Forlancer, v. a. t. de Chaſſe.

Forlane, ſ. f. t. de Muſique & de Danſe.

Forli, Ville d'Italie.

Forligner, v. n. Dégénérer. Il eſt vieux.

ſe Forlonger, v. n. paſ. terme de Chaſſe.

ſe Formaliſer, v. n. paſ.

Formaliſte, adj. m. & f.

Formalité, ſ. f.

Formariage, ſ. m. t. de Coutume.

Format, ſ. m. t. de Librairie. La forme d'un Livre.

Formation, ſ. f.

Formatrice, adj. f. t. de Phyſique.

Forme, ſ. f.

Formées, ſ. f. pl. t. de Chaſſe.

Formel, elle, adj.

Formellement, adv.

Former, v. a. Il eſt auſſi n. paſ.

Formeret, ſ. m. t. d'Architecture.

Formidable, adj. m. & f.

Formier, ſ. m. Ouvrier qui fait des formes de ſouliers.

Formigue, t. de Marine.

Formuer, v. a. t. de Vénerie.

Formulaire, ſ. m.

Formule, ſ. f.

Formuliſte, ſ. m. Qui ſe tient aux formules.

Formi, t. de Fauconnerie.

Fornax, ſ. f. Déeſſe qui préſidoit dans les endroits où l'on cuiſoit le pain.

Fornicateur, trice, ſ. m. & f.

Fornication, ſ. f.

Forpaître, v. n. t. de Vénerie.

Forpaſſer, v. n. Avancer hors des limites.

Forpayſer, v. a. Qui ne ſe dit qu'avec le pronom perſonnel. C'eſt un terme de Chaſſe.

Fors, prépoſition. Il eſt vieux.

Forſenant, t. de Chaſſe.

Forſené, ée, adj. V. *Forcené*.

Fort, forte, adj.

Fort, ſ. m. Forteresſe.

Fort, adv.

Fortement, adv.

Forteresſe, ſ. f.

Fortifiant, ante, adj. Il ſe dit des remedes & des aliments.

Fortificateur, ſ. m.

Fortification, ſ. f.

Fortifié, ée, part. paſ. & adj.

Fortifier, v. a. Il eſt auſſi n. paſ.

Fortin, ſ. m. Diminutif de Fort.

Fortitrer, v. n. t. de Chaſſe.

Fort-Louis, Place forte de France en Alſace.

Fortraire, v. a. Prendre le bien d'autrui.

Fortuit, ite, , adj.

Fortuitement, adv.

Fortunal, ſ. m. t. de Marine.

Fortune, ſ. f.

Fortune, ſ. f. Déeſſe qui préſide au bien & au mal.

Fortuné, ée, adj.

Fortvêtu, ſ. m. Homme de néant bien vêtu.

Forure, ſ. f. t. de Serrurier.

Foſſano, Ville du Piémont.

Foſſe, ſ. f.

baſſe-Foſſe, ſ. f. Cachot très-obſcur dans une priſon.

Digitized by Google

Foſſé, ſ. f.
Foſſet, ſ. m. Petit morceau de bois qui ſert à boucher le trou fait au deſſus d'un tonneau.
Foſſete, ſ. f. Diminutif de foſſe.
Foſſile, adj. m. & f. t. de Phyſique. Il eſt auſſi ſubſtantif.
Foſſoyé, ée, adj.
Foſſoyer, v. a.
Foſſoyeur, ſ. m.
Fou, ſ. m. Nom d'arbre.
Fou, folle, adj.
Fouace, ſ. f. Pain cuit ſous la cendre.
Fouage, ſ. m. Droit Seigneurial.
Fouaille, ſ. f. t. de Vénerie.
Fouaillé, ée, adj.
Fouailler, v. a. Il eſt du ſtyle familier.
Fouber, ſ. m. t. de Marine.
Foudre, ſ. m. & f.
Quand ce mot ſignifie le tonnerre, il eſt du genre féminin, ſuivant la plus commune opinion des Savants; quoique M. Corneille, dans Polieucte ait dit :
Ces foudres impuiſſans qu'en leurs mains vous peignez.
Danet fait ce mot indifféremment des deux genres en ce ſens : mais je le crois féminin, principalement au ſingulier : car on dit, *la foudre eſt tombée.* Au contraire, lorſque ce mot eſt employé dans un ſens figuré, il eſt toujours du maſculin. Ainſi l'on dit en parlant d'un grand Capitaine, *ce fameux foudre de guerre.*
Foudroiement, ſ. m.
Foudroyant, ante, adj.
Foudroyé, ée, part. paſſ. & adj.
Foudroyer, v. a.
Fouée, ſ. f. Sorte de Chaſſe qui ſe fait la nuit. C'eſt auſſi un terme populaire qui ſignifie le feu d'un four qu'on chauffe.
Fouene, inſtrument à pêcher.
Fouet, ſ. m.
Fouetté, ée, part. paſſ. & adj.
Fouetter, v. a.
Fouetter, v. a. t. de Relieur.
Fouetteur, ſ. m.
Fougade, ſ. f. t. de Guerre. Eſpece de petite mine.
Fouger, v. t. de Chaſſe.
Fougeraie, ſ. f. Lieu où croît la fougere.
Fougere, ſ. f.
Fougeres, Ville de France en Bretagne.
Fougon, ſ. m. t. de Marine.
Fougue, ſ. f. Mouvement violent.
Fougueux, euſe, adj.
Foui, ie, part. paſſ. & adj.
Fouille, ſ. f. Sans *ü*.
Fouille-au-pot, ſ. m. Petit marmiton.
Fouille-merde, ſ. m. Sorte d'inſecte qui vit de fiente.
Fouiller, v. a. V. Préſ. let. *ü*. Je fouille, &c. Nous fouillons, &c. Je fouillois, &c. Nous fouillions, &c. Je fouillai, &c. J'ai fouillé, &c. Je fouillerai, &c. Fouille, fouillez. Que je fouille, &c. Que nous fouillions, &c. Je fouillerois, &c. Nous fouillerions, &c. Que je fouillaſſe, &c. Que nous fouillaſſions, &c. Fouillant.
Fouine, ſ. f. Animal.
Foult, v. a. Creuſer.
Foule, ſ. f.
Foulé, ée, part. paſſ. & adj.
Foulées, ſ. f. pl. t. de Chaſſe.
Fouler, v. a.
Foulerie, ſ. f.
Fouleur, ſ. m. Ouvrier qui foule les Draps.
Fouloir, ſ. m. Lieu où certains Artiſans foulent leurs étoffes.
Foulon, ſ. m.
Foulonnier, ſ. m. Ouvrier qui apprête les Draps.
Foulure, ſ. f.
Foupi, ie, adj.
Foupir, v. a. Ôter le luſtre d'une étoffe.
Four, ſ. m.
Fourbe, ſ. f.
Fourbe, adj. & ſubſt.
Fourber, v. a.

Digitized by Google

Fourberie, ſ. f.
Fourbir, v. a.
Fourbiſſeur, ſ. m.
Fourbiſſure, ſ. f.
Fourbu, ue, adj.
Fourbure, ſ. f. t. de Chaſſe.
Fourbure, ſ. f. Maladie de cheval.
Fourchage, ſ. m. t. de Généalogie.
Fourche, ſ. f.
Fourche-fiere, ſ. f. Inſtrument de Jardinier.
Fourcher, v. n.
Fourcheret, ſ. m. t. de Fauconnerie.
Fourches, ſ. f. plur. Gibet.
Fourchette, ſ. f.
Fourchon, ſ. m.
Fourchu, ue, adj.
Fourchure, ſ. f.
Fourg, ſ. m. t. de Marine.
Fourgon, ſ. m. Eſpece de charrette; & inſtrument de Boulanger.
Fourgonner, v. n. Remuer le bois & la braiſe d'un feu avec le fourgon du four.
Fourmi, ſ. f. Petit inſecte.
Fourmillement, ſ. m.
Fourmiller, v. n. *Abonder.* En ce ſens, il ne ſe dit que de ce qui a vie & mouvement.
Fourmilliere, ſ. f.
Fournage, ſ. m.
Fournaiſe, ſ. f.
Fourneau, ſ. m.
Fournée, ſ. f.
Fourneladoux, ſ. m. t. de Marine.
Fourni, ie, part. paſ. & adj.
Fournier iere, ſ. m. & f.
Fournil, ſ. m.
Fourniment, ſ. m.
Fournir, v. a.
Fourniſſement, ſ. m. terme de Commerce.
Fourniture, ſ. f.
Fourque ou Fourcat, t. de Marine. Le dernier eſt maſculin.
Fourrage, ſ. m. Collectif.
Fourrager, v. n.
Fourrageur, ſ. m.

Ménage, Boudot & quelques autres écrivent *fourage*, *&c.* avec une ſeule *r*, parce que ces mots viennent de *foragium* ou *forragium*. Mais du Cange qui en rapporte l'étymologie, écrit plus ſouvent *furragium*, & en François *fourrage*, *fourrager*, *fourrier*: ce qui dénote qu'il préféroit cette maniere d'écrire, qui eſt auſſi la plus en uſage.

Fourré, ée, adj.
Fourreau, ſ. m.
faux-Fourreau, ſ. m.
Fourrelier, ſ. m.
Fourrer, v. a.
Fourreur, ſ. m.
Fourriér, ſ. m.
Fourriere, ſ. f.
Fourrure, ſ. f.
Fourvoiement, ſ. m. Égarement. Il eſt vieux.
Fourvoyer, v. a.
Fouteau, ſ. m. Grand Arbre.
Foyer, ſ. m.
Fracas, ſ. m.
Fracaſſé, ée, part. paſ. & adj.
Fracaſſer, v. a.
Fraction, ſ. f.
Fractionnaire, adj. m. & f.
Fracture, ſ. f.
Fracturé, adj t. de Chirurgie.
Fraga, Ville d'Eſpagne.
Fragile, adj. m. & f.
Fragilité, ſ. f.
Fragment, ſ. m.
Frai, ſ. m. Les œufs du poiſſon.
Fraîchement, adv.
Fraîcheur, ſ. f.
Fraîchir, v. n. t. de Marine.
Fraie, ſ. f. Temps de la génération des poiſſons.
Frairie, ſ. f. Partie de divertiſſement.
Frais, fraîche, adj. Il eſt auſſi ſubſtantif.
Frais, ſ. m. plur. Dépenſe.
Fraiſe, ſ. f. Fruit.
Fraiſe, ſ. f. On appelle ainſi les boyaux de veaux & d'agneaux.
Fraiſe, ſ. f. Eſpece de collet.

Digitized by Google

Fraisé, ée, adj.
Fraiser, v. a.
Fraisette, ſ. f. Diminutif.
Fraisier, ſ. m. Plante.
Fraiſil, ſ. m. C'eſt la cendre du Charbon.
Fraiſoir, ſ. m. Eſpece de Villebrequin.
Framboiſe, ſ. f. Fruit.
Framboiſer, v. a.
Framboiſier, ſ. m. Arbre.
Franc, ſ. m. monnoie de compte valant vingt ſols.
Franc, anche, adj.
Franc, adv. *Parlez franc.*
Franc-aleu. V. *Aleu.*
le Franc-Aleu, Pays de France en Baſſe-Auvergne.
FRANCE, C'eſt la plus puiſſante Monarchie de l'Europe, où brillent toutes les Sciences & les Arts.
Franc-étable, t. de Marine.
Franc-fief, t. de Seigneurie.
Francfort, Ville Impériale d'Allemagne ſituée ſur le Mein.
Francfort ſur l'Oder, Ville d'Allemagne.
Franc-funin, t. de Marine.
Franche-Comté, Province de France dans la Bourgogne.
Franchement, adv. t. de Pratique.
Franchir, v. a. Sauter par deſſus.
Franchiſe, ſ. f.
Franciſcain, ſ. m. Cordelier.
Franciſer, v. a.
Franckenberg, petite Ville de la baſſe partie du Cercle du Haut-Rhin.
Franckendal, Ville d'Allemagne ſituée dans le Palatinat du Rhin.
Francker, Ville des Pays-Bas.
François, oiſe, ſ. m. & f.
François, ſ. m. Se dit pour la Langue Françoiſe.
la Françoiſe, Ville de France dans le Querci.
Francolin, ſ. m. Sorte d'oiſeau.
Fran-Comtois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt de Franche-Comté.
Franconie, Province d'Allemagne.
Franc-ſalé, ſ. m. Droit d'avoir du ſel ſans payer.

Frange, ſ. f.
Frangeon, ſ. m. Petite frange.
Franger, v. a.
Franger, ſ. m. Artiſan qui fait de la frange.
Frangipane, ſ. m. Parfum fort exquis qu'on donne à des peaux pour faire des gants, des poches, des ſachets, &c. On appelle auſſi *Tourtes de frangipane* des tourtes faites de creme, de piſtaches pilées, d'amandes, &c.
à la Franquette; façon de parler adverbiale & populaire.
Frappe, ſ. f. t. de Monnoie.
Frappé, ée, adj.
Frappe-main, ſ. m. Jeu d'enfant.
Frappement, ſ. m. Il ne ſe dit qu'en cette phraſe, *Il y a eu un grand frappement de mains.*
Frapper, v. a.
L'Acad. Fur. Joubert, Danet, & preſque tous les Anciens ont écrit ce mot avec deux *pp*, & il faut ſuivre cette Orthographe comme la plus en uſage, quoique Ménage prétende que *fraper* vient du verbe *rapare*, dont on a fait *fraper* en y ajoutant une *f*, ou plus vraiſemblablement du vieux mot *frapon*, qui ſignifie *un coup.*
Frappeur, ſ. m.
Frarager, v. a. t. de Coutume. Partager par frérage.
Fraſcati, Ville d'Italie.
Fraſe, ſ. f. Sorte d'outil d'acier.
Fraſque, ſ. f. Mauvais tour.
Frater, ſ. m. Mot Latin qui veut dire, Garçon Chirurgien.
Fraternel, elle, adj.
Fraternellement, adv.
Fraterniſer, v. n.
Fraternité, ſ. f. terme Dogmatique.
Fratricide, ſ. m.
Fraude, ſ. f.
Frauder, v. a. Il vieillit.
Frauduleuſement, adv.
Frauduleux, euſe, adj.
Frawenfeld, Ville de Suiſſe.
Frayer, v. a. Il n'eſt guere d'u-

Digitized by Google

ſage que dans cette phraſe : *Frayer le chemin.*

Frayer, v. n. Il ſe dit des poiſſons quand ils s'approchent pour la génération.

Frayeur, ſ. f. Crainte.

Frayoir, ſ. m. Lieu où les cerfs vont frayer.

Frayure, ſ. f. Action des cerfs quand ils fraient.

Fredaine, ſ. f. Il eſt du ſtyle familier.

Fredon, ſ. m. t. de Jeu de Cartes.

Fredon, ſ. m. t. de Muſique.

Fredonner, v. n.

Frégate, ſ. f. Sorte de Vaiſſeau de guerre.

Frégaton, ſ. m. Bâtiment de mer Vénitien.

Frein, ſ. m. t. de Manege.

Freiſingen, Ville de Baviere.

Fréjus, Ville de France en Provence.

Frelampier, ſ. m. t. de mépris & bas.

Frélater, v. a. Il ſe dit principalement du vin.

Frêle, adj. m. & f.

Frêler, v. a. t. de Marine.

Frélon, ſ. m. Sorte de groſſe mouche guêpe.

Freluche, ſ. f. Petits fils qui volent en l'air pendant l'Été, & qui proviennent de la roſée.

Freluquet, ſ. m. Il eſt du ſtyle familier.

Frémir, v. n.

Frémiſſement, ſ. m.

Frêne, ſ. m. Grand Arbre.

Frénéſie, ſ. f.

Frénétique, adj. & ſ. Quoique ces mots viennent du Grec, & qu'il ſemble qu'ils doivent être écrits avec *ph*, comme les ont écrit Danet, Richelet, Joubert, & le Dict. des Arts; cependant l'uſage le plus général eſt de les écrire avec une *f*, & l'Académie a préféré cette Ortographe.

Fréouer, ſ. m. t. de Vénerie & de Chaſſe.

Fréquemment, adv.

Fréquence, ſ. f.

Fréquent, ente, adj.

Fréquentatif, adj. m. t. de Grammaire Il eſt auſſi ſubſtantif.

Fréquentation, ſ. f.

Fréquenter, v. a.

Frere, ſ. m.

Freſaie, ſ. f. Sorte d'oiſeau de nuit dont la tête eſt affreuſe. Richelet, Ménage, Joubert & la plûpart des Auteurs écrivent *freſaye*. V. Préf. let. T. Danet écrit *freſeye*; c'eſt une faute. Dans un Dictionnaire imprimé à Limoges, j'ai trouvé *freſſaye*, ce qui ne doit pas ſurprendre ceux qui liſent les livres imprimés dans cette Ville, étant ordinairement pleins de fautes.

Freſque, ſ. f. Eſpece de peinture ſur un enduit de mortier encore frais.

Freſſure, ſ. f. Collectif.

Fret, ſ. m. t. de Marine.

Freter, v. a. Louer un Vaiſſeau. L'Acad. Rich. Joub. le Dict. des Arts, Dupuys, Baudoin, Monet & Binet écrivent de même. On trouve *fretter* avec deux *tt* dans Danet. V. Préf. let. T.

Fretevaſ, Ville de France en Beauce.

Freteur, ſ. m. Qui frete un Vaiſſeau. *Rich. Joub.* Comme ces mots tirent leur origine du Latin *frerum*, il me paroit qu'il vaut mieux les écrire avec un ſeul *t*.

Fretillant, ante, adj.

Fretillard, arde, adj.

Fretille, ſ. f. Se dit de la paille, & autres pareilles choſes.

Fretillement, ſ. m.

Fretiller, v. n.

Fretin, ſ. m. Rebut. Il ſe dit auſſi du petit poiſſon.

Frette, ſ. f. Lien de fer d'une roue.

Freudenberg, Ville de Franconie, & de Wéteravie.

Fréudenſtadt, ou Fredenſtat, Ville d'Allemagne.

Digitized by Google

Freyſtadt, Ville de Hongrie.
Friable, adj. t. dogmatique.
Friand, ande, adj. & ſ. m. & f.
Friandiſe, ſ. f.
Frias, Ville d'Eſpagne.
Fribourg, Ville d'Allemagne, Capitale du Briſgaw, dont les François ſe ſont rendus maîtres le 6. Novembre 1745.
Fribourg, Ville Capitale du Canton Suiſſe de ce nom.
Fribourgeois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt de Fribourg.
Fribuſt, ſ. m. t. de Marine.
Fricandeau, ſ. m. Tranche de veau lardée.
Fricaſſée, ſ. f.
Fricaſſer, v. a.
Fricaſſeur, ſ. m.
Fricenti, Ville du Royaume de Naples.
Friche, ſ. f. Terre qui n'eſt point cultivée.
En Friche, adv. Sans culture.
Friedberg, Ville de la Baſſe-Siléſie, renommée par la victoire que le Roi de Pruſſe remporta près de cette Ville ſur les Autrichiens & Saxons, le 4. Juin 1745.
Frilleux, euſe, adj.
Frimas, ſ. m.
Frime, ſ. f. Semblant. Il eſt bas.
Fringant, ante, adj. & ſ.
Fringuer, v. n. Danſer. Il eſt vieux.
Fringuer, v. a. Il n'eſt guere en uſage que dans cette phraſe : *Fringuer un verre*, le rincer.
Frioul, Province d'Italie.
Fripper, v. a.
Fripperie, ſ. f.
Frippe-ſauce, ſ. m. Goinfre, goulu. Il eſt bas.
Frippeur, ſ. m.
Frippier, iere, ſ. m. & f.
Frippon, onne, ſ. m. & f. & adj.
Fripponneau, ſ. m. Diminutif de frippon.
Fripponner, v. a.
Fripponnerie, ſ. f.
Fripponnier, ſ. m. Filou.

Friquet, ſ. m.
Frire, v. a. irrégulier.
Je fris, tu fris, il frit : *Sans pluriel & ſans imparfait.* J'ai frit, &c. Je frirai, &c. Dans tous les autres temps & modes on joint à ce mot le verbe *faire* : qu'on conjugue en mettant *frire* à l'infinitif. Exemp. Je faiſois *frire*, &c.
Friſe, ſ. f. t. d'Architecture.
Friſe, ſ. f. Sorte d'étoffe de laine.
Friſe, Province des Pays-Bas.
Friſé, ée, part. paſ. & adj.
Friſer, v. a.
Friſon, ſ. m.
Friſon, onne, ſ. m. & f. Peuple qui habite la Friſe.
Friſotter, v. a. Il ne ſe dit que par raillerie.
Friſquette, ſ. f. t. d'Imprimerie.
Friſſon, ſ. m.
Friſſonnement, ſ. m.
Friſſonner, v. n.
Friſure, ſ. f.
Frit, ite, adj.
Frit, ſ. m. t. de Maçonnerie.
Fritte, ſ. f. t. de Verrerie.
Friture, ſ. f.
Fritzlar, Ville de Heſſe.
Frivole, adj. m. & f.
Frivolité, ſ. f. Qualité de ce qui eſt frivole.
Froc, ſ. m. Habit de Moine.
Frocard, ſ. m. Moine.
Froid, ſ. m.
Froid, froide, adj.
Froidement, adv.
Froideur, ſ. f.
Froidi, ie, part. paſ. & adj.
Froidir, v. n.
Froidure, ſ. f.
Froidureux, euſe, adj.
Froiſſé, ée, part. paſ. & adj.
Froiſſement, ſ. m.
Froiſſer, v. a.
Froiſſure, ſ. f.
Frôlement, ſ. m. L'action de toucher légérement.
Frôler, v. a.
Fromage, ſ. m.
Fromager, ere, adj. & ſ. m. & f.

Qui

Digitized by Google

qui fait ou vend des fromages.

Fromagerie, ſ. f. Lieu où l'on deſſeche les fromages.

Fromageux, euſe, adj.

Frome, Ville d'Angleterre.

Froment, ſ. m.

Fromentacées, adj. On dit, *Plantes fromentacées.*

Fromentage, ſ. m. t. de Coutume.

Fromentée, ſ. f. Farine de froment dont on fait différents mets.

Froncement, ſ. m. Il ne ſe dit que des ſourcils.

Froncer, v. a.

Froncis, ſ. m. Les plis que l'on fait à une robe.

Froncle, ſubſt. m. Tumeur de la chair.

Fronçure, ſ. f. Qui ſe dit des plis d'etoffe qu'on fait aux habits.

Fronde, ſ. f.

Fronder, v. a.

Frondeur, ſ. m.

Fronſac, Ville de France en Guienne.

Front, ſ. m.

Front-de-Bandiere, t. de Guerre.

Frontal, ſ. m. Bandeau qu'on met ſur le front. Il eſt auſſi adj.

Fronteau, ſ. m. t. d'Architecture.

Frontiere, f. f. Il eſt auſſi adj.

Frontignan, Ville de France dans le Languedoc.

Frontiſpice, ſ. m. Premiere page d'un Livre, & la face principale d'un grand Bâtiment.

Fronton, ſ. m. t. d'Architecture.

Fronton, Ville de France en Languedoc.

Froqué, adj. m.

Froqueur, ſ. m. t. de Coutume.

Frot, ſ. m. t. de Coutume.

Frottage, ſ. m.

Frotté, ée, part. paſſ. & adj.

Frottée, ſ. f. Pain frotté.

Frottement, ſ. m.

Frotter, v. a.

C'eſt ainſi qu'il faut écrire avec l'Académie, Furetiere, Danet, Joubert, &c. malgré la prétendue étymologie du verbe Latin *frictare*, où il n'y a qu'un *t*. Mais le ✠ peut être rendu par deux *tt*, comme en Italien *dottore* de *doctor*. D'ailleurs la ſyllabe *fro* dans *frotter* eſt breve, & c'eſt une raiſon de plus pour doubler le *t*.

Frotteur, euſe, ſ. m. & f.

Frottoir, ſ. m.

Frotton, ſ. m. t. de Cartier.

Frouer, v. n. t. d'Oiſeleur.

Froullay, Châtellenie de France au Maine.

Fructifier, v. n.

Fructueuſement, adv.

Fructueux, euſe, adj.

Frugal, ale, adj.

Frugalement, adv.

Frugalité, ſ. f.

Fruidental, Ville de Siléſie.

Fruit, ſ. m.

Fruit, ſ. m. t. de Maçonnerie.

Fruitage, ſ. m. Collectif.

Fruiterie, ſ. f.

Fruitier, adj. m. Qui porte du fruit.

Fruitier, iere, ſ. m. & f. Qui vend du fruit.

Fruition, ſ. f. Jouiſſance.

Fruſquin, ſ. m. Il eſt bas.

Fruſte, adj. t. de Médailliſte.

Fruſtratoire, adj. t. de Pratique.

Fruſtratoire, ſ. m. Vin où l'on a mis du ſucre & de la muſcade.

Fruſtré, ée, part. paſſ. & adj.

Fruſtrer, v. a.

Fueſſen, Ville de Suabe.

Fugitif, ive, adj. Il eſt auſſi ſ.

Fugue, ſ. f. t. de Muſique.

Fuie, ſ. f. Eſpece de petit colombier.

Fuir, v. n. Il n'eſt que d'une ſyllabe.

Je fuis, tu fuis, il fuit : nous fuyons, vous fuyez, ils fuient. Je fuyois, &c. nous fuyions, vous fuyiez, ils fuyoient. Je fuis, tu fuis, il fuit : nous fuimes, vous fuîtes, ils fuirent. J'ai fui, &c. Je fuirai, &c. Fuis, fuyez. Que je fuie, que

Digitized by Google

tu fuies, qu'il fuie : que nous fuyions, que vous fuyiez, qu'ils fuient. Je fuirois, &c. nous fuirions, &c. J'euſſe fui, &c. Fuyant.

Fuite, ſ. f.

Fulde, Ville d'Allemagne.

Fuligineux, euſe, adj.

Fulminant, ante, adj.

Fulmination, ſubſt. f. t. de Droit Canon.

Fulminer, v. a. t. de Droit Canon.

Fumage, ſ. m. t. de Coutume.

Fumant, ante, adj.

Fumé, ée, part. paſ. & adj.

Fumée, ſ. f.

Fumer, v. a. t. d'Agriculture.

Fumer, v. n. Jetter de la fumée.

Fumet, ſ. m. Certaine vapeur.

Fumeterre, ſ. m. Sorte de plante.

Fumeur, ſ. m.

Fumeux, euſe, adj.

Fumier, ſ. m.

Fumigation, ſ. f.

Funambule, ſ. m. & f. Danſeur de corde.

Les Dictionnaires ne font ce mot que du genre maſculin, cependant il eſt auſſi du féminin en parlant d'une femme, puiſqu'il y en a qui danſent pareillement ſur la corde. On trouve dans le Dictionnaire des Arts *Funanbule*, c'eſt une faute ; 1. parce que ce mot eſt compoſé de deux Latins, de *funis*, corde, & d'*ambulare*, marcher : 2. parce que devant la lettre *b* l'on met ordinairement une *M*, qui pour lors emprunte le ſon de la lettre *N*. V. Pp. let. *M*.

Funebre, adj. m. & f.

Funérailles, ſ. f. plur.

Funéraire, adj. m. & f.

Funere, ſ. f. Pleureuſe : femme qui pleuroit dans les funérailles des Romains.

Funeſte, adj. m. & f.

Funeſtement, adv.

Funin, ſ. m. t. de Marine.

Fur, adv. terme de Pratique qui veut dire *à meſure que*.

Furet, ſ. m. Petit animal qui ſert à la chaſſe.

Fureter, v. n.

Fureteur, ſ. m.

Fureur, ſ. f.

Fureur, ſ. f. Divinité allégorique.

Furibond, onde, adj. Il eſt auſſi ſ.

Furie, ſ. f.

Furies, ou Eumenides, ſ. f. plur. Divinités infernales.

Furieuſement, adv.

Furieux, euſe, adj. Il eſt auſſi ſ.

Furin, ſ. m. t. de Marine, qui ſe dit de la pleine mer.

Furine, ſ. f. Autrement Laverne. Déeſſe des voleurs.

Furnes, Ville de Flandre, conquiſe par les François le 10. Juillet 1745.

Furolles, ſ. f. pl. Exhalaiſons enflammées que l'on voit ſur mer.

Furſtemberg, Etat ſouverain en Suabe.

Furſtemwald, Ville du Brandebourg.

Furſtenfeld, Ville de la Stirie.

Furt, Ville de Baviere.

Furtif, ive, adj.

Furtivement, adv.

Fuſain, ou Fuſin, ſ. m. Arbre.

Fuſarole, ſ. f. t. d'Architecture.

Fuſeau, ſ. m.

Fuſée, ſ. f. Piece de feu d'artifice.

Fuſée, ſ. f. t. d'Horlogerie.

Fuſée, ſ. f. Le fil qui eſt autour du fuſeau.

Fuſerolle, ſ. f. Brochette de fer dont ſe ſervent les Tiſſerands.

Fuſible, adj. Quelques-uns diſent *fuſile*.

Fuſil, ſ. m. Prononcez *fuſi*.

Fuſilier, ſ. m. Quelques-uns diſent *fuſelier*. Soldat armé d'un fuſil.

Fuſiller, v. a. t. en uſage parmi les gens de guerre.

Fuſion, ſ. f. Liquéfaction.

Fuſte, ſ. f. t. de Marine.

Fuſtigation, ſ. f.

Fuſtigé, ée, part. paſ. & adj.

Fuſtiger, v. a.

Fût, ſ. m.

Digitized by Google

Futaie, ſ. f. Bois, forêt.

Futaille, ſ. f. Vaiſſeau de bois à mettre du vin.

Futaine, ſ. f. Étoffe de fil & de coton.

Ce mot vient du Latin *fuſtanum*, dont les Italiens & les Eſpagnols ont fait *fuſtana*; ainſi on doit l'écrire avec une ſeule *n*.

Futainier, ſ. m. Qui fait des futaines.

Fûté, ée, adj. Il eſt bas.

Fûtée, ſ. f. Eſpece de maſtic.

F-ut-fa, t. de Muſique.

Futile, adj. m. & f.

Futilité, ſ. f.

Futur, ure, adj.

Futur, ſ. m. t. de Grammaire.

Fuyant, ante, adj. & ſ. Qui fuit.

Il n'eſt guere d'uſage au ſimple; mais ſon compoſé *Faux-fuyant* eſt en uſage.

Fuyard, adj. Qui s'enfuit. Il eſt auſſi ſ.

Digitized by Google

G, *Subſtantif maſculin, Lettre conſonne, la ſeptieme de l'Alphabet.*

GABAN, ſ. m. Sorte de manteau.

Gabare, ſ. f. Eſpece de bateau plat, en uſage dans beaucoup d'endroits.

Gabaret, Ville de France en Gaſcogne.

Gabarier, ſ. m. Porte-faix qui ſert à décharger les Navires.

Gabarit, ou Gabari, ſ. m. t. de Marine.

Gabatine, ſ. f. Promeſſe ambiguë. *Donner de la gabatine à quelqu'un.* Il eſt du ſtyle familier.

Gabbian, Ville de France dans le Languedoc.

Gabelage, ſ. m.

Gabeler, v. a.

Gabeleur, ſ. m.

Gabelle, ſ. f. Impôt ſur le ſel.

Gabie, ſ. m. t. de Marine.

Gabier, ſ. m. t. de Marine.

Gabion, ſ. m.

Gabionnade, ſ. f.

Gabionner, v. a.

Gabords, ſ. m. pl. t. de Marine.

Gâche, ſ. f. t. de Serrurier.

Gâcher, v. a. Détremper.

Gâchette, ſ. f. Petite piece d'une ſerrure.

Gâcheur, ſ. m. Marchand qui vend à vil prix.

Gâcheux, euſe, adj.

Gâchis, ſ. m.

Gadouard, ſ. m.

Gadoue, ſ. f. Matiere fécale.

Gaëte, ou Gaïete, Ville du Royaume de Naples.

Gaffe, ſ. f. t. de Marine.

Gage, ſ. m.

Gagé, ée, adj.

Gager, v. a.

Gagerie, ſ. f. t. de Palais.

Gageur, euſe, ſ. m. & f.

Gageure, ſ. f. On prononce *Gajure.*

Gagier, ſ. m. Marguillier d'un Village.

Gagiſte, ſ. m.

Gagnable, adj. t. de Coutume.

Gagnage, ſ. m. Pâturage.

Gagnant, ante, adj. & ſ. m. & f.

Gagné, ée, part. paſ. & adj.

Gagne-denier, ſ. m.

Gagne-pain, ſ. m.

Gagne-petit, ſ. m.

Gagner, v. a.

Gagnerie, ou Gaignerie, ſ. f. t. de Coutume.

Gagneur, euſe, ſ. m. & f. Celui qui gagne.

Gago, Royaume d'Afrique.

Gagui, ſ. f. Fille ou femme qui a beaucoup d'enjouement & d'embonpoint. Il eſt du ſtyle familier.

Gai, gaie, adj.

Gaiement, adv. On trouve dans les Dictionnaires *gayement.* V. ma Préf. aux Adverbes.

Gaieté, ſ. f.

Gaigne, ſ. f. t. de Coutume.

Gaillac, petite Ville de France dans le Languedoc.

Gaillard, ſ. m. t. de Marine.

Gaillard, arde, adj. & ſ. m. & f.

Gaillarde, ſ. f. Caractere d'Imprimerie.

Gaillardelettes, ou Galans, ſ. f. plur. t. de Marine.

Digitized by Google

Gaillardement, adv.
Gaillardet, ſ. m. t. de Marine.
Gaillardiſe, ſ. f.
Gaillon, petite Ville de France dans la Haute-Normandie, avec un magnifique Château appartenant à M. l'Archevêque de Rouen.
Gain, ſ. m.
Gaine, ſ. f. Etui.
Gainier, ſ. m.
Galactophage, ſ. m. & f. Qui vit de lait.
Galactopote, ſ. m. & f. Buveur de lait.
Galamment, adv.
Galan, petite Ville de France dans l'Armagnac.
Galant, ſ. m.
Galant, ante, adj.
Galanterie, ſ. f.
Galanthis, ſ. f. Servante d'Alcmene.
Galantiſer, v. a. Il eſt vieux.
Galathée, ſ. f. Nymphe de la mer.
Galbannoner, v. a. t. de Vitrier.
Galbanum, ſ. m. t. de Pharmacie.
Gale, ſ. f. Eſpece de puſtule.
Galéace, ſ. f. t. de Mer.
Galée, ſ. f. t. d'Imprimerie.
Galée, ſ. f. t. d'Architecture.
Galefretier, ſ. m. t. d'injure. Il eſt du ſtyle familier.
Galer, v. a. Gratter. Il eſt vieux & bas.
Galere, ſ. f. Sorte de Bâtiment de mer.
Galerie, ſ. f.
Galérien, ſ. m.
Galerne, ſ. f. Nord-Oueſt. On ne ſe ſert guere de ce mot qu'en certaines Provinces de France.
Galet, ſ. m. Jeu. C'eſt auſſi un eſpece de caillou très-poli.
Galetas, ſ. m. Logement qui eſt au plus haut étage d'une maiſon.
Galette, ſ. f. Eſpece de gâteau.
Galeux, euſe, adj.
Galice, Province d'Eſpagne.
Galilée, grande Contrée de la Paleſtine.
Galiléen, enne, ſ. m. & f.
Galimafrée, ſ. f. Eſpece de fricaſſée.
Galimatias, ſ. m. Diſcours embrouillé & confus.
L'Académie, Trévoux & Richelet l'écrivent ſans *h*, quoiqu'il paroiſſe compoſé d'un mot Grec qui ſignifie *doctrine* & *ſcience*.
Galion, ſ. m. Eſpece de grand Vaiſſeau.
Galiote, ſ. f. t. de Marine.
Galiſte, ſ. f. t. de Marine.
Gallan, Ville de France en Armagnac.
Gallardon, Ville de France en Beauce.
Galle, ſ. f. *Noix de galle*.
Galles, Province d'Angleterre.
Galli, ſ. m. Prêtre de Cybelle.
Gallican, ane, adj. François.
Il n'eſt guere d'uſage que dans ces phraſes : *Le Rit Gallican ; l'Egliſe Gallicane*.
Galliciſme, ſ. m. Expreſſion propre à la Langue Françoiſe.
Gallipoli, Ville du Royaume de Naples, & de Turquie en Europe.
Galloway, Province d'Écoſſe, & Ville d'Irlande.
Galoche, ſ. f. Sorte de chauſſure.
L'Académie, le Dictionnaire des Arts, Furetiere, Ménage, Danet & Richelet écrivent de la ſorte ; Joubert écrit *Galloche*, à cauſe du mot *Gallica*, dont Ménage dit que celui-ci peut être dérivé : mais je crois qu'il vient plutôt de *calopodium* ou de *calones*, qui ſignifient une ſorte de ſouliers dont Feſtus fait mention.
Galon, ſ. m.
Galonné, ée, part. paſ. & adj.
Galonner, v. a.
Galop, ſ. m.
Galopade, ſ. f.
Galoper, v. n.
Galopin, ſ. m.
Galvauder, v. a. Il eſt bas.
Gamache, ſ. f. Guêtre. Ce mot

Digitized by Google

est plus en usage au pluriel.
Gamahé, s. m. Nom donné aux figures naturellement formées sur les pierres.
Gambade, s. f.
Gambader, v. n.
Gambage, s. m. Droit que paient les Brasseurs de biere.
Gambie, Royaume d'Afrique.
Gambiller, v. n.
Gambit, s. m. t. en usage parmi les joueurs d'Echecs.
Gamelle, s. f.
Gamme, s. f. terme de Musique. Quelques-uns n'y mettent qu'une *m*.
Gamologie, s. f. Discours sur le Mariage.
Ganache, s. f. t. de Manege.
la Ganache, ou Garnache, Ville de France dans le Poitou.
Ganara, Ville d'Afrique.
Ganche, s. f. t. de Marine.
Gand, Ville des Pays-Bas, prise par les François le 11. Juillet 1745.
Gandersheim, Ville de Saxe.
Gandicot, Ville d'Asie.
Gandie, Ville d'Espagne.
Ganesborough, ou Gainsborough, Ville d'Angleterre.
Gange, s. m. Fleuve célébre dans l'Asie.
Ganges, Ville de France dans le Languedoc.
Gangrene, s. f. Sorte de maladie. Quelques uns écrivent & prononcent *Cangrene*.
Gangréné, ée, adj.
Gangréner, v. n. pas.
Gangreneux, euse, adj.
Ganif. V. *Canif*.
Ganivet, s. m. Instrument de Chirurgien.
Gannat, Ville de France dans le Bourbonnois.
Gano, t. du jeu d'Hombre.
Ganse, s. f. f. Petit cordon.
Gant, s. m.
On ne doit écrire *Gand* avec un *d*, que pour désigner la Ville qui porte ce nom.
Ganté, ée, adj.
Gantelet, s. m.
Ganter, v. a.
Ganterie, s. f. Marchandise de gants.
Gantier, ere, s. m. & f.
Gantois, Contrée de Flandre.
Ganymede, s. m. Jeune berger.
Gap, Ville de France dans le Dauphiné.
Gapençois, Contrée de France dans le Dauphiné.
Garancer, v. a. t. de Teinturier.
Garant, s. m.
Garantie, s. f.
Garantir, v. a.
Garbin, s. m. t. de Marine.
Garbon, s. m. t. de Fauconnerie.
Garçailler, v. a. Hanter les mauvais lieux.
Garce, s. f. Mot injurieux.
Garcettes, s. f. pl. t. de Marine.
Garçon, s. m.
Garçonnet, s. m. Diminutif.
Garçonniere, s. f. Il est bas.
la Garde, Ville du Véronnois.
Garde, s. m. & f.
Garde, s. m. Homme armé.
Gardé, ée, part. pas. & adj.
Garde-bourgeoise, s. f.
Garde-boutique, s. m.
Garde-chaine, t. d'Horlogerie.
Garde-chasse, s. m.
Garde-des-Sceaux.
Garde-du-Corps, s. m.
Garde-côte, s. m.
Garde-feu, s. m.
Garde-fou, s. m.
Garde-Françoise, s. m.
Garde-Magasin, s. m.
Garde-manger, s. m.
Garde-Marine, s. m.
Garde-Marteau, s. m.
Garde-meuble, s. m.
Garde-noble, s. f.
Garde-note, s. m. Qualité que prennent les Notaires.
Garder, v. a.
Garde-robe, s. f.
Garde-Suisse, s. m.
Gardeur, euse, s. m. & f.
Gardien, enne, s. m. & f.

Digitized by Google

Gardiennat, ſ. m. Office de Gardien dans un Monaſtere.
Gardiennerie, ſ. f. t. de Marine.
la Gardiole, Ville de France dans le Languedoc.
Gardon, ſ. m. Poiſſon.
Gare, impératif du verbe *garer*, qui n'eſt plus guere d'uſage.
Gared, Ville du Royaume de Maroc.
Garenne, ſ. f.
Garennier, ſ. m. Qui a ſoin d'une garenne.
Garer, v. a. Qui ne ſe dit qu'avec le pronom perſonnel.
Garet, Contrée dans le Royaume de Fez.
Gargamelle, ſ. f. t. bas & populaire. Goſier, gorge.
Garganvillard, Ville de France en Armagnac.
Gargariſer, v. a.
On devroit écrire *gargarizer*, comme Danet; mais l'uſage veut *gargariſer*. V. l'r. let. *S.* & *Z.*
Gargariſme, ſ. m.
Gargotage, ſ. m.
Gargote, ſ. f.
Gargoter, v. n.
Gargotier, ere, ſ. m. & f.
Gargouche, mot corrompu de cartouche, t. d'Artillerie.
Gargouille, ſ. f. t. d'Architecture.
Gargouillée, ſ. f. Chûte d'eau qui tombe d'une gargouille.
Gargouillement, ſ. m.
Gargouiller, v. n.
Gargouillis, ſ. m.
Gargouſſe, ſ. f. t. d'Artillerie.
Gargouſſiere, ſ. f. Sorte de gibeciere.
Garieur, ſ. m. t. de Coutume.
Gariment, ſ. m. Garantie. t. de Coutume.
Garites, ſ. f. t. de Marine.
Garnement, ſ. m. Libertin.
Garni, ſ. m. t. d'Architecture.
Garniment, ſ. m. t. d'Art.
Garnir, v. a.
Garniſon, ſ. f.
Garniſſeur, euſe, ſ. m. & f.
Garniture, ſ. f. t. d'Architecture, de Marine, d'Imprimerie, de Traiteur, &c.

la Garonne, Riviere de France.
Garou, ſ. m. Il n'eſt d'uſage qu'en ce mot: *Loup garou.* V. Loup.
Garouage, ſ. m. Il eſt du ſtyle familier.
Garrot, ſ. m.
Garroter, v. a.
Gartz, Ville de Poméranie.
Gaſcogne, grande Province de France arroſée par la Garonne.
Gaſcon, onne, ſ. m. & f.
Gaſconiſme, ſ. m.
Gaſconnade, ſ. f.
Gaſconner, v. n.
Danet dit que c'eſt voler adroitement: Joubert dit la même choſe; mais il ajoute que c'eſt auſſi mentir avec hardieſſe. Pour moi je crois que c'eſt en ce dernier ſens qu'on doit entendre ce mot.
Gaſpillage, ſ. m. Déréglement.
Gaſpiller, v. a.
Gaſpilleur, ſ. m.
Gaſtadour, ſ. m. Pionnier qu'on mene à l'armée pour applanir les chemins.
Gaſtriloque, adj. Homme qui parle de l'eſtomac.
Gaſtromance, ſ. f. Divination qui ſe fait avec des paroles qui paroiſſent ſortir du ventre.
Gaſtromanie, ſ. f. Paſſion pour la bonne chere.
Gaſtrotomie, ſ. f. C'eſt l'Opération Céſarienne.
Gâteau, ſ. m.
Gâte-ménage, ſ. m.
Gâte-métier, ſ. m.
Gâter, v. a.
Gâtine, ſ. f. Terre inculte.
Gâtinois, Contrée de France.
Gauche, adj. m. & f.
Gauche, ſ. f. t. relatif.
Gaucher, ere, adj. Il eſt auſſi quelquefois ſubſtantif.
Gauchir, v. n.
Gauchiſſement, ſ. m.
Gaude, ſ. f. Plante.
Gaudeamus, ſ. m. t. Latin francifé. Il eſt du ſtyle burleſque.
Gauder, v. a. t. de Teinturier.

TAYLOR Inst.

Digitized by Google

Gauffre, ſ. f. *Acad. Fur. Ménage* & *Danet.*
Ceux qui écrivent ce mot avec une ſeule *f*, ſe fondent ſur ce que, ſelon Menage, Furetiere & le Dict. des Arts, il vient de *gafrum*, mot de la baſſe Latinité. Mais ce mot ne ſe trouve pas dans du Cange. D'autres voudroient en rapporter l'étymologie au mot Anglois *vvafre* où il n'y a pareillement qu'une *f*. L'Orthographe de l'Académie en cette occaſion eſt d'autant plus ſure qu'elle eſt autoriſée par l'uſage.
Gauffrer, v. a.
Gauffreur, ſ. m. Découpeur de taffetas.
Gauffrier, ſ. m.
Gauffiure, ſ. f.
Gaujac, Ville de France en Gaſcogne.
Gavion, ſ. m. Il eſt bas.
Gaviteau, t. de Marine.
Gaulade, ſ. f. Coup de gaule.
les Gaules, nom d'une grande Contrée d'Europe.
Gaule, ſ. f. Grande perche menue & longue.
Gaulette, ſ. f. Petite gaule.
Gauler, v. a.
Gaulis, ſ. m. t. de Vénérie.
Gaulois, oiſe, adj. & ſ. m. & f.
Gavon, ſ. m. t. de Marine.
Gavotte, ſ. f. Sorte de danſe.
Gaupe, ſ. f. Salope. t. d'injure.
Gauſſer, ſe gauſſer, v. n. paſſif. Il eſt bas.
Gauſſerie, ſ. f. Il eſt bas.
Gauſſeur, euſe, adj. Il eſt bas.
Gautier, ſ. m. Habitant dans les bois.
Gayac, ſ. m. Bois qui vient des Indes.
Gaze, ſ. f. Eſpece d'Étoffe fort claire.
Gaze, Ville de la Paleſtine.
Gazelle, ſ. f. Bête fauve.
Gazer, v. a.
Gazetier, ſ. m.
Ménage dit que ces deux mots nous viennent de l'Italien *gazetta*, qui ſignifie la monnoie qu'on donnoit à Veniſe pour y lire les nouvelles : ainſi il me ſemble qu'on pouroit écrire *gazettier*, comme Joubert ; mais l'Académie, Furetiere & Danet écrivent *gazetier* avec un ſeul *t*.
Gazetin, ſ. m. Manuſcrit.
Gazette, ſ. f.
Gazon, ſ. m.
Gazonné, ée, adj.
Gazonnement, ſ. m.
Gazonner, v. a.
Gazouillement, ſ. m.
Gazouiller, v. n.
Gazouillis, ſ. m. *Le gazouillis des oiſeaux.*
Geai, ſ. m. Sorte d'oiſeau.
Géant, ante, ſ. m. & f.
Gegenbach, Ville de Suabe.
Geildorff, Ville de Suabe.
Geindre, v. n. Se plaindre.
Gelé, ée, adj.
Gelée, ſ. f.
Geler, v. a.
Géline, ſ. f. Ce mot eſt vieux, & veut dire *Poulette.*
Gélinote, ſ. f. Jeune poule engraiſſée.
Géloſcopie, ſ. f. Divination par le ris.
Gemeau, melle, ſ. m. & f. V. *Jumeau.*
les Gemeaux, ſ. m. plur. Un des ſignes du Zodiaque.
Gemelle, t. de Marine.
Gémir, v. n.
Gémiſſant, ante, adj.
Gémiſſement, ſ. m.
Gemund, Ville de la Haute-Autriche & de Franconie.
Gemunde, Ville de Suabe.
Génant, ante, adj.
Genap, Ville d'Autriche.
Gencive, ſ. f.
Gendarme, ſ. m.
ſe Gendarmer, v. n. S'emporter mal-à-propos.
Gendarmerie, ſ. f.
Gendre, ſ. m.

Digitized by Google

Gêne, ſ. f. Torture.
Gêné, ée, part. paſ. & adj.
Généalogie, ſ. f.
Généalogique, adj.
Généalogiſte, ſ. m.
Genep, Ville de Weſtphalie.
Géner, v. a.
Général, ale, adj.
Généralat, ſ. m. Dignité de Général.
Généralement, adv.
Généraliſer, v. a. Rendre général.
Généraliſſime, ſ. m.
Généralité, ſ. f.
Générateur, trice, ſ. m. & f. t. de Géométrie.
Génératif, ive, adj. Il eſt de peu d'uſage.
Génération, ſ. f.
Généreuſement, adv.
Généreux, euſe, adj.
Générique, adj. t. de Logique.
Généroſité, ſ. f.
Gênes, Ville d'Italie & Capitale de la République de ce nom.
Geneſe, ſ. f. Premier Livre de la Bible.
Genêt, ſ. m. Sorte d'arbuſte.
Genet, ſ. m. Cheval d'Eſpagne. *Aller à cheval à la genette*; c'eſt-à-dire, avec les étriers fort courts.
Généthliologie, ſ. f. L'Art qui explique la maniere de dreſſer l'horoſcope.
Génetin, ſ. m. Sorte de vin blanc d'Orléans.
Geneve, Ville, & Capitale de la République de ce nom, dans la Savoie.
Genevois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt de Geneve.
Genevois, Etat entre la France, la Savoie & la Suiſſe.
Genevrette, ſ. f. Infuſion de graine de genievre, avec d'autres ingrédiens, dans de l'eau.
Génie, ſ. m.
Genievre, ou Genevrier, ſ. m. Arbuſte odoriférant.
Geniſſe, ſ. f.
Génital, ale, adj. t. Dogmatique. *Les parties génitales.*
Génitif, ſ. m. t. de Grammaire.
Génitoires, ſ. m. plur. Il n'eſt en uſage qu'au pluriel.
Géniture, ſ. f. Il eſt vieux, & ne ſe dit plus que par plaiſanterie.
Génois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt de Gênes.
Genou, t. de Méchanique.
Genouil, ſ. m. On écrit ordinairement *genou*.
Genouillac, Ville de France dans le Languedoc.
Genouillet, ſ. m. Ornement dont ſe ſervent les Évêques d'Orient.
Genouillere, ſ. f. t. de Cordonnier.
Genouilleux, euſe, adj. t. de Botanique.
Genre, ſ. m.
Gens, au plur. m. & f. Nombre indéterminé de perſonnes. La *Gent* au ſingulier ne ſe trouve que dans le burleſque, & toujours du genre féminin; mais au pluriel ce mot eſt du maſculin en parlant des Gens de Juſtice, de Guerre, d'Égliſe, & généralement en tout ſens, lorſque l'adjectif marche après. Au contraire, ſi l'adjectif précéde le ſubſtantif, ce mot devient féminin. Exemp. Que les *gens* ſont *fots*! Qu'il y a de *ſottes gens*! V. M. Reſtaut.
Gent, ente, adj. On ne s'en ſert aujourd'hui qu'en imitant le ſtyle de nos vieux Poëtes.
Gente, ſ. f. t. de Charron.
Gentil, ſ. m. Païen. pl. Gentils.
Gentil, ille, adj. Au maſculin l'*l* ne ſe prononce point s'il ne ſuit une voyelle, & alors elle ſe mouille. Au féminin les deux *ll* ſe prononcent comme dans le mot *fille*. Dans le mot *Gentil*, ſignifiant *Païen*, l'*l* ſe prononce.
Gentile, ſorte de Marbre.
Gentilhomme, au ſingulier, & Gentilshommes au plur. *Acad.* Ce mot doit être écrit ſans di-

Digitized by Google

vision. L'l de Gentilhomme se mouille dans ce mot.
Gentilhommeau, s. m.
Gentilhommerie, s. f.
Gentilhommiere, s. f. Petite maison de campagne où loge un Gentilhomme.
Gentilisme, subst. m. Religion des Païens. Ce mot est peu usité : on dit *Paganisme*.
Gentilité, s. f. Nom collectif.
Gentillâtre, s. m. Gentilhomme de Noblesse douteuse, qui n'a ni bien ni mérite.
Gentillesse, s. f.
Gentiment, adv. Il ne se dit qu'en plaisanterie.
Génuflexion, s. f. V. Pr. let. X.
Géodésie, s. f. Arpentage : c'est la seconde partie de la Géométrie.
Géographe, s. m.
Géographie, s. f.
Géographique, adj. m. & f.
Geolage, s. m. L'*e* ne se prononce point, & ne sert qu'à donner au *g* la prononciation de l'*j* consonne.
Geole, s. f.
Geolier, iere, s. m. & f.
Géomance, s. f. Espece de Divination qui se fait par plusieurs petits points.
Géomancien, s. m.
Géomantique, adj. m. & f.
Géométral, adj. Ne se dit qu'en cette phrase : *Plan Géométral*.
Géometre, s. m.
Géométrie, s. f.
Géométrique, adj. m. & f.
Géométriquement, adv.
Georgie, grand Pays dans l'Asie.
Géoscopie, s. f. Connoissance que l'on tire des qualités de la terre en les observant.
Gerance, s. f. Machine dont on se sert en Hollande pour décharger les Vaisseaux.
Gerbe, s. f.
Gerbée, s. f. Botte de paille où il reste des grains.
Gerber, v. a.
Gerberoy, Ville de France dans le Beauvoisis.
Gerbevillers, Ville de Lorraine.
Gerbillon, s. m. Diminutif.
Gerce, s. f. Petite vermine qui ronge les Livres.
Gercer, v. a. Il est aussi n. passif.
Gerçure, s. f.
Gerer, v. a. t. de Palais.
Gerfaut, s. m. Oiseau de proie.
Gergenti, Ville de Sicile.
Germain, s. m.
Germain, aine, adj. Il se joint toujours avec *Cousin* ou *Cousine*.
Germain, aine, s. m. & f. Peuple de la Germanie.
Germandrée, s. f. Herbe médecinale.
Germanie, ancienne Région de l'Europe appellée aujourd'hui l'Allemagne.
Germanique, adj. m. & f.
Germanisme, s. m. Façon de parler Allemand.
Germe, s. m.
Germé, ée, adj.
Germer, v. n.
Germigny, Ville de France près Paris.
Gérondif, s. m. t. de Grammaire.
Gersaw, Bourg indépendant de Suisse.
Gerseau, s. m. t. de Marine.
Gertruidenberg, Ville du Brabant.
Gésier, s. m. *Acad.* Il y en a qui écrivent *gisier*, ce qui répond fort bien au Latin *gigerium* ; mais il faut obéir à l'usage qui veut *gesier*.
Gésine, s. f. Vieux mot pour dire les couches d'une femme.
Geste, s. m.
Gestes, s. m. pl. Actions mémorables. Il est vieux.
Gesticulateur, s. m.
Gesticulation, s. f.
Gesticuler, v. n.
Gestion, s. f.
Gévaudan, Contrée de France dans les Sevennes.
Gévaudan, anne, s. m. & f. Qui habite le Gévaudan.

Digitized by Google

Gex, Ville de France en Franche-Comté.
Gibbeciere, ſ. f.
Gibbeux, euſe, adj. t. de Médecine qui ſignifie *boſſu*.
Gibboſité, ſ. f. C'eſt, dit M. Dionis, une courbure de l'épine.
Gibelet, ſ. m.
Gibelot, ſ. m. t. de Marine.
Gibelotte, ſ. f. Fricaſſée de poulets.
Gibet, ſ. m.
Gibier, ſ. m.
Giboulée, ſ. f.
Giboyer, v. n. Chaſſer avec le fuſil.
Giboyeur, ſ. m.
Gibraltar, Ville d'Eſpagne dans l'Andalouſie avec un beau Port.
Gien, Ville de France dans le Gâtinois.
Gierace, Ville du Royaume de Naples.
Gieſſen, Ville de Heſſe.
Gigante, ſ. f. t. de Marine.
Gigantoſque, adj. m. & f.
Gigantomachie, ſ. f. Deſcription du combat des Géants.
Gigean, Ville de France dans le Languedoc.
Gignac, Ville de France dans le Languedoc.
Gigot, ſ. m.
Gigotté, ée, adj. t. de Manege.
Gigotter, v. n.
Gigue, ſ. f. Gigot de mouton; ou une grande fille dégingandée. Il eſt bas dans ces deux ſens. Il ſignifie encore un air de Muſique, ou une danſe.
Giguer, v. n. Sauter.
Gilles, ſ. m. Nom propre. *Faire Gilles*.
Gillet, ſ. m. Eſpece de camiſole.
Gilotin, ſ. m. Ecolier du College de Sainte Barbe à Paris.
Gimblette, ſ. f. Petite pâtiſſerie ronde.
Gimont, petite Ville de France en Gaſcogne.
Gindant, ſ. m. t. de Marine.
Gingembre, ſ. m. Épicerie.
Gingeole, ſ. f. t. de Marine.
Gingi, Royaume, & Ville des Indes.
Ginguer, v. n. Ruer du pied.
Ginguet, ette, adj.
Ginguet, ſ. m. Petit vin.
Giore, ſ. m. & f. Juif né de parents, dont l'un eſt Iſraélite, & l'autre Proſélyte.
Giovenazzo, Ville du Royaume de Naples.
Gipe, ſ. f. Souquenille de groſſe toile.
Girande, ſ. f. t. de Fontenier.
Girandole, ſ. f. Eſpece de chandelier; & ornement de femme.
Giraſol, ſ. m. Pierre précieuſe.
Gireſt, Ville de Perſe.
Girel, ſ. m. Nom d'une piece du harnois d'un cheval.
Girgé, Ville d'Égypte.
Giroſle, ſ. m. Sorte d'épicerie.
Giroflée, ſ. f. Eſpece de Plante.
Giroflier, ſ. m. Arbre qui porte le girofle.
Giroiſſens, Ville de France en Languedoc.
Giron, ſ. m.
Gironne, Ville d'Eſpagne.
Gironné, adj. t. de Blaſon.
Gironner, v. t. d'Orfevre.
Girouette, ſ. f.
Giſant, ante, adj. t. de Pratique.
Giſement, ſ. m. t. de Marine.
Giſors, petite Ville de France, Capitale du Vexin Normand.
Gît, troiſieme perſonne du préſent de l'indicatif du verbe n. *geſir*, qui n'eſt plus uſité. On dit encore: *Nous giſons, ils giſent, il giſoit*.
ci-Gît, formule ordinaire par laquelle on commence les Épitaphes.
Gîte, ſ. m.
Gîter, v. n. Il eſt bas.
Givet, Ville de France dans les Pays-Bas.
Giula, Ville de Hongrie.
Giulia-Nova, Ville du Royaume de Naples.
Givre, ſubſtantif maſc. Eſpec de

Digitized by Google

glace qui s'attache aux arbres.
Glace, ſ. f.
Glacé, ée, adj.
Glacée, ſ. f. Eſpece de pomme.
Glacer, v. a.
Glaceux, euſe, adj. t. de Jouaillerie.
Glacial, ale, adj. Il n'eſt guere en uſage qu'au féminin.
Glaciere, ſ. f.
Glacis, ſ. m. Pente douce & inſenſible.
Glaçon, ſ. m.
Gladiateur, ſ. m.
Glaïeul, ſubſt. m. Fleur. Non pas *glayeul*. V. mes Remarques ſur les mots *aïeul* & *ayant*.
Glaire, ſ. f. Humeur viſqueuſe & gluante.
Glaireux, euſe, adj.
Glaiſe, ſ. f. *Terre glaiſe*, qui pêtrie, ſert à faire des tuiles.
Glaiſer, v. a.
Glaive, ſ. m.
Glanage, ſ. m.
Gland, ſ. m. Fruit du chêne.
Glande, ſ. f. Tumeur.
Glandé, ée, adj. Il ſe dit d'un cheval. C'eſt auſſi un terme de Blaſon.
Glandée, ſ. f. Recolte du gland.
Glandeve, petite Ville de France en Provence.
Glandule, ſ. f. Petite glande.
Glanduleux, euſe, adj.
Glane, ſ. f.
Glaner, v. a.
Glaneur, euſe, ſ. m. & f.
Glanure, ſ. f.
Glapir, v. n. Il ne ſe dit que de l'aboi aigre des petits chiens & des renards.
Glapiſſant, ante, adj.
Glapiſſement, ſ. m.
Glaris, Ville, & Capitale du Canton Suiſſe de ce nom.
Glas, ſ. m. Son des cloches qu'on ſonne lorſqu'une perſonne vient d'expirer.
Glaſcow, Ville d'Ecoſſe.
Glatz, Ville du Royaume de Boheme.
Glaude, ſubſt. m. Nom propre d'homme & de femme. Ecrivez & prononcez toujours *Claude*, ſoit qu'il s'agiſſe de l'Empereur Romain, ou de Saint *Claude*. Il n'y a que le bas peuple qui prononce *Glaude*.
Glayeul. V. *Glaïeul*.
Glébe, ſ. f. t. de Chymie, de Juriſprudence & de Coutume.
Glette, ſ. f. t. de Monnoie.
Gliſſade, ſ. f.
Gliſſant, ante, adj.
Gliſſement, ſ. m. t. de Phyſique.
Gliſſer, v. n.
Gliſſoire, ſ. f.
Globe, ſ. m.
Globulé, ſ. m. Diminutif.
Globuleux, euſe, adj.
Glocester, Ville d'Angleterre.
Glogaw, Nom d'une Ville en Boheme & en Siléſie.
Gloire, ſ. f.
Gloriette, ſ. f.
Glorieuſement, adv.
Glorieux, euſe, adj.
Glorification, ſ. f. Il n'eſt guere d'uſage qu'en cette phraſe: *La glorification des Elus*.
Glorifier, verbe act. Il ne ſe dit que de la gloire qu'on rend à Dieu.
Gloſateur, ou Gloſſateur, ſ. m.
Gloſe, ſ. f.
Gloſer, v. a.
Gloſſaire, ſ. m.
Glouglotter, v. n. Exprimer le chant du coq d'Inde.
Glouglou, ſ. m.
Glouſſement, ſ. m.
Glouſſer, v. n. Il ſe dit du cri de la poule.
Glouton, gloutonne, adj. Il eſt auſſi ſubſtantif.
Gloutonnement, adv.
Gloutonnerie, ſ. f.
Gloutonnie, ſ. f. Il vieillit.
Glu, ſ. f.
Gluant, ante, adj.
Gluau, ſ. m.
Gluckſtad, Ville de Saxe.
Gluer, v. a.

Digitized by Google

Glutinatif, adj & ſ. m. t. de Médecine.
Glutineux, euſe, adj.
Gluy, ſ. m. Groſſe paille de ſeigle.
Glyphe, ſ. f. t. d'Architecture.
Gneſne, Ville Capitale de la Grande-Pologne.
Gnome, ſ. m.
Gnomide, ſ. f. Nom inventé par les Cabaliſtes.
Gnomon, ſ. m. t. d'Horlogerie.
Gnomonique, ſ. f. Partie des Mathématiques.
Goa, Ville d'Aſie.
Gobbe, ſ. f.
Gobelet, ſ. m.
Gobelotter, v. n. Buvotter.
Gobelin, ſ. m. Démon familier.
Gobelins, ſ. m. plur. Lieu de Paris où l'on fait de belle écarlate.
Gober, v. a.
Goberge, ſ. f. Outil d'Artiſan.
ſe Goberger, v. n. paſ. Il eſt bas.
Gobet, ſ. m. Il eſt vieux.
Gobeter, v. n. t. de Maçon.
Gobeur, euſe, ſ. m. & f. t. bas & populaire.
Gobin, ſ. m. Boſſu.
Godah, Ville d'Aſie.
Godelureau, ſ. m. Il eſt du ſtyle familier.
Godenot, ſ. m.
Godet, ſ. m.
Godiche, ou Godichon, ſ. m. & f. Diminutif de *Claude*.
Godiveau, ſ. m. t. de Cuiſine.
Godron, ſ. m. En parlant du linge ou de la vaiſſelle d'argent.
Godronner, v. a.
Goémon, ſ. m. t. de Marine.
Goes, Ville des Provinces-Unies.
Goffe, adj. Malfait. Il eſt du ſtyle familier.
Gogaille, ſ. f. Il eſt bas.
Gogo, mot qui n'eſt d'uſage qu'en cette façon de parler adverbiale; *à gogo*. Il eſt familier.
Gogue, ſ. f. Vieux t. de Cuiſine.
Goguelu, ue, adj. Ce mot eſt bas.
Goguenard, arde, adj. & ſ.
Goguenarder, v. n.
Goguenarderie, ſ. f.
Goguer, v. a.
Goguettes, ſ. f. plur.
Goimon, ſ. m. t. de Marine.
Goinfrade, ſ. f.
Goinfre, ſ. m.
Goinfrer, v. a.
Goinfrerie, ſ. f.
Goito, Ville du Mantouan.
Goître, ou Gouêtre, ſ. m. *Fur. Dan. Joub.*
C'eſt une tumeur qui vient à la gorge de la plûpart des Habitants des Alpes. L'Academie n'admet que *goître*, quoique l'autre maniere d'écrire ſe trouve auſſi dans de très-bons Livres.
Goitreux, euſe, adj. Qui eſt ſujet aux goîtres.
Golconde, Ville de la preſqu'Iſle de l'Inde deçà le Gange, Capitale du Royaume de ce nom.
Goldberg, Ville de Siléſie.
Golfe, ſ. m. *Acad. Fur. Ménage, Baudoin, Dupuys, Monet.*
On trouve *golfe* & *golphe* dans Danet, Richelet & Joubert, parce que du Cange rapporte qu'on a dit dans la baſſe Latinité *gu'fus* & *gulphus*: mais la maniere la plus ordinaire d'écrire ce mot eſt *golfe*, comme l'écrit du Cange même, & ceux qui ſoutiennent que ce mot nous vient de l'Italien *golfo*.
Golille, ſ. f. Collet que les Eſpagnols portent au haut du juſtaucorps, & qui entoure le cou.
Gomme, ſ. f.
Gommer, v. a.
Gommeux, euſe, adj.
Gond, ſ. m. Le *d* ne ſe prononce pas.
Gondole, ſ. f.
Gondolier, ſ. m.
Gondon, ou Goudon, Ville de France dans le Bigorre.
Gondrin, Ville de France dans l'Armagnac.
Gondrecourt, Ville du Duché de Bar.
Goneſſe, Bourg de l'Iſle de Fran-

Digitized by Google

ce, renommé par la bonté de ſon pain.
Gonfanon, ſ. m. t. de Blaſon.
Gonfanonier, ſ. m. Qui porte l'Étendart de l'Égliſe.
Gonflé, ée, adj.
Gonflement, ſ. m.
Gonfler, v. a. Il eſt auſſi n. paſ.
Gonga, Ville de Turquie en Europe.
Gonin, ce mot n'eſt en uſage que dans cette phraſe populaire : *C'eſt un Maître Gonin.*
Gonne, ſ. f. t. de Marine.
Gonorrhée, ſ. f. Maladie.
Gorcum, Ville de Hollande.
Gord, ſ. m. t. de Pêcheur.
Goret, ſ. m. Petit cochon. On ne le dit qu'en plaiſanterie.
Goreter, v. a. t. de Marine.
Gorge, ſ. f.
Gorgée, ſ. f.
Gorger, v. a.
Gorgeres, ſ. f. t. de Marine.
Gorgeret, ſ. m. t. de Chirurgie.
Gorgerette, ſ. f. *Acad. Fur. Dan. Baudoin.*
Richelet écrit *gorgeretre* & *gorgette*; mais *gorgerette* eſt plus ancien, & plus uſité.
Gorgerin, ſ. m.
Gorgones, ſ. f. plur. Elles étoient trois, ſavoir; Méduſe, Euriale, & Sthenyo.
Gorice, Ville d'Allemagne.
Gorlitz, Ville dans la Luſace.
Gornable, t. de Marine.
Gorze, Ville de France dans le Pays Meſſin.
Goſier, ſ. m.
Goſlar, Ville de Saxe.
Goſſe, ſ. f. t. de Marine.
Goth, gothe, ſ. m. & f. Nom propre de Peuple.
Gotha, Ville de la Thuringe dans la Haute-Saxe.
Gothenbourg, Ville de Suede.
Gothie, Province de Suede.
Gothique, adj. m. & f.
Richelet écrit ces quatre derniers mots ſans *h*; mais il eſt le ſeul de ce goût.
Goton, ſ. m. t. de Marine; & ſ. f. diminutif de *Marguerite.*
Gottingen, Ville d'Allemagne.
Gouda, Ville de Hollande.
Goudran, ſ. m. t. de Guerre.
Goudron, ſ. m. Gomme ou poix. Pluſieurs prononcent *godron.*
Goudronner, v. a. Pluſieurs prononcent *godronner.*
la Gouelle, petit Pays dans l'Iſle de France.
Gouffre, ſ. m.
Gouge, ſ. f. t. injurieux qu'on dit aux femmes.
Gouge, ſ. f. Outil de Menuiſier.
Goujat, ſ. m.
Gouine, ſ. f. t. d'injure qui ſe dit d'une femme de mauvaiſe vie.
Goujon, ſ. m. Petit poiſſon blanc.
Goujure, ſ. m. t. de Marine.
Goulée, ſ. f.
Goulet, ſ. m. t. de Marine.
Goulette, ſ. f. t. d'Architecture.
la Goulette, Fort ſur la Côte de Barbarie.
Gouliafre, adj. Glouton.
Goulot d'une bouteille, ſ. m. Autrefois on diſoit *goulet*, comme on le peut voir par ce paſſage de Regnier :

Deux bouteilles ſur cu,
Qui diſoient ſans goulet, nous avons trop vecu.

On trouve *gouleau* dans Danet; mais *goulot* eſt plus en uſage.
Goulote, ſ. f. t. d'Architecture.
Goulu, ue, adj.
Goulument, adv. V. la Préf. aux Adverbes.
Goumenes, t. de Marine.
Goupille, ſ. f.
Goupiller, v. a. t. d'Horloger.
Goupillon, ſ. m.
Danet écrit *goupilon*; c'eſt une faute : il faut doubler la lettre *l* dans ce mot, parce qu'elle y mouille comme dans le précédent.
Goupillonner, v. a. Nettoyer avec un goupillon.
Gourd, ourde, adj. Il n'eſt d'uſage qu'au féminin, & en parlant des mains.

Digitized by Google

Gourde, ſ. f. Callebaſſe.
Gourdin, ſ. m. Il eſt bas.
Gourdiner, v. a. Il eſt bas.
Gourdiniere, ſ. f. t. de Marine.
Gourdon, Ville de France dans le Querci.
Goureurs, ſ. m. plur. Ceux qui falſifient les Drogues.
Gourgandine, ſ. f. Il eſt bas.
Gourmade, ſ. f.
Gourmand, ande, adj. Il eſt auſſi ſubſtantif.
Gourmander, v. a.
Gourmandiſe, ſ. f.
Gourme, ſ. f. Il ſe dit des mauvaiſes humeurs qui ſurviennent aux jeunes chevaux.
Gourmé, ée, adj. Qui fait l'important.
Gourmer, v. a.
Gourmet, ſ. m. Qui ſait bien goûter le vin.
Gourmette, ſ. f. Petite chaînette de fer.
Gourmette, valet de Navire.
Gournay, il y a trois Villes de ce nom en France.
Gouſſant, adj. m. t. de Manege.
Gouſſe, ſ. f.
Gouſſes, ſ. f. pl. t. d'Architecture.
Gouſſet, ſ. m.
Goût, ſ. m.
Goûter, v. a.
Goûter, v. n. Faire collation.
Goûter, ſ. m. Collation.
Goutte, ſ. f. *Goutte-crampe*, *goutte d'eau*, &c.
Goutelette, ſ. f. Diminutif. Il eſt de peu d'uſage.
Goutteux, euſe, adj.
Gouttiere, ſ. f.
C'eſt ainſi qu'écrivent l'Académie, Furetiere, Danet, Monet, Baudoin, Dupuys, & le Dictionnaire des Arts. Cependant on trouve *goutiere* avec un ſeul *t* dans Richelet. Il y a apparence qu'il n'a pas fait attention à l'étymologie de ce mot, qui nous vient du Latin *gutta*, & où par conſéquent il faut mettre deux *tt*.
Gouttieres, ſ. f. pl. t. de Marine.
Gouvernail, ſ. m. t. de Marine.
Gouvernance, ſ. f. Dignité dans certaines Villes.
Gouvernante, ſ. f.
Gouvernement, ſ. m.
Gouverner, v. a.
Gouverneur, ſ. m.
Grabat, ſ. m.
Grabataire, ſ. m.
Grabuge, ſ. m. Il n'eſt d'uſage que dans le ſtyle familier.
Grace, ſ. f.
Grace, ou Graſſe, Ville de France en Provence & en Languedoc.
Graciable, adj. m. & f.
Gracieuſement, adv.
Gracieuſer, v. a. Il eſt du ſtyle familier.
Gracieuſeté, ſ. f. Il eſt du ſtyle familier.
Gracieux, euſe, adj.
Gracilité, ſ. f. Qualité d'une voix grêle.
Gradation, ſ. f.
Grade, ſ. m.
Gradin, ſ. m.
Gradine, ſ. f. Outil d'Artiſan.
Gradiſca, Ville de Hongrie, & d'Italie.
Gradivus, ſ. m. Surnom de Mars.
Grado, Ville d'Italie.
Graduation, ſ. f. t. de Mathématique.
Gradué, ſ. m.
Graduel, elle, adj. Il eſt auſſi ſ.
Graduer, v. a.
Grafigner, v. a. Égratigner. Il eſt bas.
Grailler, v. n. t. de Vénérie.
Graillon, ſ. m. les reſtes d'un repas.
Grain, ſ. m.
Graine, ſ. f.
Grainer. V. *Grener*.
Graineterie. V. *Greneterie*.
Grainetier. V. *Grenetier*.
Grainier. V. *Grenier*.
Grainu. V. *Grenu*.
Grairie, ſ. f. t. des Eaux & Forêts.

Digitized by Google

Graiſivodan, Contrée de France dans le Dauphiné.
Graiſſe, ſ. f.
Graiſſé, ée, part. paſſ. & adj.
Graiſſer, v. a.
Graiſſet, ſ. m. Eſpece de grenouille.
Graiſſeux, euſe, adj.
Graminée, adj. f. t. de Blaſon.
Grammaire, ſ. f.
Grammairien, ſ. m.
Grammatical, ale, adj.
Grammaticalement, adv.
Grammatiſte, ſ. m.
Grammont, Ville de France dans le Limouſin, & Ville de Flandre.
Grammont, Ordre Religieux.
Grammontin, ſ. m. Religieux de l'Ordre de Grammont.
Grampe, ſ. Petit inſtrument à deux branches.
Grancey-le-Châtelet, Ville de France en Champagne.
Grand, ande, adj.
Grand'Chambre, ſ. f.
Grand-Chantre, ſ. m.
Grandelet, ette, adj. Diminutif de *Grand.* Il eſt familier.
Grandement, adv. Il vieillit.
Grandeſſe, ſ. f.
Grandeur, ſ. f.
Grandir, v. n.
Grandiſſime, adj. Sup. de *grand.*
Grand-merci, ſ. m.
Grand'mere, V. *Mere.*
Grand'Meſſe, ſ. f.
Grand-oncle. V. *Oncle.*
Grand-pere. V. *Pere.*
Grand-Pré, Ville de France en Champagne.
Grand-Prévôt, ſ. m.
Grand-Prieur, ſ. m.
Grand'tante. V. *Tante.*
Grange, ſ. f.
Grangeage, ſ. m. Maniere de donner une terre à ferme.
Granit, ſ. m. Sorte de pierre très-dure.
Granitelle, adj. du ſubſt. Marbre.
Granſon, Ville de Suiſſe.
Grantham, Ville d'Angleterre.
Granville, Ville de France en Baſſe-Normandie.
Granuler, v. a.
Graphometre, ſ. m. Inſtrument de Mathématique.
Grappe, ſ. f.
Grappiller, v. n.
Grappilleur, euſe, ſ. m. & f.
Grappillon, ſ. m.
Grappin, ſ. m. Inſtrument.
Grappin, ſ. m. t. de Marine.
Grappiner, v. a. t. de Marine.
Grappu, ue, adj. Chargé de grappes.
Gras, aſſe, adj.
Gras-double, ſ. m. t. de Boucher.
Graſſement, adv.
Graſſet, ette, adj. Diminutif de gras. Il eſt du ſtyle familier.
Graſſette, ſ. f. Plante.
Graſſeyement, ſ. m.
Graſſeyer, v. a. Parler gras.
Graſſin, ſ. m. Soldat de nouvelle création.
Graſſouillet, ette, adj. Diminutif de graſſet.
Grat, ſ. m. Lieu où les poules grattent pour trouver des vers.
Gratiſculer, v. a. t. de Deſſinateur.
Gratification, ſ. f.
Gratifié, ée, part. paſſ. & adj.
Gratifier, v. a.
Gratin, ſ. m. t. de Nourrice.
Gratiou, ſ. m. t. de Marine.
Gratis, adv. Mot Latin qui ſignifie, *par pure grace.* On fait ſonner l'*s.*
Gratitude, ſ. f.
Gratte, ſ. f. Coups, mauvais traitement.
Gratté, ée, part. paſſ. adj.
Gratte-cu, ſ. m.
Gratteleux, euſe, adj.
Grattelle, ſ. f.
Gratter, v. v. *Ménage.*
Ce mot, ſelon du Cange, tire ſon étymologie de *gratare*, qu'on a dit dans la baſſe Latinité; ou ſelon Ménage, de l'Allemand *gräten*, ou de *gratare*,

Digitized by Google

ere, qu'il dit avoir été fait du vieux mot *erature*, qui ſe trouve en ces termes dans la Loi des Bourguignons, tit. III. §. 44. *Si quis alium unguibus crataverit.* Suivant toutes ces étymologies, il ſemble qu'on devroit écrire *grater* avec un ſeul *t*, comme le font Richelet, Joubert, du Cange & Ménage. Mais l'Académie, Furetiere, Danet & quelques autres écrivent ce mot avec deux *tt*, & ils ont l'uſage pour eux.

Grattoir, ſ. m.

Gratuit, uite, adj. t. de Théologie.

Gratuité, ſ. f. Grace, faveur.

Gratuitement, adv.

Gratz, Ville d'Allemagne.

Gravas, ſ. m.

Grave, Ville du Brabant Hollandois.

Grave, adj. t. dogmatique.

Gravé, ée, part. paſ. & adj.

Gravelée, adj. f. Il n'eſt d'uſage que dans cette phraſe : *Cendre gravelée.*

Graveleux, euſe, adj. Il eſt auſſi ſubſtantif.

Gravelines, Ville de France dans les Pays-Bas.

Gravelle, ſ. f.

Gravelure, ſ. f. Obſcénité. Il eſt du ſtyle familier.

Gravement, adv.

Graver, v. a.

Graveur, ſ. m.

Gravier, ſ. m.

Gravina, Ville du Royaume de Naples.

Gravir, v. n. Grimper. *Gravir contre un rocher.* Richelet. *Gravir au haut d'une muraille, d'une montagne*, &c. *Acad. Ménage.*

Gravitation, ſ. f. t. de Phyſique.

Gravité, ſ. f. Il n'eſt d'uſage que dans cette phraſe du ſtyle dogmatique, *Centre de gravité.*

Graviter, v. n. t. de Phyſique.

Gravois, ſ. m. Menus débris d'une muraille.

Gravure, ſ. f.

Quelques Modernes écrivent *gravûre*; c'eſt une faute. V. la Préf. let. *û*.

Gray, ou Grey, Ville de France dans la Franche-Comté.

Gré, ſ. m. *Bon gré.*

Gréage, ſ. m. t. de Coutume.

Grec, grecque, adj. m. & f.

On dit qu'un homme eſt grec, pour dire qu'il eſt fort habile. Il eſt auſſi ſubſtantif.

Le féminin varie chez les Auteurs; car les uns écrivent *greque* ſans *c*, & les autres veulent *grecque*, qui eſt le meilleur. V. ma Préf. aux Adjectifs.

Grece, partie méridionale de la Turquie en Europe.

Gredin, ine, adj. Il eſt auſſi ſ. Ce mot & le ſuivant ſont injurieux.

Gredinerie, ſ. f.

Gréer, v. a. t. de Marine.

Greffe, ſ. m. Lieu où ſe gardent les Regiſtres.

Greffe, ſ. f. Ente.

Greffer, v. a. Enter un arbre.

Greffeur, ſ. m. Qui ente les arbres.

Greffier, ſ. m.

Greffoir, ſ. m. Petit couteau dont on ſe ſert pour greffer.

Grege, ſ. f. t. de Marchand.

Grégeois, adj. m. *Feu grégeois.*

Grégorien, enne, adj. Ce mot ſe dit du Calendrier.

Gregue, ſ. f. Haut de chauſſes.

Grêle, ſ. f.

Grêle, adj. Long & menu.

Grêlé, ée, adj.

Grêler, v. impersonnel.

Grelet, ſubſt. m. Marteau de Maçon.

Grêlin, ſ. m. t. de Marine.

Grêlon, ſubſt. m. Gros grain de grêle.

Grelot, ſ. m. Petite ſonnette de métal.

Grelotter, v. n.

Greluchon, ſ. m. Jeune étourdi.

Grément, ſ. m. t. de Marine.

Digitized by Google

Gremial, ſ. m. Toilette Pontificale.
Grenade, ſ. f. Fruit, & inſtrument de Guerre.
Grenade, petite Ville de France en Gaſcogne.
Grenade, Royaume & Ville en Eſpagne; & Ville d'Amérique.
Grenadier, ſ. m. Arbre qui porte des grenades. C'eſt auſſi un Soldat.
Grenadiere, ſ. m. Eſpece de gibbeciere.
Grenadin, ine, ſ. m. & f. Qui eſt de Grenade.
Grenaille, ſ. f. Métal réduit en menus grains.
Grenat, ſ. m. Sorte de pierre précieuſe.
Grenaut, ſ. m. Poiſſon.
Grenelé, ée, adj.
Greneler, v. a. Faire paroître du grain ſur quelque choſe.
Grener, v. a. & n.
Greneterie, ſ. f.
Grenetier, iere, ſ. m. & f.
Grenetis, ſ. m.
Grenier, ſ. m.
C'eſt ainſi que l'Académie écrit tous ces mots, & non pas *grainer*, *&c.*
Grenoble, Ville de France & Capitale du Dauphiné.
Grenoir, ſ. m. t. d'Artillerie.
Grenouille, ſubſt. f. Sans ü. V. la Préf. let. ü.
Grenouiller, v. n. Ivrogner. Il eſt bas.
Grenouillere, ſ. f. Lieu marécageux.
Grenouillet, ſ. m. Diminutif.
Grenu, ue, adj.
Greque, ſ. f. t. de Relieur.
Gréquer, v. a. t. de Relieur.
Grès, ſ. m. Sorte de pierre. V. Préf. let. è.
Greſil, ſ. m.
Greſillement, ſ. m.
Greſiller, v. impersonnel.
G-ré-ſol, t. de Muſique.
Greſſerie, ſ. f. collectif. Pierres de grès.
Gréve, ſubſt. f. Rivage plat de la mer.
Greve, v. a. Faire tort.
Gribane, ſ. f. t. de Marine.
Griblette, ſ. f. t. de Cuiſine.
Gribouille, ſ. m. Qui ſignifioit autrefois un vendeur de petits meubles; ſe dit aujourd'hui d'une perſonne chagrine.
Gridelin, ine, adj. Couleur d'un gris violet.
Grieche, adj. Importun. Ce mot n'a pas un grand uſage.
Grief, eve, adj.
Grief, ſ. m.
Griévement, adv.
Griéveté, ſ. f.
Griffe, ſ. f.
Griffer, v. a. terme de Fauconnerie.
Griffon, ſ. m. Oiſeau de proie.
Griffonnage, ſ. m.
Griffonné, ée, adj.
Griffonnement, ſ. m. t. des Arts qui dépendent du Deſſein.
Griffonner, v. a.
Grignan, petite Ville de France en Provence.
Grignon, ſ. m.
Grignoter, v. a.
Grigou, ſ. m. Il eſt du ſtyle familier.
Gril, ſ. m. L'*l* ne ſe prononce qu'en vers & devant une voyelle. t. de Cuiſine.
Grillade, ſ. f.
Grillant, ante, adject. pour dire *gliſſant*. Ce mot eſt tout-à-fait bas & populaire.
Grille, ſ. f.
Griller, v. a. Rôtir ſur le gril.
Griller, v. a. Fermer avec une grille.
Grillette, t. de Blaſon.
Grillon, ſ. m. Inſecte.
Grillons, ſ. m. pl. Cordelettes à ſerrer le doigt aux criminels.
Grimace, ſ. f.
Grimacer, v. n.
Grimacerie, ſ. f.
Grimacier, iere, adj.
Grimaud, ſ. m.

Digitized by Google

Grimaut, petite Ville de France en Provence.
Grimberge, Ville de l'Électorat de Treves.
Grimbergen, Ville des Pays-Bas.
Grime, ſ. m. t. mépriſant. Il eſt bas.
Grimelin, ſ. m. t. de mépris.
Grimelinage, ſ. m.
Grimeliner, v. n.
Grimoire, ſ. m. Livre de Magicien.
Grimper, v. n.
Grincement, ſ. m.
Grincer, v. a.
Gringolé, ée, adj. t. de Blaſon.
Gringotter, v. n. Il ſe dit proprement des petits oiſeaux.
Gringuenaude, ſ. f. Certaine ordure.
Gringuenotter, v. n. Qui exprime le ramage du Roſſignol.
Griotte, ſ. f. Eſpece de ceriſe.
Griottier, ſ. m. Arbre qui porte des griottes.
Grippe, ſ. f. Il eſt du ſtyle familier.
Gripper, v. a. Il ſe dit proprement du chat & autres animaux. Il eſt auſſi n. paſ.
Grippe-ſou, ſ. m. Il eſt du ſtyle familier.
Gripſwald, Ville de Poméranie.
Gris, iſe, adj. Couleur mêlée de blanc & de noir.
Griſaille, ſ. f. t. de Peintre.
Griſailler, v. a.
Griſâtre, adj. m. & f.
Griſet, ſ. m. Jeune chardonneret qui eſt encore gris.
Griſette, ſ. f.
Griſoller, v. n. Se dit du chant de l'alouette.
Griſon, onne, adj.
Griſonner, v. n. Devenir gris.
les Griſons, ou le Pays des Griſons. C'eſt une République d'Allemagne.
Grive, ſ. f. Petit oiſeau.
Grivelé, ée, adj. Mêlé de gris.
Grivelée, ſ. f. Petit profit illicite qu'on s'attribue dans un emploi.
Griveler, v. a. Fripponner.
Grivelerie, ſ. f. Gain illicite.
Griveleur, ſ. m. Ces quatre mots ſont bas & populaires.
Grivois, ſ. m. t. qui ſe dit d'un Drille.
Grivoiſe, ſ. f. Il ne ſe dit que d'une Vivandiere.
Griſolles, Ville de France dans le Languedoc.
Grodno, Ville de Pologne.
Grognard, ſ. m. Qui gronde.
Grogne, ſ. f.
Grognement, ſ. m. Cri des Pourceaux.
Grogner, v. n.
Grogneur, euſe, adj. Il eſt auſſi ſubſt. & du ſtyle familier.
Groin, ſ. m. Muſeau de cochon.
Grole, ſ. f. Oiſeau du genre des Corneilles.
Grommeler, v. n. Il eſt du ſtyle familier.
Grondable, adj.
Grondement, ſ. m. Bruit ſourd
Gronder, v. n. & a.
Gronderie, ſ. f.
Grondeur, euſe, adj. Il eſt auſſi ſubſtantif.
Gromingue, Ville, & Capitale d'une des Provinces des Pays Bas.
Gros, ſ. m. Huitieme partie d'une once.
Gros, groſſe, adj.
Groſeille, ſ. f. Fruit.
Groſeiller, ſ. m. Arbriſſeau qui porte des groſeilles.
Groſſe, ſ. f. t. de Pratique, & de Commerce.
Groſſe-queue, ſubſt. f. Eſpece de poire.
Groſſeſſe, ſ. f.
Groſſetto, Ville de Toſcane.
Groſſeur, ſ. f.
Groſſier, iere, adj.
Groſſiérement, adv.
Groſſiéreté, ſ. f.
Groſſir, v. a. Rendre gros.
Groſſoyer, v. a.
Gros temps, ſ. m.
Groteſque, adj. m. & f.

Digitized by Google

Groteſquement, adv.
Grotkaw, Ville d'Allemagne.
Grotte, ſ. f. *Acad. Ménage, Baudoin. Fur. Dan.*
On trouve *grote* avec un ſeul *t* dans Monet, Richelet, Joubert & le Dict. des Arts, qui dérivent ce mot du Grec : mais comme il eſt plus vraiſemblable qu'il nous vient de l'Italien *grotta*, ſuivant l'analogie & le témoignage de Furetiere, je préfére *grotte* avec deux *tt*.
Grouéteux, euſe, adj. Pierreux.
Grouillant, ante, adj. Il eſt populaire.
Grouiller, v. n. Remuer.
Grouppe, ſ. m. t. de Sculpture & de Peinture.
Groupper, v. a.
Gruage, ſ. m. t. de Coutume.
Gruau, ſ. m.
Grue, ſ. f. Gros oiſeau & machine.
Gruerie, ſ. f. Juriſdiction.
Gruger, v. a.
Grume, t. des Eaux & Forêts.
Grumeau, ſ. m. Partie du ſang, du lait, ou d'autres liqueurs qui ſe caillent.
ſe Grumeler, v. n. paſ.
Grumeleux, euſe, adj.
Gruningen, Ville de Suiſſe, & de Saxe.
Grunſtadt, Ville du Palatinat du Rhin.
Gruyer, adj. t. de Fauconnerie.
Gruyer, ſ. m. Officier ſubalterne des Eaux & Forêts.
Gruyere, ſ. m. Sorte de Fromage.
Gryllon, ſubſt. m. Inſecte. *Calepin.*
Ceux qui diſent *greſillon*, parlent mal. L'Académie, Baudoin, Monet, Furetiere, Danet, Richelet, Joubert & Boudot écrivent *grillon* : mais comme ce mot vient du Grec, que les Latins ont imité en écrivant *grillus*, on peut pareillement écrire *gryllon* avec un *y*, puiſqu'il ne gâte pas la prononciation. Les Eſpagnols écrivent *grylle*, & ſuivent exactement l'étymologie. Richelet corrompt l'Orthographe Latine en écrivant *grillus* au lieu de *gryllus*.
Guadalajara, Ville d'Amérique.
Guadaloupe, Ville d'Eſpagne.
la Guadaloupe, Iſle de l'Amérique.
Guadix, Ville d'Eſpagne.
Guairo, mot indéclinable t. de Fauconnerie.
Guaſtalle, Ville d'Italie dans le Mantouan.
Guayable, ou Guéable, adj.
Guayer, ou Guéer, v. a.
Gué, ſ. m.
Gueder, v. a. t. de Manufacture. Il ſignifie auſſi *fouler*, & en ce ſens le premier *e* eſt muet.
la Gueldres, Ville Capitale de la Province de ce nom dans les Pays-Bas.
Guenille, ſ. f.
Guenillon, ſ. m.
Guenipe, ſ. f.
Guenon, ſ. f. Femelle d'un Singe.
Guenuche, ſ. f. Diminutif.
Guêpe, ſ. f.
la Guêpie, Ville de France dans le Languedoc.
Guêpier, ſ. m. Oiſeau qui mange les guêpes.
Guêpier, ſ. m. Ruche des guêpes.
Guêpiere, ſ. f.
Guerande, Ville de France en Bretagne.
la Guerche, Ville de France en Touraine.
Guerdon, ſubſt. m. Salaire. Il eſt vieux.
Guerdonner, v. a. Récompenſer. Il eſt vieux.
Guere, adv. Peu.
L'*s* que quelques-uns mettent à la fin de cet adverbe, y eſt ſans néceſſité ; la Poéſie la conſervoit autrefois pour la commodité : mais comme cette *s* faiſoit un aſſez mauvais effet dans les vers, on a jugé à propos de la retrancher.
Guéret, ſ. m. Terre labourée, & non enſemencée.

Digitized by Google

Guéret, Ville de France, Capitale de la Marche.
Guéridon, ſ. m.
Guérir, v. a.
Guériſon, ſ. f.
Guériſſable, adj. m. & f.
Guérite, ſ. f. t. de Guerre.
Guerlandes, t. de Marine.
Guerlin, ſ. m. t. de Marine.
Guerneſey, Iſle d'Angleterre près de la Côte de Normandie.
Guernon, ſ. m. Partie de la barbe qui eſt ſous le nez.
Guerpie, ſ. f. t. de Coutume.
Guerpir, v. a. t. de Coutume.
Guerre, ſ. f.
Guerrier, ere, adj.
Guerroyer, v. n. Il eſt vieux.
Guerroyeur, ſ. m. Il eſt vieux.
Guet, ſ. m.
Guet, ſ. m. Gens qui gardent.
Guétable, adj. Qui eſt ſujet au guet.
Guet-à-pens, ſ. m.
Guêtre, ſ. f.
Guêtré, ée, part. paſ. & adj.
Se Guêtrer, v. a.
Guette, ſ. f. t. de Charpenterie.
Guetter, v. a. Épier.
Richelet écrit *guéter*; c'eſt une faute. Monet & Ménage écrivent *guéter*: mais comme ce mot tire ſon origine du Latin *cattare*, qui ſignifie voir & conſidérer attentivement, on doit écrire *guetter*, ſuivant la raiſon & l'uſage du plus grand nombre.
Guetteur, ſ. m.
Gueule, ſ. f.
Gueulée, ſ. f.
Gueuler, v. n. Il eſt bas.
Gueules, ſ. m. t. de Blaſon.
Gueuſaille, ſ. f. Il n'eſt que du ſtyle familier.
Gueuſailler, v. n. Il eſt du ſtyle familier.
Gueuſant, ante, adj.
Gueuſe, ſ. f. t. de Forge. C'eſt auſſi une eſpece de dentelle, & un terme de Billard.
Gueuſer, v. n.
Gueuſerie, ſ. f.
Gueuſette, ſ. f. t. de Cordonnier.
Gueux, euſe, adj. & ſ. m. & f.
Gui, ſ. m. Sorte de Plante.
Gui, ſ. m. t. de Marine.
Guichet, ſ. m.
Guichetier, ſ. m. Valet de Geolier.
Guid'âne, ſ. m. Directoire pour apprendre à dire le Bréviaire. Ce terme eſt bas.
Guide, ſ. m. & f.
Guideau, ſ. m. t. de Marine.
Guider, v. a.
Guidon, ſ. m.
Guienne, Province de France.
Guignard, ſ. m. Sorte d'oiſeau.
Guignaux, t. de Charpentier.
Guigne, ſ. f. Eſpece de petite ceriſe douce.
Guigner, v. a.
Guignier, ſ. m. L'arbre qui porte des guignes.
Guignolle, ſ. f. t. de Monnoie.
Guignon, ſ. m. Il eſt du ſtyle familier, & ſe dit principalement au jeu.
Guildive, ſ. f. Sorte de liqueur.
Guilée, ſ. f. Pluie ſoudaine.
Guilford, Ville d'Angleterre.
Guillaume, ſ. m. Outil de Menuiſier.
Guillaumes, Ville de France en Provence.
Guilledin, ſ. m. Cheval hongre d'Angleterre, extrêmement vite en ſa courſe.
Guilledou, ſ. m. *Courir le guilledou.*
Guillemet, ſ. m. t. d'Imprimerie.
Guillemin, ſ. m. Religieux établis à Paris, nommés Blancs-manteaux.
Guillemine, ſ. f. Religieuſe de l'Ordre des Guillemins.
Guilleri, ſ. m. Chant de moineau.
Guilloché, ée, adj. Rangé artiſtement.
Guillocher, v. a.
Guillochis, ſ. m. terme d'Architecture.

Digitized by Google

Guimaraens, Ville de Portugal.
Guimauve, ſ. f. Sorte de plante.
Guimaux, Prés qu'on fauche deux fois l'an.
Guimberge, t. d'Architecture.
Guimené, Ville de France en Bretagne.
Guimpe, ſ. f.
Guimper, v. a.
Guinçonneau, ſ. m. t. de Marine.
Guindage, ſ. m. t. de Marine.
Guindant, ſ. m. t. de Marine.
Guinder, v. a. t. de Marine.
Guindereſſe, ſ. f. t. de Marine.
Guinderie, ſ. f.
Guindoule, ſ. f. Machine de Mathématique.
Guindre, petit métier ſervant à de pauvres gens.
Guinée, grand Pays d'Afrique.
Guinée, ſ. f. Monnoie d'or qui ſe fabrique en Angleterre : elle vaut un écu plus que le Louis de France.
Guines, petite Ville de France en Picardie.
Guingamp, petite Ville de France en Bretagne.
Guingois, ſ. m. De travers, qui n'eſt pas droit.
de Guingois, adv.
Guinguette, ſ. f. Petit Cabaret hors de la Ville ; jeu de cartes ; & ſorte de tabatiere.
la Guiolle, petite Ville de France en Rouergue.
Guiper, v. a. t. de Rubanier.
Guipure, ſ. f. Eſpece de dentelle de ſoie ou de fil.
Guirlande, ſ. f. Couronne de fleurs.
Guiſarme, ſ. f. Hache à deux tranchants.
Guiſe, ſ. f. Maniere, façon d'agir. Il eſt bas.
en Guiſe, adv.
Guiſe, Ville de la Picardie. Il faut faire ſentir l'u de la premiere ſyllabe.
Guiſpon, ſ. m. t. de Marine.
Guiterne, ſ. f. t. de Marine.
Guitran, ſ. m. Sorte de poix dont on enduit les Navires.
Guittare, ſ. f.
C'eſt ainſi que l'Académie écrit ce mot, ſans s'embarraſſer s'il vient de l'Eſpagnol *guitarra*, qui eſt le nom d'un inſtrument de Muſique : mais il ne faut pas écrire *guiterre*, comme Ménage, ni *guittarre*, comme Furetiere.
Gumenes, t. de Marine.
Gurck, Ville d'Allemagne.
Guſtrow, Ville de Saxe.
Guttural, ale, adj. t. de Grammaire.
Gymnaſe, ſ. m. Lieu d'exercice.
Gymnaſtique, ſ. f. L'art d'exercer les corps.
Gynécocratie, ſ. f. État où les femmes peuvent gouverner.
Gynécocratique, adj. Il ſe dit des États où les femmes gouvernent.
Gypſé, ée, part. & adj. Enduit de plâtre.
Gyromance, ou Gyromancie, ſ. f. Divination qui ſe pratique en marchant en rond.
Gyrovague, ſ. m. Moine ambulant.

Digitized by Google

H, *Subſtantif féminin, la huitieme Lettre de l'Alphabet.*

Les Grecs n'avoient point cette Lettre ſeule dans leur Alphabet ; mais ils avoient des Lettres aſpirées & un eſprit rude qui ſuppléoient à ce défaut. Les Latins en ont comme nous ; & il eſt aiſé de voir qu'ils s'en ſont ſervis dans les mots imités des Grecs, où les conſonnes aſpirées & l'eſprit rude ſe trouvent. D'où je conclus que nous devons avoir la même déférence pour ces Anciens ; c'eſt-à-dire, imiter leur façon d'écrire puiſque nous imitons leur maniere de parler.

Quand l'*h* eſt muette, il ſe fait une éliſion ; quand elle eſt aſpirée, il ne s'en fait point : ainſi l'on écrit *l'honneur*, *le Héros* ; *l'heure*, *la honte*. Voyez Préface lettre *H*.

J'aurai ſoin de marquer d'un guillemet (ce ſont comme deux petites virgules qui ſe tiennent) les mots dont l'*h* initiale eſt aſpirée.

HA ! l'*h* s'aſpire. Interjection d'étonnement.

Habacuc, ſ. m. Nom de l'un des douze petits Prophetes.

Habile, adj. m. & f.

Habilement, adv.

Habileté, ſ. f. Capacité.

Habiliſſime, adj. ſuperlatif.

Habilité, ſ. f. t. de Pratique.

Habiliter, v. a. terme de Juriſprudence.

Habillage, ſ. f. t. de Cuiſinier.

Habillé, ée, part. paſſ. & adj.

Habillement, ſ. m.

Habiller, v. a.

Habilleur, ſ. m. Ouvrier pelletier.

Habit, ſ. m.

Habitable, adj. m. & f.

Habitacle, ſ. m.

Habitant, ante, adj.

Habitation, ſ. f.

Habité, ée, part. paſſ. & adj.

Habiter, v. a.

Habituation, ſ. f. Place d'Habitué ; de Prêtre deſſervant dans une Paroiſſe.

Habitude, ſ. f.

Habitué, ée, part. paſſ. & adj.

Habituel, elle, adj.

Habituellement, adv.

Habituer, v. a.

„ Habler, v. n.

„ Hablerie, ſ. f.

„ Hableur, euſe, ſ. m. & f.

„ Hache, ſ. f.
Remarquez que ce mot vient du Latin *aſcia*, qui s'écrit ſans *h*.

„ Hachement, ſ. m. terme de Blaſon.

„ Hacher, v. a.

„ Hachereau, ſ. m. Petite coignée.

„ Hachette, ſ. f. Marteau ſervant aux Tonneliers.

„ Hachis, ſ. m. Viande hachée.

„ Hachoir, ſ. m.

„ Hachure, ſ. f. t. de Blaſon.

Hadamar, Ville de Wétéravie.

Haddington, Ville d'Ecoſſe.

Digitized by Google

Hadersleben, Ville de Dannemarck.

Haesbrouk, Ville de Flandre.

„ Hagard, arde, adj.

Hageman, ou Hagetman, Ville de France en Gascogne.

Hagiologique, adj. Ce terme est nouveau; mais il manquoit à la Langue Françoise; & comme il est formé suivant l'analogie de cette Langue, il a été reçu aussi-tôt qu'il a paru. Il se dit d'un discours qui concerne les choses saintes.

Hagiosidere, s. m. Fer dont se servent les Grecs en Turquie pour assembler les Fideles, l'usage des cloches leur étant défendu.

Haguenaw, Ville d'Alsace.

„ Haha, Espece de substantif qui ne s'emploie que dans le Burlesque.

„ Hahalis, s. m. t. de Chasse.

„ Haï, haïe, part. pas. & adj. Qui n'est pas aimé. V. Préf. let. *i*.

„ Haie, s. f. Buisson. *Rich.* La plûpart écrivent *haye*. Voyez la Préface let. Y. Quelques-uns écrivent *haïe*, comme Boudot: C'est une faute.

„ Haïe, cri que font les charretiers pour animer les chevaux.

„ Haïe au bout. Façon de parler basse & proverbiale.

Hailbron, Ville d'Allemagne dans le Cercle de Suabe.

„ Haillon, s. m.

Haimbourg, Ville d'Autriche.

„ Haine, s. f.

„ Haineux, euse, adj.

„ Haïr, v. a. V. Préf. let. *i*. Je hais, tu hais, il hait. Ces trois mots ne sont que d'une syllabe chacun, ainsi il ne faut pas les écrire avec un *i*. Nous haïssons, vous haïssez, ils haïssent. Ces trois mots sont de trois syllabes chacun, & ainsi des suivants. Je haïssois, tu haïssois, il haïssoit: nous haïssions, vous haïssiez, ils haïssoient. J'ai haï, &c. Je haïrai, &c. Impératif, Hais, sans *i*. Haïssez. Que je haïsse, &c. Je haïrois, &c. Que j'eusse haï, &c. Haïssant.

„ Haire, s. f. Espece de petite chemise faite de crin, que l'on porte par mortification.

„ Haireux, ou Héreux, adj. m. temps froid & humide.

„ Haïssable, adj. m. & f.

„ Halage, s. m. t. de Marine.

Halberstadt, Ville de Saxe.

„ Halbran, ou Hallebran, s. m. Jeune canard sauvage.

„ Halbrené, ou Hallebrané, ée, adj. t. de Fauconnerie.

L'Académie écrit *hallebran*, ou *halbran*, *halbrené*, ou *hallebrené*: elle ajoute en cet endroit, que l'*h* s'aspire dans ces mots. Ménage, Danet, Richelet & Joubert écrivent *halbran*, *halbrené*: Dupuys & Baudoin, *albrent*, *allebrent* & *hallebrene*: Monet *hallebrent*, *hallebrane*, ou *albrane*, *albren*, *alebren*: Furetiere écrit *albrent* & *alebran*: le Dict. des Arts *hallebran*. De toutes ces manieres d'écrire il n'y en a qu'une seule bonne: pour la trouver il faut avoir recours à l'étymologie de ce mot qui nous vient du Grec. Ainsi on devroit écrire *albrene*, *albrener*, & prononcer *albran*, *albrener*, sans aucune aspiration.

Halde, Ville de Norwege.

„ Hâle, s. m.

„ Hâlé, ée, part. pas. & adj.

„ Hâle-bas, s. m. t. de Marine.

Haleine, s. f.

Halement, s. m. t. de Maçonnerie.

Halen, Ville des Pays-Bas.

Halenée, s. f.

„ Halener, v. a. *Joub.* Richelet & Danet écrivent *haleiner* & *haleiner*: l'Académie Furetiere, Dupuys, Baudoin & Monet n'ecrivent que *halené*, *haleiner*: mais il me semble que *haleinée* & *haleiner* seroient plus conformes au mot *haleine* dont ces deux derniers sont composés.

„ Haler,

Digitized by Google

„ Haler, v. a. t. de Marine. La premiere ſyllabe eſt breve.
„ Hâler, v. a. La premiere ſyllabe eſt longue. Il eſt auſſi n. paſ.
„ Haletant, ante, adj.
„ Haleter, v. n.
„ Hâleur, ſ. m. Celui qui remonte un bateau avec un cable.
„ Halle, ſ. f.
„ Halle, Ville dans les Pays-Bas, dans la Saxe, & dans la Suabe.
„ Hallebarde, ſ. f.
„ Hallebardier, ſ. m.
„ Hallebreda, ſ. f. *Une grande hallebreda.*
„ Hallecret, ſ. m. Corſelet.
Hallein, Ville de Baviere.
„ Haillier, ſ. m. Buiſſon.
Hallifax, Ville d'Angleterre.
Halot, ſ. m. t. de Chaſſe.
„ Halte, ſ. f. t. de Guerre.
Ham, Ville de Weſtphalie.
Hamade, t. de Blaſon.
„ Hamadriades, ſ. f. pl. Nymphes des bois.
„ Hambourg, Ville d'Allemagne en Saxe.
„ Hambourgeois, oiſe, ſ. m. & f. Habitant de Hambourg.
„ Hameau, ſ. m.
Hameçon, ſ. m.
Hamilton, Ville d'Écoſſe.
Hamont, Ville de Weſtphalie.
„ Hampe, ſ. f. Le manche d'une hallebarbe.
„ Han, ſ. m. Eſpece de Caravanſera.
„ Hanap, ſ. m. Il eſt vieux, & ne ſe dit que dans le burleſque.
„ Hanau, Ville de Wétéravie.
„ Hanche, ſ. f. Partie du corps.
„ Hangar, ſ. m. Remiſe de carroſſe.
Hanicroche, ſ. f. Il eſt du ſtyle familier.
„ Hanneton, ſ. m. Inſecte.
Hannover, Électorat dans la Baſſe-Saxe.
Hannover, ou Hannovre, Ville Capitale de l'Électorat d'Hannover.
Hanſiere, ſ. f. t. de Marine.
„ Hanter, v. a. Fréquenter.
„ Hantiſe, ſ. f. Il eſt du ſtyle familier.
„ Happe, ſ. f. Demi-cercle de fer placé au bout de l'aiſſieu des carroſſes.
„ Happée, ſ. f. t. de Coutume. Saiſie.
„ Happelopin, ſ. m. t. d'injure.
„ Happelourde, ſ. f. Diamant faux & contrefait.
„ Happer, v. a.
Hapſal, Ville de Livonie.
„ Haquenée, ſ. f.
„ Haquet, ſ. m.
„ Haquetier, ſ. m. Conducteur de haquet.
„ Harangue, ſ. f.
„ Haranguë, ée part. paſ. & adj.
„ Haranguer, v. a.
„ Harangueur, ſ. m.
„ Haras, ſ. m.
„ Haraſſé, ée, part. paſ. & adj.
„ Haraſſer, v. a.
Harbourg, Ville de Saxe.
„ Harcelé, ée, part. paſ. & adj.
„ Harceler, v. a.
„ Hard, ſ. m. t. de Gantier.
„ Harde, ſ. f. Troupe de bêtes fauves.
„ Harder, v. a.
„ Hardes, ſ. f. plur. Vêtements.
„ Hardi, ie, adj. Remarquez que ce mot vient de l'Italien *ardiſco*, j'oſe.
„ Hardieſſe, ſ. f.
„ Hardiment, adv.
„ Hareng, ſ. m. Le *g* ne ſe prononce point.
„ Harengaiſon, ſ. f. Saiſon où l'on pêche le hareng.
„ Harengere, ſ. f.
„ Harengerie, ſ. f. Marché aux harengs.
„ Harfleur, Ville de France dans le Pays de Caux en Normandie.
„ Hargner, v. n. Se hargner, ſe gronder, ſe quereller.
„ Hargneux, euſe, adj.
„ Haricot, ſ. m.
„ Haridelle, ſ. f.

Digitized by Google

„ Harlay, petite Ville de France en Franche-Comté.
„ Harlem, Ville des Provinces-Unies.
Harlequin, ſ. m. Farceur.
Richelet & Joubert veulent que l'*h* de ce mot ſoit aſpirée; ce qui n'eſt pas vrai : car on dit *l'Harlequin* de la Comédie, non pas *le Harlequin*. Il y en a même qui écrivent *Arlequin* ſans *h*, mais Ménage prétend qu'il en faut une, & c'eſt le ſentiment de pluſieurs Auteurs. Cependant l'uſage général eſt aujourd'hui d'écrire *Arlequin*.
Harlingen, Ville des Provinces-Unies.
Harmonide, ſ. m. Ouvrier qui apprit les Arts de Minerve.
Harmonie, ſ. f.
Harmonieuſement, adv.
Harmonieux, euſe, adj.
Harmonique, adj. m. & f.
Harmoniquement, adv.
„ Harnachement, ſ. m.
„ Harnacher, v. a.
„ Harnacheur, ſ. m. Ouvrier qui travaille pour les Selliers.
„ Harnois, ſ. m.
„ Haro, ſ. m. Indéclinable.
Ce mot eſt compoſé de *ha*, exclamation, & de *Raoul*, qui fut le premier Duc de Normandie; Prince fort équitable, dont les ſujets imploroient le ſecours quand on leur faiſoit quelque violence.
Haro, Ville d'Eſpagne.
„ Harpail, ſ. m. t. de Chaſſe.
„ Harpailler, v. a.
„ Harpe, ſ. f. Inſtrument de Muſique.
„ Harpé, ée, adj.
„ Harpeau, ſ. m. Terme de Marine.
„ Harpégement, ſ. m. Terme de Muſique.
„ Harper, v. a. Serrer fortement avec les mains.
„ Harpes, t. de Maçonnerie.
„ Harpies, ſ. f. plur. Monſtres.
„ Harpigner, v. a. Quereller. Ce mot eſt bas.
Harpocrate, ſ. m. Dieu du Silence.
„ Harpon, ſ. m. t. de Marine.
„ Harponner, v. a. Darder avec le harpon.
„ Harponneur, ſ. m. t. de Marine.
„ Hart, ſ. f. t. de Palais. C'eſt la corde d'un pendu.
„ Harwich, Ville d'Angleterre.
Haruſpice, ſ. m. Sorte de Devin.
„ Haſard, ſ. m.
L'Académie écrit ces mots avec une *ſ*, & tous ceux qui en ſont formés.
„ Haſarder, v. a.
„ Haſardeuſement, adv.
„ Haſardeux, euſe, adj.
„ Haſe, ſ. f. C'eſt la femelle d'un lapin ou d'un lievre.
Haſelfeld, Ville de Saxe.
„ Haſſelt, Ville des Provinces-Unies, & de l'Evêché de Liege.
„ Haſt, ſ. m. Arme offenſive qui a un long manche.
Haſtings, Ville d'Angleterre.
„ Hâte, ſ. f.
„ avec Hâte, en hâte : Façons de parler adverbiales.
„ Hâter, v. a.
„ Hâtereau, ſ. m. terme de Traiteur.
„ Hâteur, ſ. m. Officier des cuiſines Royales.
„ Hâtier, ſ. m. Uſtenſile de cuiſine.
„ Hâtif, ive, adj. Il ſe dit des fruits & des fleurs.
„ Hâtiveau, ſ. m. Sorte de poire.
„ Hativement, adv.
„ Hâtiveté, ſ. f.
Hattem, Ville des Provinces-Unies.
Hattengen, Ville de Weſtphalie.
Hatuan, Ville de Hongrie.
„ Havage, ſ. m. Droit que perçoit l'Exécuteur.
„ la Havane, Ville Capitale de l'Iſle de Cuba en Amérique.
„ Haubans, ſ. m. plur. terme de Marine.

Digitized by Google

„ Haubereau, ou Hobereau, ſ. m. Oiſeau.
„ Haubergeon, ſubſt. m. Petit haubert.
Haubergier, ſ. m. t. de Juriſprudence.
Haubert, ſ. m. Cuiraſſe.
„ Have, adj. m. & f. Maigre.
„ Haveneau, ſ. m. Petit filet monté ſur un cerceau pour prendre du poiſſon.
Haufoul-Mazamet, Ville de France dans le Languedoc.
„ Havir, v. a. & n. t. de Cuiſine.
„ Havre, ſ. m. Port de Mer.
„ Havre-de-Grace, Ville de France dans la Normandie, avec un Port.
„ Havreſac, ſ. m.
„ Hauſſe, ſ. f.
„ Hauſſe-col, ou Hauſſe-cou, ſ. m. Partie de l'armure d'un Officier de guerre.
„ Hauſſement, ſ. m.
„ Hauſſe-pied, ſ. m. t. de Fauconnerie.
„ Hauſſer, v. a.
„ Hauſſoires, ſ. m. plur. Palettes de bois qui retiennent l'eau aux écluſes des moulins, & qu'on leve quand on veut.
„ Haut, haute, adj. Il eſt auſſi ſubſtantif.
Remarquez que ce mot vient du Latin *altus*, & qu'il a pris une *h* aſpirée.
„ Hautain, aine, adj.
Hautainement, adv. Il n'eſt pas en uſage.
„ Hautbois, ſ. m. Inſtrument.
„ Haute-contre, ſ. f. t. de Muſique.
„ Haut-de-chauſſe, ou Haut-de-chauſſes, ſ. m.
„ Haute-fûtaie, ſ. f. t. des Eaux & Forêts.
„ Haute-Juſtice, ſ. f.
„ Haute-lice, ſ. f. Fabrique de tapiſſeries.
„ Haute-lutte, ſ. f. Il ne ſe dit qu'au figuré.
„ Hautement, adv.
„ Haute-paie, ſ. f.
„ Haute-Rive, Ville de France dans le Languedoc.
„ Hautes-Puiſſances, ſ. f. plur. Il n'eſt guere d'uſage qu'en parlant des États-Généraux des Provinces-Unies.
„ Hauteſſe, ſ. f. Titre d'honneur.
„ Hauteur, ſ. f.
„ Haut-fond, ſ. m. C'eſt quelquefois un endroit de la mer où il y a peu d'eau.
„ Hauturier, ſ. m. t. de Marine.
„ la Haye, gros Bourg; mais qui fait une des plus belles Villes de la Hollande.
„ Haynaut, ou Hainaut, Province des Pays-Bas.
„ Hazard, ſ. m. *Ménage*, *Rich. Jouh. Boudot.*
Il y en a qui écrivent *haſard*, avec une *ſ*, comme Furetiere & Danet. Mais le même Furetiere & Ménage nous apprennent que ce mot vient de l'Eſpagnol *azar*, qui ſignifie un *as* au jeu de cartes, & qu'il ſe prend auſſi pour le *hazard du dé*. Quoi qu'il en ſoit, il eſt aiſé de conclure qu'on devroit écrire *hazard* avec un *z*, eu égard à cette étymologie. Cependant l'Académie écrit avec une *ſ* ce mot & tous ceux qui en ſont formés, & on peut ſuivre cette Orthographe.
„ Hazarder, v. a.
„ Hazardeuſement, adv.
„ Hazardeux, euſe, adj.
Hazebrouck, Ville de France en Flandres.
Hé, ſorte d'interjection.
Hean, Ville d'Aſie.
Hebdomadaire, adj.
L'Académie dit que ce mot n'eſt uſité qu'en quelques phraſes de plaiſanterie.
Hebdomade, ſ. f.
Hebdomadier, ſ. m.
Hebé, ſ. f. Déeſſe de la Jeuneſſe.
Hébergé, ée, part. paſſ. & adj.
Hébergement, ſ. m.

Digitized by Google

Heberger, v. a. Il ne ſe dit que par raillerie.

Hébéte, ee, adj. & ſ. m. & f.

Hebeter, v. a.

Hebraïque, adj. V. Préf. let. ï.

Hebraïſme, ſ. m.

Hebreu, ſ. m. Il eſt auſſi adj.

Hecaté, ſ. f. Surnom de Diane dans les Enfers.

Hécatombe, ſ. f. Sacrifice de cent victimes.

Hector, ſ. m. Fils aîné de Priam & d'Hécube.

Hécube, ſ. f. Femme de Priam.

Hédé, Ville de France en Bretagne.

Hedemora, Ville de Suede.

Hégire, ſ. f. Époque des Mahométans.

Heidelberg, Ville Capitale du Palatinat du Rhin.

Heidenheim, Ville de Suabe.

Hélas! Interjection de plainte. Il eſt auſſi ſubſtantif.

Hélene, ſ. f. Beauté célebre qui fut cauſe d'une infinité de malheurs.

Hélénus, ſ. m. Fameux devin.

Héler, v. t. de Marine.

Hélices, ou Vrilles, t. d'Architecture.

Hélicon, ſ. m. Montagne conſacrée aux Muſes.

Héliconiades, ſ. f. plur. Surnom des Muſes.

Héliocoſophie, ſ. f. Art de tracer toutes ſortes de lignes ſpirales ſur un plan.

Héliognoſtique, ſ. m. & f. Adorateur du Soleil.

Héliotrope, ſ. m. Plante.

Helmont, Ville des Pays-Bas.

Helmſtadt, Ville du Duché de Brunſvvick, & de Suede.

Helſinbourg, Ville de Suede.

Helſingie, Province de Suede.

Helſingor, Ville de Dannemarck.

Helvétien, enne, ſ. m. & f. Ancien peuple de la Gaule Celtique.

Hem, interjection dont on ſe ſert pour appeller.

Hémicycle, ſ. m. Demi-cercle.

Hémine, ſ. f. Meſure des Romains.

Hémiope, ſ. f. & adj. Inſtrument de Muſique.

Hémiſphere, ſ. m. Mot Grec qui veut dire la moitié d'une ſphere.

Hémiſtiche, ſ. m. La moitié d'un vers.

Hémorrhagie, ou Hémorragie, ſ. f. t. de Médecine. Ce mot vient du Grec. L'Académie écrit *hemorragie*.

Hémorrhoïdal, ou Hémorroïdal, ale, adj.

Hémorrhoïdes, ou Hémorroïdes, ſ. f. plur. *Dict. des Arts, Calepin, Danet.*

Pluſieurs perſonnes écrivent *hémorroïdes* comme l'Académie; mais ce mot nous vient des Grecs, qui l'ont écrit avec deux eſprits âpres, auxquels Calepin, Charles Eſtienne & Danet ſe ſont conformés en écrivant *hæmorrhois*, *hæmorrhoidis*, en Latin.

Hémorrhoïſſe, ou Hémorroïſſe, ſ. f.

Hen, mot prononcé par les gens mal élevés qui veulent faire répéter un mot qu'ils n'ont pas entendu.

Hendecaſyllabe, ſ. m. Eſpece de vers Latin.

Hennebon, Ville de France en Bretagne.

„ Hennir, v. n. On prononce *hannir*.

„ Henniſſement, ſ. m. On prononce *hanniſſement*.

Hépatique, adj. terme de Médecine.

Hépatique, ſ. f. Plante.

Hépatite, ſ. f. Maladie du foie.

Hépatoſcopie, ſ. f. Divination par l'inſpection des entrailles.

Héraclide, ſ. m. & f. Qui deſcend d'Hercule.

Héraldique, adj. m. & f. Il n'eſt guere d'uſage qu'en cette phraſe; *Science héraldique*.

Digitized by Google

„ Hérauderie, ſ. f. Office de Héraut.
„ Héraut, ſ. m. *Héros d'armes.*
Herbage, ſ. m.
Herbault, ſ. m. t. de Chaſſe.
Herbe, ſ. f.
Herbeiller, v. n. t. de Chaſſe.
Herbeline, ſ. f. Brebis maigre.
Herber, v. a. t. de Marechal.
Herbergement, ſ. m.
Herbette, ſ. f.
Herbeux, euſe, adj.
Herbier, ſ. m.
Herbiere, ſ. f.
Herboriſer, v. n.
Herboriſte, ſ. m.
Herborn, Ville de Wétéravie.
Herbu, ue, adj.
Hercule, ſ. m. Fils de Jupiter & d'Alcmene.
„ Here, ſ. m. t. de mépris.
„ Here, ſ. m. Eſpece de jeu de cartes.
Héréditaire, adj. m. & f.
Héréditairement, adv.
Hérédité, ſ. f.
Hereford, Ville d'Angleterre.
Hérémitique, adj. Il s'écrit ſouvent Érémitique.
Héréſiarque, ſ. m.
Héréſie, ſ. f. t. dogmatique.
Héréticité, ſ. f. t. dogmatique & nouveau.
Hérétique, adj. Il eſt auſſi ſubſt.
Héricourt, petite Ville de France en Bourgogne.
Hérigoté, adj. m. t. de Chaſſe.
Hérigoture, ſ. f. t. de Chaſſe.
„ Hériſſé, ée, part. paſ. & adj.
„ Hériſſer, v. n.
„ Hériſſon, ſ. m.
Hériſſon, petite Ville de France en Bourbonnois.
„ Hériſſonné, ée, adj. t. de Blaſon.
„ Hériſſonner, v. n. Faire dreſſer le poil.
Héritage, ſ. m.
Hérité ée, part. paſ. & adj.
Hériter, v. n.
Héritier, ere, ſ. m. & f.
Hermanſtad, Ville de Hongrie.
Hermaphrodite, ſ. m. & f. L'Académie & Furetiere font ce mot maſculin, comme ſubſt. & des deux genres, comme adjectif.
Herment, Ville de France en Auvergne.
Hermés, ſ. m. Surnom de Mercure.
Hermétique, adj. t. de Chymie.
Hermétiquement, adv.
Hermine, ſ. f. Petit animal.
Herminé, ée, adj. t. de Blaſon.
Herminette, ſ. f. Outil de Charpentier.
Hermitage, ſ. m.
l'Hermitage, Côteau de France en Dauphiné, fameux par ſon bon vin.
Hermite, ſ. m.
„ Herniaire, adj. Chirurgien qui traite des hernies.
„ Hernie, ou Hergne, ſ. f.
„ Hernieux, euſe, ſ. m. & f. Incommodité d'une hernie.
Hernoſand, Ville de Suede.
Héro, ſ. f. Prêtreſſe de Vénus.
Héroïfier, v. a. Mettre au rang des Héros.
Héroïne, ſ. f.
Héroïque, adj. m. & f.
Héroïquement, adv.
Héroïſme, ſ. m.
„ Héron, ſ. m.
„ Héronneau, ſ. m. Diminutif de héron.
„ Héronnier, ſ. m. Qui eſt dreſſé à la chaſſe du héron.
„ Héronniere, ſ. f.
„ Héros, ſ. m.
„ Herſage, ſ. m.
„ Herſe, ſ. f.
„ Herſé, ée, adj. t. de Blaſon.
„ Herſement, ſ. m. L'action & la peine de herſer.
„ Herſer, v. a.
„ Herſeur, ſ. m.
Herſtel, Ville de Weſtphalie.
Hertzberg, Ville de Saxe.
Hervorden, Ville Impériale.
Heſdin, Ville des Pays-Bas François.

Digitized by Google

Heſiter, v. n.
Heſpérie, ſ. f. Surnom de l'Italie & de l'Eſpagne.
„ Heſſe, Province d'Allemagne.
Hétéroclite, adj. m. & f.
Hétérodoxe, adj. t. dogmatique.
Hétérodoxie, ſ. f. t. dogmatique.
Hétérogene, adj. De différente nature.
„ Hêtre, ſ. m.
Heur, ſ. m. Bonne fortune.
Heure, ſ. f.
Heures, ſ. f. pl. Déeſſes, filles de Jupiter & de Thémis.
Heureuſement, adv.
Heureux, euſe, adj.
„ Heurt, ſ. m. Choc.
„ Heurté, ée, part. paſſ. & adj.
„ Heurtequin, ſ. m. t. d'Artillerie.
„ Heurter, v. a.
„ Heurtoir, ſ. m.
Heuſden, Ville des Provinces-Unies.
Héxacorde, ſ. m. t. de Muſique.
Héxagone, adj. Il eſt auſſi ſ. m.
Héxametre, adj. Qui a ſix pieds.
Hexaſtyle, adj. t. d'Architecture.
Heyden, Ville d'Angleterre.
Heyduc, ſ. m. Soldat Hongrois à pied.
Hi, hi, hi, ſorte d'interjection.
Hiatus, ſubſt. m. t. emprunté du Latin.
„ Hibou, ſ. m.
„ Hic, ſ. m. Se dit de la principale difficulté d'une affaire.
„ Hideuſement, adv.
„ Hideux, euſe, adj.
Hidrotique, ſ. m. t. de Médecine.
„ Hie, ſ. f. Inſtrument de paveur.
Hieble, ſ. f. Plante.
Hiement, ſ. m. t. de Charpenterie.
Hier, adv. de temps.
„ Hiérarchie, ſ. f.
„ Hiérarchique, adj. m. & f.
„ Hiérarchiquement, adv.
Hiere-picre, ſ. f. t. de Pharmacie.
Hieres, *les Iſles d'Hieres*, ſur la Côte de Provence.
Hiérogliphe, adj. m. & f.
Hiéroglyphique, adj.
Richelet écrit *hiéroglife*, & fait deux fautes d'Orthographe dans ce mot, qui nous vient du Grec, que les Latins ont imité en écrivant *hieroglyphicus*, *a*, *um*. Voyez Budée & Charles Eſtienne.
Hiérologie, ſ. f. Diſcours ſur des choſes ſaintes.
Hildesheim, Ville de Saxe.
Hiloires, ſ. m. pl. t. de Marine.
Hinguet, ſ. m. t. de Marine.
Hinſe, t. de Marine.
Hio, Ville de Suede.
Hipocrene, ſ. f. Fontaine du Mont Hélicon.
Hippocampes, ſ. m. pl. Chevaux marins de Neptune.
Hippocentaure, ſ. m. Monſtre fabuleux.
Hippodrome, ſ. f. Lice où l'on diſputoit le prix de la courſe des chevaux, & où l'on exerçoit les chevaux.
Hippomanes, ſ. m. Venin celebre chez les anciens.
Hippomolgue, ſ. m. Qui tire le lait des Juments.
Hippone, ou Épone, ſ. f. Déeſſe qui préſidoit aux étables.
Hippopode, adj. & ſ. m. & f. Qui a des pieds de cheval.
Hippopotame, ſ. m. Cheval de riviere.
Hirondelle, ſ. f.
Hiſpide, adj. Affreux. L'uſage de ce mot eſt rare; on ne le dit point dans le ſtyle grave & ſérieux.
Hiſſer, v. a. t. de Marine.
Hiſtiodromie, ſ. f. C'eſt l'art de la Marine.
Hiſtoire, ſ. f.
Hiſtorial, ale, adj.
Hiſtorien, ſ. m.
Hiſtorier, v. act. Son plus grand uſage eſt au participe.
Hiſtoriette, ſ. f. Diminutif d'Hiſtoire.
Hiſtoriographe, ſ. m. Qui écrit l'Hiſtoire.
Hiſtorique, adj. m. & f.
Hiſtoriquement, adv.
Hiſtrion, ſ. m. Farceur, bouffon.

Digitized by Google

Hiver, s. m. Plusieurs écrivent *hyver*; & l'Académie, sans condamner celui-ci, adopte le premier, quoiqu'il vienne du Latin *hyems*.

Hiverner, v. n. Il ne se dit qu'en parlant des troupes.

Ho! Sorte d'interjection.

Hobereau, s. m. Sorte d'oiseau.

„ Hoc, subst. m. Sorte de jeu de cartes.

„ Hoca, subst. m. Certain jeu de hasard.

„ Hoche, s. f. Entaillure faite sur quelque chose.

„ Hochement, s. m.

„ Hoche-pied, s. f. m. t. de Fauconnerie.

„ Hochepot, s. f. m. Espece de ragoût.

Hochequeue, s. f. m. Oiseau.

„ Hocher, v. a.

„ Hochet, s. f. m.

Hochst, Ville de l'Électorat de Mayence.

Hoff, Ville de Franconie.

la Hogue, Port de mer en France, sur la Côte de Normandie.

Hoir, s. m. Heritier.

Hoirie, s. f. Succession.

Hoirin, s. m. t. de Marine.

„ Holà; interjection dont on se sert pour appeller. Il est aussi s. m.

Holland, Ville de Prusse.

„ la Hollande, Contrée d'Europe la plus considérable des Provinces-Unies des Pays-Bas.

„ Hollander, v. a.

„ Hollandois, oise, adj. & s. m. & f.

Holocauste, s. m. Sacrifice.

Holographe. V. *Olographe*.

Holometre, s. m. Instrument de Mathématique.

„ Holstein, Province de la Basse-Saxe en Allemagne.

„ Homard, s. m. Grosse écrevisse de mer.

Hombourg, Ville de Lorraine.

Hombre, s. m. Sorte de jeu de cartes.

Il ne faut pas écrire *ombre* sans *h*, parce que ce mot nous vient de l'Espagnol *hombre*, qui signifie *homme*.

Homélie, s. f. Discours sur l'Écriture Sainte.

Homére, subst. m. Fameux Poëte Grec.

Homicide.

Quand on parle d'un meurtre ou d'un meurtrier, ce mot est du genre masculin, & du féminin en parlant d'une femme ou d'une fille meurtriere.

Hommage, s. m.

Hommagé, ée, adj.

Hommager, s. m. Qui doit hommage.

Hommasse, adj.

Homme, s. m.

Hommée, s. f. t. d'Agriculture.

Homocentrique, adj. t. d'Astronomie.

Homocule, t. de Médecine.

Homogene, adj. m. & f.

Homogénéité, s. f.

Homologation, s. f.

Homologue, adj. t. de Géométrie.

Homologuer, v. a. t. de Pratique.

Homonyme, adj. t. de Logique. De même nom.

Homophage, s. & adj. Mangeur de chair crûe.

Honfleur, Ville de France en Normandie.

„ Hongre, adj. m. Il ne se dit que des chevaux coupés.

Hongreline, s. f. Habillement de femme.

„ Hongrie, Royaume en Europe.

„ Hongrois, oise, s. m. & f.

Hongroyeur, s. m. Qui apprête les cuirs.

Honiton, Ville d'Angleterre.

Honnête, adj. m. & f.

Honnêtement, adv.

Honnêteté, s. f.

Honneur, s. m.

Honnir, v. a. Vieux mot qui signifioit autrefois, deshonorer, maudire.

Honorable, adj. m. & f.

Digitized by Google

Honorablement, adv.
Honoraire, adj. m. & f. & ſ. m.
Honoré, ée, part. paſ. & adj.
Honorer, v. a.
Honorifique, adj. m. & f. t. de Juriſprudence.
„ Honte, ſ. f.
„ Honteuſement, adv.
„ Honteux, euſe, adj.
Hôpital, ſ. m.
„ Hoquet, ſ. m.
„ Hoqueton, ſ. m.
„ Horde, troupe de Tartares réunis.
„ Horion, ſ. m. Coup.
Horizon, ſ. m.
Horizontal, ale, adj.
Horizontalement, adv.
Horloge, ſ. f.
Horloger, ere, ſ. m. & f.
Pluſieurs perſonnes diſent & écrivent *horlogeur*: mais l'Académie, Furet. Dan. Rich. & Joubert diſent qu'*horloger* eſt plus en uſage, & plus conforme aux regles de la Langue. En effet, puiſque tous les Savants conviennent qu'on doit écrire & prononcer *horlogere* au féminin, il faut avouer qu'on doit écrire *horloger* au maſculin, parce que les féminins en *ere* dérivent des maſculins en *er*. Exempl. *Berger, Bergere; léger, légere; amer, amere; lignager, lignagere, ménager, ménagere; paſſager, paſſagere; Boulanger, Boulangere; étranger; étrangere; cher, chere; fier, fiere;* & cent autres ſemblables; au lieu que les maſculins en *eur* forment leur féminin en *euſe*, en *eſſe* ou en *ice*. Or il eſt certain qu'il n'y a que la populace qui prononce *horlogeuſe*.
Horlogerie, ſ. f.
„ Hormis, adv. Autrefois *horſmis*.
Hornberg, Ville d'Allemagne.
Horographie, ſ. f. Art de faire des Cadrans.
Horométrie, ſ. f. Art de diviſer les heures.
Horoſcope, ſ. f. Pluſieurs le font maſculin; mais c'eſt contre l'uſage.
Horreur, ſ. f.
Horrible, adj. m. & f.
Horriblement, adv.
Horne, Ville de Hollande.
„ Hors, adv.
„ Hors d'œuvre, ſ. m.
Horsham, Ville d'Angleterre.
Hortolage, ſ. m. Jardin potager.
Hoſpice, ſ. m.
Hoſpitalier, iere, adj.
Hoſpitalité, ſ. f.
Hoſpodar, ſ. m. Prince ſouverain de la Moldavie.
Hoſtie, ſ. f.
Hoſtilement, adv.
Hoſtilité, ſ. f.
Hôte, hôteſſe, ſ. m. & f.
Hôtel, ſ. m.
maître-d'Hôtel, ſ. m.
Hôtel-Dieu, ſ. m. Hôpital.
Hôtelier, iere, ſ. m. & f.
Hôtellerie, ſ. f.
„ Hotte, ſ. f.
„ Hottée, ſ. f.
„ Hotteur, euſe, ſ. m. & f.
Dans les Dictionnaires de l'Académie, Furetiere, Dupuys, Baudoin, Danet & Joubert on trouve *hotte*, *hottée* avec deux *t*: Richelet, Binet & Monet n'en veulent qu'un dans ces mots, parce que, ſelon Ménage & Furetiere, ils ſont dérivés de l'Allemand, *hote*, qui ſignifie la même choſe en cette Langue originale & en François. Mais l'Orthographe de l'Académie, fondée ſur l'uſage, eſt celle qu'il faut ſuivre.
Houage, t. de Marine.
„ Houblon, ſ. m.
„ Houblonner, v. a.
„ Houblonniere, ſ. f.
Houdan, Ville de l'Iſle de France.
„ Houe, ſ. f. Outil de Pionnier.
„ Houer, v. a. Donner une façon aux vignes.
„ Houille, ſ. f. Terre graſſe.
„ Houlette, ſ. f.

„ Houlle,

Digitized by Google

„ Houlle, ſ. f. t. de Marine.
„ Houlleux, euſe, adj. t. de Marine.
Houlme, Contrée de France en Normandie.
„ Houppe, ſ. f.
„ Houppée, ſ. f. t. de Marine.
„ Houppelande, ſ. f. Manteau de campagne.
„ Houpper, v. a. t. d'Aiguilletier.
„ Houppier, ſ. m. t. des Eaux & Forêts.
„ Houraillis, ſ. m. t. de Chaſſe.
„ Hource, ſ. f. t. de Marine.
„ Hourdage, ſ. m. t. de Maçon.
Hourder, v. a. Maçonner groſſiérement.
Hourdi, t. de Marine.
„ Houret, ſ. m. Mauvais chien de chaſſe.
Hourque, ſ. m. t. de Marine.
„ Hourvari, ſ. m. t. de Chaſſeur.
„ Houſé, ée, adj. Crotté.
„ Houſeaux, ſ. m. pl. Chauſſure.
„ Houſpiller, v. a. Il eſt familier.
„ Houſpillon, ſ. m. Il eſt bas.
„ Houſſage, ſ. m. t. de Charpenterie.
„ Houſſaie, ſ. f. Lieu où croît le houx.
„ Houſſard & houſard, ou Huſſard, ſ. m. Cavalier armé à la légere.
„ Houſſe, ſ. f.
„ Houſſer, v. a.
„ Houſſeur, euſe, ſ. m. & f.
„ Houſſine, ſ. f.
„ Houſſiner, v. a. Battre avec une houſſine.
„ Houſſoir, ſ. m.
„ Houx, ſ. m. Arbriſſeau toujours verd.
„ Hoyau, ſ. m. Outil de Pionnier.
„ Huche, ſ. f. Grand coffre de bois.
„ Hucher, v. a. Il eſt vieux, & n'eſt d'uſage qu'à la Chaſſe.
„ Huchet, ſubſt. m. Petit cor de chaſſe.
Hucheu, Ville de la Chine.
Hue, ſorte d'adverbe dont ſe ſervent les Charretiers.
„ Huée, ſ. f.
„ Huer, v. a. Se moquer de quelqu'un.
Hueſca, Ville d'Eſpagne.
Hueſcar, Ville d'Eſpagne.
„ Huguenot, otte, ſ. m. & f. Nom que l'on donne en France aux Calviniſtes.
„ Huguenotiſme, ſ. m.
„ Huguenotte, ſ. f. Petit fourneau de terre ou de fer.
Hui, adv. de temps : t. de Palais.
Hui, Ville des Pays-Bas.
Huile, ſ. f. En Latin *oleum* ſans *h* : elle n'eſt point aſpirée dans le mot François.
Huilé, ée, part. paſ. & adj.
Huiler, v. a.
Huileux, euſe, adj.
Huilier, iere, ſ. m. & f.
Huis, ſ. m. Porte. Il eſt vieux.
Huiſſier, ſ. m.
„ Huit, adj. numéral indéclinable.
„ Huitain, ſ. m. Sorte de Poéſie compoſée de huit vers.
„ Huitaine, ſ. f. Nombre collectif de huit.
„ Huitiéme, adj. Il eſt auſſi ſ.
„ Huitiémement, adv.
Huître, ſ. f. Eſpece de poiſſon à coquille.
Huîtrier, ſ. m. Marchand d'huîtres.
Hull, Ville d'Angleterre.
„ Hulotte, ou Huette, ſ. f. Oiſeau.
Hulſt, Ville de la Flandre Hollandoiſe, conquiſe par les François en 1747.
Humain, aine, adj. Il ſe prend auſſi ſubſtantivement au pluriel pour les hommes.
Humainement, adv.
Humaniſer, v. a.
Humaniſte, ſ. m.
Humanité, ſ. f. Au ſingulier ce mot ſignifie *douceur* ; au pluriel les *Belles-Lettres*.
Humble, adj. m. & f.
Humblement, adv.
Humé, ée, part. paſ. & adj.
Humectant, ante, adj.

Digitized by Google

Humecté, ée, part. paſ. & adj.
Humecter, v. a.
„ Humer, v. a.
Huméral, ale, adj. t. de Médecine.
Humerus, ſ. m. t. d'Anatomie.
Humeur, ſ. f.
Humide, adj. Il eſt auſſi ſubſt.
Humidement, adv.
Humidité, ſ. f.
Humiliant, ante, adj.
Humiliation, ſ. f.
Humilié, ée, part. paſ. & adj.
Humilier, v. a.
Humilité, ſ. f.
Humoral, ale, adj. Qui vient des humeurs.
„ Hune, ſ. f. Piece de bois où pend une cloche. C'eſt auſſi un t. de Marine.
„ Hunier, ſ. m. t. de Marine.
Hunningue, Ville de France ſur le Rhin, avec une bonne Forteresſe.
„ Huppe, ſ. f. Oiſeau; & touffe de plume.
Richelet, Joubert, Ménage, Monet, Binet, Baudoin & Dupuys écrivent ces mots avec un ſeul *p*; mais l'Académie, Furetiere & Danet les écrivent avec deux *pp*. C'eſt l'Orthographe que l'on doit ſuivre, quoique *huppe* paroiſſe venir de l'Italien *upega*, ou du Latin *upupa*.
„ Huppé, ée, adj.
„ Hure, ſ. f. Tête de Sanglier.
Hurepoix, Contrée dans l'Iſle de France.
Hurhaut, mot dont ſe ſervent les charretiers pour faire aller leurs chevaux à droit.
„ Hurlement, ſ. m.
„ Hurler, v. n.
Hurluberlu, adj. & adv. t. populaire, qui ſignifie, bruſquement, inconſidérément, & un étourdi.
Hurons, Peuples ſauvages dans la Nouvelle France.
Huſum, Ville de Dannemarck.
Hutte, ſ. f.
Hutter, v. a. *Se hutter.*

Ménage prétend que ces mots viennent de l'Allemand *huse*, qui ſignifie une *maiſonnette*: mais l'Académie, en écrivant *hutte*, a eu moins d'égard à cette étymologie qu'à l'uſage & au génie de la langue qui double le *t* dans la plupart des mots où la ſyllabe précédente eſt breve.
Hyacinthe, nom d'homme, ſ. m. Fleur, ou pierre précieuſe, ſ. f. *Acad. Fur. Dan. Joub.* Pluſieurs prononcent & écrivent même *Jacinthe*. Ce mot vient du Grec, que les Latins ont imité en écrivant *hyacinthus*.
Hyades, ſ. f. plur. Nymphes des bocages, des fontaines & des marais.
Hydatoſcopie, ſ. f. Divination par le moyen de l'eau.
Hydragogue, ſ. m. Sorte de médicament purgatif.
Hydraulique, ſ. f. Science qui enſeigne la conduite des eaux. Il eſt auſſi adj.
Hydre, ſ. f. Serpent qui avoit ſept têtes qui renaiſſoient à meſure qu'on les coupoit.
Hydrie, ſ. f. Cruche à mettre de l'eau.
Hydrobele, ſ. m. terme de Médecine.
Hydrocele, ſ. f. t. de Médecine.
Hydrocéphale, ſ. f. Hydropiſie de la tête.
Hydrographe, ſ. m. Qui a écrit ſur les eaux.
Hydrographie, ſ. f. Art de naviger, & deſcription des eaux.
Hydrographique, adj. m. & f.
Hydromancie, ſ. f. Sorte de Divination qui ſe fait par le moyen des eaux.
Hydromel, ſ. m. Sorte de breuvage.
Hydromphale, ſ. f. t. de Médecine.
Hydropique, adj. Il eſt auſſi ſ.
Hydropiſie, ſ. f.
Hydropote, ſ. m. & f. Qui ne boit que de l'eau.

Digitized by Google

Hydroſcope, ſ. m. Horloge d'eau.
Hydroſtatique, ſ. f. t. de Méchanique.
Hygie, ſ. f. Déeſſe de la ſanté.
Hygrometre, ſ. m. Inſtrument d'Aſtronomie.
Hymen, ou Hyménée, ſ. m. Divinité qui préſidoit au mariage.
Hymnaire, ſ. m. Livre qui contient les Hymnes.
Hymne, ſ. f.
L'Académie dit qu'en terme d'Égliſe ce mot eſt féminin, & autrement du maſculin.
Hymniſte, ſubſt. m. Qui fait des Hymnes.
Hymnologie, ſubſt. f. Chant des Hymnes.
Hypallage, ſubſt. f. Changement. Figure de Grammaire.
Hyperbole, ſ. f. Figure de Rhétorique.
Hyperbolique, adj. m. & f. Enflé, groſſi.
Hyperboliquement, adv.
Hypercritique, adj. Cenſeur outré.
Hyperdulie, ſ. f. Culte qu'on rend à la Sainte Vierge.
Hypocauſte, ſ. m. Lieu ſouterrain, où les Romains faiſoient chauffer leurs bains.
Hypocondre, ſ. m.
Hypocondriaque, adj.
Suivant l'étymologie Grecque on devroit écrire *hypochondre* & *hypochondriaque*, mais l'Académie a retranché la ſeconde *h* de ces mots.
Hypocras, ſubſt. m. Quelques-uns écrivent *hippocras*.
Hypocriſie, ſ. f.
Hypocrite, adj. Il eſt auſſi ſubſt.
Hypogée, ſ. m. t. d'Aſtrologie.
C'eſt auſſi un t. de l'ancienne Architecture.
Hypoſtaſe, ſ. f. t. de Théologie.
Hypoſtatique, adj. t. de Théologie.
Hypoſtatiquement, adv.
Hypothécaire, adj. m. & f.
Hypothécairement, adv.
Hypotheque, ſ. f.
Hypothéqué, ée, part. paſſ. & adj.
Hypothéquer, v. a.
Hypotheſe, ſ. f. t. de Philoſophie.
Hypothétique, adj. m. & f.
Hypothétiquement, adv.
Hypotypoſe, ſ. f. Figure de Rhétorique.
Hyſope, ſ. f. Plante.
Hyſtéralgie, ſ. f. t. de Médecine.
Hyſtérique, adj. Qui a des vapeurs.
Dict. des Arts.
Depuis le mot *hyacinthe* juſqu'à ce dernier, Richelet n'emploie aucun *y* : il fait plus ; car il retranche une *h* de pluſieurs mots, ſans aucune raiſon légitime.
Hyver, V. *Hiver*.

Digitized by Google

I, *Substantif masculin, la neuviéme Lettre de l'Alphabet.*

Il y a un *I* voyelle & un *J* consonne, & ces deux Lettres étant tout-à-fait différentes l'une de l'autre, tant par leur son que par leur usage, on a jugé à propos, pour une plus grande utilité, de distinguer & de mettre dans deux suites séparées les mots qui commencent par l'*i* voyelle & ceux qui commencent par l'*j* consonne : ce qui n'a encore été observé dans presque aucun Dictionnaire.

I. *VOYELLE.*

IAA Bachi, s. m. Capitaine d'Infanterie chez les Turcs.

Iacht, s. m. Prononcez. *Iaque*. Sorte de Bâtiment à mâts & voiles. Il doit y avoir deux points sur l'*i*. Quelques-uns écrivent *Yac*.

Iambe, s. m. Ce mot est de trois syllabes ; terme de Versification Grecque & Latine. Il doit y avoir deux points sur l'*i*, ainsi que dans son composé.

Iambique, adj. Il ne se dit qu'avec le mot de *Vers*.

Ibos, Ville de France dans le Bigorre.

Icare, s. m. Fils de Dédale.

Icelui, icelle ; iceux, icelles, Pronoms démonstratifs & relatifs, t. de Pratique.

Ichneumon, s. m. Petit animal d'Egypte, ennemi du Crocodile.

Ichnographie, s. f. t. de Géométrie. Dessein d'un Édifice.

Ichnographique, adj. Qui appartient à l'Ichnographie.

Ichor, s. m. t. de Médecine.

Ichoroïde, s. m. t. de Chirurgie.

Ici, adv. de lieu.

Iconoclaste, s. m. & f. Hérétique qui brise les Images.

Iconographie, s. f. Description des Images.

Iconologie, s. f. Interprétation de plusieurs Images.

Iconomaque, adj. Qui combat le culte des Images.

Idalie, lieu où l'on élevoit des temples à Vénus.

Idéal, ale, adj.

Idée, s. f.

Idem, adv. t. Latin francisé.

Identifier, v. a.

Identique, adj. m. & f.

Identiquement, adv.

Identité, s. f. Parité.

Ides, s. f. plur. t. de Calendrier. Les Ides sont les 15. du mois de Mars, Mai, Juillet & Octobre, & le 13. des autres mois.

Idiôme, s. m. Langage de chaque Pays.

Idiopathie, s. f. t. de Médecine.

Idiopathique, adj. t. de Médecine.

Idiot, ote, adj. Il est aussi subst.

Idiotisme, s. m.

Idmon, s. m. Fameux Devin.

Digitized by Google

Idolâtre, adj.
Idolâtrer, v. n. & a.
Idolâtrie, ſ. f.
Idolâtrique, adj. m. & f.
Idole, ſ. f.
Idolothyte, ſ. m. Choſe offerte aux Dieux.
Idria, Ville du Frioul.
Idumée, Pays dans la Sirie.
Iduméen, enne, ſ. m. & f.
Idylle, ſ. f. Poëme. Quelques-uns le font encore maſculin.
Ieble, ſ. f. Eſpece de plante. Il doit y avoir deux points ſur l'e.
Iene, Ville de la Thuringe.
Iéroſcopie, ſ. f. Divination par l'inſpection des choſes qu'on offroit aux Dieux. Il doit y avoir deux points ſur l'e.
If, ſ. m. Arbre toujours verd.
l'Iſle d'If, Iſle de France en Provence.
Ignare, adj. m. & f.
Ignée, adj. t. Dogmatique.
Ignicole, ſ. m. & f. qui adore le feu.
Ignition, ſ. f. t. de Chymie.
Ignoble, adj. m. & f.
Ignominie, ſ. f.
Ignominieuſement, adv.
Ignominieux, euſe, adj.
Ignoramment, adv.
Ignorance, ſ. f.
Ignorant, ante, adj.
Ignoré, ée, part. paſ. & adj.
Ignorer, v. a.
Il, elle; ils, elles, Pronoms perſonnels.
Ilantz, Ville des Griſons, Capitale de la quatrieme Communauté de la Ligue Griſe.
Ilcheſter, Ville d'Angleterre.
Iliaque, adj. f. t. de Médecine.
Ilinois, ſ. m. Peuple de la Nouvelle France dans l'Amérique.
Ilion, ſurnom de Troye.
Illatif, ive, adj. Dont on infere quelque choſe.
Ille, Ville de France dans le Rouſſillon.
Illégal, ale, adj. Qui eſt contre les loix.
Illégalité, ſ. f.
Illégitime, adj. m. & f.
Illégitimement, adv.
Illégitimité, ſ. f.
Illicite, adj. m. & f.
Illicitement, adv. t. de Pratique.
Illimité, ée, part. paſ. & adj.
Illock, Ville de Hongrie.
Illuminateur, ſ. m.
Illuminatif, ive, adj. t. de Dévotion myſtique.
Illumination, ſ. f.
Illuminé, ée, part. paſ. & adj.
Illuminer, v. a.
Illuſion, ſ. f.
Illuſoire, adj. t. dogmatique.
Illuſoirement, adv. t. de Pratique.
Illuſtration, ſ. f.
Illuſtre, adj. m. & f.
Illuſtré, ée, part. paſ. & adj.
Illuſtrer, v. a.
Illuſtriſſime, ſuperlatif.
Illyrie, Pays de l'ancienne Égypte.
Ilſtadt, Ville de Baviere.
Image, ſ. f. Portrait.
Imager, ere, ſ. m. & f.
Imaginable, adj. m. & f.
Imaginaire, adj. m. & f.
Imaginatif, ive, adj.
Imagination, ſ. f.
Imaginé, ée, part. paſ. & adj.
Imaginer, v. a.
Imam, ou Iman, ſ. m. Miniſtre de la Religion des Turcs.
Imarat, ſ. m. Hôpital des Turcs.
Imbécille, adj. Il eſt auſſi ſubſt.
Imbecillité, ſ. f.
Richelet écrit *imbécilité*: c'eſt une faute, parce que ce mot a été fait du Latin *imbecillitas*, & que les deux *ll* ſe prononcent.
Imbbié, ée, part. paſ. & adj.
Imbiber, v. a. Il eſt auſſi n. paſ.
Imbu, ue, adj. Il ne ſe dit guere qu'au figuré.
Imitable, adj. m. & f.
Imitateur, atrice, ſ. m. & f.
Imitation, ſ. f.
Imité, ée, part. paſ. & adj.
Imiter, v. a.

Digitized by Google

Immaculé, ée, adj. Sans tache.
Immanent, ente, adj. t. de Logique.
Immanquable, adj. m. & f.
Immanquablement, adv.
Immarcessible, adj. qui ne se corrompt point.
Immartyrologiser, v. a. Inférer au Martyrologe.
Immatérialiste, s. m. & f.
Immatérialité, s. f.
Immatériel, elle, adj. t. dogmatique.
Immatériellement, adv.
Immatriculation, s. f.
Immatricule, s. f.
Immatriculé, ée, part. pas. & adj.
Immatriculer, v. a.
Immédiat, ate, adj.
Immédiatement, adv.
Immémorial, ale, adj.
Immense, adj. m. & f.
Immensité, s. f.
Immensurable, adj. m. & f.
Immersion, s. f.
Immeuble, adj. t. de Pratique.
Imminent, ente, adj. Qui est prêt à tomber ou à arriver.
Immiscer, s'immiscer, v. n. pas. t. de Palais.
Immisericordieux, euse, adj. Ce mot se trouve dans Danet.
Immixtion, s. f.
Immobile, adj. m. & f.
Immobiliaire, ou Immobilier, adj. t. de Pratique.
Immobilité, s. f.
Immodération, s. f.
Immodéré, ée, adj.
Immodérément, adv.
Immodeste, adj. m. & f.
Immodestement, adv.
Immodestie, s. f.
Immolation, s. f.
Immolé, ée, part. pas. & adj.
Immoler, v. a.
Immonde, adj. m. & f.
Immondices, s. f. plur.
Immortalisé, ée, part. pas. & adj.
Immortaliser, v. a.
Immortalité, s. f.
Immortel, elle, adj.
Immortelle, s. f. Sorte de plante.
Immortification, s. f.
Immortifié, ée, adj.
Immuable, adj. m. & f.
Immuablement, adv.
Immunité, s. f.
Immutabilité, s. f.
Imola, Ville de l'État de l'Église.
Impair, adj.
Impalpable, adj. m. & f.
Impanation, s. f. t. Dogmatique.
Impané, adj. t. Dogmatique.
Impardonnable, adj. m. & f.
Imparfait, aite, adj.
Imparfaitement, adv.
Impartable, adj. Qu'on ne peut partager, ni démembrer. terme de Coutume.
Impartageable, adj. Ce mot a la même signification.
Impartial, ale, adj.
Impartialement, adv.
Impartialité, s. f.
Impassibilité, s. f.
Impassible, adj. m. & f.
Impastation, s. f. t. de Maçonnerie.
Impatiemment, adv.
Impatience, s. f.
Impatient, ente, adj.
Impatienter, v. a.
s'Impatroniser, v. n. pas. S'emparer.
Impayable, adj. Il est du style familier.
Impeccabilité, s. f.
Impeccable, adj. m. & f.
Impécunieux, euse, adj. Qui n'a point d'argent. Ce mot & son substantif *Impécuniosité* sont mal reçus.
Impénétrabilité, s. f.
Impénétrable, adj. m. & f.
Impénétrablement, adv.
Impénitence, s. f.
Impénitent, ente, adj.
Impense, s. f. t. de Pratique.
Impératif, adj. m. t. de Grammaire.
Impérativement, adv.
Impératrice, s. f.
Imperceptible, adj. m. & f.
Imperceptiblement, adv.
Imperdable, adj. Il est du style familier.

Digitized by Google

Imperfection, ſ. f.
Impérial, ale, adj.
Impériale, ſ. f.
Impériaux, ſ. m. plur.
Impérieuſement, adv.
Impérieux, euſe, adj.
Impériſſable, adj. t. dogmatique.
Impéritie, ſ. f. Ignorance.
Impersonnel, elle, adj. t. de Grammaire.
Impersonnellement, adv. t. de Grammaire.
Impertinemment, adv.
Impertinence, ſ. f.
Impertinent, ente, adj. Il eſt auſſi ſubſtantif.
Imperturbabilité, ſ. f.
Imperturbable, adj. m. & f.
Imperturbablement, adv.
Impétrable, adj. m. & f.
Impétrant, ante, ſ. m. & f. t. de Pratique.
Impétration, ſ. f.
Impétrer, v. a.
Impétueuſement, adv.
Impétueux, euſe, adj.
Impétuoſité, ſ. f.
Impie, adj. Il eſt auſſi ſubſtantif.
Impiété, ſ. f.
Impitoyable, adj. m. & f.
Impitoyablement, adv.
Implacable, adj. m. & f.
Implantation, ſ. f. t. d'Anatomie.
Implication, ſ. f. t. de Pratique.
Implicite, adj. t. dogmatique.
Implicitement, adv. t. d'Ecole, & de Juriſprudence.
Impliqué, ée, part. paſ. & adj.
Impliquer, v. a.
Imploration, ſ. f.
Imploré, ée, part. paſ. & adj.
Implorer, v. a.
Impoli, ie, adj.
Impoliteſſe, ſ. f.
Importance, ſ. f.
d'Importance, ſ. f. Façon de parler adverbiale. Il eſt du ſtyle familier, & ne ſe dit qu'en mauvaiſe part.
Important, ante, adj.
Importer, v. neut. Qui n'eſt d'uſage qu'à l'infinitif & aux troiſiemes perſonnes du verbe.
Importun, une, adj. Il eſt auſſi ſ.
Importunément, adv.
Importuner, v. a.
Importunité, ſ. f.
Impoſable, adj. t. de Finance.
Impoſant, ante, adj.
Impoſé, ée, part. paſ. & adj.
Impoſer, v. a.
Impoſeur, ſ. m.
Impoſition, ſ. f.
Impoſſibilité, ſ. f.
Impoſſible, adj. m. & f.
Impoſte, ſ. f. t. d'Architecture.
Impoſteur, ſ. m. Il eſt quelquefois adj.
Impoſture, ſ. f.
Impôt, ſ. m.
Imporent, ente, adj.
Impourvu, à l'impourvu, adv. Nos anciens écrivoient *à l'impourveu*; nos modernes veulent *impourvû*, & l'Académie écrit *impourvu*.
Impraticable, adj. m. & f.
Imprécation, ſ. f.
Imprécieble, adj.
Imprégnation, ſ. f. t. de Chymie.
Imprégner, v. a. t. de Chymie.
Imprenable, adj. m. & f.
Impreſcriptibilité, ſ. f. t. de Droit.
Impreſcriptible, adj. m. & f.
Impreſſe, adj. t. dogmatique.
Impreſſion, ſ. f.
Imprévu, uë, adj. V. la Préf. au circonflexe.
Imprimé, ée, part. paſ. & adj.
Imprimer, v. a.
Imprimerie, ſ. f.
Imprimeur, ſ. m.
Imprimure, ſ. f. t. de Peinture.
Improbable, adj. m. & f.
Improbation, ſ. f.
Impropre, adj. m. & f.
Improprement, adv.
Impropriété, ſ. f.
Improviſte, adv. Qui n'eſt d'uſage que dans cette façon de parler adverbiale : *à l'improviſte*.
Improuver, v. a.
Imprudemment, adv.
Imprudence, ſ. f.

Digitized by Google

Imprudent, ente, adj. Il eſt auſſi ſ.
Impubere, adj. m. & f.
Impudemment, adv.
Impudence, ſ. f.
Impudent, ente, adj. Il eſt auſſi ſ.
Impudicité, ſ. f.
Impudique, adj. m. & f.
Impudiquement, adv.
Impugner, v. a. Conteſter une Doctrine.
Impuiſſance, ſ. f.
Impuiſſant, ante, adj.
Impulſif, ive, adj. t. dogmatique.
Impulſion, ſ. f.
Impunément, adv.
Impuni, ie, adj.
Impunité, ſ. f.
Impur, ure, adj.
Impureté, ſ. f.
Imputation, ſ. f. t. de Finance & de Pratique.
Imputé, ée, adj.
Imputer, v. a.
Inabordable, adj. m. & f.
Inacceſſible, adj. m. & f.
Inaccommodable, adj. Il eſt du ſtyle familier.
Inacceptable, adj. m. & f.
Inaccoutumé, ée, adj. Ce mot eſt nouveau, & n'eſt point uſité dans le langage ordinaire.
Inaction, ſ. f.
Inadmiſſible, adj. m. & f.
Inadvertence, ſ. f.
Inaffectation, ſ. f. Ce mot n'eſt point reçu.
Inaliénable, adj. m. & f.
Inalliable, adj. m. & f. Richelet a eu tort d'écrire *inaliable*, parce que ce mot eſt dérivé d'*alliance* où il y a deux *ll*.
Inaltérable, adj. m. & f.
Inamiſſibilité, ſ. f.
Inamiſſible, adj. m. & f.
Inanimé, ée, adj.
Inanition, ſ. f.
Inappercevable, adj. m. & f.
Inapplicable, adj. m. & f.
Inapplication, ſ. f.
Inappliqué, ée, adj.
Inappréciable, adj. Hors de prix.
Inarticulé, ée, adj.
Inattaquable, adj.
Inattendu, ue, adj.
Inattentif, ive, adj.
Inattention, ſ. f.
Inauguration, ſ. f.
Inaugurer, v. a. Conſulter le vol des oiſeaux.
Inca, Inga, Ynca, ou Ynga, ſ. m. Nom des Rois du Pérou.
Incagade, ſ. f. Rodomontade.
Incaguer, v. a. Défier. Il eſt du ſtyle familier.
Incahotable, adj. Qui ne cahote point.
Incamération, ſ. f. t. de Chancellerie Apoſtolique.
Incamérer, v. a. Unir quelque droit au Domaine du Pape.
Incantation, ſ. f. Paroles & cérémonies que font les Magiciens pour invoquer les démons.
Incapable, adj. m. & f.
Incapacité, ſ. f.
Incarnat, ou Incarnadin, ſ. m. Couleur de roſe.
Incarnatif, ive, adj. t. de Chirurgie.
Incarnation, ſ. f.
Incarner, s'incarner, v. n. paſ.
Incartade, ſ. f. Inſulte.
Incendiaire, adj.
Incendie, ſ. m.
Incendié, ée, ſ. m. & f. & adj.
Incertain, aine, adj.
Incertainement, adv.
Incertitude, ſ. f.
Inceſſamment, adv.
Inceſſible, adj. t. de Juriſprudence.
Inceſte, ſ. m.
Inceſtueuſement, adv.
Inceſtueux, euſe, adj. & ſubſt.
Incharitable, adj. Qui n'a pas de charité. Ce mot eſt nouveau : On a même hazardé *Incharité* ; mais ni l'un ni l'autre de ces mots ne ſont bien établis.
Inchoatif, ive, adj. t. de Grammaire. Prononcez *incoatif*.
Incicatriſable, adj. t. de Chirurgie.
Incidemment, adv.
Incidence, ſ. f. t. de Géométrie.

Incident,

Digitized by Google

Incident, ſ. m.
Incident, ente, adj.
Incidentaire, ſ. m.
Incidenter, v. n. Faire naître des incidents.
Incinération, ſ. f. t. de Chymie.
Incirconcis, iſe, adj.
Incirconciſion, ſ. f.
Inciſer, v. a.
Inciſif, ive, adj. t. de Médecine.
Inciſion, ſ. f.
Inciſoire, adj. t. de Chirurgie.
Incitation, ſ. f.
Incité, ée, adj.
Inciter, v. a.
Incivil, ile, adj.
Incivilement, adv.
Incivilité, ſ. f.
Inclémence, ſ. f.
Inclinaiſon, ſ. f. t. de Géométrie.
Inclinant, ante, adj.
Inclination, ſ. f.
Incliner, v. a.
Inclus, uſe, adj.
Incluſivement, adv.
Incognito, adv.
Incombuſtible, adj. m. & f.
Incommenſurabilité, ſ. f.
Incommenſurable, adj. terme de Géométrie.
Incommodant, ante, adj.
Incommode, adj. m. & f.
Incommodé, ée, adj.
Incommodément, adv.
Incommoder, v. a.
Incommodité, ſ. f.
Incommunicable, adj. m. & f.
Incommutabilité, ſ. f. terme de Pratique.
Incommutable, adj. m. & f.
Incommutablement, adv.
Incomparable, adj. m. & f.
Incomparablement, adv.
Incomparabilité, ſ. f.
Incompatibilité, ſ. f.
Incompatible, adj. m. & f.
Incompétemment, adv. terme de Pratique.
Incompétence, ſ. f.
Incompétent, ente, adj. terme de Pratique.
Incomplaiſance, ſ. f.
Incompoſite, adj. t. de Muſique.
Incompréhenſibilité, ſ. f.
Incompréhenſible, adj. m. & f.
Incompreſſible, adj. Qui ne peut être comprimé.
Inconcevable, adj. m. & f.
Inconciliable, adj. m. & f.
Inconduite, ſ. f.
Incongru, ue, adj. t. de Grammaire.
Incongruement, adv.
Incongruité, ſ. f.
Inconnu, ue, adj.
Inconſéquence, ſ. f.
Inconſéquent, ente, adj. Déraiſonnable.
Inconſidération, ſ. f.
Inconſidéré, ée, adj.
Inconſidérément, adv.
Inconſolable, adj. m. & f.
Inconſolablement, adv.
Inconſtamment, adv.
Inconſtance, ſ. f.
Inconſtant, ante, adj.
Inconteſtabilité, ſ. f.
Inconteſtable, adj. m. & f.
Inconteſtablement, adv.
Inconteſté, ée, adj.
Incontinemment, adv.
Incontinence, ſ. f.
Incontinent, ente, adj.
Incontinent, adv.
Inconvénient, ſ. m.
Inconvertible, adj. m. & f.
Inconvertiſſable, adj.
Incorporalité, ſ. f. t. Dogmatique.
Incorporation, ſ. f.
Incorporé, ée, adj.
Incorporel, elle, adj.
Incorporer, v. a.
Incorrection, ſ. f.
Incorrigibilité, ſ. f.
Incorrigible, adj. m. & f.
Incorruptibilité, ſ. f.
Incorruptible, adj. m. & f.
Incorruption, ſ. f. t. de Phyſique.
Incrédibilité, ſ. f. t. de Théologie.
Incrédule, adj. m. & f.
Incrédulité, ſ. f.
Increé, éée, adj.
Incroyable, adj. m. & f.
Incruſtation, ſ. f.

Digitized by Google

Incrusté, ée, adj.
Incruster, v. a.
Incubation, ſ. f.
Incube, ſ. m.
Inculquer, v. a.
Inculte, adj. m. & f.
Incurabilité, ſ. f.
Incurable, adj. Il eſt auſſi ſubſt.
Incurables, ſ. m. pl. Maiſon fondées pour des pauvres malades.
Incurſion, ſ. f.
Inde, grande Partie de l'Aſie.
Indécemment, adv.
Indécence, ſ. f.
Indécent, ente, adj.
Indéchiffrable, adj. m. & f.
Indécis, iſe, adj.
Indéciſion, ſ. f. Irréſolution.
Indéclinable, adj. terme de Grammaire.
Indécrottable, adj. Il ne ſe dit qu'en plaiſanterie.
Indéfectibilité, ſ. f.
Indéfectible, adj. m. & f.
Indéfendu, ue, adj.
Indéfini, ie, adj.
Indéfiniment, adv.
Indéfiniſſable, adj. Il eſt du ſtyle familier.
Indélébile, adj. m. & f.
Indélibéré, ée, adj. terme Dogmatique.
Indemniſer, v. a. Prononcez comme s'il y avoit un *n* en place du premier *e*.
Indemnité, ſ. f.
Indépendamment, adv.
Indépendance, ſ. f.
Indépendant, ante, adj.
Indeſtructible, adj. m. & f.
Indétermination, ſ. f.
Indéterminé, ée, adj.
Indéterminément, adv.
Indévot, ote, adj.
Indévotement, adv.
Indévotion, ſ. f.
Index, ſ. m. Mot pris du Latin qui veut dire *la Table d'un Livre*.
Indicatif, ſ. m. t. de Grammaire.
Indicatif, ive, adj. t. dogmatique.
Indication, ſ. f.
Indice, ſ. m.
Indicible, adj. m. & f.
Indiction, ſ. f.
Indien, enne, ſ. m. & f. & adj.
Indifféremment, adv.
Indifférence, ſ. f.
Indifférent, ente, adj.
Indigénat, ſ. m. Naturalité.
Indigence, ſ. f.
Indigent, ente, adj.
Indigeſte, adj. m. & f.
Indigeſtion, ſ. f.
Indignation, ſ. f.
Indigne, adj. m. & f.
Indigné, ée, adj.
Indignement, adv.
Indigner, v. a. Il eſt auſſi n. paſſ.
Indignité, ſ. f.
Indigo, ſ. m. Pâte faite avec une plante qui ſert à teindre en bleu.
Indigoterie, ſ. f. Lieu où l'on fait l'indigo.
Indiqué, ée, adj.
Indiquer, v. a.
Indirect, ecte, adj.
Indirectement, adv.
Indiſciplinable, adj. m. & f.
Indiſcipliné, ée, adj.
Indiſcret, ette, adj.
Indiſcrétion, ſ. f.
Indiſcrettement, adv.
Indiſpenſable, adj. m. & f.
Indiſpenſablement, adv.
Indiſpoſé, ée, adj.
Indiſpoſer, v. a.
Indiſpoſition, ſ. f.
Indiſputable, adj. Inconteſtable.
Indiſſolubilité, ſ. f. t. dogmatique.
Indiſſoluble, adj. m. & f.
Indiſſolublement, adv.
Indiſtinct, incte, adj.
Indiſtinctement, adv.
Individu, ſ. m. t. Dogmatique.
Individuel, elle, adj. terme Dogmatique.
Individuellement, adv. terme Dogmatique.
Indivis, iſe, adj. t. de Pratique.
Indiviſibilité, ſ. f. t. Dogmatique.
Indiviſible, adj. m. & f.
Indiviſiblement, adv.
In-dix-huit, ſ. m. t. de Librairie.
Indocile, adj. m. & f.

Digitized by Google

Indocilité, ſ. f.
Indolence, ſ. f.
Indolent, ente, adj. Il eſt eſt ſ.
Indomtable, adj. V. *Domter.*
Indomté, ée, adj.
In-douze, ſ. m. t. de Librairie.
Indu, indue, adj. *Acad.*
Nos Anciens écrivoient *Indeu*, nos Modernes écrivent *indû*; mais le circonflexe eſt inutile. V. la Préf. let. *E*, & l'article du Circonflexe.
Indubitable, adj. m. & f.
Indubitablement, adv.
Induction, ſ. f.
Induement, adv.
Induire, v. a.
Induit, induite, adj.
Indulgemment, adv.
Indulgence, ſ. f.
Indulgent, ente, adj.
Indult, ſ. m. Conceſſion.
Indultaire, ſ. m.
Induſtrie, ſ. f.
Induſtrieuſement, adv.
Induſtrieux, euſe, adj.
Indut, ſ. m. t. de Liturgie.
Inebranlable, adj. m. & f.
Inébranlablement, adv.
Ineffabilité, ſ. f.
Ineffable, adj. t. Dogmatique.
Ineffaçable, adj. m. & f.
Ineffectif, ive, adj Ce terme eſt nouveau, & ne ſe trouve que dans l'Abbé de la Trappe.
Inefficace, adj. m. & f.
Inefficacité, ſ. f.
Inégal, ale, adj.
Inégalement, adv.
Inégalité, ſ. f.
Inélégant, ante, adj.
Inéligible, adj.
Inénarrable, adj. m. & f.
Inepte, adj. m. & f.
Ineptement, adv. Il eſt de peu d'uſage, ſi même il en eſt.
Ineptie, ſ. f. Le *t* ſe prononce comme un *c*.
Inépuiſable, adj. m. & f.
Inertie, ſ. f. Le *t* ſe prononce comme un *c*.
Ineſpéré, ée, adj.

Ineſpérément, adv.
Ineſtimable, adj. m. & f.
Inétendu, ue, adj.
Inévident, ente, adj.
Inévitable, adj. m. & f.
Inévitablement, adv.
Inexactitude, ſ. f.
Inexcuſable, adj. m. & f.
Inexécution, ſ. f.
Inexiſtence, ſ. f.
Inexorable, adj. m. & f.
Inexorablement, adv.
Inexpérience, ſ. f.
Inexpérimenté, ée, adj.
Inexpiable, adj. m. & f.
Inexplicable, adj. m. & f.
Inexpreſſible, adj.
Inexprimable, adj. m. & f.
Inexpugnable, adj. Il n'eſt d'uſage que dans le ſtyle ſoutenu.
Inextinguibilité, ſ. f.
Inextinguible, adj. m. & f.
Inextricable, adj. Qui ne ſe peut démêler.
Infaillibilité, ſ. f.
Infaillible, adj. m. & f.
Infailliblement, adv.
Infaiſable, adj. m. & f.
Infamant, ante, adj. du verbe *infamer*, qui n'eſt plus d'uſage.
Infamation, ſ. f. Note d'infamie.
Infame, adj. m. & f.
Infamement, adv. On doute de l'uſage de ce mot.
Infamer, v. a. Rendre quelqu'un infame.
Infamie, ſ. f.
Infant, ante, adj. Il eſt auſſi ſ. Enfants des Rois d'Eſpagne & de Portugal.
Infanterie, ſ. f.
Infanticide, ſ. m. terme de Juriſprudence.
Infatigabilité, ſ. f.
Infatigable, adj. m. & f.
Infatigablement, adv.
Infatuation, ſ. f. Prévention.
Infatué, ée, adj.
Infatuer, v. a.
Infécond, onde, adj.
Infécondité, ſ. f.
Infect, ecte, adj.

Digitized by Google

Infecter, v. a.
Infection, ſ. f.
Infélicité, ſ. f.
Inféodation, ſ. f.
Inféodé, ée, adj.
Inféoder, v. a.
Inférer, v. a.
Inférieur, eure, adj.
Inférieurement, adv. Il a peu d'uſage.
Infériorité, ſ. f.
Infernal, ale, adj.
Infertile, adj. m. & f.
Infertilité, ſ. f.
Infeſté, ée, adj.
Infeſter, v. a.
Infidele, adj. Quelques-uns écrivent *infidelle*. Il eſt auſſi ſubſt.
Infidelement, ou Infidellement, adv.
Infidélité, ſ. f.
Infini, ie, adj.
Infiniment, adv.
Infinité, ſ. f.
Infinitif, ſ. m. t. de Grammaire.
Infirmatif, ive, adj. t. de Palais.
Infirme, adj. Il eſt auſſi ſubſt.
Infirmer, v. a. t. de Palais.
Infirmerie, ſ. f.
Infirmier, ere, ſ. m. & f.
Infirmité, ſ. f.
Inflammabilité, ſ. f.
Inflammable, adj.
Inflammation, ſ. f.
Inflammatoire, adj.
Inflexibilité, ſ. f.
Inflexible, adj.
Inflexiblement, adv.
Inflexion, ſ. f.
Infliction, ſ. f. t. de Palais.
Inflictive, adj. t. de Palais.
Infliger, v. a.
Influence, ſ. f.
Influer, v. a.
In-folio, ſ. m. t. de Librairie.
Information, ſ. f. t. de Pratique.
Informe, adj. m. & f.
Informé, ée, adj.
Informer, v. a.
Infortune, ſ. f.
Infortuné, ée, adj.
Infracteur, ſ. m. t. Dogmatique.
Infraction, ſ. f. t. Dogmatique.
Infripponnable, adj.
Infructueuſement, adv.
Infructueux, euſe, adj.
Infus, uſe, adj.
Infuſer, v. a.
Infuſion, ſ. f.
Ingambe, adj. Léger.
Ingénérable, adj. Qui ne peut changer de nature.
Ingénieur, ſ. m.
Ingénieuſement, adv.
Ingénieux, euſe, adj.
Ingenu, ue, adj.
Ingénuité, ſ. f.
Ingénument, adv. Tous nos Anciens ont écrit *ingenuement* : mais Joubert & Richelet écrivent *ingénûment*, & l'Académie *ingénument*. Voyez la Préf. au Circonflexe & aux Adverbes.
Ingérer, s'ingérer, v. n. paſ.
Ingolſtad, Ville du Duché de Baviere.
Ingouvernable, adj.
Ingrat, ate, adj. m. & f.
Ingratement, adv. Il a très-peu d'uſage.
Ingratitude, ſ. f.
Ingrédient, ſ. m.
Ingrie, Province de la Ruſſie.
Inguériſſable, adj.
Inhabile, adj. t. de Juriſprudence.
Inhabilité, ſ. f.
Inhabitable, adj. m. & f.
Inhabité, ée, adj.
Inhérence, ſ. f. t. de Philoſophie.
Inhérent, ente, adj. terme Dogmatique.
Inhiber, v. a. t. de Pratique.
Inhibition, ſ. f. t. de Pratique.
Inhoſpitalité, ſ. f.
Inhumain, aine, adj. Il eſt auſſi ſ.
Inhumainement, adv.
Inhumanité, ſ. f.
Inhumation, ſ. f.
Inhumé, ée, adj.
Inhumer, v. a.
Injecter, v. a. t. de Médecine.
Injection, ſ. f.
Inimaginable, adj. m. & f.

Digitized by Google

Inimitable, adj. m. & f.
Inimitié, ſ. f.
Inintelligibilité, ſ. f.
Inintelligible, adj. m. & f.
Injonction, ſ. f.
Inique, adj. m. & f.
Iniquement, adv.
Iniquité, ſ. f.
Initial, ale, adj. t. d'Imprimerie.
Initier, v. a. t. de Pratique.
Injure, ſ. f.
Injurier, v. a.
Injurieuſement, adv.
Injurieux, euſe, adj.
Injuſte, adj. m. & f.
Injuſtement, adv.
Injuſtice, ſ. f.
Inna vigable, adj. m. & f.
Inné, ée, adj. t. dogmatique.
Innerara, Ville d'Écoſſe.
Innocemment, adv.
Innocence, ſ. f.
Innocent, ente, adj.
Innocenter, v. act. Déclarer un homme innocent.
Innombrable, adj. m. & f.
Innombrablement, adv.
Innomé, ée, adj. t. de Palais.
Innominati, ſ. m. pl. Ce ſont les Académiciens d'Italie.
Innovateur, ſ. m.
Innovation, ſ. f.
Innové, ée, adj.
Innover, v. n.
Innumérable, adj. m. & f.
Inobſervance, ſ. f.
Inobſervation, ſ. f.
Inofficieux, adj. m.
Inofficioſité, ſ. f. t. de Juriſprudence Romaine.
Inondation, ſ. f.
Inondé, ée, adj.
Inonder, v. a.
Inopiné, ée, adj.
Inopinément, adv.
Inorthodoxie, ſ. f.
Inoui, ie, adj.
In-pace, t. de Monaſtere. La priſon des Moines.
In-promptu, t. pris du Latin, qui ſignifie *ſur le champ. Des in-promptus*, plur. ſans *s*.

Inquart, t. de Chymie.
In-quarto, ſ. m. t. de Librairie.
Inquiet, inquiete, adj.
Inquiété, ée, adj.
Inquiéter, v. a.
Inquiétude, ſ. f.
Inquiſiteur, ſ. m.
Inquiſition, ſ. f.
Inſatiabilité, ſ. f.
Inſatiable, adj. m. & f.
Inſatiablement, adv.
Inſcription, ſ. f.
Inſcrire, v. a. Il eſt auſſi n. paſ.
Inſcrutable, adj. m. & f.
Inſecte, ſ. m.
In-ſeize, ſ. m. t. de Librairie.
Inſemination, ſ. f.
Inſenſé, ée, adj. Il eſt auſſi ſ.
Inſenſibilité, ſ. f.
Inſenſible, adj. m. & f.
Inſenſiblement, adv.
Inſéparable, adj. m. & f.
Inſéparablement, adv.
Inſeré, ée, adj.
Inſérer, v. a.
Inſertion, ſ. f.
Inſeſſion, ſ. f. t. de Médecine.
Inſidieuſement, adv. Il n'eſt d'uſage que dans le ſtyle ſoutenu.
Inſidieux, euſe, adj. Il n'eſt d'uſage que dans le ſtyle ſoutenu, & dans la Poéſie.
Inſiemment, adv. Il ne ſe dit guere.
Inſigne, adj. m. & f.
Inſinuant, ante, adj.
Inſinuatif, ſ. m. t. dogmatique.
Inſinuation, ſ. f.
Inſinuer, v. a. Il eſt auſſi n. paſ.
Inſipide, adj. m. & f.
Inſipidité, ſ. f.
Inſiſter, v. n.
Inſociable, adj. m. & f.
Inſolemment, adv.
Inſolence, ſ. f.
Inſolent, ente, adj. Il eſt auſſi ſ.
Inſolite, adj. t. de Pratique.
Inſolvabilité, ſ. f.
Inſolvable, adj. m. & f.
Inſoluble, adj. m. & f.
Inſomnie, ſ. f.
Inſondable, adj.

Digitized by Google

Insoutenable, adj. m. & f.
Inspecteur, ſ. m.
Inspection, ſ. f.
Inspiration, ſ. f.
Inspirer, v. a.
Inſpruck, Ville d'Allemagne, Capitale du Tirol.
Inſtabilité, ſ. f.
Inſtallation, ſ. f.
Inſtallé, ée, adj.
Inſtaller, v. a.
Ces trois derniers mots tirent leur origine des Latins *inſtallatio*, *inſtallare* : ainſi Richelet a tort d'en retrancher une *l*.
Inſtamment, adv.
Inſtance, ſ. f.
Inſtant, ante, adj.
Inſtant, ſ. m.
à l'Inſtant, adv.
Inſtantané, ée, adj.
à l'Inſtar, adv. t. de Pratique emprunté du Latin.
Inſtauration, ſ. f. Rétabliſſement d'un Temple.
Inſtigateur, trice, ſ. m. & f.
Inſtigation, ſ. f.
Inſtiguer, v. a.
Inſtiller, v. a.
Ce mot nous vient du Latin *inſtillare* : ainſi on ne doit pas en retrancher une *l* comme Richelet.
Inſtinct, ſ. m.
Inſtituer, v. a.
Inſtitut, ſ. m. plur. *inſtituts*.
Inſtitutaire, ſ. m. t. d'École de Droit.
Inſtitutes, ſ. m. plur. Livres de Droit.
Inſtituteur, trice, ſ. m. & f.
Inſtitution, ſ. f.
Inſtructif, ive, adj.
Inſtruction, ſ. f.
Inſtruire, v. a. Qui ſe conjugue comme *conſtruire*.
Inſtruit, ite, adj.
Inſtrument, ſ. m.
Inſtrumental, ale, adj.
Inſtrumenter, v. n. t. de Pratique.
Inſu, ſubſt. m. *A ſon inſu*. Il faut l'écrire ainſi, parce qu'il eſt formé du verbe *ſavoir*. V. *Savoir*.
Inſuffiſamment, adv.
Inſuffiſance, ſ. f.
Inſuffiſant, ante, adj.
Inſulaire, adj. Il eſt auſſi ſubſt.
Inſultable, adj. Expoſé à l'inſulte.
Inſultant, ante, adj.
Inſulte, ſ. f.
Inſulter, v. a.
Inſupportable, adj. m. & f.
Inſupportablement, adv.
Inſurmontable, adj. m. & f.
Intabuler, v. act. Marquer pour quelque Office.
Intariſſable, adj. m. & f.
Intégral, ale, adj.
Intégralement, adv. Il eſt peu en uſage.
Intégrant, ante, adj.
Intégration, ſ. f.
Integre, adj. m. & f.
Intégrer, v. n. & a. t. de Géométrie nouvelle.
Intégrité, ſ. f.
Intégument, ſ. m. t. d'Anatomie.
Intellect, ſ. m. t. dogmatique.
Intellectif, ive, adj.
Intellection, ſ. f.
Intellective, ſ. f.
Intellectuel, elle, adj.
Intelligemment, adv.
Intelligence, ſ. f.
Intelligent, ente, adj.
Intelligibilité, ſ. f.
Intelligible, adj. m. & f.
Intelligiblement, adv.
Intempéramment, adv.
Intempérance, ſ. f.
On trouve *intempérence* ſans *a*, dans quelques Dictionnaires pleins de fautes, que la vilité du prix rend plus communs que les bons : il ne faut pas ſe fier à leur Orthographe, qui ne vaut abſolument rien.
Intempéré, ée, adj. Il vieillit.
Intempérent, ente, adj. Il eſt auſſi ſubſt.
Intempérie, ſ. f.
Intendance, ſ. f.

Digitized by Google

Intendant, ante, ſ. m. & f.
Intenté, ée, part. paſ. & adj.
Intenter, v. a.
Intention, ſ. f.
Intentionné, ée, adj.
Intentionnel, elle, adj.
Intentionner, v. a. Hors d'uſage.
Intercadant, ſ. m. t. de Médecine.
Intercadence, ſ. f. *L'intercadence du poulx; l'intercadence de la fortune.*
Intercalaire, adj. Qui eſt inſéré dans un autre.
Intercalation, ſ. f.
Intercaler, v. a.
Intercéder, v. n.
Intercepté, ée, adj.
Intercepter, v. a.
Interception, ſ. f. t. dogmatique.
Interceſſeur, ſ. m.
Interceſſion, ſ. f.
Intercoſtal, ale, adj. t. d'Anatomie.
Intercuſſion, ſ. f. Ce mot ſe trouve rarement; on dit plûtôt *incurſion.*
Interdiction, ſ. f.
Interdire, v. a. Qui ſe conjugue comme *contredire.*
Interdit, ſ. m.
Interdit, ite, adj.
Intéreſſant, ante, adj.
Intéreſſé, ée, adj.
Intéreſſer, v. a.
Intérêt, ſ. m.
Interjection, ſ. f.
Interjeter, v. a.
Intérieur, eure, adj.
Intérieurement, adv.
Interim, ſ. m. Mot emprunté du Latin, qu'on emploie quelquefois pour dire, l'entre-temps.
Interligne, ſ. m.
Interlinaire, adj.
Interlocuteur, ſ. m.
Interlocution, ſ. f. t. de Pratique.
Interlocutoire, adj. m. & f. & ſ. t. de Pratique.
Interlope, ſ. m. t. de Marine. Le Trévoux écrit *interlopre.*
Interloquer, v. a. t. de Pratique. *Acad.*
Intermede, ſ. m.
Intermediaire, adj. t. dogmatique.
Intermédiat, ate, adj.
Interminable, adj. m. & f.
Intermiſſion, ſ. f.
Intermittence, ſ. f. t. de Médecine.
Intermittent, ente, adject. *Acad. Fur. Dan.*
On trouve *intermittant* avec un *a* dans Richelet & Joubert, c'eſt une faute. On doit écrire *fievre intermittente*, à cauſe du Latin *intermittens.*
Interne, adj. m. & f.
Interner, v. a. Ce mot eſt introduit depuis peu par un très-grand Magiſtrat: *Son cœur s'eſt interné, avec celui de ſon ami.* Cette expreſſion ſeroit énergique, ſi elle étoit reçue.
Internonce, ſ. m.
Internonciature, ſ. f.
Interpellation, ſ. f. t. de Palais.
Interpeller, v. a.
Interpolateur, ſubſt. m. Celui qui ajoute quelque choſe à un Écrit ancien.
Interpolation, ſ. f.
Interpoler, v. a.
Interpoſé, ée, adj.
Interpoſer, v. a. t. dogmatique.
Interpoſition, ſ. f.
Interprétatif, ive, adj.
Interprétation, ſ. f.
Interprétativement, adv.
Interprete, ſ. m. & f.
Interprété, ée, adj.
Interpréter, v. a.
Interregne, ſ. m.
Interrex, ſ. m. Mot latin franciſé.
Interrogant, adj.
Interrogateur, ſ. m.
Interrogatif, ive, adj. t. de Grammaire.
Interrogation, ſ. f.
Interrogatoire, ſ. m. t. de Pratique.
Interrogé, ée, adj.
Interroger, v. a.
Interrompre, v. a. Il ſe conjugue comme *rompre.*
Interrompu, ue, adj.
Interrupteur, ſ. m.

Digitized by Google

Interruption, ſ. f.
Interſection, ſ. f. t. de Géométrie.
Interſtice, ſ. m. t. de Droit.
Intervalle, ſ. m. *Acad. Furet*, *Danet*, *Joubert*.
Ce mot tire ſon origine du Latin *intervallum* : ainſi on doit l'écrire avec deux *ll*, non pas *intervale*, comme Richelet.
Intervenant, ante, adj. t. de Pratique. Il eſt auſſi ſubſt.
Intervenir, v. n.
Intervention, ſ. f.
Interverſion, ſ. f. Diverſion.
Intervertir, v. a. Souſtraire ; confondre des dates, des pieces, &c.
Inteſtable, adj. m. & f.
Inteſtat, ate, adj. m. & f. t. de Pratique.
Inteſtin, ine, adj.
Inteſtin, ſ. m. *Les inteſtins*, ſ. m. plur.
Inteſtinaire, ſ. m. Certain Ouvrier ou Artiſan.
Inteſtinal, adj. t. d'Anatomie.
Intimation, ſ. f.
Intime, adj. Il eſt auſſi ſubſt.
Intimé, ée, part. & ſubſt. t. de Juriſprudence.
Intimement, adv.
Intimer, v. a. t. de Pratique.
Intimidation, ſ. f.
Intimidé, ée, part. paſ. & adj.
Intimider, v. a.
Intimité, ſ. f.
Intinction, ſ. f. t. de Liturgie.
Intitulation, ſ. f.
Intitulé, ſ. m. Titre d'un Acte.
Intitulé, ée, adj.
Intituler, v. a.
Intolérable, adj. m. & f.
Intolerance, ſ. f. t. dogmatique.
Intolérant, ſ. m. t. dogmatique.
Intolérantiſme, ſ. m.
Intonation, ſ. f.
Intrados, ſ. m. t. d'Architecture.
Intraduiſible, adj.
Intraitable, adj. m. & f.
Intranſitif, t. de Grammaire.
Intrant, ſ. m. t. de la Faculté des Arts.
Intrépide, adj. m. & f.
Intrépidement, adv.
Intrépidité, ſ. f.
Intrigant, ante, adj. Il eſt quelquefois ſubſtantif.
Intrigue, ſ. f.
Intrigué, ée, adj.
Intriguer, v. a.
Intrigueur, euſe, ſ. m. & f.
Intrinſeque, adj. t. de Philoſophie.
Intrinſéquement, adv.
Introducteur, trice, ſ. m. & f.
Introduction, ſ. f.
Introduire, v. a.
J'introduis, tu introduis, il introduit : nous introduiſons, vous introduiſez, ils introduiſent. J'introduiſois, &c. J'introduiſis, &c. J'ai introduit, &c. J'introduirai, &c. Introduis, introduiſez. Que j'introduiſe, &c. J'introduirois, &c. Que j'introduiſiſſe, que tu introduiſiſſes, qu'il introduiſît : que nous introduiſiſſions, que vous introduiſiſſiez, qu'ils introduiſiſſent. Introduiſant.
Introduit, ite, adj.
Introït, ſ. m.
Intronisation, ſ. f.
Introniſer, v. a.
Introuvable, adj.
Intrus, uſe, part. paſ. du verbe *intrure*, qui n'eſt point en uſage. Il eſt auſſi ſubſt.
Intruſion, ſubſt. f. Jouiſſance d'un Bénéfice, ſans en avoir le titre.
Intuitif, ive, adj. t. de Théologie.
Intuitivement, adv. t. de Théologie.
Invaincu, adj. Pierre Corneille eſt le premier qui ait employé ce mot.
Invalide, adj. Il eſt auſſi ſubſt.
Invalidement, adv.
Invalider, v. a. t. de Pratique.
Invalidité, ſ. f.
Invariabilité, ſ. f.
Invariable, adj. m. & f.
Invariablement, adv.

Digitized by Google

Invaſion, ſ. f.
Invective, ſ. f.
Invectiver, v. n.
Invendu, ue, adj. Mot nouveau.
Inventaire, ſ. m.
Inventé, ée, part. paſ. & adj.
Inventer, v. a.
Inventeur, trice, ſ. m. & f.
Inventif, ive, adj.
Invention, ſ. f.
Inventorié, ée, adj.
Inventorier, v. a.
Inverneſſ, Ville d'Écoſſe.
Inverſable, adj. Qui ne peut verſer. Ce mot eſt tout-à-fait nouveau.
Inverſe, adj. t. d'Arithmétique.
Inverſion, ſ. f.
Inveſti, ie, adj.
Inveſtigateur, ſ. m.
Inveſtir, v. a.
Inveſtiſſement, ſ. m.
Inveſtiture, ſ. f.
Invétéré, ée, adj.
Invétérer, s'invétérer, v. n. p.
Invincibilité, ſ. f.
Invincible, adj. m. & f.
Invinciblement, adv.
Inviolable, adj. m & f.
Inviolablement, adv.
Inviſibilité, ſ. f.
Inviſible, adj. m. & f.
Inviſiblement, adv.
Invitateur, ſ. m.
Invitation, ſ. f.
Invitatoire, ſ. m.
Invité, ée, adj.
Inviter, v. a.
Invocation, ſ. f.
Involontaire, adj. m. & f.
Involontairement, adv.
Involvé, ée, adj. Embrouillé.
Involution, ſ. f.
Invoqué, ée, part. paſ. & adj.
Invoquer, v. a.
Inuſité, ée, adj.
Inutile, adj. m. & f.
Inutilement, adv.
Inutilité, ſ. f.
Invulnérabilité, ſ. f.
Invulnérable, adj. m. & f.
Iota, ſ. m. Nom de la voyelle i en Grec. Il doit y avoir deux points ſur l'ι.
Iphigénie, ſ. f. Fille d'Agamemnon & de Clytemneſtre.
Ipreau, ſ. m. Ormeau à larges feuilles.
Ipſwich, Ville d'Angleterre.
Iraſcible, adj. t. de Philoſophie.
Ire, ſ. f. Il eſt vieux, & n'eſt d'uſage que dans la Poéſie, & dans le ſtyle ſoutenu.
Iris, ſ. f. Effet de l'Arc-en-Ciel.
Iris, ſ. f. Maîtreſſe des Harpies, & meſſagere de Junon.
Irlande, une des deux grandes Iſles Britanniques.
Irlandois, oiſe, ſ. m. & f.
Ironie, ſ. f. Figure de Rhétorique.
Ironique, adj. m. & f.
Ironiquement, adv.
Iroquois, oiſe, ſ. m. & f. Nom de Peuple dans l'Amérique.
Irradiation, ſ. f. t. dogmatique.
Irraiſonnable, adj. t. dogmatique.
Irrationnel, elle, adj.
Irréconciliable, adj.
Irréconciliablement, adv.
Irréformabilité, ſ. f.
Irréformable, adj.
Irréfragable, adj. Il n'eſt en uſage que dans l'École.
Irrégularité, ſ. f.
Irrégulier, iere, adj.
Irréguliérement, adv.
Irréligieuſement, adv.
Irréligieux, euſe, adj.
Irréligion, ſ. f.
Irrémédiable, adj. m. & f.
Irrémédiablement, adv.
Irrémiſſible, adj. m. & f.
Irrémiſſiblement, adv.
Irréparable, adj. m. & f.
Irréparablement, adv.
Irrépréhenſible, adj. m. & f.
Irrépréhenſiblement, adv.
Irréprochable, adj. m. & f.
Irréprochablement, adv.
Irréſiſtibilité, ſ. f.
Irréſiſtible, adj. m. & f.
Irréſiſtiblement, adv.
Irréſolu, ue, adj.

Digitized by Google

Irréſoluble, adj.
Irréſolument, adv.
Irréſolution, ſ. f.
Irrévéremment, adv.
Irrévérence, ſ. f.
Irrévérent, ente, adj. terme dogmatique.
Irrévocabilité, ſ. f.
Irrévocable, adj. m. & f.
Irrévocablement, adv.
Irriſion, ſ. f. Ce mot eſt un peu vieux, mais on peut s'en ſervir.
Irritation, ſ. f.
Irrité, ée, adj.
Irriter, v. a.
Irroration, ſ. f. Sorte de tranſplantation dont on ſe ſert pour la cure de certaines maladies.
Irruption, ſ. f.
Irwin, Ville d'Écoſſe.
Iſabelle, adj. Il eſt auſſi ſ. m. & ſe dit d'une ſorte de couleur. Ce mot eſt auſſi ſ. f. en terme de Fleuriſte.
Iſaga, ſ. m. Grand Chambellan du Grand Seigneur.
Iſagone, adj. t. de Géométrie.
Iſambron, ſ. m. Sorte d'Étoffe.
Iſchia, Ville du Royaume de Naples.
Iſernia, Ville du Royaume de Naples.
Iſis, ſ. f. Divinité des Égyptiens.
Iſlande, Iſle de l'Océan Septentrional.
Iſlandois, oiſe, ſ. m. & f.
Iſle, ou Île, ſ. f.
Iſle-Bouchard, Ville de France en Touraine.
Iſle-de-France, Province dans la France.
Iſle-Jourdain, petite Ville de France en Armagnac.
Iſlot, ou Îlot, ſ. m. terme employé dans les Ordonnances. *Petite Iſle.*
Iſola, Ville du Royaume de Naples.
Iſolé, iſolée, adj. *Acad.* Il ſe dit d'un Bâtiment; d'une colonne, ou maiſon détachée de tout.

Iſolement, ſ. m. t. d'Architecture.
Iſoler, v. a.
Iſomérie, ſ. f. t. d'Algebre.
Iſop, t. de Marine.
Iſpagnac, Ville de France dans le Languedoc.
Iſpahan, Ville Capitale de la Perſe.
Iſraël, ſ. m. Surnom donné par l'Ange à Jacob.
Iſraélite, ſ. m. & f. Nom du Peuple choiſi de Dieu.
Iſſant, ante, adj. t. de Blaſon.
Iſſas, ſ. m. t. de Marine
Iſſer, v. a. t. de Marine.
Iſſoire, Ville de France dans la Baſſe-Auvergne.
Iſſoudun, Ville de France dans le Berry.
Iſſu, ue, adj.
Iſſue, ſ. f. Sortie.
Is-ſur-Iſle, Ville de France en Bourgogne.
Iſthme, ſ. m. t. de Géographie.
Iſtrie, Province d'Italie, dans l'État de Veniſe.
Itacle, ſ. m. t. de Marine.
Italianiſer, v. a.
Italianiſme, ſ. m.
Italie, ſ. f. Région d'Europe.
Italien, enne, ſ. m. & f.
Italique, adj. & ſ. t. d'Imprimerie.
Item, adv. Mot pris du Latin. Il eſt auſſi ſubſtantif.
Itératif, ive, adj. t. de Pratique.
Itérativement, adv. t. de Pratique.
Itérato, ſ. m. t. de Pratique.
Itinéraire, ſ. m.
Ivoire, ſ. m. *Acad. Dan.* Richelet & Joubert font ce mot du genre féminin, Furetiere du maſculin & du féminin, l'Académie & Danet du maſculin ſeulement, & ce dernier uſage a prévalu. Quelques-uns écrivent *yvoire*, mais ſans aucun fondement. Ce mot vient du Latin *ebur*: or nous changeons toujours en *i* l'*e* qui ſe trouve dans les mots de cette langue que nous faiſons paſſer dans la nôtre.

Digitized by Google

Ivoirier, ſ. m. Qui travaille en ivoire.
Ivraie, ou Ivroie, ſ. f.
Ivre, adj m. & f.
Ivrée, Ville du Piémont.
Ivreſſe, ſ. f.
Ivrogne, Ivrogneſſe, ſubſt. m. & féminin.
Ivrogner, v. a.
Ivrognerie, ſ. f.
Ixeutique, ſ. f. Art de prendre les oiſeaux à la glu.

J. CONSONNE.

JA, adv. Il eſt vieux.
Jable, ſ. m.
Jabler, v. a.
Jabot, ſ. m.
Jabotter, v. n. Il eſt familier.
Jac, ſ. m. t. de Marine.
Jacca, Ville d'Eſpagne.
Jacée., ſ. f. Nom de Plante.
Jacent, ente, adj. t. de Palais.
Jachere, ſ. f. Terre en friche.
Jachérer, v. a. Donner le premier labour à un champ.
Jacobée, ſ. f. Plante.
Jacobin, ine, ſ. m. & f. Réligieux & Religieuſe de l'Ordre de Saint Dominique.
Jacinte, V. *Hyacinthe.*
Jaçoit que, conjonction. Bien que. Il eſt vieux.
Jactance, ſ. f. du verbe *jacter*, qui n'eſt plus en uſage.
Jaculatoire, adj. Il n'eſt d'uſage que dans cette phraſe *Oraiſon jaculatoire.*
Jade, ſ. m. Sorte de pierre verdâtre.
Jadis, adv. Il eſt plus en uſage en Poéſie qu'en Proſe. Il faut faire ſonner l'*s*, comme dans *gratis.*
Jaen, Ville d'Eſpagne.
Jaffa, Ville d'Aſie.
Jagerndorff, Ville de Siléſie.
Jaillir, v. n. *Acad.*
Ce mot ne ſe dit qu'en parlant d'une ſource, du ſang, ou de quelque liqueur; & Vaugelas dit que *rejaillir* eſt plus en uſage.
Jaillifſant, jailliſſante, adj.
Jailliſſement, ſ. m.
Jais, ſ. m. Sorte de Minéral.
Jakutskoi, Ville de Sibérie.
Jalap, ſ. m. Plante médecinale.
Jale, ſ. f. Eſpece de jatte.
Jalet, ſ. m. Petit caillou rond.
Jaligny, petite Ville de France dans le Bourbonnois.
Jalon, ſ. m. Bâton qu'on plante pour prendre des alignements.
Jalouſer, v. a.
Jalouſie, ſ. f.
Jaloux, ouſe, adj. Il eſt auſſi ſ.
Jama, Ville de Ruſſie.
Jamaïque, Iſle conſidérable de l'Amérique.
Jamais, adv.
Jambage, ſ. m.
Jambe, ſ. f.
Jambette, ſ. f. Petit couteau pliant.
Jambier, ſ. m. t. d'Anatomie.
Jambiere, ſ. f. Chauſſure de fer.
Jambon, ſ. m.
Jambonneau, ſ. m. Diminutif de jambon.
Jamets, Ville de France en Barrois.
Janiſſaire, ſ. m. Soldat Turc.
Janna, Ville de Turquie en Europe.
Janſéniſte, ſ. m. Jupe ou panier de femme.
Janſéniſtique, adj.
Jante, ſ. f. Piece de bois de charronage.
Jantille, ſ. f. t. de Charpenterie.
Jantiller, v. a. t. de Charpenterie. Mouillez les deux *ll* des mots ci-deſſus.
Janvier, ſ. m. Premier mois de l'année.
Janville, Ville de France en Beauce.

Digitized by Google

Janus, ſ. m. Roi d'Italie, & fils d'Apollon.
Jaocheu, Ville de la Chine.
Japet, ſ. m. Fils du Ciel & de la Terre.
Japon, grand Empire de l'Aſie.
Japonois, oiſe, ſ. m. & f.
Jappement, ſ. m. t. de Vénerie.
Japper, v. n. Il ſe dit du cri des petits chiens.
Jaque de mailles, ſ. f. Armure.
Jaquemart, ſ. m.
Figure de fer qui frappe les heures ſur le timbre des horloges.
Jaquette, ſ. f. Robe d'enfant.
Jardin, ſ. m.
Jardinage, ſ. m. Nom collectif.
Jardiner, v. n. Il eſt de la converſation.
Jardinet, ſ. m. Petit jardin.
Jardineux, euſe, adj. t. de Jouaillier.
Jardinier, ere, ſ. m. & f.
Jardiniere, ſ. f. Sorte de broderie qui n'eſt pas en plein.
Jardons, ou Jardes, t. de Manege.
Jargeau, petite Ville de France dans la Sologne.
Jargon, ſ. m.
Jargonner, v. n.
Jargonneur, ſubſt. m. Qui ſe ſert d'un langage inintelligible & inuſité.
Jarlot, ſ. m. t. de Marine.
Jarnac, Ville de France dans l'Angoumois.
Jarnage, Ville de France dans la marche.
Jaroſlaw, Ville en Pologne, & en Moſcovie.
Jarre, ſ. f. t. de Marine.
Jarre-boſſe, ſ. f. t. de Marine.
Jarret, ſ. m.
Jarreté, ée, adj.
Jarreter, v. a. & n.
Jarretier, ſ. m. t. d'Anatomie.
Jarretiere, ou Jartiere, ſ. f.
Jars, ſ. m. Groſſe oie mâle.
Jas, t. de Marine.
Jaſer, v. n.
Jaſerie, ſ. f.
Jaſeur, euſe, ſ. m. & f.
Jaſmin, ſ. m. Arbriſſeau.
Jaſpe, ſ. m. Pierre précieuſe.
Jaſpé, ée, adj.
Jaſper, v. a.
Jaſpiner, v. n.° Parler à tort & à travers.
Jaſpure, ſ. f. t. de Relieur.
Jaſſy, Ville Capitale de la Moldavie.
Jatte, ſ. f.
Jattée, ſ. f.
Java, Iſle dans les Indes.
Javar, ou Javart, ſ. m. t. de Manege.
Javeler, v. a.
Javeleur, ſ. m.
Javeline, ſ. f.
Javelle, ſ. f.
Javelot, ſ. m.
Jauge, ſ. f.
Jaugé, ée, part. paſ. & adj.
Jaugeage, ſ. m.
Jauger, v. a.
Jaugeur, ſ. m.
Jaunâtre, adj. m. & f.
Jaune, adj. m. & f.
Jaunet, ſ. m.
Jauni, ie, part. part. & adj.
Jaunir, v. a.
Jauniſſe, ſ. f. Maladie.
Jawer, Ville de Siléſie.
Je, pronom perſonnel & primitif.
Jean, ſ. m. Nom d'homme, & t. de Trictrac.
Jedo, Ville d'Aſie, Capitale du Japon.
Jegun, Ville de France dans l'Armagnac.
Jenéen, Ville de la Paleſtine.
Jeniſcea, Ville de Ruſſie.
Jérémiade, ſ. f. Ton plaintif.
Jérémie, ſ. m. Prophete du Peuple de Dieu.
Jerſey, Iſle de la mer Britannique, ſur les côtes de Normandie.
Jeruſalem, Ville Capitale de la Terre Sainte.
Jéſuite, ſ. m. Ordre de Religieux inſtitués par Saint Ignace.
Jesus, ſ. m. Sauveur du monde.
Jet, ſ. m.
Jeté, ſ. m. t. de Danſe.

Digitized by Google

Jettée, ſ. f.
Jetter, v. a.
Je jette, &c. Je jettois, &c. J'ai jetté, &c. Je jetterai, &c.
Jeton, ſ. m.
Jeu, ſ. m.
Jeudi, ſ. m.
Jeun, adj. Il n'eſt d'uſage que dans cette façon de parler adverbiale : *à jeun*
Jeune, adj. m. & f.
Jeûne, ſ. m. Abſtinence.
Jeunement, adv. t. de Chaſſe.
Jeûner, v. n.
Jeuneſſe, ſ. f.
Jeunet, ette, adj. Il eſt du ſtyle familier.
Jeûneur, euſe, ſ. m. & f. Il n'eſt guere d'uſage qu'avec l'adjectif *grand*.
Jeux Floraux, ſ. m. pl. On les inſtitua en l'honneur de la Déeſſe Flore.
Jeux Olympiques, ſ. m. pl. On les célébroit de quatre en quatre ans au pied du Mont Olympe, & on appelloit ce temps Olympiade.
Jeux Pythiens, ſ. m. pl. Inſtitués par Apollon, en mémoire de ſa victoire ſur le ſerpent Python.
Joaillerie, ſ. f. Quelques-uns écrivent *Jouaillerie*.
Joaillier, ere, ſ. m. & f. Quelques-uns écrivent *Jouailliers*
Job, ſ. m. Patriarche de l'Ancien Teſtament.
Jobelin, ſ. m. Sot; maniere de cocu.
Jocelin, petite Ville de France en Bretagne.
Jocriſſe, ſ. m. t. injurieux. Il eſt bas.
Jodelet, ſ. m. Badin, folâtre.
Joie, ſ. f.
Joignant, ante, adj.
Joignant, prépoſition.
Joigni, petite Ville de France en Champagne.
Joindre, v. a.
Je joins, tu joins, il joint: nous joignons, vous joignez, ils joignent. Je joignois, &c. Je joignis, &c. J'ai joint, &c. Je joindrai, &c. Joins, joignez Que je joigne, &c. Je joindrois, &c. Que je joignisſe, que tu joignisſes, qu'il joignit: que nous joignissions, que vous joignissiez, qu'ils joignissent. Jacquier écrit, *je joinds, tu joinds, il joind*: mais ce n'eſt pas l'uſage.
Joint, ſ. m.
Joint, jointe, adj.
Jointe, ſ. f. Aſſemblée, union. Ce mot nous vient d'Eſpagne; mais il eſt peu uſité.
Jointé, adj. t. de Manege.
Jointée, ſ. f.
Joint-que, conjonction. Il vieillit.
Jointure, . f.
Joinville, Ville de France en Champagne.
Joli, ie, adj. Il eſt auſſi ſubſt.
Joliet, ette, adj. Diminutif de joli. Il n'eſt guere d'uſage qu'au féminin, & dans le ſtyle familier.
Joliment, adv.
Joliveté, ſ. f. Il n'eſt guere d'uſage qu'au pluriel.
Jonas, ſ. m. Un des douze petits Prophetes.
Jonbarbe, ſ. f. Plante. L'Académie écrit *Joubarbe*.
Jonc, ſ. m. Genre de Plante.
Jonché, ée, part. paſ. & adj.
Jonchée, ſ. f.
Joncher, v. a.
Jonchets, ſ. m. pl.
Jonction, ſ. f.
Jongler, v. n.
Jonglerie, ſ. f.
Jongleur, ſ. m. Charlatan. Ce mot & les deux ci-deſſus ſont vieux.
Jonque, t. de Marine.
Jonquere, Ville d'Eſpagne.
Jonquieres, Ville de France en Provence.
Jonquille, ſ. f. Fleur.
Jonſac, Ville de France en Saintonge.
Jotte, ſ. f. t. de Marine.
Jouailler, v. n. Il eſt du ſtyle familier.

Digitized by Google

Jouant, ante, adj. Qui aime à jouer.
Joue, ſ. f.
Joué, ée, part. paſ. & adj.
Jouée, ſ. f. t. de Maçonnerie.
Jouer, v. n. Sans ë.
Jouereau, ſ. m. On prononce *jou-reau*. Qui joue mal. Il eſt du ſtyle familier.
Jouet, ſ. m.
Joueur, euſe, ſ. m. & f.
Joufflu, ue, adj. Il eſt du ſtyle familier.
Joug, ſ. m. On fait ſentir un peu la lettre finale, même devant une conſonne.
Joui, ſ. m. Liqueur alimentaire du Japon.
Jovial, ale, adj.
Joujou, ſ. m. Il eſt familier.
Jouir, v. n.
Jouiſſance, ſ. f.
Jouiſſant, ante, adj.
Jour, ſ. m. *Bon jour*, en deux mots.
Journal, adj. m.
Journalier, iere, adj. & ſ. m. & f.
Journaliſte, ſ. m.
Journée, ſ. f.
Journellement, adv.
Joûte, ſ. f. Combat à cheval.
Joûter, v. n.
Joûtereaux, ou Joûteraux, ſ. m. t. de Marine.
Joûteur, ſ. m.
Jouvence, ſ. f. Il eſt vieux.
Jouvence, ſ. f. Nymphe que Jupiter métamorphoſa en fontaine, aux eaux de laquelle il donna la vertu de rajeunir ceux & celles qui iroient s'y plonger.
Jouvenceau, ſ. m. Il ne ſe dit qu'en raillerie.
Jouxte, prépoſition. Suivant. Il eſt vieux.
Jouy-le-Châtel, Ville de France Dans la Brie.
Jouy-ſur-Morin, Ville de France dans la Brie.
Joyau, ſ. m. Au plur. *Joyaux*. Il eſt vieux, & n'eſt plus guere en uſage que dans le ſtyle de Notaire.
Joyeuſe, petite Ville de France dans le Vivarais.
Joyeuſement, adv.
Joyeuſeté, ſ. f. Il eſt vieux.
Joyeux, euſe, adj.
Jubé, ſ. m. Tribune.
Jubilation, ſ. f.
Jubilé, ſ. m.
Jubiler, v. n. Se réjouir.
Juc, ſ. m. t. de Ménage de Campagne.
Jucher, v. n. Il eſt auſſi n. paſ.
Juchoir, ſ. m. Lieu où ſe mettent les poules.
Judaïque, adj. V. la Préf. let. *i*.
Judaïſer, v. n.
Judaïſme, ſ. m.
Judelle, ſ. f. Sorte d'Oiſeau qui ſe mange les jours maigres.
Judenbourg, Ville d'Autriche.
Judica, t. de Bréviaire.
Judicatum, t. de l'Hiſtoire Eccléſiaſtique.
Judicature, ſ. f.
Judiciaire, adj.
Judiciaire, ſ. f. Il eſt familier.
Judiciairement, adv.
Judicieuſement, adv.
Judicieux, euſe, adj.
Judith, ſ. f. Nom d'une Héroïne Juive.
Juge, ſ. m.
Jugé, ée, part. paſ. & adj.
Jugement, ſ. m.
Juger, v. n.
Jugon, Ville de France en Bretagne.
Jugulaire, adj. Il eſt auſſi ſ. f.
Juif, ive, ſ. m. & f.
Juillet, ſ. m. Septiéme mois de l'année.
Juin, ſ. m. Sixieme mois de l'année.
Jujube, ſ. f. Fruit.
Jujubier, ſ. m. Arbre.
Juiverie, ſ. f. Demeure des Juifs.
Julep, ſ. m. t. de Pharmacie.
Jules, ſ. m. Petite monnoie d'Italie, valant environ cinq ſols.
ſaint Julien, ſ. m. Eſpece de prune.
Juliers, Ville du Cercle de Weſtphalie.

Digitized by Google

Jumart, ſ. m. Béte de ſomme engendrée d'un taureau & d'une ânesſe.

Jumeau, melle, adj. & ſ. m. & f.

Jumelles, ſ. f. pl. t. de Charpenterie.

Jument, ſ. f.

Junon, ſ. f. Déeſſe des Royaumes, Reine des Dieux, femme de Jupiter.

Junte, ſ. f. Aſſemblée, Conſeil.

Jupe, ſ. f.

Jupin, ſ. m. t. burleſque. Nom que l'on donne à Jupiter.

Jupiter, ſ. m. Le Maître des Dieux du Paganiſme.

Jupon, ſ. m.
Ménage, Danet & les Anciens, comme Dupuis & Baudoin, écrivent, *juppe*, *juppon* avec deux *pp*, parce que, ſelon Ménage, ces mots viennent de l'Allemand *jupp*, dont les François ont fait *juppon*, & les Italiens *juppone*. Mais du Cange rapporte pluſieurs autorités qui prouvent que dans la baſſe Latinité on a dit *jupa*. Voici ſes termes : *Jupa, veſtis talaris., Gallicè*, jupe, *& jupellum, Picardis* jupel, *aliis* jupon. Ainſi on doit écrire, comme l'Académie, ces deux mots avec un ſeul *p*.

Jurade, ſ. f. Aſſemblée de l'Hôtel de Ville de Bourdeaux.

Jurande, ſ. f. Charge parmi les Artiſans.

Jurat, ſ. m. Nom que l'on donne aux Conſuls & Échevins de Bourdeaux.

Juratoire, adj.

Juré, ée, adj. Il eſt auſſi ſubſt. & ſe dit dans les Corps des Artiſans, de ceux qui ſont prépoſés pour faire obſerver les Statuts à ceux de leur métier.

Jurement, ſ. m.

Jurer, v. a.

Jureur, euſe, ſ. m. & f.

Juridique, adj. m. & f.

Juridiquement, adv.

Juriſconſulte, ſ. m. L'*ſ* ſe doit faire ſentir.

Juriſdiction, ſ. f.
Quoique cette maniere d'écrire reponde fort bien à l'étymologie de ce mot, & ait été en uſage chez nos Anciens, comme elle l'eſt encore aujourd'hui chez tous nos bons Praticiens, néanmoins Richelet & Joubert ont jugé à propos d'écrire *Juridiction* ſans *ſ*, parce qu'on prononce de la ſorte ; mais cette raiſon n'eſt pas valable. Il y en a d'autres qui écrivent *Juridiction* avec un *i* circonflexe ; ce qui répugne à l'uſage, à l'étymologie & à la prononciation de ce mot.

Juriſdictionnel, elle, adj. Qui a Juriſdiction.

Juriſprudence, ſ. f. L'*ſ* ſe fait ſentir dans ce mot & dans le ſuivant.

Juriſte, ſ. m.

Juron, ſ. m. Façon particuliere de jurer.

Jus, ſ. m. Liqueur.

Juſant, ſ. m. t. de Marine.

Juſque & Juſques. *Juſques-là*, *juſqu'ici*, *juſqu'à*, &c.

Juſquiame, ſ. f. Plante.

Juſſion, ſ. f.

Juſtaucorps, ſ. m.

Juſte, adj m. & f.

Juſte, ſ. m. Habillement de femme.

Juſtement, adv.

Juſteſſe, ſ. f.

Juſtice, ſ. f.

Juſtice, ſ. f. Autrement Thémis, Divinité allégorique.

Juſticiable, adj. m. & f.

Juſticier, ere, ſ. m. & f.

Juſticier, v. a.

Juſtifiant, ante, part.

Juſtificatif, ive, adj. t. de Palais.

Juſtification, ſ. f.

Juſtifié, ée, part. paſ. & adj.

Juſtifier, v. a.

Juxtapoſition, ſ. f. t. dogmatique.

Digitized by Google

K, *Substantif masculin, Lettre consonne, la dixieme de l'Alphabet.*

KABIN, ou Kébin, ſ. m. Mariage contracté pour quelques temps parmi les Mahometans & les Perſes.

Kaminieck, Ville de Pologne.

Kan, ſ. m. C'eſt en Perſe ce que ſont en France les Gouverneurs des Provinces.

Kaniow, Ville de Pologne.

Kaniſca, Ville de Hongrie.

Kapigi-Bachi, ſ. m. Officier du Grand Seigneur, qui a ſoin des portes du Palais.

Karat. V. *Carat.*

Karkrone, Maiſon des Manufactures Royales en Perſe.

Kayſersberg, Ville de France en Alſace.

Kazine, ſ. f. Tréſor du Grand Seigneur.

Kaznadar-Bachi, ſ. m. Grand Tréſorier du Roi de Perſe.

Keiri, ſ. m. Nom que les Apothicaires donnent à la violette.

Kell, Fort ſur le Rhin.

Kelſo, Ville d'Écoſſe.

Kempten, Ville de Suabe.

Kendal, Ville d'Angleterre.

Kenoque, Fort des Pays-Bas, pris par les François en 1744.

Kent, Province d'Angleterre.

Kerment, Ville de Hongrie.

Kermès, ſ. m. t. de Pharmacie. Prononcez la derniere ſyllabe de ce mot comme en Latin.

Kiell, Ville de Saxe.

Kildare, Ville d'Irlande.

Kiler, ſ. m. La Fruiterie du Grand Seigneur.

Kilkenny, Ville d'Irlande.

Killmalock, Ville d'Irlande.

Kilmore, Ville d'Écoſſe & d'Irlande.

Kimi, Ville de Suede.

Kingſale, Ville d'Irlande.

Kingſton, Ville d'Angleterre.

Kiovie, Ville de Pologne.

Kitzingen, Ville de Franconie.

Klumeiſter, ſ. m. Nom d'Office dans pluſieurs Villes d'Allemagne.

Knaresborough, Ville d'Angleterre.

Kobalthum, ſ. m. Eſpece de pierre dure qui ſe trouve dans les mines d'argent.

Koge, Ville de Dannemarck.

Kollomenske, Ville de Ruſſie.

Kom, grande Ville de Perſe.

Konigsberg, Ville dans la Haute Luſace; en Pruſſe; & en Franconie.

Koniſgratz, Ville de Boheme.

Konitz, Ville de Pologne.

Koping, Ville de Suede.

Kuttenberg, Ville de Boheme.

Kyle, Province d'Écoſſe.

Kyrié-éleiſon, ſ. m. Partie de la Meſſe où l'on invoque Dieu. Il faut donner à l'*n* le même ſon qu'elle a en Grec & en Latin.

Kyrielle, ſ. f. Litanie.

Kzel-Bache, ſ. m. Ornement de tête des Perſans.

Digitized by Google

L, *Subſtantif féminin. C'eſt une conſonne liquide, & la onziéme Lettre de l'Alphabet.*

LA, article des noms féminins. Au pluriel, *les*.

Là, adv. de temps & de lieu.

La, la, redoublé, façon de parler familiere.

Labadia, Ville d'Italie.

Labeur, ſ. m. Travail.

Labeurer, v. n. Hors d'uſage.

Labial, ale, adj. t. de Palais.

Labile, adj. f. Il ne ſe dit que d'une mauvaiſe mémoire.

Laboratoire, ſ. m.

Laborieuſement, adv.

Laborieux, euſe, adj.

Labour, ſ. m.

La Terre de Labour, Province du Royaume de Naples.

Labourable, adj. m. & f.

Labourage, ſ. m.

le Labourd, Contrée de France en Gaſcogne.

Labouré, ée, adj.

Labourer, v. a.

Laboureur, ſ. m.

Labyrinthe, ſ. m.

Ce mot vient du Grec que les Latins ont imité en écrivant *labyrinthus* : ainſi Richelet a eu tort d'écrire *labirinte*.

Lac, ſ. m. Amas d'eau dormante.

Lacédémone, ancienne Ville de Grece.

Lacer, v. a.

Lacération, ſ. f.

Lacéré, ée, adj.

Lacérer, v. a. Déchirer.

Lacet, ſ. m. *Academie, Dan. Joub.* Richelet écrit *laſſet*, *laſſer*; mais cette Orthographe ne vaut abſolument rien. 1. Parce qu'elle eſt contraire à l'uſage : 2. parce qu'on pourroit confondre le verbe *lacer* avec *laſſer*, fatiguer. Ce mot vient de *laqueus*, d'où l'on a d'abord fait *lacs*, que quelques-uns écrivent *laqs*.

Laceure, ſ. f. t. de Tailleur.

Lâche, adj. m. & f. V. Pr. let. *â*.

Lâché, ée, part. paſſ. & adj.

Lâchement, adv.

Lâcher, v. a.

Lâcheté, ſ. f.

Lacinié, iée, adj. t. de Botanique.

Lacis, ſ. m. Ouvrage de fil ou de ſoie.

Laconique, adj. m. & f.

Laconiquement, adv.

Laconiſme, ſ. m. Façon de parler conciſe.

Lacrymal, ale, adj.

Lacrymatoire, ſ. m. Petit vaſe dont ſe ſervoient les Romains pour renfermer les larmes.

Il y en a qui écrivent *lacrimale*, *lacrimatoire*, comme Joubert; c'eſt une faute, parce que ce mot tire ſon origine du Latin *lacryma*, qui eſt un compoſé de deux mots Grecs, qui ſignifient le *froid*, les larmes n'étant qu'une humeur froide qui deſcend du cerveau.

Lacs, ſ. m. pl. Un ou pluſieurs cordons lacés, noués ou entremêlés. On ne prononce point le *c*.

Joubert, écrit *laqs* & *lacs*, comme l'Académie, qui donne

Digitized by Google

le choix des deux au Public. Richelet écrit *laqs* & *las*. Cette derniere façon d'écrire ne vaut absolument rien. Pour moi, je penſe que *laqs* eſt la maniere d'écrire la plus ancienne & la plus conforme au Latin *laqueus*, d'où ce mot François tire ſon étymologie. Mais la pratique de l'Imprimerie Royale eſt d'écrire *lacs*, comme on peut le voir au bas des Edits & Déclarations imprimées au Louvre : ce qui en a formé dans le Royaume un uſage preſque général, ſuivant le Proverbe :

Regis ad exemplar totus componitur orbis.

Lactée, adj. t. de Chirurgie & d'Aſtronomie.

Lacune, ſ. f. Le vuide qui ſe trouve dans le texte d'un Auteur.

Ladanum ou Labdanum, ſ. m. t. de Pharmacie.

Ladenbourg, Ville du Palatinat du Rhin.

Ladoga, Ville de Ruſſie.

Ladre, adj. & ſ. m. & f.

Ladrerie, ſ. f. Sorte de maladie.

Lætare, t. de Bréviaire.

Lagnieu, Ville de France dans le Bugey.

Lagny, petite Ville de l'Iſle de France.

Lagophtalmie, ſ. f. t. de Médecine.

Lagos, Ville de Portugal.

Lagune, ſ. f. Ce ſont des canaux qui partagent la Ville de Veniſe.

Laholm, Ville de Suede.

Lahor, Ville d'Aſie.

Lai, laie, adj. Laïque.

Laiche, ſ. f. Eſpece de mauvaiſe herbe.

Laid, laide, adj.

Laideron, ſ. f. Jeune fille ou femme laide.

Laideur, ſ. f.

Laie, ſ. f. La femelle du ſanglier.

Lainage, ſ. m.

Laine, ſ. f.

Laineux, euſe, adj.

Lainier, iere, ſ. m. & f. Qui vend de la laine.

Laïque, adj. Ce mot eſt de trois ſyllabes.

Lais, ſ. m. t. des Eaux & Forêts.

Laiſſade, ſ. f. t. de Marine des Galeres.

Laiſſe, ſ. f. Corde pour mener des levriers.

Laiſſé, ée, part. paſ. & adj.

Laiſſées, ſ. f. pl. t. de Vénerie.

Laiſſer, v. a.

Laiſſes, ſ. f. pl. Terres que la mer a laiſſées ſur le rivage.

Lait, ſ. m.

Laitage, ſ. m.

Laite, ou Laitance, ſ. f.

Laité, ée, adj.

Laitée, ſ. f. t. de Chaſſe.

Laiterie, ſ. f. Lieu où l'on met le lait.

Laiteron, vulgairement *Laceron*, ſ. m. Plante.

Laiteux, euſe, adj.

Laitier, ſ. m. t. de Fondeur.

Laitiere, ſ. f.

Laiton, ſ. m. Sorte de cuivre.

Laitue, ſ. f.

Lalbenque, Ville de France dans le Querci.

Lamanage, ſ. m. t. de Marine.

Lamaneur, ſ. m. t. de Marine.

Lambale, Ville de France en Bretagne.

Lambalois, oiſe, ſ. m. & f.

Lambdoïde, adj. t. d'Anatomie.

Lambeau, ſ. m.

Lambel, ſ. m. t. de Blaſon.

Lambeſc, Ville de France en Provence.

Lambeye, Ville de France en Bearn.

Lambin, ine, ſ. m. & f.

Lambiner, v. n.

Lambourde, ſ. f. t. de Charpenterie.

Lambrequin, ſ. m. t. de Blaſon.

Lambris, ſ. m. Plafond.

Lambriſſé, ée, part. paſ. & adj.

Lambriſſer, v. a.

Digitized by Google

Lambrusque, ou Lambruche, ſ. f. Vigne ſauvage.
Lame, ſ. f.
Lamego, Ville de Portugal.
Lamentable, adj. m. & f.
Lamentablement, adv.
Lamentation, ſ. f.
Lamenté, ée, adj.
Lamenter, v. a.
Lamentin, ſ. m. Gros poiſſon de mer.
Lamie, ſ. f. Monſtre marin.
Laminage, ſ. m.
Laminé, ée, adj.
Laminer, v. a. Mettre en lame.
Laminoir, ſ. m. t. de Monnoie.
Lampadaire, ſ. m.
Lampas, ſ. f. t. de Manege.
Lampaſſé, ée, adj. t. de Blaſon.
Lampe, ſ. f.
Lampée, ſ. f. Grand verre de vin.
Lamper, v. a. Boire beaucoup.
Lamperon, ſ. m. Petite languette qui tient la meche dans une lampe.
Lampion, ſubſt. m. Sorte de petite lampe dont on ſe ſert dans les illuminations.
Lamproie, ſ. f. Poiſſon de mer.
Lamproyon, ſ. m. Diminutif.
Lancaſtre, Ville & Province d'Angleterre.
Lance, ſ. f.
Lancé, ée, part. paſ. & adj.
Lancer, v. a.
Lancette, ſ. f.
Lanci, ſ. m. t. d'Architecture.
Lancier, ſubſt. m. Qui porte une lance.
Lançoir, ſ. m.
Landaff, Ville d'Angleterre.
Landau, Ville de France en Alſace.
Lande, ſ. f. Grande étendue de terre, où il ne vient que des bruyeres.
Landen, Ville des Pays-Bas.
Landerneau, Ville de France en Baſſe-Bretagne.
les Landes, Contrée de France dans la Gaſcogne.
Landgrave, ſ. m. Prince ou Seigneur Allemand.
Landgraviat, ſubſt. m. Terre d'un Landgrave.
Landi, ſ. m. Foire qu'on tient à Saint Denis en France.
Landie, ſ. f. t. d'Anatomie.
Landier, ſ. m. Grand chenet de cuiſine.
Landouzy, Ville de France en Picardie.
Landrecie, Ville de France dans le Haynaut.
Landreux, euſe, adj. Infirme.
Landshut, Ville de Baviere.
Landskroon, Ville de Suede.
Laneret, ſ. m. Le mâle du lanier.
Langage, ſ. m. Idiôme.
Lange, ſ. m.
Langeac, Ville de France en Auvergne.
Langey, petite Ville de France en Touraine.
Langione, Ville d'Aſie.
Langogne, Ville de France dans le Gévaudan.
Langon, petite Ville de France en Gaſcogne.
Langoureuſement, adv.
Langoureux, euſe, adj.
Langouſte, ſ. f. Sorte d'écreviſſe de mer.
Langres, Ville de France en Champagne.
Langrois, Contrée de France.
Langrois, oiſe, ſ. m. & f.
Langue, ſ. f.
Languedoc, Grande Province de France.
Languedochien, enne, ſ. m. & f.
Languette, ſ. f.
Langueur, ſ. f.
Langueyer, v. a. Viſiter la langue d'un Porc.
Langueyeur, ſ. m.
Languier, ſ. m. C'eſt la langue & la gorge d'un porc quand elles ſont fumées.
Languir, v. n.
Je languis, tu languis, il languit : nous languiſſons, vous languiſſez, ils languiſſent. Je languiſſois, &c. J'ai langui, &c. Je languis, &c. Nous languîmes,

Digitized by Google

vous languîtes, ils languirent. Je languirai, &c. Languis, languissez. Que je languisse, &c. Je languirois, &c.
Languissamment, adv.
Languissant, ante, adj.
Lanice, adj. Il n'est d'usage qu'avec le mot *Beurre*.
Lanier, s. m. Oiseau de leurre.
Lanière, s. f.
Lanion, Ville de France en Bretagne.
Lannoy, Ville de France dans les Pays-Bas.
Lansquenet, s. m. Jeu prohibé.
Lanta, Ville de France en Languedoc.
Lanter, ou Lenter, v. a. t. de Chauderonnier.
Lanterne, s. f.
Lanterneau, s. m. t. de Salines.
Lanterner, v. n. Vétiller, être irrésolu.
Lanternerie, s. f. Fadaise.
Lanternier, iere, s. m. & f. Qui fait & vend des lanternes.
Lanternistes, s. m. Nom des Académiciens de Toulouse.
Lantiponnage, s. m. Ce terme est bas.
Lantiponner, v. n. Tenir des discours frivoles. Il est bas.
Lanture, s. f. t. de Chauderonnier.
Lanturlu, s. m. Sorte de Vaudeville. C'est aussi une interjection usitée parmi le peuple.
Lanugineux, euse, adj. m. & f.
Lanusure, s. f. t. de Plombier.
Lanzo, Ville du Piémont.
Laon, Ville de l'Isle de France & Capitale du Laonois.
Laonois, Contrée de France.
Laonois, oise, s. m. & f.
Laper, v. n. Boire en tirant de l'eau avec la langue.
Lapereau, s. m.
Lapidaire, s. m.
Lapidation, s. f. Supplice de ceux qu'on assommoit à coups de pierres.
Lapidé, ée, part. pas. & adj.
Lapider, v. a.
Lapidification, s. f. t. de Chymie.
Lapidifier, v. a. Réduire les métaux en pierre.
Lapidifique, adj. m. & f.
Lapin, ine, s. m. & f.
Lapis, s. m. Sorte de pierre précieuse.
Lapon, one, s. m. & f.
Lapponie, grande Région de l'Europe.
Laps, s. m. t. de Droit. Il n'est d'usage qu'au singulier, *le laps de temps*.
Laps, se, adj. Il n'est guere d'usage qu'avec le réduplicatif : *relaps, laps & relaps*.
Laquais, s. m.
Laque, s. f. Sorte de gomme qui vient des Indes Orientales.
Laquelle, relatif féminin.
Larache, Ville du Royaume de Fez.
Larcin, s. m.
Lard, s. m.
Lardé, ée, part. pas. & adj.
Larder, v. a.
Lardoire, s. f.
Lardon, espece de Gazette de Hollande.
Lardon, s. m.
Laredo, Ville d'Espagne.
Larenier, s. m. t. de Menuiserie.
Lares, s. m. pl. Appellés aussi Pénates, Dieux domestiques.
Large, adj. m. & f.
au Large, façon de parler adverbiale.
Largement, adv.
Largesse, s. f. Libéralité.
Largeur, s. f.
Largué, s. m. t. de Marine.
Larguer, v. a. t. de Marine.
Larigot, s. m. Espece de flageolet hors d'usage.
Larin, s. m Monnoie de Perse.
Larme, s. f.
Larmier, s. m. t. d'Architecture.
Larmoyant, ante, adj.
Larmoyer, v. n. Pleurer.
Larron, larronesse, s. m. & f.
Larronneau, s. m. Diminutif.
Larves, s. f. pl. Ames des mé-

Digitized by Google

chants, qui croient par-tout ſous la figure de loup garou, ou de quelques ſpectres hideux.
Larunde, ou Lara, ſ. f. Divinité qui préſidoit dans les maiſons.
Larynx, ſ. m. t. d'Anatomie.
Las, interjection plaintive.
Las, laſſe, adj.
Laſcif, ive, adj.
Laſcivement, adv.
Laſciveté, ſ. f.
Laſſant, ante, adj.
Laſſay, Ville de France dans le Maine.
Laſſé, ée, part. paſ. & adj.
Laſſer, v. a.
Laſſitude, ſ. f.
Laſtic, Ville de France en Auvergne.
Late, ſ. f. t. de Coutume.
Latent, ente, adj. Qui eſt caché.
Latéral, ale, adj.
à Latére, t. dont on ſe ſert pour qualifier les Cardinaux que le Pape envoie pour Légats.
Latier, ſ. m. t. de Coutume.
Latin, ine, ſ. m. & f. & adj.
Latineur, ſ. m. Eſpece de Pédant.
Latiniſation, ſ. f.
Latiniſer, v. n. Donner une terminaiſon Latine.
Latiniſme, ſ. m. Tour de phraſe propre à la Langue Latine.
Latiniſte, qui ſait le Latin.
Latinité, ſ. f.
Latiter, v. a. t. de Palais.
Latitude, ſ. f. t. de Géographie.
Latitudinaire, ſ. m. & f. & adj. t. de Théologie.
Latium, ou Pays des Latins.
Latomie, ſ. f. Carriere.
Latran, ſ. m. Palais de Rome.
Latrecey, Ville de France en Bourgogne.
Latrie, ſ. f. t. de Théologie.
Latrines, ſ. f. pl.
Latte, ſ. f.
Latté, ée, adj.
Latter, v. a. Garnir de lattes.
Lavabo, ſ. m. t. d'Égliſe & d'Image.
Lavage, ſ. m.
Laval, Ville de France dans le Maine.
Lavande, ſ. f. Plante aromatique.
Lavandier, ſ. m. Officier du Roi.
Lavandiere, ſ. f.
Lavange, ſ. f. Grande quantité de neige qui tombe tout-à-coup des montagnes.
Lavaret, ſ. m. Sorte de poiſſon.
Lavardens, Ville de France en Armagnac.
Lavaſſe, ſ. f. Il ſe dit de la pluie lorſqu'elle tombe tout-à-coup.
Lavaur, Ville de France dans le Haut-Languedoc.
Laubac, Ville d'Allemagne.
Laudanum, ſ. m. t. de Chymie.
Laudes, ſubſt. f. pl. C'eſt une des parties de l'Office divin.
Laudun, Ville de France dans le Languedoc.
Lavé, ée, adj.
Lavemain, ſ. m. Petit réſervoir.
Lavement, ſ. m.
Laver, v. a.
Laverne, ſ. f. Divinité qui préſidoit aux larcins, & protégeoit les voleurs.
Lavette, ſ. f. Petit torchon pour laver la vaiſſelle.
Laveur, euſe, ſ. m. & f.
Lauffenbourg, Ville de Suabe.
Lavinie, ſ. f. Femme d'Énée.
Lavis, t. de Deſſinateur.
Lavit, Ville de France en Gaſcogne.
Lavoir, ſ. m.
Lauraguais, Contrée de France dans le Haut-Languedoc.
Lauréat, adj. m. Poëte lauréat.
Lauréole, ſ. f. Sorte de Plante.
Laurier, ſ. m. Sorte d'arbre.
Lauriol, petite Ville de France dans le Dauphiné.
Lauſanne, Ville de Suiſſe.
Lauſerte, petite Ville de France dans le Querci.
Lauterbourg, Ville de France en Alſace.
Lautrec, Ville de France dans le Languedoc.
Lavure, ſ. f. V. Préf. let. a.

Digitized by Google

Lawenbourg, Ville de Saxe, & de la Poméranie.
Lawfelt, Village des Pays-Bas, remarquable par la Victoire que les François, commandés par le Roi, y remporterent sur les Alliés, le 2. Juillet 1747.
Lauzerte, Ville de France dans le Quercy.
Laxatif, ive, adj.
Laye, route coupée dans une forêt.
Layer, v. a. t. des Eaux & Forêts.
Layetier, s. m.
Layette, s. f. Tiroir d'armoire, & petit coffre de bois.
Layrac, Ville de France en Gascogne.
Lazaristes, ou Peres de S. Lazare, Clercs Réguliers d'une Congrégation instituée par S. Vincent.
Lazaret, s. m. Lieu destiné à retirer les pestiférés.
Lazarite, s. m. Chevalier de S. Lazare.
Lazzi, s. m. Action, mouvement, jeu de Théatre.
Le, article des noms masculins.
Léans, adv. de lieu, pour *là-dedans*. Il est vieux.
Lebeda, Ville du Royaume de Tripoli.
Lebrixa, Ville d'Espagne.
Lécanomantie, s. f. Sorte de Divination qui se fait avec un plat.
Lecce, Ville du Royaume de Naples.
Leche, s. f. Tranche fort mince de quelque chose à manger.
Léché, ée, part. pas. & adj.
Léchefrite, s. f.
Lécher, v. a.
Lecht, s. m. t. de Marine.
Leçon, s. f.
Lecteur, s. m.
Lectionnaire, s. m. terme de Liturgie.
Lectoure, Ville de France en Gascogne. On dit aussi *Laictoure*.
Lecture, s. f.
Lede, s. f. t. de Salines.
Ledergues, Ville de France dans le Rouergue.
Lédum, ou Lede, s. m. Plante.
Léeds, Ville d'Angleterre.
Légal, ale, adj. Qui concerne la Loi.
Légalement, adv.
Légalisation, s. f.
Légalisé, ée, part. pas. & adj.
Légaliser, v. a.
Légat, s. m. Ambassadeur du Pape.
Légataire, s. de tout genre.
Légatine, s. f. Sorte d'étoffe.
Légation, s. f.
Lege, adj. t. de Marine.
Legendaire, s. m. Auteur de Légende.
Légende, s. f.
Léger, ere, adj.
à la Légere, adv.
Légérement, adv.
Légéreté, s. f.
Légion, s. f.
Legionnaire, s. m. Soldat dans une Légion Romaine.
Législateur, trice, s. m. & f.
Législatif, ive, adj.
Législation, s. f. terme de Droit public.
Légiste, s. m. Celui qui fait profession de la Science des Loix.
Légitimaire, adj. m. & f.
Légitimation, s. f.
Légitimé, ée, adj.
Légitime, s. f. & adj.
Légitimement, adv.
Légitimer, v. a.
Légitimité, s. f.
Legs, s. m.
Légué, ée, part. pas. & adj.
Léguer, v. a.
Légume, s. m.
Leicester, Ville d'Angleterre.
Leide, ou Leyden, Ville du Comté de Hollande.
Leipsick, Ville de la Haute-Saxe.
Leiria, Ville de Portugal.
Leith, Ville d'Ecosse.
Lemme, s. m. t. de Géométrie.
Lemnos, Isle de la mer Egée. Vulcain y avoit des forges fameuses.

Digitized by Google

Lémures, ſ. m. pl. Lutins, ſorte d'eſprits.
Lendemain, ſ. m. t. relatif.
Lendore, ſ. de tout genre.
Lénitif, ſ. m.
Lenox, Province d'Écoſſe.
Lens, Ville des Pays-Bas dans l'Artois.
Lent, ente, adj.
Lente, ſ. f. Eſpece de petit œuf dont naît le pou. Pluſieurs perſonnes écrivent *lende*, à cauſe du Latin, *lens*, *lendis*, où il eſt dérivé.
Lentement, adv.
Lenteur, ſ. f.
Lenticulaire, adj. t. d'Optique.
Lentille, ſ. f. Légume.
Lentiſque, ſ. m. Sorte d'arbre toujours verd.
Léogane, Colonie des François en Amérique.
Léon, Ville & Capitale du Royaume de ce nom en Eſpagne.
Léonin, ine, adj. Qui appartient au Lion.
Léopard, ſ. m. Bête feroce.
Léopardé, adj. t. de Blaſon.
Léopol, Ville de Pologne.
Léopolſtadt, Ville de Hongrie.
Lépante, Ville de Turquie en Europe.
Lepre, ſ. f. Sorte de maladie.
Lépreux, euſe, adj.
Léproſerie, ſ. f. Hôpital pour guérir les lépreux.
Lequel, laquelle; leſquels, leſquelles, pronoms relatifs.
Lérida, Ville d'Eſpagne en Catalogne.
Lerme, Ville d'Eſpagne.
Lès, proche, adv. de lieu. Autrefois *lez*.
Richelet écrit *lés*; c'eſt une faute. V. la Préf. let. *é*.
Léſard, ou Lézard, arde, ſ. m. & f. Inſecte. *Rich.*
L'Academie, Furetiere, le Dictionnaire des Arts, Danet & Joubert écrivent *lezard*, *lezarde*. Calepin & les Anciens écrivoient *laiſard*, *laiſarde*. Furetiere dit que ces mots tirent leur étymologie du Latin *laſerta*. Pour moi je crois plutôt qu'ils viennent du Latin *lacertus* qui ſe trouve dans Virgile & dans d'autres bons Auteurs. Quoi qu'il en ſoit, je ne crois pas qu'il y ait d'autre raiſon que l'uſage qui autoriſe le z dans ces mots: car ſi l'on dit que c'eſt en faveur de la prononciation qu'on l'y a introduit, je réponds par avance que l'*ſ* entre deux voyelles a le même ſon que le z.
Leſcar, ou Laſcar, Ville de France en Gaſcogne.
Leſcure, Ville de France en Languedoc.
Léſé, ée, part. paſ. & adj.
Léſer, v. a.
Léſine, ſ. f.
Léſiner, v. n.
Léſion, ſ. f.
Leſneven, Ville de France en Bretagne.
Leſpare, Ville de France en Guienne.
Leſſines, Ville des Pays-Bas.
Leſſive, ou Lexive, ſ. f.
Leſſiver, v. a. Prononcez *léciver*.
Leſt, ſ. m. t. de Marine. Prononcez le *t* final.
Leſtage, ſ. m. t. de Marine.
Leſte, adj. m. & f.
Leſtement, adv.
Leſter, v. a. t. de Marine.
Leſteur, ſ. m. Sorte de bateau de mer.
Leſtrigons, ſ. m. pl. Peuples qui ne vivoient que de chair humaine.
Léthargie, ſ. f. t. de Médecine.
Léthargique, adj. m. & f.
Léthé, ou Lété, ſ. m. Fleuve des Enfers.
Léthifere, adj. Mortel.
Leton, V. *Laiton*.
Letteré, Ville du Royaume de Naples.
Lettre, ſ. f.
Lettré, ée, adj.
Lettrine, ſ. f. t. d'Imprimeur.

Digitized by Google

Levage, ſ. m. t. de Coutume.
Levain, ſ. m.
Levant, adj. m. Il n'eſt d'uſage qu'en cette phraſe : *Le ſoleil levant.*
Levant, ſ. m. Orient. On appelle *le Levant* toutes les Côtes d'Afrique.
Levantin, ine, ſ. m. & f. Qui eſt du Levant.
Leuben, Ville d'Autriche.
Leucate, Ville de France dans le Languedoc.
Leucophlegmatie, ſ. f. Eſpece d'hydropiſie.
Leve, ſ. f. t. du jeu de Mail.
Levé, ſ. m. t. dont on ſe ſert au jeu de Cartes.
Levé, ée, part. paſ. & adj.
Levée, ſ. f.
Lever, ſ. m.
Lever, v. a.
Leveur, ſ. m. Celui qui leve la dime.
Levier, ſ. m.
Léviger, v. a. t. de Chymie.
Levignac, Ville de France dans le Rouergue.
Levinſmouth, Ville d'Écoſſe.
Levis, adj. *Pont-levis.*
Lévite, ſ. m.
Lévitique, ſ. m. Livre ſacré.
Leux, Bourg de Suiſſe renommé par ſes Bains.
Leur, pronom maſc. & fém. On ne doit jamais écrire *leurs* au plur. que lorſqu'il eſt adjectif, ſoit que le ſubſtantif auquel il ſe rapporte, ſoit exprimé ou ſous-entendu. Ainſi il faut écrire *il leur dit, leur parla, leur montra*, & ſemblables; non pas *il leurs dit, leurs parla, &c.* parce qu'alors le mot *leur* devient ſubſtantif, & ſignifie *à eux* ou *à elles.* Danet a fait une note à ce ſujet, & M. Reſtaut eſt du même ſentiment.
Levraut, ſ. m. Jeune liévre.
Levre, ſ. f.
Levrette, ſ. f.
Levretter, v. n. Chaſſer au levre.
Levreux, adj. Qui a de groſſes levres.
Lévrier, ſ. m. Sorte de chien.
Levron, ſ. m. Jeune lévrier.
Levroux, Ville de France en Berry.
Leurre, ſ. m. t. de Fauconnerie.
Leurrer, v. a. t. de Fauconnerie.
Leutkrik, Ville de Suabe.
Leutmeritz, Ville de Boheme.
Lewarde, Ville des Provinces-Unies.
Lewentz, Ville de Hongrie.
Lewes, Ville d'Angleterre & du Brabant.
Levure, ſ. f. Sans *û.*
Lexicographe, ſ. m. Auteur d'un Lexicon.
Lexique, ou Lexicon, ſ. m. Dictionnaire Grec.
Lexivial, adj. m. t. de Chymie.
Leyde, ou Leyden, Ville des Provinces-Unies.
Lez, V. *Lès.*
Lézard, V. *Léſard.*
Lezat, Ville de France dans le Languedoc.
Lezoux, Ville de France en Auvergne.
Liais, ſ. m. Sorte de pierre dure.
Liaiſon, ſ. f.
Liaiſonner, v. a. t. de Maçon.
Liant, ante, adj.
Liard, ſ. m. Sorte de Monnoie.
Liaſſe, ſ. f. Collectif.
Libage, ſ. m. Gros moilon.
Liban, ſ. m. Montagne de la Terre-Sainte.
Libation, ſ. f.
Libau, Place de Curlande.
Libellatique, ſ. m. & f.
Libelle, ſ. m.
Libeller, v. a. t. de Pratique.
Libéral, ale, adj.
Libéralement, adv.
Libéralité, ſ. f.
Libérateur, trice, ſ. m. & f.
Libération, ſ. f. t. de Juriſprudence.
Libérer, v. a. Se Libérer, v. n.
Liberté, ſ. f.
Liberté, ſ. f. Divinité allégorique.
Libertin,

Digitized by Google

Libertin, ine, adj. & ſ.
Libertinage, ſ. m.
Libertiner, v. n.
Libidineux, euſe, adj.
Libitine, ſ. f. Divinité qui préſidoit aux funérailles.
Libouret, ſ. m. t. de Marine.
Libourne, Ville de France en Guienne.
Libraire, ſ. m. & f.
Librairie, ſ. f.
Libration, ſ. f. t. d'Aſtronomie.
Libre, adj. m. & f.
Librement, adv.
Liburne, ſ. f. Bâtiment à rames des anciens.
Lice, ſ. f. Lieu préparé pour les courſes.
Licence, ſ. f.
Licencié, ſ. m.
Licenciement, ſ. m. Il n'eſt d'uſage que dans cette phraſe : *Licenciement des Troupes.*
Licencier, v. a.
L'Académie, Furetiere, Danet, Monet & Binet écrivent de cette ſorte : Dupuys, Baudoin, Joubert & quelques autres écrivent *Licentié.* Mais comme ce mot eſt un dérivé de *licence*, il eſt plus naturel de l'écrire avec un *c* qu'avec un *t*.
Licencieuſement, adv.
Licencieux, euſe, adj.
Lichtenberg, Château de France en Alſace.
Lichtenſtein, Ville de Suiſſe.
Licitation, ſ. f.
Licite, ſ. m. & f.
Licitement, adv.
Liciter, v. a. t. de Pratique.
Licol, ou Licou, ſ. m.
Licorne, ſ. f. Animal.
Licteur, ſ. m. Officier qui ſervoit à Rome auprès du Conſul.
Lida, Ville de Pologne.
Lie, ſ. f.
Lié, ée, part. paſ. & adj.
Liege, ſ. m.
Liege, Ville d'Allemagne.
Liégeois, oiſe, ſ. m. & f.
Lien, ſ. m.
Lienterie, ſ. f. Sorte de dévoiement.
Lier, v. a.
Lierre, ſ. m. Sorte de plante reptile.
Liéſina, Ville de Dalmatie.
Lieſſe, ſ. f. Joie, gaieté. Ce mot eſt vieux.
Lieſſe, Bourg célebre dans l'Iſle de France par une image de la Sainte Vierge.
Lieu, ſ. m. Au pl. Lieux.
Lieu, ſ. f. Eſpace d'une certaine étendue.
Lieur, ſ. m. Homme de journée.
Lievre, ſ. m.
Lieutenance, ſ. f.
Lieutenant, ante, ſ. m. & f.
le Lieuvin, Contrée de France en Normandie.
Ligament, ſ. m. t. d'Anatomie.
Ligamenteux, euſe, adj. t. de Fleuriſte.
Ligature, ſ. f. t. de Chirurgie.
Lige, ſ. m. Droit Seigneurial.
Ligement, adv. t. de Droit féodal.
Ligence, ſ. f. t. de Droit féodal.
Lignage, ſ. m. Collectif.
Lignager, ere, adj. t. de Palais.
Ligne, ſ. f. t. de Géométrie.
Lignée, ſ. f.
Ligner, t. de Chaſſe.
Ligneul, ſ. m. Sorte de fil ciré dont ſe ſervent les Cordonniers.
Ligneux, euſe, adj.
Lignitz, Ville de Siléſie.
Ligny, Ville du Barrois en Lorraine.
Ligourne, ou Livourne, Ville d'Italie dans la Toſcane.
Ligue, ſ. f.
Ligue, ſ. f. Nom que l'on donne aux trois corps qui compoſent la République des Griſons.
Ligueil, petite Ville de France en Touraine.
Liguer, v. a.
Ligueur, euſe, ſ. m. & f.
Lilas, ſ. m. Sorte d'arbre.
Lille & Liſle, Ville de France ; & Capitale de la Flandre Gallicane.

Digitized by Google

Lillebonne, Ville de France en Normandie.
Lillers, petite Ville de France dans l'Artois.
Lima, Ville Capitale du Pérou.
Limace, ſ. f.
Limaçon, ſ. m. Sorte d'inſecte.
Limagne, Contrée de France dans la Baſſe-Auvergne.
Limaille, ſ. f.
Limaire, ſ. m. C'eſt le thon quand il commence à groſſir.
Limande, ſ. f. Poiſſon de mer.
Limas, ſ. m.
Limbe, ſ. m. t. de Mathématique.
Limbes, ſ. m. pl. t. dogmatique.
Limbourg, Ville des Pays-Bas.
Lime, ſ. f. Outil.
Limé, ée, part. paſſ. & adj.
Limeil, petite Ville de France en Périgord.
Limer, v. a.
Limerick, Ville d'Irlande.
Limier, ſ. m. Gros chien de chaſſe.
Liminaire, adj. Qui eſt au commencement.
Limitation, ſ. f.
Limité, ée, part. paſſ. & adj.
Limiter, v. a.
Limites, ſ. f. plur.
Limitrophe, adj.
Limoges, Ville de France, & Capitale du Limouſin.
Limon, ſ. m.
Limonnade, ſ. f. Boiſſon.
Limonnadier, iere, ſ. m. & f.
Limonner, v. n. t. des Eaux & Forêts.
Limonneux, euſe, adj.
Limonnier, ſ. m.
Limouſin, Province de France.
Limouſin, ine, ſ. m. & f.
Limouſin, ſ. m. Eſpece de Maçon.
Limouſinage, ſ. m. Ouvrage d'un Limouſin.
Limouſiner, v. a. Travailler groſſierement.
Limouſinerie, ſ. f. t. de Maçon.
Limours, Ville de France dans le Hurepois.
Limoux, Ville de France dans le Haut-Languedoc.

Limpide, adj. Clair. Il ne ſe dit que des liqueurs.
Limpidité, ſ. f.
Limure, ſ. f.
Lin, ſ. m.
Linceul, ſ. m.
Linçoir, ſ. m. t. de Charpenterie.
Lincoln, Ville d'Angleterre.
Lindau, Ville de Suabe.
Linéaire, adj. t. de Mathématique.
Linéament, ſ. m.
Linge, ſ. m.
Lingen, Ville de Weſtphalie.
Linger, ere, ſ. m. & f.
Lingerie, ſ. f.
Lingot, ſ. m. Barre ou morceau d'or ou d'argent.
Lingotiere, ſ. f. t. de Monnoie.
Linguet, t. de Marine.
Liniere, ſ. f. Terre ſemée de lin.
Linifice, ſ. m. Art de travailler le lin.
Liniment, ſ. m. t. de Médecine.
Linlithgow, Ville d'Écoſſe.
Linon, ſ. m.
Linotte, ſ. f. Oiſeau.
Linteau, ſ. m. t. d'Architecture.
Lintz, Ville d'Autriche, & de l'Électorat de Cologne.
Lion, onne, ſ. m. & f.
Lion, un des douze ſignes du Zodiaque.
le Lion d'Angers, Ville de France en Anjou.
Lionceau, ſ. m. Jeune lion.
Liomé, ée, adj. t. de Blaſon.
Lions, Ville de France en Normandie.
Lioube, ſ. f. t. de Charpentier.
Lipari, Ville Capitale de l'Iſle de ce nom dans la Sicile.
Lippa, Ville de Hongrie.
Lippe, ſ. f. Levre d'en-bas, lorſqu'elle eſt groſſe & trop avancée.
Lippe, Ville d'Allemagne.
Lippée, ſ. f. Repas mendié.
Lippitude, ſ. f. t. de Médecine.
Lippu, ue, adj. Qui a la levre d'en-bas trop groſſe.
Liquéfaction, ſ. f.

Digitized by Google

Liquéfier, v. a.
Liqueur, ſ. f.
Liquidation, ſ. f.
Liquide, adj. m. & f.
Liquidé, ée, part. paſ. & adj.
Liquidement, adv.
Liquider, v. a.
Liquidité, ſ. f.
Liquoreux, euſe, adj.
Lire, petite Ville de France en Normandie.
Lire, v. a.
Je lis : nous liſons. Je liſois. Je lus. J'ai lu. Je lirai. Lis, liſez. Que je liſe. Je lirois. Que je luſſe, que tu luſſes, qu'il lût. Liſant.
Lis, ſ. m. Sorte de fleur.
fleur de Lis, ſ. f.
Lisbonne, Ville Capitale du Royaume de Portugal.
Liſérage, ſ. m. t. de Brodeur.
Liſéré, ſ. m.
Liſérer, v. a. t. de Broderie.
Liſette, ſ. f. Ver qui mange les bourgeons.
Liſeur, euſe, ſ. m. & f.
Liſible, adj. m. & f.
Liſiblement, adv.
Liſiere, ſ. f.
Liſieux, Ville de France dans la Haute-Normandie.
Liſmore, Ville d'Irlande.
Liſoire, ſ. m. t. de Charron.
Liſſe, adj. Poli & uni.
Liſſe, ſ. m. & f.
Liſſé, ée, adj.
Liſſer, v. a.
Liſſeron, ſ. m. Partie du métier des Tiſſutiers.
Liſſeur, ſ. m. Qui liſſe.
Liſſoire, ſ. f. Inſtrument qui ſert à liſſer.
Liſte, ſ. f. Prononcez l'*s*.
Liſtel, ou Liſteau, ſ. m. t. d'Architecture.
Liſton, ſ. m. t. de Blaſon.
Lit, ſ. m.
Litanies, ſ. f. pl.
Liteau, ſ. m. t. de Chaſſe.
Litharge, ſ. f. Compoſition chymique.
Lithocolle, ſ. f. Sorte de ciment.
Lithographie, ſ. f.
Lithologie, ſ. f.
Lithophage, ſ. m. Petit ver qui ſe trouve dans la pierre.
Lithophyte, ſ. m. Pierre-Plante.
Lithotomie, ſ. f. t. de Chirurgie.
Lithotomiſte, ſ. m. t. de Chirurgie.
Lithuanie, grande Province dans la Pologne.
Lithuanien, enne, ſ. m. & f.
Litiére, ſ. f.
Litigant, ante, adj. Qui plaide.
Litige, ſ. m. Procès.
Litigieux, euſe, adj.
Litiſpendance, ſ. f. t. de Palais.
Litorne, ſ. f. Eſpece de Grive.
Litre, ſ. f. Ceinture funebre dans une Égliſe. *Acad.*
Litron, ſ. m. Meſure.
Littéraire, adj. m. & f.
Littéral, ale, adj.
Littéralement, adv.
Littérateur, ſ. m.
Littérature, ſ. f.
Liturgie, ſ. f.
Liverdun, petite Ville de la Lorraine.
Livet, adj. t. de Billard.
Livide, adj. m. & f.
Lividité, ſ. f.
la Liviniere, Ville de France dans le Languedoc.
Livonie, Province de Suede.
Livourne, Ville de Toſcane.
Livraiſon, ſ. f.
Livre, ſ. m. Ouvrage.
Quand ce mot déſigne un poids ou une ſomme en argent, il eſt toujours du féminin : ainſi on doit dire *une livre* peſant ; une *livre* en argent.
Liure, ſ. f.
Tous les anciens ont écrit *lieure*, que j'approuve plus que *liûre* qu'on trouve dans Richelet & Joubert. V. Préf. let. *û*.
Livré, ée, adj.
Livrée, ſ. f.
Livrer, v. a.
Livret, ſ. m. Petit Livre.
Loango, Royaume dans la Guinée.

Digitized by Google

Lobe, ſ. m. t. de Médecine.
Local, ale, adj.
Locande, adj. Chambre qu'on loue.
Locarno, Ville de Suiſſe.
Locataire, ſ. m. & f.
Locatif, ive, adj. *Réparations locatives.*
Location, ſ. f. t. de Juriſprudence.
Loch, ſ. m. t. de Marine.
Loche, ſ. f. Sorte de Poiſſon.
Locher, v. n. Peu uſité.
Lochés, petite Ville de France en Touraine.
Locution, ſ. f.
Lodeve, Ville de France dans le Bas-Languedoc.
Lodi, Ville du Milanez.
Lodier, ſ. m. Groſſe couverture de lit.
Lods, ſ. m. pl. t. de Pratique.
Lof, ſ. m. t. de Marine.
Logarithme, ſ. m. t. de Géométrie.
Logarithmique, ſ. f. Partie de la Mathématique.
Loge, ſ. f.
Logé, ée, adj.
Logeable, adj. m. & f.
Logement, ſ. m.
Loger, v. a.
Logette, ſ. f. Diminutif.
Logicien, ſ. m.
Logies, t. de Coutume.
Logique, ſ. f.
Logis, ſ. m.
Logiſtille, ſ. f. t. de Muſique.
Logiſtique, ſ. f. Partie de l'Algebre.
Logogriphe, ſ. m.
Logre, ſ. m. t. de Coutume.
Loi, ſ. f. Au plur. *Loix.*
Loin, adv. de lieu.
Lointain, aine, adj.
Loi, ſ. m. Petit animal.
Loire, ſ. f. C'eſt la plus grande riviere de France.
Loiſible, adj. m. t. de Coutume.
Loiſir, ſ. m.
Lomagne, Pays de France en Gaſcogne.
Lombaire, adj. t. d'Anatomie.
Lombardie, grande partie de l'Italie.
Lombes, ſ. m. pl. t. d'Anatomie.
Lombez, Ville de France en Gaſcogne.
Lombis, ſ. m. t. de Rocailleur.
Lomboyer, v. t. de Salines.
Lombrical, adj. t. d'Anatomie.
Lonchite, ſ. f. Sorte de plante. Prononcez *ki.*
Londonderri, Ville d'Irlande.
Londre, ſ. m. Sorte de Vaiſſeau de bas bord.
Londres, Ville Capitale de l'Angleterre.
Long, longue, adj.
Longanime, adj. m. & f.
Longanimité, ſ. f. t. dogmatique.
Longe, ſ. f.
Longer, v. a. t. de Guerre & de Chaſſe.
Longimétrie, ſ. f. Art de meſurer les longueurs.
Longis, t. bas & populaire.
Longitude, ſ. f.
Longitudinal, ale, adj.
Long-pan, ſ. m. t. de Charpenterie.
Long-temps, adv.
Longue, ſ. f. t. de Muſique.
Longue, Ville de France en Anjou.
de Longue-main, adv.
Longuement, adv.
Longuet, uette, adj. Diminutif.
Longueur, ſ. f.
Longuion, Ville du Duché de Bar.
Longwy, Ville de France dans le Luxembourg.
Lons-le-Saunier, Ville de France dans la Franche-Comté.
Looc, ſ. m. t. de Pharmacie.
Lopin, ſ. m. t. populaire.
Loquacité, ſ. f.
Loque, ſ. f. Il eſt du ſtyle familier.
Loquet, ſ. m.
Loqueteau, ſ. m.
Loqueteux, euſe, adj. Déchiré.
Loquette, ſ. f. Diminutif.
Lorca, Ville d'Eſpagne.

Digitized by Google

Lord, ſ. m. Nom Anglois qui ſignifie *Seigneur*.
Lorette, Ville d'Italie.
Lorgner, v. a.
Lorgnerie, ſ. f. Regard à la dérobée.
Lorgnette, ſ. f.
Lorgues, Ville de France en Provence.
Loriot, ſ. m. Sorte d'oiſeau.
Lorme, Ville de France dans le Nivernois.
Lorrain, aine, ſ. m. & f.
Lorraine, Etat ſouverain entre l'Allemagne & la France, qui appartient à la France depuis 1736.
Lorré, adj. t. de Blaſon.
Lorris, petite Ville de France dans le Gâtinois.
Lors, lorſque, dès-lors : adv. de temps.
Loſange, ſ. f.
Loſangé, ée, adj. t. d'Armoiries.
Lot, ſ. m.
Loterie, ſ. f.
Loti, ie, adj.
Lotier, ſ. m. Plante.
Lotion, ſ. f. t. de Médecine.
Lotir, v. a.
Lotiſſe, adj. t. de Coutume.
Lotiſſeur, ſ. m. Qui fait les lots.
Lotos, ſ. m. Arbre dont le fruit fait oublier aux étrangers leur patrie.
Lotte, ſ. f. Poiſſon.
Louable, adj. m. & f.
Louablement, adv.
Louage, ſ. m.
Louange, ſ. f.
Louanger, v. a.
Louangeur, euſe, ſ. m. & f.
Louans, Ville de France en Bourgogne.
Louche, adj. m. & f.
Loucher, v. n.
Louchette, ſ. f. Inſtrument pour empêcher de loucher.
Loudun, Ville de France en Poitou.
Loudunois, oiſe, ſ. m. & f.
Loudunois, Contrée de France dans le Poitou.
Loué, ée, part. paſſ. & adj.
Louer, v. a.
Lover, t. de Marine.
Loueur, euſe, ſ. m. & f.
Louis le Bien-Aimé, Roi de France & de Navarre, le plus Grand Prince de ſon temps.
Louis, ſ. m. Monnoie de France.
Loup, ſ. m.
Loup-cervier, ſ. m.
Loupe, ſ. f.
Loup-garou, ſ. m.
Loupiac, Ville de France en Guienne.
Loupian, Ville de France en Languedoc.
Loup-marin, ſ. m. Poiſſon.
Lourd, lourde, adj.
Lourdaud, lourdaude, adj. L'Académie, Furetiere, Baudoin, Binet, Monet, Danet, Richelet & Joubert écrivent *lourdaut* au maſculin : Dupuys & les Anciens écrivent *lourdault*. Pour moi je penſe qu'il eſt mieux d'écrire au maſculin *lourdaud* ; parce que ſi l'on écrivoit *lourdaut*, il faudroit néceſſairement écrire *lourdaute* au féminin, ce qui ſeroit abſurde. V. mes Remarques ſur les mots *Echafaud* & *Horloger*.
Lourde, Ville de France en Gaſcogne.
Lourdement, adv.
Lourderie, ſ. f.
Lourdiſe, ſ. f.
Lourpidon, ſ. f. Vieille.
Loutre, ſ. f. Animal amphibie.
Louvain, Ville des Pays-Bas.
Louve, ſ. f. Femelle d'un loup.
Louver, v. a. Faire un trou dans une piece de fer.
Louveteau, ſ. m.
Louveter, v. n. Qui ſe dit de la louve, quand elle fait des petits.
Louveterie, ſ. f.
Louvetier, ſ. m.
Louveur, ſ. m. Celui qui louve les pierres dans les carrieres.
Lowicz, Ville de Pologne.
Louviers, Ville de France en Nor-

Digitized by Google

mandie, renommée par ſa Manufacture de Draperie.
Louvoyer, v. n. t. de Marine.
Louvre, ſ. m.
Louyſiane, Contrée en Amérique.
Loxodromie, ſ. f. t. de Marine.
Loxodromique, adj. t. de Marine.
Loyal, ale, adj.
Loyalement, adv.
Loyauté, ſ. f.
Loyer, ſ. m. Louage.
Lu, ue, adj.
Lubben, Ville de la Luſace.
Lubeck, Ville de la Baſſe-Saxe.
Lubentie, ou Lubentine, ſ. f. Divinité qui préſidoit aux plaiſirs.
Lubie, ſ. f. Caprice. Ce mot eſt du ſtyle burleſque.
Lublin, Ville de Pologne.
Lubricité, ſ. f.
Lubrique, adj. m. & f.
Lubriquement, adv.
Luc, petite Ville de France en Provence.
Lucarne, ſ. f.
Lucciole, ſ. f. Mouche luiſante.
Lucé, Ville de France dans le Maine.
Lucera, Ville du Royaume de Naples.
Lucerne, Ville de Suiſſe, Capitale du Canton de ce nom.
Lucide, adj. t. dogmatique.
Lucifer, ſubſt. m. Le maître des Démons.
Lucine, ſ. f. Divinité qui préſidoit aux accouchemens.
Lucko, Ville de Pologne.
Luçon, Ville de France dans le Bas-Poitou.
Lucques, ou Luques, Ville d'Italie, Capitale de la République de ce nom.
Lucquois, petit Pays d'Italie.
Lucratif, ive, adj.
Lucre, ſ. m.
Lude, Ville de France dans l'Anjou.
Luet, ſ. m. t. de Coutume.
Luette, ſ. f. Petite glande ſuſpendue au fond de la bouche.
Lueur, ſ. f.
Lugano, Ville d'Italie.
Lugo, Ville d'Eſpagne.
Lugubre, adj. m. & f.
Lugubrement, adv.
Lui, pronom de la troiſieme perſonne : Au plur. *eux*.
Luines, Ville de France en Touraine.
Luire, v. n.
Je luis, nous luiſons. Je luiſois. Je luirai. Que je luiſe. Je luirois. Luis, luiſez.
Luiſant, ante, adj.
Luites, t. de Chaſſe.
Lumiere, ſ. f.
Lumignon, ſ. m.
Luminaire, ſ. m.
Lumineux, euſe, adj.
Lunaire, adj.
Lunaiſon, ſ. f.
Lunatique, adj. m. & f.
Lunden, Ville de Suede.
Lundi, ſ. m.
Lune, ſ. f.
Lune, ſ. f. Poiſſon de mer.
Lune, ſ. f. Maladie de chevaux.
Lunebourg, Ville de l'Electorat d'Hannover.
Lunel, ſ. m. t. de Blaſon.
Lunel, Ville de France dans le Bas-Languedoc.
Lunette, ſ. f.
Lunettier, ſ. m.
Lunettiere, ſ. f. Celle qui met des lunettes.
Luneville, Ville du Duché de Lorraine.
Luni-ſolaire, adj. Terme d'Aſtronomie.
Lunule, ſ. f. t. de Géométrie.
Lupin, ſ. m. Plante.
Lupinaire, ſubſt. m. Marchand de Lupins.
Lure, petite Ville de France en Franche-Comté.
la Luſace, Province d'Allemagne dans la Saxe.
Luſarche, petite Ville de l'Iſle de France.
Luſignan, petite Ville de France dans le Poitou.

Digitized by Google

Luſſac, petite Ville de France en Poitou.
Luſtralé, adj. f. Il n'eſt d'uſage qu'en cette phraſe : *Eau luſtrale.*
Luſtration, ſ. f.
Luſtre, ſ. m. Ce mot a trois ſignifications.
Luſtré, ée, part. paſ. & adj.
Luſtrer, v. a.
Luſtreur, ſ. m.
Luſtreux, euſe, adj. Qui a beaucoup de luſtre.
Luſtrine, ſ. f. Etoffe de ſoie.
Luſtroir, ſ. m. Inſtrument des Manufactures des glaces.
Luſtucru, t. de mépris.
Lut, ſ. m. Inſtrument de Chymie.
Luter, v. a. Enduire d'argile.
Luth, ou Lut, ſ. m. Inſtrument de Muſique.
Luther, ſ. m. Héréſiarque. L'r doit ſe faire ſentir.
Luthéraniſme, ſ. m. Héréſie.
Luthérien, enne, ſ. m. & f. Qui ſuit la Secte de Luther.
Luthier, ou Lutier, ſ. m. Qui fait des luths.
Lutin, ſ. m. Eſprit folet.
Lutiner, v. a.
Lutrin, ſ. m. Pupitre.
Lutte, ſ. f.
Lutter, v. n.
Lutteur, ſ. m.
Lutzelſtein, Ville de France dans la Baſſe-Alſace.
Luxation, ſ. f. t. de Chirurgie.
Luxe, ſ. m.
Luxembourg, Ville des Pays-Bas, & Capitale du Duché de ce nom.
Luxeuil, Ville de France en Franche-Comté.
Luxure, ſ. f.
Luxurieux, euſe, adj.
Luzara, Ville du Duché de Mantoue.
Luzerne, ſ. f. Sorte d'herbe.
Luzerniere, ſ. f. Terre où l'on a ſemé de la luzerne.
Luzeth, Ville de France dans le Querci.
Luzi, Ville de France dans le Nivernois.
Luzin, ſ. m. t. de Marine.
Lycanthrophe, ſ. m. Qui a l'imagination bleſſée.
Lycanthrophie, ſ. f.
Lyce, ſ. f. Chienne de chaſſe.
Lymphatique, adj.
Lymphe, ſ. f. t. d'Anatomie.
Lyncurius, ſ. m. Sorte de pierre.
Lynx, ſ. m. Animal. Il y a auſſi une pierre de ce nom.
Lyon, Ville de France, & Capitale du Lyonnois.
Lyonnois, Province de France.
Lyonnois, oiſe, ſ. m. & f.
Lyre, ſubſt. m. Inſtrument de Muſique.
Lyrique, adj. m. & f.

Digitized by Google

M, *Subſtantif féminin, la douzieme Lettre de l'Alphabet.*

M A, Pronom poſſeſſif féminin.

Maamar-Baſchi, ſ. m. Surintendant des Bâtiments du Roi de Perſe.

Macaçar, ſ. m. Royaume d'Aſie. Quelques-uns écrivent *Macaſſar*. J'aimerois mieux le premier, à cauſe du Latin *Macaſaia*, le *c* n'ayant pas un ſon ſi fort que les deux *ſſ*.

Macaron, ſ. m.

Macaroni, ſ. m. Sorte de pâte ſéchée au ſoleil, dont les Italiens font différents mets.

Macaronique, adj. t. de Poéſie burleſque.

Macaroniſme, ſ. m. Genre de Poéſie.

Macaronnée, ſ. f. Eſpece de Poéſie.

Macédoine, Province de Turquie en Europe.

Macérata, Ville de l'État de l'Égliſe.

Macération, ſ. f. t. de Dévotion.

Macérer, v. a.

Maceron, ſ. m. Plante.

Mâche, ſ. f. Herbe qu'on mange en ſalade.

Maché, ée, part. paſ. & adj.

Machecou, Ville de France, Capitale du Duché de Retz en Bretagne.

Machecoulis, ou Machicoulis, ſ. m. t. de Fortification.

Mâchedru, ſ. m. Gourmand.

Mâche-fer, ſ. m. Craſſe de fer.

Mâcheliere, adj. f. Il eſt auſſi ſubſt. *Dent mâcheliere.*

Mâchemoure, ſ. f. t. de Marine.

Mâcher, v. a.

Mâcheur, euſe, ſ. m. & f. Il eſt bas.

Mâchicatoire, ſ. m.

Machinal, ale, adj.

Machinalement, adv.

Machinateur, ſ. m.

Machination, ſ. f.

Machine, ſ. f.

Machiné, ée, part. paſ. & adj.

Machiner, v. a.

Machiniſte, ſ. m.

Machinoir, ſ. m. Outil de Cordonnier.

Mâchoire, ſ. f.

Mâchonner, v. n. Parler entre ſes dents.

Machurat, ſ. m. t. d'Imprimerie.

Machuré, ée, part. & adj.

Machurer, v. a. Barbouiller.

Macis, ſ. m. C'eſt la ſeconde écorce de la noix muſcade.

Macle, ſ. f. Sorte d'herbe qui porte un fruit comme une châtaigne.

Mâcon, Ville de France, & Capitale du Mâconnois en Bourgogne.

Maçon, ſ. m.

Maçonnage, ſ. m.

Maçonné, ée, adj. t. de Blaſon.

Maçonner, v. a.

Maçonnerie, ſ. f.

Mâconnois, Contrée de France dans la Bourgogne.

Mâconnois, oiſe, ſ. m. & f.

Macque, ſ. f. t. de Marine.

Macreuſe, ſ. f. Oiſeau maritime.

Macrocoſme, ſ. m. Par ce mot on entend le Monde.

Macſarat, ſ. m. Maiſon des Negres.

Maculature, ſ. f. t. d'Imprimerie.

Macule, ſubſt. f. t. de l'Écriture Sainte.

Maculer, v. a. t. d'Imprimeur.

Madagaſcar,

Digitized by Google

Madagascar, Isle d'Afrique.
Madame, s. f.
Mademoiselle, s. f.
Madere, Isle de l'Océan Atlantique.
Madrague, s. m. Sorte de filet pour prendre des thons.
Madrass, Ville considérable des Indes, soumise aux François le 21. Septembre 1746.
Madré, ée, adj. Tacheté.
Madrepore, s. m. Plante qu'on trouve pétrifiée dans la mer.
Madrid, Ville Capitale de l'Espagne.
Madrier, s. m. t. d'Ingénieur.
Madrigal, s. m. Sorte de Poésie.
Madrigalet, s. m. Diminutif de Madrigal.
Maduré, Ville Capitale du Royaume de ce nom dans les Indes.
Maëlstrand, Ville de Norwege.
Maëseyck, Ville de l'Évêché de Liege.
Maëstral, t. de Marine.
Maëstraliser, v. n. t. de Marine.
Maëstricht, Ville des Pays-Bas, conquise par les François le 7. Mai 1748.
Maflé, ée, adj. Qui a de grosses joues. Il est bas.
Mafrach, valise des Persans.
Magasin, s. m.
Magasinier, s. m.
Magdaléon, s. m. Petit rouleau de souffre qu'on vend chez les Apothicaires.
Magdebourg, Ville de la Basse-Saxe en Allemagne.
Mage, s. m. Philosophe des Orientaux.
Magicien, enne, s. m. & f.
Magie, s. f.
Magique, adj. m. & f.
Magister, s. m. Maître d'École de Village.
Magistere, s. m. Dignité du Grand-Maître de Malte.
Magistral, ale, adj.
Magistralement, adv.
Magistrat, s. m.
Magistrature, s. f.
Magliano, Ville des États de l'Église.
Magnac, Ville de France dans la Marche.
Magnanime, adj. m. & f.
Magnanimement, adv.
Magnanimité, s. f.
Dans ces trois mots le *g* mouille, & ne se fait presque pas sentir.
Magnétique, adj. Qui tient de l'aimant.
Magnétisme, s. m. t. de Chymiste.
Magnificence, s. f.
Magnifier, v. a. Vieux terme qui signifie *louer*.
Magnifique, adj. m. & f.
Magnifiquement, adv.
Magny, Ville de l'Isle de France.
Magot, s. m. Amas d'argent caché.
Magot, s. m. Gros Singe.
Maguelone, Ville de France dans le Languedoc.
Maheutre, s. m. Vieux mot qui signifie *Soldat*.
Mahomet, s. m.
Mahométan, ane, s. m. & f.
Mahométisme, s. m. Religion des Turcs.
Mahot, s. m. Sorte d'arbrisseau rempant.
Mahutes, s. t. de Fauconnerie.
Mai, s. m. Cinquiéme mois de l'année.
Maidan, s. m. C'est le Marché en Perse & aux Indes.
Majesté, s. f.
Majestueusement, adv.
Majestueux, euse, adj.
Majeur, eure, adj.
Maieur, s. m. Chef du Peuple & des Communes dans quelques endroits.
Majeure, s. f. Premiere proposition d'un Syllogisme.
Maigre, adj. m. & f. Il est aussi s.
Maigrelet, erte, adj. Diminutif.
Maigrement, adv.
Maigret, ette, adj.
Maigreur, s. f.
Maigrir, v. n.

Digitized by Google

Maigue, ou Megue, ſ. m. Petit lait.
Maigue, ſ. f. Poiſſon de mer.
Mail, ſ. m. Promenade & Jeu. Au plur. *des Mails.*
Maille, ſ. f. L'*a* eſt long.
Mailler, v. a. t. de Chaſſe.
Maillet, ſ. m. L'*a* eſt bref, & les *ll* ſe mouillent.
Maillier, ſ. m. Chaînetier, artiſan.
Mailloche, ſ. f. Petit maillet.
Maillot, ſ. m.
Maillure, ſ. f. t. de Fauconnerie.
Main, ſ. f.
Maine, Province de France.
Main-levée, ſ. f.
Main-mortable, adj. t. de Palais.
Main-morte, ſ. f.
Maint, ainte, adj. Collectif qui ſignifie *pluſieurs.*
Maintefois, adv.
Maintenant, adv.
Maintenir, v. a. & n.
Maintenon, ſ. f. Petite croix qu'on pend au cou.
Maintenu, ue, adj.
Maintenue, ſ. f. t. de Pratique.
Maintien, ſ. m.
Main-tierce, ſ. f.
Major, ſ. m. Officier de Guerre.
Majoraſque, Droit d'aîneſſe établi en Eſpagne.
Majordome, ſ. m. t. tiré de l'Italien, qui ſignifie un *Maître-d'Hôtel.*
Majorité, ſ. f.
Majorque, Ville Capitale de l'Iſle de ce nom, dans la Méditerranée.
Mairrain, ou Merrain, ſ. m. Bois dont on fait des futailles.
On trouve *mairin* dans le Dict. des Arts & dans Richelet, tome 2. page 8. Mais ce dernier écrit à la page 45. du même tome, *merrin* & *mairrin.* Danet écrit *merrain* & *mairrein* : Joubert & Ménage *mairrein.* Dans cette variété, le plus ſûr eſt de ſuivre l'Académie qui écrit *merrain*, en obſervant que quelques-uns écrivent *mairrain.*

Maire, ſ. m.
Mairie, ſ. f.
Mais, conjonction adverſative.
Maiſneté, ſ. f. t. de Coutume.
Maiſon, ſ. f.
Maiſonnée, ſ. f.
Maiſonnette, ſ. f. Diminutif.
Maître, ſ. m.
petit-Maître, ſ. m.
Maître-Aliborum, ſ. m.
Maîtreſſe, ſ. f.
Maîtriſe, ſ. f.
Maîtriſer, v. a.
Majuſcule, adj.
Makelaer, ſ. m. Courtier en Hollande.
Mal, ſ. m. Au plur. Maux.
Malabar, Pays dans les Indes.
Malaca, Ville Capitale du Royaume de ce nom dans les Indes.
Malachite, ſ. f. Pierre précieuſe.
Malacia, ſ. f. t. de Médecine.
Malactique, ſ. m. t. de Médecine.
Malade, adj. & ſ. m. & f.
Maladie, ſ. f.
Maladif, ive, adj.
Maladrerie, ſ. f.
Mal-adreſſe, ſ. f.
Mal-adroit, oite, adj. Il eſt auſſi ſ.
Mal-adroitement, adv.
Malaga, Ville d'Eſpagne, renommée par ſes excellents vins.
Mal-aiſe, ſ. m.
Mal-aiſé, ée, adj.
Mal-aiſément, adv.
Malandres, ſ. f. pl. Sorte de maladie qui vient aux chevaux.
Malapre, t. d'Imprimerie.
Mal-à-propos, adv.
Mal-aventure, ſ. f.
Mal-aviſé, ée, adj. & ſ.
Mal-bâti, adj. & ſ. m. & f. en ajoutant un *e.* Il eſt familier.
Malchin, Ville de Saxe.
Mal-content, ente, adj.
Malden, Ville d'Angleterre.
Malder, ſ. m. Meſure d'Allemagne.
Mâle, ſ. m. Il eſt auſſi adj.
Malebête, ſ. f. Il eſt du ſtyle familier.
Maleboſſe, ſ. f. Groſſe boſſe.

Digitized by Google

Malebranchiſme, ſ. m. Doctrine du Pere Malebranche.
Malebranchiſte, ſ. m. & f.
Malédiction, ſ. f.
Maléfice, ſ. m.
Maléficié, ée, part. paſſ. & adj.
Maléfique, adj. t. d'Aſtrologie.
Malencontre, ſ. f.
Malencontreuſement, adv.
Malencontreux, euſe, adj.
Malenpoint, adv.
Mal-entendu, ſ. m.
Malenuit, ſ. f.
Malepeſte, Imprécation.
Malerage, ſ. f. Il ne ſe dit guere qu'en cette phraſe : *Il a la malerage de faim.*
Males-graces, ſ. f. pl. Il eſt bas.
Maleſtroit, Ville de France en Bretagne.
Malévole, adj. Malveillant.
Mal-façon, ſ. f. Supercherie.
Malfaiſeur, ſ. m.
Mal-faire, v. n.
Mal-faiſant, ante, adj.
Mal-fait, adj.
Mal-gracieuſement, adv.
Mal-gracieux, euſe, adj.
Malgré, prépoſition.
Mal-habile, adj. m. & f.
Mal-habileté, ſ. f.
Malherbe, ſ. f. Plante.
Malheur, ſ. m.
Malheureuſement, adv.
Malheureux, euſe, adj.
Mal-honnête, adj. m. & f.
Mal-honnête homme, ſ. m.
Mal-honnêtement, adv.
Mal-honnêteté, ſ. f.
Malice, ſ. f.
Malicieuſement, adv.
Malicieux, euſe, adj.
Malicorium, ſ. m. C'eſt l'écorce de la grenade.
Malicorne, Ville de France en Bretagne.
Malignement, adv.
Malignité, ſ. f.
Malin, igne, adj. Il eſt auſſi ſ.
Maline, ſ. f. t. de Marine.
Maline, ſ. f. Dentelle de Flandre.
Malines, Ville des Pays-Bas ſoumiſe aux François au mois de Mai 1746.
Malingre, adj.
Mal-intentionné, ée, adj.
Malitorne, adj. Mal-adroit.
Mal-jugé, ſ. m.
Malle, ſ. f.
Malléabilité, ſ. f.
Malléable, adj. Ce qui eſt dur & ductile.
Malléole, ſ. f. t. d'Anatomie.
Mallette, ſ. f. Diminutif de malle.
Mallier, ſ. m. Cheval qui porte la malle.
Mal-mener, v. a.
Malotru, ue, adj. & ſ. t. populaire.
Malouin, ine, ſ. m. & f. & adj. Habitant de Saint Malo.
Mal-plaiſant, ante, adj.
Malplaquet, Village des Pays-Bas, renommé par la Bataille de 1709.
Mal-propre, adj. m. & f.
Mal-proprement, adv.
Mal-propreté, ſ. f.
Mal-ſain, aine, adj.
Mal-ſéant, ante, adj.
Mal-talent, ſ. m. Mauvaiſe volonté envers quelqu'un.
Malte, ou Malthe, Iſle de la Méditerranée qui appartient à l'Ordre de Malte.
Maltôte, ſ. f.
Maltôtier, ſ. m.
Maltraité, ée, part. paſſ. & adj.
Maltraiter, v. a.
Malveillance, ſ. f. Il vieillit.
Malveillant, ſ. m.
Malverſation, ſ. f.
Malverſer, v. n.
Malvoiſie, ſ. f.
Malvoulu, ue, adj.
Malzieu, Ville de France dans le Gévaudan.
Maman, ſ. f. t. des enfants.
Mamelle, ſ. f.
Le Dict. des Arts, Dupuys, Baudoin, Monet, Binet, Furetiere, Danet, & Joubert écrivent *mammelle* : l'Académie & Richelet écrivent *mamelle*

Digitized by Google

& cette derniere Orthographe eſt préférable, quoique le mot vienne du Latin *mamma*.

Mamelon, ſ. m. Petit bout des mamelles.

Mamelu, ue, adj.

Mamers, Ville de France dans le Maine.

Mamillaire, adj. t. de Médecine.

Mammaire, adj. t. d'Anatomie.

M'amour, M'amie, ſ. m. & f. t. de cajollerie.

Manachie, Ville de Turquie.

Manant, ſ. m.

Mancelle, ſ. f. t. de Charretier.

la Manche, Mer qui ſe trouve reſſerrée entre la France & l'Angleterre.

Manche d'habit, ou bras de mer, ſ. f.

Quand ce mot ſignifie la poignée de quelque inſtrument, il eſt du genre maſculin.

Mancheron, ſ. m. Diminutif.

Mancheſter, Ville d'Angleterre.

Manchette, ſ. f.

Manchon, ſ. m.

Manchot, ote, ſ. m. & f.

Mandarin, ſorte de Nobleſſe & de Magiſtrat dans la Chine.

Mandarinat, ſ. m. Charge de Mandarin.

Mandat, ſ. m. t. de Chancellerie Apoſtolique.

Mandataire, ſ. m.

Mandé, ée, part. paſſ. & adj.

Mandement, ſ. m.

Mander, v. a.

Mandibule, ſ. f. t. d'Anatomie.

Mandille, ſ. f.

Mandore, ſ. f. Inſtrument de Muſique.

Mandragore, ſ. f.

Mandrin, ſ. m. Outil de Tourneur.

Manducation, ſ. f. t. de Théologie.

Manéage, ſ. m. t. de Marine.

Manege, ſ. m.

Manes, ſ. m. pl. C'eſt ainſi que les Anciens appelloient les ames de ceux qui étoient morts.

Manfredonia, Ville du Royaume de Naples.

Manganeſe, terre minérale.

Mangeable, adj. m. & f.

Mangeaille, ſ. f.

Mangeant, ante, adj.

Mangeoire, ſ. f.

Manger, v. a.

Manger, ſ. m.

Mangerie, ſ. f.

Mangeur, euſe, ſ. m. & f.

Mangeure, ſ. f. Prononcez *Manjure*.

Mangouſte, ſ. f. Animal qui reſſemble à la belette.

Manheim, Ville du Palatinat du Rhin.

Maniable, adj. m. & f.

Maniacal, adj. *Délire maniacal*.

Maniaque, adj. Furieux, tranſporté.

Manicordion, ſ. m. Sorte de claveſſin.

Manicles, ſ. f. pl. Fers ou menotes.

Manie, ſ. f.

Manié, ée, part. paſſ. & adj.

Maniement, ſ. m.

Manier, v. a.

Maniere, ſ. f.

Maniéré, adj. m. t. de Peinture.

Maniériſte, ſ. m. Peintre qui s'eſt fait une maniere.

Maniette, ſ. f. t. d'Imprimeur en toile.

Manifeſtation, ſ. f.

Manifeſte, adj. & ſ. m.

Manifeſté, ée, part. paſſ. & adj.

Manifeſtement, adv.

Manifeſter, v. a.

Manigance, ſ. f.

Manigancer, v. n.

Manille, ſ. f. t. du jeu d'Hombre.

Manipulation, ſ. f. t. des Mines d'argent.

Manipule, ſ. f. Ornement Eccléſiaſtique.

Manique, ſ. f. t. d'Artiſan.

Maniquette, ſ. f. Eſpece de poivre des Indes.

Maniveau, ſubſt. m. Petit panier plat.

Digitized by Google

Manivelle, ſ. f. t. de Méchanique.

Manne, ſ. f. Nourriture miraculeuſe ; eſpece de panier ; & drogue médicinale.

Mannequin, ſ. m. *Acad. Ménage*, *Dupuys*, *Baudoin*.
Il y en a pluſieurs qui écrivent *manequin*, comme Richelet & Joubert : mais Ménage dit que ce mot vient de *manne*, qui ſignifie une eſpece de panier. Par conſéquent, on doit écrire *mannequin*.

Mannequinage, ſ. m. t. d'Architecture.

Manœuvre, ſubſt. m. parlant d'un homme, & ſ. f. parlant de l'action. *Acad.*

Manœuvrer, v. a.

Manoir, ſ. m.

Manoſque, Ville de France en Provence.

Manouvrier, ſ. m. Ouvrier.

Manque, ſ. m.

Manquement, ſ. m.

Manquer, v. n. Il eſt quelquefois actif. *J'ai manqué cet homme.*

le Mans, Ville de France, & la Capitale du Maine.

Manſarde, ſ. f.
Mot nouveau qui ſignifie une Maiſon bâtie ſuivant le goût de M. Manſard.

Manſeau, ſ. m. Qui eſt du Maine.

Mansfeld, Ville d'Allemagne.

Manſoure, Ville d'Égypte.

Manſuétude, ſ. f. t. dogmatique.

Mante, ſ. f. Couverture.

Manteau, ſ. m.

Mantelé, ée, adj. t. de Blaſon.

Mantelet, ſ. m.

Manteline, ſ. f. Petit manteau que portent les femmes.

Mantenen, ſ. m. t. de la Marine des galeres.

Mantes, Ville de l'Iſle de France.

Mantille, ſubſt. f. Ornement des Dames.

Mantonnet, ſubſt. m. terme d'Artiſan.

Mantouan, Duché en Italie.

Mantoue, Ville Capitale du Mantouan.

Manture, ſubſt. f. Grand coup de mer.

Manturne, ſ. f. Déeſſe des anciens Romains.

Manuducteur, ſ. m.

Manuel, elle, adj.

Manuellement, adv.

Manufacture, ſ. f.

Manufacturer, v. a.

Manufacturier, ſ. m. Maître d'une Manufacture.

Manumiſſion, ſ. f. Action d'affranchir les Eſclaves.

Manuſcrit, ite, adj. Il eſt auſſi ſ. m.

Manutention, ſ. f. t. de Palais.

Manzel, ſ. m. Le rendez-vous des voyageurs en Perſe, à la fin du jour.

Mappemonde, ſ. f.
Richelet ne veut qu'un ſeul *p* dans ce mot ; mais il en faut deux, parce qu'il tire ſon origine du Latin *Mappa*, qui ſe trouve dans du Cange, Calepin, Pline, Martial, Quintilien, Charles Étienne, & autres bons Auteurs.

Maquereau, ſ. m. Poiſſon de mer.

Maquereau, elle, ſ. m. & f. t. mal-honnête.

Maquerellage, ſ. m. Métier de débaucher les femmes.

Maquerelle, ſ. f. Petit poiſſon.

Maquignon, ſ. m.

Maquignonnage, ſ. m.

Maquignonné, ée, part. paſ. & adj.

Maquignonner, v. a.

Maquilleur, ſ. m. t. de Marine.

Marabout, ſ. m. t. de Marine.

Marabout, ſ. m. Eſpece de coquemar de fer-blanc, qui vient de Turquie.

Marager, ſ. m. Jardinier qui fait valoir un marais. Quelques-uns ecrivent *maraiſcher*.

Marais, ſ. m.

Marans, Ville de France dans l'Aunis.

Digitized by Google

Marasme, ſ. m. t. de Médecine.
Marâtre, ſ. f.
Maraud, aude, ſ. m. & f. t. injurieux.
Maraudaille, ſ. f. Nom collectif.
Maraude, ſ. f. t. de Guerre.
Marauder, v. n.
Maraudeur, ſ. m.
Maravédis, ſ. m. Petite monnoie d'Eſpagne qui vaut un peu plus d'un denier de France.
Marbre, ſ. m.
Marbrer, v. a.
Marbreur, ſ. m. Artiſan qui marbre du papier.
Marbrier, ſ. m.
Marbriere, ſ. f. Carriere de marbre vaut mieux.
Marbrure, ſ. f. t. de Relieur.
Marc, ſ. m. Nom d'homme; poids de huit onces; & ce qui reſte des choſes dont on a tiré le ſuc. Le marc de Hambourg vaut 1. liv. 16. ſ. 11 d.
Marcaige, ſ. m. Droit Seigneurial.
Marcaſſin, ſ. m. Le petit d'un ſanglier.
Marcaſſite, ſ. f. Pierre minérale.
Marceillan, Ville de France dans le Bas-Languedoc.
Marcgrave, ine, ſ. m. & f. Dignité en Allemagne.
Marchage, ſ. m. t. de Coutume.
Marchand, ande, ſ. m. & f.
Marchandé, ée, part. paſ. & adj.
Marchander, v. a.
Marchandiſe, ſ. f.
la Marche, Province de France; & Ville dans le Barrois.
Marche, ſ. f.
Marché, ſ. m. Lieu public où l'on vend les choſes néceſſaires à la vie.
Marchena, Ville d'Eſpagne.
Marche-pied, ſ. m.
Furetiere & Richelet écrivent *marchepié*: cette Orthographe n'eſt guere ſuivie que par les femmes.
Marcher, v. n.
Marcher, ſ. m. La maniere dont on marche.
Marchette, ſ. f. t. d'Oiſelier.
Marcheur, euſe, ſ. m. & f. Il ne ſe dit qu'avec une épithete.
Marchis, ſ. m. C'eſt ce qu'on appelle Marquis.
Marciac, Ville de France dans l'Armagnac.
Marciage, ſ. m. t. de Coutume.
Marcigny, petite Ville de France en Bourgogne.
Marcotte, ſ. f.
Marcotter, v. a.
les Iſles de Saint Marcou, Iſles de France ſur les Côtes de Normandie.
Mardi, ſ. m.
Mare, ſ. f. *Eau de mare.*
Maréage, ſ. m. t. de Marine.
Marécage, ſ. m.
Marécageux, euſe, adj.
Maréchal, ſ. m. Artiſan.
Maréchal de France, ſ. m.
Maréchal de Camp, ſ. m.
Maréchal des Logis, ſ. m.
Maréchauſſée, ſ. f.
Marée, ſ. f.
Marenge, Ville de France dans le Languedoc.
Marennes, Ville de France en Saintonge.
Mareuil, petite Ville de France ſur les confins du Berry.
Margajat, ſ. m. t. de mépris.
Marganatique, adj. C'eſt ce que nous appellons un Mariage de la main gauche.
Marge, ſ. f.
Margelle, ſ. f. La pierre percée qui borde le tour d'un puits. Richelet écrit *mardelle*, comme Furetiere: l'Academie & Danet écrivent des deux manieres. Pour moi, je préfere *margelle* avec un *g*, comme plus conforme à l'étymologie de ce mot qui vient de *margo*, *marginis*, dont on a fait *margiola* & *margella*, qui ſe trouvent dans Furetiere, du Cange & Ménage.
Marger, v. a. t. d'Imprimerie.
Marginal, ale, adj.
Margot, ſ. m. Oiſeau de mer.

Digitized by Google

Margoter, v. n. t. de Chaſſe.
Margouillis, ſ. m.
Marguerite, ſ. f. Fleur; & t. de mer.
Marguillerie, ſ. f. Charge de Marguiller.
Marguiller, ſ. m.
Mari, ſ. m. Époux.
Mariable, adj. m. & f.
Mariage, ſ. m.
Marié, ée, adj. Il eſt auſſi quelquefois ſubſt.
Mariée, ſ. f. Sorte de Danſe.
Marienberg, Ville de Saxe.
Marienbourg, Ville des Pays-Bas François dans le Haynaut; & en Pologne.
Marier, v. a.
Marignan, Ville du Milanez.
Marigot, t. de Pêcheur de mer.
Marin, ine, adj.
Marinade, ſ. f. t. de Cuiſine.
Marine, ſ. f. Ce qui concerne la Navigation.
Mariné, ée, part. paſ. & adj.
Mariner, v. a.
Maringue, Ville de France en Auvergne.
Marinier, ſ. m.
Marjolaine, ſ. f. Plante.
Marjolet, ſ. m. t. de mépris.
Marionette, ſ. f.
Marital, ale, adj.
Maritalement, adv. t. de Pratique.
Maritime, adj. m. & f.
Marle, ſ. f. On dit *marne*.
Marle, Ville de France en Picardie.
Marler, v. a. Améliorer une terre. On dit plus communément *marner*.
Marliere, ſ. f. V. *Marniere*.
Marly, Château Royal dans l'Iſle de France.
Marmaille, ſ. f. Nom collectif, qui veut dire *nombre de petits enfans*. Il eſt populaire.
Marmande, Ville de France en Guienne.
Marmelade, ſ. f.
Marmenteau, ſ. m. t. des Eaux & Forêts.
Marmite, ſ. f.
Marmiteux, euſe, adj. Il eſt auſſi ſubſtantif. Il veut dire, *gueux*, *miſérable*.
Marmitier, ſ. m. t. de Rôtiſſeur.
Marmiton, ſ. m.
Marmonner, v. a. t. bas, pour dire *murmurer*.
Marmot, ſ. m. Eſpece de ſinge.
Marmotte, ſ. f. Animal.
Marmotter, v. a.
Marmottier, ſ. m. Qui amaſſe de petites figures que l'on nomme *marmots*.
Marmouſet, ſ. m. Petite figure groteſque.
Marmoutier, Fameuſe Abbaye de Bénédictins près Tours; & Ville de France en Alſace.
Marne, ſ. f. Eſpece de terre graſſe.
Marner, v. a.
Marniere, ſ. f. Lieu d'où l'on tire la Marne.
Marnois, ſ. m. Eſpece de Bateau.
Maroc, Ville Capitale du Royaume de ce nom en Barbarie.
Marotique, adj. m. & f. Imité du Poëte Marot.
Marotte, ſ. f. Figure ridicule.
Marouſle, ſ. m.
Marquant, ante, adj. t. du jeu d'Impériale.
Marque, ſ. f.
Marqué, ée, part. paſ. & adj.
Marquefave, Ville de France dans le Bas-Languedoc.
Marquer, v. a.
Marqueſec, ſ. m. Sorte de filet.
Marqueté, ée, part. paſ. & adj.
Marqueter, v. a. Marquer de pluſieurs taches.
Marqueterie, ſ. f.
Marquette, ſ. f. Droit Royal ſur les femmes.
Marqueur, ſ. m.
Marquis, iſe, ſ. m. & f.
Marquiſat, ſ. m.
Marquiſe, t. adopté par les Gens de guerre.
Marquiſer, v. a.
Marraine, ſ. f. V. la Remarque ſur le mot *Parrain*.

Digitized by Google

Marri, ie, adj. Fâché.
Marrin, t. de Chaſſe.
Marron, ſ. m. Fruit.
Marronner, v. a. Friſer à groſſes boucles.
Marronnier, ſ. m. Arbre. V. Préf. let. *N.*
Marroquin, ſ. m. Il faudroit écrire *maroquin*, &c. parce que *Maroc* n'a qu'une *r*; mais l'uſage eſt général pour *marroquin*, & quand il eſt tel, je n'entreprends point de le réformer.
Marroquin, ine, ſ. m. & f. Qui habite le Royaume de Maroc.
Marroquiner, v. a.
Marroquinerie, ſ. f.
Marroquinier, ſ. m.
Marrube, ſ. m. Plante.
Mars, ſ. m. Dieu de la Guerre.
Mars, ſ. m. Troiſieme mois de l'année.
Mars, ſ. m. t. d'Aſtronomie.
Marſaille, Plaine du Piémont, fameuſe par la Bataille qu'y gagna le Maréchal de Catinat, en 1693.
Marſal, Ville de Lorraine.
Marſala, Ville de Sicile.
Marſan, Contrée de France.
Marſeille, Ville de France en Provence, avec un Port où ſe tiennent les Galeres du Roi.
Marſeillois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt de Marſeille.
Marſias, ſ. m. Fameux Satyre, qui mit le premier en muſique les hymnes conſacrées aux Dieux.
Marſiliane, ſ. m. t. de Marine.
Marſouin, ſ. m. Poiſſon de mer.
Martagon, ſ. m. Sorte de fleur.
Marte, ſ. f. Eſpece de fouine des Indes Occidentales. Pluſieurs écrivent *Martre*.
Marteau, ſ. m.
Martel, petite Ville de France dans le Querci.
Martelage, ſ. m. t. des Eaux & Forêts.
Martelé, ée, part. paſ. Il ſe dit de certaines Médailles.
Marteller, v. a. Battre à coups de marteau.
Martelet, ſ. m. Diminutif.
Marteleur, ſ. m. t. de Forge.
Marteline, ſ. m. Marteau de Sculpteur.
Martial, ale, adj.
Marticles, t. de Marine.
Martigues, ou Martegues, Ville de France en Provence.
Martinet, ſ. m. Oiſeau, chandelier, & fouet.
Martingale, ſ. f. t. de Manege.
Martinique, Pays de l'Amérique poſſédé par les François.
Martyr, yre, ſ. m. & f.
Martyre, ſ. m. Supplice.
Martyriſer, v. a.
Richelet & quelques autres Modernes mettent un *i* dans ces mots au lieu d'un *y*: c'eſt une faute. V. la Preface let. *T.* Danet écrit *martyrizer*. Voyez la Préf. lettre *Z.*
Martyrologe, ſ. m.
Martyrologiſte, ſ. m.
Marvege, Ville de France en Languedoc.
Marville, Ville du Duché de Bar en Lorraine.
Maſcarade, ſ. f.
Maſcaret, ſ. m. t. de Navigation.
Maſcaron, ſubſt. m. Terme d'Architecture.
Maſculin, ine, adj.
Maſculinité, ſ. f.
Maſculit, ſ. m. Chaloupe des Indes.
Mas-d'Aſil, Ville de France au Comté de Foix.
Mas-du-Soulie, Ville de France dans le Rouergue.
Mas-Garnier, Ville de France en Gaſcogne.
Maſque, ſ. m.
Quand ce mot ſignifie une injure, il eſt du féminin, en parlant d'une femme fort laide; car on dit *la maſque* parmi le menu peuple.
Maſqué, ée, part. paſ. & adj.
Maſquer, v. a.

Digitized by Google

Massa, Ville réunie au Modenois.
Massacre, s. m.
Massacré, ée, part. pas. & adj.
Massacrer, v. a.
Massacreur, s. m.
Massane, s. f. t. de Marine.
Massapée, s. m. t. de Marine.
Massat, Ville de France en Gascogne.
Masse, s. f.
Masselotte, s. f. t. de Fondeur.
Masse-môre, s. m. t. de Marine.
Massepain, s. m.
Masser, v. a.
Masserano, Ville du Piémont.
Masseter, s. m. t. d'Anatomie.
Massiat, Ville de France en Auvergne.
Massicault, s. m. Droit, qui se perçoit à Rouen sur la vente des vins.
Massicot, s. m. t. de Physique & de Peinture.
Massier, s. m. Porte-masse.
Massif, ive, adj. Il est quelquefois subst.
Massilhargues, Ville de France dans le Languedoc.
Massivement, adv.
Massiveté, s. f.
Massive, s. f.
Mastic, s. m.
Mastication, s. f. t. de Médecine.
Masticatoire, subst. m. terme de Médecine.
Mastigadour, s. m. t. de Manege.
Mastiqué, ée, part. pas. & adj.
Mastiquer, v. a.
Mastoïde, adj. t. de Médecine.
Masulipatan, Ville des Indes.
Masure, s. f.
Mat, matte, adj.
Mat, s. m. t. du jeu d'Echecs.
Mât, s. m. t. de Marine.
Matacon, s. m. Espece de noisette dont on fait le pain à Madagascar.
Matador, subst. m. terme du jeu d'Hombre.
Matafion, s. m. t. de Marine.
Matamore, s. m. Faux brave.
Matasse, s. f. Soie qui n'est pas encore filée.
Matassin, s. m. Espece de Danse.
Matassinade, s. f. Action folâtre.
Matassiner, v. n. Faire le matassin.
Matcowitz, Ville de Hongrie.
Matelas, s. m.
Matelassé, ée, part. pas. & adj.
Matelasser, v. a.
Matelassier, s. m.
Matelles, ou Matilles, Ville de France dans le Languedoc.
Matelot, s. m.
Matelotage, subst. m. Salaire des matelots.
Matelote, s. f. Maniere d'accommoder du poisson.
Mâter, v. a. t. de Marine.
Matera, Ville du Royaume de Naples.
Matere, s. f. t. de Mythologie.
Mâtereau, ou Mâtrel, s. m. Petit mât.
Matérialisme, s. m.
Matérialiste, s. m.
Matérialité, s. f.
Matériaux, s. m. plur.
Matériel, elle, adj.
Matériellement, adv.
Maternel, elle, adj.
Maternellement, adv.
Materniser, v. n. Se dit des enfants qui tiennent de leur mere.
Maternité, s. f.
Mâteur, s. m. Ouvrier qui fait des mâts de vaisseaux.
Mathématicien, s. m.
Mathématique, s. f.
Mathématiquement, adv.
Ces trois mots nous viennent du Grec, que les Latins ont imité en écrivant *Mathematicus*, *Mathematicè*: c'est pourquoi Richelet a eu tort d'en retrancher la lettre *h*. V. Préf. let. *H*.
Matiere, s. f.
Matin, s. m.
Mâtin, subst. m. Espece de gros chien.
Matinal, ale, adj.
Mâtiné, ée, part. pas. & adj.

Digitized by Google

Mâtineau, ſ. m. Petit mâtin.
Matinée, ſ. f.
Mâtiner, v. a.
Matines, ſ. f. plur.
Matineux, euſe, adj.
Matinier, iere, adj. *Etoile matiniere.* Il n'a point d'autre uſage.
Matois, oiſe, adj.
Matoiſerie, ſ. f.
Matou, ſ. m.
Matras, ſ. m. t. de Chymie.
Matricaire, ſ. f. Plante.
Matrice, ſ. f. t. d'Anatomie. Il s'emploie auſſi adjectivement : *Egliſe matrice.* On le dit auſſi pour le moule des caracteres d'Imprimerie.
Matricide, ſ. m.
Matriculaire, ſ. m.
Matricule, ſ. f. t. d'Univerſité & de Palais.
Matrimonial, ale, adj. terme de Pratique.
Matrône, ſ. f.
Matté, ée, part. paſ. & adj.
Matter, v. a. Mortifier.
Matthieu, ſ. m. Nom d'un Évangéliſte. Il faut deux *tt*.
Mattir, v. a. t. d'Orfevrerie.
Mattoir, ſ. m. Outil de Graveur.
Maturation, ſ. f. t. de Pharmacie.
Mâture, ſ. f. t. de Marine.
Maturité, ſ. f.
Matuta, ſubſt. f. Déeſſe de l'Antiquité.
Matutinel, elle, adj. Qui ſe fait le matin.
Maubeuge, Ville de France dans les Pays-Bas.
Maubourguet, Ville de France dans l'Armagnac.
Maudire, v. a.
Je maudis, tu maudis, il maudit : nous maudiſſons, vous maudiſſez, ils maudiſſent. Je maudiſſois, &c. Je maudis, &c. J'ai maudit, &c. Je maudirai, tu maudiras, il maudira. Impératif. Maudis, maudiſſez. Subj. Que je maudiſſe, &c. Que nous maudiſſions, &c. Je maudirois, &c. Maudiſſant.
Maudiſſon, ſ. m. Il eſt bas.
Maudit, ite, adj.
Mavenat, Ville de France en Auvergne.
Mauge, Ville de France dans l'Anjou.
Maugere, ſ. f. t. de Marine.
Maugré, adv. Ce mot s'eſt dit autrefois au lieu de *malgré*.
Maugréer, v. n. Il eſt bas.
Mauléon de Soule, Ville de France en Gaſcogne.
Maulevrier, Ville de France en Anjou.
Maure, reſſe, ſubſt. m. & f. On prononce, & on écrit auſſi *More, Moreſſe*.
Mauresque, ou Moreſque, adj.
Mauriac, Ville de France en Auvergne.
Mauricaud, aude, adj.
Mauroux, Ville de France en Gaſcogne.
Maurs, Ville de France en Auvergne.
Mauſolée, ſ. m.
Mauſſade, adj. m. & f.
Mauſſadement, adv.
Mauſſaderie, ſ. f.
Mauvais, aiſe, adj.
Mauve, ſ. f. Plante.
Mauveſin, Ville de France dans l'Armagnac.
Mauviette, ſ. f. Oiſeau.
Mauvis, ſ. m. Eſpece d'oiſeau gros comme un pigeon.
Maxillaire, adj. t. d'Anatomie.
Maxime, ſ. f.
Mayence, Ville Capitale de l'Électorat de ce nom en Allemagne.
Mayenne, Ville de France dans le Maine.
Mayon, ſubſt. m. Monnoie de la Chine qui vaut neuf ſols de France.
Mazanderan, Ville de Perſe.
Mazara, Ville de Sicile.
Mazeres, Ville de France dans le Comté de Foix.
Mazette, ſubſt. f. Mauvais petit cheval.

Digitized by Google

Mazovie, Province de Pologne.
Méan, ſ. m. t. de Salines.
Meaux, Ville de France, & Capitale de la Brie.
Méchanicien, ſ. m. On prononce *mécanicien*, & pluſieurs écrivent ainſi.
Méchanique, ſ. f. & adj. L'Académie, Furetiere, Binet, Monet, Danet & Boudot écrivent de la ſorte : Richelet & Joubert ont jugé à propos d'écrire *mécanique* ſans *h*, Richelet fait plus, car il la retranche du Latin même, auquel Joubert a fait grace.
Méchaniquement, adv.
Méchaniſme, ſ. m.
Méchamment, adv.
Méchanceté, ſ. f.
Méchant, ante, adj.
Meche, ſ. f.
Méchef, ſubſt. m. Malheur. Il eſt vieux.
Mécher, v. a. t. de Marchand de vin.
Méchoacan, ſubſt. m. terme de Pharmacie.
Meckelbourg, Duché dans la Saxe.
Mécompte, ſ. m.
Mécompter, ſe mécompter, v. n.
Méconnoiſſable, adj. m. & f.
Méconnoiſſance, ſ. f.
Méconnoiſſant, ante, adj.
Méconnoître, v. a. Il ſe conjugue comme *connoître*.
Mécontent, ente, adj.
Mécontentement, ſ. m.
Mécontenter, v. a.
la Mecque, Ville de l'Arabie Heureuſe.
Mécréant, ſ. m. Celui qui n'eſt pas de la Religion Chrétienne.
Mécroire, v. a.
Médaille, ſ. f.
Médaillier, ſubſt. m. Petit cabinet rempli de médailles.
Médailliſte, ſ. m.
Médaillon, ſ. m. Grande médaille.
Médecin, ſ. m.
Médecine, ſ. f.
Médeciner, v. a.
Médée, ſ. f. Grande Magicienne.
Medellin, Ville d'Eſpagne.
Medelpadie, Province de Suede.
Medemblick, Ville des Provinces-Unies.
Médiane, adj. f. t. d'Anatomie.
Medianoche, ſ. m. Repas après minuit.
Médiante, ſ. f. t. de Muſique.
Médiaſtin, ſ. m. t. d'Anatomie.
Médiaſtine, t. d'Anatomie.
Médiat, ate, adj.
Médiatement, adv. t. de Pratique.
Médiateur, trice, ſ. m. & f.
Médiation, ſ. f.
Médica, ſ. f. Plante.
Médical, ale, adj.
Médicament, ſ. m.
Médicamentaire, adj.
Médicamenter, v. a.
Médicamenteux, euſe, adj.
Médicinal, ale, adj.
Médiété, ſ. f. t. d'Arithmétique.
Médin, Monnoie de Turquie qui vaut dix-huit deniers de France.
Medina-Celi, Ville d'Eſpagne.
Medina-del-Campo, Ville d'Eſpagne.
Medina-de-las-Torres, Ville d'Eſpagne.
Medina-del-Rio-Seco, Ville d'Eſpagne.
Medina-Sidonia, Ville d'Eſpagne.
Medine, Ville de l'Arabie Heureuſe.
Médiocre, adj. m. & f.
Médiocrement, adv.
Médiocrité, ſ. f.
Médionner, v. n. terme d'Architecture.
Médire, v. n. Il ſe conjugue comme *dire*.
Médiſance, ſ. f.
Médiſant, ante, adj.
Méditatif, ive, adj.
Méditation, ſ. f.
Médité, ée, adj.
Méditer, v. a.
Méditerranée, adj. f.

Digitized by Google

Méditrina, ſ. f. Déeſſe de la Médecine à Rome.
Médium, ſ. m. Milieu, t. Latin francifé.
Médoc, Pays de France dans le Bourdelois.
Médullaire, adj. t. d'Anatomie.
Méduſe, ſ. f. Une des trois Gorgones.
Méfaire, v. n. Il eſt vieux dans la converſation, & n'eſt en uſage qu'au Palais.
Méfait, ſ. m. Crime. Il eſt hors d'uſage.
Méfiance, ſ. f.
Méfiant, ante, adj.
Méfier, ſe méfier, v. n.
Mégalographie, ſ. f. t. de Peinture.
par Mégarde, adv. Par erreur.
Mégere, ſ. f. Nom d'une des trois Furies.
Megeſvar, Ville de Tranſilvanie.
Mégie, ſ. m. Art de préparer les peaux de mouton.
Mégiſſerie, ſ. f.
Mégiſſier, ſ. m. Celui qui prépare des peaux de mouton.
Mehmondar-Bachi, ſ. m. Introducteur des Ambaſſadeurs en Perſe.
Mehun, ou Meun, Ville de France, dans l'Orléanois; & dans le Berry.
Meigle, ſ. f. Eſpece de pioche de Vigneron.
Meillant, Ville de France dans le Bourbonnois.
Meilleur, eure, adj.
Meiſſen, Ville de Saxe.
Meiſtre, ſ. m. t. de la Matine des Galeres.
Mélancolie, ſ. f.
Mélancolique, adj. Il eſt quelquefois ſubſt.
Mélancoliquement, adv.
Mêlange, ſ. m.
Mêlanger, v. a.
Mélanire, ſubſt. f. Surnom de Venus.
Mélantéria, ſubſt. m. Matiere minérale.
Melok, Ville d'Autriche.
Mêlé, ée, part. paſſ. & adj.
Mêlée, ſ. f.
Mêler, v. a.
Mélèſe, ſ. m. Arbre réſineux.
Mélica, ſ. f. Sorte de Plante.
Méliceris, ſ. m. t. de Médecine.
Mélie, ſ. Sorte de toile.
Mélienne, ſ. f. Eſpece de terre.
Mélilot, ſ. m. Plante.
Melinde, Royaume d'Afrique.
Mélioration, ſ. f.
Méliorer, v. a.
Méliſſe, ſ. f. Plante.
Melitite, ſ. f. Pierre griſe.
Melle, petite Ville de France dans le Poitou.
Mellet, ſ. m. Eſpece de figue.
Mellier, ſ. m. t. de Boucher.
Mellone, ſ. f. Déeſſe qui avoit ſoin des Abeilles.
Mélodie, ſ. f.
Mélodieuſement, adv.
Mélodieux, euſe, adj.
Melon, ſ. m.
Melongene, ſ. f. Plante.
Melonnier, ſ. m. Celui qui vend des melons.
Melonniere, ſ. f.
Mélote, ſ. f. Peau de brebis avec la laine.
Melpomene, ſ. f. Une des neuf Muſes; Déeſſe de la Tragédie.
Melte, ſ. f. t. de Coutume.
Melun, Ville de l'Iſle de France.
Melunois, oiſe, ſ. m. & f.
Mémarchure, ſ. f. Bleſſure de cheval.
Membrane, ſ. f. t. de Médecine.
Membraneux, euſe, adj.
Membre, ſ. m.
Membre, adj. t. de Blaſon.
Membru, ue, adj.
Membrure, ſ. f. t. de Menuiſerie.
Même, pronom relatif.

Quand ce mot eſt adjectif ou relatif aux pronoms *moi*, *toi*, *ſoi*, *lui*, *elle*, *nous*, *vous*, *eux*, *elles*, on les joint enſemble avec une diviſion. Exemples: *Moi-même*, *nous-mêmes*; & pour lors ce mot a un ſingulier

Digitized by Google

& un pluriel : mais quand il eſt adverbe il eſt indéclinable.
Mémement, adv.
Memento, t. Eccléſiaſtique & Latin.
Memmel, Ville de Pruſſe.
Memmingen, Ville de Suabe.
Mémoire. Ce mot eſt féminin quand il ſignifie le ſouvenir, & maſculin quand c'eſt un Ecrit.
Mémorable, adj. m. & f.
Mémoratif, ive, adj.
Mémorial, ale, adj.
Mémorialiſte, ſ. m. Auteur de mémoires.
Memphitique, adj. Sorte de pierre d'Egypte.
Menac, ſ. m. Sorte d'Arbriſſeau.
Menaçant, ante, adj.
Menace, ſ. f. Ce mot eſt plus en uſage au pluriel.
Menacer, v. a.
Menaceur, ſ. m. Il eſt de peu d'uſage.
Ménade, ſ. f. Femme en fureur.
Ménage, ſ. m.
Ménagé, ée, part. paſ. & adj.
Ménagement, ſ. m.
Ménager, v. a.
Ménager, ere, adj. Il eſt auſſi ſubſtantif.
Ménagerie, ſ. f.
Mende, Ville de France, Capitale du Gévaudan.
Mendiant, ante, adj. Il eſt auſſi ſ. m. & f.
Mendicité, ſ. f.
Mendier, v. a.
Meneau, ſ. m. t. d'Architecture.
Menée, ſ. f.
Ménélée, ſubſt. m. Fameux Centaure.
Mener, v. a.
Menétrier, ſ. m. Vieux mot.
Meneur, euſe, ſ. m. & f.
Menin, ſ. m. Jeune homme de qualité, qu'on met auprès des Princes.
Menin, Ville de Flandre, conquiſe par les François le 4. Juin 1744.
Meninge, ſ. f. t. de Médecine.
Menippée, ſ. f. Sorte de Satyre.
Ménifque, adj. t. d'Optique.
Menole, petit Poiſſon.
Menologe, ſ. m. C'eſt le Martyrologe.
Menottes, ſ. f. Diminutif de main.
Menottes, ſ. f. plur.
Menſale, adj. t. de Chiromance.
Menſe, ſ. f. t. Eccléſiaſtique.
Menſole, ſ. f. t. d'Architecture.
Menſonge, ſ. m.
Menſonge, ſ. m. Divinité infernale.
Menſonger, ere, adj. Il n'eſt en uſage qu'en Poéſie.
Menſtrual, ale, adj. t. de Chirurgie.
Menſtrue, ſ. f. t. de Chymie.
Menſtrues, ſ. f. plur. t. de Chirurgie.
Menſtrueux, euſe, adj. t. de Chymie.
Mental, ale, adj. Il n'eſt d'uſage qu'au féminin.
Mentalement, adv.
Menterie, ſ. f.
Menteur, euſe, adj. Il ſe prend auſſi ſubſtantivement.
Menthe, ſ. f. Plante.
Mention, ſ. f.
Mentionné, ée, part. paſ. & adj.
Mentionner, v. a. Il n'eſt guere en uſage qu'au participe, & aux temps formés du participe.
Mentir, v. a.
Menton, ſ. m.
Mentonniere, ſ. f.
Mentor, ſ. m. Gouverneur.
Menu, ue, adj.
Menuaille, ſ. f.
Menuet, ſ. m.
Menuiſe, ſ. f. Petit plomb à tirer.
Menuiſerie, ſ. f.
Menuiſier, ſ. m.
Méon, ſ. m. t. de Botanique.
Méplat, ate, adj. t. d'Artiſan.
Meppen, Ville de Weſtphalie.
Méprendre, ſe méprendre, v. n. paſ. qui ſe conjugue comme *prendre*.
Mépris, ſ. m.
Mépriſable, adj. m. & f.

Digitized by Google

Mépriſablement, adv.
Mépriſamment, adv. Il eſt peu uſité.
Mépriſant, ante, adj.
Mépriſe, ſ. f.
Mépriſé, ée, part. paſ. & adj.
Mépriſer, v. a.
Mer, ſ. f.
Mer, Ville de France dans le Blaiſois.
Mercadent, ſ. m. terme de mépris. Marchand ruiné.
Mercantille, ſ. f. t. de Négoce.
Mercelot, ſ. m. Petit Mercier.
Mercenaire, adj.
Mercenairement, adv.
Mercerie, ſ. f.
Merci, ſ. f. Autrefois *mercy*. V. la Préf. let. *T*.
On trouve dans les Dictionnaires *grand merci* en deux mots ſéparés. Je penſe que c'eſt une faute, & qu'on doit écrire avec une diviſion *grand-merci*. V. la Préf. à la *Diviſion*.
Mercier, iere, ſ. m.
Mercœur, Ville de France en Auvergne.
Mercredi, ſ. m.
Mercure, ſ. m.
Mercure, ſ. m. Fils de Jupiter & de Maïa. Il étoit Dieu de l'Éloquence, du Commerce & des voleurs, & le meſſager des Dieux.
Mercurial, ale, adj.
Mercuriale, ſ. f.
Merdaille, t. populaire & injurieux.
Merde, ſ. f.
Merde-d'oie, ſ. f. Sorte de couleur.
Merdeux, euſe, adj.
Mere, adj. f. Il n'eſt guere d'uſage qu'avec *goutte* & *laine*.
Mere, ſ. f.
belle-Mere, t. relatif.
grand'Mere, ſ. f.
Méreau, ſ. m. t. de Chanoine.
Mérelle, ſubſt. f. Eſpece de Jeu, qui n'eſt en uſage que parmi les enfants.
Quelques-uns diſent *mérelle*; & je crois qu'ils ont raiſon, parce que ce mot vient de *marcella* & *madrellum*, ſelon Ménage, ou de *matricula*, ſelon le Pere Ménétrier.
Meretz, Ville de Lithuanie.
Mérida, Ville d'Eſpagne.
Méridien, ſ. m.
Méridienne, ſ. f.
Méridional, ale, adj.
Meriſe, ſ. f. Fruit.
Meriſier, ſ. m.
Mérite, ſ. m.
Mérité, ée, part. paſ. & adj.
Mériter, v. a.
Méritoire, adj. t. de Théologie.
Méritoirement, adv.
Merlan, ſ. m. Poiſſon de mer.
Merle, ſ. m. Oiſeau.
Merlet, ſ. m. t. d'Architecte.
Merlette, ſ. f. t. de Blaſon.
Merlin, ſ. m. t. de Marine.
Merliner, v. a. t. de Marine.
Merlon, ſ. m. t. de Guerre.
Merluche, ſ. f. Poiſſon de mer.
Mero, ſ. m. Sorte de poiſſon.
Mérouée, ſ. m. Troiſieme Roi des François.
Mérovingien, enne, ſ. m. & f. & adj. Nom des Rois de la premiere Race de France.
Merrain, ſ. m. V. *Mairrain*.
Mersbourg, Ville de Saxe.
Merveille, ſ. f.
Merveilleuſement, adv.
Merveilleux, euſe, adj.
Merville, Ville de la Flandre Françoiſe.
Mery, petite Ville de France en Champagne.
Mes, pluriel du pronom poſſeſſif *mon*, *ma*. L'*e* eſt ouvert dans les pronoms du pluriel, *mes*, *tes*, *ſes*.
Meſair, ſ. m. t. de Manege.
Méſaiſe, ſ. m. Il eſt vieux.
Méſalliance, ſ. f.
Danet écrit *meſ-alliance* avec une diviſion: ce n'eſt pas l'uſage: Richelet écrit *meſ-aliance* avec une ſeule *l*; c'eſt une faute.

Digitized by Google

Mésallié, ée, part. pas. & adj.
Mésallier, v. a.
Mésange, s. f. Oiseau.
Mésarriver, v. n. impersonnel. Avoir une mauvaise issue.
Mesavenir, v. n.
Mesaventure, s. f.
Mesaule, s. m. t. d'Architecture.
Meschede, Ville de Westphalie.
Mésentere, s. m. t. d'Anatomie.
Mésentérique, adj. m. & f.
Meseſtimer, v. a. Mépriser.
Mesintelligence, s. f.
Mesocolon, s. m. t. d'Anatomie.
Mesoffrir, v. n.
Mésolabe, s. m. Instrument de Mathématique.
Mésopotamie, Contrée d'Asie.
Mesquin, ine, adj.
Mesquinement, adv.
Mesquinerie, s. f.
Message, s. m.
Messager, ere, s. m. & f.
Messagerie, s. f.
Messamine, s. f. Plante.
Messe, s. f. Grand'Messe. V. la Préf. à la *Division*.
Messéance, s. f.
Messéant, ante, adj.
Messeoir, v. n. qui se conjugue comme *asseoir*. N'être pas convenable au temps, à la personne, &c.
Messeure, s. f. t. de Coutume.
Messie, subst. m. Le Sauveur du Monde.
Messier, s. m. Paysan commis pour garder les vignes.
Messieurs, s. m. plur.
le Pays Messin, Province de la Lorraine.
Messin, ine, s. m. & f. Qui est de Metz.
Messine, Ville de la Sicile.
Messire, s. m. Qualité que prennent les Nobles.
Mestre de Camp, s. m. en parlant d'un Officier, & f. en parlant d'une Compagnie.
Mestre-École, s. m. Dignité Ecclésiastique.
Ménage, s. m. t. de Coutume.
Mesurable, adj. m. & f.
Mesurage, s. m.
Mesure, s. f.
Mesuré, ée, part. pas. & adj.
Mesurer, v. a.
Mesureur, s. m.
Mesus, s. m. Abus.
Mesusage, s. m.
Mesuser, v. n.
Métairie, s. f.
Métal, s. m.

Binet, Monet, Danet & Jombert écrivent de la sorte : Dupuys, Baudoin, Furetiere & Richelet écrivent *métail*. Il est vrai que Richelet écrit des deux manieres, mais il dit qu'on prononce le dernier plus souvent que le premier. L'Académie laisse le choix de l'un ou de l'autre, & se sert de *métal*. Cependant Boileau, Satyre X. fait rimer *métal* à *conjugal*. Voici les vers :

Mais que la bonne foi dans l'amour conjugal
N'alla point jusqu'au temps du troisieme métal.

La rime de ces deux vers me détermine à penser qu'on doit écrire & prononcer *métal*, de *metallum*, puisqu'on écrit & qu'on prononce *cryſtal*, de *cryſtallum*.

Métalent, s. m. Défaut de talent.
Métallique, adj. *Acad. Fur. Dan. Joub.*

Quoique ce mot tire son étymologie du Latin *metallum*, Richelet ne l'écrit qu'avec une seule *l* ; c'est une faute.

Métallurgique, adj. m. & f.
Métallurgiſte, s. m.
Métamorphoſe, s. f.
Métamorphoſer, v. a.
Métapede, s. m. t. d'Anatomie.
Métaphore, s. f. Figure de Rhétorique.
Métaphorique, adj. m. & f.
Métaphoriquement, adv.
Métaphraſte, s. m. Traducteur qui suit à la lettre.
Métaphyſicien, s. m.

Digitized by Google

Métaphyſique, ſ. f.

Métaphyſiquement, adv. Richelet écrit ces trois derniers mots ſans *y*; c'eſt une faute contre l'étymologie.

Métaphyſiquer, v. a. Traiter un ſujet d'une maniere abſtraite.

Métaplaſme, ſ. m. t. de Grammaire.

Métarry, ſ. f. t. de Saline.

Métatarſe, ſ. m. t. de Médecine.

Métayer, yere, ſ. m. & f.

Méteil, ſ. m. Grain.

Metel, ſ. m. Plante.

Métempſycoſe, ſ. f. t. dogmatique.

Métemptoſe, ſ. f. t. de Mathématique.

Météore, ſ. m. t. de Phyſique.

Météorologique, adj.

Météoroſcope, ſ. m. t. de Mathématique.

Méthée, ſ. m. Un des trois chevaux de Pluton.

Méthode, ſ. f.

Méthodique, adj. m. & f.

Méthodiquement, adv.

Métier, ſ. m.

Métif, ive, ou Métis, adj. On appelle ainſi un enfant né d'un Européen & d'une Indienne. C'eſt auſſi un animal né d'un mâle & d'une femelle de deux eſpèces différentes.

Métivage, ſ. m. Droit qui ſe leve ſur les bleds.

Métivier, ſ. m.

Métonymie, ſ. f. Figure de Rhétorique.

Métope, ſ. m. t. d'Architecture.

Métoposcopie, ſ. f. Sorte de divination par les traits du viſage.

Métrenchyte, ſ. f. t. de Médecine.

Métromanie, ſ. f. Manie des vers.

Métropole, ſ. f. Égliſe Archiépiſcopale.

Métropolitain, aine, adj. & ſ. Il ſe dit de l'Archevêque, & de ſon Égliſe Cathédrale.

Metrovifa, Ville de Hongrie.

Mets, ſubſt. m. Ce qui eſt bon à manger.

Mets, ou Metz, Ville de France, & Capitale du Pays Meſſin dans la Lorraine.

Mettable, adj. m. & f.

Metteur, ſ. m. Ce mot ne ſe dit jamais ſeul.

Mettre, v. a. Je mets, tu mets, il met: nous mettons, vous mettez, ils mettent. Je mettois, &c. J'ai mis, &c. Je mis, &c. Nous mîmes, vous mîtes, ils mirent. Mets, mettez. Que je mette, &c. Je mettrois, &c. Que je miſſe, que tu miſſes, qu'il mît: que nous miſſions, que vous miſſiez, qu'ils miſſent. Je mettrai, tu mettras, il mettra: nous mettrons, vous mettrez, ils mettront. Mettant.

Meuble, ſ. m.

Meublé, ée, part. paſſ. & adj.

Meubler, v. a.

Meudon, Maiſon Royale de France, près Paris.

Mévendre, v. a.

Mévente, ſ. f. Vente à vil prix.

Meuglement, ſubſt. m. Cri d'un beuf.

Meugler, v. n.

Meuillon, Ville de France dans le Dauphiné.

Meulan, Ville de l'Iſle de France.

Meule, ſ. f.

Meuliere, ſ. f. Carriere d'où l'on tire les meules de moulin.

Meun, Ville de France dans l'Orléanois.

Meûnier, ere, ſ. m. & f.

Meur. V. *Mûr*.

Meure. V. *Mûre*.

Meurement. V. *Mûrement*.

Meurier. V. *Mûrier*.

Meurir. V. *Mûrir*.

Meurtre, ſ. m.

Meurtrier, ere, ſ. m. & f.

Meurtriere, ſ. f. t. de Fortification.

Meurtrir, v. a.

Meurtriſſure, ſ. f.

Meutang, ſ. m. Fleur de la Chine.

Meute, ſ. f.

Mex, ſ. m. t. de Coutume.

Mexique,

Digitized by Google

Mexique., grand Pays dans l'Amérique.
Meymat, Ville de France dans le Limousin.
Mezail, ſ. m. t. de Blaſon.
Mezance, ſ. f. Chambre du Comite ſur une Galere.
Mezaraïque, adj. t. d'Anatomie.
Meze, Ville de France en Languedoc.
Mezeline, ſ. f. Sorte d'étoffe mêlée de ſoie & de laine.
Mezieres, Ville de France en Champagne.
Mezin, Ville de France dans le Condomois.
Mezzabout, voile de Galere qu'on appareille pendant la tempête.
Mezzanin, ſ. m. t. de Marine.
Mezzanine, ſubſt. f. t. d'Architecture.
Mi, ſ. m. Troiſieme note de Muſique.
Mi, particule indéclinable, qui ne s'emploie jamais ſeule.
Miaulant, ante, adj.
Miaulée, ſ. f. t. populaire.
Miaulement, ſ. m.
Miauler, v. n.
Mi-Carême, ſ. f.
Mice, ſ. f. t. de Coutume.
Michaut, ſ. m. t. d'Imprimerie.
Miche, ſ. f.
Miché, ſ. m. Sot.
Michon, ſ. m. t. populaire.
Micmac, ſ. m. t. populaire.
Mi-côte, ſ. m. A mi-côte.
Microcoſme, ſ. m. Petit monde.
Micrographie, ſ. f.
Micrometre, ſ. m.
Microphone, ſ. m. & adj.
Microſcope, ſ. m. t. d'Optique.
Middelbourg, Ville des Pays-Bas.
Midenier, ſ. m. Moitié d'une ſomme. t. de Coutume.
Midi, ſ. m.
Midouaire, ſ. m. Penſion adjugée à la femme.
Mie, ſ. f. Le dedans du pain.
Miege, ſ. t. de Coutume.
Miel, ſ. m.
Mielleux, euſe, adj.
Mien, enne, pronom poſſeſſif, relatif de la premiere perſonne.
Miette, ſ. f. Diminutif de mie.
Mievre, adj. m. & f.
Miévrerie, ou Miévreté, ſ. f. Il eſt du ſtyle familier.
Mieux, adv. comparatif, dont le poſſeſſif eſt *bien*.
Mi-glaive, ſ. m.
Mignard, arde, adj.
Mignardement, adv.
Mignarder, v. a.
Mignardiſe, ſ. f.
Mignature, ſ. f. Pluſieurs écrivent *miniature*, comme l'Académie.
Mignon, onne, adj. Il eſt auſſi ſ.
Mignonne, ſ. f. Eſpece de pêche.
Mignonnement, adv.
Mignonnette, ſ. f. Sorte de dentelle; eſpece de fleur; & petit caractere d'Imprimerie.
Mignot, ote, adj. m. & f. Il ſe dit d'un enfant gâté.
Mignoter, v. a.
Mignotiſe, ſ. f. Il eſt vieux.
Migraine, ſ. f.
Mijaurée, ſ. f. t. populaire.
Miir-Aab, ſ. m. Grand-Maître des eaux en Perſe.
Miir-Achour-Baſchi, ſ. m. Grand Écuyer du Roi de Perſe.
Miiri-Schikaar-Baſchi, ſ. m. Grand Véneur du Roi de Perſe.
Mil, millet, ſ. m. Graîne. La lettre *l* mouille dans ces deux mots.
Mil, l'an mil, &c. indéclinable. Ce mot ne doit être écrit de la ſorte que dans les dates. V. la Préf. aux noms de nombre.
Mila, Ville du Royaume de Tunis.
Milan, ſ. m. Oiſeau de proie.
Milan, Ville Capitale du Duché de Milan.
Milanez, ou Milanois, Province d'Italie.
Milanois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt de Milan.
Milazzo, Ville de Sicile.
Milhaud, ou Millaud, Ville de France dans le Languedoc.
Miliaire, adj. t. d'Anatomie.

Digitized by Google

Milice, ſ. f.
Milicien, ſ. m.
Milieu, ſ. m.
Militaire, adj. m. & f.
Militairement, adv.
Militante, adj. f. Il n'eſt d'uſage qu'avec le ſubſt. *Egliſe*.
Militer, v. n. t. de Palais.
Mille, adj. Numéral.
Les deux *ll* ne ſe mouillent point dans ce mot ni dans les dérivés. V. la Préf. aux noms de nombre.
Quand ce mot ſignifie les lieues d'Italie, on ajoute une *s* au pluriel, mais en ce ſens ſeulement. C'eſt le ſentiment de l'Académie, de Furetiere & de Danet.
Mille-feuille, ſ. f. Plante.
Mille-fleurs : on appelle ainſi l'urine de vache.
Mille fois, adv.
Mille-graine, ſ. f. Plante.
Millénaire, adj.
Mille-pertuis, ſ. m. Plante.
Mille-pieds, ſubſt. m. Sorte d'inſecte.
Milleret, ſ. m. Monnoie d'or de Portugal.
Millerine, ſ. f. Terre où l'on ſeme du mil.
Milléſime, ſ. m.
Mille-ſoudier, ſ. m. Qui a mille ſols à dépenſer par jour.
Millet, ſ. m. Graine.
Milliart, ſ. m. t. d'Arithmétique.
Milliaſſe, ſ. f.
Millieme, adj. m. & f.
Millier, ſ. m.
à Milliers, adv.
Million, ſ. m.
Millionaire, ſ. m.
Millionieme, adj. Nombre numéral ordinal.
Milly, mouillez les deux *ll*. Petite Ville de France dans le Gâtinois.
Mi-lods, ſ. m. plur. t. de Juriſprudence féodale.
Milord, ſubſt. m. Mot Anglois qui ſignifie *Monſeigneur*.
Mime, ſ. m. Bouffon.
Mimiambe, ſ. m. t. de Poéſie.
Mimographe, ſubſt. m. Auteur de mimes.
Mimologie, ſ. f. Imitation du diſcours d'une autre perſonne.
Mimologue, ſ. m. Imitateur de la maniere de parler d'un autre.
Minage, ſ. m. Droit Seigneurial ; & lieu où ſe vend le grain.
Minaret, ſ. m. Tourelle ronde.
Minatzin, ſ. m. Aſtronome du Roi de Perſe.
Minauder, v. n.
Minauderie, ſ. f.
Minaudier, iere, adj.
Mince, adj. m. & f.
Mindelheim, Ville de Suabe.
Minden, Ville du Cercle de Weſtphalie.
Mine, ſ. f.
Miné, ée, part. paſ. & adj.
Miner, v. a.
Minéral, ſ. m. Pierre de mine.
Minéral, ale, adj.
Minéral, ſ. m.
Minérologie, ſ. f. Partie de la Chymie qui traite des minéraux.
Minerve, ſ. f. Autrement Pallas ; Déeſſe de la Sageſſe, de la Guerre & des Arts.
Minet, ette, ſ. m. & f. Petit chat.
Mineur, ſ. m.
Mineur, eure, adj. & ſ. m. & f.
Mineure, ſ. f. t. de Logique.
Miniateur, ſ. m. Peintre en miniature.
Miniature, ſubſt. f. *Acad.* Pluſieurs écrivent *mignature*.
Miniere, ſ. f.
Minime, adj.
Minime, ſ. m. Religieux de l'Ordre de Saint François de Paule.
Miniſtere, ſ. m.
Miniſteriat, ſ. m.
Miniſtre, ſ. m.
Miniſtrerie, ſ. f. Bénéfice.
Minium, ſ. m. Sorte de couleur minérale.
Minois, ſ. m.
Minon, ſ. m. Nom donné aux chats par les enfants.
Minoratif, ſ. m. t. de Médecine.

Digitized by Google

Minorité, s. f.
Minorque, Isle considérable d'Espagne.
Minos, s. m. Juge des Enfers.
Minot, s. m. Mesure de grains, & ce qui y est contenu.
Minotaure, s. m. Monstre, moitié homme & moitié taureau.
Minski, Ville de Lithuanie.
Minuit, s. m.
Minuscule, s. f. t. d'Imprimerie.
Minute, s. f.
Minuter, v. a.
Minutie, s. f. On prononce *minucie*.
Miolans, Forteresse dans la Vallée de Barcelonnette.
Miologie, s. f. Discours sur les muscles.
Mion, Bourg de France en Auvergne, célebre par ses eaux minérales.
Mi-parti, ie, adj.
Mi-partir, v. a. Partager par le milieu.
Miquelet, s. m. Sorte de bandit dans les Pyrénées.
Miquelot, s. m. Petit libertin.
Mirabel, Ville de France dans le Querci.
Mirabelle, s. f. Espece de prune.
Miracle, s. m.
Miracor-Baschi, s. m. Grand Écuyer du Roi de Perse.
Miraculeusement, adv.
Miraculeux, euse, adj.
Miradoux, Ville de France dans l'Armagnac.
Miraillé, adj. t. de Blason.
Miramont, Ville de France dans la Haute-Auvergne.
Mirande, petite Ville de France en Gascogne.
Mirandole, Ville Capitale du Duché de ce nom en Italie.
Mirauder, v. a.
Miraut, s. m. Nom de chien.
Mircolion, s. m. Petit animal qui vit dans le sable.
Mire, s. f. L'endroit d'un fusil, qui sert à fixer le lieu où l'on veut tirer.
Miré, adj. t. de Chasse. *Sanglier miré.*
Mirebalais, Contrée de France.
Mirebalais, aise, s. m. & f. Qui est du Mirebalais.
Mirebeau, Ville de France dans le Poitou.
Mirecourt, Ville de la Lorraine.
Miremont, Ville de France dans le Périgord.
Mirepoix, Ville de France dans le Haut-Languedoc.
Mirer, v. a.
Mirevaux, Ville de France dans le Bas-Languedoc.
Mirlicoton, one, s. m. & f. Sorte de grosse pêche.
Mirlirot, s. m. Sorte d'herbe.
Mirmidon, s. m.
Mirmillon, s. m. Sorte de Gladiateur.
Miroir, s. m.
Miroiterie, s. f.
Miroitier, s. m.
Mirou, s. m. Sorte de ballon, ou Vaisseau à rames.
Mis, s. m. t. de Falais.
Mis, ise, adj.
Misaine, s. f. t. de Marine.
Misanthrope, s. m.
Ce mot vient du Grec que les Latins ont imité en écrivant *Misanthropos*, comme on peut le voir dans Calepin & ailleurs. Ainsi il ne faut pas écrire *Misantrope*, sans *h*, comme Richelet & Joubert.
Misanthropie, s. f.
Mise, s. f.
Misérable, adj. m. & f. & subst.
Misérablement, adv.
Misere, s. f.
Miséréré, s. m. t. de Médecine.
Miséricorde, s. f.
Miséricordieusement, adv.
Miséricordieux, euse, adj.
Missel, s. m.
Mission, s. f.
Missionnaire, s. m.
Mississipi, Fleuve dans la Louisiane, qui a donné son nom à une grande étendue de Pays.

Digitized by Google

Mistive, s. f.
Mistrance, s. f. t. de Marine.
Misture, s. m. t. de Médecine.
Mitaine, s. f.
Mite, s. f. Petit insecte.
Mi-terme, s. m.
Mithridate, s. m. Antidote. Richelet retranche l'*h* de ce mot, & Joubert écrit *mitridat*, sans *e*: ce sont des fautes.
Mitigation, s. f.
Mitigé, ée, part. pas. & adj.
Mitiger, v. a.
Mitis, s. m. Matou, gros chat. Ce mot en Latin signifie *doux*.
Miton, s. m. Sorte de mitaine.
Miton-mitaine, t. proverbial.
Mitonné, ée, part. pas. & adj.
Mitonner, v. a.
Mitonnerie, s. f. t. de Cuisine.
Mitoyen, enne, adj.
Mitoyerie, s. f.
Mitraille, s. f.
Mitrale, adj. m. & f.
Mitre, s. f.
Mitré, adj. m.
Mitron, s. m. Maître-garçon d'un Boulanger.
Mittau, Ville Capitale du Duché de Curlande.
Mive, s. f. t. de Pharmacie.
Miurus, adj. m. Pouls qui diminue peu à peu.
Mixte, adj. Il est aussi subst.
Mixtion, s. f.
Mixtionné, ée, part. pas. & adj.
Mixtionner, v. a.
Mnemosyne, subst. f. ou la Déesse Mémoire.
Moatra, t. usité parmi les Casuites. V. *Mohatra*.
Mobile, adj. m. & f.
Mobiliaire, adj. t. de Palais.
Mobilité, s. f. t. dogmatique.
Mocade, s. f. Sorte d'étoffe.
Mocha, ou Moka, Ville de l'Arabie Heureuse, renommée par son excellent Café.
Mode, s. f.
Mode, subst. m. terme de Grammaire, de Logique, & de Physique.
Modele, s. m. Quelques-uns écrivent *modelle*.
Modeler, v. a.
Modene, Ville Capitale du Duché de ce nom.
Modenois, Pays d'Italie.
Modenois, oise, s. m. & f. Qui est de Modene.
Modérateur, trice, s. m. & f. t. dogmatique.
Modération, s. f.
Modéré, ée, adj.
Modérément, adv.
Modérer, v. a.
Moderne, adj. m. & f. Il est aussi substantif m.
Modeste, adj. m. & f.
Modestement, adv.
Modestie, s. f.
Modica, Ville de Sicile.
Modicité, s. f.
Modificatif, s. m. t. de Grammaire.
Modification, s. f.
Modifié, ée, part. pas. & adj.
Modifier, v. a.
Modillon, s. m. t. d'Architecture.
Modique, adj. m. & f.
Modiquement, adv.
Modiste, adj. Qui suit les modes.
Modon, Ville de la Morée.
Modulation, s. f. t. de Musique.
Module, s. m. t. d'Architecture.
Modzir, Ville de Lithuanie.
Moede, s. f. Monnoie d'or de Portugal.
Moëlle, s. f.
Moëlleux, euse, adj.
Moëllon, ou Moilon, s. m.
Mœuf, t. de Grammaire.
Mœurs, s. f. plur.
Mogol, s. m. Prince Mahométan, le plus puissant Roi des Indes.
Mogolien, enne, adj.
Mogoliſtan, Empire du Mogol en Asie.
Mohatra, t. de Casuites. *Contrat usuraire*.
Mohilow, Ville de Pologne.
Moi, pronom personnel & singulier.
Moignon, s. m. t. d'Anatomie.
Moilon, s. m. Pierre pour bâtir. On écrit aussi *moëllon*.

Digitized by Google

Moine, ſ. m. Solitaire.
Ce mot vient du Grec, dont les Latins ont fait *ſolus*, ſeul.
Moineau, ſ. m. Oiſeau.
Moinerie, ſ. f.
Moineſſe, ſ. f.
Moineton, ſ. m. Petit moine.
Moinillon, ſ. m. Il ne ſe dit que par mépris.
Moins, adv. de comparaiſon.
Moire, ſ. f. Etoffe de ſoie.
Moiré, ée, adj.
Mois, ſ. m.
Moiſe, ſ. f. t. de Charpenterie.
Moiſi, ie, adj.
Moiſir, v. a.
ſe Moiſir, v. n. paſ.
Moiſiſſure, ſ. f.
Moiſon, ſ. f. Eſpece de bail à ferme.
Moiſonnier, ſ. m. Qui doit au Roi la moiſon.
Moiſſac, Ville de France en Guienne.
Moiſſine, ſ. f. Pampre de vigne où les grappes ſont attachées.
Moiſſon, ſ. f.
Moiſſonner, v. a.
Moiſſonneur, euſe, ſ. m. & f.
Moite, adj. m. & f.
Moiteur, ſ. f.
Moitié, ſ. f.
Mol, molle, adj.
On prononce *mou* au maſculin, & l'Académie l'écrit ainſi.
Molachin, ſubſt. m. Sorte de monnoie.
Molaire, adj. f. t. d'Anatomie.
Moldavie, Pays en Pologne.
Môle, ſ. m. t. de Fortification.
Môle, ſ. f. Maſſe de chair informe.
Molécule, ſ. f. t. de Médecine.
Molene, ſ. f. Eſpece d'herbe.
Moler, v. n. t. de Marine.
Moleſme, Ville de France en Champagne.
Moleſter, v. a.
Molette, ſ. f. Ce mot a pluſieurs ſignifications.
Molicre, ſ. f. Carriere de pierre dure.
Molieres, Ville de France dans le Querci.
Molina, Ville d'Eſpagne.
Molingar, Ville d'Irlande.
Mollaſſe, adj. m. & f.
Mollement, adv.
Molleſſe, ſ. f.
Mollet, ette, adj. Diminutif de mol.
Molleton, ſ. m. Sorte d'étoffe de laine.
Mollifier, v. a. t. de Médecine.
Mollir, v. n.
Molsheim, Ville d'Alſace.
les Moluques, Iſles dans les Indes.
Moly, ſ. m. Plante.
Moment, ſ. m.
Momentané, ée, adj. t. de Philoſophie.
Momerie, ſ. f.
Momie, ſ. f.
Momon, ſ. m.
C'eſt une ſomme d'argent que des gens maſqués jouent ſans parler. Ce mot vient de *Momus*, Dieu de la railterie; c'eſt pourquoi il ne faut pas écrire *mommon*.
Momus, ſ. m. Fils du Sommeil & de la Nuit; & le Dieu de la raillerie.
Mon, pronom poſſeſſif maſculin.
Monacal, monacale, adj.
Ce mot vient du Latin *monachalis*, dérivé de *monachus*; néanmoins l'Académie, Furetiere, Danet, Richelet & Joubert ont jugé à propos d'écrire *monacal*, & leur autorité a introduit cette Orthographe, quoique contraire à l'étymologie.
Monacalement, adv.
Monachiſme, ſ. m.
Monaco, ſ. m. Monnoie d'Italie.
Monaco, Ville d'Italie, près Nice.
Monarchie, ſ. f. Etat gouverné par un ſeul Prince.
Monarchique, adj. m. & f.
Monarque, ſ. m.
Monaſtere, ſ. m.
Monaſtique, adj. m. & f.

Digitized by Google

Monblanc, Ville d'Eſpagne.
Moncayar, ſ. m. Sorte d'étoffe de laine.
Monceau, ſ. m.
Monçon, ville d'Eſpagne.
Moncontour, Ville de France en Poitou.
Moncornet, Ville de France en Picardie.
Moncuq, petite Ville de France dans le Querci.
Mondain, aine, adj.
Mondainement, adv.
Mondanité, ſ. f.
Monde, ſ. m.
Monde, adj. m. & f. Il n'eſt d'uſage qu'avec ſon oppoſé, *immonde*.
Monder, v. a. Il n'eſt pas d'un grand uſage.
Mondicatif, adj. t. de Médecine.
Mondifier, v. a. Nettoyer.
Mondoubleau, Ville de France dans le Maine.
Mondovi, Ville du Piémont.
Mondrain, ſ. m. t. de Marine.
Moneſtier, Ville de France dans le Languedoc.
Monfaulcon, Ville de France dans l'Anjou; & dans le Bigorre.
Monflanquin, Ville de France dans l'Agenois.
Mongaillard, Ville de France en Gaſcogne.
Monial, ale, adj. & ſubſt.
Monin, ſubſt. m. Singe. terme Provincial.
Moniſtrol, Ville de France dans le Vélay.
Moniteur, ſ. m.
Monition, ſ. f.
Monitoire, ſ. m.
Monitorial, ale, adj. Il n'eſt d'uſage que dans cette phraſe: *Lettres monitoriales*.
Monmouth, Ville d'Angleterre.
Monmouthshire, Province d'Angleterre.
Monnétage, ſ. m. Ancien terme de Monnoie.
Monnétaire, ſ. m. Qui fabrique la monnoie.
Monnoie, ſ. f.
Monnoyage, ſ. m.
Monnoyer, v. a.
Monnoyerie, ſ. f.
Monnoyeur, ſ. m.
Monocéros, ſ. m. Nom donné à la Licorne.
Monocorde, ſ. m. Corde tendue ſur un inſtrument de bois.
Monogame, ſ. m. & f. Qui n'a été marié qu'une fois.
Monogamie, ſ. f.
Monogramme, ſ. m. Eſpece de chiffres ou caracteres qui ſervent à abréger les noms.
Monologue, ſ. m.
Monomachie, ſ. f. Duel.
Monome, ſ. m. t. d'Algebre.
Monomotapa, Royaume d'Afrique.
Monopétale, adj. & ſ. f. t. de Botanique.
Monopole, ſ. m. Trafic illicite.
Monopoler, v. n. Il vieillit.
Monopoleur, ſubſt. m. Marchand qui ſe rend maître d'une marchandiſe, pour la vendre à un prix exceſſif. Ce mot eſt compoſé de deux Grecs, dont les Latins ont fait *ſolus*, *vendo*, je vends ſeul.
Monopoli, Ville du Royaume de Naples.
Monoſyllabe, ſ. m. & adj. *Acad. Dan. Jouberr.* Ce mot vient du Grec, que les Latins ont imité en écrivant *monoſyllaba*: c'eſt pourquoi Richelet a eu tort d'écrire *monoſilabe*. Remarquez que toutes les fois que l'*s* entre deux voyelles ſe prononce durement, c'eſt une marque qu'il la faut écrire double. *Monoſyllabe* eſt une exception de cette regle.
Monotone, adj. m. & f.
Monotonie, ſ. f. Défaut de ceux qui parlent toujours ſur le même ton.
Monotriglyphe, ſ. m. terme d'Architecture.

Digitized by Google

Mons, Ville des Pays-Bas, Capitale du Haynaut, conquise par l'Armée Françoise, sous les ordres de M. le Prince DE CONTY, le 11. Juillet 1746.

Monseigneur, s. m. Au pluriel, Messeigneurs, Nosseigneurs en un seul mot.

Monseigneuriser, v. a.

Monsieur, subst. m. Au pluriel, Messieurs.

Monson, ou Monçon, s. f. t. de Marine.

Monstre, s. m.

Monstrueusement, adv.

Monstrueux, euse, adj.

Monstrueux, Espece de pêche.

Mont, s. m.

Montage, s. m. Action de ce qui monte.

Montagnac, Ville de France dans le Languedoc.

Montagnard, arde, adj.

Montagne, s. f.

Montagneux, euse, adj.

Montagu, Ville de France en BasPoitou. On prononce *Montaigu*.

Montagut, Ville de France en Languedoc.

Mont-Alban, Fort considérable dans le Comté de Nice, pris par les François le 5. Juin 1745.

Montant, subst. m. Terme d'Architecte.

Montant, ante, adj.

Montanus, s. m. t. d'Anatomie.

Montarcher, Ville de France dans le Forez.

Montargis, Ville de France dans le Gâtinois.

Montastruc, Ville de France dans le Languedoc.

Montauban, Ville de France dans le Querci.

Montaut, Ville de France dans l'Armagnac.

Montbar, Ville de France en Bourgogne.

Montbazon, Ville de France en Touraine.

Montbelliard, Ville Capitale de la Principauté de ce nom.

Mont-Brison, Ville de France, Capitale du Forez.

Mont-Bron, Ville de France dans l'Angoumois.

Montbrun, Ville de France dans le Languedoc.

Mont-Cenis, Ville France en Bourgogne.

Mont-Dauphin, Place de France dans le Dauphiné.

le Mont-de-Marsan, Ville de France en Gascogne.

Mont-Didier, Ville de France en Picardie.

Monté, ée, adj.

Montech, Ville de France dans le Querci.

Montée, s. f.

Montegut, Ville de France en Auvergne.

Montelimar, Ville de France en Dauphiné.

Monter, v. n. & quelquefois a. Je monte, &c. Nous montons, &c. Je montois, &c. Nous montions, &c. J'ai monté, &c. Je montai, &c. Nous montâmes, &c. Je monterai, &c. Monte, montez. Que je monte, &c. Je monterois, &c. Que je montasse, &c. Que nous montassions, &c. Montant.

Montesquiou, Ville de France dans le Languedoc.

Montferrat, Duché en Italie.

Montferrand, petite Ville de France en Auvergne, près de Clermont.

Montfort, Ville de France en Bretagne; & dans les Pays-Bas.

Mont-Giscar, Ville de France dans le Languedoc.

Montgomery, Ville d'Angleterre.

Montignac, Ville de France en Périgord.

Montigny, Ville de France en Bourgogne.

Mont-Joie, s. m. Titre du premier Roi d'Armes de France.

Montivilliers, Ville de France en Normandie.

Mont-Luçon, Ville de France dans le Bourbonnois.

Digitized by Google

Mont-Luel, Ville de France en Breſſe.
Mont-Médi, Ville de France dans le Luxembourg.
Montmélian, Ville de Savoye.
Mont-Merle, Ville de France dans la Principauté de Dombes.
Mont-Mirail, Ville de France dans le Vendômois.
Montmorency, Ville de l'Iſle de France.
Montmorillon, Ville de France en Poitou.
Montoir, ſ. m.
Montoire, Ville de France en Beauce.
Montpellier, Ville de France, Capitale du Bas-Languedoc.
Montpenſier, Ville de France en Auvergne.
Montpezat, Ville de France en Querci.
Montre, ſ. f.
Mont-Real, Ville de France dans le Languedoc.
Montrée, ſ. f. t. de Palais.
Montrer, v. a.
Montreuil-Bellay, Ville de France en Anjou.
Montreuil-ſur-Mer, Ville de France en Picardie.
Montroziers, Ville de France dans le Rouergue.
Mont-Trichard, Ville de France en Touraine.
Montueux, euſe, adj.
Monture, ſ. f.
Monument, ſ. m.
Moque, ſ. f. t. de Marine.
Moquer, ſe moquer, v. n. paſ.
Moquerie, ſ. f.
Moquette, ſ. f.
Moqueur, euſe, adj.
Morailles, ſubſt. f. pl. Outil de Maréchal.
Moraillon, ſ. m. t. de Serrurier.
Moral, ale, adj.
Morale, ſubſt. f. La doctrine des mœurs.
Moralement, adv.
Moraliſer, v. a. & n.
Moraliſeur, ſ. m.
Moraliſte, ſ. m.
Moralité, ſ. f.
Morat, Ville de Suiſſe.
Moravie, grande Province de Boheme.
Morbide, adj. t. de Peinture.
Morbifique, adj. t. de Médecine.
Morbleu, Sorte de jurement burleſque.
Morce, ſ. f. t. d'Architecte.
Morceau, ſ. m.
Morceler, v. a.
Mordache, ſ. f. Uſtenſile de cuiſine.
Mordacité, ſ. f. t. de Phyſique.
Mordant, ſ. m. t. d'Imprimerie & ſorte de grand clou doré.
Mordant, ante, adj.
Mordicant, ante, adj.
Mordienne, *à la groſſe mordienne.*
Mordiller, v. act. Diminutif de mordre.
Mordre, v. a.
Je mords, tu mords, il mord. (Danet écrit, *je mord*: c'eſt une faute.) Nous mordons, vous mordez, ils mordent. Je mordois, &c. J'ai mordu, &c. Je mordis, &c. Je mordrai, &c. Mords, mordez. Que je morde, &c. Que nous mordions, &c. Je mordrois, &c. Que je mordiſſe, &c. Que nous mordiſſions, &c.
Mordu, ue, adj.
More, ſubſt. m. Pluſieurs écrivent *Maure.*
Moreau, adj. m. t. de Manege.
Morée, preſqu'Iſle en Europe.
Morelle, ſ. f. Plante.
Moreſque, adj. ou Maureſque.
Moret, petite Ville de l'Iſle de France.
Morfil, ſ. m. t. de Coutelier.
Morfondre, v. a. Il ſe conjugue comme *repondre.* Il eſt auſſi n. p.
Morfondu, ue, adj.
Morfondure, ſ. f.
Morgeline, ſ. f. Plante.
Morges, Ville de Suiſſe.
Morguant, ante, adj.
Morgue, ſ. f. Second guichet d'une priſon. Endroit au Châtelet,

Digitized by Google

telet, où l'on expose les corps morts dont la Justice se saisit. C'est aussi un regard fixe & sévere.

Morguer, v. a. Regarder quelqu'un fixement.

Morgueur, s. m.

Moribon, onde, adj.

Moricaud, aude, adj.

Moriginé, ou Morigené, ée, adj.

Moriginer, ou Morigener, v. a.

Morille, s. f.

Morillon, subst. m. Raisin doux & noir.

Morion, subst. m. Sorte d'armure de tête.

Morlac, Ville de France dans le Béarn.

Morlaix, Ville de France en Basse-Bretagne.

Morne, adj. Triste.

Morné, ée, adj. Qui se dit des lances émoussées.

Morniffe, s. f. Coup de la main sur le visage.

Morochthus, subst. m. Sorte de pierre.

Morphée, s. m. Un des ministres du Sommeil.

Morpion, s. m. Sorte de vermine.

Mors, s. m. Quelques-uns écrivent *mords*. C'est en général tout l'assortiment des pieces de fer qui servent à brider un cheval.

Morsure, s. f.

Mort, s. f.

Mort, orte, adj.

Mort, s. f. Divinité; la plus implacable des Déesses.

Mortadelle, s. f. Gros saucisson d'Italie.

Mortagne, Ville de France dans le Poitou; dans la Perche; & dans la Flandre.

Mortaillable, adj. t. de Coutume.

Mortain, Ville de France en Normandie.

Mortaise, s. f. t. de Menuiserie.

Mortalité, s. f.

Mortara, Ville du Duché de Milan.

Mortel, elle, adj. Il est aussi s.

Mortellement, adv.

Morte-Paye, s. f.

Mortier, s. m.

Mortifere, adj. t. de Médecine.

Mortifiant, ante, adj.

Mortification, s. f.

Mortifié, ée, part. pas. & adj.

Mortifier, v. a.

Mortmar, Ville de France en Poitou.

Mort-né, adj.

Mortuaire, adj.

Morvan, Contrée de France en Bourgogne.

Morue, s. f. Poisson.

Morve, s. f.

Morveau, s. m. Morve plus épaisse & plus recuite. Ce mot est desagréable à entendre; on doit éviter de s'en servir.

Morvedro, Ville d'Espagne.

Morver, v. n. t. de Jardinier.

Morveux, euse, adj. Il est aussi s.

Mosaïque, s. f. V. Préf. let. *i*.

Moscovie, Etat le plus oriental de l'Europe.

Moscovite, s. m. & f. Qui est de Moscovie.

Moscow, Ville Capitale de la Moscovie.

Mosquée, s. f. Temple des Turcs.

Mostar, Ville de Dalmatie.

Mot, s. m.

Motet, s. m. Piece de Musique.

Moteur, motrice, s. m. & f. Celui qui donne le mouvement.

la Mothe, Ville de France en Auvergne.

Motif, s. m.

Motion, s. f. t. dogmatique.

Motive, adj. f. Cause motive.

Motiver, v. a.

Motte, s. f.

Mottelle, s. f. Espece de poisson.

Motter, v. a. t. de Berger, & de Chasse.

Mou, s. m. Poumon de veau.

Mou, molle, adj. V. *mol*.

Mouce, s. m. *Acad.* Garçon de Vaisseau. Plusieurs écrivent *mousse*,

Digitized by Google

Mouchard, ſ. m. Eſpion.
Mouche, ſ. f.
Moucher, v. a.
Moucherolle, ſ. f. Sorte d'oiſeau.
Moucheron, ſ. m.
Mouchet, ſ. m. V. *Emouchet.*
Moucheté, mouchetée, adj.
Moucheter, v. a.
Mouchettes, ſ. f. pl.
Mouchetures, ſ. f. pl.
Moucheur, ſ. m.
Mouchoir, ſ. m.
Mouchon de chandelle, ſ. m.
Mouchure, ſ. f.
Moudre, verbe irrégulier.
Je mouds, tu mouds, il moud: nous moulons, vous moulez, ils moulent. Peu uſité. Je moulois, &c. Peu uſité. J'ai moulu, &c. Je moudrai, &c. Que je moule. Moulant, &c. C'eſt ainſi que M. Reſtaut conjugue ce verbe d'après l'Académie.
Moue, ſ. f. Grimace.
Mouelle, Voyez *moëlle.*
Mouelleux, Voyez *moëlleux.*
Mouette, ſ. f. Poule d'eau.
Mouflard, arde, adj. & ſ. m. & f.
Mouſle, ſ. m. & f. Il a pluſieurs ſignifications.
Mouſler, v. a.
Mouſlette, ſ. f. Eſpece de manche de bois dont ſe ſervent les Vitriers.
Moufti, ſ. m. Chef de la Religion Mahométane.
Mouillage, ſ. m. t. de Marine.
Mouille-bouche, ſ. f. Eſpece de poire.
Mouiller, v. a. Sans ï. V. Préface let. *ï.*
Mouillette, ſ. f.
Mouilloir, ſ. m.
Mouillure, ſ. f.
Mouiſſeau, ſ. m. t. de la Marine des Galeres.
Moulage, ſ. m. Partie du moulin qui fait tourner les meules pour moudre.
Moulant, ſ. m. Garçon de Meûnier.
Moule, ſ. m.
Moulée, ſ. f. t. de Taillandier.
Mouler, v. a.
Moules, ſ. f. plur. Poiſſons à coquille. On dit auſſi une *moule* au ſingulier, quoique le pluriel ſoit plus en uſage.
Moulette, ſubſt. f. Petite coquille blanche.
Mouleur, ſ. m.
Mouliere, ſ. f. L'endroit où l'on pêche les moules.
Moulin, ſ. m.
Moulinage, ſ. m. t. de Négoce.
Mouliner, v. Il ſe dit des vers quand ils creuſent la terre.
Moulinet, ſ. m.
Moulinier, ſ. m. t. de Marchand.
Moulins, Ville de France, Capitale du Bourbonnois.
Moulla, ſ. m. Docteur de la Loi Mahométane.
Moult, vieux mot qui n'eſt d'uſage que dans le ſtyle marotique, & qui ſignifie *beaucoup.*
Moulu, ue, adj.
Moulure, ſ. f. Ornement.
Mounée, ſ. f. Mouture.
Moura, Ville de Portugal.
Mourant, ante, adj.
Mourgon, ſ. m. Plongeur.
Mourir, v. n.
Je meurs, tu meurs, il meurt: nous mourons, vous mourez, ils meurent. Je mourois, &c. Je mourus, &c. Je ſuis mort, &c. Je mourrai, tu mourras, il mourra: nous mourrons, vous mourrez, ils mourront. Meurs, mourez. Que je meure, &c. Je mourrois, &c. Que je mouruſſe, &c. Mourant.
Mouron, ſ. m. Herbe.
Mourre, ſ. f. Jeu d'enfant.
L'Académie, Furetiere, le Dictionnaire des Arts, Richelet, Joubert & Ménage, écrivent de la ſorte; & ce dernier nous apprend que ce mot vient de l'Italien, *morra*: d'où il faut conclure qu'on doit écrire *mourre* avec deux *rr*, & non pas *meure*, comme Danet.

Digitized by Google

Mourre, ſ. f. Sorte de jeu fort en uſage en Italie.
Mouſquet, ſ. m.
Mouſquetade, ſ. f.
Mouſquetaire, ſ. m.
Mouſqueterie, ſ. f.
Mouſqueton, ſ. m.
Mouſſe, ou Mouſque, t. de Marine. V. *Mouce*.
Mouſſe d'arbre, ſ. f. Petite Plante.
Mouſſe, adj. Qui ſe dit des ferremens dont la pointe eſt émouſſée.
Mouſſé, ée, adj.
Mouſſeline, ſ. f.
Mouſſer, v. n.
Mouſſeron, ſ. m.
Mouſſeux, euſe, adj.
Mouſſu, ue, adj.
Mouſtache, ſ. f.
Mouſtique, ſ. f. Inſecte fort incommode.
Moût, ſ. m. Vin doux qui n'a pas encore bouilli.
Moutarde, ſ. f.
Moutardier, ſ. m.
Moute, ſ. m. t. de Coutume.
Moutier, ſubſt. m. Égliſe. Il eſt vieux.
Mouton, ſ. m.
Moutonnage, ſ. m. t. de Coutume.
Moutonne, ſ. f. Coëffure autrefois en uſage parmi les femmes.
Moutonné, ée, part. paſ. & adj.
Moutonner, v. a. Rendre friſé.
Moutonner, v. n. t. de Marine.
Mouture, ſ. f.
Mouvance, ſ. f. t. de Juriſprudence féodale.
Mouvant, ante, adj.
Mouvement, ſ. m.
Mouver, t. de Jardinier.
Mouvoir, v. a.
Je meus, tu meus, il meut : nous mouvons, vous mouvez, ils meuvent. Je mouvois, &c. J'ai mu. Je mus. Je mouvrai. Meus, mouvez. Que je meuve. Je mouvrois. Mouvant.
Mouy, Ville de France dans le Beauvoiſis.
Mouzon, petite Ville de France en Champagne.
Moye, ſ. f. t. de Maçonnerie.
Moyen, enne, adj.
Moyen, ſ. m.
Moyennant, prépoſition.
Moyennement, adv. Il eſt vieux.
Moyenner, v. a.
Moyenneur, ſ. m. Ce mot ne ſe dit plus.
Moyenvic, Ville de France au Pays Meſſin.
Moyer, v. a. t. de Maçonnerie.
Moyeu, ſ. m. Le jaune d'un œuf. C'eſt auſſi un t. de Charron.
Moyſe, ou Moïſe, ſ. m. Libérateur du Peuple de Dieu.
Muable, adj.
Muadan, Ville de France en Guienne.
Muage, ſ. m. t. de Coutume.
Muance, ſ. f. t. de Muſique.
Mucilage, ſ. m. terme de Médecine.
Mucilagineux, euſe, adj. t. de Médecine.
Mucoſité, ſ. f. t. de Médecine.
Mue, ſ. f. Il a pluſieurs ſignifications.
Muer, v. n.
Muet, ette, adj.
Muete, ou Muta, ſ. f. Déeſſe du ſilence.
Muette, ſ. f. Maiſon bâtie dans une Capitainerie de Chaſſe pour y garder les mues des cerfs.
Muſle, ſ. m.
Muge, ſ. m. Sorte de poiſſon.
Mugir, v. n.
Mugiſſant, ante, adj.
Mugiſſement, ſ. m.
Mugliano, Ville de Toſcane.
Muguet, ſ. m. Plante.
Muguet, adj. & ſ. m. Qui affecte d'être propre.
Muguetter, v. a. Faire le galand. Il eſt du ſtyle familier.
Muid, ſ. m.
Muire, ſubſt. f. t. des Salines de Franche-Comté.
Mulâtre, ſ. m. & f. Qui eſt fils d'un Negre & d'une Indienne.

Digitized by Google

Mulcter, v. a. & n. t. de Droit dont l'uſage eſt aſſez rare.
Mule, ſ. f. Pantouſle.
Mule, ſ. f. Bête de ſomme engendrée d'un âne & d'une cavale.
Mulet, ſ. m.
Muletier, ſ. m. Qui conduit & panſe les mulets.
Mulette, ſ. f. t. de Fauconnerie.
Mulhauſen, Ville d'Allemagne.
Muliebre, adj. t. de Médecine.
Mulon, ſ. m. Monceau.
Mulot, ſ. m. Petit animal.
Muloter, v. n.
Multiple, adj. t. d'Arithmétique.
Multipliable, adj. m. & f.
Multiplicateur, ſ. m.
Multiplication, ſ. f.
Multiplicité, ſ. f.
Multiplié, ée, adj.
Multiplier, v. n. & a.
Multirême, ſ. m. Bâtiment qui a pluſieurs rameurs.
Multitude, ſ. f.
Mumie, ſubſt. f. Embaumement de corps. V. *Momie.*
Muni, ie, adj.
Munich, Ville Capitale de la Baviere.
Municipal, ale, adj. t. de Juriſprudence Romaine.
Munificence, ſ. f. Libéralité Royale.
Munir, v. a.
Munition, ſ. f.
Munitionnaire, ſ. m.
Munſter, Ville d'Allemagne.
Mur, ſ. m.
Mûr, mûre, adj. *Maturus.*
Murage, ſ. m. Droit qui ſe leve pour l'entretien des murailles d'une Ville.
Muraille, ſ. f.
Mural, ale, adj. *Couronne murale.*
Murat, Ville de France en Auvergne.
Murcie, Ville Capitale du Royaume de ce nom en Eſpagne.
Murcie, ſ. f. Surnom de Vénus.
Mûre, ſ. f. Fruit.
Muré, ée, adj.
Mûrement, adv.

Murene, ſ. f. Sorte de poiſſon.
Murer, v. a.
Muret, Ville de France en Gaſcogne.
Mûrier, ſ. m.
Mûrir, v. n.
Murmurateur, ſ. m.
Murmure, ſ. m.
Murmurer, v. n.
Murviel, petite Ville de France dans le Languedoc.
Muſaragne, ou Meſaragne, ſ. m. Petite bête dangereuſe.
Muſard, arde, adj.
Muſc, ſ. m. Parfum.
Muſcade, ſ. f. Eſpece de noix des Indes.
Muſcadelle, ſ. f. Eſpece de poire.
Muſcadet, ſ. m. Vin qui a quelque goût du vin muſcat.
Muſcadier, ſ. m. Arbre qui porte la muſcade.
Muſcadin, ſ. m. Petite paſtille à manger.
Muſcat, ſ. m. Il eſt auſſi adj.
Muſcle, ſ. m. t. d'Anatomie.
Muſculaire, adj. m. & f.
Muſcule, ſ. f. Nom des deux veines de la cuiſſe.
Muſculeux, euſe, adj.
Muſe, ſ. f.
Muſeau, ſ. m.
Muſeliere, ſ. f. Ce qu'on met à quelques animaux pour les empêcher de mordre.
Muſer, v. n. Fainéanter. Il n'eſt plus en uſage que dans ce proverbe : *Qui refuſe muſe.*
Muſerole, t. de Manege.
Muſes, ſubſt. f. plur. Déeſſes des Sciences & des Arts. Elles étoient neuf; ſavoir Clio, Melpomene, Thalie, Euterpe, Terpſicore, Erato, Calliope, Uranie & Polymnie. Elles avoient Apollon à leur tête.
Muſette, ſ. f.
Muſical, ale, adj.
Muſicalement, adv.
Muſicien, enne, ſ. m. & f.
Muſique, ſ. f.
Muſqué, ée, adj.

Digitized by Google

Muſquer, v. a.

Muſſer, ſe muſſer, v. a. Se cacher. Il eſt vieux.

Muſſidan, Ville de France dans le Périgord.

Muſulman, ſ. m. Titre que prennent les Mahométans.

Muſulmaniſme, ſ. f. Religion Mahométane.

Muſurgie, ſ. f. Traité de la Muſique théorique.

Mutabilité, ſ. f.

Mutande, ſ. f. t. de Couvent.

Mutation, ſ. f.

Mutilation, ſ. f.

Mutilé, ée, part. paſ. & adj.

Mutiler, v. a.

Mutiné, ée, adj.

Mutiner, ſe mutiner, v. n.

Mutinerie, ſ. f.

Mutir, v. n. Il ne ſe dit que des oiſeaux de proie.

Mutuel, uelle, adj.

Mutuellement, adv.

Muzacra, Ville d'Eſpagne.

Mydriaſe, ſubſt. f. Indiſpoſition de l'œil.

Mylods, ſ. m. plur. La moitié des lods & ventes. Pluſieurs écrivent *mi-lods*.

Myologie, ſ. f. Traité des mouches.

Myomancie, ſ. f. Divination qui ſe fait par le moyen des rats.

Myrobalan, ſ. m. Fruit. *Dict. des Arts.*

L'Acad. & Joubert écrivent *myrobolan* & *myrabolan* : Furetiere & Danet *myrabolan*, & en Latin *myrabolanum* : Richelet écrit *mirobolan* : il y a deux fautes dans ce mot écrit de la ſorte. Pour en ſavoir la véritable Orthographe, il faut avoir recours à ſon étymologie.

Myrobalanier, ſubſt. m. Arbre qui porte les myrobalans.

Myrrhe, ſubſt. f. Gomme odoriférante.

Myrte, ſ. m. Arbriſſeau.

Myſtere, ſ. m.

Myſtérieuſement, adv.

Myſtérieux, euſe, adj.

Myſticité, ſ. f.

Myſtique, adj. m. & f.

Myſtiquement, adv.

Mythologie, ſ. f. Hiſtoire des Dieux de la Fable.

Mythologique, adj. Qui appartient à la Mythologie.

Mythologiſte, ou **Mythologue**, ſubſt. m. Celui qui traite de la Fable.

Digitized by Google

N, *Subſtantif féminin ; Lettre conſonne, la treizieme de l'Alphabet.*

NAbo, ſ. m. Idole des Aſſyriens.
Nabot, ote, ſ. m. & f. t. de mépris.
Nacarat, ate, adj. Qui eſt d'un rouge clair. Il eſt auſſi ſubſtantif, & ſignifie *la couleur nacarate.*
Nacelle, ſ. f.
Nacre, ſ. f. Coquille.
Nadir, ſ. m. t. d'Aſtronomie.
Naerden, Ville des Pays-Bas.
Naffe, ſ. f. Il n'eſt en uſage qu'en cette phraſe : *Eau de naffe.*
Nage, ſ. f. t. de Batelier.
à Nage, à la Nage, adv.
Nageoir, ſ. m. Lieu où l'on nage.
Nageoire, ſ. f.
Nager, v. n.
Nageur, euſe, ſ. m. & f.
Naguere, adv. On écrivoit autrefois *nagueres.*
Najac, Ville de France en Guienne.
Naïades, ſ. f. pl. Elles préſidoient aux fleuves & aux fontaines.
Naïf, ive, adj.
Nain, aine, ſ. m. & f.
Naïpe, ſ. m. Juge de Village chez les Turcs.
Naiſſance, ſ. f.
Naître, v. n.
Je nais, tu nais, il naît : nous naiſſons, vous naiſſez, ils naiſſent. Je naiſſois, &c. nous naiſſions, &c. Je naquis, tu naquis, il naquit : nous naquîmes, vous naquîtes, ils naquirent. Je ſuis né, &c. Je naîtrai, tu naîtras, il naîtra : nous naîtrons, vous naîtrez, ils naîtront. Que je naiſſe, &c. Qué nous naiſſions, &c. Je naîtrois, &c. Nous naîtrions, &c. Que je naquiſſe, que tu naquiſſes, qu'il naquît : que nous naquiſſions, que vous naquiſſiez, qu'ils naquiſſent. Naiſſant. Danet, Joubert & Jacquier écrivent *je nai*, mais je préfére *je nais*, *je renais.* Danet écrit *nous naquiſmes* ; c'eſt une faute : parce que ſi l'on écrivoit de la ſorte à la premiere perſonne, il faudroit écrire à la ſeconde & à la troiſieme *vous naquiſtes*, *ils naquiſtent* ; ce qui ne ſe trouve pas même dans ſon Dictionnaire, où il écrit fort bien à la page 1254. *vous naquites*, *ils naquirent.* Ce même Auteur à la même page écrit *je naitrai*, *je naitrois*, ſans *i* & ſans *ſt* : c'eſt encore une faute qu'il ne faut pas imiter, comme l'a fait Jacquier à la page 318. de ſon Traité ſur l'Orthographe.
Naïvement, adv.
Naïveté, ſ. f.
Namaz, ſ. m. Priere des Turcs.
Namur, Ville des Pays-Bas, conquiſe par les François en 1746.
Nanan, ſ. m. t. dont les enfants ſe ſervent pour demander à manger.
Nancele, ſ. f. t. d'Architecture.
Nanci, ou Nancy, Ville Capitale du Duché de Lorraine.
Nangis, Ville de France en Brie.
Nanna, ſ. f. Plante.
Nanquin, ou Nankin, Ville Ca-

Digitized by Google

pitale de la Province de Nanquin, & autrefois de toute la Chine, & la reſidence de ſes Empereurs.

Nantes, Ville de France en Bretagne, avec un Port.

Nanteuil, Ville de l'Iſle de France.

Nanti, ie, part. paſſ. & adj.

Nantir, v. a.

Nantiſſement, ſ. m.

Nantois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt de Nantes.

Naphte, ſ. f. Bitume.

Naples, Ville Capitale du Royaume de ce nom en Italie.

Napoli, Ville de la Morée.

Napolitain, aine, ſ. m. & f. Habitant de Naples.

Nappe, ſ. f.

Naqueter, v. n. Attendre à la porte de quelqu'un avec une patience ſervile.

Naquette, ſ. f. Marchande Lingere.

Narbonne, Ville de France dans le Languedoc.

Narciſſe, ſ. m. Plante.

Narciſſe, ſ. m. Il étoit ſi beau que toutes les Nymphes l'aimoient.

Narciſſite, ſ. f. Sorte de pierre.

Narcotique, adj. t. de Médecine.

Nard, ſ. m. Plante odoriférante.

Nardo, Ville du Royaume de Naples.

Narenta, Ville de Dalmatie.

Nargue, adv. t. injurieux de dépit.

Narine, ſ. f.

Narni, Ville de l'État de l'Égliſe.

Narquois, oiſe, ſ. m. & f. Eſprit fin & ruſé.

Narrateur, ſ. m.

Narratif, ive, adj.

Narration, ſ. f.

Narrative, ſ. f. Maniere de narrer.

Narré, ſ. m.

Narrer, v. a.

Narva, Ville de Ruſſie.

Naſard, ſ. m. Sorte de jeu d'Orgues.

Naſarde, f. f. Chiquenaude ſur le nez.

Naſarder, v. a. Donner des naſardes, ſe moquer.

Naſeau, ſ. m.

Naſcalies, ſ. m. pl. t. de Médecine.

Naſillard, arde, ſ. m. & f.

Naſillardiſe, ſ. f.

Naſiller, v. n. Parler du nez.

Naſilleur, euſe, ſ. m. & f.

Ces mots viennent du Latin *naſus* : ainſi il ne faut pas les écrire avec un z.

Naſonner, v. n.

Naſſaw, Ville Capitale du Pays de ce nom en Allemagne.

Naſſe, ſ. f. Inſtrument d'oſier pour prendre du poiſſon.

Naſturce, ſ. m. Plante.

Natal, ale, adj.

Nates, ſ. f. plur. t. d'Anatomie.

Natif, ive, adj.

Nation, ſ. f.

National, ale, adj.

L'Académie, Furetiere, Danet, Joubert & Richelet, écrivent ainſi.

Nativité, ſ. f.

Natolie, Preſqu'Iſle entre la mer Méditerranée, & la mer Noire.

Natron, ſ. m. t. de Chymie.

Natta, ſ. m. t. de Médecine.

Natte, ſ. f.

Natté, part. paſſ.

Natter, v. a.

Nattier, ere, ſ. m. & f. Qui fait & vend des nattes.

Natural, ſ. m. t. de Coutume.

Naturaliſation, ſ. f.

Naturaliſé, ée, adj.

Naturaliſer, v. a.

Naturaliſme, ſ. m. Religion des Athées.

Naturaliſte, ſ. m.

Naturalité, ſ. f.

Nature, ſ. f.

Naturel, elle, adj. Il eſt auſſi ſ.

Naturellement, adv.

Naval, ale, adj.

Navarin, Ville de la Morée.

Navarre, Royaume en Europe.

Digitized by Google

Navarreins, Ville de France dans le Béarn.
Navarrois, oise, s. m. & f. Qui est de Navarre.
Navée, s. f. Charge d'un bateau.
Navet, s. m.
Navette, s. f.
Naufrage, s. m.
Naufragé, ée, adj.
Naviculaire, s. m. t. d'Anatomie.
Navigable, adj. m. & f.
Navigateur, s. m.
Navigation, s. f.
Navigeant, ante, adj.
Naviger, ou Naviguer, v. n.
Navire, s. m.
Naulage, ou Naulis, s. m. t. de Marine.
Navré, ée, part. pas. & adj.
Navrer, v. a. Blesser.
Nausée, s. f. Envie de vomir.
Nautille, s. f. Coquillage.
Nautonnier, s. m. Matelot. Il n'est guere d'usage qu'en Poésie.
Nay, petite Ville de France dans le Béarn.
Nazal, t. d'Anatomie.
Nazar & Nazer, s. m. Surintendant de tous les biens du Roi de Perse.
Ne, particule négative.
Né, ée, adj.
Néanmoins, adv. & conjonction adversative.
Néant, s. m.
Nébule, adj. t. de Blason.
Nébuleux, euse, adj.
Nébulosité, s. f.
Nécessaire, adj. m. & f.
Nécessairement, adv.
Nécessitant, ante, adj. t. de Théologie. Il n'est d'usage qu'au fém. *La grace nécessitante.*
Nécessité, s. f. Divinité allégorique; fille de la Fortune.
Nécessité, s. f.
Nécessiter, v. a.
Nécessités, s. f. pl. Besoins de la vie.
Nécessiteux, euse, adj.
Nécrologe, s. m. t. de Diplomatique.
Nécromance, s. f. L'art d'évoquer les morts. On prononce *negromance.* Quelques-uns disent *négromancie.*
Nécromancien, enne, s. m. & f. Qui évoque les morts. *Rich. Joub.*
L'Académie, Furetiere, & Danet écrivent *necromancien*; mais *nécromancien* est meilleur, parce que ce mot est un composé de *nécromance*, quoique celui-ci vienne du Latin *necromantia.* L'Académie n'écrit *nécromantien* que dans le premier mot, & elle écrit *nécromancien* dans les exemples. Ainsi il y a lieu de croire que c'est une faute d'impression.
Nécros, s. f. t. de Médecine.
Nectar, s. m. Breuvage qu'Hébé & Ganimede versoient aux Dieux.
Nef, s. f.
Neffle, s. f. Fruit.
Neffier, s. m. Arbre qui porte des neffles.
Négatif, ive, adj. t. dogmatique.
Négation, s. f. t. dogmatique.
Negative, s. f. t. de Grammaire.
Négativement, adv.
Négligemment, adv.
Négligence, s. f.
Négligent, ente, adj.
Négliger, v. a.
Negoce, s. m.
Négociable, adj. m. & f.
Négociant, s. m.
Négociateur, s. m.
Négociation, s. f.
Négocié, ée, part. pas. & adj.
Négocier, v. n.
Negre, esse, s. m. & f.
Negre, s. m. Poisson de l'Amérique.
Négrepelisse, Ville de France dans le Querci.
Négrepont, Ville Capitale d'une Isle considérable dans la Grece.
Négrerie, s. f. Lieu où les marchands de Negres gardent ceux qu'ils veulent vendre.

Négrillon,

Digitized by Google

Négrillon, one, ſ. m. & f. Petit negre, petite negreſſe.
Neige, ſ. f.
Neiger, v. impersonnel.
Neigeux, euſe, adj.
Neiſſe, Ville de Siléſie.
Néméſis, ou Adraſtée, ſ. f. Déeſſe de la vengeance.
Nemours, Ville de France dans le Gâtinois.
Nenni, adv. négatif.
Nenuphar, ſ. m. Plante.
Néologique, adj. m. & f.
Néologiſme, ſ. m. Recherche d'expreſſions nouvelles.
Néologue, qui affecte un nouveau langage.
Néoménie, ſ. f. t. dogmatique.
Néophyte, adj. Il ſe dit de tous ceux qui ont quitté les fauſſes Religions pour embraſſer la Religion Chrétienne.
Néphrétique, adj. Il n'eſt d'uſage qu'en cette phraſe : *colique néphrétique*.
Népotiſme, ſ. m.
Neptune, ſ. m. Dieu de la Mer.
Nérac, Ville de France dans la Gaſcogne.
Nérée, ſ. m. Dieu marin.
Néréides, ſ. f. pl. Nymphes de la mer.
Nerf, ſ. m. t. d'Anatomie.
Nericie, Province de Suede.
Neronde, Ville de France dans le Forez.
Nerprun, ſ. m. Sorte d'arbriſſeau.
Nervaiſon, ſ. f. t. de Médecine.
Nerver, v. a.
Nerveux, euſe, adj.
Neſle, Ville de France dans la Picardie.
Net, nette, adj.
Nettement, adv.
Netteté, ſ. f.
Nettoiement, ſ. m. *Acad. Fur.* On prononce *netoiement*.
Nettoyer, v. a. *Acad. Fur. Dupuys, Baudoin, Dan. Joub.* L'uſage veut qu'on écrive : Je nettoie, tu nettoies, il nettoie : nous nettoyons, vous nettoyez, ils nettoient. Je nettoyois, &c. Nous nettoyions, vous nettoyiez, ils nettoyoient. J'ai nettoyé, &c. Je nettoyai, tu nettoyas, il nettoya : nous nettoyâmes, vous nettoyâtes, ils nettoyerent. Je nettoierai, &c. Nettoie, nettoyez. Que je nettoie, que tu nettoies, qu'il nettoie : que nous nettoyons, que vous nettoyiez, qu'ils nettoient. Je nettoierois, &c. Nous nettoierions, &c. Que je nettoyaſſe, que tu nettoyaſſes, qu'il nettoyât : que nous nettoyaſſions, &c. Nettoyant. V. M. Reſtaut.
Nettuno, Ville de l'Etat de l'Egliſe.
Neubourg, Ville de France en Normandie ; & nom de pluſieurs Villes d'Allemagne.
Neuchatel, Ville Capitale du Canton Suiſſe de ce nom.
Nevers, Ville de France, Capitale du Nivernois.
Nevieu, ſ. m.
Neuf, adj. numéral. Il eſt auſſi quelquefois ſubſt.
Neuf, euve, adj.
Neuf-Briſac, Ville de France dans l'Alſace.
Neufchateau, Ville de la Lorraine.
Neufchatel, Ville de France en Normandie, & en Picardie.
Neuhaus, Ville de Boheme.
Neuhauſel, Ville de Hongrie.
Neuilly-Saint-Front, Ville de France dans le Soiſſonnois.
Neure, ſ. f. t. de Marine.
Neurtique, ſ. m. & adj. t. de Médecine.
Neuſtadt, nom de pluſieurs Villes en Allemagne.
Neutralement, adv.
Neutralité, ſ. f.
Neutre, adj. m. & f.
Neutraliſer, v. a. t. de Grammaire.
Neuvaine, ſ. f.
Newberry, Ville d'Angleterre.
Newcaſtle, Ville d'Angleterre.

Digitized by Google

Neuvicq, Ville de France en Limousin.
Neuvieme, adj. Nombre ordinal.
Neuviemement, adv.
Neuviller, Ville de France en Alsace.
Nez, ſ. m.
Ni, particule conjonctive & négative.
Niable, adj. m. & f.
Niais, aiſe, adj. & ſubſt.
Niaiſement, adv.
Niaiſer, v. n.
Niaiſerie, ſ. f.
Nicaſtro, Ville du Royaume de Naples.
Nice, Ville de la Savoye, conquiſe par l'Infant Don Philippe au mois de Mai 1744.
Nicement, ſubſt. maſc. terme de Droit.
Nichandgi-Bachi, ſ. m. Garde des Sceaux du Grand Seigneur.
Niche, ſ. f.
Nichée, ſ. f.
Nicher, v. n.
Nicklſpurg, Ville de Moravie.
Nicodême, ſubſt. m. Nom propre d'homme.
Nicopoli, Ville de Bulgarie.
Nicoſie, Ville Capitale de l'Iſle de Chypre.
Nicotiane, ſ. f. Sorte de tabac de l'Amérique.
Nicſara, Ville de la Natolie.
Nid, ſubſt. m. Le *d* ne ſe prononce point.
Nidau, Ville du Canton de Berne.
Nidoreux, euſe, adj. terme de Médecine.
Niece, ſ. f.
Nielle, ſubſt. fém. Petite pluye froide.
Nielle, ſ. f. Méchante herbe.
Nieller, v. a. Gâter les bleds par la nielle.
Nienbourg, Ville d'Allemagne.
Nier, v. a.
Nieuport, Ville des Pays-Bas, conquiſe par les François le 5. Septembre 1745.
Nigaud, aude, adj. & ſubſt.
Nigauder, v. n.
Nigauderie, ſ. f.
Nigoteaux, ſ. m. pl. t. de Couvreur.
Nigritie, Pays des Negres.
Nil, ſubſt. m. Grand Fleuve d'Afrique.
Nille, ſ. f. t. de Vigneron.
Nimegue, Ville des Provinces-Unies.
Nimes, Ville de France dans le Bas-Languedoc.
Ninove, Ville des Pays-Bas.
Nions, Ville de France dans le Dauphiné.
Nippe, ſ. f. Ce mot n'eſt guere uſité qu'au pluriel.
C'eſt ainſi que l'Académie, Furetiere, Danet & Joubert écrivent ce mot. Mais Ménage & Richelet n'y veulent qu'un ſeul *p*, ſous prétexte que, ſuivant quelques Auteurs, il vient de l'Eſpagnol *nappes*. Cette étymologie n'eſt pas aſſez certaine, & d'ailleurs les étymologies Eſpagnoles ou des autres Langues vivantes, ne ſont pas la regle de notre Orthographe. Ainſi le plus ſûr eſt de ſe conformer à celle de l'Académie.
Nique, ſ. f. Signe de mépris. Il n'eſt d'uſage que dans le diſcours familier.
Niquedouille, ſ. m. Sot, niais. Ce mot eſt bas.
Niſſa, Ville de la Servie.
Nitiometre, ſ. m. Machine qui marque les différents degrés de la ſéchereſſe & de l'humidité de l'air.
Nitouche, ſ. f. Ce mot n'eſt d'uſage que dans cette phraſe du ſtyle familier: *Faire la ſainte nitouche.*
Nitre, ſ. m. Eſpece de ſel.
Nitreux, euſe, adj.
Nitriere, ſ. f. Lieu où ſe forme le nitre.
Niveau, ſ. m.
Niveler, v. a. Meſurer avec le niveau.

Digitized by Google

Niveleur, ſ. m.
Nivelle, Ville des Pays-Bas.
Nivellement, ſ. m.
Nivernois, Province de France.
Nivette, ſ. f. Eſpece de pêche.
Nobiliaire, ſ. m. Recueil ou hiſtoire des Maiſons & Perſonnes nobles d'une Province.
Nobiliſſimat, ſ. m. Dignité de Nobiliſſime.
Nobiliſſime, adj. m.
Noble, adj. & ſ. m. & f.
Noblement, adv.
Nobleſſe, ſ. f.
Noce, ſ. f.
Comme le mot Latin *nuptiæ* n'a point de ſingulier, nos Anciens n'admettoient pareillement le mot *noces* qu'au pluriel : mais l'Académie & Joubert ont jugé à propos de lui donner un ſingulier; & voici en quelle rencontre. Ils veulent qu'en parlant de ces feſtins on diſe *noce* au ſingulier pour les gens d'une médiocre condition ; & *noces* au pluriel pour les Princes & autres grands Seigneurs. Pour moi je conviens qu'il y a une très-grande différence entre les noces d'un riche & celles d'un pauvre ; mais je ne ſavois pas que cette différence dût paroître juſques dans l'Orthographe de ce mot, paroiſſant aſſez viſiblement à la table.
Nocera, Ville du Duché de Spolete.
Nocher, ſubſt. m. terme de Marine.
Nocier, iere, adj. *Le Dieu nocier.* Il eſt vieux.
Noctambule, ſ. m. & f. Mot tiré du Latin, qui ſe dit des perſonnes qui marchent & agiſſent en dormant.
Noctarlabe, ſ. m. Inſtrument d'Aſtrologue.
Nocturne, adj. m. & f.
Nocturnement, adv.
Nodus, ſubſt. m. terme de Chirurgie.
Noël, ſ. m.
Nœud, ſ. m. Le *d* ne ſe prononce point. *Acad.*
On trouve *neud* ſans *o* dans les Anciens, comme Dupuys, Baudoin, Binet, Monet & autres. Richelet & Joubert ſemblent auſſi préférer *neud* à *nœud*, quoique Richelet n'ait écrit que *nœud*, au mot *Tu autem*. Danet donne le choix des deux. Pour moi je ne ſuis point ſi complaiſant, & je penſe avec l'Académie qu'on doit écrire *nœud*, parce qu'il vient du Latin *nodus* ; ainſi qu'on écrit *chœur*, qui vient de *chorus* ; *cœur* de *cor*, *cordis* ; *ſœur* de *ſoror*, & *mœurs* de *mores*.
Nogaro, Ville de France en Gaſcogne.
Nogent-le-Roi, Ville de France dans la Beauce.
Nogent-le-Rotrou, Ville de France & Capitale du Haut-Perche.
Nogent-ſur-Seine, Ville de France en Champagne.
Noir, ſ. m.
Noir, oire, adj.
Noirâtre, adj. m. & f.
Noiraud, aude, adj. L'Académie écrit *noireau*.
Noirceur, ſ. f.
Noirci, ie, adj.
Noircir, v. a.
Noirciſſure, ſ. f.
Noirmoutier, Ville Capitale d'une Iſle de France, près Nantes.
Noiſe, ſubſt. f. Il eſt du ſtyle familier.
Noiſette, ſ. f. Fruit.
Noiſettier, ſ. m. Arbre qui porte des noiſettes.
Noix, ſ. f. Fruit.
Noix vomique, ſ. f. Fruit.
Nole, Ville du Royaume de Naples.
Nolet, ſ. m. t. de Couvreur.
Noli, Ville de l'Etat de Genes.
Noliger, v. a. t. de Marine.
Noli-me-tangere, terme de Médecine.

Digitized by Google

Nolis & Noliſſement, t. de Marine.
Nom, ſ. m.
Nomble, ſ. f. t. de Vénerie.
Nombrant, adj.
Nombre, ſ. m.
Nombrer, v. a.
Nombreuſement, adv.
Nombreux, euſe, adj.
Nombril, ſ. m.
Nomenclature, ſ. f. Catalogue de pluſieurs mots les plus ordinaires d'une Langue.
Nomény, Ville de la Lorraine.
Nominataire, ſ. m. & f. Perſonne nommée par le Roi à quelque Bénéfice.
Nominateur, ſ. m.
Nominatif, ſ. m. t. de Grammaire.
Nomination, ſ. f.
Nommé, ée, adj.
Nommée, ſ. f. t. de Coutume.
Nommément, adv.
Nommer, v. a.
Nomocanons, ſ. m. Recueil de Canons.
Nompareil, eille, adj.
Nompareille, ſ. f. Sorte de ruban étroit; & nom d'un caractere d'Imprimerie.
Non, particule négative.
Nonagénaire, adj. Il n'eſt d'uſage qu'en parlant de l'âge des hommes.
Nonante, adj.
Nonantieme, adj. numeral.
Nonantola, Ville du Duché de Modene.
Nonce, ſ. m. Ambaſſadeur du Pape.
Nonchalamment, adv.
Nonchalance, ſ. f.
Nonchalant, ante, adj.
Nonciation, ſ. f. t. de Droit.
Nonciature, ſubſt. f. Charge d'un Nonce.
None, ſ. f. ſingul. Une des petites Heures Canoniales.
Nones, ſ. f. plur. t. du Calendrier Romain. Les Nones ſont le 7. dans les mois de Mars, Mai, Juillet & Octobre, & le 5. de tous les autres.

Non-jouiſſance, ſ. f. Privation de jouiſſance.
Nonius, ſ. m. Un des chevaux de Pluton.
Nonnain, ſ. f. Religieuſe.
Nonnancourt, Ville de France en Normandie.
Nonnat, ſ. m. C'eſt le plus petit de tous les poiſſons.
Nonobſtance, ſ. f. t. de Juriſprudence Canonique.
Nonobſtant, prépoſition.
Nonpair, adj.
Nonvaleur, ſ. f.
Nonuple, ſ. f. t. de Muſique.
Non-uſage, ſ. m.
Noorden, Ville de Weſtphalie.
Noquet, ſ. m. t. de Plombier.
Norcia, Ville du Duché de Spolete.
Nord, ſ. m. Septentrion.
Nord-eſt, ſ. m. t. de Marine.
Nordeſter, v. n. t. de Marine.
Nor-oueſt, ſ. m. t. de Marine.
Nordoueſter, v. n. t. de Marine.
Norkoping, Ville de Suede.
Normand, ande, ſ. m. & f. Qui eſt de Normandie.
Normandie, Province de France.
Northampton, Ville d'Angleterre.
Nottheim, Ville d'Allemagne.
Northumberland, Province d'Angleterre.
Norwege, Royaume d'Europe.
Norwich, Ville d'Angleterre.
Nos, pluriel du pronom poſſeſſif & relatif de la premiere perſonne. *Notre* fait au plur. *Nôtres* & *nos*.
Noſſeigneurs, ſ. m. pl.
Nota, t. Latin qui ſignifie *remarquez*. On en fait quelquefois un nom ſubſt.
Notable, adj. m. & f.
Notablement, adv.
Notaire, ſ. m.
Notamment, adv.
Notariat, ſ. m. Fonction de Notaire.
Note, ſ. f.
Noté, ée, part. paſ. & adj.
Noter, v. a.

Digitized by Google

Notice, ſ. f. terme qui n'eſt uſité qu'en parlant de certains livres.
Notification, ſubſt. f. terme de Palais.
Notifié, ée, part. paſ. & adj.
Notifier, v. a.
Notion, ſ. f. t. dogmatique.
Noto, Ville de Sicile.
Notoire, adj. m. & f.
Notoirement, adv.
Notorieté, ſ. f.
Notre, votre, pronoms poſſeſſifs du pluriel perſonnel *nous*.
L'*ô* circonflexe ne doit être admis dans ces mots que lorſque le ſubſtantif eſt ſous-entendu. Exemple. C'eſt *le nôtre*, c'eſt *la vôtre*, &c. parce qu'alors la prononciation de cet *ô* eſt longue. Tel en le ſentiment de Ménage, & de tous les bons Grammairiens.
Notre-Dame, ſ. f.
Notre-Dame du Port, Ville de France dans l'Agenois.
Nottingham, Ville d'Angleterre.
Notus, ſ. m. Vent du midi.
Novale, Ville d'Italie.
Novale, ſ. f. Terre nouvellement défrichée.
Novare, Ville du Milanez.
Novateur, trice, ſ. m. & f.
Novation, ſ. f. t. de Droit.
Noue, ſ. f. Eſpece de pré ou pâture.
Novelles de Juſtinien, ſ. f. plur. Loix.
Novembre, ſ. m. Onzieme mois de l'année.
Nouement, ſ. m. Action de nouer.
Novemvir, ſ. m.
Nouer, v. n. Sans ü.
Nouet, ſ. m. Nœud fait avec un linge.
Noueux, euſe, adjectif. Il ſe dit ſeulement du bois qui a des nœuds.
Novi, Ville de l'État de Genes.
Novice, ſ. m. & f.
Noviciat, ſ. m.
Novigrad, Ville de Hongrie, de Dalmatie, & de Servie.
Noulet, t. de Charpentier.
Novogorod, Ville de Ruſſie.
Novogrod, Ville de Ruſſie.
Nourrain, ou Norrain, ſ. m. Petit poiſſon.
Nourri, ie, adj.
Nourrice, ſ. f.
Nourricier, ſ. m.
Nourrir, v. a.
Nourriſſant, ante, adj.
Nourriſſon, ſ. m.
Nourriture, ſ. f.
Nous, pronom perſonnel pl.
Nouveau, nouvelle, adj.
Nouveauté, ſ. f.
Nouvel, adj. m.
Ce mot doit être écrit de la ſorte, quand il précede immédiatement un ſubſtantif dont la lettre initiale eſt une voyelle ou une *h* ſans aſpiration : mais devant une conſonne ou une *h* aſpirée, on écrit *nouveau*. Ex. *Nouvel* objet, *nouvel* habit ; *nouveau* ſpectacle, *nouveau* haſard. Il en eſt de même du mot *bel* ou *beau*. On écrit un *bel* enfant, un *bel* habit ; un *beau* garçon, un beau bâtiment, un *beau* hareng.
Nouvelle, ſ. f. Le premier avis qu'on reçoit d'une choſe arrivée.
Nouvellement, adv.
Nouvelleté, ſ. f. t. de Palais.
Nouvelliſte, ſ. m. & f. Curieux de nouvelles.
Noyale, adj. f. t. de Marine.
Noyau, ſubſt. m. Non pas *noïau* comme Richelet. V. la Préf. let. T.
Noyé, ée, part. paſ. & adj.
Noyer, ſ. m. Arbre qui porte des noix.
Noyer, v. a.
L'Académie, Furetiere, le Dictionnaire des Arts, Dupuys, Baudoin, Danet & Joubert écrivent de la ſorte. Danet ajoute qu'on doit prononcer *nayer*. Selon le Dictionnaire de Trévoux, ſoit que l'on écrive

Digitized by Google

noyer ou *néyer*, il faut prononcer *néyer*. Richelet écrit *neïer* : c'eſt une faute. Deſpréaux fait rimer *effrayé* avec *noyé* dans la neuviéme Satyre ; & dans un autre endroit *voye* avec *noye*. Corneille dans Cinna, acte 5. ſcene 3. fait rimer *noyé* avec *envoyé*. Pour moi j'approuve toutes ces différentes prononciations en vers ; mais il me ſemble qu'on doit prononcer en proſe *noyer* quoiqu'on écrive *noyer*, qui ſe conjugue comme *Nettoyer*.

Noyers, petite Ville de France en Bretagne.

Noyon, ſ. m. Terme de joueur de boule. *Acad. Fur.*

Joubert, écrit *néyon*, parce qu'on prononce de la ſorte ; Richelet *neion*. Ce ſont des fautes : Il faut écrire *noyon*.

Noyon, Ville de l'Iſle de France.

Nozeroy, Ville de France en Franche-Comté.

Nu, nue, adj. On écrivoit *nud*.

Nuage, ſ. m.

Nuaiſon, ſ. f. t. de Marine.

Nuance, ſ. f.

Nuancé, ée, part. paſ. & adj.

Nuancer, v. a.

Nubécule, ſ. f. Vice de l'œil.

Nubile, adj. m. & f.

Nuckien, enne, adj. terme d'Anatomie.

Nudité, ſ. f.

Nue, ſ. f. *Nubes.*

Nuée, ſ. f.

Nuement, adv.

Nuer, v. a.

Nueſſe, ſ. f. terme de Juriſprudence féodale.

Nuire, v. n.

Je nuis, tu nuis, il nuit. Je nuiſois. Je nuiſis. J'ai nui. Je nuirai. Nuis, nuiſez. Que je nuiſe. Je nuirois. Que je nuiſiſſe. Nuiſant.

Nuiſible, adj. m. & f.

Nuit, ſ. f. Déeſſe des ténebres.

Nuit, ſ. f.

Nuitamment, adv.

Nuits, petite Ville de France en Bourgogne.

Nuitée, ſ. f.

Nul, nulle, adj.

Nulle, ſubſt. f. Caractere qui ne ſignifie rien.

Nullement, adv.

Nullité, ſ. f. t. de Pratique.

Numeral, ale, adj.

Numérateur, ſ. m. terme d'Arithmétique.

Numération, ſ. f. Paiement actuel.

Numérie, ſ. f. Deeſſe des nombres.

Numérique, adj.

Numéro, ſubſt. m. terme de Marchandiſe.

Numéroté, ée, part. paſ. & adj.

Numéroter, v. a.

Numiſmatique, adj. m. & f. Qui concerne les Médailles. *La ſcience numiſmatique.*

Numiſmatographie, ſ. f. Deſcription & connoiſſance des Médailles antiques.

Nummulaire, ſ. f. Plante.

Nuptial, ale, adj.

Nuque, ſ. f.

Nuremberg, Ville du Cercle de Franconie.

Nuſco, Ville du Royaume de Naples.

Nutricaire, ſ. m. On donne ce nom à ceux qui étoient chargés d'élever les enfants trouvés.

Nutritif, ive, adj. terme de Médecine.

Nutrition, ſ. f.

Nutritum, ſ. m. Onguent deſſicatif.

Nuys, Ville de l'Électorat de Cologne.

Nyland, Province de Suede.

Nymbourg, Ville de Boheme.

Nymphes, ſ. plur. Déeſſes.

Nyon, Ville du Canton de Berne.

Nyort, Ville de France dans le Poitou.

Nyortois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt de Nyort.

Digitized by Google

O, *Subſtantif maſculin ; quatorziéme Lettre de l'Alphabet, & la quatrieme des Voyelles.*

Quand cette Lettre eſt employée comme une interjection, on doit mettre un Accent circonflexe deſſus. Ex. *ô Dieu.*

Be'dience, ſ. f. Il ne ſe dit ordinairement qu'en parlant des Religieux.

Obédienciel, elle, adj. t. dogmatique.

Obédiencier, ſubſt. m. Religieux, qui, par l'ordre d'un Superieur, deſſert un Bénéfice dont il n'eſt point titulaire.

Obéir, v. n.

L'*i* trema, eſt inutile dans ce mot, parce que l'accent aigu ſur l'*é* précédent en tient lieu & empêche qu'on ne prononce l'*e* & l'*i* en une ſeule ſyllabe. Il en eſt de même de tous les autres mots où ces deux voyelles ſe prononcent ſéparement.

J'obéis, (non pas *j'obéi*, comme Richelet.) Tu obéis, il obéit : nous obéiſſons, vous obéiſſez, ils obéiſſent. J'obéiſſois, &c. J'obéis, &c. J'ai obéi, &c. J'obéirai, &c. Obéis, obéiſſez. Que j'obéiſſe, que tu obéiſſes, qu'il obéiſſe : que nous obéiſſions, que vous obéiſſiez, qu'ils obéiſſent. J'obéirois, &c.

Obéiſſance, ſ. f.

Obéiſſant, ante, adj.

Obéliſque, ſ. m. Pyramide quadrangulaire.

Obéré, ée, adj.

Obérer, v. a. S'endetter.

Obernperg, Ville de Baviere.

Obéſité, ſ. f. t. de Médecine.

Objecté, ée, part. paſ. & adj.

Objecter, v. a.

Objectif, ive, adj. t. d'Optique. Il s'emploie ordinairement comme ſubſtantif.

Objection, ſ. f.

Objet, ſ. m.

Obit, ſ. m. Anniverſaire.

Obituaire, adj. C'eſt le Regiſtre où l'on écrit les noms des morts.

Objurgation, ſ. f.

Oblat, ſ. m. C'étoit autrefois un vieux ſoldat hors d'état de ſervir, entretenu aux frais d'une Abbaye : on le nommoit *Moinelai.*

Oblation, ſ. f.

Obliage, ſ. f. t. de Coutume.

Obligation, ſ. f.

Obligatoire, adj. m. & f.

Obligé, ſ. m.

Obligé, ée, part. paſ. & adj.

Obligeamment, adv.

Obligeant, ante, adj.

Obliger, v. a.

Oblique, adj. t. de Géométrie.

Obliquement, adv.

Obliquité, ſ. f.

Oblong, longue, adj.

Obole, ſ. f.

Obreptice, adj. terme de Chancellerie.

Obreption, ſ. f.

Obron, ſ. m. t. de Serrurier.

Obſcene, adj. m. & f.

Obſcénité, ſ. f.

Obſcur, ure, adj.

Digitized by Google

Obſcurci, ie, part. paſ. & adj.
Obſcurcir, v. a.
Obſcurciſſement, ſ. m.
Obſcurément, adv.
Obſcurité, ſ. f.
Obſédé, ée, part. paſ. & adj.
Obſéder, v. a.
Obſéques, ſ. m. plur.
Obſervance, ſ. f.
Obſervantin, ſubſt. m. Sorte de Religieux.
Obſervateur, ſ. m.
Obſervation, ſ. f.
Obſervatoire, ſ. m. Édifice deſtiné aux obſervations aſtronomiques.
Obſervé, ée, part. paſ. & adj.
Obſerver, v. a.
Obſeſſion, ſ. f.
Obſidionale, adj. f. t. de Blaſon.
Obſtacle, ſ. m.
Obſtination, ſ. f.
Obſtiné, ée, adj.
Obſtinément, adv.
Obſtiner, s'obſtiner, v. n. paſ.
Obſtructif, ive, adj.
Obſtruction, ſ. f.
Obſtrué, ée, adj. Où il y a obſtruction.
Obtempérer, v. n. t. de Pratique.
Obtenir, v. a. Il ſe conjugue comme *tenir*.
Obtention, ſ. f.
Obtenu, ue, adj.
Obturateurs, adj. plur. t. d'Anatomie.
Obtus, ſ. m. t. de Géométrie.
Obtus, uſe, adj.
Obvier, v. n.
Obus, ſ. m. t. d'Artillerie.
Oca, ſ. f. Sorte de racine.
Ocana, Ville d'Eſpagne.
Occaſe, adj. m. & f. terme d'Aſtronomie.
Occaſion, ſ. f.
Occaſion, ſ. f. Divinité allégorique, qui préſide au moment le plus favorable pour réuſſir dans une entrepriſe.
Occaſionnaire, ſ. m. Ce mot ſe trouve dans Mézerai pour *Aventurier*.
Occaſionel, elle, adj.
Occaſioner, v. a.
Occident, ſ. m.
Occidental, ale, adj.
Occipital, ale, adj. terme d'Anatomie.
Occiput, ſ. m. t. de Médecine.
Occire, v. a. Il eſt vieux.
Occis, iſe, adj.
Occiſion, ſ. m. Il eſt vieux.
Occultation, ſ. f.
Occulte, adj. m. & f.
Occupant, ante, adj.
Occupation, ſ. f.
Occupé, ée, part. paſ. & adj.
Occuper, v. a.
Occurrence, ſ. f.
Occurrent, ente, adj.
Océan, ſ. m. Dieu marin.
Océan, ſ. m. C'eſt toute l'étendue de l'eau qui environne la terre.
Océane, adj. f. *La Mer Océane.*
Océanien, enne, adj. Qui appartient à l'Océan.
Oche, ſ. f. t. de Charpentier.
Ocher, v. a. Faire des oches.
Ochlocratie, ſ. f. t. de Gouvernement.
Ochre, ſ. f. Certaine terre dont ſe fait une couleur jaune.

On trouve, *ocre* ſans *h* dans les Dictionnaires de Richelet, Joubert, Danet & Boudot: mais puiſque les Latins, en tirant ce mot du Grec, ont imité l'Orthographe de leurs Auteurs, il me ſemble que nous devons auſſi les imiter en écrivant *ochre*, qui a plus de rapport au Latin, *ochra*, que le mot *ocre* ſans *h*.

Octante, t. numéral.
Octantieme, adj.
Octavaire, t. Eccléſiaſtique.
Octave, ſ. f. t. de Bréviaire.
Octavine, ſ. f. Eſpece de petite épinette.
Octil, adj. t. d'Aſtronomie.
Octobre, ſubſt. m. Dixieme mois de l'année.
Octogame, ſubſt. Qui a été marié huit fois.
Octogénaire,

Digitized by Google

Octogémaire, adj. m. & f.
Octogone, adj. & ſ. m. terme de Géométrie.
Octroi, ſ. m. Conceſſion de quelque grace.
Octroyer, v. a.
Octuple, adj. m. & f. t. d'Arithmétique.
Oculaire, adj. m. & f. Il eſt auſſi ſubſtantif.
Oculairement, adv.
Oculi, t. de Bréviaire.
Oculiſte, ſ. m.
Oculus Chriſti, ſ. m. Sorte de plante.
Oczakow, Ville de Turquie.
Oda, ſ. f. Chambre des Pages du Grand Seigneur.
Oddobaſſi, ou bachi, ſ. m. Chef de la Garderobe du Grand Seigneur.
Ode, ſ. f. t. de Poéſie.
Odenſée, Ville de Dannemarck.
Odeur, ſ. f.
Odieuſement, adv.
Odieux, euſe, adj.
Odoindar-Bachi, ſubſt. m. Premier Officier de la Fourriere du Roi de Perſe.
Odontalgie, ſ. f. Mal des dents.
Odorant, ante, adj.
Odorat, ſ. m.
Odoration, ſ. f. t. de Phyſique.
Odorer, v. a.
Odoriférant, odoriférante, adj. Danet écrit *odoriférent*, parce que ce mot tire ſon origine des deux mots Latins, *odor* & *ferens*. Mais l'Académie, Furetiere, Monet, Binet, Richelet & Joubert écrivent *odoriférent*, *odoriférante* avec un *e*; & l'uſage a confirmé cette Orthographe.
Odyſſée, ſ. f. Poëme compoſé par Homere.
Œconomat. V. *Economat*.
Œconome. V. *Econome*.
Œconomie. V. *Economie*.
Œconomique. V. *Economique*.
Œconomiquement. V. *Economiquement*.
Œconomiſer. V. *Economiſer*.
Œcuménique, adj. m. & f.
Œcuméniquement, adv.
L'Académie conſerve l'*œ* dans ces deux mots, & écrit *Concile œcuménique*, *Evêque œcuménique*, à cauſe de leur étymologie Latine *œcumenicus*.
Œdémateux, euſe, adj. terme de Médecine.
Œdéme, ſ. f. t. de Médecine.
Œil, ſ. m. *Acad. Rich. Joub.* On prononce *œuil*, mais il faut écrire *œil*, & au pluriel *yeux*. On dit en terme d'Architecture, *des œils de bœuf*.
Œillade, ſubſt. f. On prononce *euillade*.
Œillere, adjectif f. On prononce *euillere*.
Œillet, ſ. m. Fleur.
Œilléterie, ſ. f. Lieu planté de différents œillets.
Œilleton, ſ. m. Rejetton d'œillet.
Œilletonner, v. a. Ôter les œilletons des œillets.
Œnanthe, ſ. f. Plante.
Œnéléum, ſubſt. m. terme de Pharmacie.
Œoniſtiſe, ſubſt. f. Art de deviner les choſes futures par les oiſeaux.
Œſipe, ſ. m. t. de Médecine.
Œſophage, ſ. m. t. d'Anatomie.
Œtmarſen, Ville des Provinces-Unies.
Œuf, ſ. m. Au plur. *œufs*.
Œuvé, ée, adj. Il ſe dit des poiſſons qui ont des œufs.
Œuvre, ſ. f. Il eſt maſculin en t. de Chymie: *Le grand œuvre*; & en parlant d'un recueil d'Eſtampes ou de Muſique: *Tout l'œuvre de Watteau, de Lully*.
Offembourg, Ville Impériale.
Offenſant, ante, adj.
Offenſe, ſ. f.
Offenſé, ée, part. paſ. & adj.
Offenſer, v. a.
Offenſeur, ſ. m.
Offenſif, ive, adj.
Offenſive, ſ. f.

Digitized by Google

Offensivement, adv.
Offert, erte, adj.
Offerte, f. f.
Offertoire, f. m.
Office, f. m.
Official, subst. m. Juge de Cour d'Eglise.
Official, ale, adj. t. de Médecine.
Officialité, f. f.
Officiant, ante, adj. & f. m.
Officier, v. n.
Officier, ere, f. m. & f.
Officieusement, adv.
Officieux, euse, adj.
Offrande, f. f.
Offrant, adj. t. de Pratique.
Offre, f. f.
Offrir, v. a.
J'offre, tu offres, il offre : nous offrons, vous offrez, ils offrent. J'offrois. J'offris. J'ai offert. J'offrirai. Offre, offrez. Que j'offre. J'offrirois. Que j'offrisse, que tu offrisses, qu'il offrit : que nous offrissions, que vous offrissiez, qu'ils offrissent. Offrant. Ce dernier mot devient substantif en cette façon de parler : *au plus offrant*.
Offusqué, ée, part. pas. & adj.
Offusquer, v. a.
Ogive, f. f. t. d'Architecture.
Ogoesse, t. de Blason.
Ogre, f. m. Monstre imaginaire.
Oh ! interjection.
Oho ! interjection.
Oie, f. f. Espece d'oiseau aquatique.
Presque tous les Auteurs écrivent *oye*. V. la Préf. let. X.
Oignement, f. m. Action par laquelle on oint.
Oignon, f. m.
Oignonnet, f. m.
Oignonniere, f. f. Terre semée d'oignons.
Oille, f. f. Potage. On ne prononce point l'*i*, & on mouille les deux *ll*.
Oindre, v. a.
J'oins, tu oins, il oint : nous oignons, vous oignez, ils oignent. J'oignois, &c. j'oignis, &c. J'ai oint, &c. J'oindrai, &c. Oins, oignez, Que j'oigne, &c. J'oindrois, &c. Que j'oignisse, &c. Oignant. L'Académie écrit, *j'oings, tu oings, il oingt*.
Oing, f. m. Il n'est d'usage qu'en cette phrase : *Vieux oing*.
Oint, ointe, adj.
Oira, Ville d'Italie.
Oiseau, f. m.
Oiseler, v. a. t. de Fauconnerie. Dresser des oiseaux.
Oiselerie, f. f. Métier de prendre & d'élever des oiseaux.
Oiseleur, f. m. Qui prend des oiseaux.
Oiselier, f. m. Qui éleve & vend des oiseaux.
Oiseux, euse, adj.
Oisif, ive, adj.
Oisillon, f. m. Diminutif.
Oisivement, adv.
Oisiveté, f. f.
Oison, f. m. Jeune oie.
Olargues, Ville de France dans le Languedoc.
Oldembourg, Ville de Westphalie.
Oldendorp, Ville de Saxe.
Oleagineux, euse, adj. Qui est de substance huileuse.
Oléandre, Nom de Plante.
Olécrane, f. f. Eminence située derriere le pli du coude.
Oléron, Ville de France dans le Béarn ; & Isle de France sur la côte de la Saintonge.
Olfactoire, subst. m. & f. terme d'Anatomie.
Oliban, f. m. t. de Pharmacie.
Oligarchie, f. f. Gouvernement de peu de personnes.
Oligarchique, adj.
Oligotrophie, subst. f. t. de Médecine.
Olinde, f. f. t. de Fourbisseur.
Olioulles, Ville de France en Provence.
Olivaire, adj. t. d'Anatomie.
Olivaison, f. f. Saison où l'on fait la recolte des olives.

Digitized by Google

Olivâtre, adj.
Olive, ſ. f.
Olivença, Ville de Portugal.
Olives, ſ. f. pl. t. d'Architecture.
Olivet, ſ. m. Lieu planté d'oliviers.
Olivettes, ſubſt. f. pl. Eſpece de danſe.
Olivier, ſ. m.
Olmutz, Ville de Moravie.
Olographe, adj. t. de Pratique.
Olone, Ville de France dans le Bas-Poitou, avec un Port.
Olonitz, Ville de Ruſſie.
Olſſ, Ville de Siléſie.
Olympe, ſ. m. Montagne.
Olympiade, ſubſt. f. Époque de quatre ans.
Olympien, adj. m.
Olympiens, ſubſt. plur. Les douze principales Divinités; ſçavoir, Jupiter, Mars, Neptune, Pluton, Vulcain, Apollon, Junon, Veſta, Minerve, Cérès, Diane & Venus.
Olympionique, ſ. m. Victorieux dans les jeux olympiques.
Olympique, adj.
Olyra, ſ. f. Plante.
Omara, ſ. m. Grand du Royaume de Perſe.
Ombelle, ſ. f. t. de Blaſon.
Ombellifere, adj. terme de Botanique.
Ombrage, ſ. m.
Ombragé, ée, part. paſ. & adj.
Ombrager, v. a.
Ombrageux, euſe, adj.
Ombre, ſ. f.
Ombre, Jeu. V. *Hombre.*
Ombrer, v. a. t. de Peintre.
Ombreux, euſe, adj.
Ombrie, Province de l'État Eccléſiaſtique.
Omelette, ſ. f. *Acad. Fur. Rich.* Danet & Joubert écrivent *aumelette*, à cauſe du Latin *almulea.* Mais il paroît plus naturel que ce mot ſoit un compoſé de deux autres, d'*œufs* & de *mêler*, dont on a fait *omelette*, c'eſt-à-dire, *œufs mêlés.* C'eſt le ſentiment de M. la Motte le Vayer; & Richelet lui donne ſon ſuffrage, lorſqu'il dit qu'*omelette* vaut mieux qu'*aumelette* & *amelette.*
Omettre, v. a. Qui ſe conjugue comme *mettre*, en ajoutant un *o* devant la lettre *m.*
Omis, iſe, part.
Omiſſion, ſ. f.
Omoplate, ſ. f. Os de l'épaule.
On, pronom perſonnel indéfini.
Onc, onques, adv. de temps.
Once, ſ. f. Poids. C'eſt la ſeiziéme partie de la livre de Paris.
Onciales, adj. f. pl. terme d'Antiquaire.
Oncle, ſ. m.
Onction, ſ. f.
Onctueux, euſe, adj.
Onctuoſité, ſ. f.
Onde, ſ. f.
Ondé, ée, adj.
Ondécagone, ſ. m. t. de Géométrie.
Ondée, ſ. f. Pluie qui n'eſt pas de durée.
Ondin, ſ. m. Nom que les Caballiſtes donnent aux prétendus eſprits qui habitent les ondes.
Ondontalgique, ſ. m. & adj. t. de Médecine.
Ondontoïde, adj. t. d'Anatomie.
Ondoyant, ante, adj.
Ondoyé, ée, part. paſ. & adj.
Ondoyer, v. n. & a.
Ondulation, ſ. f. t. de Phyſique.
Oneille, Ville d'Italie ſur la côte de Genes.
Onéraire, adj. m. & f.
Onéreux, euſe, adj.
Ongle, ſ. m.
Onglé, ée, adj. t. de Blaſon.
Onglée, ſubſt. f. Grand froid aux doigts.
Onglet, ſ. m. t. de Relieur, & d'Architecture.
Onglettes, ſubſt. f. plur. terme de Serrurier.
Onguent, ſ. m.
Onirocratie, ſ. f. Art d'expliquer les ſonges.

Digitized by Google

Onirocritique, ſ. m. Interprete des ſonges.

Onirocritique, ſ. f. Art de deviner l'avenir par les ſonges.

Oniropole, ſ. m. Qui traite des ſonges.

Onkatomie, ſ. f. t. de Chirurgie.

Onocrotale, ſ. m. Oiſeau de marais.

Onomancie, ſ. f. L'art de deviner par le nom d'une perſonne ce qui lui doit arriver.

Onycomance, ſubſt. f. Divination qui ſe fait par le moyen des ongles.

Onyx, ſubſt. f. Pierre précieuſe. Quelques-uns diſent *onice*. Richelet écrit *onix*; c'eſt une faute, parce que ce mot vient du Grec.

Onze, ſubſt. & adj. t. numéral.

On dit *du onze*, *le onze*; l'éliſion ne ſe fait que quand *onze* eſt joint avec les particules *que*, *le* & *de*.

Onzieme, adj. numéral.

On écrit *le onzieme*, *la onzieme*, ſelon le P. Bouhours, & Thomas Corneille: mais Vaugelas condamnoit cette Orthographe.

Onziémement, adv.

Quoique ces mots viennent du Latin *undecim*, on ne doit pas écrire *unze*, *unzieme*: ce ſeroient des fautes groſſieres. Tout le monde écrit *volonté*, quoique ce mot vienne du Latin *voluntas*. On écrit pareillement *émonder*, *émonder*; comme *monde*, *fonder*, *fonction*, *Hongrie*, *jonction*, *Nonce*, *point*, *ponctuer*, *quiconque*, *rompre*, *ſommairement*, *ombre*, *once*, *onde*, *onction*, *onguent*, *ongle*, & ſemblables; quoique ces mots tirent leur analogie des Latins *mundus*, *fundare*, *functio*, *Hungaria*, *junctio*, *Nuntius*, *punctum*, *quicumque*, *rumpere*, *ſummarim*, *umbra*, *uncia*, *unda*, *unctio*, *unguentum*, *unguis*, &c. Il eſt vrai qu'on écrit les *Huns* de *Hunni*, & *défunt*, de *defunctus*; mais deux ou trois mots ne doivent pas changer une regle, qui n'en eſt pas moins regle pour quelques exceptions: & d'ailleurs ces mots ſe prononcent comme *un*.

Ooſt-Friſe, Province d'Allemagne.

Opacité, ſ. f. t. dogmatique.

Opale, ſ. f. Pierre précieuſe.

Opaque, adj. m. & f.

Opéra, ſ. m. Comédie ou Tragédie en Muſique.

On doit écrire au plur. des *Opéra*, ſans *s*, c'eſt le ſentiment de l'Académie.

Opérateur, trice, ſ. m. & f.

Opération, ſ. f.

Opérer, v. a.

Opes, ſ. m. t. d'Architecture.

Ophiolatrie, ſ. f. Culte des Serpents.

Ophiomance, ſ. f. Divination qui ſe fait par l'obſervation des Serpents.

Ophiophage, ſ. Qui mange des Serpents.

Ophite, adj. Eſpece de marbre.

Ophthalmie, ſubſt. f. Maladie des yeux.

Ophthalmique, adj. Qui concerne les yeux.

Ophthalmographie, ſ. f. t. d'Anatomie.

Ophthalmoſcopie, ſ. f. Partie de la Phyſionomie.

Opiat, ou Opiate, ſ. m. t. de Médecine.

Opinant, ſ. m.

Opiner, v. n.

Opiniâtre, adj. m. & f.

Opiniâtrément, adv.

Opiniâtrer, v. a.

Opiniâtreté, ſ. f.

Opinion, ſ. f.

Opiſthographe, adj. Qui eſt écrit au revers.

Opiſthotonos, ſ. m. t. de Médecine.

Opium, ſ. m. Suc de pavot. On prononce *opion*.

Opobalſamum, ſ. m. t. de Pharmacie.

Digitized by Google

Oppelen, Ville de Siléſie.
Oppenheim, Ville du Palatinat.
Oppido, Ville du Royaume de Naples.
Oppilatif, ive, adj. t. de Médecine.
Oppilation, ſ. f.
Oppiler, v. a.
Opportun, une, adj. Favorable.
Opportunité, ſ. f.
Oppoſant, ante, adj.
Oppoſé, ée, part. paſ. & adj.
Oppoſer, v. a.
Oppoſite, adj. Il s'employe auſſi ſubſtantivement.
Oppoſition, ſ. f.
Oppreſſé, ée, part. paſ. & adj.
Oppreſſer, v. a.
Oppreſſeur, ſ. m.
Oppreſſion, ſ. f.
Opprimé, ée, part. paſ. & adj.
Opprimer, v. a.
Richelet retranche un *p* de tous ces mots : il ne faut pas l'imiter.
Opprobre, ſ. m.
Optatif, ſ. m. t. de Grammaire.
Opter, v. a.
Opticien, ſ. m. Qui fait ou qui enſeigne l'Optique.
Option, ſ. f.
Optique, ſ. f.
Opulemment, adv.
Opulence, ſ. f.
Opulent, ente, adj.
Opuſcule, ſ. m. Petit ouvrage.
Or, particule qui ſert à lier un diſcours.
Or, ſ. m.
Oracle, ſ. m. On appelle ainſi ceux qui prédiſoient l'avenir ſous le nom de quelque Divinité.
Orage, ſ. m.
Orageux, euſe, adj.
Oraiſon, ſ. f.
Oral, ſ. m. Sorte de voile.
Orale, adj. f. Qui paſſe de bouche en bouche : *Tradition orale.*
Oran, Ville d'Afrique en Barbarie.
Orange, ſ. f. Fruit.
Orange, Ville de France en Provence.
Orangé, ée, adj.
Orangeade, ſ. f. Boiſſon.
Orangeat, ſ. m. Eſpece de confiture.
Oranger, ſ. m. Arbre.
Orangerie, ſ. f.
Orateur, ſ. m.
Oratoire, adj. m. & f.
Oratoire, ſ. m.
Oratoirement, adv.
Oratorien, ſ. m. Qui eſt de l'Oratoire.
Orbe, adj. t. de Chirurgie.
Orbe, Ville de Suiſſe.
Orbec, Ville de France en Normandie.
Orbiculaire, adj. De figure ronde & ſphérique.
Orbiculairement, adv.
Orbitaire, adj. t. d'Anatomie.
Orbite, ſ. f. t. d'Aſtronomie, & d'Anatomie.
Orbitello, Ville de la Toſcane en Italie.
Orçà, ſorte d'adverbe.
Orcades, Iſles d'Écoſſe.
Orcades, ſubſt. f. pl. Nymphes des montagnes.
Orchanette, ſ. f. Plante.
Orchéſographie, ſ. f. Art & deſcription de la danſe.
Orcheſtique, ſ. f. Art de la danſe.
Orcheſtre, ſ. f. On prononce *orqueſtre* ; pluſieurs l'écrivent ainſi, & le font maſculin. Ce mot nous vient du Grec que Vitruve a imité en écrivant *orcheſtra* en Latin : ainſi il ne faut pas écrire *orcæſtre*, comme Danet ; c'eſt une faute.
Orchies, Ville de France en Flandre.
Orchis, ſ. m. Plante.
Orcus, ſ. m. Surnom de Pluton.
Ord, orde, adj. Sale. Il eſt vieux.
Ordinaire, adj. m. & f.
Ordinaire, ſ. m. Jour de poſte.
Ordinairement, adv.
Ordinal, adj. Il ne ſe dit que des nombres.
Ordinand, ſ. m. Celui qui aſpire à recevoir les Ordres, ou qui

Digitized by Google

lés reçoit. C'eſt ainſi qu'il faut écrire, à cauſe du mot Latin *Ordinandus*.

Ordinant, ſ. m. Evêque ou autre Prélat qui donne les Ordres.

Ordinateur, ſ. m. Celui qui met en ordre.

Ordination, ſ. f.

Ordonnance, ſ. f.
Ce mot eſt toujours du féminin, quoiqu'on trouve *Ordonnances Royaux* dans pluſieurs Livres.

Ordonnateur, ſ. m.

Ordonné, ée, part. paſ. & adj.

Ordonnée, ſ. f. t. de Géométrie.

Ordonner, v. a.

Ordre, ſ. m.

Orduna, Ville d'Eſpagne.

Ordure, ſ. f.

Ordurier, ſ. m. Machine de bois qui ſert à tranſporter les ordures.

Ordurier, ere, adj. Qui ſe plaît à dire des paroles ſales.

Oréade, ſ. f. Nom que les Païens donnent aux Nymphes des montagnes.

Orée, ſ. f. Le bord d'un bois.

Oreille, ſ. f.

Oreille d'ours, ſ. f. Fleur.

Oreillé, ée, adj. t. de Blaſon.

Oreiller, ſ. m. Non pas *oriller*.

Oreillette, ſ. f.

Oremus, ſ. f. t. Eccléſiaſtique.

Orenſe, Ville d'Eſpagne.

Orfevre, vreſſe, ſ. m. & f.

Orfévrerie, ſ. f.

Orfraie, ſ. f. Oiſeau nocturne.

Orfroi, ſ. m. Ornement du devant des chapes. *Fur. Rich.*

Organe, ſ. m.

Organique, adj. m. & f.

Organiſé, ée, adj.

Organiſer, v. a.

Organiſte, ſ. m. & f.

Organſin, ſ. m. t. de Manufacture.

Orgaſme, ſ. m. t. de Médecine.

Orge, ſ. f.

Orgeat, ſ. m.

Orgelet, Ville de France en Franche-Comté.

Orgeran, ſ. m. Eſpece de pomme.

Orgies, ſ. f. pl. Fêtes en l'honneur de Bacchus.

Orgon, Ville de France en Provence.

Orguaneau, ſ. m. t. de Marine.

Orgue, ou Orgues au plur, ſ. f. Tout le monde convient que ce mot eſt du genre féminin au pluriel; mais il n'en eſt pas de même du ſingulier: Richelet & Joubert ſoutiennent qu'il eſt du maſculin au ſingulier, & qu'on doit écrire *un bel orgue, de belles orgues*. Mais l'Académie, Furetiere, le Dict. des Arts, & Danet, veulent qu'il ſoit du féminin au ſingulier comme au pluriel: & c'eſt l'Orthographe qu'il faut ſuivre.

Orgueil, ſ. m.

Orgueilleuſement, adv.

Orgueilleux, euſe, adj.

Orient, ſ. m.

l'Orient, Port de France en Bretagne; c'eſt le rendez-vous de tous les Vaiſſeaux de la Compagnie des Indes, tant pour la charge & décharge, que pour la vente des marchandiſes. Les Anglois ayant voulu ſe rendre maîtres de cette Place, y furent repouſſés le 1. Octobre 1746.

Oriental, ale, adj.

Orientaux, ſ. m. plur. Peuples d'Orient.

Orienter, v. a.

s'Orienter, v. n.

Orifice, ſ. m. t. d'Anatomie.

Oriflamme, ſ. f. Etendard.

Origan, ſ. m.

Originaire, adj. m. & f.

Originairement, adv.

Original, ale, adj. Il eſt auſſi ſ.

Originalité, ſ. f.

Origine, ſ. f.

Originel, elle, adj.

Originellement, adv.
L'Académie dit que ce mot n'eſt uſité qu'en parlant du péché originel, comme en cette phraſe: *Les hommes ſont originellement pécheurs.*

Digitized by Google

Orignac, ſ. m. Sorte d'animal.
Origuela, Ville d'Eſpagne.
Orillard, arde, adj. Il ſe dit d'un cheval qui a de grandes oreilles.
Orillon, ſ. m. Maladie qui vient aux oreilles.
Orin, ſ. m. t. de Marine.
Oripeau, ſ. m. Lame de cuivre très-mince.
Oriſtagni, Ville de l'Iſle de Sardaigne.
Orix, ſ. m. Animal fort cruel.
Orle, ſ. m. t. de Blaſon.
Orléanois, Province de France.
Orleanois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt d'Orléans.
Orléans, Ville des plus conſidérables de France, Capitale de l'Orléanois.
Orme, ſ. m. Arbre.
Ormeau, ſ. m. Jeune orme.
Ormin, ſ. m. Plante.
Ormoie, ſ. f. *Acad.* Lieu planté d'ormes. Quelques-uns écrivent *ormaie*.
Ornans, Ville de France dans la Franche-Comté.
Orne, ſ. m. Arbre.
Orné, ée, adj.
Ornement, ſ. m.
Orner, v. a.
Orniere, ſ. f.
Ornithologie, titre d'un livre qui traite de la nature des oiſeaux.
Ornithologiſte, ſ. m.
Ornithomance, ou Ornithomancie, ſ. f. Divination par les oiſeaux.
Orphée, ſ. m. Fils d'Apollon & de Clio.
Orphelin, ine, ſ. m. & f.
C'eſt ainſi qu'écrivent l'Académie, Danet, Richelet, Joubert, Boudot & autres. Ces mots viennent du Grec, que les Latins ont imité en écrivant *orphanus* : ainſi on doit les écrire de la ſorte, & non pas *orfelin*, comme la plupart des femmes.
Orphelinage, ſ. m.

Orpiment, ou Orpin, ſ. m. Mineral jaune.
Orpin, ſ. m. Plante.
Orque, ſ. f. Monſtre marin.
Orſeille, ſ. f. Drogue dont ſe ſervent les Teinturiers.
Orſer, v. t. de Marine.
Orteil, ſ. m. Doigt du pied.
Ortenbourg, Ville du Cercle d'Autriche.
Orthes, ou Ourtes, Ville de France dans le Béarn.
Orthodoxe, adj. m. & f.
Orthodoxie, ſ. f.
Orthodoxographe, ſubſt. & adj. t. dogmatique.
Orthodromie, ſ. f. t. de Marine.
Orthogonelle, adj. f. t. de Géométrie.
Orthogonellement, adv. Perpendiculairement.
Orthographe, ſ. f.
Orthographie, ſ. f. Élévation géométrale d'un Bâtiment.
Orthographié, ée, part. paſ. & adj.
Orthographier, v. a. Il ſe conjugue comme *crier*.
Ces quatre derniers mots & le ſuivant ont paſſé des Grecs aux Latins, & de ceux-ci chez nous : ils ſont compoſés de l'adjectif *rectus*, correct, & de *ſcriptura*, écriture. Je ſuis ſurpris que Danet, Richelet & Joubert aient écrit *ortodoxe*. Les mêmes Danet & Richelet écrivent auſſi *ortographe*, *ortographie*. Danet fait plus, il écrit en Latin *ortodoxus*, *ortographia*. Je ne ſais d'où lui venoit ce droit de reformer le Latin & la maniere d'écrire de tous nos anciens Auteurs François, de Furetiere & de l'Académie même.

Au reſte, je ne prétends pas avancer que Danet & Joubert n'aient pas ſu l'Orthographe : il ne faut que lire leurs Ouvrages pour être perſuadé de leur profonde érudition. Je ſoutiens ſeulement que le Dictionnaire de Danet a été défiguré depuis

Digitized by Google

ſa mort par un nombre infini de fautes qui ſe trouvent dans différentes Éditions qui en ont été faites ; & que celui du P. Joubert a eu le même ſort. Jacquier qui nous a donné un Traité de l'Orthographe, écrit ce mot ſans *h* après le *t* juſqu'à la page 170. de ſon Livre : mais dans la ſuite, & notamment à la page 319. il écrit fort bien *orthographe*, *orthographier*.

Orthographiſte, ſ. m. & f. Qui traite de l'Orthographe.

Orthopnée, ſ. f. t. de Médecine.

Orti, Ville de l'État de l'Égliſe.

Ortie, ſ. f. Plante ſauvage.

Ortier, v. a. Piquer avec des orties.

Ortive, adj. f. t. d'Aſtronomie.

Ortolan, ſ. m. Oiſeau de paſſage.

Orvale, ſ. f. Plante.

Orviétan, ſ. m. Antidote qui tire ſon nom de la Ville d'Orviete en Italie.

Orviete, Ville de l'État de l'Égliſe.

Os, ſ. m.

Oſchéocele, ſ. f. t. de Médecine.

Oſcillation, ſ. f.

Oſé, ée, adj. Hardi.

Oſée, ſ. m. Premier des douze petits Prophetes.

Oſeille, ſ. f. Plante.

Oſer, v. n.

Oſeraie, ſ. f. Lieu planté d'oſiers. Richelet écrit *ozeraie*, *ozier* ; ce ſont des fautes.

Oſier, ſ. m. Arbriſſeau.

Oſimo, Ville d'Italie.

Oſma, Ville d'Eſpagne.

Oſnabruck, Ville de Weſtphalie.

Oſoro, Ville d'Italie.

Oſſec, ſ. m. t. de Marine.

Oſſelet, ſ. m. Petit os.

Oſſements, ſ. m. plur.

Oſſeux, euſe, adj. t. d'Anatomie.

Oſſification, ſ. f. t. d'Anatomie.

Oſſifier, v. a. t. de Médecine.

Oſſifrague, ſ. f. Eſpece d'Aigle.

Oſſu, ue, adj. Qui a de gros os.

Oſſuna, Ville d'Eſpagne.

Oſt, ſ. m. Armée. Il eſt vieux.

Oſtade, ſ. f. Eſpece d'étoffe ancienne.

Oſtende, Ville des Pays-Bas avec un Port, ſoumiſe aux François le 23. Août 1745. après dix jours de tranchée ; ce qui paroîtra incroyable à la poſtérité.

Oſtenſible, adj. m. & f.

Oſtenſif, ive, adj. Qui peut être montré.

Oſtentateur, ſ. m. Superbe.

Oſtentation, ſ. f.

Oſtéocope, ſ. m. Douleur violente dans les os.

Oſtéologie, ſ. f. Partie de l'Anatomie, qui enſeigne à connoître les os.

Oſtfriſe, Pays d'Allemagne.

Oſtie, Ville d'Italie.

Oſtraciſme, ſ. m. Banniſſement chez les Atheniens.

Oſtracite, ſ. f. Sorte de pierre.

Oſtrelin, ſ. m. t. de Marine.

Oſtrogoth, othe, ſ. m. & f. Goth oriental. Il ſignifie auſſi un homme mal adroit.

Oſtuni, Ville du Royaume de Naples.

Otage, ſ. m.

Otalgie, ſ. f. t. de Médecine.

Otelle, ſ. f. t. de Blaſon.

Otenchytes, ſ. m. plur. t. de Chirurgie.

Ôter, v. a.

Otrante, Ville Capitale de la Province de ce nom dans le Royaume de Naples.

Ottuple, ſ. f. t. de Muſique.

Où, adv. de lieu.

Il ſe traduit en Latin par *ubi*, *unde*, *quò* & *quâ* ; & en cette ſignification ce mot doit toujours être écrit avec un è grave.

Ou, conjonction.

Elle ſe traduit en Latin par *vel*, & ſignifie *ou bien*. En ce ſens on doit écrire ce mot avec un u ſans accent.

Ouai, ouais, ſorte d'interjection.

Ouaiche, ſ. m. t. de Marine.

Ouaille, ſ. f. Brebis, ſans ü. V. la Préf. let. ü.

Ovaire

Digitized by Google

Ovaire, ſ. m. Partie des Oiſeaux où ſe forment les œufs. On donne auſſi des *ovaires* aux femmes.

Ovalaire, adj. t. d'Anatomie.

Ovale, adj. de tout genre & ſ. m.

Ouate, ſ. f. Eſpece de coton très-ſoyeux.

Ouatergan, ſ. m. Foſſé plein d'eau bourbeuſe.

Ovation, ſ. f. Petit triomphe.

Oubli, ſ. m.

Oublial, ſ. m. t. de Coutume.

Oubliance, ſ. f. Il commence à vieillir.

Oublie, ſ. f. Sorte de pâtiſſerie.

Oublier, v. a.

Oubliettes, ſ. f. plur.

Oublieur, ſ. m. Garçon Pâtiſſier.

Oublieux, euſe, adj.

Oudenarde, Ville des Pays-Bas, conquiſe par les François le 22. Juillet 1745.

Ove, ſ. m. Ornement d'Architecture.

Over-Iſſel, une des ſept Provinces-Unies.

Overlande, ſ. f. Petit Bâtiment qui ſert en Hollande, ſur le Rhin, & la Meuſe.

Oueſſant, Iſle de France ſur les côtes de Bretagne.

Oueſt, ſ. m. Vent du couchant.

Ouf, ſorte d'interjection.

Oui, *ita.* Particule affirmative.

On doit toujours écrire de la ſorte en Proſe, & même en Poéſie, quand ce mot eſt monoſyllabe; mais quand on en fait deux ſyllabes, il y en a qui écrivent *ouï*, comme en ce vers où ce mot devient ſubſt. maſculin.

Quand on a prononcé ce malheureux ouï.

Oui, ouie, adj.

Ovicule, ſ. m. Petit ove.

Oui-dire, ſ. m. Indéclinable.

Ouie, ſ. f.

Oviédo, Ville d'Eſpagne.

Ouies, ſ. f. pl. Certaine partie de la tête des poiſſons.

Ovipare, adj. On nomme ainſi les animaux qui ſe multiplient par le moyen des œufs.

Ouir, v. a.

Ce mot étant de deux ſyllabes, il ſemble qu'on devroit l'écrire avec un *ï* trema: mais comme on n'en met point aux infinitifs *jouir*, *éblouir*, & ſemblables, je n'en mettrai pas dans celui-ci. J'ois, tu ois, il oit: nous oyons, vous oyez, ils oient. J'oyois, tu oyois, &c. J'ouis, &c. J'ai oui, &c. J'oirai, &c. Que je oie, &c. J'oirois, &c. Que j'ouiſſe, &c. Ce verbe n'eſt guere uſité qu'à l'infinitif & au Préterit. V. la Préf. let. *i* & M. Reſtaut.

Ouragan, ſ. m.

Ouraque, ſ. m. t. d'Anatomie.

Ource, ſ. f. t. de Marine.

Ourdi, ie, part. paſ. & adj.

Ourdir, v. a. t. de Tiſſerand.

Ourdiſſoir, ſ. m. Outil de Tiſſerand.

Ourdiſſure, ſ. f. Action d'ourdir de la toile.

Ourem, Ville de Portugal.

Ourique, Ville de Portugal.

Ourlé, ée, part. paſ. & adj.

Ourler, v. a.

Ourlet, ſ. m.

Ouroux, Ville de France dans le Nivernois.

Ourque, ſ. f. Gros Poiſſon de mer, Monſtre marin.

Ours, ourſe, ſ. m. & f. Bête féroce.

Ourſon, ſ. m. Le petit d'un ours.

Ouſt, Ville de France en Gaſcogne.

Ouſtioug, Ville de Ruſſie.

Outarde, ſ. f. Oiſeau de beau plumage.

Outardeau, ſ. m. Le petit d'une Outarde.

Outil, ſ. m. L'*l*, ne ſe fait point ſentir. On prononce *outi*.

Outrage, ſ. m.

Outrageant, eante, adj.

Outrager, v. a.

Outrageuſement, adv.

Outrageux, euſe, adj.

Outrance, ſ. f.

Digitized by Google

à Outrance, espece d'adv.
Outre, s. f. Peau de bouc accommodée.
Outre, prépoſition.
en Outre, adv. Il vieillit.
Outré, ée, adj.
Outrément, adv.
Outremer, s. m. Couleur d'azur fort vive.
Outre-paſſer, v. a.
Outrer, v. a.
Ouvert, erte, adj.
Ouvertement, adv.
Ouverture, s. f.
Ouvrable, adj. m. & f.
Ouvrage, s. m.
Ouvragé, ée, part. paſ. & adj.
Ouvrager, v. a. Il n'eſt en uſage qu'au participe.
Ouvrant, ante, adj.
Ouvré, ée, participe paſ. du verbe *ouvrer*, qui n'eſt plus en uſage.
Ouvreur, euſe, s. m. & f.
Ouvrier, iere, s. m. & f.
Ouvrir, v. a.
J'ouvre, tu ouvres, il ouvre: nous ouvrons, vous ouvrez, ils ouvrent. J'ouvrois, &c. J'ouvris, &c. J'ai ouvert, &c. J'ouvrirai, &c. Ouvre, ouvrez. Que j'ouvre, &c. J'ouvrirois, &c. Que j'ouvriſſe, &c.
Ouvroir, s. m. Lieu où l'on travaille.
Oxford, Ville d'Angleterre.
Oxycrat, s. m. Mêlange d'eau & de vinaigre.
Oxycrater, v. a. Laver avec de l'oxycrat.
Oxygala, s. m. Lait aigre.
Oxygone, adj. m. t. de Géométrie.
Oxymel, s. m. Mêlange de miel & de vinaigre.
Oxyregmie, s. f. t. de Médecine.
Oxyſaccharum, s. m. Sorte de Syrop.
Oyant, ante, t. de Pratique.
Oye, Ville de France dans le Boulenois.
Ozier. V. *Oſier*.

Digitized by Google

P, *Subſtantif maſculin ; Lettre conſonne, la quinzieme de l'Alphabet.*

PÂCAGE, ſ. m. V. Prelet. *â.*

Pâcager, v. n.

Pachacamali, ſ. m. Souverain Dieu des Peuples du Pérou.

Pacifere, adj. m. & f.

Pacificateur, ſ. m.

Pacification, ſ. f.

Pacifié, ée, part. paſſ. & adj.

Pacifier, v. a.

Pacifique, adj. m. & f.

Pacifiquement, adv.

Pacotille, ſ. f. Petite quantité de Marchandiſes.

Pacte, ſ. m. Traité.

Paction, ſ. f. Il ne ſe dit qu'en parlant d'affaires, & ſignifie *accord.*

Pactiſer, v. n. Il n'eſt d'uſage qu'en Pratique.

Pacy, ou Paſſy, Ville de France en Normandie.

Padelin, ſ. m. t. de Verrerie.

Paderborn, Ville de Weſtphalie.

Padichay, ou Padiſchah, ſ. m. Titre que le Grand Seigneur donne au Roi de France.

Padou, ſ. m. Sorte de ruban.

Padouan, ou Padouen, ſ. m. Pâturage.

Padouantage, ſ. m. Droit d'envoyer ſes troupeaux dans un padouan.

Padoue, Ville d'Italie.

Paffenhoffen, Ville de France dans l'Alſace.

Paganiſme, ſ. m. Religion des Païens.

Page, ſ. m.

Page, ſ. f. t. d'Imprimerie.

Pagée, adj. t. de Coutume.

Pagéſie, ſ. f. t. de Droit.

Pagnote, ſ. m. Mot Italien, qui ſignifie proprement *un petit*, & au figuré *poltron.*

Pagnoterie, ſ. f. Lâcheté.

Pagode, ſ. f. Temple d'Idole des Indes Orientales.

Pagode, ſ. f. Idole.

Paie, ſ. f. *Morte-paie.*

Paiement, ſ. m.

Tous nos Anciens ont écrit *paye* & *payement.* L'Académie écrit de même. Quelques Modernes écrivent *païement* avec l'*ï* trema. Richelet écrit *paiment.* Mais il eſt certain qu'il ne faut pas faire entendre le ſon de deux *ii* dans ce mot comme dans *moyen*, & qu'on ne prononce pas *pai-iement*, comme on prononce *moi-ien.* L'uſage de l'*y* eſt d'exprimer le ſon de deux *ii.* D'un autre côté *paiement* ne ſe prononce qu'en deux ſyllabes, & l'on n'y fait preſque pas ſentir l'*e* muet qui ne ſert qu'à allonger la ſyllabe comme dans *paie.* Toutes ces raiſons me font préférer l'Ortographe de *paie* & *paiement* à toutes les autres, comme la plus réguliere & la plus conforme à la prononciation.

Païen, enne, ſ. m. & f. *Rich.*

La plupart des Auteurs écrivent *payen*, *payenne* ; mais l'*y* ne convient point en ces mots, parce qu'il ne doit être placé que dans ceux où il a le ſon de deux *ii*, comme dans *pai-ier.*

Digitized by Google

V. mà Préf. let. i. & M. Reſtant.

Paigny, Ville de France en Bourgogne.

Paillard, arde, adj. Il eſt auſſi ſubſt.

Paillardement, adv.

Paillarder, v. n. Il eſt vieux.

Paillardiſe, ſ. f.

Paillaſſe, ſ. f.

Paillaſſon, ſ. m.

Paille, ſ. f.

Paillé, adj. m. t. de Blaſon.

Pailler, ſ. m. Ancien nom d'une Milice Françoiſe.

Paillet, adj. Il n'eſt en uſage qu'au maſculin, & ne ſe dit que du vin rouge.

Paillette, ſubſt. f. Parcelle d'or ou d'argent.

Pailleux, ſ. m. Homme qui vend de la paille.

Paillier, ſ. m. Monceau de paille.

Pain, ſ. m.

Painbêche, ſ. f. t. injurieux.

Pair, adj. m. t. d'Arithmétique.

Pair, ſubſt. m. Un des Ducs qui ont ſéance au Parlement de Paris.

Paire, ſubſt. f. Couple de même eſpeéce.

Pairement, adv.

Paireſſe, ſ. f. Femme d'un Pair.

Pairie, ſ. f.

Paiſible, adj. m. & f.

Paiſiblement, adv.

Paiſſant, ante, adj. t. de Blaſon.

Paiſſeau, ſ. m. Bâton dont on ſe ſert dans les vignes.

Paiſſeler, v. a. Mettre des paiſſeaux.

Paiſſeliere, ſ. f. Lieu où l'on fait des paiſſeaux.

Paiſſelure, ſ. f. Menu chanvre.

Paiſſon, ſ. f. Ce que les beſtiaux mangent dans les forêts & à la campagne.

Paître, v. a. Autrefois *paiſtre*. V. Préf. let. i.

Je pais, tu pais, il paît : nous paiſſons, vous paiſſez, ils paiſſent. Je paiſſois, &c. Ce verbe ne ſe dit point au prétérit. Je paîtrai, &c. Pais, paiſſez. Que je paiſſe, &c. Je paitrois, &c. Paiſſant.

Paix, ſ. f.

Pal, ſ. m. t. de Blaſon.

Pal, ſ. m. Condamner au pal. t. de Droit.

Palacios, Ville d'Eſpagne.

Palade, ſ. f. t. de Marine.

Paladin, ſ. m. Chevalier errant.

Palais, ſ. m.

le Palais, Ville de France en Bretagne.

Palamente, ſ. f. t. de Marine.

Palamos, Ville d'Eſpagne.

Palan, t. de Marine.

Palanque, ſ. f. t. de Fortification.

Palanquer, v a. t. de Marine.

Palanquin, ſ. m. t. de Marine.

Palardeaux, t. de Marine.

Palaſtre, ſ. m. t. de Serrurier.

Palatin, ine, ſ. m. & f. Sorte de Dignité.

Palatinat, ſ. m. Province conſidérable en Allemagne.

Palatine, ſ. f. Fourrure que portent les femmes en hiver.

Pale, ſ. f. L'*a* ſe prononce bref. Ce qui ſert à couvrir le Calice.

Pale, ſ. f. t. de Marine.

Pâle, adj. L'*a* eſt long.

Paléage, ſ. m. t. de Marine.

Palée, ſ. f. t. de Marine.

Palefrenier, ſ. m. On prononce *Palfrenier*.

L'Académie, du Cange, Furetiere, Ménage, le Dictionnaire des Arts, Dupuys, Baudoin, & Binet, écrivent de la ſorte. Richelet écrit *Palfrenier*, à cauſe de la prononciation : mais comme ce mot vient du Gaulois *Palefroi*, ou, ſelon Ménage, de l'Italien *Palafreno*, ou de *Parafrenarius*, ſelon du Cange, on doit écrire *Palefrenier*.

Il eſt vrai qu'en Poéſie on peut écrire *Palfrenier*, en ne faiſant de ce mot que trois ſyllabes : mais en Proſe il ne faut pas prendre cette licence, qui n'eſt accordée qu'aux Poëtes.

Digitized by Google

Palefroi, ſ. m. Cheval de parade. Il eſt vieux.
Palémon, Dieu marin.
Palerme, Ville Capitale de la Sicile.
Paleron, ſ. m. t. d'Anatomie.
Pales, ou Palée, t. de Charpenterie.
Palès, ſ. f. Déeſſe des Pâturages & des Bergers.
Paleſtrine, Ville de l'État de l'Égliſe.
Palet, ſ. m. Sorte de jeu.
Paletot, ſ. m. Eſpece de juſtaucorps ſans manches.
Palette, ſ. f. Inſtrument de bois plat.
Pâleur, ſ. f.
la Palice, Ville de France en Bourbonnois.
Palier, ſ. m. t. de Charpenterie.
Palingénéſie, ſ. f. Paſſage de l'ame d'un défunt dans un autre corps.
Palinod, ſ. m. Eſpece de Poéſie.
Palinodie, ſ. f.
Palinure, ſ. m. Pilote des Vaiſſeaux d'Énée.
Pâlir, v. n.
Palis, ſ. m. Clôture faite avec des pieux.
Paliſſade, ſubſt. f. terme de Fortification.
Paliſſader, v. a.
Pâliſſant, ante, adj.
Paliſſer, v. a. t. de Jardinier.
Palladion, Statue de Minerve, qui deſcendit du Ciel lorſqu'on bâtiſſoit le temple de cette Déeſſe à Troye.
Pallage, ſ. m. Droit Seigneurial.
Pallas, V. *Minerve.*
Pallé, t. de Blaſon.
Palliano, Ville de l'État de l'Égliſe.
Palliatif, ive, adj. Qui pallie.
Palliation, ſ. f.
Pallié, ée, part. paſ. & adj.
Pallier, v. a. Déguiſer.
Pallio, ſ. m t. de Marine.
Pallium, ſubſt. m. Ornement des Pontifes.
Palma, Ville de l'État de Veniſe.
Palme, ſ. f.
Palmettes, ſubſt. f. plur. terme d'Architecture.
Palmier, ſ. m. Arbre.
Palonnier, ou Palonneau, ſ. m. Piece du train d'un carroſſe.
Palos, Ville d'Eſpagne.
Palot, ſ. m. Homme groſſier & ruſtique. *Palaut* a la même ſignification.
Palotta, Ville de Hongrie.
Paloutde, ſ. f. Coquillage.
Palpable, adj. m. & f.
Palpablement, adv.
Palpitant, ante, adj.
Palpitation, ſ. f.
Palpiter, v. n.
Palſangué, Sorte de jurement.
Palſembleu, Sorte de jurement.
Palſey, Ville d'Écoſſe.
Paltoquet, ſ. m. t. de mépris.
Palus, ſ. m. t. de Géographie.
Pâmer, v. n.
ſe Pâmer, v. n. paſ.
Pamiers, Ville de France dans le Comté de Foix.
Pammeles, ſubſt. m. Dieu de la Nature.
Pâmoiſon, ſ. f.
Pampe, ſ. f. Eſpece d'herbe.
Pampelonne, Ville de France dans le Languedoc.
Pampelune, Ville d'Eſpagne.
Pampre, ſ. m.
Pan, ſubſt. m. Fils de Mercure; Dieu des Campagnes, & particuliérement des Bergers.
Pan, ſ. m. Partie d'un mur.
Panacée, ſ. f. Remede univerſel.
Panaces, ſ. m. plur. Nom donné à des Plantes fort différentes.
Panache, ſubſt. m. Bouquet de plumes.
Panaché, ée, adj.
Panacher, ſe panacher, v. n. paſ.
Panachrante, adj. Qui eſt ſans tache.
Panade, ſ. f. Pain bouilli.
ſe Panader, v. n. Marcher avec un air d'oſtentation.
Panage, ſ. m. Droit Seigneurial.

Digitized by Google

Panagée, ſ. f. Surnom de Diane.
Panais, ou Panet, ſ. m. Sorte de racine.
Panama, Ville de l'Amérique.
Panaris, ſ. m. Mal qui vient ordinairement aux doigts.
Pancaliers, ſ. m. plur. Eſpece de choux.
Pancarte, ſ. f.
Panchreſte, ſ. m. Médicament.
Panchymagogue, ſ. m. terme de Pharmacie.
Pancratium, ſ. m. Plante.
Pandectaire, ſ. m. Auteur de Pandectes.
Pandectes, ſubſt. f. plur. terme de Juriſprudence.
Pandore, ſ. f. Inſtrument de Muſique qui reſſemble au luth.
Paué, ée, adj. Il n'eſt d'uſage qu'au féminin.
Panégyrique, ſ. m.
Panégyriſte, ſ. m.
Paner, v. a. Couvrir de pain émié de la viande grillée.
Panerée, ſ. m. Panier plein.
Paneſſe, ſ. f. La femelle du paon.
Paneter, ſ. m. Boulanger.
Pancterie, ſ. m. Lieu où l'on diſtribue le pain chez le Roi.
Panetier, ſ. m. Officier qui a ſoin du pain.
Panetiere, ſ. f.
Paneton, ſ. m. t. de Serrurier.
Panga, Ville d'Afrique.
Panicaut, ſ. m. Plante.
Panier, ſ. m.
Panique, adj. f. *Terreur panique.*
Panis, ſ. m. Plante.
Panne, ſ. f. Sorte d'étoffe.
Panne, ſ. f. t. de Marine.
Panneau, ſ. m. t. de Menuiſier.
Pannelles, ſ. f. t. de Blaſon.
Pannicule, ſ. m. t. d'Anatomie.
Pannomie, ſ. f. Mot fait du Grec. Recueil de toutes les Loix.
Pannus, t. de Médecine.
Panonceau, ou Pennonceau, ſ. m. Eſpece d'enſeigne.
Panſard, arde, adj. Qui a un gros ventre.
Panſe, ſ. f.
Panſement, ſ. m.
Panſer, v. a. Faire ce qui eſt néceſſaire pour guerir une plaie, une bleſſure.
Richelet & Danet écrivent *pance, pancer.* L'Académie & d'autres écrivent, *penſer une plaie, penſer un cheval.* Je crois qu'en ce ſens il eſt mieux d'écrire *panſer*, pour le diſtinguer de *penſer*, former une idée.
Penſu, ue, adj.
Pantalon, ſ. m. Bouffon.
Pantalonnade, ſubſt. f. Eſpece de danſe.
Pantelant, ante, adj. Qui palpite.
Panteler, v. n. Palpiter. Il eſt de peu d'uſage.
Panthéon, ſ. m. Mot Grec qui ſignifie un Temple des anciens Romains.
Panthere, ſ. f. Bête farouche.
Pantiere, ſ. f. Eſpece de filet.
Pantocheres, t. de Marine.
Pantoiment, ſ. m. t. de Fauconnerie.
Pantometre, ſ. m. Inſtrument de Géométrie.
Pantomime, ſ. m. Qui repréſente par geſtes.
Pantoquieres, ſ. f. t. de Marine.
Pantouſle, ſ. f.
Paon, ſ. m. On prononce *pan.* Sorte d'oiſeau.
Paonneau, ſ. m. C'eſt le petit d'un paon.
ſe Paonner, v. n.
Papa, ſ. m.
Papa, Ville de Hongrie.
Papable, adj. Propre à être élu Pape.
Papal, ale, adj. Qui appartient au Pape.
Papat, ſ. m. Dignité de Pape.
Papauté, ſ. f. Dignité de Pape.
PAPE, ſubſt. m. Le Chef viſible de l'Égliſe.
Papegai, ſ. m. Oiſeau.
Papelard, ſ. m. t. injurieux.
Papeline, ſ. f. Sorte d'étoffe.
Papelonné, adj. t. de Blaſon.

Digitized by Google

Paperaſſe, ſ. f. Papier écrit qui ne ſert plus de rien.
Paperaſſer, v. n.
Papeterie, ſ. f.
Papetier, ere, ſ. m. & f.
Papier, ſ. m.
Papillaire, adj. t. d'Anatomie.
Papille, ſ. f. t. d'Anatomie.
Papillon, ſubſt. m. Eſpece d'Inſecte volant.
Papillonner, v. n. Être toujours en mouvement. Il eſt nouveau & ne ſe trouve encore dans aucun Dictionnaire.
Papillotage, ſ. m. terme de Perruquier.
Papillote, ſ. f.
Papilloter, v. a. terme d'Imprimeur.
Papinianiſte, ſ. m. t. de Droit.
Papiſme, ſ. m.
Papiſte, ſ. m.
Papoage, Biens ou Héritages.
Papolâtre, ſ. m. t. injurieux.
Pappenheim, Ville d'Allemagne.
Pâque, ſ. f.
Paquebot, ou Paquet-bot. *Acad.* Vaiſſeau de paſſage.
Paquefic, ſ. m. t. de Marine.
Paquet, ſ. m.
Paqueter, v. a.
Par, prépoſition de lieu.
Parabole, ſ. f.
Paraboliquement, adj. m. & f.
Paraboliquement, adv.
Paracentheſe, ſ. f. Opération de Chirurgie.
Parachévement, ſ. m.
Parachever, v. a.
Parachroniſme, ſ. m.
Paraclet, ſ. m. Nom qu'on donne dans l'Égliſe au Saint-Eſprit.
Parade, ſ. f.
Paradis, ſ. m.
Paradoxal, adj. ſubſtantifié.
Paradoxe, ſ. m. Propoſition qui paroît contraire à la raiſon.
Parafe, ou Paraphe, ſ. m.
Parafer, ou Parapher, v. a.
Parage, ſ. m. t. de Marine.
Parage, ſubſt. m. Parenté. *De haut parage.*
Parageau, ou Parager, ſ. m. Qui tient fief avec un autre.
Paragogique, adj. m. & f. t. de Grammaire. Qui eſt ajouté.
Paragraphe, ſ. m. t. de Juriſconſulte.
Paraguante, ſ. f. Mot pris de l'Eſpagnol, *Préſent.* On prononce *paraguante.*
Paraguay, Province de l'Amérique Méridionale.
Parakynancie, ſ. f. t. de Médecine.
Paralipomenes, ſ. m. pl. Ce qui a été omis dans quelque Ouvrage ou Traité.
Parallaxe, ſubſt. f. Boileau l'a fait maſculin. t. d'Aſtronomie.
Parallele, ſ. m. Comparaiſon.
Parallele, adj. t. de Geométrie.
Parallélisme, ſ. m. t. d'Optique.
Parallélogramme, ſ. m. t. de Géométrie.
Parallélopleuron, ſ. m. t. de Géométrie.
Paralogiſme, ſ. m. Faux raiſonnement.
Paralyſie, ſ. f. t. de Médecine.
Paralytique, adj. m. & f.
Parametre, ſ. m. t. de Géométrie.
Parangon, ſ. m. Caractere d'Imprimerie. Il ſignifie auſſi *modele, comparaiſon;* mais il eſt vieux en ce ſens.
Parangonner, v. a. Comparer. Il eſt vieux.
Paranomaſie, ſ. f. t. dogmatique.
Parant, ante, adj.
Paranymphe, ſ. m. Diſcours apologétique.
Parao, ſ. m. t. de Marine.
Parapet, ſ. m. t. de Fortification.
Paraphernaux, adj. m. plur. t. de Palais.
Les biens paraphernaux ſont ceux qui viennent à une femme mariée, par droit de ſucceſſion, ou par donation.
Paraphimoſis, ſ. m. t. de Médecine.
Paraphone, adj. t. de Muſique.
Paraphoniſte, ſ. m. Chantre.

Digitized by Google

Paraphraſe, ſ. f.
Paraphraſé, ée, part. paſ. & adj.
Paraphraſer, v. a.
Paraphraſte, ſ. m.
Paraphrénéſie, ſubſt. f. Eſpece de phrénéſie.
Paraplégie, ſ. f. t. de Médecine.
Parapluie, ſ. m.
Paraprès, adv. Il n'eſt plus d'uſage.
Paraſcénium, ſ. m. Le derriere d'un theatre.
Paraſite, ſ. m. & f.
Paraſitique, ſ. f. L'art de vivre ſans qu'il en coûte rien.
Paraſol, ſ. m.
Paraſtate, ſ. m. t. d'Anatomie.
Paraſynanchie, ſ. f. terme de Médecine.
Paratitlaire, ſ. m. Docteur qui enſeigne les Paratitles.
Paratitles, ſ. f. pl. t. de Juriſprudence.
Parâtre, ſ. m. Beau-pere.
Paravent, ſ. m.
Paraventure, adv.
Parauprés, adv.
Paray-le-Monial, Ville de France en Bourgogne.
Parbieu, ou Parbleu, ſorte de ſerment burleſque.
Parbouillir, v. n. t. de Médecine.
Parc, ſ. m.
Parcage, ſ. m. Droit Seigneurial.
Parcelle, ſ. f.
Parcener, ſ. f. Il ſe dit des Sœurs qui partagent une hérédité.
Parce que, conjonction.
Parchaſſer, v. n. t. de Chaſſe.
Parchemin, ſ. m.
Parcheminerie, ſ. f.
Parcheminier, ſ. m.
Parchim, Ville d'Allemagne.
Parciere, ſ. m. & f. Qui partage quelque choſe avec un autre.
Parcloſes, t. de Marine.
Parçonnier, iere, ſ. m. & f. Qui a ſa portion dans un partage. C'eſt un t. de Coûtume.
Parcourir, v. a.
Parcours, ſ. m. t. de Coutume.
Par-delà, Prépoſition.

Parderriere, adv.
Pardeſſous, prépoſition.
Par-deſſus, prépoſition.
Par-deſſus, ſ. m. Ce qu'on donne par gratification, au-delà du prix dont on eſt convenu.
Pardevant, adv. t. de Palais.
Pardevers, prépoſition relative.
Pardo, Maiſon Royale d'Eſpagne.
Pardon, ſ. m.
Pardonnable, adj. m. & f.
Pardonner, v. a.
Pareage, ou Pariage, ſ. m. t. de Juriſprudence.
Paréatis, ſ. m. t. Latin uſité en Chancellerie & en Pratique.
Paré, ée, adj.
Parée, ſ. f. t. de Coutume.
Parée, adj. f. t. de Palais.
Parégorique, adj. terme de Médecine.
Pareil, eille, adj. Il eſt auſſi ſ.
Pareillement, adv.
Parélie, ſ. f. t. d'Aſtronomie.
Parement, ſ. m.
Parenchyme, ſ. m. terme d'Anatomie.
Parenſane, ſ. f. t. de Marine.
Parent, ente, ſ. m. & f.
Parentage, ſ. m.
Parentales, ſubſt. f. pl. Devoirs funebres.
Parenté, ſ. f.
Parentelle, ſubſt. f. Qualité de parent.
Parentheſe, ſubſt. f. t. de Grammaire.
L'Académie, Furetiere, Dupuys, Baudoin, Binet, Monet, Danet & Joubert écrivent de la ſorte, non pas *parenteſe* ſans *h*, comme Richelet. C'eſt une faute contre l'étymologie de ce mot, & l'uſage de tous les Savants.
Parenzo, Ville d'Italie.
Parer, v. a.
Parere, ſ. m. Mot Eſpagnol qui ſignifie *avis*. Sentiment d'un Négociant.
Pareſis, ſ. f. t. de Médecine.
Pareſſe, ſ. f.

Digitized by Google

Pareſſe, ſ. f. Divinité allégorique ; fille de la nuit & du Sommeil.
Pareſſeuſement, adv.
Pareſſeux, euſe, adj.
Parfaire, v. a.
Parfait, aite, adj.
Parfaitement, adv.
Parfaute, adv. t. de Palais.
Parfois, adv.
Parfondre, v. a. t. d'Émailleur.
Parforcer, v. a. Il eſt vieux.
Parfournir, v. a. t. de Pratique. Il eſt vieux.
Parfum, ſ. m.
Parfumé, ée, part. paſ. & adj.
Parfumer, v. a.
Parfumeur, euſe, ſ. m. & f.
Pari, ſ. m. Gageure.
Pariade, ſ. f. t. de Chaſſe.
Parial, ale, adj. Qui appartient aux Pairs.
Par-ici, adv.
Parier, v. a. Faire une gageure.
Pariétaire, ſ. f. Plante.
Parieur, euſe, ſ. m. & f.
Paris, Ville Capitale du Royaume de France ; la plus riche & la plus conſidérable de tout l'Univers.
Pariſien, enne, ſ. m. & f.
Pariſienne, t. d'Imprimerie.
Pariſis, ſ. m. Territoire d'auprès de Paris.
Parité, ſ. f.
Parjure, adj. Il eſt auſſi ſ. m. & f.
Parjurer, ſe parjurer, v. n. paſ.
Par-là, adv.
Parlant, ante, adj.
Parlement, ſ. m.
Parlementaire, ſ. m.
Parlementer, v. n. Vieux mot.
Parler, v. n.
Parler, ſ. m.
Parlerie, ſ. f. Il eſt du ſtyle familier.
Parleur, euſe, ſ. m. & f.
Parloir, ſ. m.
Parloriſer, v. n. Parler d'une maniere affectée.
Parme, ſ. f. t. d'Antiquaire.
Parme, Ville Capitale du Parmeſan.
Parmeſan, État Souverain d'Italie.
Parmeſan, ſubſt. m. Excellent fromage.
Parmi, Prépoſition.
Parnage, ſ. m. t. des Eaux & Forêts.
Parnaſſe, ſ. m. Mont de la Phocide conſacré aux Muſes, ſur lequel elles avoient fixé leur demeure avec Apollon.
Parnaſſides, ſubſt. f. plur. On appelloit ainſi les Muſes, à cauſe du mont Parnaſſe qu'elles habitoient.
Parodie, ſ. f.
Parodier, v. a.
Parodiſte, ſ. m.
Paroferte, ſ. f. t. de Coutume.
Paroi, ſ. f. Sorte de cloiſon.
Paroir, ſ. m. Inſtrument de Maréchal.
Paroire, ſubſt. f. t. de Chauderonnier.
Paroiſſe, ſ. f.
Paroiſſial, ale, adj.
Paroiſſien, enne, ſ. m. & f.
Paroître, v. n. On prononce *parêtre*.
Parole, ſ. f.
Paroli, ſ. m. t. de Jeu.
Parons, ou Pairons, t. de Fauconnerie.
Paros, Ville Capitale de l'Iſle de ce nom dans l'Archipel.
Parpaie, ſ. f. Fin de paiement.
Parpaillot, ote, ſ. m. & f. Nom injurieux qu'on a donné à ceux de la Religion Prétendue Réformée. Ménage écrit *Parpaillauts*.
Parpain, ou Parpaing, gne, adj. t. de Maçonnerie.
Parpayer, v. a. Achever un paiement.
Parpeigne, adj. t. de Coutume.
Parquer des brebis, v. a.
Parques, ſ. f. Filles de l'Enfer & de la Nuit. Elles étoient trois ; ſavoir, Clotho, Lachéſis & Atropos. La vie des hommes, dont ces trois ſœurs filoient la trame, étoit entre leurs mains.

Digitized by Google

Clotho tenoit la quenouille, Lachésis tournoit le fuseau, & Atropos coupoit le fil avec des ciseaux.

Parquet, ſ. m. t. de Palais, & de Menuiſerie.

Parquetage, ſ. m. Ouvrage de Parquet.

Parqueté, ée, adj.

Parqueter, v. a.

Parquoi, conjonction illative.

Parrain, ſ. m.

Furetiere, Binet, Joubert & Boudot écrivent *Parrein :* Richelet *Parrein* & *Parrain ;* mais il ſemble préférer *Parrein.* Au contraire, l'Académie, Ménage, du Cange & Danet veulent *Parrain.* Nos plus anciens Auteurs, comme Dupuys d'après Eſtienne ; Baudoin d'après Nicod ; Monet & autres ont écrit *Parrin.* Voilà trois manieres d'écrire différentes : examinons qu'elle eſt la meilleure. *Parrin* & *Marrine* ne ſont plus en uſage, quoiqu'ils ſoient dérivés des Latins *Patrinus*, *Matrina.* Remarquez qu'ordinairement les mots François en *ain* ſont dérivés des Latins en *anus*, comme *main* de *manus*, *Publicain* de *Publicanus*, *humain* d'*humanus*, *ſain* de *ſanus*, *plain* de *planus*, *vain* de *vanus*, *&c.* & que ceux en *in* & en *ein* ſont dérivés des Latins en *inus*, ou en *enus*, comme *ſein* de *ſinus*, *plein* de *plenus*, *Latin* de *Latinus*, & ſemblables. Suivant cette analogie, il ſemble que l'on devroit écrire *Parrein* & *Marreine ;* mais l'Académie s'eſt déterminée pour *Parrain* & *Marraine*, & pluſieurs bons Auteurs ſuivent cette Orthographe. Ainſi je m'y conforme ſans blâmer l'autre.

Parricide, ſ. m.

Parricide, adj. Criminel.

Parſemer, v. a.

Parſi, ſ. m. Idolâtre qui adore le feu.

Part, ſ. f. La plupart, *en un mot.* A part. De part en part. On trouve auſſi dans les anciens la plus *grand'part ;* mais aujourd'hui on écrit la plus *grande part* ou *partie.*

Partage, ſ. m.

Partager, v. a.

Partance, ſ. f. t. de Marine.

Partant, adv.

à Parté, ſ. m. Mot pris de l'Italien & de l'Eſpagnol, dont on ſe ſert en parlant de ce qu'un Acteur ſe dit à ſoi-même ſur le théatre, comme s'il n'étoit point entendu des autres.

Partement, ſ. m.

Partenay, Ville de France dans le Poitou.

Parterre, ſ. m.

Parthes, ſubſt. m. pl. Peuples de la Perſe, auparavant nommés *Scyres.*

Parti, ſ. m.

Parti, ie, adj.

Partiaire, adj. Il n'eſt d'uſage qu'en cette phraſe : *Fermier partiaire.*

Partial, ale, adj.

Partialement, adv.

Partialiſer, v. a.

Partialité, ſ. f.

Participant, ante, adj.

Participation, ſ. f.

Participe, ſ. m. t. de Grammaire.

Participer, v. n.

Particulariſer, v. a.

Particulariſme, ſ. m. t. de Controverſe.

Particulariſte, ſ. m. t. de Controverſe.

Particularité, ſ. f.

Particule, ſ. f. t. de Grammaire.

Particulier, iere, adj.

en Particulier, adv.

Particuliérement, adv.

Partie, ſ. f.

Partir, v. a. *Partager.* Il vieillit en ce ſens, ſi ce n'eſt en Arithmétique.

Je partis, tu partis, il partit : nous partiſſons, vous partiſſez, ils partiſſent. J'ai parti, &c. Je

Digitized by Google

partis, &c. Que je partiſſe, &c. Je partirois, &c. Ce verbe n'eſt pas uſité en tous ſes temps. *Danet.*

Partir, v. n. S'en aller.

Je pars, tu parts, il part : nous partons, vous partez, ils partent. Je partois, &c. Nous partions, &c. Je partis, &c. Nous partimes, &c. Je partirai, &c. Pars, partez. Que je parte, que tu partes, qu'il parte : que nous partions, que vous partiez, qu'ils partent. Je partirois, &c. Que je partiſſe, &c. Partant.

Jacquier écrit *je parts*, *tu parts* avec un *t* : ce n'eſt plus l'uſage.

Partir, ſ. m.

Partiſan, ſ. m.

Partiteur, ſ. m. terme d'Arithmétique.

Partitif, adj. t. de Grammaire.

Partition, ſ. f.

Par-tout, adv. de lieu.

Partunde, ſ. f. Déeſſe qui préſidoit aux enfantements.

Parvenir, v. n.

Parvenu, ue, adj.

Parvis, ſ. m. Place devant la porte d'une Égliſe.

Parure, ſ. f.

Pas, ſ. m.

Pas, particule négative.

Paſchal, ale, adj. L'*h* ne ſe prononce pas.

Pas d'âne, ſ. m. Sorte d'herbe.

Paſſay, Ville d'Ecoſſe.

Paſquin, ſ. m. Statue tronquée & mutilée qui eſt à Rome.

Paſquinade, ſ. f. Satyre affichée.

Paſſable, adj. m. & f.

Paſſablement, adv.

Paſſacaille, ſ. f. t. de Muſique.

Paſſade, ſ. f.

Paſſage, ſ. m.

Paſſager, ere, adj.

Paſſager, ſ. m.

Paſſager, v. a. t. de Manege.

Paſſant, ante, adj.

Paſſation, ſ. f. t. de Pratique.

Paſſavant, ſ. m. t. de Finance.

Paſſavant, petite Ville de France dans la Franche-Comté.

Paſſaw, Ville de Baviere.

Paſſe, ſ. f. t. de Jeu.

Paſſé, ſ. m. *Le paſſé.*

Paſſé, ée, part. paſſ. & adj.

Paſſe-balle, ou Paſſe-boulet. Planche ou plaque de fer percée pour y faire paſſer les calibres.

Paſſe-canal, t. de Marine.

Paſſe-chevaux, ſorte de bateau.

Paſſe-Cicéron, ſ. m.

Paſſe-dix, ſ. m. Jeu de dés.

Paſſe-droit, ſ. m.

Paſſée, ſ. f.

Paſſe-fleur, ſ. f. Plante.

Paſſege, ſ. m. t. de Manege.

Paſſeger, v. a. t. de Manege.

Paſſement, ſ. m.

Paſſementé, ée, adj.

Paſſementer, v. a.

Paſſementier, iere, ſ. m. & f.

Paſſe-parole, Commandement qu'on fait à l'Armée.

Paſſe-par-tout, ſ. m.

Paſſe-paſſe, ſ. m. Tour d'adreſſe.

Paſſe-pied, ſ. m. Eſpece de danſe.

Paſſe-pierre, ſ. f. Sorte d'herbe.

Paſſe-poil, ſ. m.

Paſſe-port, ſ. m.

Furetiere écrit ces cinq derniers mots ſans diviſion, & en un ſeul mot *paſſeparcout*, *paſſeport*, &c. Je préfere la maniere d'écrire de l'Académie.

Paſſer, v. n.

Paſſe-rage, ſ. f. Plante.

Paſſereau, ſ. m. Oiſeau.

Paſſe-roſe, ſ. f. Plante.

Paſſe-temps, ſ. m.

Paſſe-velours, ſ. m. Sorte de fleur.

Paſſe-vogue, ſ. f. t. de Marine.

Paſſe-volant, ſubſt. m. Soldat ſuppoſé.

Paſſeur, euſe, ſ. m. & f.

Paſſibilité, ſ. f. t. dogmatique.

Paſſible, adj. m. &. f.

Paſſif, adj.

Paſſion, ſ. f.

Paſſionné, ée, adj.

Paſſionnément, adv.

Paſſionner, v. a.

Digitized by Google

Se Paſſionner, v. n. paſ.
Paſſivement, adv.
Paſſiveté, ſubſt. f. t. de Dévotion myſtique.
Paſſoire, ſ. f. Meuble de cuiſine.
Paſſy, Village des environs de Paris, renommé par ſes Eaux minérales, & par ſes belles Maiſons.
Paſtel, ſ. m.
Paſtenade. V. *Panais.*
Paſteur, ſ. m.
Paſtillaire, adj. Il n'eſt d'uſage que dans cette Phraſe : *Theſe paſtillaire.*
Paſtille, ſ. f.
Paſtoral, ale, adj.
Paſtoral, ſ. m.
Paſtorale, ſ. f.
Paſtoralement, adv.
Paſtoureau, elle, ſ. m. & f.
Pat, ſ. m. t. du Jeu des Échecs.
Patac, ſ. m. Monnoie d'Avignon qui vaut un double.
Patache, ſ. f. Sorte de Vaiſſeau leger.
Pâtagon, ſ. m. Sorte de Monnoie d'argent de la valeur d'un écu.
Pata pata pan, mots populaires imaginés pour repréſenter le ſon du tambour.
Pataraffe, ſ. f.
Patard, ſ. m. Petite Monnoie valant un ſol.
Patata, patata, mots populaires pour repréſenter le galop d'un cheval.
Pataud, ſ. m. Jeune chien.
Patay, petite Ville de France dans la Beauce.
Pâte, ſ. f. Farine pétrie.
Pâté, ſ. m.
Pâtée, ſ. f. t. de Rôtiſſeur.
Patelin, ſ. m. Homme adroit.
Patelinage, ſ. m.
Pateliner, v. a.
Patelineur, euſe, ſ. m. & f.
Patene, ſ. f. Ce qui couvre le Calice.
Patenôtre, ſ. f.
Patenôtrier, ſ. m. Artiſan qui fait des Chapelets.
Patent, ente, adj. t. de Chancellerie.
Pater, ſ. m.
Pâter, v. a. t. de Cordonnier.
Patere, ſ. f. t. de Médailliſte.
Paternel, elle, adj.
Paternellement, adv.
Paterniſer, v. n. Reſſembler à ſon pere.
Paternité, ſ. f.
Pâteux, euſe, adj.
Pathétique, adj. m. & f.
Pathétiquement, adv. Richelet, Joubert & Boudot écrivent ces deux mots ſans *h*; cependant il en faut une, à cauſe du Grec dont il tire ſon étymologie.
Pathologie, ſ. f. Partie de la Médecine.
Pathologique, adj. m. & f.
Pathos, ſ. m. Paſſion. L'*s* ſe prononce.
Patibulaire, adj. m. & f.
Patiemment, adv.
Patience, ſ. f.
Patient, ente, adj. & ſ.
Patienter, v. n.
Patin, ſ. m. Sorte de ſoulier.
Patinable, adj. m. & f. Ce mot eſt bas.
Patiner, v. a.
Patiner, v. n. Gliſſer ſur la glace.
Patineur, euſe, ſ. m. & f.
Patir, v. n. Je patis, (non pas je *pati* ſans *s*, comme on le trouve dans Danet ;) tu patis, il patit : nous patiſſons, vous patiſſez, ils patiſſent. Je patiſſois, &c. Je patis, &c. Nous patîmes, &c. J'ai pati, &c. Je patirai, &c. Que je patiſſe, &c. Je patirois, &c. Patiſſant.
Pâtis, ſ. m. Lieu où l'on met paître les beſtiaux.
Pâtiſſer, v. n.
Pâtiſſerie, ſ. f.
Pâtiſſier, iere, ſ. m. & f.
Pâtiſſier-Bouche, ſubſt. m. Officier chez le Roi.
Patois, ſ. m. Langage corrompu.

Digitized by Google

Pâton, ſ. m. Ce qui ſert pour engraiſſer les chapons.
Pâton de ſoulier, ſ. m.
Patraque, ſ. f. Choſe de peu de valeur.
Patrat, ou Pere Patrat, ſ. m.
Pâtre, ſ. m.
Patriarchal, ale, adj.
Patriarchat, ſubſt. m. Dignité de Patriarche.
Patriarche, ſ. m.
Ces mots nous viennent des Grecs, dont les Latins ont imité l'Orthographe en écrivant *patriarchalis* : ainſi on doit écrire *patriarchal* avec une *h*, quoiqu'elle ne ſonne pas en ces mots.
Patrice, ſ. m. Dignité inſtituée dans l'Empire Romain par Conſtantin.
Patriciat, ſ. m. Dignité dans l'Empire Romain.
Patricien, enne, adj.
Patrie, ſ. f.
Patrimoine, ſ. m.
Patrimoine de Saint Pierre, Province dans les États du Pape.
Patrimonial, ale, adj.
Patriotique, adj.
Patriotiſme, ſ. m.
Patrociner, v. n. Parler juſqu'à l'importunité. Il eſt vieux.
Patron, one, ſ. m. & f.
Patron, ſ. m. Modele.
Patronage, ſubſt. m. Droit Seigneurial.
L'Académie, Furetiere, Danet, Richelet & Joubert écrivent de la ſorte : cependant, ſuivant la regle des dérivés des mots terminés en *on*, il faudroit écrire *patronnage* avec deux *nn* ; mais l'uſage ne le permet pas.
Patroner, v. n. terme de Peinture.
Patrouillage, ſ. m. Saleté. Il eſt du ſtyle familier.
Patrouille, ſ. f. Sans *ü*.
Patrouiller, v. a. & n.
Patrouillis, ſ. m. Il eſt bas.
Patte, ſ. f. Pied d'Animal.
Monet, Furetiere, Richelet, & Joubert, écrivent ce mot avec un ſeul *t* ; & on prétend qu'il vient ſelon Borel, du Grec, ou ſelon Ménage, du Latin *plata*. Mais ſans avoir égard à cette étymologie, l'Académie, Dupuys, Baudouin, Binet, & Danet, écrivent *patte*, parce que l'*a* y eſt bref, & pour le diſtinguer de *pâte* où l'*a* eſt long. Cette Orthographe doit être préférée.
Patté, ée, adj. t. de Blaſon.
Pattelle, ſ. f.
Pattu, ue, adj. Il ne ſe dit guere que des Pigeons. V. *Patte*.
Pâturage, ſ. m.
Pâture, ſ. f.
Pâturau, ſ. m. t. de Coutume.
Pâturer, v. n.
Pâtureur, ſ. m.
Paturon, ſ. m. Partie du bas de la jambe du cheval.
Pau, Ville de France & Capitale du Bearn.
Pavage, ſubſt. m. Ouvrage de Paveur.
Pavane, ſ. f. Danſe grave venue d'Eſpagne.
Pavaner, ſe pavaner, v. n. paſ.
Pavé, ſ. m.
Pavé, ée, part. paſ. & adj.
Pavement, ſ. m. Action de paver.
Paver, v. a.
Paveſade, ſ. f. t. de Galere.
Paveur, ſ. m.
Pavie, Ville d'Italie, & de France dans l'Armagnac.
Pavie, ſ. f. On prononce *Pavi*. Sorte de Péche.
Pavier, ou Pavoiſer, v. a. terme de Marine.
Pavillon, ſ. m.
Paule, Ville du Royaume de Naples.
Paulette, ſubſt. f. Droit que les Officiers de Judicature & de Finance, payent au Roi au commencement de l'année.

Digitized by Google

Pauletter, v. a. Payer la paulette.

Pauliaguet, Ville de France en Auvergne.

Paume, subst. f. Le dedans de la main.

Paume, s. f. Sorte de Jeu.

Paumelle, s. f. Espece d'orge.

Paumet, s. m. t. de Marine.

Paumier, s. m. Maître du jeu de la paume.

Paumiere, s. f. Maîtresse d'un jeu de paume.

Paumillon, s. m. terme d'Agriculture.

Paumure, s. f. t. de Chasse.

Pavois, s. m. t. de Mer.

Pavoloscz, Ville de Pologne.

Pavot, s. m. Plante.

Paupiere, s. f.

Pause, s. f. Suspension.

Pauser, v. n. Appuyer sur une syllabe.

Pauvre, s. m. Il est aussi adj.

Pauvrement, adv.

Pauvret, ette, adj. Diminutif.

Pauvreté, s. f.

Pauvreté, s. f. Divinité allégorique; fille du Luxe & de l'Oisiveté, ou de la Paresse. Quelques-uns disent qu'elle étoit la mere de l'Industrie & des Beaux Arts.

Payable, adj. m. & f.

Payant, ante, adj.

Paye. V. *Paie.*

Payement. V. *Paiement.*

Payen. V. *Paien.*

Il ne faut que savoir lire pour sentir la différence qu'il y a entre *païen* & *payer*. Dans le premier, il ne sonne qu'un seul *i pa-ien*; dans le second on en prononce deux, *pai-ier*. V. ma Préface, lettres *i* & *Y*.

Payer, v. a.

L'Académie, Ménage, Dupuys, Baudoin, Monet, Danet, l'Auteur de l'*Officina Latinitatis*, Calepin, Tachard, Joubert, Boudot & autres écrivent de la sorte.

Payerne, Ville du Canton de Berne.

Payeur, euse, s. m. & f. Richelet écrit *paier*, *paieur*, Furetiere & Binet *paieur*, *paier*, *païement*. Ce sont des fautes.

Pays, s. m. Non pas *pais*, ni *païs*.

Paysage, s. m.

Paysagiste, s. m. t. de Peinture.

Paysan, anne, s. m. & f.

Pays-Bas, grand Pays d'Europe, conquis par LOUIS XV. en 1745. & 1746.

Payse, s. f. Celle qui est du même pays.

Péage, s. m.

Péager, s. m.

Péagier, ou Péageau, adj. masc. Chemin où on leve un péage.

Peau, s. f.

Peaussier, s. m. Qui vend & prépare les peaux.

Péautraille, s. f. Canaille.

Péautre, s. m. t. de Marine.

Pec, adj. m. Qui n'est d'usage qu'avec le mot *hareng*.

Peccable, adj. Qui est sujet à pécher.

Peccadille, subst. f. Mot de plaisanterie.

Peccant, ante, adj.

Peccavi, subst. m. Mot Latin francisé.

Péché, s. m.

Pêche, subst. f. Sorte de fruit à noyau.

Pêche, s. f. Maniere de prendre le poisson.

Pêcher, v. n.

Pêcher, s. m. Arbre qui porte la pêche.

Pêcher, v. a. Prendre du poisson.

Pêcherie, s. f. Lieu préparé pour pêcher.

Pêcheur, resse, s. m. & f.

Pécheur, s. m. Qui fait profession de pêcher du poisson.

Pécore, s. f. t. injurieux.

Pecque, adj. f. t. injurieux.

Pectoral, ale, adj.

Péculat, s. m. Vol des deniers publics.

Digitized by Google

Pécule, ſ. m. Ce qu'un Religieux ou un eſclave ont acquis par leur induſtrie.

Pécuniaire, adj. m. & f. Ce mot François nous vient du Latin *pecunia*, & celui-ci de *pecus*, *pecoris*, qui ſignifie proprement le petit bétail ; parce que ſous le regne de Servius Tullius, on fabriqua à Rome une Monnoie d'airain, ſur laquelle étoit l'empreinte d'une brebis.

Pécunieux, euſe, adj.

Pédagne, ſ. m. t. de Marine.

Pédagogie, ſ. f. Office, qualité de Pédagogue.

Pédagogique, adj.

Pédagogue, ſ. m.

Pédale, ſ. f. Gros tuyau d'orgue.

Pedanée, adj. Il ſe dit d'un Juge de Village, qui n'a point de Siege pour tenir la Juſtice.

Pédant, ante, ſ. m. & f.

Pédantaille, ſ. f. Pédant.

Pédanter, v. n. t. injurieux.

Pédanterie, ſ. f.

Pédanteſque, adj. m. & f.

Pédanteſquement, adv.

Pédantiſer, v. n.

Pédantiſme, ſ. m.

Pédeſtre, adj.

Pédiculaire, adj. t. de Médecine.

Pédicule, ſ. m. t. de Botanique.

Pédieux, ſ. m. t. d'Anatomie.

Pédon, ſ. m. t. en uſage à Avignon pour dire un courier, un meſſager à pied.

Pégaſe, ſ. m. Cheval ailé, qui naquit du ſang de Méduſe, lorſque Perſée coupa la tête à cette Gorgone.

Pégomancie, ſubſt. f. Divination par l'eau des Fontaines.

Pégu, Royaume d'Aſie.

Peigne, ſ. m.

Peigne, ſ. f. Toile de coton.

Peigner, v. a.

Peignier, ſubſt. m. Qui fait des peignes.

Peignoir, ſ. m.

Peignures, ſ. f. plur.

Peindre, v. a. Je peins, tu peins, il peint : nous peignons, vous peignez, ils peignent. Je peignois, &c. Je peignis, tu peignis, il peignit : nous peignîmes, vous peignîtes, ils peignirent. J'ai peint, &c. Je peindrai, &c. Peins, peignez. Que je peigne, &c. Je peindrois, &c. Que je peigniſſe, &c. Que nous peigniſſions, &c. Peignant. Dans Jaquier on trouve *je paignois*, avec un *a* ; c'eſt une faute.

Peine, ſ. f.

Peiner, v. a. & n.

Peineux, euſe, adj. Il ſe dit en cette phraſe, *la ſemaine peineuſe*, pour dire *la Semaine Sainte*. C'eſt un terme populaire.

Peint, einte, adj.

Peintre, ſ. m.

Peinture, ſ. f.

Peinturé, ée, adj.

Pékin, Ville Capitale de la Chine.

Pelade, ſ. f. Sorte de maladie.

Pelage, ſ. m. Qualité du poil d'une bête.

Pélamyde, ſ. f. Poiſſon de mer.

Pelard, adj. m. Qui n'eſt d'uſage que dans cette phraſe : *Bois pelard*.

Pelauder, v. a. t. bas & populaire, qui ſignifie *battre à coups de poing*.

Pelé, ée, adj.

Pêle-mêle, adv.

Peler, v. a.

Pélerin, ine, ſ. m. & f.

Pélerinage, ſ. m.

Pélican, ſ. m. Sorte d'oiſeau.

Péliope, ou **Péliopode**, ſubſt. m. & f. Poule d'eau qui a les pieds blancs.

Péliſſe, ſubſt. f. Robe fourrée de peau.

Pella, ſ. f. t. de Mines.

Pellage, ſ. m. t. de Coutume.

Pellâtre, ſ. m. Partie de la pelle qui eſt la plus large.

Digitized by Google

Pelle, ſubſt. f. Inſtrument de bois ou de fer. *Acad. Dictionnaire des Arts, Danet.*

Il n'y a que deux ou trois mots en François qui ſoient écrits en autant de différentes façons que celui-ci. Binet & Monet écrivent *paële*, Joubert *pele*, Richelet *pele* & *pelle*; Boudot, au mot *pala*, écrit *pele*, & au mot *bacillum*, *pelle*; L'Académie & le Dictionnaire des Arts *pelle*, *pelleree*; Dupuys & Baudoin *paelle*; Calepin *palletre* à feu. Du Cange dérive ce mot de *pala*, & écrit *pele* & *paële*. Furetiere écrit *pelle*, & dit que ce mot nous vient du Bas-Breton *pall*, qui ſignifie une *pelle*. C'eſt donc par conſéquent de la ſorte qu'on doit écrire, pour ſe conformer à l'étymologie & à la maniere de prononcer ce mot.

Pellée, ſ. f. Autant qu'il en peut tenir ſur une pelle.

Pellerée, ſ. f. Méme ſignification.

Pelleron, ſ. m. Petite pelle.

Pelleterie, ſ. f.

Pelletier, ſ. m.

Richelet ne veut qu'une ſeule *l* dans chacun de ces deux mots, mais il en faut deux; parce qu'ils tirent leur étymologie du Latin *pellis* & *pellio*.

Pellicule, ſ. f. Diminutif de peau.

Pelliſſe, ſ. f.

Pelliſſon, ſ. m. Habit de peau.

Peloir, ſ. m. t. de Mégiſſier.

Pélops, ſ. m. Fils de Tantale.

Pelote, ſ. f.

Peloter, v. n. Jouer à la paume.

Peloton, ſ. m. Petite pelote.

Pelouſe, ſ. f. Terrein couvert d'une herbe menue.

Pelte, ſ. f. Sorte de bouclier des Anciens.

Pelu, ue, adj.

Peluche, ſ. f.

Pelure, ſ. f.

On prononce *plore*, *ploter*, *ploton*, *plouſe*, *pluche*, *plure*; mais il ne faut pas écrire ſuivant la prononciation, quoique Joubert laiſſe le choix des deux manieres d'écrire, *pelote* ou *plote*, *&c.* Cette derniere Orthographe ne vaut abſolument rien, & ne peut être admiſe qu'en Poéſie, en faveur de la meſure. Autrefois on écrivoit *peleure*; mais ce n'eſt plus l'uſage.

Pembroke, Ville d'Angleterre.

Penaille, ſ. f. Aſſemblée de Moines.

Penaillon, ſ. m. Haillon. On le dit auſſi d'un jeune Moine qui n'a pas l'eſprit de ſon état.

Pénal, ale, adj.

Penard, ſ. m. t. injurieux.

Pénates, ou Lares, ſ. m. plur. C'etoient des petites figures qui repréſentoient des Divinités.

Penaud, aude, adj. Il eſt du ſtyle familier.

Penautier, Ville de France dans le Languedoc.

Penchant, ante, adj.

Penchant, ſ. m. Terrein qui va en baiſſant, & en inclination naturelle.

Penché, ée, adj.

Penchement, ſ. m.

Pencher, v. a.

Danet, Richelet & Joubert ont jugé à propos d'écrire *panchant*, *pancher*. Je ſuis perſuadé que c'eſt une faute, parce que ces mots ſont dérivés de *pente*, qu'on doit écrire avec un *e*, à cauſe qu'il vient du Latin *pendere*: Mais pour donner au public une juſte idée de l'Orthographe de ces Meſſieurs, ou pour mieux dire, des Imprimeurs de leurs Dictionnaires, je prie ceux qui me feront l'honneur de lire cette Remarque, de faire attention que Richelet même aux mots *Propenſion* & *Vous* écrit fort bien *penchant*; au mot *Talus*, *pente* & *penchant*; & au mot

Digitized by Google

mot *Quarternier*, *poncher*. D'où je conclus qu'il varie dans ſon Orthographe, & par conſequent, qu'on ne doit pas s'y fier. Joubert eſt plus égal; car il écrit *panchant*, *pancher*, *pante*, *pantametre*. Je ſuis ſurpris qu'il n'ait pas auſſi écrit *pandre* & *pandule* avec un *a*. Furetiere & Danet après avoir écrit *panchant*, *panchement*, *pancher*, écrivent fort bien *pente* à la colonne *Pen*: cependant ils étoient trop habiles pour ne pas ſavoir que le mot *pencher* vient de *pente*, comme le mot *pécher* vient de *péché*. Il eſt vrai qu'avant eux Binet, Dupuys & Baudoin avoient écrit *panchemens*, *pancher* avec un *a*: mais puiſqu'on trouve *pencher* dans Monet, il eſt à croire que du tems de cet Auteur on commençoit à connoître le ridicule de cette Orthographe; l'étymologie ne pouvant autoriſer la lettre *a* dans ces mots, de quelque mot qu'on les dérive.

Pendable, adj. m. & f.
Pendaiſon, ſ. f. Il eſt populaire.
Pendant, ante, adj. Il eſt auſſi quelquefois ſubſt.
Pendant, prépoſition.
Pendant que, adv.
Pendard, arde, ſ. m. & f.
Pendeloque, ſ. f. Parure de pierreries.
Pendentif, ſ. m. t. d'Architecture.
Penderie, ſ. f. Il eſt populaire.
Pendeur, ſ. m. t. de Marine.
Pendiller, v. n.
Pendoir, ſ. m. t. de Charcutier.
Pendre, v. a. Il ſe conjugue comme *Attendre*.
Pendu, ue, ſ. m. & f.
Pendule, ſ. m. Poids qui par ſes vibrations regle les mouvements d'une horloge.
Pendule, ſ. f. Horloge.
Pêne, ſ. m. Partie d'une ſerrure.
Peneaux, ſ. m. pl. Hardes menues.
Penes, t. de Marine.
Pénétrabilité, ſ. f.
Pénétrable, adj. m. & f.
Pénétrant, ante, adj.
Pénétratif, ive, adj.
Pénétration, ſ. f.
Pénétré, ée, part. paſ. & adj.
Pénétrer, v. a.
Péneux, euſe, adj. V. *Peineux*.
Pénible, adj. m. & f.
Péniblement, adv.
Peniche, Ville de Portugal.
Penick, Ville de Saxe.
Pénil, ſ. m. t. d'Anatomie.
Péninſule, ſ. f. Preſqu'Iſle.
Peniſcola, Ville d'Eſpagne.
Pénitence, ſ. f.
Pénitencerie, ſ. f.
Pénitenciaux, adj. m. plur.
Pſeaumes pénitenciaux.
Richelet écrit de la ſorte, & je penſe que c'eſt la meilleure Orthographe dont on puiſſe ſe ſervir pour écrire ce mot. L'Académie & quelques Auteurs écrivent *Pénitentiaux* avec un *t*. Mais ce mot vient de *Pénitence*, auſſi-bien que *Pénitencerie* & *Pénitencier*, qu'on trouve partout avec un *c*. Il paroit donc plus régulier d'y conſerver le *c*.
Pénitencier, ſ. m.
ſous-Pénitencier, ſ. m.
Pénitent, ente, adj. & ſ.
Pennage, ſ. m. t. de Fauconnerie.
Penne, ſ. m. t. de Fauconnerie.
Penne, Ville de France dans le Languedoc.
Pennetiere, ſ. f.
Penneton, ſ. m. t. de Serrurier.
Pennon, ſ. m. Banniere.
Pennonceau, ou Panonceau, ſ. m.
Pénombre, ſ. f. t. d'Aſtronomie.
Penſant, ante, adj.
Penſée, ſ. f.
Penſer, v. a. & n.
Penſif, ive, adj.
Penſion, ſ. f.
Penſionnaire, ſ. m. & f.
Penſum, ſ. m. Sorte de punition qu'on donne à un Ecolier.
Pentacorde, ſ. m. Inſtrument de Muſique.

Digitized by Google

Pentacroſtiche, adj. t. de Poéſie.
Pentaglotte, adj. Qui eſt en cinq Langues.
Pentagone, adj. t. de Géométrie.
Pentametre, adj. Qui a cinq pieds ou cinq meſures.
Ces deux mots ſont originairement Grecs ; & ſuivant l'étymologie, il faut écrire *penta* avec un *e*, & non pas *panta* comme Richelet & Joubert.
Pentapaſte, ſ. m. t. de Méchanique.
Pentateuque, ſ. m. Nom de cinq Livres ſacrés.
Pente, ſ. f. Penchant.
Il ne faut pas écrire *pante*, comme Richelet & Joubert. V. la Remarque du mot *pencher*.
Pentecôte, ſ. f. V. la Préf. let. *o*.
Penthievre, Contrée de France en Bretagne.
Pentiere, ſ. f. Eſpece de filet propre à prendre des Beccaſſes, & autre Gibier.
Penture, ſ. f. t. de Serrurier.
Pénultiéme, adj.
Péotte, ſ. f. Eſpece de Chaloupe.
Pépie, ſ. f. Maladie des Oiſeaux.
Pépier, v. n. Se dit des moineaux lorſqu'ils pouſſent leur cri naturel.
Pepin, ſ. m.
Pepiniere, ſ. f.
Pépiniériſte, adj. & ſ. Jardinier qui cultive des Pépinieres.
Pépita, ſ. f. Morceau de métal qui ſe trouve dans les Mines.
Peque, ſ. f. t. injurieux.
Pequigny, Ville de France en Picardie.
Pérager, ſ. m. t. de Coutume.
Péragration, ſ. f.
Per arſin, per theſin, t. de Muſique. Faites ſonner l'*n*.
Perçant, ante, adj.
Percé, ée, adj.
Perce-chauſſée, ſ. m. Inſecte.
Perce-forêt, ſ. m. Chaſſeur déterminé.
Percepinte, ſ. f. t. de Marine.
Perce-lettre, ſ. m. Petit inſtrument.

Percement, ſ. m. t. d'Architecture.
Perce-oreille, ſ. m. Sorte de petit inſecte.
Perce-pierre, ſ. f. Plante.
Perceptible, adj. m. & f.
Perception, ſ. f.
Percer, v. a. & n.
Percerette, ſ. f. Vrille.
Percevoir, v. a. t. de Pratique.
Perceur, ſ. m.
Perchant, ſ. m. t. d'Oiſelier.
Perche, ſ. f.
Perche, Province de France.
Perche, ſ. f. Poiſſon d'eau douce.
Perché, ée, adj.
Percher, v. n.
Perchis, ſ. m. t. de Jardinier.
Perchoir, ſ. m.
Perclus, uſe, adj.
Perçoir, ſ. m. Sorte de foret.
Percuſſion, ſ. f. t. de Phyſique.
Perdant, ſ. m.
Perdition, ſ. f.
Perdre, v. a.
Je perds, tu perds, il perd : nous perdons, vous perdez, ils perdent. Je perdois, &c. Je perdis, tu perdis, il perdit : nous perdîmes, vous perdites, ils perdirent. J'ai perdu, &c. Je perdrai, &c. Perds, perdez. Que je perde, &c. Je perdois, &c. Que je perdiſſe, que tu perdiſſes, qu'il perdit : que nous perdiſſions, que vous perdiſſiez, qu'ils perdiſſent. Danet à l'Impératif retranche le *d* : c'eſt une faute.
Perdreau, ſ. m.
Perdriau, ſ. m. t. de Coutume.
Perdrigon, ſ. m. Eſpece de prune.
Perdrix, ſ. f.
Perdu, ue, adj.
Perdurable, adj. m. & f.
Pere, ſ. m.
Peréaſlaw, Ville de Pologne.
Pérégrin, ine, ſ. m. & f. Qui eſt étranger.
Pérégrinaire, ſ. m. t. de Monaſtère.
Pérégrination, ſ. f.
Pérégrinité, ſ. f. Air étranger.

Digitized by Google

Péremption, ſ. f. t. de Palais.
Péremptoire, adj. t. de Palais.
Péremptoirement, adv.
Péremptoriſer, v. t. de Coutume.
Perfection, ſ. f.
Perfectionné, ée, part. paſſ. & adj.
Perfectionner, v. a.
Perfectiſſimat, ſ. m. Dignité dont il eſt fait mention dans le Code.
Perfectiſſime, ſ. m. Les Gouverneurs de quelques Provinces portoient autrefois ce titre.
Perfide, adj. m. & f. & ſubſt.
Perfidement, adv.
Perfidie, ſ. f.
Perforant, ante, adj. m. & f.
Pergame, Ville de la Natolie.
Pergoleſe, ſ. f. Sorte de raiſin.
Pergoute, ſ. f. Sorte de fleur blanche.
Péricarde, ſ. m. t. d'Anatomie.
Péricliter, v. n.
Péricrâne, ſ. m. t. d'Anatomie.
Péridot, ſ. m. Pierre précieuſe.
Périer, ſ. m. t. de Fondeur.
Périer, ſ. m. Sorte d'oiſeau.
Périgée, ſ. m. t. d'Aſtronomie.
Périgord, Province du Gouvernement général de la Guienne en France.
Périgourdin, ine, ſ. m. & f. Qui eſt du Périgord.
Périgueux, Ville Capitale du Périgord.
Péril, ſ. m.
Périlleuſement, adv.
Périlleux, euſe, adj.
Périmer, v. t. de Pratique.
Périmetre, ſ. m. t. de Géométrie.
Périnée, ſ. f. t. d'Anatomie.
Période, ſ. f.

Quand ce mot ſignifie la fin, le but de quelque choſe, ou qu'il marque & déſigne quelque élevation, il eſt du maſculin. Exemple : Il eſt monté au *dernier période* de ſa gloire. Au contraire, quand il ſignifie une époque, ou une phraſe, il eſt du féminin. Ex. La *période Julienne*, &c. Cette *derniere période* eſt belle.

Périodique, adj. m. & f.
Périodiquement, adv.
Périoſte, ſ. m. t. d'Anatomie.
Péripatétiſme, ſ. m.
Péripétie, ſ. f. t. Poétique.
Périphérie, ſ. f. t. de Géométrie.
Périphete, ſ. m. Geant d'Epidaure, qui aſſaſſinoit les paſſants, & ſe nourriſſoit de chair humaine.
Périphraſe, ſ. f.
Périphraſer, v. n.
Péripneumonie, ſ. f. t. de Médecine.
Periptere, ſ. m. t. d'Architecture.
Périr, v. n.

Je péris, tu péris, il périt : nous périſſons, vous périſſez, ils périſſent. Je périſſois. Je péris. J'ai péri. Je périrai. Péris, périſſez. Que je périſſe. Je périrois.

Périſſable, adj. m. & f.
Périſtile, ſ. m. t. d'Architecture.
Péritoine, ſ. m. t. d'Anatomie.
Perle, ſ. f.
Perlé, ée, adj.
Perlimpinpin, ou Prelinpinpin. *Poudre de perlimpinpin*, en parlant des choſes qui n'ont aucune vertu.
Perlure, t. de Chaſſe.
Permanence, ſ. f.
Permanent, ente, adj.
Perme, ſ. m. t. de Marine.
Permeſſe, ſ. m. Petite riviere qui étoit conſacrée aux Muſes & à Apollon.
Permettre, v. a. Se conjugue comme *mettre*.
Permis, iſe, adj.
Permiſſion, ſ. f.
Permiſſionnaire, ſ. m.
Permutant, ſ. m.
Permutation, ſ. f.
Permuter, v. a.
Permuteur, ſ. m.
Perne, Ville de France dans le Comtat d'Avignon.
Pernes, Ville de France dans l'Artois.

Digitized by Google

Pernicieusement, adv.
Pernicieux, euse, adj.
Péronne, Ville de France en Picardie.
Peronnelle, s. f. t. injurieux.
Péronier, s. m. t. d'Anatomie.
Péroraison, s. f. t. de Rhétorique.
Pérot, s. m. t. des Eaux & Forêts.
Pérou, Province de l'Amérique.
Pérouse, Ville d'Italie.
Perpendiculaire, adj. t. de Mathématique.
Perpendiculairement, adv.
Perpendicularité, s. f.
Perpendicule, s. m. t. de Mathématique.
Perpétrer, v. a.
Perpetres, Terres communes, qui ne sont en la possession d'aucun particulier.
Perpétuane, s. f. Sorte d'étoffe de Portugal.
Perpétuation, s. f.
Perpétuel, elle, adj.
Perpétuellement, adv.
Perpétuer, v. a.
Perpétuité, s. f.
Perpignan, Ville de France, Capitale du Comté de Roussillon.
Perplex, exe, adj. Irrésolu.
Perplexité, s. f.
Perprendre, v. a. Prendre de sa propre autorité.
Perprinse, ou Perprison, s. f. t. de Coutume. Action de perprendre.
Perquirateur, s. m. t. de Banquier.
Perquisition, s. f. t. de Palais.
Perriere, s. f. Carriere.
Perrique, s. F. Perroquet qui n'est pas plus gros qu'un merle & même qu'un passereau.
Perron, s. m. t. de Maçonnerie.
Perroquet, s. m. Oiseau.

L'Académie, Furetiere, Ménage, le Dict. des Arts, Danet, Joubert, & autres écrivent de la sorte : Rich. écrit *Perroquet* & *Peroquet* ; mais cette derniere facon d'écrire est contraire à l'usage & à l'étymologie ; car Ménage dérive ce mot de *Perret*, diminutif de *Pierre*, comme on a nommé une pie *Margot*, un corbeau *Colas*, un âne *Martin*.

Perruche, s. f. Petit perroquet.
Perruque, s. f.
Perruquier, iere, s. m. & f.
Pers, erse, adj. Couleur entre le verd & le bleu. Il est vieux.
Persan, t. d'Architecture.
Persan, ane, s. m. & f. Qui est de Perse.
Perse, un des plus considérables États de l'Asie.
Persécutant, ante, adj.
Persécuté, ée, part. pas. & adj.
Persécuter, v. a.
Persécuteur, trice, s. m. & f.
Persécution, s. f.
Persée, Constellation céleste.
Persévérance, s. f.
Persévérant, ante, s. m. & f.
Persévérer, v. n.
Persicaire, s. f. Plante.
Persien, enne, adj.
Persil, s. m.
Persillade, s. f.
Persillé, ée, adj.
Persique, s. f. Sorte de pêche très-grosse.
Persique, t. d'Architecture.
Persiffler, v. n.
Personnage, s. m.
Personnaliser, v. a.
Personnalité, s. f. Injure personnelle.
Personnat, s. m. Sorte de Bénéfice dans une Église Cathédrale.
Personne, s. f.
Personnel, elle, adj.
Personnellement, adv.
Personnier, s. m.
Personnifier, v. a.
Perspectif, adj. m. t. de Géométrie.
Perspective, s. f.
Perspicacité, s. f.
Perspicuité, s. f. Clarté.
Perspiration, s. f.
Persuadant, ante, adj.
Persuader, v. a.
Persuasible, adj. m. & f.

Digitized by Google

Perſuaſif, ive, adj.
Perſuaſion, ſ. f.
Perte, ſ. f.
Pertegues, ſ. m. pl. t. de Marine.
Perth, Ville d'Écoſſe.
Pertinemment, adv.
Pertinent, ente, adj.
le Pertois, Pays de France en Champagne.
Pertuis, ſ. m.
Pertuis, petite Ville de France en Provence.
Pertuiſane, ſ. f. Sorte d'arme.
Pertuiſanier, ſ. m.
Perturbateur, trice, ſ. m. & f.
Perturbation, ſ. f.
Pertus, ſ. m. t. de Salines.
Pervenche, ſ. f. Plante médecinale.
Pervers, erſe, adj.
Perverſion, ſ. f.
Perverſité, ſ. f.
Pervertir, v. a.
Peruvien, enne, ſ. m. & f. Qui eſt du Pérou.
Peſade, ſ. m. t. de Manege.
Peſamment, adv.
Peſant, ante, adj.
Peſant, ſ. m. t. de Brodeur.
Peſanteur, ſ. f.
Peſaro, Ville de l'État de l'Égliſe en Italie.
Peſcara, Ville du Royaume de Naples.
Peſé, ée, part. paſ. & adj.
Peſée, ſ. f. Ce qu'on peſe en une fois.
Peſe-liqueur, ſ. m.
Peſer, v. a.
Peſeur, ſ. m.
Peſon, ſ. m. Balance romaine.
Peſſaire, ſ. m. t. de Médecine.
Peſſe, ſ. m. Arbre. Eſpece de pin.
Peſſelage, ſ. m. Échalas pour garnir une vigne.
Peſt, Ville de Hongrie.
Peſte, ſ. f.
Peſter, v. n. Il eſt du ſtyle familier.
Peſterie, ſ. f.
Peſtifere, adj. m. & f.
Peſtiféré, ée, adj. Il eſt auſſi quelquefois ſubſt.
Peſtilence, ſ. f.
Peſtilent, ente, adj. Qui a du rapport à la peſte.
Peſtilentiel, elle, adj.
Peſtilentieux, euſe, adj.
Pet, ſ. m.
Pétaliſme, ſ. m. Exil pour cinq ans.
Pétarade, ſ. f.
Pétaraſſe, ſ. f. t. de Marine.
Pétard, ſ. m.
Pétarder, v. a. Attaquer une porte.
Pétardier, ſ. m.
Pétaſite, ſ. f. Plante.
Pétaud, ſ. m. Il n'eſt d'uſage qu'en cette phraſe : *La Cour du Roi Pétaud*, où tout le monde eſt maître.
Pétaudiere, ſ. f. t. de raillerie.
Petaw, Ville d'Autriche.
Pétéchie, ſ. f. Tache, qui s'éleve ſur la peau dans certaines fievres malignes.
Péter, v. n.
Péterboroug, Ville d'Angleterre.
Pétersbourg, Ville Capitale de l'Empire Ruſſien.
Peter-Varadin, Ville de Hongrie.
Péteur, euſe, ſ. m. & f.
Pétigliane, Ville d'Italie.
Pétillage, ſ. m. terme de Juriſprudence.
Pétillant, ante, adj.
Pétillement, ſ. m.
Pétiller, v. n.
Petit, ite, adj.
Petitement, adv.
Petiteſſe, ſ. f.
Pétition, ſ. f. t. de Palais.
Pétitoire, ſ. m. t. de Palais.
Peton, ſ. m. Pied petit & mignon.
Pétoncle, ſ. m. Petit Poiſſon qui a une coquille.
Pétreau, ſ. m. t. de Jardinier.
Pétrée, adj. f. L'*Arabie pétrée*.
Pétreux, euſe, adj. t. d'Anatomie.
Pétricherie, ſ. f. t. de Marine.
Pétrification, ſ. f.
Pétrifié, ée, part. paſ. & adj.
Pétrifier, v. a.
Pétrin, ſ. m. Vaiſſeau propre à pétrir.

Digitized by Google

Pétrinia, Ville de Croatie.
Pêtrir, v. a.
Petteia, ou Pettia, ſ. f. t. de Muſique.
Pétulamment, adv.
Pétulance, ſ. f.
Pétulant, ante, adj.
Petun, ſ. m. Tabac.
Petuner, v. n. Prendre du Tabac en fumée.
Peu, adv.
Peu à peu, adv.
Peuille, ſ. f. t. d'Affineur.
Peuplade, ſ. f. t. collectif.
Peuple, ſ. m.
Peuplé, ée, part. paſ. & adj.
Peupler, v. a.
Peuplier, ſ. m. Arbre fort haut.
Peur, ſ. f.
de Peur que, adv. & conjonction.
Peureux, euſe, adj.
Il y a des Modernes qui écrivent *peurreux* avec deux *rr*: mais c'eſt une faute, parce que les ſubſtantifs en *eur* ne doublent pas cette *r* finale dans leurs compoſés: *douleur* fait *douloureux*, & de *fleur* on fait *fleurir*, &c.
Peut-être, adv.
Peyq, ſubſt. m. Valet de pied du Grand-Seigneur.
Peyrat, Ville de France dans la Marche.
Pézenas, Ville de France dans le Bas-Languedoc.
Phaéné, ſ. f. Une des Graces.
Phaéton, ſ. m. Fils du Soleil & de la Nymphe Climene.
Phaéton, ſ. m. Chaiſe roulante.
Phaiſan, V. *Faiſan.*
Phaiſandeau, V. *Faiſandeau.*
Phaiſanderie, V. *Faiſanderie.*
Pluſieurs Auteurs rapportent que les premiers Faiſans qui parurent dans la Grece, y furent apportés par les Argonautes à leur retour de la Colchide, où ils les avoient trouvés auprès du fleuve Phaſis, dont ils leur donnerent le nom, comme depuis quelques ſiecles les François ont nommé poulets d'Inde ou Dindons, certaine volaille qui nous eſt venue de ce pays. Les Latins conſerverent la mémoire de cette origine en imitant la maniere d'écrire des Grecs. On trouve dans Martial *phaſianus*, dans Pétrone *phaſiacus*, & dans Stace *phaſidis ales.* On trouve pareillement dans tous nos Dictionnaires, tant Latins que François, *phaſiana avis.* Ainſi il ſemble qu'on devroit écrire *phaiſan* avec un *p* & une *h*, & non pas *faiſan* avec une *f.* Mais l'Académie & nos Auteurs de Dictionnaires ont écrit de cette derniere façon, à la réſerve de Danet, qui laiſſe aux Écrivains le choix de ces deux manieres. Je penſe qu'il faut ſuivre l'Orthographe de l'Académie, qui eſt la plus générale.
Phalange, ſ. f.
Phalangiſte, ſ. m. Soldat de Phalange.
Phalaris, ſ. m. Nom d'homme, d'oiſeau & de plante.
Phalene, ſ. m. Papillon nocturne.
Phaleuque, adj. & ſ. m. terme de Poéſie.
Phaltzbourg, Ville de France en Alſace.
Phantaiſie, V. *Fantaiſie.*
Phantaſque, V. *Fantaſque.*
Phantaſtique, V. *Fantaſtique.*
Phantôme, V. *Fantôme.*
L'Académie, Furetiere & Danet écrivent *fantôme* & *phantôme*: dans quelques Dictionnaires, on ne trouve ce mot qu'avec une *f*; cependant il nous vient des Grecs chez qui il ſe trouve écrit avec un *phi*: ce que les Latins ont imité en écrivant *phantaſma.* C'eſt pourquoi je ſuis ſurpris que tant de Savants aient écrit *faiſan*, *fantaiſie*, *fantôme.* On m'objectera ſans doute qu'ils ont eu plus d'égard à la prononciation Françoiſe qu'à l'étymologie des mots:

Digitized by Google

mais cette objection eſt frivole, puiſque ces mots ſe prononcent de la même maniere, ſoit qu'on les écrive avec une *f*, ou avec un *ph*. On prononce fort bien *fenix*, *fare*, *fiſicien*, *filoſophe*, quoiqu'on trouve chez ces mêmes Auteurs, *phenix*, *phare*, *phyſicien*, *philoſophe*. Or ſi le *ph* occaſionne une faute dans les mots *phaiſan*, *phantaiſie*, & *phantôme*, ils ont tort de l'avoir conſervé dans *philoſophe* & les autres : au contraire, s'il n'y en occaſionne pas, pourquoi l'ont-ils retranché ? Au reſte, il faut ſe conformer à l'uſage le plus général, qui eſt pour *fantôme*, *fantaiſie*, &c.

Pharaon, ſ. m. Eſpece de jeu.

Phare, ſ. m. Tour ſur laquelle on allume du feu. *Acad. Fur. Dan. Rich. Joub.*

Phariſaïque, adj.

Phariſaïſme, ſ. m.

Phariſiens, ſ. m. pl. Célebres Sectaires parmi les Juifs.

Pharmaceutique, ſ. f. Partie de la Médecine.

Pharmacie, ſ. f. La ſeconde partie de la Médecine.

Pharmacien, ſ. m.

Pharmacopée, ſ. f. Traité qui enſeigne la Pharmacie.

Pharmacopole, ſ. m. Apothicaire qui prépare & vend les remedes.

Phaſe, ſ. f. t. d'Aſtronomie.

Phébus, ſubſt. m. Surnom d'Apollon.

Phébus, ſ. m. *Parler phébus.*

Phénix, ſ. m. Oiſeau.

Phénomene, ſubſt. m. t. dogmatique.

Philippeville, Ville de France dans le Haynaut.

Philippine, Ville des Pays-Bas, conquiſe par les François en 1747.

Philippopoli, Ville de Turquie en Europe.

Philipsbourg, grande & forte Ville du Palatinat du Rhin, conquiſe par le Maréchal d'Aſfeld, le 18. Septembre 1734.

Philipſtadt, Ville de Suede.

Phillyréa, ſ. m. Arbriſſeau.

Philoctete, ſubſt. m. Fils du Dieu Pan, & compagnon d'Hercules.

Philologie, ſ. f. Science des Belles-Lettres.

Philologue, ſ. m. Celui qui s'applique aux Belles-Lettres.

Philoſophal, ale, adj.

Philoſophe, ſ. m.

Philoſopher, v. n.

Philoſophie, ſ. f.

Philoſophique, adj. m. & f.

Philoſophiquement, adv.

Philtration, ſ. f.

Philtre, ſ. m.

Phimoſis, ſ. m. t. de Médecine.

Phiole. V. *Fiole.*

Phlegeton, ſ. m. Fleuve d'Enfer, dont les eaux ſont toutes bouillantes.

Phlegmatique, adj. m.

Phlegme, ſ. m.

Phlegmon, ſ. m. t. de Médecine.

Phlegmoneux, euſe, adj. t. de Médecine.

Phlibot, ſ. m. Vaiſſeau Flamand.

Phonaſcie, ſ. f. Art de former la voix de l'homme.

Phorbas, ſ. m. Fameux brigand.

Phoſphore, ſ. m.

Phraſe, ſ. f.

Phrénéſie. V. *Frénéſie.*

Phrénétique. V. *Frénétique.*

Phrénique, adj. t. d'Anatomie.

Phrygie, nom de Province en Aſie.

Phrygien, enne, ſ. m. & f.

Phthiſie, ſ. f. Maladie.

Ce mot tire ſon étymologie du Grec, que les Latins ont imité en écrivant *phthiſis*, comme on peut le voir dans Charles Eſtienne : ainſi il ne faut pas écrire comme Richelet & quelques autres, chez qui l'on trouve *phtiſie*. Il y a apparence que ces Meſſieurs en écrivant de la ſorte n'ont pas fait attention que le *theta* des Grecs vaut

Digitized by Google

chez nous, comme chez les Latins, un *t* & un *h*.

Phthiſique, adj. t. de Médecine.

Phyſicien, ſ. m.

Phyſiognomonie, ſ. f. Art qui enſeigne à connoître les inclinations des hommes.

Phyſiognomonique, adj.

Phyſiologie, ſ. f. Partie de la Médecine.

Phyſionomie, ſ. f. *Acad.*

Phyſionomiſte, ſ. m. *Acad.* Ce mot eſt du féminin en parlant d'une femme.

Phyſique, ſ. f. & adj. *Acad. Fur. Dan. Joub. Boud.* On trouve dans Richelet *Phiſique* ſans *y*; c'eſt une faute. Ce mot vient du Grec, dont les Latins ont fait *Phyſica*, la Phyſique.

Phyſiquement, adv. Naturellement.

Piaffe, ſ. f. Démarche fiere. Il vieillit.

Piaffer, v. n.

Piaffeur, ſ. m.

Piailler, v. n.

Piaillerie, ſ. f.

Piailleur, euſe, ſ. m. & f.

Pianeza, Ville de Piémont.

Piaſtre, ſ. f. Sorte de Monnoie d'argent. La piaſtre de Cadix vaut 4. liv. celle de Livourne vaut 4. liv. 1. ſ. celle de Conſtantinople vaut 3. liv.

Piauler, v. n. Pleurer. Ce mot eſt bas.

Pibrac, Ville de France dans le Languedoc.

Pic, ſ. m. t. de Géographie.

Pica, ſ. m. Appétit dépravé.

Picara, grande Province de l'Amérique.

Picard, arde, ſ. m. & f. Qui eſt de Picardie.

Picardant, ſ. m. On appelle ainſi une ſorte de muſcat à Montpellier.

Picardie, Province de France.

Picaveret, ſ. m. Nom d'oiſeau.

Picherie, Ville de France en Languedoc.

Pichet, picher, piché, ſ. m. t. de Marchand de vin.

Picolets, ſ. m. t. de Serrurier.

Picorée, ſ. f. Il ne ſe dit que des Soldats.

Picorer, v. n. Il vieillit.

Picoreur, ſ. m. Maraudeur.

Picot, ſ. m.

Picoté, ée, adj. Marqué de petite vérole.

Picotement, ſ. m.

Picoter, v. a.

Picoteries, ſ. f. plur.

Picotin, ſ. m. Petite meſure d'avoine.

Picpus, ſ. m. Fauxbourg de Paris qui a donné ſon nom à des Religieux du Tiers-Ordre de Saint François.

Pictonique, adj. Qui appartient au Poitou.

Pic-vert, ſ. m. Sorte d'oiſeau. On prononce toujours, & l'on écrit ordinairement *Pivert*.

Pie, ſ. f. Oiſeau.

Pie, adj. f. Pieux. t. de Palais.

Piece, ſ. f.

Pied, ſ. m.

Pied-bot, ſ. m.

Pied-cornier, t. de l'Ordonnance des Eaux & Forêts.

Pied-d'alouette, Plante.

Pied-de-chevre, ſubſt. m. Outil de fer.

Pied-de-Roi, ſubſt. m. Meſure de douze pouces.

Pied-droit, ſ. m.

Piedeſtal, ſ. m.

Pied-fort, ſ. m. t. de Monnoie.

Piedouche, ſ. m. terme d'Architecture.

Pied-plat, ſ. m. Il ſe dit d'un homme mépriſable.

Pied-poudreux, ſ. m. Vagabond.

Pied-ſente, ou Pied-ſante, ſ. m. t. de Coutume. Chemin étroit.

Piege, ſ. m.

Piémont, Principauté en Italie. On écrit auſſi *Piedmont*.

Piémontois, oiſe, ſ. m. & f.

Pienza, Ville de la Toſcane.

Pierraille, ſ. f.

Pierre,

Digitized by Google

Pierre, ſ. f.
Pierre-Buffiere, petite Ville de France dans le Limouſin.
Pierrée, ſ. f. t. de Jardinier.
Pierre-Fonds, Ville de l'Iſle de France.
Pierre-Latte, Ville de France dans le Dauphiné.
Pierre philoſophale, ſecret de faire de l'or par art.
Pierreries, ſ. f. plur.
Pierrette, ſ. f.
Pierreux, euſe, adj.
Pierrier, ou Perrier, ſ. m. Petit canon de fer.
Pierrure, ſ. m. t. de Chaſſe.
Piété, ſ. f.
Piété, ſ. f. Divinité qui préſidoit elle-même au culte qu'on lui rendoit, aux ſoins reſpectueux des enfants pour leurs parents, & à la tendreſſe des parents pour leurs enfants.
Piéter, v. n.
Piétiner, v. n. Frapper la terre du pied.
Piéton, onne, ſ. m. & f.
Pietre, adj. Meſquin.
Piétrement, adv.
Piétrerie, ſ. f.
Piétricow, Ville de Pologne.
Pieu, ſ. m.
Pieve, Ville d'Italie dans la République de Veniſe.
Pieuſement, adv.
Pieux, euſe, adj.
Piffre, reſſe, ſ. m. & f. Perſonne exceſſivement graſſe. t. bas.
Pigeon, eonne, ſ. m. & f.
Pigeonneau, ſ. m.
Pigeonner, v. n. t. de Maçonnerie.
Pigeonnier, ſ. m. Lieu où l'on tient des pigeons.
Pigmée, V. *Pygmée*, ſ. m. & f. Perſonne de petite taille.
Pignerol, Ville du Piémont.
Pigney, Ville de France en Champagne.
Pignocher, v. n. Manger négligemment.
Pignon, ſ. m. La plus haute partie de la muraille qui va en triangle.
Pignon, ſ. m. Amande de pomme de pin.
Pignoné, ée, adj. t. de Blaſon.
Pignoratif, ive, adj. t. de Juriſprudence.
Pigou, ſ. m. t. de Mer.
Pilaſtre, ſ. m. Piece d'Architecture.
Pile, ſ. f.
Pilé, ée, part. paſ. & adj.
Piler, v. a.
Pilet, ſ. m. Sorte d'oiſeau qu'on mange les jours maigres.
Pilier, ſ. m. Colonne.
Pillage, ſ. m. *Acad. Fur. Rich. Joubert.*
Pillard, ſ. m. Pillarde, adj.
Il ne faut pas écrire *pilliard*; comme Danet; c'eſt une faute.
Piller, v. a. Voler.
Pillérie, ſ. f.
Pilleur, euſe, ſ. m. & f.
Ces cinq derniers mots doivent être écrits de la ſorte, parce que les *ll* y mouillent comme dans le mot *fille*.
Pilon, ſ. m.
le ſaint Pilon, Rocher élevé au deſſus de la Sainte Beaume en Provence.
Pilori, ſ. m.
Pilorié, pilorièe, adj.
Il ne faut pas écrire *piloriſer*, *pilorifé*, comme parlent les ignorants.
Pilorier, v. a. Expoſer une perſonne au pilori.
Pilot, ſ. m. t. de Salines.
Pilotage, ſ. m.
Pilote, ſ. m.
Piloter, v. n.
Pilotis, ſ. m.
Pilſen, Ville de la Boheme.
Pilule, ſ. f.
Pimbêche, ſ. f. t. de mépris.
Pimpant, ante, adj. t. de badinerie.
Pimprelocher, v a. Coëffer d'une maniere bizarre.
Pimprenelle, ſ. f. Herbe potagere.
Pimpſouée, ſ. f. Femme qui fait la délicate & la précieuſe.

Digitized by Google

Pin, ſ. m. Arbre.

Pinacle, ou Pinnacle, ſ. m. Le haut d'un édifice.

Pinaſſe, ſ. f. petit Bâtiment qui va à voile & à rame.

Pince, ſ. f. Outil de fer.

Pincé, ée, part. paſſ. & adj.

Pinceau, ſ. m.

Pincée, ſ. f.

Pincelier, ſ. m. t. de Peintre.

Pince-maille, ſ. m. & f.

Pincer, v. a.

Pinceter, v. a.

Pincette, ſ. f.

Pinchina, ſ. m. Sorte d'étoffe.

Pinçon, ſ. m. La marque qui reſte où on a été pincé.

Pindariſer, v. n. Parler avec affectation.

Danet écrit *pindarizer* avec un z. V. Préf. let. *S* & *Z*. Quelques précieuſes diſent *pindaliſer* : c'eſt une faute.

Pindariſeur, euſe, ſ. m. & f.

Pinde, ſ. m. Mont ſacré chez les Poëtes.

Pinéal, adj. t. d'Anatomie.

Pineau, ſ. m.

Pinguin, ſ. m. Eſpece d'oiſeau.

Pinhel, Ville de Portugal.

Pinnas, ſ. m. Fruit des Iſles de l'Amérique.

Pinne-marine, ou Pinna-marina, eſpece de grande Moule qui ſe pêche ſur les côtes de Provence.

Pinnule, ſ. f. t. de Mathématique.

Pinque, ſ. f. Bâtiment de charge.

Pinſon, ſ. m. Oiſeau.

Pinſon, dans le ſens de *penſum*. Il faut écrire *penſum*.

Pintade, ſ. f. *Poule pintade*.

Pinte, ſ. f. Meſure.

Pinter, v. n. Il eſt bas.

Pintereau, ſ. m. t. de mépris.

Pioche, ſ. f.

Piocher, v. a.

Piochon, ſubſt. m. Outil de Charpentier.

Piolé, ée, adj. Qui eſt bigarré de diverſes couleurs.

Piombino, Ville de Toſcane.

Pion, ſ. m. t. du jeu des Échecs & des Dames.

Pionnier, ſ. m. Celui qui eſt employé à l'armée pour applanir les chemins.

Piot, ſ. m. t. de plaiſanterie pour dire du vin.

Pipage, ou Pipaige, ſ. m. Droit ſur le vin.

Pipe, ſ. f.

Pipeau, ſ. m. t. d'Oiſelier.

Pipée, ſ. f. Chaſſe aux oiſeaux.

Piper, v. a. t. de Chaſſe.

Piperie, ſ. f. Tromperie au jeu.

Pipet, ſ. m.

Pipeur, euſe, ſubſt. m. & f. Qui trompe au jeu.

Piquant, ante, adj.

Piquant, ſ. m.

Pique, ſ. f.

Pique, ſ. m. t. du jeu de cartes.

Piqué, ée, part. paſſ. & adj.

Pique-bœuf, ſ. m. Charretier.

Pique-nique, eſpece d'adverbe. *Faire un repas à pique-nique*; c'eſt payer chacun ſon écot.

Piquer, v. a. Il eſt auſſi n. paſſ.

Piqueron, ſ. m.

Piquet, ſ. m. Bâton qu'on fiche en terre; & t. de Guerre.

Piquet, ſ. m. Jeu de cartes.

Piquette, ſ. f. Sorte de boiſſon.

Piqueur, ſ. m.

Piquier, ſ. m. Soldat qui porte une pique.

Piquure, ſ. f.

Furetiere & Danet écrivent *piqueure*, ce qui indiqueroit une prononciation comme celle de *piqueur*. L'Académie écrit *piqûre*. Mais ſuivant une regle générale, le *q* doit toujours être accompagné d'un *u*, indépendamment de la voyelle ſuivante, & cet *u* eſt liquide & ne ſe prononce pas, comme dans *qualité*, *quête*, *quitter*, *quotidien*. Ainſi lorſqu'on veut faire ſonner un *u* après le *q*, il faut laiſſer celui qui en eſt inſéparable, & par conſéquent il doit y en avoir deux. On doit

Digitized by Google

donc écrire *piqure*. Richelet & Joubert écrivent *piqûre* ; mais l'accent circonflexe y eſt inutile.

Pirate, ſ. m. Ecumeur de mer.

Piráter, v. n.

Piraterie, ſ. f.

Pire, adj. comparatif.
Ce mot eſt quelquefois ſubſtantif maſculin, comme en cette phraſe : *Avoir du pire.*

Pirement, adv. L'uſage n'a point autoriſé ce mot.

Piriforme, écrivez *pyriforme*, adj. t. d'Anatomie.

Pirogue, ſ. f. Bateau d'un ſeul arbre, dont ſe ſervent les Sauvages.

Pirouette, ſ. f.

Pirouetter, v. n.

Pis d'une vache, ſ. m.

Pis, adj. comparatif de l'adv. *mal*.
On dit auſſi, *le pis aller*.

Piſan, Pays en Toſcane.

Piſcantine, ſ. f. Mauvais vin.

Piſcine, ſ. f. Réſervoir d'eau.
Richelet écrit *picine* ſans *ſ* ; mais il eſt le premier & peut-être le ſeul qui ait écrit de la ſorte. Ce mot tire ſon origine du Latin *piſcina*, que tous les Auteurs écrivent avec une *ſ*.

Piſe, Ville d'Italie en Toſcane.

Piſſaphaltum, ſ. m. Mêlange de bitume & de poix.

Piſſat, ſ. m. Urine, mot bas.

Piſſenlit, ſ. m. Plante.

Piſſer, v. n.

Piſſeur, euſe, ſ. m. & f.

Piſſoir, ſ. m. Lieu deſtiné à piſſer.

Piſſoter, v. n.

Piſſotiere, ſ. f. Jet d'eau, ou fontaine qui jette peu d'eau.

Piſtache, ſ. f. Fruit d'un arbre.

Piſtachier, ſ. m. Arbre.

Piſte, ſ. f.

Piſtil, ſ. m. t. de Botanique.

Piſtoie, Ville de la Toſcane.

Piſtole, ſ. f. Monnoie d'or étrangere de la valeur de 11. livres. En France c'eſt une monnoie de compte qui vaut 10. livres. La Piſtole d'Eſpagne vaut 15. liv. 15. ſ.

Piſtolet, ſ. m.

Piſtoleter, v. a. Tuer à coup de piſtolet.

Piſtolier, ſ. m. Cavalier adroit à faire le coup de piſtolet.

Piſton, ſ. m. Cylindre pour une pompe.

Pitance, ſ. f.

Pitancerie, ſ. f. Office clauſtral.

Pitancier, ſ. m. Officier clauſtral.

Pitaud, aude, adj. t. injurieux.

Pite, ſ. f. Moitié d'un denier.

Piteuſement, adv.

Piteux, euſe, adj.

Pitié, ſ. f.

Piton, ſ. m. Morceau de fer.

Pitoyable, adj. m. & f.

Pitoyablement, adv.

Pitre, ſubſt. m. Sorte d'eau de liqueur.

Pitſchen, Ville de Siléſie.

Pitthée, ſ. m. Le plus ſage de tous les hommes.

Pituitaire, adj. t. d'Anatomie.

Pituite, ſ. f. t. de Médecine.

Pituiteux, euſe, adj.

Pivert, ſ. m. Sorte d'oiſeau.

Pivoine, ſ. f. Plante.

Pivoine, ſ. m. Petit oiſeau.

Pivot, ſ. m. Morceau de fer.

Pivoter, v. n. t. de Jardinier.

Pizzigitone, Ville du Crémonois.

Placage, ſ. m. t. de Menuiſerie.

Placard, ſ. m. t. d'Imprimerie ; & de Menuiſerie.

Placarder, v. a.

Place, ſ. f.

Placel, ſ. m. t. de Marine.

Placenta, ſ. m. t. d'Anatomie.

Placentia, Ville d'Eſpagne.

Placer, v. a.

Placet, ſ. m. Requête ; & ſorte de ſiege.

Placier, ere, ſ. m. & f. Fermier des places d'un marché.

Placité, ée, adj. t. de Barreau. Approuvé, agréé.

Plafond, ſ. m. C'eſt le deſſous d'un plancher.

Plafonné, ée, part. paſſ. & adj.

Digitized by Google

Plafonner, v. a. Couvrir le deſſous d'un plancher.
Plage, ſ. f. Rivage de mer.
Plagiaire, adj. Son plus grand uſage eſt au ſingulier.
Plagiat, ſ. m.
Plaid, ſ. m. Ce que dit un Avocat pour la défenſe d'une cauſe.
Plaidant, adj.
Plaidé, ée, part. paſ. & adj.
Plaider, v. a.
Plaideur, euſe, ſ. m. & f.
Plaidoierie, ſubſt. f. On prononce *plaidoirie*.
Plaidoyable, adjectif. Jour où l'on plaide.
Plaidoyer, ſ. m.
MM. de Port-Royal, Richelet, Joubert, Danet, Furetiere, Binet, Baudoin & Dupuys écrivent *plaidoyé*. L'Académie écrit *plaidoyer*, Monet des deux manieres: pour moi je préfere la derniere.
Plaids, au pl. s'entend des lieux & des temps où l'on plaide.
Plaie, ſ. f.
Plaignant, ante, adj. terme de Pratique.
Plain, aine, adj. Qui eſt uni, égal.
Plain-chant, ſ. m. Il ne faut pas écrire *plein-chant*.
Plain-pied, ſ. m. & non *plein-pied*.
Plaindre, v. a.
Je plains, tu plains, il plaint: nous plaignons, vous plaignez, ils plaignent. Je plaignois, &c. Nous plaignions, &c. J'ai plaint, &c. Je plaignis, &c. Nous plaignîmes, &c. Je plaindrai, &c. Plains-toi, plaignez-vous. Que je plaigne, &c. Je plaindrois, &c. Que je plaigniſſe, que tu plaigniſſes, qu'il plaignît: que nous plaigniſſions, que vous plaigniſſiez, qu'ils plaigniſſent. Plaignant.
ſe Plaindre, v. n. p.
Plaindre, v. a. Avoir pitié.
Plaine, ſ. f.
Plainte, ſ. f.
Plaintif, ive, adj.
Plaintivement, adv.
Plaire, v. n.
Plaiſamment, adv.
Plaiſance, ſ. f. *Lieu de plaiſance.*
Plaiſance, Ville de France en Gaſcogne; & dans la Lombardie.
Plaiſant, ante, adj. Il eſt quelquefois ſ.
Plaiſanter, v. n.
Plaiſanterie, ſ. f.
Plaiſantin, Contrée du Duché de Plaiſance.
Plaiſir, ſ. m.
à Plaiſir, par plaiſir, adv.
Plan, ane, adj.
Plan, ſ. m. Deſſein.
Planche, ſ. f.
Planchéié, ée, adj.
Planchéier, v. a.
Planchéieur, ſubſt. m. Officier de Ville, qui a ſoin de fournir des planches.
Plancher, ſ. m.
Planchette, ſ. f. Diminutif.
Plançon, ſubſt. m. Branche qu'on plante ſans racines.
Plancy, Ville de France en Champagne.
Plane, ſ. m. Arbre.
Plane, ſ. f. Outil d'acier.
Plané, ée, adj.
Planer, v. n. Il ſe dit d'un Oiſeau, lorſqu'il ſe ſoutient en l'air ſur ſes ailes étendues.
Planer, v. a. terme de divers Artiſans.
Planétaire, adj. t. d'Aſtronomie. Il eſt auſſi ſ. m.
Planete, ſ. f.
Planeur, ſ. m. t. d'Orfevre.
Planimétrie, ſ. f. Inſtrument d'Aſtronomie.
Planiſphere, ſubſt. m. Carte Géographique.
Plant de vigne, ſ. m.
Plantage, ſ. m.
Plantain, ſ. m. Herbe médecinale.
Plantaire, adj. Terme de Médecine.
Plantard, ſ. m. Plançon.
Plantat, ſ. m. t. d'Agriculture.

Digitized by Google

Plantation, ſ. f.
Plante, ſ. f.
Planté, ée, part. paſ. & adj.
Planter, v. a.
Planteur, ſ. m.
Plantoir, ſ. m. Inſtrument de Jardinier.
Plantureuſement, adv. Il eſt du ſtyle familier.
Plantureux, euſe, adj. Abondant.
Planure, ſ. f. C'eſt le bois que la plane coupe.
Plaque, ſ. f.
Plaquer, v. a.
Plaqueſain, ſ. m. t. de Vitrier.
Plaquis, ſ. m. t. d'Architecture.
Plaſtique, adj. Il eſt ordinairement précédé de *verru*.
Plaſtron, ſ. m. Cuiraſſe. On prononce la lettre *ſ*.
ſe Plaſtronner, v. n.
Plat, ate, adj.
Plat, ſ. m. Sorte de vaiſſelle.
Plat de l'équigage, t. de Marine.
à Plat, tout-à-plat, adv.
Platbord, t. de Marine.
Plateau, ſ. m. Diminutif.
Plate-bande, ſubſt. f. Eſpace de terre.
Platée, ſ. f. t. d'Architecture.
Plate-forme, ſ. f.
Platine, ſ. f.
Platitude, ſ. f.
Platonique, adj.
Plâtrage, ſ. m.
Plâtras, ſ. m.
Plâtre, ſ. m.
Plâtré, ée, part. paſ. & adj.
Plâtrer, v. a.
Plâtreux, euſe, adj.
Plâtrier, ſ. m.
Plâtriere, ſ. f.
Plâtrouer, ſ. m. Inſtrument de Maçon.
Platte, Ville de France dans le Pays Meſſin.
Plaven, Ville de Saxe.
Plauſibilité, ſ. f.
Plauſible, adj. m. & f.
Plauſiblement, adv.
Plebé, ée, adj. Populaire. Il n'étoit d'uſage qu'au *féminin* : *Expreſſions plébées*. Malherbe s'en eſt ſervi. Il ne ſe dit plus.
Plébeien, enne, adjectif. V. Préf. let. *i*.
Plébiſcite, ſ. m. Loi portée par le Peuple.
Pléiades, ſ. f. pl. t. d'Aſtronomie.
Pleige, ſ. m. Caution judiciaire.
Pleiger, v. a. t. de Pratique.
Plein, eine, adj.
Plein-chant. V. *Plain-chant*.
Pleinement, adv.
de Plein-pied. V. *Plain-pied*.
Plenier, pléniere, adj. *Furet. Indulgence pleniere*.
Plénipotentiaire, ſ. m. *Académ. Rich. Joub.*
On trouve *Pléni-potentier* dans Danet : ce n'eſt pas l'uſage d'écrire de la ſorte.
Pléniprébendé, ſ. m. Chanoine qui jouit de tous les revenus de ſa prébende.
Plénitude, ſ. f.
Pléonaſme, ſ. m. Mots inutiles, & ſuperflus dans un diſcours.
Pleskow, Ville de Ruſſie.
Pléthôre, ſ. f. t. de Médecine.
Plétorique, adj. Replet, abondant en humeurs.
Pleurant, ante, adj.
Pleurard, arde, adj. t. ironique.
Pleuré, ée, part. paſ. & adj.
Pleurer, v. a.
Pleureſie, ſ. f. t. de Médecine.
Pleurétique, adj.
Pleureur, euſe, ſ. m. & f.
Pleureuſe, ſ. f. Large manchette de deuil.
Pleuropneumonie, ſ. f. Eſpece de Pleuréſie.
Pleurs, ſ. m. plur.
Pleuvoir, verbe impersonnel.
Il pleut. Il pleuvoit. Il a plu. Il plut. Il pleuvra. Qu'il pleuve. Il pleuvroit. Qu'il plût. Pleuvant. M. Reſtaut.
Plexus, ſ. m. t. d'Anatomie.
Pleyon, ſ. m. Brin d'oſier.
Pli, ſ. m.
Pliable, adj. m. & f.
Pliage, ſ. m.

Digitized by Google

Pliant, ante, adj.
Plica, ſ. f. t. de Médecine.
Plie, ſ. f. Petit poiſſon de mer.
Plié, ée, adj.
Plier, v. a. & n. Verbe qui ſe conjugue comme *crier* & *prier*.
Plieur, euſe, ſ. m. & f.
Plimouth, Ville d'Angleterre ſur la Manche.
Plinger, v. a. t. de Chandelier.
Plinthe, ſubſt. f. t. d'Architecture. Quelques-uns le font maſculin.
Plinthens, ou Plintium. Machine de Chirurgie.
Plioir, ſ. m. Inſtrument à couper du papier.
Pliſſé, ée, part. paſſ. & adj.
Pliſſer, v. a.
Pliſſure, ſ. f. Maniere de faire des plis.
Ploc, ſ. m. t. de Marine.
Plocsko, Ville de Pologne.
Ploermel, Ville de France en Bretagne.
Plomb, ſ. m.
à Plomb, adv.
Plombé, ſ. m. t. de Relieur.
Plombé, ée, part. paſſ. & adj.
Plombée, ſ. f.
Plomber, v. a.
Plomberie, ſ. f.
Plombier, ſ. m.
Plombiere, adj. f. Qui n'eſt d'uſage que joint avec *pierre*.
Plombieres, petite Ville de Lorraine renommée par ſes bains.
Plongé, ée, part. paſſ. & adj.
Plongée, ſ. f. t. de Fortification.
Plongeon, ſ. m.
Plonger, v. a. & n.
Plongeur, ſ. m.
Ployable, adj. m. & f. Qui ſe peut plier.
Ployé, ſ. m. t. du Jeu de Pharaon.
Ployer, v. a.
Pluie, ſ. f. V. Préf. let. P.
Plumage, ſ. m.
Plumail, ſ. m. Petit balai de plumes.
Plumart, ſ. m. Houſſoir de plumes de volailles.
Plumaſſeau, ſ. m.
Plumaſſier, iere, adj. & ſ. m. & f. Richelet eſt le ſeul qui ait écrit *plumaceau*, *plumacier*. Il ne faut pas l'imiter.
Plume, Ville de France en Gaſcogne.
Plume, ſ. f.
Plumé, ée, adj.
Plumée, ſ. f. Plein la plume d'encre.
Plumelle, ou Cornette, ſ. f. Nom de fleur.
Plume-nigaud, ſ. m.
Plumer, v. a.
Plumet, ſ. m.
Plumeté, adj. t. de Blaſon.
Plumetis, ſ. m. Brouillon d'une écriture.
Plumeux, euſe, adj.
Plumitif, ſ. m. Terme de Buraliſte.
Plupart, ſ. f. Autrefois *pluſpart*. V. Préf. let. U.
Pluralité, ſ. f.
Pluriel, adj. t. de Grammaire. Il eſt auſſi ſubſt. M. de Vaugelas prétend qu'il faut écrire *pluriel*, & non *plurier*, parce que ce mot venant du Latin *pluralis*, où il y a une *l* à la derniere ſyllabe, il faut néceſſairement qu'il la retienne dans la même ſyllabe en François.
Plus, ſ. m. & adj. de comparaiſon. On dit *le plus* ou *le moins*. Il y a *du plus* ou *du moins*. En ce ſens *plus* eſt du maſculin.
Pluſieurs, adj. pl. de tout genre.
Pluton, ſ. m. Dieu des Enfers.
Plutôt, adv. Autrefois *pluſtoſt*. V. Préf. let. U & O. Pluſieurs Modernes écrivent *plûtôt*; mais il ne faut de circonflexe que ſur l'*o*, parce que l'*u* qui ſe trouve en ce mot eſt bref à la prononciation.
Plutus, ſ. m. Dieu des richeſſes.
Pluvial, ſubſt. m. Ancien manteau d'Évêque.
Pluviale, adj. f.
Pluvier, ſ. m. Oiſeau.

Digitized by Google

Pluviers, Ville de France dans l'Orléanois.
Pluvieux, 'euſe, adj.
Pneumatique, adj. t. de Méchanique.
Pneumonique, ſ. m. & adj.
Pô, ou Eridan, ſ. m. Le ſecond ne ſe dit qu'en Poéſie. C'eſt la plus célebre riviere de l'Italie.
Poaillier, ſ. f. t. de Fondeur.
Poche, ſ. f.
Poché, ée, adj.
Pochée, ſ. f. t. de Moulin.
Pocher, v. a. Crever les yeux.
Pocheter, v. a. Il ne ſe dit que de certaines choſes bonnes à manger.
Pochette, ſ. f. Diminutif.
Podagre, ſubſt. m. t. de Médecine.
Podometre, ou Compte-pas. Inſtrument de Méchanique.
Poële, ſ. f. Uſtenſile de cuiſine. L'Académie écrit *poële*.
Poële, ſ. m. Sorte de fourneau L'Académie écrit *poele* ou *poile*.
Poêle, ſ. m. Dais portatif ſoutenu de colonnes.
Poêle, ſ. m. Drap mortuaire. On écrivoit autrefois *pouaille*, & Ménage croit qu'il eſt dit à *patendo*, auſſi-bien que *pouelle*, parce qu'on l'étend ſur les cercueils. D'autres le dérivent de *pallium*. Borel le dérive de *paille*, vieux mot François qu'il dit avoir ſignifié *dais*, *pavillon*, *drap*, *tapis*, & *manteau*.
Poélier, ſ. m.
Poélon, ſ. m. Diminutif de poële.
Poélonnée, ſ. f.
Poëme, ſ. m.
Poëſie, ſ. f.
Poëte, ſ. m.
Poëtereau, ſ. m. Mauvais Poëte.
Poéterie, ſ. f. Poéſie.
Poétique, adj. Il eſt quelquefois ſubſt. fém.
Poétiquement, adv.
Poétiſer, v. n. Verſifier.
Poge, t. de Marine.
Poids, ſ. m.
Poignant, ante, adj. Aigu.
Poignard, ſ. m.
Poignardé, ée, adj.
Poignarder, v. a.
Poignée, ſ. f.
Poignet, ſ. m.
Poil, ſ. m.
Poiloux, ſ. m. t. de mépris.
Poilu, ue, adj.
Poinçon, ſ. m. Inſtrument de fer; & une ſorte de tonneau.
Poindre, v. a. Piquer. Ce verbe ne ſe dit qu'à l'Infinitif, encore rarement.
Poing, ſ. m. *Pugnus*. Il faut néceſſairement un *g* à la fin du mot François.
Point, ſ. m. t. de Géométrie; & de Grammaire. C'eſt auſſi une particule négative.
Pointage, ſ. m. t. de Marine.
Pointal, t. de Charpenterie.
Pointe, ſ. f.
Pointé, ée, adj.
Pointer, v. a.
Pointeur, ſ. m. Officier d'Artillerie.
Pointillage, ſ. m.
Pointille, ſ. f.
Pointiller, v. a.
Pointillerie, ſ. f.
Pointilleux, euſe, adj.
Pointu, ue, adj.
Pointure, ſ. f.
Poire, ſ. f.
Poiré, ſ. m. Sorte de boiſſon.
Poireau, ou Porreau, , ſubſt. m. Herbe potagere. L'un & l'autre ſont dans les Dictionnaires de l'Académie & de Trévoux. *Poireau* paroît plus uſité. Le mot Latin *porrum* devroit pourtant faire préferer *porreau*.
Poireau, ſ. m. Verrue. *Port-Royal. Fur. Dan.*
On trouve *poireau* & *porreau* dans l'Académie, Richelet & Joubert: j'admets pareillement ces deux mots.
Poirée, ſ. f. Herbe potagere.
Poirier, ſ. m. Arbre.
Pois, ſ. m. Légume.

Digitized by Google

Poiſon, ſ. m.
Poiſſarde, ſ. f. t. injurieux.
Poiſſer, v. a. Enduire de poix.
Poiſſi, Ville de l'Iſle de France.
Poiſſon, ſ. m.
Poiſſonnaille, ſ. f.
Poiſſonnerie, ſ. f.
Poiſſonneux, euſe, adj.
Poiſſonnier, iere, ſ. m. & f. Marchand de poiſſon.
Poiſſonniere, ſ. f. Uſtenſile de cuiſine.
les Poiſſons, ſ. m. pl. Un des douze ſignes du Zodiaque.
Poitevin, ine, ſ. m. & f. Qui eſt du Poitou.
Poitiers, Ville conſidérable de France, Capitale du Poitou.
Poitou, Province de France.
Poitrail, ſ. m.
Poitrinaire, ſ. m. & f.
Poitrine, ſ. f.
Poivrade, ſ. f.
Poivre, ſ. m.
Poivre d'Inde, ſ. m. Plante.
Poivré, ée, adj.
Poivre-long, ſubſt. m. Sorte de Plante.
Poivrer, v. a.
Poivrette, ſ. f. Sorte d'herbe.
Poivrier, ſ. m. Arbriſſeau qui produit le poivre.
Poivriere, petite boîte où l'on met du poivre.
Poix, ſ. f.
Poix, Ville de France en Picardie.
Pola, Ville de l'Iſtrie.
Polacre, ſ. f. de Tailleur. *Habit à la polacre.*
Polaire, adj. m. & f.
Polana, Ville de Sicile.
Polaque, ou Polacre, ſ. f. Vaiſſeau dont on ſe ſert ſur la Méditerranée.
Polaque, ſ. m. Habitant de la Polaquie.
Polaquie, Province dans la Pologne.
Polaſtre, ſ. m. t. de Plombier.
Pole, ſ. m.
Polémique, adj. Qui tient de la diſpute.
Polémoſcope, ſ. m. t. d'Optique.
Poli, ſ. m. L'éclat des choſes qui ont été polies.
Poli, ie, adj.
Polican, pélican, ſ. m. Inſtrument de Chirurgie.
Policandro, Iſle de l'Archipel.
Policaſtro, Ville du Royaume de Naples.
Police, ſ. f.
Policé, ée, part. paſ. & adj.
Policer, v. a.
Polichinel, ſ. m. Sorte de bouffon.
Poligni, Ville de France dans la Bourgogne.
Poliment, ſ. m.
Poliment, adv.
Polir, v. a.
Poliſſeur, ſ. m. Qui polit les glaces de miroir.
Poliſſoir, ſ. m. Inſtrument qui ſert à polir.
Poliſſoire, ſ. f. Roue de bois qui ſert aux Couteliers.
Poliſſon, ſ. m. t. injurieux.
Poliſſonner, v. n.
Poliſſonnerie, ſ. f.
Poliſſure, ſ. f. Action de polir.
Politeſſe, ſ. f.
Politique, ſ. f.
Politique, adj. m. & f. & ſubſt.
Politiquement, adv.
Politiquer, v. n.
Politio, Ville de Sicile.
Pollué, ée, part. paſ. & adj.
Polluer, v. a.
Polluer, ſe polluer, v. n. paſ. t. de Caſuiſte.
Pollution, ſ. f.
Polocski, Ville Capitale du Palatinat de ce nom en Lithuanie.
Pologne, Royaume en Europe.
Polographie, ſ. f. Deſcription du Ciel.
Polonois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt de Pologne.
Poltron, onne, adj. On l'emploie ordinairement au ſubſt.
Poltronnerie, ſ. f.
Polyanthé, ée, adj. Qui a pluſieurs fleurs.

Polycarpe,

Digitized by Google

Polycarpe, ſ. m. Recueil d'Ordonnances Eccléſiaſtiques.
Polycreſte, adj. t. de Pharmacie.
Polydamas, ſ. m. Fameux Athlete.
Polyde, ſ. m. Fameux Devin.
Polyedre, ſ. m. t. de Géométrie.
Polygame, ſ. m. & f. Celui qui eſt, ou qui a été marié à pluſieurs femmes.
Polygamie, ſ. f.
Polyglotte, ſubſt. f. *Dict. des Arts.* Ce mot vient de deux Grecs qui ſignifient *beaucoup de Langues.*
Polygone, ſ. m. t. de Géométrie.
Polygraphie, ſ. f. L'art d'écrire en diverſes façons cachées.
Polymathe, ſ. m. & f. Qui ſait beaucoup de différentes choſes.
Polymathie, ſ. f. Vaſte étendue de connoiſſances différentes.
Polymnie, ſubſt. f. Une des neuf Muſes : elle préſidoit à la Rhétorique.
Polype, ſ. m. t. de Médecine.
Polype, ſ. m. Sorte de production de la Nature.
Polypétale, ſ. f. ou adj. t. de Botanique.
Polypheme, ſ. m. Cyclope d'une grandeur démeſurée, qui n'avoit qu'un œil au milieu du front.
Polyphile, ſ. m. terme de Fleuriſte.
Polyptyque, adj. & ſ. m. Livre compoſé de pluſieurs feuilles.
Polyſpaſte, ſ. f. terme de Méchanique.
Polyſyllable, adj. terme de Grammaire.
Polythée, ſ. m. Celui qui croit pluſieurs Dieux. Il eſt nouveau.
Polythéiſme, ſ. m. Pluralité des Dieux.
Polytric, ſ. m. Eſpece de capillaire.
Richelet écrit ces derniers mots ſans *y* ; mais il en faut un, parce qu'ils ſont dérivés du Grec.
Polyxo, ſubſt. f. Prêtreſſe d'Apollon.

Poméranie, Province du Cercle de la Haute-Saxe en Allemagne.
Pommade, ſ. f.
Pommader, v. act. Il ne ſe dit guere qu'avec le pronom perſonnel.
Pommaille, ſ. f. t. collectif.
Pomme, ſ. f.
Pommé, ſ. m. Cidre fait de jus de pommes.
Pommé, ée, adj. Il ſe dit des choux & des laitues.
Pommeau, ſ. m.
Pommelé, ée, adj. t. d'Aſtronomie.
Pommeler, v. n. paſſ. t. d'Aſtronomie.
Pommelle, ſ. f. Sorte de table de plomb.
Pommer, v. neut. Se former en pomme.
Pommeraie, ſ. f. Lieu planté de pommiers.
Pommeté, ée, adj. t. de Blaſon.
Pommette, ſ. f. Ornement de Menuiſerie.
Pommier, ſ. m.
Pomone, ſ. f. Déeſſe des fruits, & de l'Automne.
Pompe, ſ. f.
Pomper, v. a. & n.
Pompeuſement, adv.
Pompeux, euſe, adj.
Pompon, ſubſt. m. Ornement de femme.
Ponandé, t. de compte.
Ponantin, ou Ponantois, adj. m. Ce qui concerne l'Océan.
Ponce, *pierre-ponce*, ſ. f. Sorte de pierre.
Ponceau, ſ. m. Eſpece de pavot ſauvage.
Poncer, v. a.
Poncire, ſ. m. Gros citron.
Poncis, ſ. m. t. de Deſſinateur.
Ponction, ſ. f. t. de Chirurgie.
Ponctualité, ſ. f.
Ponctuateur, ſ. m. Qui pique les Chanoines abſents.
Ponctuation, ſ. f.
Ponctuel, elle, adj.
Ponctuellement, adv.

Digitized by Google

Ponctuer, v. a.

Pondichery, Ville des Indes. Les François y ont un très-bon établissement.

Pondre, v. a.
Je ponds, tu ponds, il pond : nous pondons, vous pondez, ils pondent. Je pondois, &c. Je pondis, &c. J'ai pondu, &c. Je pondrai, &c. Ponds, pondez. Que je ponde, &c. Que je pondisse.

Ponent, s. m. Occident. Plusieurs écrivent *Ponant*.

Pons, Ville de France dans la Saintonge.

Pont, s. m.

Pont, s. m. Plancher qui sépare les étages d'un Navire.

Pontac, Ville de France dans le Béarn.

Pontal, s. m. t. de Marine.

Pont-à-Mousson, Ville de la Lorraine.

Pont-Arlier, Ville de France en Franche-Comté.

Pont-Audemer, Ville de France en Normandie. Quelques-uns écrivent *Ponteau de mer*, sans faire attention au mot Latin *Pons Audomari*.

Pont-de-Cé, Ville de France en Anjou. M. Piganiol dit qu'il faut écrire *Pont-de-Sé*, du mot Latin *Pons Saii*.

Pont-de-l'Arche, Ville de France en Normandie.

Pont-de-Veſle, Ville de France en Bresse.

Pont-du-Chastel, Ville de France en Auvergne.

Ponte, s. f. t. de Fauconnerie.

Ponte, s. m. t. du jeu d'Hombre.

Ponté, adj. t. de Marine.

Ponté, s. m. t. de Fourbisseur.

Pontenage, ou Pontonnage, s. m. Droit seigneurial qu'on leve sur des ponts.

Ponter, v. n. t. du jeu de Pharaon.

Pont-Gibaut, Ville de France en Auvergne.

Ponthieu, Contrée de France en Picardie.

Pontiere, s. f. Ouverture par où la poule rend ses œufs.

Pontife, s. m.

Pontifical, ale, adj. Il est aussi s.

Pontificalement, adv.

Pontificat, s. m.

Pontilles, ou Espontille, t. de Marine.

Pontivi, Ville de France en Bretagne.

Pont-l'Évêque, Ville de France en Normandie.

Pont-levis, ou Pont-dormant, s. m. Pont qui s'éleve par le moyen d'une bascule.

Pontoise, Ville de l'Isle de France.

Ponton, s. m. Bac.

Pontonnier, subst. m. Batelier qui tient un bac.

Pontorson, Ville de France en Normandie.

Pont-Sainte-Maixence, Ville de l'Isle de France.

Pont-Saint-Esprit, Ville de France en Languedoc.

Ponts-sur-Seine, Ville de France en Champagne. Il faut écrire *Ponts-sur-Seine*, *Pontes ad Sequanam*.

Ponts-sur-Yonne, Ville de France en Bourgogne.

Popine, s. f. du Latin *popina*. Cabaret. Mot employé par l'Abbé de Chaulieu.

Poplitaire, adj. t. d'Anatomie.

Poplité, adj. t. d'Anatomie.

Poplitique, adj. & subst. t. d'Anatomie.

Populace, s. f. t. collectif.

Populaire, adj. m. & f.

Populairement, adv.

Popularité, s. f.

Populo, s. m. t. populaire qui se dit d'un enfant gras.

Poquer, v. a. Jouer avec une boule, ou avec de l'argent, en l'élevant.

Poracé, ée, adj. t. de Médecine.

Porc, s. m. Pourceau.

Porcelaine, s. f.

Digitized by Google

Porc-épic, ſ. m. Eſpece de gros hériſſon.
Porchaiſon, ſ. f. t. de Chaſſe.
Porche, ſ. m. Veſtibule, portique.
Porcher, ere, ſ. m. & f. Qui garde les pourceaux.
Porc-marin, ſ. m. Sorte de poiſſon.
Porc-ſanglier, ſ. m. C'eſt le Sanglier.
Pore, ſ. m. Petit trou imperceptible par où ſe fait la tranſpiration.
Pore biliaire, adj. t. d'Anatomie.
Poreux, euſe, adj.
Porime, ſ. m. terme de Mathématique.
Poriſme, ſ. m. terme de Mathématique.
Porphirion, ſ. m. Fameux Géant.
Porphyre, ſ. m. Marbre précieux. Il ne faut pas écrire *porfire*, comme Richelet, parce que ce mot vient du Grec, que les Latins ont imité en écrivant *porphyrites*.
Porphyriſer, v. a.
Porques, t. de Marine.
Porreau. V. *Poireau*.
Porrection, ſ. f. Extention.
Port, ſ. m.
Port de voix, t. de Muſique.
Port-Louis, Ville de France ſituée ſur la côte méridionale de Bretagne.
Port-Mahon, Ville maritime d'Angleterre.
Port-Maurice, Ville de l'État de Genes.
Portage, ſ. m.
Portail, ſ. m.
Portant, ante, adj. & ſ. m. & f.
Portatif, ive, adj.
Portatif, ſ. m. t. de Buraliſte.
Porte, ſ. f.
la Porte, ſubſt. f. Cour du Grand Seigneur.
à Porte ouvrante, à porte fermante. Phraſes dont on ſe ſert dans les Villes de guerre.
Porte-arquebuſe, ſ. m. Office chez le Roi.
Porte-aſſiete, ſ. m. Cercle d'argent ou d'étain.
Porte-baguette, ſ. m.
Porte-balle, ſ. m. Petit Mercier.
Porte-chape, ſ. m.
Porte-chaſſe, ſ. m.
Porte-collet, ſ. m. Piece de carton couverte d'étoffe.
Porte-crayon, ſ. m. Sorte d'inſtrument.
Porte-Croix, ſ. m.
Porte-Croſſe, ſ. m.
Porte-culotte, ſ. f. Femme qui fait enrager ſon mari.
Porte-DIEU, ſ. m. Prêtre d'une Paroiſſe.
Porte-Enſeigne, ſ. m.
Porte-Épée, ſ. m. Officier de la Maiſon du Roi.
Porte-Étendard, ſ. m.
Porte-faix, ſ. m.
Porte-feuille, ſ. m.
Porte-flambeau, ſ. m.
Porte-jupe, ſorte d'adj. *Animal porte-jupe*.
Porte lettre, ſ. m.
Porte-malle, ſ. m.
Porte-manteau, ſ. m.
Porte-maſſe, ſ. m.
Porte-mouchettes, ſ. m.
Porte-page, ſ. m. terme d'Imprimerie.
Porte-preſſe, ſ. m. t. de Relieur.
Porte-tapiſſerie, ſ. m.
Porte-verge, ſ. m.
Porte-voix, ſ. m.
Tous ces compoſés du mot *porte* ſont écrits de cette maniere dans les meilleurs Dictionnaires, tant anciens que modernes.
Porté, ée, adj.
Portée, ſ. f. *Portée d'un homme, d'un canon*, &c.
Portelots, t. de Charpenterie.
Portement de Croix, ſ. m. Il ne ſe dit que d'un tableau ou d'une eſtampe qui repréſente JESUS-CHRIST portant ſa Croix.
Porter, v. a.
Portereau, ſ. m. Conſtruction de bois qu'on fait ſur les rivieres pour retenir l'eau.

Digitized by Google

Porterie, ſ. f. Lieu où ſe tient le portier.
Porteur, euſe, adj. & ſubſt.
Portici, Maiſon Royale du Roi de Naples.
Portier, iere, ſ. m. & f. Qui ſert une porte.
Portiere, ſ. f.
Portion, ſ. f.
Portioncule, ſ. f. Petite portion.
Portique, ſ. m. Eſpece de galerie baſſe.
Porto, Ville de Portugal; de la République de Veniſe; & de l'État de l'Égliſe.
Porto-Ferraio, Ville d'Italie.
Portoir, ſ. m.
Portraire, v. a. Repréſenter quelqu'un.
Portrait, ſ. m.
Portraiture, ſ. f. Livre qui enſeigne l'Art de peindre.
Portſland, Iſle dans la Manche.
Portſmouth, Ville d'Angleterre.
Portugais, aiſe, ſ. m. & f. Qui eſt de Portugal.
Portugal, Royaume en Europe.
Portugaloiſe, ſ. f. Piece d'or de Portugal.
Poſade, ſ. t. de Manege.
Poſage, ſ. m.
Poſe, ſ. f. t. d'Architecture.
Poſé, ée, adj. Modeſte.
Poſega, Ville de Hongrie.
Poſément, adv. Doucement.
Poſer, v. a. Placer.
Poſeur, ſ. t. de Maçonnerie.
Poſitif, ive, adj.
Poſitif, ſ. m. t. de Grammaire.
Poſitif, ſ. m. t. de Muſique.
Poſition, ſ. f.
Poſitivement, adv.
Poſſédé, ée, part. paſſ. & adj.
Poſſéder, v. a.
Poſſeſſeur, ſ. m.
Poſſeſſif, adj. t. de Grammaire.
Poſſeſſion, ſ. f.
Poſſeſſoire, adj. & ſ. m. t. de Pratique.
Poſſeſſoirement, adv.
Poſſibilité, ſ. f.
Poſſible, adj. m. & f.
Poſtcommunion, ſ. f.
Poſtcrit, ſ. m.
Poſtdam, Maiſon Royale de Pruſſe
Poſte, ſ. m. & f.
Quand ce mot ſignifie un emploi, ou un lieu qu'occupe un homme, il eſt du maſculin; mais quand il ſignifie l'endroit où l'on met les lettres, & où l'on prend des chevaux pour aller en diligence, il eſt du féminin; ainſi l'on doit écrire mettre à *la poſte*, courir *la poſte*, prendre *la poſte*, &c.
Poſter, v. a. t. de Guerre.
Poſtérieur, eure, adj.
Poſtérieurement, adv.
Poſtériorité, ſ. f.
Poſtérité, ſ. f.
Poſthume, adj. m. & f.
Né après la mort de ſon pere. Richelet a eu tort de retrancher la lettre *h* de ce mot, parce qu'il eſt dérivé de deux Latins, *poſt humarum*.
Poſtiche, adj. m. & f.
Poſtillon, ſ. m.
Poſtiquerie, ſ. f. Petite malice d'un jeune garçon.
Poſtpoſer, v. a.
Poſtulant, adj.
Poſtulant, ante, ſ. m. & f.
Poſtulation, ſ. f. t. de Droit Eccléſiaſtique.
Poſtuler, v. a.
Poſture, ſ. f.
Pot, ſ. m.
Potable, adj. m. & f.
Potage, ſ. m.
Potager, ſ. m.
Potager, ere, adj. & ſubſt.
Potaſſe, ſ. f. Sorte de cendre gravelée, qui ſert pour la teinture.
Pote, adj. f. *Main pote.*
Poteau, ſ. m.
Potée, ſ. f.
Potelé, ée, adj.
Potelet, ſ. m. Diminutif de poteau.
Poteleur, ſubſt. m. terme de Finance.

Digitized by Google

Potence, ſ. f.
Potencé, ée, adj. t. de Blaſon.
Potentat, ſ. m.
Potentiel, elle, adj. t. dogmatique.
Poterie, ſ. f. Toute ſorte de vaiſſelle de terre.
Poterne, ſ. f. t. de Fortification.
Potier, iere, ſ. m. & f.
Potin, ſ. m. Sorte de cuivre.
Potion, ſ. m. Breuvage.
Potiron, ſ. f. Gros fruit rond.
Potoſi, Ville du Pérou.
Potron-Jaquet, ſ. m. Point du jour. Ce mot eſt bas.
Pou, ſ. m. *au plur.* des poux. Autrefois on écrivoit *pouil* & *genouil*; mais aujourd'hui on n'écrit plus que *pou* & *genou*.
Pouacre, adj. t. injurieux & bas.
Pouacrerie, ſ. f. Puanteur, Il eſt bas.
Pouce, ſ. m.
Poucier, ſ. m. Petite défenſe du pouce.
Pou-de-ſoie, ſ. m. Sorte d'étoffe de ſoie. On dit auſſi *Pout-de-ſoie*.
Poudre, ſ. f.
Poudré, ée, adj.
Poudrer, v. a.
Poudrette, ſ. f. t. de Jardinier.
Poudreux, euſe, adj.
Poudrier, ſ. m.
Poudriere, ſ. f. Lieu où l'on fait la poudre.
Pouf, t. indéclinable & populaire.
Pouffer, v. n. Il eſt du ſtyle familier.
Pouger, v. a. t. de Marine.
Pouille, ſubſt. f. Injure. *Chanter pouille.*
Pouille, partie du Royaume de Naples. Ce mot s'eſt fait du Latin *Apulia*; l'on a dit d'abord *Apouille*, & avec l'article *l'Apouille*, enſuite on a pris la premiere ſyllabe pour l'article féminin, & l'on a dit *la Pouille*, comme on dit *la Natolie*, pour *l'Anatolie*.
Pouillé, ſubſt. m. Inventaire des Bénéfices.
Pouiller, v. a. Dire des injures. Il eſt bas.
Pouillerie, ſ. f. Chambre d'Hôpital, où l'on met les habits des pauvres malades.
Pouilles, ſubſt. f. plur. Vilaines injures.
Pouilleux, euſe, adj. & ſ. m. & f.
Pouilli, Ville de France dans le Nivernois.
Pouillier, ſ. m. t. de mépris, qui ſe dit d'une méchante hôtellerie.
Pouillis, ſ. m. Dans le même ſens que *pouillier*.
Poulailler, ſ. m. Lieu où les poules ſe retirent.
Poulailler, ſ. m. Qui vend de la volaille.
Poulain, ſ. m. Jeune cheval.
Quoique, ſuivant l'analogie, il ſemble que l'on doive écrire *poulin*, à cauſe des mots *poulin*, *pouliner*, & *pouliniere* qui en dérivent; cependant, l'Académie, Furetiere, Binet, Dupuys, Baudoin, Richelet, Joubert & Boudot écrivent *poulain*, & cet uſage a prévalu. L'Academie au mot *pouliniere* a écrit *poulins*; mais il faut croire que c'eſt une faute d'inadvertence, ou qui vient de l'Imprimeur.
Poularde, ſ. f.
Poule, ſ. f.
Poulet, ſ. m.
Poulette, ſ. f.
Quoique ces mots viennent du Latin *pullus*, l'uſage ne veut pas qu'on les écrive avec deux *ll*. V. Préf. let. *L*.
Poulevrin, ſ. m. t. d'Artillerie.
Pouliche, ſ. f. Cavale nouvellement née.
Poulie, ſ. f.
Poulier, v. a. Lever avec une poulie.
Pouline, ſ. f. Cavale nouvellement née.
Pouliner, v. a.
Pouliniere, ſ. f. & adj.
Pouliot, ſ. m. Petite poulie.

Digitized by Google

Poulot, ſ. m. Enfant.
Poulpe, ſ. f. terme dogmatique.
Poulpeton, ſ. m. Sorte de ragoût. L'*l* ne ſe prononce point.
Pouls, ſ. m. L'*l* ne ſe prononce point.
Poumon, ſ. m.
Poumonique, adj. V. *Pulmonique.*
Poupard, ſ. m. Enfant au maillot.
Poupée, ſ. f. Figure de plâtre ou de cire.
Poupelin, ſ. Piece de four.
Poupelinier, ſ. m. terme de Pâtiſſier.
Poupetier, ſubſt. m. Marchand de poupées.
Poupin, ine, adj. Qui eſt d'une propreté affectée. Il eſt auſſi quelquefois ſubſt.
Poupon, ſ. m. t. burleſque.
Pouponne, ſ. f.
Pouppe de Vaiſſeau, ſ. f. *Acad. Fur. Dan. Joub.*
Il ne faut pas écrire *poupe*, comme Richelet, parce que ce mot vient du Latin *puppis.*
Pour, prépoſition, qui ſert à marquer le motif.
Pourceau, ſ. m.
Pourchaſſer, v. a. t. de Chaſſe.
Pourfendre, v. a. Il eſt vieux.
Pourfiler, v. a.
Pour l'heure, ſorte d'adverbe.
Pour lors, adv.
Pourparler, ſ. m.
Pourpenſer, v. n. Augmentatif de *penſer.*
Pour peu que, ſorte de conjonction.
Pourpier, ſ. m. Plante.
Pourpoint, ſ. m.
Pourpointerie, ſ. f. Art de faire des pourpoints.
Pourpointier, ſ. m. Qui vend des pourpoints.
Pourpre, ſubſt. m. Sorte de couleur rouge.
Pourpre, ſ. f. Teinture précieuſe. Il ſe dit auſſi de l'habillement & de la Dignité Royale.
Pourpre, ſ. m. t. de Médecine.
Pourpré, ée, adj.
Pourpris, ſubſt. m. Enclos. Il eſt vieux.
Pour que, expreſſion abrégée très-commode.
Pourquoi, conjonction cauſative.
Pourri, ie, adj. Il eſt auſſi ſouvent ſubſt.
Pourrir, v. a.
Pourriture, ſ. f.
Pourſuite, ſ. f.
Pourſuivant, ante, ſ. m. & f.
Pourſuivi, ie, adj.
Pourſuivre, v. a. Qui ſe conjugue comme *ſuivre.*
Pourtant, conjonction adverſative.
Pourtour, ſ. m. t. d'Architecture.
Pourvoir, v. n.
Ce verbe ſe conjugue comme *voir*, excepté le futur. Je pourvoirai, tu pourvoiras, il pourvoira; nous pourvoirons, vous pourvoirez, ils pourvoiront. Imparfait du ſubjonctif. Je pourvoirois, &c. Nous pourvoirions, &c.
Pourvoyeur, euſe, ſ. m. & f.
Pourvu, ue, part. & adj.
Pourvu que, conjonction conditionnelle.
Pouſſe, ſ. f. Maladie de cheval, ou le croît des arbres.
Pouſſé, adj. m. Epithete qu'on donne au vin gâté.
Pouſſé, ée, part. paſſ. & adj.
Pouſſe-cul, ſ. m. t. populaire.
Pouſſée, ſ. f.
Pouſſer, v. a.
Pouſſette, ſ. f. Jeu d'enfant.
Pouſſeur, euſe, adj. & ſubſt. m. & f.
Pouſſier, ſ. m. Menu charbon qui demeure au fond des bateaux.
Pouſſiere, ſ. f.
Pouſſif, ive, adj.
Pouſſin, ſ. m. Petit de la poule.
Pouſſiniere, ſ. f.
Pouſſoir, ſubſt. m. Inſtrument de Chirurgie.
Pout-de-ſoie, ſ. m. Groſſe étoffe de ſoie. Quelques-uns écrivent *pou-de-ſoie.* Il y a apparence

Digitized by Google

que ce mot eſt corrompu de *tout de ſoie.*

Poutie, ſ. f. Petite ordure qui ſe trouve ſur les habits.

Poutieux, euſe, adj. Qui a grande affectation de propreté.

Poutre, ſ. f. Groſſe piece de bois.

Poutrelle, ſ. f. Diminutif de poutre.

Pouvoir, ſ. m.

Pouvoir, v. a. Je puis, (On trouve auſſi *je peux* dans pluſieurs bons Auteurs,) tu peux, il peut: nous pouvons, vous pouvez, ils peuvent. Je pouvois, &c. Nous pouvions, &c. Je pus, tu pus, il put: nous pûmes, vous pûtes, ils purent. J'ai pu, &c. Autrefois on écrivoit *peu*, & la plupart des Imprimeurs écrivent aujourdhui *pû*, ce qui eſt une faute. V. Préface lettre *û*. Je pourrai, &c. Que je puiſſe, &c. Je pourrois, &c. Que je puſſe, que tu puſſes, qu'il pût. Que nous puſſions, &c. Pouvant. M. Reſtaut écrit *je pourai*, *je pourois*; mais l'uſage veut *je pourrai*, *je pourrois*.

le Pouzin, Ville de France dans le Vivarais.

Pradas, Ville d'Eſpagne.

Pradelles, Ville de France en Languedoc.

Prades, Ville de France dans le Rouſſillon.

Pragilas, Ville du Piémont.

Pragmatique, adj. Il n'eſt d'uſage qu'en cette phraſe: *Pragmatique Sanction.*

Prague, Ville Capitale de la Boheme, célebre par les Guerres de 1741. & 1742.

Prairie, ſ. f.

Praline, ſ. f. Sorte de dragée.

Prangui, ſubſt. m. C'eſt ainſi que les Indiens appellent les Européens.

Praticable, adj. m. & f.

Praticien, ſ. m.

Pratique, ſ. f. t. dogmatique.

Pratiquer, v. a.

Prato, Ville de la Toſcane.

Prats-de-Molo, Ville de France dans le Rouſſillon.

Pré, ſ. m.

Préadamite, ſubſt. m. Qui a exiſté avant Adam.

Prealable, adj. m. & f.

Préalablement, adv.

Préallégué, ée, adj. Qui a été dit.

Préambule, ſ. m.

Préau, ſ. m. Petit pré.

Prebende, ſ. f. Place Eccléſiaſtique.

Prébendé, ée, adj. Qui jouit d'une Prebende.

Prebendier, ſ. m. Eccléſiaſtique.

Précaire, adj. t. de Juriſprudence.

Précairement, adv. Par grace.

Précaution, ſ. f.

Précautionner, ſe précautionner, v. n. paſ. Il s'emploie quelquefois activement.

Précédemment, adv.

Précédent, ente, adj.

Précéder, v. a.

Précellence, ſ. f. Supériorité.

Précéller, v. n. Valoir davantage.

Précepte, ſ. m.

Précepteur, ſ. m.

Préceptorial, ale, adj.

Préceptoriat, ſ. m. Qualité de Précepteur.

Préceſſion, ſ. f. t. d'Aſtronomie.

Prechantre, ſ. m. Office Eccléſiaſtique.

Prêche, ſ. m.

Prêcher, v. a.

Prêchereſſe, ſ. f. Religieuſe Dominicaine.

Prêcheur, ſ. m.

Précieuſe, ſ. f.

Précieuſement, adv.

Précieux, euſe, adj.

Précinte, ſ. f. t. de Marine.

Précipice, ſ. m.

Précipitamment, adv.

Précipitant, ſ. m. t. de Chymie.

Précipitation, ſ. f.

Précipité, ſ. m. t. de Chymie.

Précipiter, v. a.

Digitized by Google

Préciput, ſ. m. terme de Juriſprudence.
Précis, iſe, adj.
Préciſément, adv.
Preciſion, ſ. f.
Précoce, adj. Prématuré.
Precocité, ſ. f.
Précompter, v. a. t. de Pratique.
Preconiſation, ſ. f.
Préconiſer, v. a.
Précurſeur, ſ. m. t. de Théologie.
Prédécede, ée, adj.
Prédécéder, v. n.
Prédécès, ſ. m. t. de Pratique.
Prédéceſſeur, ſ. m.
Prédeſtination, ſ. f.
Prédeſtiner, v. a. t. de Théologie.
Prédétermination, ſubſt. f. terme de Théologie.
Prédicable, adj. t. de Logique.
Prédicament, ſ. m. t. de Logique.
Prédicant, ſubſt. m. Miniſtre de la Religion Proteſtante.
Prédicateur, ſ. m.
Prédication, ſ. f.
Prédiction, ſ. f.
Prédilection, ſ. f.
Prédire, v. a.
Je prédis, tu prédis, il prédit : nous prédiſons, vous prediſez, ils prediſent. Aux autres temps, il ſe conjugue comme *dire*.
Prédominant, ante, adj.
Prédominer, v. n.
Prééminence, ſ. f.
Prééminent, ente, adj.
Préexiſtence, ſ. f.
Préexiſtent, ente, adj. Qui exiſte avant quelqu'un.
Préexiſter, v. n.
Préface, ſ. f.
Préfecture, ſ. f.
Préférable, adj. m. & f.
Préferablement, adv.
Préféré, ée, part. paſ. & adj.
Préférence, ſ. f.
Préférer, v. a.
Préfet, ſubſt. maſc. Charge dans l'Empire Romain, & dans les Colleges.
Préfigurer, v. a.
Préfinir, v. a. t. de Palais.
Préfix, ixe, adj. Qui eſt déterminé.
Préfixion, ſ. f.
Prégadi, ſ. m. Sénat de Veniſe.
Prégation, ſ. m. t. de Tireur d'or.
Prejudice, ſ. m.
Préjudiciable, adj. m. & f.
Préjudiciaux, adj. m. pl. t. de Pratique.
Préjudicier, v. n.
Préjugé, ſ. m.
Préjuger, v. a.
Prelart, t. de Marine.
Prélat, ſ. m.
Prélation, ſ. f. t. de Juriſprudence.
Prélature, ſ. f. Dignité de Prélat.
Prêle, ſ. f. Plante.
Prelegs, ſ. m. Legs dont on ordonne la délivrance avant le partage d'une ſucceſſion.
Préléguer, v. a. Faire un legs payable, avant le partage d'une hérédité.
Prélève, ée, adj.
Prelever, v. a.
Préliminaire, adj. m. & f.
Prélude, ſ. m.
Préluder, v. n.
Prématuré, ée, adj.
Prématurément, adv.
Prématurité, ſ. f.
Prême-d'émeraude, ſ. m. Pierre Précieuſe.
Préméditation, ſubſt. f.
Prémédité, ée, part. paſ. & adj.
Préméditer, v. a.
Prémery, Ville de France en Nivernois.
Prémices, ſ. f. pl. Premiers fruits qu'on recueille.
Premier, iere, adj. Il eſt ſouvent ſubſtantif.
Premiérement, adv.
Prêmiſſes, ſ. f. pl. t. de Logicien.
Prémontré, ſubſt. m. Ordre Religieux.
Prémontrée, ſ. f. Sorte de Religieuſe.
Prémotion, ſ. f. t. dogmatique.
Prémunir, v. a.
Prenable, adj. m. & f.
Prenant, ante, adj.

Digitized by Google

Prendre, v. irregulier.
Je prends, tu prends, il prend : nous prenons, vous prenez, ils prennent. (La lettre *n* double à cette troiſieme perſonne.) Je prenois, &c. Je pris, &c. Nous prîmes, &c. J'ai pris, &c. Je prendrai, tu prendras, il prendra : nous prendrons, vous prendrez, ils prendront. Prends, prenez. Que je prenne, que tu prennes, qu'il prenne : que nous prenions, que vous preniez, qu'ils prennent. (Il eſt à remarquer que l'uſage veut qu'on double la lettre *n* en de certains temps & à certaines perſonnes, non pas à d'autres.) Je prendrois, &c. Nous prendrions, &c. Que je priſſe, que tu priſſes, qu'il prît : que nous priſſions, que vous priſſiez, qu'ils priſſent. Prenant.
Preneur, ſ. m.
Prénotion, ſ. f.
Préoccupation, ſ. f. Prévention.
Preoccupé, ée, part. paſ. & adj.
Préoccuper, v. a.
Richelet écrit ces derniers mots avec un ſeul *c* : c'eſt une faute contre l'uſage & la raiſon : auſſi l'a-t-il corrigée au mot *Prevention*, où il écrit fort bien *préoccupation* avec deux *cc*.
Preopinant, ſ. m. Qui opine le premier.
Preopiner, v. n.
Preparant, ante, adj. t. d'Anatomie.
Préparatif, ive, adj.
Préparatif, ſ. m.
Préparation, ſ. f.
Preparatoire, adj. m. & f.
Preparé, ée, adj.
Préparer, v. a
Prépondérant, adj.
Prépoſé, ée, part. paſ. & adj.
Prépoſer, v. a.
Prépoſition, ſ. f. terme de Grammaire.
Prépuce, ſ. m. t. d'Anatomie.
Prérogative, ſ. f.
Pres, adv. Il ne faut pas écrire *près*, ni *prez*. V. Préf. let. *é*.
Préſage, ſ. m.
Préſager, v. a.
Préſanctifiés, ſ. m. pl. terme de Liturgie.
Presbourg, Ville Capitale de la Hongrie.
Presbytéral, ale, adj.
Presbytere, ſ. m. Maiſon du Curé dans une Paroiſſe.
Presbytérianiſme, ſ. m.
Presbytériat, ſ. m.
Presbyteriens, ſ. m. Proteſtants de la Grande-Bretagne.
Preſcience, ſubſt. f. terme dogmatique.
Preſcriptible, adj. m. & f.
Preſcription, ſ. f.
Preſcrire, v. a.
Preſcrit, ite, adj.
Préſéance, ſubſt. f. On prononce comme ſi l'on écrivoit *preſſéance*.
L'Académie, Furetiere, Binet, Danet, Richelet & Joubert écrivent de la ſorte. Cependant, ſi ce n'étoit l'uſage, je préférerois *preſſeance*, parce que la lettre *ſ* ſe rencontrant dans ce mot entre deux *e e*, il me ſemble qu'elle y doit avoir le ſon du *z* comme dans les ſuivants, ce qui gâteroit la prononciation de celui-ci ; & l'on ne pourroit éviter cet inconvénient, qu'en écrivant *preſſeance*. Je prie le Lecteur de vouloir bien faire attention à cette Remarque, & à la Préf. let. *S*.
Préſence, ſ. f.
Préſent, ente, adj.
à Preſent, pour le préſent. Façons de parler adverbiales.
Préſent, ſubſt. m. Ce qu'on donne gratuitement. Il eſt auſſi terme de Grammaire.
Préſentateur, ſ. m.
Preſentation, ſ. f.
Preſente, ée, part. paſ. & adj.
Préſentement, adv.

Digitized by Google

Préſenter, v. a.
Préſervatif, ive, adj. t. de Médecine.
Préſerver, v. a.
Préſidence, ſ. f.
Préſident, ente, ſ. m. & f.
Préſidental, ale, adj.
Préſider, v. n.
Préſidial, ſ. m. Au pl. Préſidiaux.
Préſidial, ale, adj.
Préſidialement, adv.
Préſomptif, ive, adj. t. de Palais.
Préſomption, ſ. f.
Préſomptueuſement, adv.
Préſomptueux, euſe, adj. Il eſt quelquefois ſubſt.
Preſque, adv.
Preſqu'Iſle, ou Preſqu'Île, ſ. f.
Preſſamment, adv.
Preſſant, ante, adj.
Preſſe, ſ. f.
Preſſé, ée, part. paſ. & adj.
Preſſement, ſ. m.
Preſſément, adv.
Preſſentiment, ſ. m.
Preſſentir, v. a. V. Préſ. let. S.
Preſſer, v. a.
Preſſier, ſ. m. t. d'Imprimeur.
Preſſigny, Ville de France en Poitou.
Preſſion, ſ. f. t. de Phyſique.
Preſſis, ſ. m.
Preſſoir, ſ. m.
Preſſurage, ſ. m.
Preſſurer, v. a. Preſſer des raiſins.
Preſſureur, ſubſt. m. Fermier de preſſoir.
Preſtance, ſ. f.
Preſtant, ſ. m. Un des principaux jeux de l'orgue.
Preſtation, ſ. f. t. de Palais.
Preſte, adj.
Preſtement, adv.
Preſteſſe, ſubſt. f. t. de Manege. Diligence.
Preſtige, ſ. m. Illuſion par ſortilege.
Preſtigiateur, ſ. m. Impoſteur par ſortilege.
Preſtimonie, ſubſt. f. Eſpece de Bénéfice.

Preſtolet, ſ. m. t. de mépris.
Preſton, Ville d'Angleterre.
Préſumer, v. n.
Préſuppoſer, v. a.
Préſuppoſition, ſ. f.
Préſure, ſ. f. Pour faire cailler le lait.
Prêt, êtе, adj.
Prêt, ſ. m.
Pretantaine, ſ. f. *Courir la pretantaine.*
Prêté, ée, part. paſ. & adj.
Prétendant, ante, adj. & ſ.
Prétendre, v. a. Il ſe conjugue comme *attendre.*
Prétendu, ue, adj. & ſubſt.
Prête-nom, ſ. m.
Prétention, ſ. f.
Prêter, v. a. V. Préſ. let. *é.*
Prétérit, ſ. m. t. de Grammaire.
Prétérition, ſ. f. Figure de Rhétorique.
Préteur, ſubſt. m. Magiſtrat fameux à Rome.
Prêteur, euſe, ſ. m. & f.
Prétexte, ſ. m.
Prétexter, v. a.
Prétoire, ſ. m. Lieu où le Préteur rendoit la juſtice.
Prétorien, enne, adj. & ſ.
Prêtre, eſſe, ſ. m. & f.
Prêtriſe, ſ. f.
Préture, ſ. f.
Prévaloir, v. n.
Je prévaux, tu prévaux, il prévaut. (Il y en a qui écrivent à la ſeconde perſonne *tu prévaus*; Mais *tu prévaux* eſt le plus uſité.) Nous prévalons, vous prevalez, ils prévalent. Je prévalois, &c. Je prévalus, tu prévalus, il prévalut: nous prevalûmes, vous prévalûtes, ils prévalurent. J'ai prévalu, &c. Je prévaudrai, &c. Que je prévale, &c. (Il y en a qui écrivent *que je prévaille*; mais *que je prevale* vaut mieux. Voyez Danet.) Que je prévaluſſe, que tu prévaluſſes, qu'il prévalût: que nous prévaluſſions, &c. Je prévaudrois, &c. Prévalant.

Digitized by Google

Prévaricateur, ſ. m.
Prévarication, ſ. f.
Prevariquer, v. n.
Prevenance, ſ. f.
Prévenant, ante, adj.
Prévenir, v. a. Il ſe conjugue comme *tenir*.
Prévention, ſ. f.
Prévenu, ue, adj.
Preuilli, Ville de France en Touraine.
Préviſion, ſ. f. t. de Théologie.
Prévoir, v. a. Il ſe conjugue comme *voir*, excepté aux temps *je prévoirai*, *je prévoirois*.
Prévôt, ſ. m.
Prévôtal, ale, adj.
Prévôtalement, adv. Tous les ſavants Praticiens, écrivent Jugement *prevotal*; Sentence *prevotale*: un homme jugé *prévotalement*: ainſi il ne faut pas écrire *prévotable*, *prévotablement*, comme quelques Auteurs.
Prévôté, ſ. f. Autrefois *Prévoſté*. V. Préf. let. *o*.
Prévoyance, ſ. f.
Prévoyant, ante, adj.
Prévu, ue, adj. Autrefois *préveu*, *préveue*. Voyez Preface au Circonfléxe.
Preuve, ſ. f.
Preux, adj. & ſubſt. Vaillant. Il eſt vieux.
Priam, ſ. m. Roi de Troye.
Priape, ſ. m. Dieu des Jardins: Il préſidoit à toutes les débauches.
Priapée, ſ. f. Nom donné aux Epigrammes & Pieces obſcenes & trop libres. Ce mot eſt du genre féminin, parce qu'on ſous-entend *Poeſie* ou *Piece*. Il ne ſe dit guere qu'au pluriel.
Prie-Dieu, ſ. m. *Joub.* L'Académie & Richelet écrivent *Prié-Dieu*: Furetiere écrit des deux manieres; mais je préfere la premiere.
Prier, v. a. Je prie, tu pries, il prie: nous prions, vous priez, ils prient. Je priois, tu priois, il prioit: nous priions, vous priiez, ils prioient. Je priai, tu prias, il pria: nous priâmes, vous priâtes, ils prierent. J'ai prié, &c. Je prierai, tu prieras, il prierra: nous prierons, vous prierez, ils prieront. Prie, priez. Que je prie, que tu pries, qu'il prie: que nous priions, que vous priiez, qu'ils prient. Je prierois, &c. Que je priaſſe, que tu priaſſes, qu'il priât: que nous priaſſions, que vous priaſſiez, qu'ils priaſſent. Priant.
Prieré, ſ. f.
Prieur, eure, ſ. m. & f.
Prieural, ale, adj.
Prieuré, ſ. m.
Prima menſis, ſ. m. t. de la Faculté de Theologie dans les Univerſités.
Primat, ſ. m.
Primatial, ale, adj.
Primatie, ſubſt. f. Juriſdiction du Primat.
Primauté, ſ. f.
Prime, ſ. f. t. de Bréviaire.
Prime, ſ. f. t. de Jeu.
de Prime abord, adv.
Prime-d'aſſurance, ſ. f. t. de Négociant.
Primer, v. a.
Prime-vere, ſ. f. Plante.
Primeur de vin, des fruits, &c. ſ. f.
Primiceriat, ſ. m. Dignité de Primicier.
Primicier, ſ. m. dignité dans un Chapitre.
Primipilaire, ſ. m. t. d'antiquité, & de Milice Romaine.
Primitif, ive, adj. t. de Grammaire.
Primitivement, adv.
Primogéniture, ſ. f. Droit d'aîneſſe.
Primordial, ale, adj.
Prince, eſſe, ſ. m. & f.
Princiere, adj. f. Il ſe dit des Abbayes d'Allemagne dans leſquelles on ne reçoit que des filles de Princes.

Digitized by Google

Principal, ale, adj.
Principalement, adv.
Principalité, ſ. f. Charge de Principal dans un College.
Principat, ſ. m. Titre qu'on donne à la Catalogne.
Principauté, ſ. f.
Principe, ſ. m.
Principion, ſ. m. t. de mépris.
Principiot, ſ. m. t. plus mepriſant que celui de *Principion*.
Printanier, iere, adj. Richelet écrit *printannier* : c'eſt une faute.
Printemps, ſ. m. Saiſon. L'Académie, Furetiere, Binet, Monet, Dupuys, Baudoin, Danet, Joubert, Boudot & autres écrivent de la ſorte, parce que ce mot vient de deux Latins, *primum tempus* : mais malgré l'uſage de tant de Savans & l'étymologie de ce mot, Richelet a jugé à propos d'en retrancher le *p* de la ſeconde ſyllabe, en quoi il a été ſuivi par pluſieurs Ecrivains. V. la Remarque du mot *Temps*.
Printemps, ſ. m. Divinité poétique.
Priorat, ſ. m. Durée de l'adminiſtration d'un Prieur.
Priorité, ſ. f.
Priſe, ſ. f.
Priſé, ée, part. paſſ. & adj.
Priſée, ſ. f. Valeur d'une choſe eſtimée par autorité de Juſtice.
Priſer, v. a.
Priſeur, ſ. m.
Priſmatique, adj.
Priſme, ſ. m. t. de Géométrie.
Priſon, ſ. f. Au pluriel ce mot ſe trouve du genre maſculin dans de bons Livres, où j'ai lu *Priſons Royaux*, auſſi-bien qu'*Ordonnances Royaux*. Mais ce n'eſt qu'en ſtyle de Palais & de Chancellerie.
Priſonnier, iere, ſ. m. & f.
Priſtina, Ville de Turquie en Europe.

Privable, adj. m. & f.
Privance, ſ. f. Familiarité. Il eſt de peu d'uſage.
Privas, Ville de France dans le Vivarais.
Privatif, ive, adj.
Privation, ſ. f.
Privativement, adv.
Privauté, ſ. f.
Privé, ſ. m. Lieu commun.
Privé, ée, adj.
Privément, adv.
Priver, v. a.
Privilege, ſ. m.
Privilégié, ée, adj. Il eſt auſſi ſ.
Prix, ſ. m.
Probabilioriſte, ſ. m. & f.
Probaliſme, ſ. m.
Probabiliſte, ſ. m. & f.
Probabilité, ſ. f.
Probable, adj. m. & f.
Probablement, adv.
Probaliſme, ſ. m.
Probation, ſ. f. t. de Religion.
Probatoire, adj. *Acte probatoire.*
Probité, ſ. f.
Problématique, adj. m. & f.
Problématiquement, adv.
Problême, ſ. m. Propoſition qu'il faut démontrer.
Proboſcide, ſ. f. t. de Blaſon.
Procédé, ſ. m.
Procéder, v. n.
Procédure, ſ. f.
Procès, ſ. m. *Procès verbal.* Il ne faut pas écrire *procez* ni *proces*. V. Préf. let. *è*.
Proceſſif, ive, adj.
Proceſſion, ſ. f.
Proceſſionnel, ſubſt. m. Livre d'Égliſe. Quelques-uns diſent *Proceſſionnal*.
Proceſſionnellement, adv.
Prochain, aine, adj.
Prochain, ſ. m.
Prochainement, adv.
Proche, adj. & adv.
Proclamation, ſ. f.
Proclamé, ée, part. paſſ. & adj.
Proclamer, v. a.
Proconſul, ſ. m.
Proconſulat, ſ. m.

Digitized by Google

Procréation, ſ. f.
Procréer, v. a. Engendrer.
Procurateur, ſ. m. C'eſt une des premieres Dignités des Républiques de Veniſe & de Genes.
Procuration, ſ. f.
Procure, ſ. f. t. de Religion.
Procurer, v a.
Procureur, atrice, ſ. m. & f. Qui eſt chargé de la procuration d'autrui.
Procureur, euſe, ſ. m. & f.
Prodictateur, ſ. m. Magiſtrat Romain.
Prodigalement, adv.
Prodigalité, ſ. f.
Prodige, ſ. m.
Prodigieuſement, adv.
Prodigieux, euſe, adj.
Prodigue, adj. m. & f. & ſ.
Prodigué, ée, adj.
Prodiguer, v. a.
Proditoirement, adv. En trahiſon. t. de Matiere criminelle.
Production, ſ. f.
Produire, v. a.
Produit, ſ. m.
Produit, uite, adj.
Proëmptôſe, ſ. f. t. d'Aſtronomie.
Profanateur, ſ. m.
Profanation, ſ. f.
Profane, adj. m. & f.
Profané, ée, part. paſ. & adj.
Profaner, v. a.
Proféré, ée, part. paſ. & adj.
Proférer, v. a.
Profes, eſſe, adj. V. Préf. let. è.
Profeſſer, v. a.
Profeſſeur, ſ. m.
Profeſſion, ſ. f.
Profeſſorat, ſ. m.
Profil, ſ. m. t. d'Architecture, & de Peinture.
Profiler, v. a. t. de Peinture.
Profit, ſ. m.
Profitable, adj. m. & f.
Profité, ée, adj.
Profiter, v. n.
Profiterole, ſ. m. t. de Pâtiſſier.
Profond, onde, adj.
Profondément, adv.
Profondeur, ſ. f.
Profontié, adj. m. t. de Marine.
Profuſément, adv.
Profuſion, ſ. f.
Programme, ſ. m. t. de College.
Progrès, ſ. m. Non pas *progrez*, ni *progrés*. V. Préf. let. e.
Progreſſif, adj. m.
Progreſſion, ſ. f.
Prohiber, v. a.
Prohibition, ſ. f.
Proie, ſ. f.
Tous les Anciens ont écrit *proye*; Boudot & quelques Modernes écrivent *proïe*. Pour moi j'eſtime qu'on doit écrire *proie*. V. Pr. let. i. & Y.
Projection, ſ. f.
Projecture, ſ. f. t. d'Architecture.
Projet, ſ. m.
Projeter, v. a.
Prolabia, ſ. f. Le devant des levres.
Prolégomenes, ſ. m. pl. Préface. t. dogmatique.
Prolepſe, ſ. f. t. de Rhétorique.
Proleptiquement, adv.
Prolifique, adj. f. t. de Médecine.
Prolixe, adj. m. & f.
Prolixement, adv.
Prolixité, ſ. f.
Prologue, ſ. m.
Prolongation, ſ. f.
Prolongé, ée, part. paſ. & adj.
Prolonger, v. a.
Prolufion, ſ. f.
Prome-conde, ſ. m. Dépenſier.
Promenade, ſ. f.
Promener, v. a.
ſe Promener, v. n. paſ.
Promenoir, ſ. m.
Promeſſe, ſ. f.
Prométhée, t. d'Aſtronomie; & homme célebre dans la Fable.
Prometteur, ſ. m. & f.
Promettre, v. a. Qui ſe conjugue comme *mettre*.
Promiſſion, ſ. f. t. de l'Écriture.
Promontoire, ſ. m. t. de Géographie.
Promoteur, ſ. m. Juge Eccléſiaſtique.
Promotion, ſ. f.
Promouvoir, v. a. Il n'eſt guere

Digitized by Google

d'usage qu'à l'Infinitif, & dans les temps formés du participe.

Prompt, te, adj. On ne prononce pas le second *p*.

Promptement, adv.

Promptitude, ſ. f.
L'Académie, Furetiere, Dupuys, Baudoin, Monet, Binet, Danet & Boudot écrivent de la ſorte : Richelet & Joubert retranchent le ſecond *p* de ces mots, parce qu'il n'y ſonne pas. Mais cette raiſon n'eſt pas admiſſible ; car pour écrire ſelon la prononciation, il faudroit écrire *pront*, *pronte*, *prontitude*, ce qui répugneroit à l'uſage & à l'étymologie de ces mots, qui nous viennent du ſupin *promptum*. V. Préf. let. *P*.

Promptuaire, ſ. m. *Un promptuaire du Droit, un abrégé.*

Promu, ue, part. & adj.

Promulgation, ſ. f. Publication des Loix.

Promulguer, v. a.

Pronateur, adj. t. d'Anatomie.

Pronation, ſ. f. t. d'Anatomie.

Prône, ſ. m. V. Préf. let. *ô*.

Prôner, v. a.

Prôneur, euſe, ſ. m. & f.

Pronom, ſ. m. t. de Grammaire.

Pronominal, ale, adj.

Prononcé, ſ. m. t. de Palais.

Prononcer, v. a.

Prononciation, ſ. f.

Pronoſtic, ſ. m. *Acad. Fur. Rich. Joub.*
Au pluriel on écrit des *pronoſtics*. Dans Danet on trouve *pronoſtique* : c'eſt une faute. Ce mot tire ſon étymologie du Latin *prognoſticum*, non pas *pronoſticum*. comme l'écrit Joubert. Dans Dupuys, Baudoin & autres Anciens on trouve *prognoſtication*, *prognoſtiquer* ; mais l'uſage a retranché ce *g*, comme il l'a ſupprimé au mot *cognoître*, où il n'eſt plus admis.

Pronoſtication, ſ. f.

Pronoſtiquer, v. a.

Pronoſtiqueur, ſ. m.

Propagande, ſ. f. Sorte de Congregation établie à Rome.

Propagation, ſ. f.

Propager, v.

Propenſion, ſ. f.

Prophete, eſſe, ſ. m. & f.

Prophétie, ſ. f.

Prophétique, adj. m. & f.

Prophetiquement, adv.

Prophétiſer, v. a.

Propice, adj. m. & f.

Propiciation, ſ. f.

Propiciatoire, adj. Il eſt auſſi ſ. m. Richelet, Joubert & Boudot écrivent *propitiation*, *propitiatoire* : mais comme ces mots ſont dérivés de *propice*, il me ſemble que la maniere d'écrire de l'Académie & de Furetiere doit l'emporter ; parce que de *négoce* on a fait *negociation*, *negociant* ; de *delices*, *delicieux* ; de *pénitence*, *pénitencerie* & *penitencier* ; & ainſi de quantité d'autres qu'on trouve avec un *c* plutôt qu'avec un *t*, excepté le mot *eſſentiel*, dont voyez la Remarque.

Propine, ſ. m. t. de Chancellerie Romaine.

Propolis, ſ. f. Cire vierge.

Proportion, ſ. f.

Proportionné, ée, adj.

Proportionnel, elle, adj.

Proportionnellement, adv.

Proportionnément, adv.

Proportionner, v. a.

Propos, ſ. m.
à Propos, adv.

Propoſable, adj.

Propoſant, ſ. m.

Propoſé, ée, part. paſſ. & adj.

Propoſer, v. a.

Propoſition, ſ. f.

Propre, ſ. m.

Propre, adj. m. & f.

Proprement, adv.

Propret, ette, adj. Il eſt du ſtyle familier.

Propreté, ſ. f.

Propréteur, ſ. m. Magiſtrat Romain.

Digitized by Google

Propriétaire, ſ. m. & f.
Propriété, ſ. f.
Proqueſteur, ſ. m. Lieutenant du Queſteur.
Prorata, t. pris du Latin qui ſignifie *à proportion.*
Prorogation, ſ. f.
Prorogé, ée, part. paſ. & adj.
Proroger, v. act. terme de Palais.
Proſaïque, adjectif. Qui ſent la proſe.
Proſateur, trice, ſ. m. & f. Qui écrit en proſe.
Proſcription, ſ. f.
Proſcrire, v. a. Qui ſe conjugue comme *écrire.*
Proſcrit, ite, adj. & ſ. m. & f.
Proſe, ſ. f. Divinité du Paganiſme aſſez inconnue : elle préſidoit aux Accouchements.
Proſe, ſ. f.
Proſélyte, adj. & ſ. m. & f. Nouveau converti à la foi : il faut écrire ce mot avec un *y*, parce qu'il vient du Grec.
Proſer, v. Écrire en proſe.
Proſerpine, ſ. f. Fille de Jupiter & de Cerès. C'eſt auſſi la Compagne de Pluton.
Proſodie, ſ. f. Ce qui enſeigne la quantité des ſyllabes.
Proſopopée, ſ. f. Figure de Rhétorique qui fait parler les animaux, & les choſes inanimées.
Proſpere, adj. m. & f.
Proſpérer, v. n.
Proſpérité, ſ. f.
Proſtates, ſ. m. t. d'Anatomie.
Proſternation, ſ. f.
Proſterné, ée, adj.
Proſternement, ſ. m.
Proſterner, ſe proſterner, v. n. p.
Proſtitué, ée, adj.
Proſtituer, v. a.
Proſtitution, ſ. f.
Protaſe, ſ. f. t. de Poéſie.
Prote, ſ. m. Directeur d'Imprimerie, qui corrige le premier toutes les épreuves.
Protecteur, trice, ſ. m. & f.
Protection, ſ. f.
Protée, ſ. m. Dieu marin. Il avoit le pouvoir de changer de corps, & de prendre toutes les formes qu'il vouloit. On donne ce nom aux perſonnes inconſtantes & trompeuſes.
Protégé, ée, part. paſ. & adj.
Protéger, v. a.
Proteſtant, ante, adj. Il eſt auſſi ſ.
Proteſtantiſme, ſ. m. t. dogmatique.
Proteſtation, ſ. f.
Proteſter, v. a.
Protêt, ſ. m. t. de Banque.
Protheſe, ſ. f. terme de Grammaire.
Protocole, ſ. m.
Protonotaire, ſ. m. Officier de la Cour de Rome.
Prototype, ſ. m. Modele. *Acad. Fur. Dan.* Richelet écrit *prototipe*, *archetipum* : il y a faute dans le François & dans le Latin, parce que ce mot vient du Grec.
Protubérance, ſ. f. terme d'Anatomie.
Protuteur, ſ. m. t. de Palais.
Prou, adv. aſſez, beaucoup. Il eſt vieux.
Proue, ſ. f. t. de Marine.
Provéditeur, ſ. m. Officier de la République de Veniſe.
Provenant, ante, adj.
Provençal, ale, ſ. m. & f. Qui eſt de Provence.
Provence, Province de France.
Provende, ſ. f. Sorte de boiſſeau. Il eſt bas.
Provenir, v. n. Se conjugue comme *tenir.*
Provenu, ue, adj.
Proverbe, ſ. m.
Proverbial, ale, adj.
Proverbialement, adv.
Proueſſe, ſubſt. f. Action de valeur.
Prouface, vieux adv. C'étoit un ſalut qu'on faiſoit autrefois aux conviés au ſortir de table, en ſouhaitant que ce qu'ils avoient mangé leur profitât.

Digitized by Google

Provicaire, s. m.
Providence, s. f.
Provigner, v. a. & n. Faire des provins.
Provin, s. m. Branche de vigne couchée en terre pour y prendre racine.
Province, s. f.
Provinces des Pays-Bas. [La République de Hollande.] Les Provinces-Unies sont au nombre de sept. La Gueldre a laquelle est uni le Comté de Zutphen; la Hollande; la Zélande; la Seigneurie d'Utrech; l'Ovérissel; l'Isle de Groningue, & la Frise. Les États-Généraux sont des Députés de ces Provinces.
Provincial, ale, adj. Il est aussi subst.
Provincialat, s. m. Dignité de Provincial.
Provincialement, adv.
Provins, Ville de France dans la Brie.
Proviseur, s. m.
Provision, s. f.
Provisionnel, elle, adj.
Provisionnellement, adv.
Provisoire, adj. m. & f.
Provisoirement, adv.
Provocation, s. f.
Provoqué, ée, part. pas. & adj.
Provoquer, v. a.
Prouver, v. a.
Proxenete, s. m. & f. Courtier. Ce mot est du masculin en parlant d'un homme, & féminin parlant d'une femme.
Proximité, s. f.
Pruck, Ville d'Autriche.
Prude, adj. m. & f. & subst. f.
Prudemment, adv.
Prudence, s. f.
Prudence, s. f. Divinité allégorique.
Prudent, ente, adj.
Prudérie, s. f. Vertu de Prude.
Prud'homme, s. m.
Prud'hommie, s. f. Il vieillit.
Prune, s. f.
Pruneau, s. m. Fruit cuit.
Prunelaie, s. f. Lieu planté de pruniers.
Prunella, s. m. t. de Médecine.
Prunelle de l'œil, ou Fruit sauvage, s. f.
Prunellier, s. m. Prunier sauvage.
Prunier, s. m. Arbre.
Prurit, s. m. t. de Médecine.
Prusse, Royaume dans l'Allemagne.
Psalmiste, s. m.
Psalmodie, s. f.
Psalmodier, v. a. & n.
Psaltérium, s. m. Instrument de Musique.
Psautier, s. m.
Pseaume, s. m.
Pseudonyme, adj. m. Nom que les Critiques ont donné aux Auteurs qui ont fait des Livres sous de faux noms.
Psora, s. m. Espece de pustule.
Psycologie, s. f. Traité de l'ame.
Psychomance, ou Psychomancie, s. f. Art d'évoquer les ames des morts.
Psychrometre, s. m. Instrument propre à mesurer les degrés d'humidité de l'air.
Puamment, adv. Non pas *puamment*. V. Pr. let. *M*.
Puant, ante, adj. Il est quelquefois subst.
Puanteur, s. f.
Pubere, adj. t. de Jurisprudence.
Puberté, s. f.
Public, ique, adj. & s. m.
Publicain, s. m. Fermier des impôts chez les Romains.
Publication, s. f.
Publicité, s. f. Notoriété.
Publier, v. a.
Publiquement, adv.
Puce, s. f. Insecte.
Puceau, s. m. Garçon qui n'a jamais connu de Femme.
Pucelage, s. m.
Pucelle, s. f.
Pucelle, s. f. Espece de poisson, & de poire.
Puceron, s. m.
Puchot, ou Trombe, t. de Marine.

Pudeur,

Digitized by Google

Pudeur, ſ. f.
Pudibond, onde, adj. t. burleſque & ironique.
Pudicité, ſ. f.
Pudicité, ſ. f. Déeſſe chez les Romains.
Pudique, adj. m. & f.
Pudiquement, adv.
Puer, v. n. Sentir mauvais.
Je pus, tu pus, il put : nous puons, vous puez, ils puent, Je puois, &c. Nous puions, vous puiez, ils puoient. Je puerai, tu pueras, il puera : nous puerons, &c. Que je pue, &c. Je puerois, &c. J'aurois pué, &c. J'euſſe pué, &c.
Puérile, adj. *Acad.*
Puérilement, adv.
Puérilité, ſ. f.
Pugilat, ſ. m. L'art de combattre à coups de poings.
Puiné, ée, adj.
Puis, adv. de temps.
Puiſage, ſ. m. Action de puiſer.
Puiſard, ſ. m. Puits perdu.
Puiſaye, Pays de France dans l'Auxerrois.
Puiſé, ée, part. paſ. & adj.
Puiſeaux, Ville de France dans l'Orléanois.
Puiſer, v. a.
Puiſoir, ſ. m. t. d'Artillerie.
Puiſque, conjonction.
Puiſſamment, adv.
Il ne faut pas écrire *puiſſamment*, comme Richelet; c'eſt une faute. V. Pr. let. *M.*
Puiſſance, ſ. f.
Puiſſant, ante, adj.
Puits, ſ. m.
Pulluler, v. n. Multiplier.
Pulmonie, ſ. f.
Pulmonique, adj. m. & f.
L'Académie, Tachard, Danet, Richelet & Joubert écrivent de la ſorte; quelques autres écrivent *poulmonique*, à cauſe du Latin *pulmo*. Pour moi je me fais un devoir de ſuivre l'Académie.
Pulſatif, ive, adj. t. de Médecine.
Pulſation, ſ. f. t. de Médecine.
Pultawa, Ville de l'Ukraine.
Pulverin, ſubſt. m. Pétite poudre. Quelques-uns diſent *poulvrin* ou *poulverin*.
Pulvériſation, ſ. f.
Pulvériſer, v. a.
Punais, aiſe, adj. Qui a le nez puant.
Punais, ſ. m.
Punaiſe, ſ. f. Petit inſecte.
Punaiſie, ſ. f. Qualité qui rend un homme punais.
Puni, ie, part. paſ. & adj.
Punique, adj. Qui eſt de Carthage, ou qui y a rapport.
Punir, v. a.
Puniſſable, adj. m. & f.
Punition, ſ. f.
Pupillaire, adj. t. de Droit.
Pupillarité, ſ. f. t. de Droit.
Pupille, ſ. m. & f.
Pupille, ſ. f. t. de Médecine.
Pupitre, ſ. m.
Pur, pure, adj.
Pureau, ſ. m. Partie de la tuile ou de l'ardoiſe qui demeure découverte.
Purée, ſ. f. Suc qu'on tire des pois.
Purement, adv.
Pureté, ſ. f.
Purgatif, ive, adj. Il eſt auſſi ſ.
Purgation, ſ. f.
Purgatoire, ſ. m.
Purgé, ée, part. paſ. & adj.
Purger, v. a.
Purification, ſ. f.
Purificatoire, ſ. m. Linge d'Égliſe.
Purifié, ée, part. paſ. & adj.
Purifier, v. a.
Puriſme, ſ. m. Affectation de pureté dans le langage.
Puriſte, ſ. m. Celui qui affecte la pureté du langage.
Puritains, ſ. m. pl. Calviniſtes de la Grande-Bretagne.
Purulent, ente, adj. Qui eſt mêlé de pus.
Pus, ſ. m. Corruption.
Puſillanime, adj. Homme ſans courage.
Puſillanimité, ſ. f.
Puſtule, ſ. f. Petite gale.

Digitized by Google

Putain, ſ. f. t. d'injure.
Putaniſme, ſ. m. Vie, ou condition de putain.
Putaſſer, v. n.
Putaſſier, ſ. m.
Putatif, ive, adj.
Putativement, adv.
Putois, ſ. m. Chat ſauvage.
Putréfaction, ſ. f.
Putréfait, aite, adj. Corrompu, puant.
Putréfier, v. a. Corrompre, gâter.
Putride, adj. t. de Médecine.
le Puy, Ville de France, Capitale du Vélay.
Puy-Caſquier, Ville de France en Gaſcogne.
Puy-en-Anjou, ou Puy Notre-Dame, Ville de France en Anjou.
Puy-la-Roque, Ville de France en Querci.
Puy-Laurent, Ville de France dans le Languedoc.
Puy-l'Evêque, Ville de France dans le Querci.
Puyſaye, petite Contrée de France dans le Gâtinois.
Pygmée, ſ. m. Petit homme. C'eſt ainſi qu'il faut l'écrire, & non *pigmée*.

Pygnotique, ſ. m. t. de Médecine.
Pylore, ſ. m. t. de Médecine.
Pyramidal, ale, adj.
Pyramidale, ſ. f. Plante.
Pyramide, ſ. f.
Pyracmon, ſ. m. Compagnon de Vulcain.
Pyrénées, ſ. m. pl. L'une des plus célébres Montagnes de l'Europe, qui ſépare la France de l'Eſpagne.
Pyrethre, ſ. m. Plante.
Pyrites, ſ. m. t. de Chymie.
Pyroboliſte, ſ. m. Nom que prennent les Ingénieurs à feu.
Pyromance, ou Pyromancie, ſ. f. Divination qui ſe fait par le feu.
Pyrotechnie, ſ. f. Art qui enſeigne l'uſage du feu.
Pyrotechnique, adj. m. & f.
Pyrrhonien, enne, ſ. m. & f. Celui qui doute des choſes que les autres regardent comme certaines.
Pyrrhoniſme, ſ. m. Affectation de douter de tout.
Pyſeck, Ville de Boheme.
Python, ſ. m. Serpent fabuleux.
Pythoniſſe, ſ. f. Prêtreſſe d'Apollon; femme ſorciere, & devineresſe.

Digitized by Google

Q, *Substantif masculin, Lettre consonne; la seizieme de l'Alphabet.*

Q

UADERNES, s. m. t. du jeu de Trictrac.

Quadragénaire, adj. Qui a quarante ans.

Quadragésimal, ale, adj. t. de Bréviaire.

Quadragésime, s. f. terme de Bréviaire.

Quadrain. V. *Quatrain.*

Quadran. V. *Cadran.*

Quadrangle, s. m. Qui a quatre angles.

Quadrangulaire, adj.

Quadrat, s. m. t. d'Astrologie, & d'Imprimerie.

Quadratin, s. m. Petit quadrat.

Quadratrice, adj. & subst. f. t. de Géométrie.

Quadrature, s. f.

Quadre, s. m. Quelques-uns écrivent *Cadre.*

Quadrer, v. n.

Quadricolor, Anémone qui a quatre couleurs.

Quadriennal, s. m. Office qui ne s'exerce que de quatre ans en quatre ans.

Quadrilatere, s. m. t. de Géométrie.

Quadrille, s. m. Jeu. Mouillez les deux *ll.*

Quadrupede, s. m. Qui a quatre pieds.

Quadruple, s. m.
Ce mot vient du Latin *quadruplum*; ainsi il ne faut pas écrire *quatruple*, comme on le trouve dans quelques Auteurs.

Quadrupler, v. a.

Quai, s. m. V. Préf. let. T.

Quaiche, t. de Marine.

Qualificateur, s. m.

Qualification, s. f.

Qualifié, ée, part. pas. & adj.

Qualifier, v. a.

Qualité, s. f.

Quand, adv. de temps.

Quanquam, s. m. t. de College.

Quanquan, s. m. t. corrompu du Latin. On prononce *cancan*, & plusieurs l'écrivent ainsi. Faire du *quanquan*, faire beaucoup de bruit. Ce mot est bas.

Quant à, *quoad.*

Quantes fois, *toutes fois & quantes.*
En ce sens, il ne faut pas écrire *toutefois* en un seul mot, comme Danet.

Quantieme, adj.

Quantité, s. f.

Quarantaine, s. f.

Quarante, adj. numéral.

Quarantie, s. f. C'est la Cour de Venise, composée de quarante Juges.

Quarantieme, t. numéral.

Quarderonner, v. a. t. de Charpenterie.

Quarre, s. f.

Quarré, s. m. t. de Géometrie.

Quarré de quarré, t. d'Algebre.

Quarré, ée, adj.
Plusieurs Savants écrivent *carré* & *quarré*, & donnent au public le choix des deux.

Quarreaux, s. m. Sorte de mesure.

Quarrément, adv.

Quarrer, se quarrer, v. n. pas.

Quarrure, s. f.

Quart, s. m. Quatrieme partie d'un tout.

Quart, arte, adj.

Digitized by Google

Quartaine, adj. f. Epithete de la fievre quarte.
Quartanier, ſ. m. t. de Chaſſe.
Quartaut, ſubſt. m. Le quart d'un muid.
Quarte, ſ. f.
Quartelage, ſ. m. Droit Seigneurial injuſte.
Quartenier, ſ. m. Officier de Ville.
Quarter, v. a. t. dont on ſe ſert pour obliger les cochers & charretiers à marcher entre deux ornieres.
Quarteron, ſ. m. Poids, & compte.
Quartier, ſ. m.
in Quarto, ſ. m. t. de Libraire.
Quaſi, adv. Preſque.
Quaſimodo, ſ. f. t. de Bréviaire.
Quaternaire, adj.
Quaternité, ſ. f. t. dogmatique.
Quatorzaine, ſ. f. Durée de quatorze jours.
Quatorze, t. numéral.
Quatorzieme, adj. Nombre ordinal.
Quatrain, ſ. m. Couplet de quatre vers.
Quatre, adj. numéral.
Quatre-Temps, t. de Bréviaire.
Quatre-vingt, quatre-vingt-un, quatre-vingt-deux, &c.
L'*s* s'ajoute toujours au mot de *vingt*, multiplié par un autre nombre, lorſqu'il précede immédiatement un ſubſtantif, ainſi l'on dit, *cent quatre vingts* chevaux; mais il ne prend point l'*s* quand il précede un autre nombre, auquel il eſt joint: ainſi l'on dit, *quatre-vingt-deux*; &c.
Quatrieme, adj. numéral.
Quatriémement, adv.
Quatriennal, ou Quadriennal, qui revient à chaque quatrieme année.
Quatrinome, t. d'Algebre.
Quayage, ſ. m. t. de Marine.
Que, pronom relatif.
Quebec, Ville de l'Amérique Septentrionale, Capitale de la Nouvelle France.
Queenboroug, Ville d'Angleterre.
Queensferry, Ville d'Écoſſe.
Quel, quelle, adj. relatif.
Ce mot *quelle* ne doit pas avoir d'apoſtrophe, quand il ſignifie *qualis*; mais quand il ſignifie *que elle*, il en faut une, pour marquer qu'il y a éliſion.
Quelconque, pronom.
Quellement, adv.
Quelque, adj. m. & f.
Ce mot eſt quelquefois adverbe indéclinable, & ne prend point d'*s* quoique joint à un nom pluriel. Il eſt adjectif déclinable quand il eſt joint, ou avec un ſeul ſubſtantif, ou avec un ſubſtantif ſuivi de ſon adjectif, ou avec un adjectif ſuivi de ſon ſubſtantif: comme quand on dit, *Quelques* actions que je faſſe. *Quelques* actions éclatantes que je faſſe. *Quelques* éclatantes actions que je faſſe.
Mais quelque eſt adverbe indéclinable, toutes les fois qu'il n'eſt joint qu'avec un nom adjectif ſéparé de ſon ſubſtantif: comme dans ces exemples: *Quelque* éclatantes que ſoient les actions que j'ai faites. *Quelque* féroces qu'ils puiſſent être. *Quelque* éloignées de la terre que ſoient les planetes. M. Reſtaut.
Quelquefois, adv.
Quelqu'un, quelqu'une, quelques-uns, quelques-unes, adjectif. Il ne faut pas écrire *quelqu'uns*, *quelqu'unes*, ni *quelcuns quelcunes*, comme Richelet & Danet: ce ſont des fautes.
Quemander, & Quemandeur. V. *Caimander & Caimandeur.*
Quenotte, ſ. f. Dent. t. familier.
Quenouille, ſ. f. Sans *ü*.
Quenouillette, ſ. f.
Quérat, ſ. f. t. de Marine.
Querci, Province de France.
Querelle, ſ. f.
Quereller, v. a.
Querelleur, euſe, adj. & ſ.
Ces mots, ſuivant l'Académie & l'uſage, doivent être écrits

Digitized by Google

avec deux *ll*, quoiqu'ils viennent du Latin *querela*.

Quérimonie, ſ. f. Plainte qu'on fait aux Juges d'Égliſe.

Querir, v. a. Ce verbe n'eſt uſité qu'à l'Infinitif.

Querquerulaires, ſ. f. plur. Nymphes qui préſidoient à la coupe des chênes.

le Queſnoy, Ville de France dans le Haynaut.

Queſtable, ou Queſtale, adj. t. de Coutume.

Queſteur, ſ. m. Officier de l'ancienne Rome.

Queſtion, ſ. f.

Queſtionnaire, ſ. m.

Queſtionné, ée, part. paſ. & adj.

Queſtionner, v. a.

Queſtionneur, euſe, ſ. m. & f.

Queſture, ſ. f. Magiſtrature.

La lettre *ſ* ſonne en ces derniers mots; ainſi il ne faut pas l'en ôter.

Quête, ſ. f.

Quêter, v. a.

Quêteur, euſe, ſ. m. & f.

Queue, ſ. f. Il ne faut pas écrire *queüe*.

Queue, ſ. f. Sorte de futaille.

demi-Queue, ſ. f. Sorte de futaille.

Queue d'aronde, ſ. f. t. de Charpenterie.

Queux, ſ. m. Pierre à aiguiſer. Il eſt vieux.

Qui, Pronom relatif.

Quia, t. emprunté du Latin.

Quibron, Preſqu'Iſle de France en Bretagne.

Quiconque, Pronom relatif.

Quidan, ou quidam, quidane, ſ. m. & f. t. emprunté du Latin.

Quiennes Avoines, redevance due en avoine pour la nourriture des chiens d'un Seigneur.

Quiet, ete, adj.

Quiétiſme, ſ. m.

Quiétiſte, ſ. m.

Quiétude, ſ. f. Tranquillité.

Quignon, ſ. m. Morceau de pain. Ce mot eſt bas.

Quilboquet, ſ. m. Inſtrument de Menuiſerie.

Quillan, Ville de France en Languedoc.

Quille, ſ. f. Mouillez les deux *ll*.

Quillebeuf, Ville de France en Normandie.

Quiller, v. n. t. de Joueur de quilles.

Quiller, ſ. m. Le carré où l'on dreſſe les quilles.

Quillette, ſ. f. t. d'Agriculture.

Quillon, ſ. m. t. de Fourbiſſeur.

Quiloa, Royaume d'Afrique.

Quimper, ou Quimper-Corentin, Ville de France dans la Bretagne.

Quinaud, aude, adj. Confus d'avoir été vaincu. Il n'eſt d'uſage que dans le burleſque.

Quinconce, ſ. m. t. de Jardinier.

Quindécagône, ſ. m. t. de Géométrie.

Quines, ſ. m. t. du Jeu de Trictrac.

Quingey, Ville de France en Franche-Comté.

Quinola, t. du Jeu de Reverſi, & de la Petite Prime.

Quinquagénaire, adj. m. & f. Qui a cinquante ans.

Quinquagéſime, ſ. f. t. d'Égliſe.

Quinquaille, quinquaillerie, & quinquailler. V. *Clinquaille*, &c.

Quinquennal, ale, adj.

Quinquennion, ſ. m. t. de Coutume, & d'École.

Quinquenove, ſ. m. Sorte de Jeu.

Quinquille, Jeu de l'Hombre à cinq.

Quinquina, ſ. m. Écorce d'un arbre qui croit dans le Pérou.

Quint, inte, adj. Cinq.

Quint, ſ. m. Cinquieme Droit Seigneurial.

Quintadiner, v. a. t. de Facteur d'orgues.

Quintaine, ſ. f. Vieux t. de Manege.

Quintal, ſ. m. Poids de cent livres de Paris.

Quinte, ſ. f. t. de Muſique.

Quinté, ée, part. paſ.

Quinte-feuille, ſ. f. Sorte d'herbe.

Quinter, v. a. C'eſt marquer l'or & l'argent peſé & eſſayé, & qui a payé le droit de quint.

Digitized by Google

Quinteſſence, ſ. f. t. de Chymie.
Quinteſſencié, ée, part. paſ. & adj.
Quinteſſencier, v. a. Rafiner.
Quinteux, euſe, adj.
Quintil, ſ. m. t. d'Aſtronomie.
Quintin, ſ. m. Sorte de toile fine.
Quintin, Ville de France en Bretagne.
Quintuple, quantité multipliée par cinq.
Quinzain, t. dont on ſe ſert au jeu de la Paume.
Quinzaine, ſ. f.
Quinze, adj. numéral.
Quinzieme, adj.
Quioſſage, ſ. m. t. de Tanneur.
Quioſſe, ſ. f. t. de Tanneur.
Quioſſer, v. a. t. de Tanneur.
Quiproquo, ſ. m. Mot Latin qui ſignifie *mépriſe*.
Quirieu, Ville de France en Dauphiné.
Quittance, ſ. f.
Quittancé, ée, part. paſ. & adj.
Quittancer, v. a.
Quitte, adj. m. & f.
Quittement, adv.
Quitter, v. a.
Quittus, ſ. m. t. de Finance.
Quodlibétaire, adj. t. de Théologie, & de Médecine.
Quoi, particule.
Quoique, Conjonction.
Quoiqu'il, quoiqu'elle, quoiqu'on. *Quoi qu'il en ſoit, quoi qu'il en arrive.* Dans ces deux derniers ſens on doit écrire en deux mots *quoi qu'il*; mais quand ce mot peut être traduit en Latin par *quamvis*, on doit l'écrire en François en un ſeul mot.
Quolibet, ſ. m. Façon de parler baſſe & triviale.
Quote, adj. Il n'eſt d'uſage que dans cette phraſe: *quote-part.*
Quote & maſure, t. de Coutume.
Quotidien, enne, adj.
Quotien, ſ. t. d'Arithmétique.
Quotité, ſ. f. Taxe impoſée ſur une Communauté.

Digitized by Google

R, *Substantif féminin, Lettre consonne ; & la dix-septieme de l'Alphabet.*

Abais, ſ. m.
Rabaiſſé, ée, adj.
Rabaiſſement, ſ. m.
Rabaiſſer, v. a.
Rabaner, v. a. t. de Marine.
Rabans, t. de Marine.
Rabaſtéens, Ville de France en Languedoc.
Rabat, ſ. m.
Rabat-joie, ſ. m.
Rabattre, v. a. *Acad. Fur. Dan. Joub.*
Rabbin, ſ. m.
Rabbinage, ſ. m. Étude des Livres des Rabbins.
Rabbinique, adj. m. & f.
Rabbiniſme, ſ. m. La doctrine des Rabbins.
Rabbiniſte, ſ. m. Qui ſuit la doctrine des Rabbins.
Rabdoïde, adj. t. d'Anatomie.
Rabdologie, ſ. f. Partie de l'Arithmétique qui enſeigne à faire la multiplication & la diviſion par le moyen de petites baguettes. Il faudroit écrire ce mot & le ſuivant par une *rh* à cauſe du Grec.
Rabdomance & Rabdomancie, ſ. f. Divination qui ſe fait par le moyen des baguettes.
Rabêtir, v. a.
Rabillage, ſ. m.
Rabiller, v. a.
Rable, ſ. m.
Rablu, ue, adj.
Rabonir, v. a.
Rabot, ſ. m. Inſtrument de Menuiſier.
Raboter, v. a.
Raboteux, euſe, adj.
Rabotier, ſ. m. t. de Monnoie.
Rabougrir, v. n. t. de Foreſtier.
Rabouillere, ſ. f. t. de Chaſſe.
Raboutir, v. a. Il eſt populaire.
Rabrouer, v. a.
Rabroueur, euſe, adj.
Racages, ſ. f. pl. t. de Marine.
Racaille, ſ. f. t. de mépris.
Racambeaux, ſ. m. terme de Marine.
Raccommodage, ſ. m.
Raccommodé, ée, part. paſ. & adj.
Raccommodement, ſ. m.
Raccommoder, v. a.
Raccommodeur, euſe, adj.
Raccordement, ſ. m. t. d'Architecture.
Raccorder, v. a. & réduplicatif.
Raccorder, v. a. terme d'Architecture.
Raccoupler, v. a.
Raccourci, ie, part. paſ. & adj.
Raccourcir, v. a.
Raccourciſſement, ſ. m.
Raccoûtrement, ſ. m.
Raccoûtrer, v. a.
Raccoûtreux, euſe, adj. Il eſt auſſi ſubſt.
Raccoutumer, v. a.
Raccroché, ée, part. paſ. & adj.
Raccrocher, v. a.
Richelet de ſon autorité privée retranche un *c* de tous ces mots, où l'uſage en a toujours admis deux : ainſi il ne faut pas imiter ſon Orthographe.
Race, ſ. f.
Racer, v. a. t. d'Oiſelier.
Rachalander une boutique, v. a.
Rachat, ſ. m.

Digitized by Google

Rache, ſ. f. t. de Marine.
Rachetable, adj. m. & f.
Racheté, ée, part. paſ. & adj.
Racheter, v. a.
Rachitis, ou rhachitis, ſ. f. t. de Médecine.
Racinal, ſ. m. t. d'Architecture.
Racinaux, ſubſt. m. pl. t. d'Architecture.
Racine, ſ. f.
Raciner, v. a. t. de Teinture.
Racle, ſ. m. t. de Marine.
Raclé, ée, part. paſ. & adj.
Racler, v. a.
Racleur, ſ. m.
Racloir, ſ. m. t. de divers Artiſans.
Racloire, ſ. f. t. de Meſureurs de grains.
Raclure, ſ. f.
Raconi, Ville de Piémont.
Raconté, ée, part. paſ. & adj.
Raconter, v. a. Réciter.
Raconteur, euſe, ſ. m. & f.
Racornir, v. a.
Racovie, Ville de Pologne.
Racquitter, ſe racquitter, v. n. paſ. t. de Jeu. Ce mot doit être écrit avec deux *tt*, parce qu'il eſt forme d'*acquitter*, dont l'etymologie eſt *quitter* : & l'Académie écrit ainſi ces deux derniers mots. Il n'y a donc pas de raiſon pour écrire *racquitter* autrement.
Rade, ſ. f. Certaine étendue de mer proche des côtes où les Vaiſſeaux reſtent à l'ancre.
Radeau, ſ. m.
Rader, v. n. t. de Marine.
Radeurs, ſ. m. t. de Gabelles.
Radial, ſ. m. t. d'Anatomie.
Radiation, ſ. f. t. de Palais.
Radical, ale, adj. t. dogmatique.
Radicalement, adv. terme dogmatique.
Radication, ſubſt. f. terme de Phyſique.
Radicofani, Ville de Toſcane.
Radicule, ſ. f. t. de Botanique.
Radié, ée, adj. terme de Botanique.

Radier, ſ. m. t. de Marine.
Radieux, euſe, adj. Brillant.
Radiometre, ſ. m. Inſtrument géometrique & aſtronomique.
Radnor, Ville d'Angleterre.
Radoire, ſ. f. t. de Meſureur.
Radom, Ville de Pologne.
Radotage, ſ. m.
Radoter, v. n.
Radoterie, ſ. f.
Radoteur, euſe, ſ. m. & f.
Radoub, ſ. m. t. de Marine. Danet écrit *radoubement* ; mais *radoub* eſt plus en uſage.
Radouber, v. a. t. de Marine.
Radoubeur, ſubſt. m. terme de Marine.
Radouci, ie, part. paſ. & adj.
Radoucir, v. a.
Radouciſſement, ſ. m.
Radreſſe, ſubſt. f. Petit chemin de traverſe aboutiſſant à un grand chemin.
Radſtat, Ville d'Allemagne.
Raf, ſ. m. t. de Marine.
Raffaiſſer, v. n. & redupl. S'abaiſſer, diminuer.
Raffermi, ie, part. paſ. & adj.
Raffermir, v. a.
Raffermiſſement, ſ. m.
Raffinage, ſ. m.
Raffiné, ée, part. paſ. & adj.
Raffinement, ſ. m.
Raffiner, v. a.
Raffinerie, ſ. f. Manufacture où l'on raffine le ſucre.
Raffineur, euſe, adj. & ſ.
Raffolir, v. n. Richelet retranche une *f* de tous ces mots : il ne faut pas l'imiter.
Rafle, ſ. f. Quelques-uns diſent *raffe*, & d'autres *rape*. Grappe de raiſin qui n'a plus de grains.
Rafle, t. de Jeu de dés.
Rafler, v. a.
Rafraîchi, ie, part. paſ. & adj.
Rafraîchir, v. a.
Rafraîchiſſant, ante, adj.
Rafraîchiſſement, ſ. m.
Rafraîchiſſoir, ſ. m. terme de Sucrerie.

Ragaillardir,

Digitized by Google

Ragaillardir, v. a. Donner de la joie.

Rage, ſ. f.

Ragot, otte, adj. Il ſe prend quelquefois ſubſtantivement. Qui eſt court & gros.

Ragotter, v. n. Gronder. Il eſt bas.

Ragouiſte, ſ. m. Cuiſinier.

Ragoût, ſ. m.

Ragoûtant, ante, adj.

Ragoûter, v. a.

Ragraffer, v. a.

Ragrandir, v. a.

Ragrément, ſ. m. t. d'Architecture.

Ragréer, v. a.

Raguſe, Ville Capitale du Raguſan en Dalmatie.

Raie, ſ. f. Trait tiré de long.

Raie, ſ. f. Eſpeçe de poiſſon de mer.

Rajeuni, ie, adj.

Rajeunir, v. n.

Rajeuniſſement, ſ. m.

Raifort, ſ. m. Sorte de rave. L'Académie, Furetiere, Danet, Joubert, Richelet & Boudot écrivent de la ſorte. On trouve dans du Cange, *raſorum*, rave. Mais Dalechamp croit que ce mot vient de deux mots Latins, de *radix* & de *fortis*. Quoi qu'il en ſoit, ces étymologies autoriſent l'uſage d'écrire *raifort*, non pas *raiphort*, que quelques-uns dérivent du Grec, que Pline & Charles Eſtienne ont imité en écrivant *raphanus*.

Railler, v. a.

Raillerie, ſ. f.

Railleur, euſe, adj.

Raine, ſ. f. Vieux mot, qui ſignifioit *grenouille*.

Rainette, V. *Reinette*.

Rainure, ſubſt. f. terme de Menuiſerie.

Raiponſe, ſ. f. Plante.

Raire, verbe actif. Raſer. Il eſt vieux.

Rais d'une roue, de la Lune ou du Soleil, ſ. m. *Acad.* En Latin ce mot ſe traduit par *radii*: ainſi il ne faut pas écrire *rais* ni *raye* en ce ſens.

Raiſin, ſ. m. Fruit.

Raiſiné, ſ. m. Raiſin cuit. *Acad. Fur. Dan. Joub.* En ce ſens Richelet & Danet ont auſſi écrit *reſiné*; c'eſt une faute, parce que ce mot écrit de la ſorte n'a aucun rapport au mot *raiſin* dont il eſt dérivé.

Raiſinier, ſ. m. Arbre des Iſles Antilles.

Raiſon, ſ. f.

Raiſonnable, adj. m. & f.

Raiſonnablement, adv.

Raiſonné, ée, adj.

Raiſonnement, ſ. m.

Raiſonner, v. n.

Raiſonneur, euſe, ſ. m. & f.

Rajuſté, ée, part. paſſ. & adj.

Rajuſtement, ſ. m.

Rajuſter, v. a.

Rais, prép. Tout contre. *Rais pied, rais terre.*

Raiz de chauſſée, ſ. m. Pluſieurs écrivent *rés* ou *rez*, ce qui eſt contre l'Orthographe de l'Académie.

Rakonick, Ville de Boheme.

Râle, ſ. m. Sorte d'oiſeau.

Râle, ſ. m. Action de râler.

Râlement, ſ. m.

Ralenti, ie, part. paſſ. & adj.

Ralentir, v. a.

Ralentiſſement, ſ. m.

Râler, v. n.

Ralinguer, v. n. t. de Mer.

Ralingues, ſ. m. t. de Marine.

Raliter, v. n. Retomber malade. Il ne ſe dit qu'avec le pronom perſonnel, & ne ſe trouve que dans Pomey.

Raller, v. t. de Chaſſe.

Rallîement, ſ. m. t. de Guerre. Il ne faut pas retrancher l'*e* dans ce mot, ni écrire *rallîment* ou *rallîmme*. L'Académie & l'uſage ne le ſouffrent pas.

Rallier, v. n. t. de Guerre.

Rallumer, v. a.

Ralongé, ée, part. paſſ. & adj.

Digitized by Google

Ralonger, v. a. & rédupl. Ces mots étant formés d'*alonger* qui n'a qu'une *l*, ils ne doivent pas en prendre deux.

Ramadouer, v. a. Radoucir quelqu'un en le careſſant.

Ramage, ſ. m.

Ramager, v. n. Il ne ſe dit que des oiſeaux.

Ramaigri, ie, part. paſ. & adj.

Ramaigrir, v. a.

Ramas, ſ. m.

Ramaſſe, ſubſt. f. Eſpece de traîneau.

Ramaſſé, ée, part. paſ. & adj.

Ramaſſer, v. a.

Ramaſſeur, ſ. m.

Rambade, ſ. f. La partie la plus avancée de la Galere.

Ramberge, ſ. f. t. de Marine.

Rambouillet, petite Ville de France, avec un magnifique Château, dans la Beauce.

Rambour, ſ. m. Sorte de pomme.

Rame, ſ. f. t. de Jardinier.

Rame, ſ. f. Aviron.

Rame de papier, ſ. f.

Rameau, ſ. m. Petite branche.

Ramée, ſubſt. f. Branches entrelacées.

Ramendable, adj. m. & f.

Ramendage, ſ. m. t. de Doreur ſur bois.

Ramender, v. n. Diminuer de prix.

Ramener, v. a.

Raméneret, ſ. m. t. de Charpentier.

Ramentevoir, v. a. Faire reſſouvenir de quelque choſe.

Ramequin, ſubſt. m. Eſpece de ragoût.

Ramer, v. a. t. de Jardinier.

Ramer, v. n. Tirer à la rame.

Ramereau, ſ. m. Jeune ramier.

Rametre, ſ. f. t. d'Imprimerie.

Rameur, ſ. m.

Rameux, euſe, adj.

Ramier, ſ. m. Sorte de pigeon.

Ramification, ſ. f. terme d'Anatomie.

Ramifier, v. Se diviſer en pluſieurs rameaux.

Ramilles, & ramaſſis, t. des Eaux & Forêts.

Ramillies, Village des Pays-Bas, renommé par la Bataille de 1706.

Raminagrobis, ſ. m. t. populaire, qui ſe dit d'un homme gros, riche & fier; & d'un chat.

Ramingue, adj. m. terme de Manege.

Ramoindrir, v. a. Rendre moindre.

Ramoitir, v. a. Rendre moite.

Ramolade. V. *Rémolade*.

Ramolli, ie, part. paſ. & adj.

Ramollir, v. a.

Ramolliſſant, ſ. m. terme de Médecine.

Ramonné, ée, part. paſ. & adj.

Ramonner, v. a.

Ramonneur, ſ. m.

Rampant, ante, adj.

Rampe, ſ. f.

Rampement, ſ. m.

Ramper, v. n. Quoique ces mots paroiſſent tirer leur étymologie du Latin *repere*, cependant l'Académie & tous les Auteurs de Dictionnaires les écrivent avec un *a*, excepté Richelet qui écrit *remper*. Ainſi il faut ſacrifier l'étymologie à l'uſage, & écrire *ramper*, &c.

Ramure, ſ. f. t. de Chaſſe. Bois de cerf.

Rance, adj. Qui commence à ſe gâter. Il eſt auſſi ſubſt.

Ranche, ſ. m. terme de Charpenterie.

Rancidité, ſ. f.

Rancir, v. n. Devenir rance.

Ranciſſure, ſ. f. Qualité de ce qui eſt rance.

Rançon, ſ. f.

Rançonné, ée, part. paſ. & adj.

Rançonnement, ſ. m.

Rançonner, v. a.

Rançonneur, euſe, ſ. m. & f.

Rancune, ſ. f.

Rancunier, iere, ſ. m. & f.

Randans, Ville de France dans l'Auvergne.

Randonnée, ſ. f. t. de Chaſſe.

Digitized by Google

Rang, ſ. m. Quand ce mot eſt ſuivi d'une conſonne, le g ne ſe fait point ſentir ; mais ſi le mot ſuivant commence par une voyelle, le g prend le ſon du c : *Un rang honorable.*

Range, ſ. f. t. de Faveur.

Rangée, ſ. f.

Ranger, v. a.

Ranger, ou Rangier, ſ. m. Sorte d'animal en t. de Blaſon.

Rangette, ſ. f. terme enfantin. De rang.

Rangnitz, Ville de Pruſſe.

Ranimé, ée, part. paſſ. & adj.

Ranimer, v. a.

Ranulaire, adj. t. de Médecine.

Ranule, ſ. f. t. d'Anatomie.

Rapace, adj. m. & f.

Rapacité, ſ. f.

Rapallo, Ville de l'Etat de Genes.

Rapatelle, ſ. f. Toile faite du poil de la queue de cheval.

Rapatriement, ſ. m. Réconciliation. Il eſt du ſtyle familier.

Rapatrier, v. a. & n. Raccommoder une perſonne avec une autre.

Rape, ſ. f.

Rapé, ſ. m. Grappes de raiſins avec leurs grains qu'on met dans un tonneau de vin pour le raccommoder.

Raper, v. a.

Raperſwil, Ville de Suiſſe.

Rapetaſſé, ée, part. paſſ. & adj.

Rapetaſſer, v. a. Raccommoder de vieilles hardes.

Rapetiſſer, v. a.

Raphaël, ſ. m. Nom d'un Ange.

Rapide, adj. m. & f.

Rapidement, adv.

Rapidité, ſ. f.

Rapiécé, ée, part. paſſ. & adj.

Rapiécer, v. a.

Rapiécetage, ſ. m.

Rapiéceter, v. a. ou Rapiécer.

Rapiere, ſ. f. Epée longue.

Rapine, ſ. f.

Rapiner, v. a.

Rapinerie, ſ. f.

Rapaiſer, v. a.

Rapparier, ou Rapparteiller, v. a.

Rappel, ſ. m.

Rappellé, ée, part. paſſ. & adj.

Rappeller, v. a.

Rappliquer, v. a.

Rapport, ſ. m.

Rapporté, ée, part. paſſ. & adj.

Rapporter, v. a.

ſe Rapporter, v. n. paſſ.

Rapporteur, euſe, ſ. m. & f.

Rappreandre, v. a. Il ſe conjugue comme *prendre*.

Rapprivoiſer, v. a.

Rapproché, ée, part. paſſ. & adj.

Rapprochement, ſ. m.

Rapprocher, v. a.

Rapſodeur, ſ. m. Qui chante les Poéſies d'Homere.

Rapſodie, ſ. f.

Rapſodiſte, ſ. m.

Rapſodomance, ſ. f. Sorte de Divination qui ſe fait en tirant au ſort dans un Poëte.

Rapt, ſ. m.

Raque, ſ. f. t. de Marine.

Raquedenaze, ſ. m. t. populaire.

Raquedon, ſ. f. t. enfantin.

Raquette, ſ. f.

Raquettier, ſ. m. Artiſan qui fait des raquettes.

Raquetton, ſ. m. Raquette plus large qu'à l'ordinaire.

Rare, adj. m. & f.

Raréfactif, ive, adj. t. de Philoſophie.

Raréfaction, ſ. f. t. de Philoſophie.

Raréfier, v. a. t. de Philoſophie.

Rarement, adv.

Rareſcence, ſ. f. Qualité de ce qui eſt raréfié.

Rareté, ſ. f.

Rariſſime, ſ. m.

Ras, raſe, adj. Il eſt ſouvent ſubſt. maſc.

Raſade, ſ. f.

Raſant, ante, adj. t. de Fortification.

Raſcien, enne, ſ. m. & f. Peuple de l'Eſclavonie & de la Servie.

Raſe, ſ. f. t. de Matine.

Digitized by Google

Raſé, ée, part. paſ. & adj.
Raſement, ſ. m. Démolition d'une Place.
Raſer, v. a.
Raſibus, t. adverbial.
Raſoir, ſ. m.
Raſpatoir, ſubſt. m. Inſtrument de Chirurgie.
Raſſade, ſ. f. Perle de verre, dont on fait des Chapelets.
Raſſaſiant, ante, adj.
Raſſaſié, ée, part. paſ. & adj.
Raſſaſiement, ſ. m.
Raſſaſier, v. a.
Raſſemblé, ée, part. paſ. & adj.
Raſſembler, v. a.
Raſſeoir, ſe raſſeoir, v. a. & n. p.
Raſſénérer, v. a. Rendre ſerein.
Raſſiéger, v. a.
Raſſis, iſe, adj.
Raſſis, ſ. m. t. de Maréchal.
Raſſiſé, ée, part. du verbe *raſſeſter*, qui n'eſt plus en uſage.
Raſſoter, v. a.
Raſſuré, ée, part. paſ. & adj.
Raſſurer, v. a.
Raſure, ſ. f. Coupe du poil, ou des cheveux.
Rat, ſ. m.
Ratafia, ſ. m.
Ratatiné, ée, adj. Raccourci. Il eſt du ſtyle familier.
Ratatiner, v. n. Rétrécir.
Rate, ſ. f. t. d'Anatomie.
Rateau, ſ. m.
Ratelée, ſ. f.
Ratelier, v. a.
Rateleur, ſ. m.
Rateleux, euſe, adj. Sujet au mal de rate.
Ratelier, ſ. m.
Ratenau, Ville d'Allemagne.
Ratenbourg, Ville du Tirol.
Rater, v. n. Il ſe dit d'une arme à feu qui manque à tirer.
Ratier, ſ. m. t. de mépris.
Ratiere, ſ. f. Machine à prendre les rats.
Ratification, ſ. f.
Ratifié, ée, part. paſ. & adj.
Ratifier, v. a.
Ratillon, ſ. m. Petit rat.
Ratine, ſubſt. f. Eſpece d'étoffe de laine.
Ratiocination, ſ. f. terme de Logique.
Ratiociner, v. n. t. de Logique.
Ration, ſ. f. t. de Guerre.
Rationnel, elle, adj. t. de Géométrie.
Ratis, ſ. m. La fougere.
Ratisbone, ou Ratisbonne, Ville du Cercle de Baviere ſur le Danube, où ſe tiennent ordinairement les Dietes de l'Empire.
Ratiſſé, ée, part. paſ. & adj.
Ratiſſer, v. a. Raclet quelque choſe.
Ratiſſoire, ſ. f.
Ratiſſure, ſ. f.
Raton, ſ. m. Diminutif de rat.
Rattacher, v. a.
Ratteindre, v. a.
Rattendrir, v. a.
Rattiſer, v. act. Raccommoder le feu.
Rattolfszell, Ville de Suabe.
Rattraper, v. a.
Autrefois on mettoit une apoſtrophe au commencement de ces mots, pour marquer qu'on faiſoit une élifion de la préposition *re* dont ils ſont compoſés; ainſi on écrivoit *r'attraper*, &c. comme on les trouve encore dans quelques Dictionnaires: mais ce n'eſt plus l'uſage. Richelet ne met qu'un *r* dans ces derniers mots: il faut les écrire avec deux.
Rature, ſ. f.
Raturé, ée, part. paſ. & adj.
Raturer, v. a.
Ratzbourg, Ville de Saxe.
Rava, Ville de Pologne.
Ravage, ſ. m.
Ravagé, ée, part. paſ. & adj.
Ravager, v. a.
Ravalement, ſ. m. t. de Maçon.
Ravaler, v. a.
L'Académie, Furetiere, Richelet & Boudot écrivent de la ſorte: Baudoin, Monet, Binet, Danet & Joubert écrivent *revaller*: mais comme ce mot

Digitized by Google

vient du Latin *valor*, ou du François *avaler*, ou enfin d'*avalare*, mot de la basse Latinité, qui signifie *descendre*, il est aisé de conclure qu'on doit écrire *ravaler* avec une seule *l*. *Avalare*, dit du Cange, *id est descendere*; aval *enim nostris est locus inferior*.

Ravaudage, s. m.

Ravaudé, ée, part. pas. & adj.

Ravauder, v. a.

Ravauderie, s. f.

Richelet écrit *ravoder*, *ravodeur*, *ravodeuse*: ce sont des fautes contre l'usage.

Ravaudeur, euse, s. m. & f.

Ravaux, s. m. pl. t. de Chasse.

Raucité, s. f. Rudesse, âpreté de voix.

Raucourt, s. m. Drogue qui sert aux Teinturiers.

Rave, s. f.

Ravelin, s. m. terme de Fortification.

Ravello, Ville du Royaume de Naples.

Ravenne, Ville d'Italie, Capitale de la Romagne.

Ravensbourg, Ville de Suabe.

Raveſtir, v. a. t. de Coutume.

Raveſtiſſement, s. m. t. de Coutume. Donation mutuelle.

Ravi, ie, adj.

Raviere, s. f. Terre plantée de raves.

Ravieres, Ville de France en Champagne.

Ravigote, s. f. Sorte de Sauce.

Ravigoter, v. a. Il est bas.

Ravilir, v. a.

Ravin, s. m.

Ravine, s. f. Espece de torrent formé par une chute violente de pluie. Il se prend aussi pour le lieu que la ravine a creusé.

Ravir, v. a.

Raviſer, se raviſer, v. n.

Raviſſant, ante, adj.

Raviſſement, s. m.

Raviſſeur, s. m.

Ravitaillement, s. m.

Ravitailler, v. a. Faire entrer des vivres dans une Place.

Ravivet, v. a. Rendre le feu plus vif.

Ravoir, v. a.

V. la Remarque du mot *Retraper*.

Ravoir, s. m. terme de Pêcheur en mer.

Ravoirer, v. a. t. de Coutume.

Rauque, adj. m. & f. Enroué.

Rayaux, s. m. plur. t. de Monnoie.

Rayé, ée, part. pas. & adj.

Rayer, v. a.

Rayon, s. m.

Rayonnant, ante, adj.

Rayonnement, s. m.

Rayonner, v. n.

Rayure, s. f.

Raz, s. m. Mesure.

Razes, Contrée du Bas-Languedoc.

Ré, s. m. Note de Musique.

Isle de Ré, Isle de France sur l'Océan, au Pays d'Aunis.

Réaction, s. f. t. de Physique.

Réading, Ville d'Angleterre.

Réagal, ou **Réalgal**, s. m. Arsenic.

Réaggrave, s. m. terme de Droit Canon.

Réaggraver, v. a. terme de Droit Canon.

Réajournement, s. m. t. de Pratique.

Réajourner, v. a. terme de Pratique.

Réal, ale, adj. t. de Marine.

Réale, s. f. Galere.

Réale, s. f. Monnoie d'Espagne. Elle vaut 9. s.

Réaliſé, ée, part. pas. & adj.

Réaliſer, v. a.

Réaliſte, s. m.

Réalité, s. f.

Réalmont, petite Ville de France dans le Languedoc.

Réalville, Ville de France dans le Querci.

Réappoſer, v. a.

Réaſſignation, s. f.

Réaſſigner, v. a.

Digitized by Google

Réatteler, v. a. Atteler de nouveau.
Rebaiſer, v. act. Baiſer pluſieurs fois.
Rebander un Arc, v. a.
Rebaptiſation, ſ. f.
Rebaptiſer, v. a.
Rébarbatif, ive, adj.
Rebâter, v. a. Remettre le bât ſur un âne.
Rebâtir, v. a.
Rebattement, ſ. t. de Muſique.
Rebattre, v. a.
Rebattu, ue, adj.
Rebaudir, v. a. t. de Chaſſe.
Rebec, ſ. m. Violon. Il n'eſt d'uſage que dans le Burleſque.
Rebelle, adj. m. & f. & ſ.
Rebeller, ſe rebeller, v. n. paſ.
Rebellion, ſ. f.
Rebénir, v. a.
Rebéquer, ſe rebéquer, v. n. paſ.
Reblanchir, v. a.
Reblandir, v. a. t. de Coutume.
Reblandiſſement, ſubſt. m. t. de Coutume.
Reboire, v. a.
Rebond, ſ. m.
Rebondi, ie, adj.
Rebondir, v. n.
Rebondiſſement, ſ. m.
Rebord, ſ. m.
Reborder, v. a.
Rebotter, v. act. Remettre ſes bottes.
Rebouchement, ſ. m.
Reboucher, ſe reboucher, v. n. p.
Rebouillir, v. n.
Rebouiſer, v. act. Filouter, redreſſer.
Rebourgeonner, v. n. Pouſſer de nouveaux jets.
Rebours, ſ. m. À rebours, au rebours, adv.
Rebours, ourſe, adj. Revêche. Il eſt du ſtyle familier.
Rebourſer, v. a. t. d'Artiſans.
Reboutonner, v. a.
Rebras, ſ. m. Vieux mot.
Rebraſſé, ée, adj. t. de Blaſon.
Rebraſſer, v. a. Rehauſſer.
Rebricher, v. a. t. de Coutume.
Rebrider, v. a.
Rebroder, v. a.
Rebrouiller, v. a.
Rebrouſſer, v. a.
À Rebrouſſe poil, adv.
Rebrouſſoir, ſ. m. t. d'Artiſan.
Rebroyer, v. a.
Rebrunir, v. a.
Rebuffade, ſ. f.
Richelet écrit *rebufade* avec une ſeule *f*; c'eſt une faute; parce que, ſelon Ménage, ce mot nous vient de *buffe*, qui autrefois ſignifioit un *ſoufflet*. Dans du Cange, on trouve *buffa*, *alapa*, *Gallis* buffe, *ex Italico* buffa, *qua eſt ea pars cuſſidis per quam mittitur ſpiritus*. *Buffe* eſt un mot très-ancien dans notre Langue, dont les Poitevins ont fait *bufer*, qui ſignifie *ſouffler*. Dans le Roman de Renard MS. on trouve ces deux vers.

Del poing li donne sel buffet,
Del cul li fit ſaillir un pet.

Voyez du Cange au mot *buffa*.
Rébus, ſ. m. Jeu d'eſprit, emblême.
Rebut, ſ. m.
Rebutant, ante, adj.
Rebuté, ée, part. paſ. & adj.
Rebuter, v. a. & n.
Recacher, v. a.
Recacheter, v. a.
Recalcitrant, adj. Répugnant, oppoſé.
Recalé, ée, adj. Fin, ruſé, t. familier.
Recaler, v. a. terme de Menuiſerie.
Recamer, v. a. Enrichir un brocard d'or ou d'argent d'un nouvel ouvrage.
Récapitulation, ſ. f.
Récapitulé, ée, part. paſ. & adj.
Récapituler, v. a.
Recarreler, v. a. Carreler de nouveau.
Recaſſer, v. a. t. d'Agriculture.
Recaſſis, t. d'Agriculture.
Reccanati, Ville d'Italie.
Reccélé, ée, adj. t. de Pratique.

Digitized by Google

Recélement, ſ. m.
Receler, v. a.
Receleur, euſe, ſ. m & f.
Récemment, adv.
Il ne faut pas écrire *récemment*, comme Richelet, c'eſt une faute. V. Préf. let. *M.*
Recenſément, ſ. m. t. de Procédure.
Recenſer, v. a. t. de Procédure.
Récent, ente, adj.
Récepage, ſ. m. t. qui ſe dit en matiere d'arbres & de bois.
Réceper, v. a. t. de Jardinier.
Récépiſſé, ſ. m. t. de Palais & de Finances.
Réceptacle, ſ. m.
Réception, ſ. f.
Récercelé, ée, adj. t. de Blaſon.
Recette, ſ. f.
Recevable, adj. m. & f.
Receveur, euſe, ſ. m. & f.
Recevoir, v. a.
Je reçois, tu reçois, il reçoit: nous recevons, vous recevez, ils reçoivent. Je recevois, &c. Nous recevions, &c. Je reçus, tu reçus, il reçut: nous reçûmes, vous reçûtes, ils reçurent. J'ai reçu, &c. Je recevrai, tu recevras, il recevra: nous recevrons, vous recevrez, ils recevront. Reçois, recevez. Que je reçoive, que tu reçoives, qu'il reçoive: que nous recevions, que vous receviez, qu'ils reçoivent. Je recevrois, &c. Nous recevrions, vous recevriez, ils recevroient. Que je reçuſſe, que tu reçuſſes, qu'il reçût: que nous reçuſſions, que vous reçuſſiez, qu'ils reçuſſent. Recevant.
Recez, ſ. m. Qui ſe dit en cette phraſe: *Un recez de l'Empire*, qui eſt le cahier des Délibérations d'une Diete.
Réchaffauder, v. a. Faire de nouveaux échaffauds.
Rechange, ſ. m. t. de Négoce.
Rechanger, v. a.
Rechanter, v. a.
Réchapper, v. n.
Recharge, ſ. f.
Rechargé, ée, part. paſ. & adj.
Recharger, v. a.
Rechaſſer, v. a.
Rechaſſeur, ſ. m. t. de Chaſſe.
Réchaud, ou Réchaut, ſubſt. m. Uſtenſile de cuiſine.
Réchauffement, ſ. m. t. de Jardinier.
Réchauffer, v. a. & n. paſ.
Réchauffoir, ſ. m.
Réchauſſer, v. a.
Rechauſſoir, ſ. m. terme de Monnoie.
Recherche, ſ. f.
Recherché, ée, part. paſ. & adj.
Rechercher, v. a.
Rechercheur, ſ. m.
Rechigné, ée, adj.
Rechigner, v. n.
Rechin, ine, adj. Chagrin, mélancolique.
Rechoir, v. n. Retomber.
Rechûte, ſ. f.
Récidive, ſ. f.
Récidiver, v. n.
Récipé, ſ. m. t. de Médecine.
Récipiangle, ſ. m. Inſtrument de Mathématique.
Récipiendaire, ſ. m. t. de Palais.
Récipient, ſ. m. t. de Chymie.
Réciprocation, ſ. f.
Réciprocité, ſubſt. f. Qualité réciproque.
Réciproque, adj. m. & f.
Réciproquement, adv.
Réciproquer, v. n.
Recirer, v. a. Repaſſer de la cire ſur une choſe cirée.
Récit, ſ. m.
Récitateur, ſ. m.
Récitatif, ſ. m. Sorte de chant.
Récitation, ſ. f.
Récité, ée, part. paſ. & adj.
Réciter, v. a.
Réditeur, ſ. m. Faiſeur de récit.
Réclain, ſ. m. t. de Coutume.
Réclamation, ſ. f. t. de Palais.
Réclame, ſubſt. f. t. de Coutume, d'Imprimerie, & de Fauconnerie.

Digitized by Google

Reclamer, v. a. & n.
Reclamper, v. a. t. de Marine.
Réclinant, adj. terme de Gnomonique.
Récliner, v. t. de Gnomonique.
Reclouer, v. a. Sans *ü*.
Reclurre, v. a. Enfermer dans une clôture très-étroite.
Reclus, use, adj.
Recluſion, ſ. f.
Recoëffer, v. a.
Recogner, v. a.
Récognition, ſ. f. Examen.
Recoin, ſ. m. Lieu étroit.
Récolement, ſ. m. t. de Pratique.
Récoler, v. a.
Il eſt plus vraiſemblable que ces mots tirent leur origine de *recolere* que de *colligere*. Ainſi il faut les écrire avec une ſeule *l*, comme l'Académie, Baudoin, Monet, Binet, & Richelet.
Récollection, ſ. f.
Recoller, v. a.
Récollet, ette, ſ. m. & f. Religieux, ou Religieuſe de l'Ordre de Saint François.
Récolliger, v. a. Se recueillir en ſoi-même.
Récolte, ſ. f.
Recommandable, adj. m. & f.
Recommandareſſe, ſ. f.
Recommandation, ſ. f.
Recommandé, ée, part. paſ. & adj.
Recommander, v. a.
Recommencement, ſ. m.
Recommencer, v. a.
Recommenceur, euſe, ſ. m. & f.
Récompenſe, ſ. f.
Récompenſé, ée, part. paſ. & adj.
Récompenſer, v. a.
Recompoſé, ée, part. paſ. & adj.
Recompoſer, v. a.
Recompter, v. a.
Réconciliable, adj. m. & f.
Réconciliateur, ſ. m.
Réconciliation, ſ. f.
Réconcilié, ée, part. paſ. & adj.
Réconcilier, v. a.
Reconduction, ſ. f. terme de Pratique.
Reconduire, v. a.

Reconfeſſer, v. a.
Reconfort, ſ. m. Ce qui conſole.
Reconforter, v. a.
Reconfrontation, ſ. f.
Reconfronter, v. a.
Reconnoiſſable, adj. m. & f.
Reconnoiſſance, ſ. f.
Reconnoiſſant, ante, adj.
Reconnoître, v. a. Il ſe conjugue comme *connoître*.
Reconnu, ue, part. paſ. & adj.
Reconquerir, v. a. Il ſe conjugue comme *conquérir*.
Reconquis, iſe, part. paſ. & adj.
Reconſtruction, ſ. f.
Reconſtruire, v. a. Il ſe conjugue comme *conſtruire*.
Reconſulter, v. a.
Reconter, v. a. Conter une ſeconde fois.
Recontracter, v. n. & rédupl.
Reconvenir, v. a. t. de Palais.
Reconvention, ſ. f.
Reconvoquer, v. a.
Recopier, v. a.
Recoquillé, ée, part. paſ. & adj.
Recoquillement, ſ. m.
Recoquiller, v. a.
Record, ſ. m. t. de Palais & de Pratique.
Recorder, v. a.
Recordeur, ſ. m. t. de Coutume.
Recorriger, v. a.
Recors, ſ. m. Aide de Sergent.
Recoucher, v. a.
Recoudre, v. a.
Recoupe, ſ. f.
Recoupement, ſ. m.
Recouper, v. a.
Recourber, v. a.
Recourir, v. n. & rédupl.
Recourre, v. a. Reprendre ce qui a été enlevé.
Recours, ſ. m.
Recous, ouſſe, ou Recourn, ue, part. & adj. Repris, retrouvé.
Recouſſe, ſ. f. Délivrance, t. de Pratique.
Recouſu, ue, part. paſ. & adj.
Recouvert, erte, adj.
Recouvrable, adj. terme de Finance.

Recouvré,

Digitized by Google

Recouvré, ée, part. paſ. & adj.
Recouvrement, ſ. m.
Recouvrer, v. a. Je recouvrois. J'ai recouvré, non pas *j'ai recouvert.*
Recouvrir, v. a. Il ſe conjugue comme *couvrir.*
Recracher, v. a.
Récréance, ſ. f.
Récréancer, v. a. t. de Palais.
Récréatif, ive, adj.
Récréation, ſ. f.
Récrédentiaire, ſ. f. t. de Palais.
Récréer, v. a.
ſe Récréer, v. n.
Recreuſer, v. a.
Recribler, v. a.
Récrier, ſe récrier, v. n. paſ.
Récriminant, part.
Récrimination, ſ. f.
Récriminer, v. a. Il n'eſt guere d'uſage qu'en cette phraſe : *En récriminant.*
Récrire, v. a.
Recroire, v. a. t. de Coutume.
Recroître, v. n.
Recroqueviller, v. n. paſ. t. de Jardinier. Se retirer.
Recroter, v. a.
Recru, ue, adj. Haraſſé, las.
Recrue, ſ. f. Levée de Gens de Guerre.
Recruter, v. a. t. de Guerre.
Recta, adv.
Rectangle, adj. t. de Géométrie.
Rectangulaire, adj. t. de Géométrie.
Recteur, ſ. m.
Rectification, ſ. f. t. de Chymie.
Rectifié, ée, part. paſ. & adj.
Rectifier, v. a.
Rectiligne, adj. t. de Géométrie.
Rectitude, ſ. f.
Recto, ſ. m. t. emprunté du Latin. La prémiere page d'un feuillet.
Rectoral, ale, adj. m. & f.
Rectorat, ſ. m.
Rectorerie, ſubſt. f. Direction de Paroiſſe.
Rectum, ſ. m. t. d'Anatomie.
Reçu, ſ. m.

Reçu, ue, part. paſ. & adj.
Recueil, ſ. m.
Recueillement, ſ. m. t. de Dévotion.
Recueilli, ie, part. paſ. & adj.
Recueillir, v. a. Il ſe conjugue comme *cueillir.*
Recueilloir, ſ. m. t. de Cordier.
Recuire, v. a. Il ſe conjugue comme *cuire.*
Recuit, uite, part. paſ. & adj.
Recuit, ſ. m. ou Recuite, ſ. f. Action par laquelle on recuit.
Recuiteur, ſubſt. m. Nom qu'on donne aux Ouvriers des Monnoies pendant leur apprentiſſage.
Recul, ſ. m. L'*l* ſe prononce.
Reculé, ée, part. paſ. & adj.
Reculée, ſ. f.
Reculément, ſ. m.
Reculer, v. a.
à Reculons, adv.
Récupérer, ſe récupérer, v. n. paſ.
Recurer, v. a. t. d'Agriculture.
Récurrent, adj. t. d'Anatomie.
Récuſable, adj. m. & f.
Récuſation, ſ. f.
Récuſé, ée, part. paſ. & adj.
Récuſer, v. a.
Rédacteur, ſ. m. Compilateur.
Rédaction, ſ. f. t. de Palais.
Redan, ſ. m. t. de Fortification.
Redanſer, v. a.
Rédarator, ſ. m. Dieu de l'Agriculture.
Rédarguer, v. a. t. de College.
Reddition, ſ. f.
Il ne faut pas écrire *redition* avec un ſeul *d*, comme Richelet, parce que ce mot vient du Latin *redditio*, *à reddendo*, & que les deux *dd* ſe prononcent.
Redébattre, v. a.
Redéclarer, v. a.
Redédier, v. a.
Redéfaire, v a.
Redejeûner, v. a.
Rédélibérer, v. a.
Redélivrer, v. a.
Redemandé, ée, part. paſ. & adj.

Digitized by Google

Redemander, v. a.
Redemeurer, v. n.
Redémolir, v. a.
Rédempteur, ſ. m.
Rédemption, ſ. f.
Redépêcher, v. a.
Redeſcendre, v. n.
Redevable, adj. m. & f.
Redevaler, v. n. & réduplicatif. Redeſcendre une ſeconde fois.
Redevance, ſ. f.
Redevancier, ſ. m.
Redevenir, v. n. Il ſe conjugue comme *devenir*.
Redevider, v. a.
Redevoir, v. a. Il ſe conjugue comme *devoir*.
Rédhibition, ſ. f. t. de Juriſprudence.
Redhibitoire, adj. m. & f. t. de Juriſprudence.
Rédigé, ée, part. paſ. & adj.
Rédiger, v. a.
Rédimé, ée, part. paſ. & adj.
Rédimer, v. a. Il ne ſe dit qu'avec le pronom perſonnel *ſe rédimer*.
Redingote, ſubſt. f. Eſpece de caſaque.
Redire, v. a.
Rediſeur, ſ. m.
Rediſtribuer, v. a.
Rediſtribution, ſ. f.
Redite, ſ. f.
Redomter, v. a.
Redon, Ville de France en Bretagne.
Redondance, ſ. f. terme dogmatique.
Redondant, ante, adj.
Redondela, Ville d'Eſpagne.
Redonder, v. n.
Redondo, Ville de Portugal.
Redonner, v. a.
Redorer, v. a. & réduplicatif.
Redormir, v. n.
Redoublé, ée, part. paſ. & adj.
Redoublement, ſ. m.
Redoubler, v. a.
Redoutable, adj. m. & f.
Redoute, ſ. f. t. de Fortification.
Redouté, ée, part. paſ. & adj.
Redouter, v. a.
Redreſſement, ſ. m. t. de Maçonnerie.
Redreſſer, v. a.
Redreſſeur, euſe, ſ. m. & f.
Redreſſoir, ſ. m.
Réductible, adj. m. & f.
Réductif, ive, adj. t. de Chymie.
Réduction, ſ. f.
Réduire, v. a.
Je réduis (non pas *je rédui*, comme Danet) tu réduis, il réduit : nous réduiſons, vous réduiſez, ils réduiſent. Je réduiſois, &c. Je réduiſis, &c. Nous réduiſimes, &c. J'ai réduit, &c. Je réduirai, &c. Réduis, réduiſez. Que je réduiſe, &c. Je réduirois, &c. Que je réduiſiſſe, que tu réduiſiſſes, qu'il réduiſit : que nous réduiſiſſions, que vous réduiſiſſiez, qu'ils réduiſiſſent. Réduiſant.
Réduit, ſ. m. Petit logement.
Réduit, ite, part. paſ. & adj.
Réduplicatif, ive, adj.
Réduplication, ſ. f.
Réédification, ſ. f.
Réédifier, v. a.
Monet écrit *rédifier* & *réedifier*; mais l'uſage & la raiſon veulent deux *éé*, parce que ce mot tire ſon origine du Latin *reedificare*.
Rééditeur, ſ. m.
Réédition, ſ. f.
Réel, elle, adj.
Réellement, adv.
Réengendrer, v. a. t. de Piété.
Réer, ou rére, ou raire, v. n. t. de Chaſſe.
Rées, Ville de Weſtphalie.
Refâcher, v. a.
Refaçonner, v. a. & réduplicatif.
Refaire, v. n.
Refait, aite, adj.
Refait, ſ. m. t. de divers Jeux.
Réfaucher, v. a.
Réfection, ſ. f.
Réfectoire, ſ. m.
Réfectoriaire, ſ. f. Religieuſe qui a ſoin du linge & de la vaiſſelle du réfectoire.

Digitized by Google

Refend, ſ. m. t. d'Architecture.
Refendre, v. a.
Référé, ſ. m. t. de Pratique.
Référé, ée, adj.
Référendaire, ſ. m. Officier des petites Chancelleries.
Référer, v. a.
Refermé, ée, part. paſſ. & adj.
Refermer, v. a.
Referrer, v. a.
Refêter, v. a. Rétablir une Fête.
Refeuiller, v. a. t. d'Architecture.
Reficher, v. a.
Réfiger, v. a.
Refixer, v. a.
Reflatter, v. a. & réduplicatif.
Réfléchi, ie, adj.
Réfléchir, v. n.
Réfléchiſſement, ſ. m.
Réflet, ſ. m. t. de Peinture. Quelques-uns écrivent *reflex*.
Refleurir, v. n.
Reflex, adj. t. de Mathématique.
Réflexibilité, ſ. f. Qualité de ce qui peut être réfléchi.
Réflexible, adj. m. & f.
Réflexion, ſ. f. Ceux qui écrivent *réflection* ne font pas attention que ce mot nous vient du ſupin *reflexum*, comme le mot *diction* du ſupin *dictum*.
Refluer, v. n.
Reflux, ſ. m.
Refonder des dépens, v. a. t. de Palais.
Refondre, v. a. Fondre de nouveau.
Refonte, ſ. f. t. de Monnoie.
Reforcer, v. a.
Reforger, v. a.
Réformable, adj.
Réformateur, trice, ſ. m. & f.
Réformation, ſ. f.
Réforme, ſ. f.
Réformé, ée, part. paſſ. & adj.
Réformer, v. a.
Refouetter, v. a.
Refouiller, v. a.
Refouir, v. a. Il ne faut point d'ü trema dans ces trois derniers mots. V. la Préf. let. ü.
Refouler, v. a.
Refouloir, ſ. m. t. de Guerre.
Refourbir, v. a.
Refournir, v. a.
Réfractaire, adj. maſc. & f. & ſubſt.
Réfraction, ſ. f. terme d'Aſtronomie.
Refrain, ſ. m.
Refranchir, t. de Marine.
Réfrangibilité, ſ. f.
Refrapper, v. a. V. *Frapper*.
Refrayer, v. a. t. de Potier.
Réfréner, v. a. Réprimer.
Réfrigérant, ante, adj. t. de Médecine. Qui rafraîchit.
Réfrigérant, ſ. m. t. de Chymie.
Réfrigératif, ive, adj. t. de Médecine.
Réfrigération, ſ. f. terme de Médecine.
Refringent, ente, adj.
Refrire, v. a. Il ſe conjugue comme *frire*.
Réfriſer, v. a.
Refrogné, ée, adj.
Refrognement, ſ. m.
Refrogner, ſe refrogner, ſe renfrogner, v. n. paſſ.
Refroidi, ie, part. paſſ. & adj.
Refroidir, v. a.
Refroidiſſement, ſ. m.
Refrotter, v. a. V. *Frotter*.
Refuge, ſ. m.
Refugier, v. a.
ſe Refugier, v. n. paſſ.
Refuir, v. n. t. de Vénerie.
Refuite d'un cerf, ſ. f. t. de Vénerie.
Refus, ſ. m.
Refuſé, ée, part. paſſ. & adj.
Refuſer, v. a.
Refuſion, ſubſt. fém. terme de Palais.
Réfutation, ſ. f.
Réfuté, ée, part. paſſ. & adj.
Réfuter, v. a.
Regagner, v. a.
Regaillardir, v. a.
Regain, ſ. m.
Régaires, ſ. m. t. de Juriſprudence en Bretagne.

Digitized by Google

Regal, ſ. m. Feſtin.
Regalade, ſubſt. fém. *Boire à la regalade.*
Régale, ſ. m. Jeu de l'orgue.
Régale, ſ. f. Droit qui appartient au Roi ſur les Bénéfices.
Régale, adj. Eſpece d'eau-forte qui diſſout l'or.
Régalé, ée, part. paſſ. & adj.
Régalement de la Taille, ſ. m.
Regaler, v. a.
Régaleur, ſ. m.
Régalien, ienne, adj. *Droit régalien.*
Régaliſte, ſ. m. Pourvu d'un Bénéfice vacant en Régale.
Regard, ſ. m.
Regardant, ante, ſ. m. & f. Il eſt auſſi adj.
Regarder, v. a.
Regarnir, v a.
Regayer, v. a.
Regayoir, ſubſt. m. Uſtenſile de Chanvrier.
Regayure, ſ. f. Ce qui demeure dans le regayoir.
Regeler, v. n.
Régence, ſ. f.
Régénération, ſ. f.
Régénérer, v. a. terme de Théologie.
Régensberg, Ville du Canton de Zurich.
Régent, ente, adj. Il eſt ſouvent ſubſt.
Régenté, ée, part. paſſ. & adj.
Régenter, v. a.
Regermer, v. n.
Regge, ou Reggio, Ville d'Italie, Capitale du Duché de ce nom.
Régie, ſubſt. f. Direction d'un revenu.
Regimbement, ſ. m.
Regimber, v. n.
Régime, ſubſt. m. terme de Médecine.
Régiment, ſubſt. maſc. terme de Guerre.
Reginglette, ſubſt. f. t. de Fauconnerie.
Région, ſ. f.
Régionnaire, adj. m. Titre de celui qui a quelque adminiſtration dans une Egliſe.
Régir, v. a.
Regiſſeur, ſ. m.
Regiſtraire, ſubſt. m. Gardien des Regiſtres.
Régiſtrata, t. de Palais.
Regiſtrateur, ſ. m. t. de Chancellerie Apoſtolique.
Regiſtre, ſ. m.
Richelet a jugé à propos d'écrire *Regiſtre* avec un ſ circonflexe, & d'en retrancher la lettre ſ, quoiqu'elle y ſonne auſſi ſenſiblement que dans les mots *liſte* & *funeſte*. Pour faire approuver cette nouvelle Orthographe, Richelet dit que Marot a fait rimer *Regiſtre* avec *Epitre*, ce qui eſt vrai. Mais Richelet ne devoit pas ignorer que du temps de Marot on écrivoit & prononçoit *Epiſtre*, comme nous prononçons aujourd'hui *Regiſtre*; & par conſequent que la rime étoit bonne alors, au lieu qu'elle ne vaut plus rien à préſent. C'eſt donc une faute qu'a voulu introduire Richelet: mais faute d'autant plus dangereuſe, que des Savants du premier ordre y ſont déja tombés.
Regiſtré, ée, part. paſſ. & adj.
Regiſtrer, v. a.
Regle, ſ. f.
Réglé, ée, part. paſſ. & adj.
Réglement, ſ. m.
Réglément, adv.
Régler, v. a.
Réglet, ſubſt. m. terme d'Imprimerie.
Réglette, ſubſt. f. terme d'Imprimerie.
Réglleur, euſe, ſ. m. & f.
Réglisſe, ſ. f. Plante.
Réglure, ſ. f. t. de Librairie.
Régnant, ante, adj.
Regne, ſ. m.
Régner, v. n.
Regnicole, ſ. m. & f.

Digitized by Google

Regonflement, ſ. m.
Regonfler, v. n.
Regorgement, ſ. m.
Regorger, v. n.
Regouler, v. a. t. populaire.
Regourmer, v. a.
Regoûter, v. a.
Regrat, ſ. m. Vente de ſel à petite meſure. On le dit auſſi de celui qui achete en gros & vend en détail.
Regratter, v. a. V. *Gratter.*
Regratterie, ſubſt. f. Marchandiſe de regrat.
Regrattier, iere, ſ. m. & f. Celui ou celle qui vend en détail.
Regreſſer, v. a.
Regrès, ſ. m. t. de Droit Canon.
Regret, ſ. m.
Regrettable, adj. m. & f.
Regretter, v. a.
Reguinder, v. a.
Régularité, ſ. f.
Régule, ſ. f. t. de Chymie.
Régulier, iere, adj. Il s'emploie auſſi ſubſtantivement.
Régulièrement, adv.
Régulus, ſ. m. t. d'Aſtronomie.
Réhabilitation, ſ. f.
Réhabilité, ée, part. paſ. & adj.
Réhabiliter, v. a.
Ces trois derniers mots nous viennent du Latin *habilis*; ainſi Richelet a tort de les écrire ſans *h*.
Réhabituer, v. a. & rédupl.
Rehacher, v. a.
Rehanter, v. a.
Rehazarder, v. a.
Rehauſſement, ſ. m.
Rehauſſer, v. a.
Rehauts, t. de Peinture.
Reheurter, v. a. & n.
Rejaillir, v. n.
Ce verbe ne ſe trouve qu'à la troiſieme perſonne. Il rejaillit, ils rejailliſſent. Il rejailliſſoit (non pas *rejailloit.*) Ils rejailliſſoient. Il rejaillit, ils rejaillirent. Il a, ils ont rejailli. Il rejaillira, ils rejailliront. Rejaillis, rejailliſſez. Qu'il rejailliſſe, qu'ils rejailliſſent. Il rejailliroit, ils rejailliroient. Qu'il rejaillît, qu'ils rejailliſſent. Qu'il eût ou auroit rejailli. Rejailliſant.

Pour répondre à une lettre anonyme & ſans date, par laquelle on me demande pourquoi *rejaillir* & *treſſaillir*, ne ſe conjuguent pas l'un comme l'autre: je dis que ces deux verbes, quoique de la même rime, ne ſont pas les ſeuls en qui l'on peut remarquer ce défaut; que *devoir*, *pouvoir* & *ſavoir* ne s'accordent pas mieux, non plus que *coudre*, *diſſoudre* & *moudre*; & que nous avons même des verbes dont le compoſé differe en quelque choſe du ſimple: différence dont on ne peut rendre aucune raiſon, & qui cependant eſt autoriſée par l'uſage.

Quem penes arbitrium eſt & jus & norma loquendi.

Rejailliſſement, ſ. m.
Rejaunir, v. a.
Reichenbac, Ville d'Allemagne.
Reicheinſtein, Ville de Siléſie.
Reichenweyer, Ville de France en Alſace.
Rejet, ſ. m. t. de Finance.
Rejet, ſ. m. t. d'Agriculture.
Rejetable, adj. m. & f.
Rejeton, ſ. m.
Rejetté, ée, part. paſ. & adj.
Rejetter, v. a.
Réimpoſer, v. a.
Réimpoſition, ſ. f.
Réimpreſſion, ſ. f.
Réimprimé, ée, part. paſ. & adj.
Réimprimer, v. a.
Sur ces cinq derniers mots V. la Préf. let. *i*.
Rein, ſ. m. t. d'Anatomie.
Reine, ſ. f.
Reine-claude, ſ. f. Sorte de prune.
Reinette, ou Rainette, ſ. f. Sorte de pomme.
Reinfecter, v. a.
Reinfrew, Ville d'Écoſſe.
Reintégrande, ſ. f. t. de Palais.
Réintégration, ſ. f. t. de Palais.

Digitized by Google

Reintégrer, v. a.
Réinterroger, v. a.
Reinviter, v. a.
Rejoindre, v. a. Il ſe conjugue comme *joindre*.
Rejoint, ointe, adj.
Rejointoyer, v. a. t. d'Architecture.
Rejouer, v. a.
Réjoui, ie, adj.
Réjouir, v. a. & n. paſ. Il ſe conjugue comme *jouir*.
Réjouiſſance, ſ. f.
Rejouiſſant, ante, adj.
Rejoûter, v. n.
Reipersweiler, Ville de France en Alſace.
Réitération, ſ. f.
Réitéré, ée, adj.
Réitérer, v. a.
Rékiet, ſubſt. m. Inclination que font les Turcs dans leurs Moſquées.
Relâche, ſ. m.
Relâché, ée, adj.
Relâchement, ſ. m.
Relâcher, v. a.
Relais, ſ. m.
Relaiſſer, t. de Chaſſe.
Relancer, v. a. t. de Chaſſe.
Relaps, apſe, adj. Qui eſt tombé dans une héréſie.
Rélargir, v. a.
Relatif, ive, adj.
Relation, ſ. f.
Relativement, adv.
Relatter, v. a.
Relaver, v. a.
Relaxation, ſ. f. t. de Palais.
Relaxer, v. a.
Relayer, v. a. Changer de chevaux.
Rélégation, ſ. f.
Relégué, ée, part. paſ. & adj.
Reléguer, v. a.
Relent, ſ. m. Mauvaiſe odeur.
Relevailles, ſ. f. pl. Cérémonie qu'on fait à l'Égliſe, quand une femme releve de couche.
Relevé, ée, adj. Il eſt auſſi ſ. m.
Relevée, ſ. f. L'après-dîné.
Relevement, ſ. m.
Relever, v. a.
Releveur, ſ. m. t. d'Anatomie.
Reliage, ſ. m. t. de Tonnelier.
Relié, ée, part. paſ. & adj.
Relief, ſ. m.
Relier, v. a.
Relieur, euſe, ſ. m. & f.
Religieuſement, adv.
Religieux, euſe, adj. & ſ. m. & f.
Religion, ſ. f.
Religionnaire, ſ. m. & f. Richelet écrit *Religionaire* avec une ſeule *n*; c'eſt une faute contre l'uſage. Voyez la Préface aux terminaiſons.
Relimer, v. a. & rédupl.
Reliquaire, ſ. m.
Reliquat, ſ. m. t. de Palais. C'eſt ainſi que l'Académie écrit ce mot, quoiqu'il vienne du Latin *reliqua* où il n'y a pas de *t*.
Reliquataire, ſ. m.
Relique, ſ. f.
Relire, v. a. Il ſe conjugue comme *lire*.
Reliure, ſ. f. V. Préf. au Circonflexe, & let. *ü*.
Reloger, v. a.
Relouer, v. a.
Relu, ue, adj. Il y a beaucoup d'Imprimeurs qui écrivent aujourd'hui *relû*, *relûë*. V. Préf. au Circonflexe.
Reluire, v. n.
Reluiſant, ante, adj.
Reluquer, v. a. Regarder. Il eſt bas & badin.
Reluſtrer, v. a.
Remâcher, v. a.
Remaçonner, v. a.
Remander, v. a.
Remanger, v. a.
Remanié, ée, part. paſ. & adj.
Remaniement, ſ. m. terme d'Imprimerie.
Remanier, v. a.
Remarchander, v. a.
Remascher, v. a.
Remarié, ée, adj.
Remarier, v. a.
Remarquable, adj. m. & f.
Remarque, ſ. f.

Digitized by Google

Remarquer, v. a.
Remarqueur, ſ. m. t. de Fauconnerie.
Remaſquer, v. a.
Remballer, v. a.
Rembarqué, ée, part. paſ. & adj.
Rembarquement, ſ. m.
Rembarquer, v. a.
Rembarré, ée, part. paſ. & adj.
Rembarrer, v. a.
Remblai, ſ. m. t. de Maçonnerie.
Remblaver, v. a. t. d'Agriculture.
Remboîtement, ſ. m.
Remboîter, v. a.
Rembouger, v. Remettre de la liqueur dans un vaiſſeau.
Rembourré, ée, part. paſ. & adj.
Rembourrement, ſ. m.
Rembourrer, v. a.
Rembourſé, ée, part. paſ. & adj.
Rembourſement, ſ. m.
Rembourſer, v. a.
Rembraſer, v. a.
Rembraſſer, v. a.
Rembroché, ée, adj.
Rembrocher, v. a.
Rembrunir, v. a.
Rembruniſſement, ſ. m.
Rembûchement, ſ. m.
Rembûcher, ſe rembûcher, v. m. paſ. t. de Chaſſeur.
Remede, ſ. m.
Remédier, v. n.
Reméler, v. a.
Rémémoratif, ive, adj.
Rémémorer, v. a.
Remenée, ſubſt. f. terme de Maçonnerie.
Remener, v. a.
Remercié, ée, part. paſ. & adj.
Remerciement, ſ. m. Quelques-uns écrivent *remercîment*.
Remercier, v. a.
Réméré, ſ. m. t. de Palais.
Rémérer, v. a. terme de Coutume.
Remeſurer, v. a.
Remettre, v. a. Il ſe conjugue comme *mettre*.
Remeubler, v. a.
Réminiſcence, ſ. f.
Réminiſcéré, ſ. t. de Bréviaire.

Remiremont, Ville de la Lorraine, où il y a un Chapitre de Chanoineſſes.
Remis, iſe, part. paſ. & adj.
Remiſe, ſ. f.
Rémiſſible, adj. m. & f.
Rémiſſion, ſ. f.
Rémiſſionnaire, ſ. m. Porteur de lettre de rémiſſion.
Remmaillotter, v. a.
Remmancher, v. a.
Remmené, ée, part. paſ. & adj.
Remmener, v. a.
Remois, Contrée de France dans la Champagne.
Rémolade, ſ. f. Remede qu'on applique aux chevaux quand ils ont des foulures. C'eſt encore une eſpece de ſauce.
Remolar, ſ. m. t. de Marine.
Remollient, ente, adj. t. de Médecine.
Rémollitif, ive, adj. t. de Médecine.
Remontant, Participe actif du verbe *remonter*.
Remonte, ſ. f.
Remonté, ée, part. paſ. & adj.
Remonter, v. a.
Remontrance, ſ. f.
Remontré, ée, part. paſ. & adj.
Remontrer, v. a.
Remora, ſ. m. Obſtacle. Il ſignifie auſſi un petit poiſſon, que pluſieurs appellent *remore*, & avec cette terminaiſon, il eſt du genre féminin.
Remorantin, Ville de France dans le Blaiſois.
Remordre, v. a.
Remords, ſ. m.
Remorque, ſ. f. t. de Marine.
Remorquer, v. a t. de Marine.
à Rémotis, expreſſion Latine, pour dire *à l'ecart*. L's finale ſe fait ſentir comme dans le Latin.
Remoucher, v. a.
Remoudre, v. a.
Remouiller, v. a.
Remoux, ſ. m. t. de Marine.
Rempant, V. *Rampant*.
Rempaqueter, v. a.

TAYLOR INS.
Digitized by Google

Remparement, ſ. m. t. de Guerre.
Remparer, ſe remparer, v. n. paſ.
Rempart, ſ. m.
L'Académie, Furetiere, Ménage, le Dictionnaire des Arts, Baudoin, Binet, Monet, Danet, & Joubert écrivent *rempart* avec un *e*, parce que ce mot au rapport de Ménage, nous vient du Latin *rimparare*. Malgré ces autorités & l'uſage conſtant de pluſieurs ſiécles, Richelet écrit *rampart*. J'oſe dire qu'il a eu tort, parce que les mots François dérivés des Latins en *im*, prennent *em*, comme *Empereur* & *Empire* qui viennent d'*Imperator* & d'*Imperium*; ou conſervent la ſyllabe *im*, comme *impreſſion*, *immunité*, qui tirent leur origine d'*impreſſio*, *immunitas*.
Rempe. V. *Rampe*.
Rempement. V. *Rampement*.
Remper. V. *Ramper*.
Remplacé, ée, part. paſ. & adj.
Remplacement, ſ. m.
Remplacer, v. a.
Remplage, ou Rempliſſage, ſ. m. t. de Marchand de vin.
Rempli, ſ. m. t. de Tailleur.
Remplier, v. a. t. de Tailleur.
Remplir, v. a.
Je remplis, tu remplis, il remplit: nous rempliſſons, vous rempliſſez, ils rempliſſent. Je rempliſſois, &c. Je remplis, tu remplis, il remplit: nous remplimes, vous remplites, ils remplirent. J'ai rempli, &c. Je remplirai, &c. Remplis, rempliſſez. Que je rempliſſe. Je remplirois, &c. Rempliſſant.
Rempliſſage, ſ. m.
Rempliſſeuſe, ſ. f.
Remploi, ſ. m.
Remployer, v. a. Il ſe conjugue comme *employer*.
Remplumer, v. a. & n. paſ.
Rempocher, v. a.
Rempoiſſonner, v. a.
Remporté, ée, part. paſ. & adj.
Remporter, v. a.
Rempriſonner, v. a.
Remprunter, v. a.
Remuage, ſ. m.
Remuant, ante, adj.
Remué, ée, part. paſ. & adj.
Remue-ménage, ſ. m.
Remuement, ſ. m.
Remuer, v. a.
Remueur, euſe, ſ. m. & f.
Remugle, ſubſt. m. Odeur déſagréable.
Rémunerateur, ſ. m.
Rémunération, ſ. f.
Rémunérer, v. a. Récompenſer un chacun.
Renager, v.
Renaiſſance, ſ. f.
Renaiſſant, ante, adj.
Renaître, v. n. V. *Naître*.
Rénale, adj. t. d'Anatomie.
Renaquer, v. n. t. populaire. Témoigner ſa colere en naufſillant, ou jurant.
Renard, arde, ſ. m. & f.
Renardé, adj. t de Parfumeur.
Renardier, ſubſt. m. Preneur de renards.
Renardiere, ſ. f. Taniere de renards.
Rencaiſſer, v. a. t. de Jardinier.
Renchaîner, v. a.
Renchéri, ie, part. paſ. & adj.
Renchérir, v. a.
Renchériſſement, ſ. m.
Renchier, ſ. m. t. de Blaſon.
Renclouer, v. a.
Rencontre, ſ. f.
Rencontré, ée, part. paſ. & adj.
Rencontrer, v. a.
Rencorſer, v. a.
Rencourager, v. a.
Rendable, adj. t. de Coutume.
Rendage, ſubſt. maſc. terme de Monnoyeur.
Rendant, ante, adj. t. de Palais.
Rendetter, v. a.
Rendeur, euſe, ſ. m. & f.
Rendez-vous, ſ. m.
Rendormir, ſe rendormir, v. a. & n. paſ.
Rendormiſſement, ſ. m.
Rendoubler, v. a.

Rendre,

Digitized by Google

Rendre, v. a. Verbe qui se conjugue comme *attendre*.
Rendsbourg, Ville du Duché de Holstein.
Rendu, ue, part. pas. & adj.
Renduire, v. a.
Je renduis, tu renduis, il renduit : nous renduisons, &c. Je renduisois, &c. Je renduisis, &c. J'ai renduit, &c. Je renduirai, &c. Renduis, renduisez. Que je renduise, &c. Que je renduisisse, &c. Je renduirois, &c. Renduisant.
Rendurci, ie, part. pas. & adj.
Rendurcir, v. a.
Rêne, s. f. Courroie de la bride d'un cheval.
Renégat, s. m.
Reneiger, v. n.
Renette, s. f. t. de Manege.
Renettoyer, v. a.
Renfaîter, v. a. t. d'Architecture.
Renfermé, ée, part. pas. & adj.
Renfermer, v. a.
Renfiler, v. a.
Renflammer, v. a. & rédupl.
Renflement, s. m. t. d'Architecture.
Renfler, v. a.
Renfoncé, ée, part. pas. & adj.
Renfoncement, s. m.
Renfoncer, v. a.
Renforcé, ée, part. pas. & adj.
Renforcement, s. m.
Renforcer, v. a.
Renformir, ou Renformer, v. a. t. d'Architecture.
Renformis, subst. m. t. de Maçonnerie.
Renfort, s. m.
Renfrogné, ée, part. pas. & adj.
se Renfrogner, v. n.
Rengagement, s. m.
Rengager, v. a.
Rengainer, v. a.
Rengendrer, v. a.
Rengorger, v. a.
se Rengorger, v. n. pas.
Rengraisser, v. a.
Rengrégement, s. m.
Rengréger, v. a. Augmenter.
Rengrenement, s. m. t. de Monnoie.
Rengrener, v. a.
Renhardir, v. a.
Reniable, adj. m. & f.
Renié, ée, part. pas. & adj.
Reniement, s. m.
Renier, v. a.
Renieur, s. m.
Renifler, v. n.
Renifleur, euse, s. m. & f.
Reniveler, v. a. & rédupl. Examiner si un niveau qu'on a pris est juste.
Renne, s. f. Sorte d'animal.
Rennes, Ville de France, Capitale de la Bretagne.
Renoircir, v. a.
Renom, s. m.
Renommé, ée, part. pas. & adj.
Renommée, s. f.
Renommée, s. f. Divinité poétique ; messagere de Jupiter.
Renommer, v. a.
Renonce, subst. f. terme du Jeu de cartes.
Renoncé, ée, part. pas. & adj.
Renoncement, s. m.
Renoncer, v. a.
Renonciation, s. f. t. de Palais.
Renoncule, s. f. Plante.
Rénovation, s. f.
Renoué, ée, part. pas. & adj.
Renouée, s. f. Plante.
Renouement, s. m.
Renouer, v. a.
Renoueur, s. m.
Renouveau, s. m. Le printemps. Il est du style familier.
Renouvellé, ée, part. pas. & adj.
Renouvellement, s. m.
Renouveller, v. a.
Rensemencer, v. a.
Rentamer, v. a.
Rentasser, v. a.
Rente, s. f.
Renté, ée, part. pas. & adj.
Renter, v. a.
Renterrer, v. a.
Renteux, euse, adj. t. de Coutume.

Digitized by Google

Renti, Ville de France en Artois.
Rentier, iere, s. m. & f.
Rentoiler, v. a.
Rentonner, v. a.
Rentortiller, v. a.
Rentrainer, v. a.
Rentraire, v. a.
Je rentrais, tu rentrais, il rentrait : nous rentrayons, vous rentrayez, ils rentraient. Je rentrayois, &c. J'ai rentrait, &c. Je rentrairai, tu rentrairas, il rentraira : nous rentrairons, &c. Rentrais, rentrayez. Que je rentraie, &c. Je rentrairois, &c. Rentrayant.
Renttaiture, s. f. Couture de drap, dont les pieces sont jointes bord à bord.
Rentrayeure est dans Monet, Binet, Danet, &c. On trouve *rentraiture* dans l'Académie, Furetiere, Richelet & Joubert : mais puisque du mot *balayeur* on a fait *balayures*, il me semble que de *rentrayeur* on pourroit faire *rentrayure* plutôt que *rentraiture*.
Rentrant, adj. t. de Fortification.
Rentrayeur, euse, s. m. & f.
Rentré, ée, part. pas. & adj.
Rentrée, s. f.
Rentrer, v. n.
Renvahir, v. a.
Renvelopper, v. a.
Renvenimer, v. a.
à la Renverse, adv.
Renversé, ée, part. pas. & adj.
Renversement, s. m.
Renverser, v. a.
Renverseur, s. m.
Renvi, s. m. t. de Jeu. Ce que l'on met par dessus la vade.
Renvier, v. n. t. de Jeu.
Renvoi, subst. m. & non *renvoy*. V. Préf. let. T.
Renvoyer, v. a. V. *Envoyer*.
laeRéole, Ville de France dans le Bazadois en Gascogne.
Réordination, s. f.
Réordiner, v. a.
Réordonnant, s. m.
Réordonner, v. a.

Repaire, s. m. Retraite des bêtes farouches.
Repairer, v. n. t. de Chasse.
Répaissir, v. a. & redupl.
Repaître, v. n.
Je repais, tu repais, il repaît : nous repaissons, &c. Je repaissois, &c. Je repus, &c. J'ai repu, &c. Je repaîtrai, &c. Que je repaisse, &c. Repaissant.
Répandre, v. a.
Je répands, tu répands, il répand : nous répandons, vous répandez, ils répandent. Je répandois, &c. Nous répandions, vous répandiez, &c. J'ai répandu, &c. Je répandis, &c. Répands, répandez. Que je répande, &c. Que nous répandions, &c. Je répandrois, &c. Que je répandisse, que tu répandisses, qu'il répandît : que nous répandissions, &c. Je répandrai, &c. Répandant.
Répandu, ue, part. pas. & adj.
Réparable, adj. m. & f.
Réparateur, s. m.
Réparation, s. f.
Reparé, ée, part. pas. & adj.
Réparer, v. a.
Reparler, v. n.
Reparoître, v. n. Il se conjugue comme *paroître*.
Repartie, s. f.
Répartir, v. a. Partager.
Je répartis, tu répartis, il répartit : nous répartissons, vous répartissez, ils répartissent. Je répartissois, &c. Je répartis, &c. J'ai réparti, &c. Que je répartisse, &c. Danet dit que ce verbe n'est pas usité dans tous ses temps & mœufs.
Repartir, v. a. Répliquer ; ou partir de nouveau.
Ce verbe, en cette signification, se conjugue comme *partir*, s'en aller.
Répartition, s. f. f.
Repas, s. m. Réfection.
Il ne faut pas écrire ni prononcer *répas*, comme la plupart des Gascons.

Digitized by Google

Repaſſé, ée, part. paſ. & adj.
Repaſſer, v. n.
Repavé, ée, part. paſ. & adj.
Repaver, v. a.
Repayer, v. a.
Repêcher, v. a.
Repeigner, v. a. Il ſe conjugue comme *peigner*.
Repeindre, v. a. Il ſe conjugue comme *peindre*.
Rependre, v. a. Il ſe conjugue comme *pendre*.
Repenſer, v. a. & rédupl.
Repentance, ſ. f.
Repentant, ante, adj.
Repentir, ſe repentir, v. n. paſ. Je me repens, tu te repens, il ſe repent : nous nous repentons, vous vous repentez, ils ſe repentent. Je me repentois, &c. Je me repentis, &c. Je me ſuis repenti, &c. Je me repentirai, &c. Repens-toi, repentez-vous. Que je me repente, &c. Je me repentirois, &c. Que je me repentiſſe, que tu te repentiſſes, qu'il ſe repentît : que nous nous repentiſſions, &c. Repentant.
Repentir, ſ. m.
Repercer, v. a. & rédupl.
Répercuſſif, adj. t. de Médecine.
Repercuſſion, ſ. f.
Répercuter, v. a. Réfléchir.
Reperdre, v. a. & rédupl.
Repere, ſ. m. t. d'Artiſan.
Répertoire, ſ. m. Inventaire, recueil, &c.
Repeſer, v. a.
Repété, ée, part. paſ. & adj.
Répéter, v. a.
Répétiteur, ſ. m.
Répétition, ſ. f.
Repêtrir, v. a.
Repeuplé, ée, part. paſ. & adj.
Repeuplement, ſ. m.
Repeupler, v. a.
Repic, ſ. m. t. du jeu de Piquet.
Repiler, v. a. & rédupl.
Repiquer, v. a.
Répit, ſ. m. Relâche.

Ménage rapporte l'origine des Lettres de Répit au Roi S. Louis, qui ne les accorda qu'en faveur de ceux qui entreprirent de ſon Regne le voyage de la Terre Sainte, *reſpectu itineris*; quoique dans la ſuite ces Lettres aient été accordées pour des raiſons moins chrétiennes. Suivant cette étymologie, qui me ſemble juſte, on doit écrire *répit* ſans ſ puiſqu'on écrit aujourd'hui *dépit* au lieu de *deſpit*. V. Préf. let. *é*.

Replacé, ée, part. paſ. & adj.
Replacer, v. a.
Replaider, v. a.
Replanchéier, v. a.
Replanté, ée, part. paſ. & adj.
Replanter, v. a.
Replâtrer, v. a.
Replet, ete, adj. L'Académie, Danet & Joubert écrivent *replete* au feminin avec un ſeul *t*.
Replétion, ſ. f.
Repleuvoir, v. n.
Repli, ſ. m.
Replié, ée, part. paſ. & adj.
Replier, v. a.
Replique, ſ. f.
Repliqué, ée, part. paſ. & adj.
Repliquer, v. a.
Repliſſer, v. a.
Replonger, v. a.
Repoli, ie, part. paſ. & adj.
Repolir, v. a.
Repolon, ſ. m. t. de Manege.
Répondant, ſ. m.
Répondre, v. a. Faire une réponſe. Autrefois *reſpondre*. Voyez Préf. let. *é*. Je réponds, tu réponds, il répond : nous répondons, vous répondez, ils répondent. Je répondois, &c. Je répondis, &c. Nous répondîmes, &c. J'ai répondu, &c. Je répondrai, tu répondras, &c. Réponds, répondez. Que je réponde, &c. Je répondrois, &c. Que je répondiſſe, que tu répondiſſes, qu'il répondît : que nous répon-

Digitized by Google

dissions, que vous répondissiez, qu'ils répondissent.

Répondre, v. a. Pondre une seconde fois.

Répons, ſ. m. terme d'Égliſe, & d'Imprimerie.

Réponſe, ſ. f. Autrefois *reſponſe*. V. Préf. let. *é*.

Reportage, ſ. m. Redevance, qui conſiſte en la moitié de la dîme.

Réporter, v. a. & rédupl.

Repos, ſ. m.

Repoſée, ſ. f. t. de Chaſſe.

Repoſer, v. a.

Repoſoir, ſ. m.

Repous, ſ. m.

Le repous eſt un ciment qui ſert à rendre une choſe ferme; & ce mot vient du verbe *repouſſer*. Cela eſt ſi vrai, qu'en terme de Mer un repous eſt un repouſſoir dont on ſe ſert pour chaſſer une cheville. Ainſi Joubert a tort d'écrire *repoux* avec un *x*.

Répouſer, v. a.

Repouſſable, adj. m. & f.

Repouſſé, ée, part. paſ. & adj.

Repouſſement, ſ. m.

Repouſſer, v. a.

Repouſſoir, ſ. m.

Répréhenſible, adj. m. & f.

Répréhenſion, ſ. f.

Reprendre, v. a. Il ſe conjugue comme *prendre*.

Repreneur, ſ. m. Il n'eſt d'uſage que dans le diſcours familier.

Repréſailles, ſ. f. plur.

Repréſentant, ſ. m.

Repréſentatif, ive, adj.

Repréſentation, ſ. f.

Repréſenté, ée, part. paſ. & adj.

Repréſenter, v. a.

Reprêter, v. a. & rédupl.

Reprier, v. a. & rédupl.

Réprimande, ſ. f.

Réprimandé, ée, part. paſ. & adj.

Réprimander, v. a.

Réprimer, v. a.

Repris, iſe, part. paſ. & adj.

Repriſe, ſ. f.

Repriſer, v. a.

Réprobation, ſ. f.

Reprochable, adj. m. & f.

Reproche, ſ. m.

Reproché, ée, part. paſ. & adj.

Reprocher, v. a.

Reproduction, ſ. f.

Reproduire, v. a.

Repromettre, v. a. Il ſe conjugue comme *promettre*.

Répromiſſion, ſ. f. t. de l'Écriture.

Réprouvé, ée, part. paſ. & adj.

Réprouver, v. a.

Reptile, adj. m. & f.

Repu, ue, adj.

Républicain, ſ. m.

On trouve *Républiquain*, *Républiquaine*, dans Furetiere & Danet: mais puiſqu'on écrit Africain d'*Africanus*, & Publicain de *Publicanus*, on doit écrire *Républicain* avec un *c*.

République, ſ. f.

Répudiation, ſ. f.

Répudié, ée, part. paſ. & adj.

Répudier, v. a.

Répugnance, ſ. f.

Repue, ſ. f. Repas. Il ne ſe dit qu'en mauvaiſe part des écornifleurs.

Répugnant, ante, adj.

Répugner, v. n.

Répulluler, v. n.

Répulſion, ſ. f.

Repurger, v. a. & rédupl.

Réputation, ſ. f.

Réputer, v. a.

Requart, ſ. m. t. de Palais.

Requena, Ville d'Eſpagne.

Requérant, ante, adj. t. de Palais.

Réquérir, v. a.

Je requiers, tu requiers, il requiert: nous requérons, vous requérez, ils requierent. Je requérois, &c. Nous requérions, &c. Je requis, tu requis, il requit: nous requîmes, vous requîtes, ils requirent. J'ai requis, &c. Je requerrai, tu requerras, &c. (Il y en a pluſieurs qui écrivent *je requérerai*, c'eſt une faute.) Que je requiere, &c. Je requerrois, &c. Non pas *je requérerois*. Que

Digitized by Google

je requiſſe, que tu requiſſes, qu'il requit : que nous requiſſions, que vous requiſſiez, qu'ils requiſſent. Requerant. Impérat. Requiers, requerez.

Requête, ſ. f.

Requêter, v. a. t. de Chaſſe.

Requin, ſubſt. m. Gros poiſſon de mer. On l'appelle auſſi *Requiem*.

Requinquer, ſe requinquer, v. n. paſ.

Requint, ſ. m. Droit ſeigneurial.

Réquiper, v. a. & rédupl.

Requis, requiſe, adj.

Requiſe, ſ. f. *Une choſe de requiſe.*

Requiſition, ſ. f.

Requiſitoire, ſ. m. t. de Palais.

Rerefief, ſ. m. t. de Palais.

Rerevaſſal, ſ. m. t. de Coutume.

Rès de chauſſée. V. *Raiz de chauſſée.*

Reſacrer, v. a. & rédupl. Reſaigner, reſaiſir, reſaluer, reſauter, reſécher, reſeller, reſſemeler, reſemer, reſſortir. Ces dix derniers mots ſe trouvent avec une ſeule *ſ* dans les Dictionnaires de Furetiere, Richelet & Joubert. V. à ce ſujet ma Préf. lettre *S*. A l'égard de la lettre *l*, il y en a beaucoup qui la doublent dans ce mot, parce qu'il eſt dérivé de *ſemelle*, en latin *ſapella*, diminutif de *ſapa*. Mais comme l'uſage autoriſe *chandelier* avec une ſeule *l*, quoiqu'il ſoit compoſé de *chandelle*; *Chapelain*, quoiqu'il vienne de *Chapelle*; *Chancelier*, *Gabeleur*, *Châtelain* & ſemblables, quoiqu'ils tirent leur étymologie de *Chancellerie*, *Gabelle*, *Châtellenie*, *&c.* où il y en a deux, il me ſemble qu'on doit pareillement écrire *reſſemeler*, comme l'Académie.

Reſaigner, v. a.

Reſaiſir, v. a.

Reſaluer, v. a.

Réſarcelé, ée, adj. t. de Blaſon.

Reſcarre de four, marque de Coutume.

Reſcht, Ville de Perſe.

Reſcindant, ſ. m. t. de Pratique. Moyen pour caſſer un acte dont on ſe plaint.

Reſcinder, v. a. Annuler un acte.

Reſciſion, ſ. f.

Reſciſoire, ſ. m. t. de Pratique.

Reſcription, ſ. f.

Reſcrit, ſ. m.

Réſeau, ſ. m. ou Rézeau.

Reſécher, v. a. & rédupl.

Reſellé, ée, part. paſ. & adj.

Reſeller, v. a. Remettre la ſelle à un cheval.

Reſemé, ée, part. paſ. & adj.

Reſemer, v. a.

Réſervation, ſ. f. t. de Palais.

Réſerve, ſ. f.

à la Réſerve, adv.

Réſervé, ée, part. paſ. & adj.

Réſerver, v. a.

Réſervoir, ſ. m.

Reſeuil, ſ. m. Eſpece de filet.

Réſidant, ante, adj.

Réſidence, ſ. f.

Réſident, ſ. m. Richelet écrit de la ſorte, ſoit que ce mot ſoit ſubſtantif, adjectif ou participe. L'Académie approuve cette Orthographe, quand le mot *Réſident* eſt ſubſtantif : comme *Agent*, *Préſident*, *&c.* Mais elle veut qu'on écrive *réſidant* avec un *a*, quand il eſt participe, & adjectif verbal; & je ſuis en cela du ſentiment de l'Académie.

Réſider, v. n.

Réſidu, ſ. m. Ce qui reſte à payer.

Réſignant, ante, ſ. m. & f.

Réſignataire, ſ. m.

Réſignation, ſ. f.

Réſigné, ée, part. paſ. & adj.

Réſigner, v. a.

Réſiliation, ſ. f.

Réſilier, v. n. t. de Pratique.

Réſine, ſ. f.

Réſineux, euſe, adj.

Réſipiſcence, ſ. f.

Réſiſtance, ſ. f.

Réſiſter, v. n.

Réſolu, ue, adj.

Digitized by Google

Réſolu, ſ. m. t. de Muſique.
Réſoluble, adj. t. de Géométrie.
Réſolument, adv.
Réſolutif, ive, adj.
Réſolution, ſ. f.
Réſolutoire, adj. t. de Juriſprudence.
Réſonnant, ante, adj.
Réſonnement, ſ. m. terme de Muſique.
Réſonner, v. n. Retentir.
Réſoudre, v. a.
Je réſous, tu réſous, il réſout. (il ne faut pas écrire *je réſouds*, *tu réſouds*, comme Richelet & Jacquier, parce que ce n'eſt plus l'uſage; ni *je réſoud*, comme Danet, attendu que c'eſt une faute.) Nous réſolvons, vous réſolvez, ils réſolvent. Je réſolvois, &c. Je réſolus, &c. J'ai réſolu, &c. Je réſoudrai, &c. Réſous, réſolvez. Que je réſolve, &c. Je réſoudrois, &c. Que je réſoluſſe, que tu réſoluſſes, qu'il réſolût: que nous réſoluſſions, que vous réſoluſſiez, &c. Jacquier écrit *que je réſolviſſe*; mais je n'ai trouvé cette maniere de parler que dans ſon Livre.
Reſpect, ſ. m.
Reſpectable, adj. m. & f.
Reſpecté, ée, part. paſ. & adj.
Reſpecter, v. a.
Reſpectif, ive, adj.
Reſpectivement, adv.
Reſpectueuſement, adv.
Reſpectueux, euſe, adj.
Reſpirable, adj. m. & f.
Reſpiration, ſ. f.
Reſpirer, v. n.
Reſplendir, v. n.
Reſplendiſſant, ante, adj.
Reſplendiſſement, ſ. m.
Reſponſable, adj. m. & f.
Reſponſif, ive, adj.
Reſponſion, ſ. f. t. adopté aux Ordres militaires.
Reſſac, ſ. m. t. de Marine.
Reſſaiſir, v. a.
Reſſaut, ſ. m. t. d'Architecture.
Reſſauter, v. n.
Reſſéant, éante, adj. Qui réſide dans un lieu.
Reſſemblance, ſ. f.
Reſſemblant, ante, adj.
Reſſembler, v. a.
Reſſemeler, v. a. t. de Cordonnier.
Reſſenti, ie, part. paſ. & adj.
Reſſentiment, ſ. m.
Reſſentir, v. act. Il ſe conjugue comme *ſentir*.
Ces trois mots ſe trouvent écrits de la ſorte dans tous les Dictionnaires, quoiqu'ils ſoient compoſés de la prépoſition *re* & du ſubſtantif *ſentiment*, auſſi-bien que du verbe *ſentir*.
Reſſerré, ée, part. paſ. & adj.
Reſſerrement, ſ. m.
Reſſerrer, v. a.
Reſſif, ou Récif, ſ. m. t. de Marine.
Reſſort, ſ. m.
Reſſortir, v. n. *Acad. Fur. Monet, Dan. Rich. Joub.*
Quand *reſſortir* ſignifie *ſortir de nouveau*, on le conjugue comme le verbe *ſortir*: quand il ſignifie *être du reſſort*, on doit écrire & conjuguer ainſi. Je reſſortis, tu reſſortis, il reſſortit: nous reſſortiſſons, vous reſſortiſſez, ils reſſortiſſent. Je reſſortiſſois, &c. Reſſortiſſant. *Danet.*
Reſſortiſſant, ante, adj.
Reſſouder, v. a. Souder de nouveau.
Reſſource, ſ. f.
Reſſouvenance, ſ. f.
Reſſouvenir, ſ. m.
Reſſouvenir, ſe reſſouvenir, v. n. paſ.
Je me reſſouviens, &c. Je me reſſouvins, &c. Je me ſuis reſſouvenu, &c. Je me reſſouviendrai, &c. Que je me reſſouvienne, &c. Que je me reſſouvinſſe, &c. Je me reſſouviendrois, &c.
Reſſuage, ſ. m. terme de Monnoyeur.

Digitized by Google

Reſſuer, v. n. t. de Monnoyeur.
Reſſui, ſ. m. t. de Chaſſe.
Reſſuſcité, ée, part. paſ. & adj.
Reſſuſciter, v. a.
Reſſuyer, v. n.
Reſtant, ante, adj.
Reſtaur, ſ. m. t. de Marine.
Reſtaurant, ſ. m.
Reſtaurateur, ſ. m.
Reſtauration, ſ. f.
Reſtaurer, v. a.
Reſte, ſ. m.
Reſter, v. n.
Reſtituable, adj. m. & f.
Reſtituer, v. a.
Reſtitution, ſ. f.
Reſtor, ſ. m. t. de Palais.
Reſtreindre, v. a. *Acad. Fur. Dan.* Je reſtreins, tu reſtreins, il reſtreint : nous reſtreignons, &c. Ce verbe ſe conjugue comme *peindre* : Richelet, Joubert, Jacquier & Danet même aux conjugaiſons des verbes irréguliers, écrivent *reſtraindre* avec un *a*. Mais comme ce mot eſt un compoſé du verbe *étreindre*, dont la ſeconde ſyllabe ſe trouve partout avec un *e*, il me ſemble qu'on doit écrire *reſtreindre*. D'ailleurs ce mot tire ſon origine du Latin *ſtringere* : par conſéquent on doit écrire *reſtreindre* ; parce que les mots Latins en *ingero* ſe changent en François en *eindre*, comme *peindre*, *feindre*, *teindre* & *ceindre*.
Reſtreintif, ive, adj. Qui reſſerre le ventre.
Reſtrictif, ive, adj.
Reſtriction, ſ. f.
Reſtringent, ente, adj.
Réſultant, ante, adj.
Réſultat, ſ. m.
Réſulter, v. n.
Réſumer, v. a.
Réſumpte, ſ. f. t. d'École de Théologie.
Reſumptif, adj. t. de Pharmacie.
Reſumption, ſ. f. Récapitulation de ce qu'on a dit.
Réſurrection, ſ. f.

Retable, ſ. m. Ornement d'Architecture.
Rétabli, ie, part. paſ. & adj.
Rétablir, v. a.
Rétabliſſement, ſ. m.
Retaille, ſ. f. Rognure.
Retaillé, ſ. m. t. de Chirurgie.
Retaillement, ſ. m.
Retailler, v. a.
Retard, ſ. m. Il n'eſt pas du bel uſage.
Retardation, ſ. f. t. de Palais.
Retardé, ée, part. paſ. & adj.
Retardement, ſ. m.
Retarder, v. a.
Retâter, v. a.
Retaxer, v. a.
Reteindre, v. a. & rédupl. Je reteins, tu reteins, il reteint : nous reteignons, vous reteignez, ils reteignent. Je reteignois, &c. Je reteignis, &c. J'ai reteint, &c. Je reteindrai, &c. Reteins, reteignez. Que je reteigne, &c. Que je reteignisſe, &c. Je reteindrois, &c.
Rétel, ou Réthel, Ville de France, Capitale du Rételoïs en Champagne.
Rételoïs, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt de Rétel.
Retendre, v. a. & rédupl.
Retendu, ue, adj.
Retenir, v. a. Je retiens, tu retiens, il retient : nous retenons, vous retenez, ils retiennent. Je retenois, &c. Je retins, tu retins, il retint : nous retinmes, vous retintes, ils retinrent. J'ai retenu, &c. Je retiendrai, &c. Retiens, retenez. Que je retienne, &c. Que je retinſſe, que tu retinſſes, qu'il retint. Retenant.
Rétenter, v. a.
Rétentif, ive, adj. terme dogmatique.
Rétention, ſ. f.
Rétentionaire, ſ. m. & f. Qui retient ce qui appartient à d'autres.

Digitized by Google

Retentir, v. n.
Je retentis, tu retentis, il retentit : nous retentissons, vous retentissez, ils retentissent. Je retentissois, &c. Je retentis, &c. J'ai retenti, &c. Je retentirai, &c. Retentis, retentissez. Que je retentisse, &c. Je retentirois, &c.
Retentissant, ante, adj.
Retentissement, ſ. m.
Retentum, ſ. m. t. de Palais.
Retenu, ue, part. paſ. & adj.
Retenue, ſ. f.
Retford, Ville d'Angleterre.
Retiaire, ſ. m. Eſpece de Gladiateur.
Réticence, ſ. f. terme de Rhétorique.
Réticulaire, adj. t. d'Anatomie.
Retiers, ou Retiereement, ſ. m. t. de Coutume.
Rétif, ive, adj.
Retiforme, adj. t. d'Anatomie.
Retimo, Ville de Candie.
Rétine, ſ. f. t. d'Oculiſte.
Retirade, ſ. f. t. de Guerre.
Retiration, ſ. f. t. d'Imprimerie.
Retiré, ée, part. paſ. & adj.
Rétirement, ſ. m.
Retirer, v. a.
ſe Retirer, v. n. paſ.
Retoiſer, v. a. & rédupl.
Retombée, ſ. f. t. d'Architecture.
Retomber, v. n.
Retondeur, ſ. m.
Retondre, v. a. Il ſe conjugue comme *répondre*.
Retordement, ſ. m. t. de Manufacture.
Retordre, v. a.
Je retords, tu retords, il retord : nous retordons, vous retordez, ils retordent. Je retordois, &c. Je retordis, &c. J'ai retordu, &c. Je retordrai, &c. Retords, retordez. Que je retorde, &c. Que je retordiſſe, &c. Je retordrois, &c.
Rétorquer, v. a.
Retors, orſe, part. paſ. & adj.
Retorſion, ſ. f. t. de Dialectique.
Retorſoir, ſ. m. Rouet à faire du bitord.
Retorte, ſ. f. Vaiſſeau de Chymie.
Retoucher, v. a.
Retour, ſ. m.
Retourne, ſ. f. t. de Jeu.
Retourner, v. n. & a.
Retracer, v. a. & rédupl.
Rétractation, ſ. f.
Rétracter, v. a. & n.
Rétraction, ſ. f. terme de Médecine.
Retraindre, v. a. t. d'Argentier.
Retraire, v. a. t. de Pratique.
Retrait, ſ. m.
Retraite, ſ. f.
Retraiter, v. a.
Retranché, ée, part. paſ. & adj.
Retranchement, ſ. m.
Retrancher, v. a.
Retrayant, ante, ſubſt. Qui exerce une action en retrait.
Rétrecir, v. a.
Rétreciſſement, ſ. m.
Retremper, v. a.
Retreſſer, v. a.
Rétribuer, v. a.
Rétribution, ſ. f.
Retrier, v. a.
Rétriller, v. a.
Rétroactif, ive, adj. t. de Palais.
Retrocéder, v. a.
Rétroceſſion, ſ. f.
Rétrogradation, ſ. f. t. d'Aſtronomie.
Rétrograde, adj. m. & f.
Rétrograder, v. n.
Retrouſſement, ſ. m.
Retrouſſer, v. a.
Retrouſſis, ſ. m. Partie du bord d'un chapeau qui eſt retrouſſé.
Retrouver, v. a.
Rets, ſ. m. Ouvrage de corde.
Rétudier, v. a.
Rétulit de Notaire, t. Latin.
Rétuver, v. a. & rédupl.
Retz, Contrée de France en Bretagne.
Revalider, v. a. Rendre valide.
Revaloir, v. n. Il ſe conjugue comme *valoir*.

Digitized by Google

Revanche, ſ. f. Pluſieurs écrivent *revenche*; mais l'Académie préfere le premier.
Revancher, v. a.
Revancheur, ſ. m.
Révaſſer, v. n.
Rêve, ſ. m.
Revêche, ſ. f. Sorte d'étoffe.
Revêche, adj. m. & f.
Réveil, ſ. m.
Réveille-matin, ſ. m.
Réveillé, ée, part. paſ. & adj.
Réveiller, v. a. & n. paſ.
Réveilleur, ſ. m.
Réveillon, ſ. m.
Revel, petite Ville de France dans le Languedoc; & grande Ville en Ruſſie, avec un Port.
Révélation, ſ. f.
Révélé, ée, part. paſ. & adj.
Révéler, v. a.
Revenant, ante, adj.
Revenant-bon, ſ. m.
Revendage, ſ. m. t. de Coutume.
Revendeur, euſe, ſ. m. & f.
Revendication, ſ. f.
Revendiquer, v. a.
Revendre, v. act. Il ſe conjugue comme *vendre*.
Revenir, v. neut. Il ſe conjugue comme *venir*.
Revente, ſ. f.
Reventons, ſ. m. plur. t. de Coutume.
Revenu, ſ. m. Au plur. Revenus. Rentes.
Revenu, ue, adj.
Revenue, ſ. f. t. des Eaux & Forêts.
Rêver, v. n.
Réverbération, ſ. f.
Réverbere, ſ. m. t. de Chymie.
Réverbérer, v. a.
Reverdir, v. n.
Reverdiſſement, ſ. m.
Révéremment, adv.
Révérence, ſ. f.
Révérencieuſement, adv.
Révérencieux, euſe, adj.
Révérend, ende, adj.
Révérendiſſime, adj. m. & f. Titre d'honneur.
Révérentielle, adj. f. t. de Palais, qui ſe dit avec le mot *crainte*.
Révérer, v. a.
Rêverie, ſ. f.
Revernir, v. a.
Revero, Ville du Mantouan.
Revers, ſ. m.
Renverſer, v. a.
Reverſi, ſ. m. Sorte de jeu de cartes.
Reverſible, adj. m. & f.
Reverſion, , ſ. f.
Reveſtiaire, ſ. m.
Revêtement, ſ. m.
Revêtir, v. act. V. Préſ. Ier. *é*. Je revêts, tu revêts, il revêt: nous revêtons, vous revêtez, ils revêtent. [Il ne faut pas écrire *nous revétiſſons*.] Je revêtois, &c. Je revêtis, &c. J'ai revêtu, &c. Je revêtirai, &c. Revêts-toi, revêtez-vous. Que je revête, &c. Je revêtirois, &c. Que je revêtiſſe, &c. Revêtant.
Revêtu, ue, part. paſ. & adj.
Rêveur, euſe, ſ. m. & f.
Revin, Ville de France ſur la Meuſe.
Revirade, ſ. f. t. de jeu de Trictrac.
Revirement, ſ. m. terme de Marine.
Revirer, v. a. t. de Marine.
Reviſer, v. a.
Reviſeur, ſ. m. t. de Chancellerie Apoſtolique.
Reviſion, ſ. f.
Reviſiter, v. a.
Revivification, ſ. f.
Revivifier, v. a.
Revivre, v. neut. Il ſe conjugue comme *vivre*.
Réunion, ſ. f.
Réuni, ie, part. paſ. & adj.
Réunir, v. a. Il ſe conjugue comme *unir*.
Révocable, adj. m. & f.
Révocation, ſ. f.
Révocatoire, adj. Dont on peut ſe relever.
Revoici, adv. Voici encore.

Digitized by Google

Revoir, v. a. Il se conjugue comme *voir*.

Revoir, s. m.

Revoler, v. n.

Revolin, s. m. t. de Marine.

Révolte, s. f.

Révolté, ée, part. pas. & adj.

Révolter, v. a. & n. pas.

Révolu, ue, adj.

Révolution, s. f.

Revomir, v. a.

Révoquer, v. a.

Réuſſir, v. n. V. Préf. au Trema. Je réuſſis, tu réuſſis, il réuſſit : nous réuſſiſſons, vous réuſſiſſez, ils réuſſiſſent. Je réuſſiſſois, &c. Je réuſſis, tu réuſſis, il réuſſit : nous réuſſîmes, vous réuſſîtes, ils réuſſirent. J'ai réuſſi, &c. Je réuſſirai, &c. Que je réuſſiſſe, &c. Je réuſſirois, &c. Que je réuſſiſſe, &c. Que nous réuſſiſſions, &c. Réuſſiſſant.

Réuſſite, s. f.
V. la Préf. let. ü.

Reutlingen, Ville de Suabe.

Revu, ue, part. pas. & adj.

Revue des Troupes, s. f.
Autrefois on écrivoit *reveu*, *reveuë* ; mais depuis quarante ans, ou environ, on écrit *revu*, *revue*.

Révulſif, ive, adj. terme de Médecine.

Révulſion, ſubſt. f. terme de Médecine.

Reyna, Ville d'Eſpagne.

Rez de chauſſée, rez pied, rez terre. V. *Raiz*.

Rezan, Ville de Ruſſie.

Rhabillage, s. m.

Rhabillé, ée, part. pas. & adj.

Rhabiller, v. a.

Rhadamanthe, ou Radamanthe, s. m. Un des trois Juges des Enfers.

Rheims, Ville de France en Champagne.

Rheingrave, s. m. Titre de Seigneurie Allemande.

Rhenen, Ville des Provinces-Unies.

Rhéteur, s. m. Qui enſeigne l'art de bien dire.

Rhétoricien, enne, s. m. & f.

Rhétorique, s. f.
Ces mots ſont originairement Grecs, & ſe trouvent par-tout écrits avec une aſpiration dans cette Langue ; ce que les Latins ont imité en les écrivant avec une *h*. Nos anciens Auteurs François, & la plus ſaine partie de nos meilleurs Rhétoriciens modernes les écrivent pareillement avec une *h*. Il n'y a que Richelet qui ait oſé la retrancher. Si quelqu'un de ſes partiſans m'objecte que les Grecs n'ont point d'*h* dans leur alphabet, je lui répondrai qu'il eſt vrai : mais en revanche il faudra qu'il m'avoue qu'ils ont un eſprit rude & des lettres doubles qui la valent.

Rhin, s. m. L'une des plus célebres rivieres de l'Europe.

Rhinfeld, Ville de Suabe.

Rhinocéros, s. m. Sorte de bête ſauvage.

Rhinthal, Vallée du Rhin dans la Suiſſe.

Rhitophage, s. m. Qui vit de racines.

Rhodes, Ville Capitale de l'Iſle de Rhodes.

Rhodes, s. f. Eſpece de prune.

Rhodiot, s. m. & f. Qui eſt de l'Iſle de Rhodes.

Rhombe, s. m. t. de Géométrie.

Rhomboïde, s. m. t. de Géométrie.

Rhône, ou Rhoſne, s. m. L'une des plus grandes rivieres de France.

Rhubarbe, s. f. Sorte de racine médecinale.

Rhumatiſme, s. m.

Rhume, s. m.
L'étymologie & l'uſage veulent une *h* dans ces mots, malgré le ſentiment de Richelet.

Riant, ante, adj.

Ribadavia, Ville d'Eſpagne.

Digitized by Google

Ribadeo, Ville d'Eſpagne.
Ribaud, aude, adj.
Ribemont, Ville de France en Picardie.
Ribes, ſ. f. Nom que les Apothicaires donnent aux groſeilles rouges.
Riblette, ſ. f. Ragoût.
Ribleur, ſ. m. Débauché.
Ribodage, ſubſt. m. terme de Marine.
Ribord, ſ. m. t. de Marine.
Ricanement, ſ. m.
Ricaner, v. n. Rire avec éclat.
Ricaneur, euſe, ſ. m. & f.
Ric-à-ric, adv. Exactement.
Richard, arde, ſ. m. & f. Qui a beaucoup de bien. Il eſt du ſtyle familier.
Riche, adj. m. & f. & ſubſt.
Richedale, ſ. f. Monnoie d'argent battue en Allemagne. Celle de Hambourg vaut 3. liv. 13. ſ.
Richelieu, Ville de France dans le Poitou, avec un magnifique Château.
Richement, adv.
Richemont, Ville d'Angleterre.
Richeſſe, ſ. f.
Richeſſe, ſ. f. Divinité poétique; fille du Travail & de l'Épargne.
Ricin, ſ. m. Plante.
Ricochet, ſ. m. Jeu d'enfant.
Ricochon, ſ. m. t. de Monnoie.
Ricume, Ville de France en Gaſcogne.
Ride, ſ. f.
Ce mot eſt plus en uſage au pluriel qu'au ſingulier.
Ridé, ée, part. paſſ. & adj.
Rideau, ſ. m.
Ridée, ſ. f. t. de Vénerie.
Ridelle, ſ. f. t. de Charron.
Rider, v. a.
Ridicule, adj. m. & f. & ſubſt.
Ridiculement, adv.
Ridiculiſer, v. a.
Rien, ſ. m.
Rierefief, ſ. m. t. de Juriſprudence.
Riéti, Ville de l'État de l'Égliſe.
Rieur, euſe, ſ. m. & f.
Rieux, Ville de France dans le Languedoc.
Riez, Ville de France en Provence.
Riflard, ſ. m. Outil d'Artiſan.
Rifler, v. a. Il eſt populaire.
Riga, Ville Capitale de la Livonie.
Rigide, adj. m. & f.
Rigidement, adv.
Rigidité, ſ. f.
Rigodon, ſ. m. Sorte de danſe.
Rigole, ſ. f. Petite tranchée, petit foſſé.
Rigoler, v. n. Il ne ſe dit qu'avec le pronom perſonnel, *ſe réjouir.*
Rigoriſme, ſ. m. Morale trop ſévere.
Rigoriſte, ſ. m. Sévere.
Rigoureuſement, adv.
Rigoureux, euſe, adj.
Rigueur, ſ. f.
Rimaille, ſ. f. Méchante Poéſie.
Rimailler, v. a.
Rimailleur, ſ. m.
Rimaſſer, v. n. Faire des vers. Il eſt burleſque.
Rimaſſeur, ſ. m. Mauvais Poëte.
Rime, ſ. f.
Rimer, v. n. & quelquefois a.
Rimeur, ſ. m.
Rimini, Ville de l'État de l'Égliſe, dans le Golfe de Veniſe.
Rinaire, adj. terme de Médecine.
Rinceau, ſubſt. m. terme de Peinture.
Rincer, ou Rinſer un verre, v. a. Nos Anciens écrivoient *reinſer*; l'Académie, Furetiere & Joubert écrivent *rinſer* & *rincer*. Mais l'Acad. préfere ce dernier, & s'en ſert dans ſes exemples.
Rinçure, ou Rinſure, ſ. f.
Ringard, ſ. m. Sorte de barre de fer.
Ringcoping, Ville de Danemarck.
Rinſtruire, v. a.
Rintlen, Ville de Weſtphalie.
Riolé, ée, adj. Rayé de diverſes couleurs. Il n'eſt en uſage qu'en cette phraſe proverbiale; *Riolé*

Digitized by Google

& piolé comme la chandelle des Rois.

Riom, Ville de France dans la Limagne d'Auvergne.

Rions, petite Ville de France dans la Guienne.

Riote, ſ. f. Petite querelle.

Rioter, v. n. Sourire.

Rioteux, euſe, adj.

Ripaille, ſ. f. Grand'chere. Il eſt familier.

Ripe, ſ. f. Outil de Maçon.

Ripen, Ville de Danemarck.

Riper, v. a. t. de Maçon. Gratter la pierre avec la ripe.

Ringſted, Ville de Danemarck.

Ripopé, ſ. m. Mêlange que font les Cabaretiers de différents reſtes de mauvais vins.

Ripoſte, ſ. f. On diſoit autrefois *riſpoſte*.

Ripoſter, v. n.

Rippon, Ville d'Angleterre.

Rire, v. n.

Je ris, tu ris, il rit : nous rions, vous riez, ils rient. Je riois, &c. Nous riions, &c. Je ris, tu ris, il rit : nous rîmes, vous rîtes, ils rirent. J'ai ri, &c. Je rirai, &c. Ris, riez. Que je rie, &c. Je rirois, &c. Que je riſſe, que tu riſſes, qu'il rît : que nous riſſions, que vous riſſiez, qu'ils riſſent. Riant.

Ris, ſ. m. Le rire. Au pl. les Ris.

Ris, ſ. m. t. de Boucherie.

Ris, ſ. m. t de Marine.

Risban, ſ. m. t. de Fortification.

Riſée, ſ. f.

Riſelle, Ville de France dans l'Armagnac.

Riſibilité, ſ. f.

Riſible, adj. m. & f.

Riſquable, adj. Dangereux.

Riſque, ſ. m.

L'Académie veut que ce mot ſoit toujours du maſculin, excepté en cette façon de parler : *A toute riſque.*

Riſqué, ée, part. paſ. & adj.

Riſquer, v. a.

Riſſole, ſ. f. Sorte de Pâtiſſerie.

Riſſolé, ée, part. paſ. & adj.

Riſſoler, v. a.

Riſſon, ſ. m. t. de Marine.

Rit, ſ. m. Quelques-uns diſent *Rite*. t. dogmatique.

Ritournelle, ſubſt. f. Petite ſymphonie.

Rituel, ſ. m. Livre d'Égliſe.

Riva, Ville d'Italie.

Rivage, ſ. m.

Rival, ale, adj.

Rivalité, ſ. f.

Rivallo, Ville du Royaume de Naples.

Rive, ſ. f.

River, v. a. t. de Serrurier.

Riverage, ſ. m. Droit Domanial, & quelquefois ſeulement Seigneurial.

Riverain, ſ. m. Le voiſin d'un lieu.

Riveſaltes, ſubſt. m. Sorte de vin muſcat.

Rivet, ſ. m. t. de Manege ; & de Cordonnier.

Riviere, ſ. f.

Riviere, Ville de France dans le Forez.

Rivieren, adj. m. t. de Fauconn.

Rivoli, Ville du Piémont.

Rivure, ſ. f. t. de Serrurier.

Riz, ſ. m. Sorte de grain dont on fait des potages.

Riziere, ſ. f. Campagne ſemée de riz.

Quelques-uns écrivent *ris* : mais je n'approuve pas cette façon d'écrire, parce que ce mot vient du Latin *oryza*, qu'on trouve par-tout avec un z, & parce qu'on pourroit le confondre avec *ris*, *riſus*, & *ris* de veau. C'eſt pour ces raiſons que j'eſtime qu'on doit écrire *riz*, comme l'Académie.

Robe, ſ. f.

Ce mot nous vient de l'Allemand *rauben* ou *raub* ; d'où il eſt aiſé de conclure qu'on doit écrire *robe* avec un ſeul *b*.

Robin, ſ. m. t. de mépris.

Robinet, ſ. m. *Clef d'un robinet. Ouvrir & fermer un robinet.*

Digitized by Google

Roboratif, ſ. m. terme de Médecine.
Robuſte, adj. m. & f.
Robuſtement, adv.
Roc, ſ. m.
Rocaille, ſ. f. Coquillage.
Rocailleur, ſ. m.
Rocambolle, ſubſt. f. Sorte de légume.
Rocantin, ſubſt. m. Chanſon compoſée de pluſieurs vieilles chanſons.
Roche, ſ. f.
la Roche, Ville des Pays-Bas.
Roche-Bernard, Ville de France en Bretagne.
Roche-Chouart, petite Ville de France dans le Poitou.
Roche-Dirien, Ville de France en Bretagne.
Rochefort, Ville de France dans l'Aunis, avec un bon Port; & Ville dans les Pays-Bas.
Rochefoucault, Ville de France dans l'Angoumois.
la Rochelle, Ville de France, Capitale du Pays d'Aunis, avec un Port.
Roche-Poſay, nom de lieu ſur les confins du Poitou, renommé par ſes eaux.
Rocher, ſ. m.
Rocheſter, Ville d'Angleterre.
Roche-ſur-Yon, Ville de France dans le Bas-Poitou.
Rochet, ſ. m.
Rochoir, ſ. m. Outil d'Orfevre.
Rocouler, v. n. Il ſe dit du bruit que font les pigeons dans le colombier.
Rocoux, nom de lieu, près Liege, célebre par la Victoire complete remportée par les Troupes du Roi de France, commandées par M. le Maréchal de Saxe, ſur l'Armée combinée des Anglois, Autrichiens, Hollandois, Hanoveriens & Heſſois, le 11. Octobre 1746.
Rocroi, ou Rocroix, Ville de France en Champagne.
Rodage, ſ. f. t. de Coutume.
Rode, ſ. f. t. de Marine.
Roder, v. n.
Rodeur, ſ. m.
Rodez, Ville de France, Capitale du Rouergue.
Rodomont, ſ. m. Fanfaron.
Rodomontade, ſ. f.
Roeux, Ville des Pays-Bas.
Rogations, ſ. f. pl. t. d'Egliſe.
Rogatoire, adj. t. de Palais.
Rogatons, ſ. m. pl. Vieux papiers, ou viandes ramaſſées.
Rogne, ſ. f. Eſpece de gale.
Rogne-pied, ſ. m. Outil de Maréchal.
Rogner, v. a.
Rogneur, euſe, ſ. m. & f.
Rogneux, euſe, adj.
Rognon, ſ. m.
Rognoner, v. n.
Rognure, ſ. f.
Rôgomme, ſ. m. Toute ſorte de liqueur exquiſe, & quelquefois de l'eau-de-vie.
Rogue, adj. m. & f. Superbe, altier.
Rohan, Ville de France en Bretagne; & Nom d'une des premieres Maiſons de France.
Roi, ſ. m.
Tous les Savants ſont d'accord qu'on doit écrire *Rois* au pluriel ce qui ſuffiroit pour prouver qu'on doit écrire *Roi* au ſingulier. V. Pr. let. T.
Roide, adj. m. & f. On prononce *raide*.
Roidement, adv.
Roideur, ſ. f.
Roidir, v. a. & n. paſſ.
Roie, Ville de France en Picardie.
Roitelet, ſ. m. Petit Souverain.
Roitelet, ſ. m. Petit oiſeau.
Rôle, ſ. m.
L'Orthographe de ce mot a varié pluſieurs fois. Dans Baudoin on trouve *Rolle*, *rollet*; dans Monet *roole*; dans Binet *role*; dans l'Académie & Furetiere *rôle*. V. la Remarque du mot *Contrôle*. Danet écrit *role* comme Binet, & il y a apparence qu'il

Digitized by Google

dérive ce mot du Gaulois *rôler*, qui se dit encore dans quelques Provinces pour *rouler*. En effet, les rôles étant ordinairement des papiers sans couverture, les gens de Pratique les roulent pour les mettre dans leurs poches avec plus de facilité. Du Cange écrit *roolle* & *rolle*, qu'il dérive du Latin *rotulus*, *rotula*, *ſcheda*, *charta in ſpeciem rotula ſeu rota convoluta*. Cette étymologie autoriſe l'Orthographe de Danet.

Rôler, v. n. Écrire des rôles.

Rôlet, ſ. m.

Romagne, Province de l'État de l'Égliſe en Italie.

Romain, aine, ſ. m. & f.

Romain, ſ. m. t. d'Imprimerie.

Romaine, ſ. f. Sorte de balance.

Roman, ſ. m.

Romance, ſ. f. Mot tiré de l'Eſpagnol, qui ſignifie une ſorte de Poéſie.

Romancier, ſ. m. Auteur des anciens Romans.

Romaneſque, adj. m. & f.

Romaneſquement, adv.

Romanie, Province de la Turquie en Europe.

Romaniſer, v. n.

Romaniſte, ſ. m. & f. Faiſeur de Romans.

Romano, Ville d'Italie.

Romans, Ville de France en Dauphiné.

Romarin, ſ. m. Arbriſſeau.

Rome, Ville Capitale de l'État de l'Égliſe, & du Monde chrétien. *Rome* ſe prononce comme les mots qui ont deux *mm*.

Romei, Pays du Bugey en France.

Rommois, ou Roumois, petite Contrée de France dans la Normandie.

Romorantin, Ville de France dans le Blaiſois.

Rompement de tête, ſ. m.

Rompre, v. a.

Je romps, tu romps, il rompt : nous rompons, vous rompez, ils rompent. Je rompois, tu rompois, &c. J'ai rompu, &c. Je rompis, tu rompis, il rompit : nous rompîmes, vous rompîtes, ils rompirent. Je romprai, &c. Romps, rompez. Que je rompe, &c. Je romprois, &c. Que je rompiſſe, que tu rompiſſes, qu'il rompît : que nous rompiſſions, que vous rompiſſiez, qu'ils rompiſſent. Rompant.

Rompu, ue, adj.

à bâtons Rompus, phraſe adverbiale & proverbiale, qui ſe dit des choſes qu'on fait négligemment ou avec interruption.

Romulus, ſubſt. m. Fondateur de Rome.

Ronce, ſ. f.

Ronceroi, ſ. m. Haie pleine de ronces.

Rond, onde, adj.

Rond, ſ. m.

Ronda, Ville d'Eſpagne.

Rondache, ſubſt. f. Eſpece de bouclier.

Ronde, ſ. f.

Rondeau, ſ. m. t. de Poéſie Françoiſe.

Rondeler, v. n.

Rondelet, ette, adj.

Rondelin, ſ. m. Mot burleſque & fait à plaiſir, pour ſignifier un homme fort gros.

Rondelle, ſ. f. Eſpece de bouclier.

Rondellier, ſ. m. Soldat qui porte une rondelle.

Rondement, adv.

Rondeur, ſ. f.

Rondin, ſ. m. Bâton rond.

Ronfle, ſ. f. Eſpece de jeu.

Ronflement, ſ. m.

Ronfler, v. n.

Ronfleur, euſe, ſ. m. & f.

Ronge, ſ. m. t. de Vénerie.

Rongé, ée, part. paſ. & adj.

Ronger, v. a.

Rongeur, adj. Il n'eſt d'uſage que dans cette phraſe : *le ver rongeur*.

la Roque, Ville de France en Languedoc.

Digitized by Google

Roquebrune, Ville de la Principauté de Monaco.
Roquefort, Ville de France dans le Rouergue.
Roquelaure, ſ. f. Sorte de manteau.
Roquelaure, Ville de France en Armagnac.
Roquemadour, Ville de France dans le Querci.
Roquemaure, Ville de France dans le Bas-Languedoc.
Roquer, v. n. terme du jeu des Échecs.
Roquet, ſ. m. Petit chien.
Roquette, ſ. f. Plante.
Roquille, ſ. f. La plus petite des meſures de vin.
Roſace, ſ. f. t. d'Architecture.
Roſaire, ſ. m.
Roſat, adj. m.
Roſay, Ville de France en Brie.
Roſchild, Ville de Danemarck.
Roſcommon, Ville d'Irlande.
Roſe, ſ. f.
Roſe des vents & du compas, t. de Marine.
Roſé, adj. m. Il n'eſt guere d'uſage qu'en cette phraſe : *Vin roſé.*
Roſeau, ſ. m.
Roſée, ſ. f.
Roſenfeld, Ville de Suabe.
Roſeraie, ſ. f. Terroir planté de roſiers.
Roſes, Ville d'Eſpagne.
Roſette, ſ. f. Sorte d'encre rouge.
Roſette, ſ. f. t. de Danſe & de Lingere.
Rosheim, Ville de France en Alſace.
Roſier, ſ. m.
Roſporden, Ville de France en Bretagne.
Roſſ, Province de l'Écoſſe Septentrionale.
Roſſane, ſ. f. Nom qu'on donne à toutes les pêches de couleur jaune.
Roſſano, Ville du Royaume de Naples.
Roſſe, ſ. f. Cheval uſé.
Roſſé, ée, part. paſſ. & adj.
Roſſer, v. a. Battre. Il eſt bas.
Roſſignol, ſ. m.
Roſſignoler, v. n.
Roſſolis, ſ. m. Liqueur.
Roſter, v. a. t. de Marine.
Roſtock, Ville de Saxe.
Roſtof, Ville de Ruſſie.
Roſtrale, adj. fém. *Couronne roſtrale.*
Roſture, ſ. f. t. de Marine,
Rot, ſ. m. Vent.
Rôt, ſ. m. Viande rôtie.
Rotateur, adj. terme de Médecine.
Rotation, ſ. f.
Rôt-de-bif, ſ. m. t. de Cuiſine.
Rote, ſ. f. Le premier Tribunal de la Cour de Rome.
Rotenberg, Forteresſe de la Franconie.
Rotenbourg, Ville Impériale de la Franconie.
Roterdam, Ville des Provinces-Unies en Hollande.
Rotheſay, Ville d'Écoſſe.
Rôti, ſ. m.
Rôti, ie, part. paſſ. & adj.
Rôtie, ſ. f.
Rotiere, ſ. f. Lieu où l'on met rouir le chanvre.
Rôtir, v. a.
Rôtiſſerie, ſ. f.
Rôtiſſeur, euſe, ſ. m. & f.
Rotonde, ſ. f.
Rotondité, ſ. f. t. dogmatique.
Rotter, v. n.
Rotteur, euſe, ſ. m. & f.
Rotule, ſ. f. t. d'Anatomie.
Roture, ſ. f.
Roturier, iere, adj. & ſ. m. & f.
Roturierement, adv.
Rouable, ſ. m. Inſtrument de Boulanger.
Rouage, ſ. m. Toutes les roues d'une machine.
Rouan, adj. t. de Manege.
Rouane, ou Roanne, Ville de France dans le Forez.
Rouane, ſ. f. Inſtrument de fer acéré.
Rouaner, v. a. Marquer les tonneaux avec la rouanette.

Digitized by Google

Rouanette, subst. f. Instrument de Commis aux Aydes, pour marquer les tonneaux.
Rouant, adj. t. de Blason.
Rouble, subst. m. Monnoie de Moscovie, qui vaut 5. liv. de France.
Rouche, s. f. t. de Marine.
Roucy, Ville de France en Champagne.
Roue, s. f.
Rouelle, s. f.
Rouen, Ville de France & Capitale de la Normandie.
Rouenois, oise, s. m. & f. Qui est de Rouen.
petit Rouent, sorte de Danse.
Rouer, v. a. Se conjugue comme *jouer*.
Rouergue, Province de France.
Rouet, s. m.
Rouette, s. f. Menues branches d'osier.
Rouge, adj. m. & f.
Rougeâtre, adj. m. & f.
Rougeaud, eaude, adj.
Rouge-gorge, s. m. Petit oiseau.
Rougeole, s. f. Maladie.
Rouget, s. m. Espece de poisson de mer.
Rougeur, s. f.
Rougi, ie, part. pas. & adj.
Rougir, v. a.
Rougissure, s. f. La couleur du cuivre rouge.
Rovigo, Ville de l'État de Venise.
Rouille, s. f.
Rouillé, ée, part. pas. & adj.
Rouiller, v. a.
Rouillure, s. f.
Rouir du chanvre, v. a.
Roulade, s. f.
Roulage, s. m.
Roulant, ante, adj.
Roulé, ée, part. pas. & adj.
Rouleau, s. m.
Roulement, s. m.
Rouler, v. a.
Roulette, s. f.
Roulier, s. m. Voiturier.
Roulis, s. m. t. de Marine.
Roulons, petits barreaux ronds.
Roumare, s. m. Poisson.
Rovoreit, Ville du Tirol.
Roupeau, subst. m. Espece de héron.
Roupie, s. f.
Roupiere, s. f. Sorte d'épée.
Roupieux, euse, adj. Qui a la roupie.
Roupiller, v. n.
Roupilleux, euse, s. m. & f.
Rousseâtre, adj.
Rousseau, s. m.
Rousselart, Ville de France en Flandre.
Rousselet, s. m. Sorte de poire.
Rousseline, s. f. Poire.
Rousserte, s. f. Petit oiseau brun.
Rousseur, s. f. Couleur rousse.
Roussi, s. m. Sorte de cuir.
Roussi, ie, part. pas. & adj.
Roussillon, Contrée de France dans les Pyrénées.
Roussin, s. m. Espece de cheval.
Roussir, v. a.
Route, s. f.
Routier, iere, s. m. & f.
Routine, s. f.
Routiner, v. a.
Rouverain, adj. m. Il se dit du fer qui est difficile à forger.
Rouveyroux, Ville de France dans le Rouergue.
Rouvre, s. m. Espece de chêne.
Rouvrir, v. a.
Roux, ousse, adj.
Roux-vents, s. m. terme de Jardinier.
Royal, ale, adj.
Royal, s. m. Généreux, libéral.
Royale, s. f. Sorte de culotte que l'on portoit autrefois.
à la Royale, adv.
Royalement, adv.
Royaliste, s. m. & adj.
Royan, Ville de France en Saintonge.
Royaume, s. m.
Royauté, s. f.
Roye, Ville de France en Picardie.
Ru, s. m. Canal d'un petit ruisseau.
Ruade, s. f.

Digitized by Google

Ruage, ſ. t. de Coutume.
Ruban, ſ. m.
Rubanerie, ſ. f. Profeſſion de Rubanier.
Rubanier, ſ. m. *Acad. Fur. Ménet, Dan. Rich. Joub.* On trouve *Rubéin*, *Rubannier* dans Dupuys & Baudoin; mais ce n'eſt plus l'uſage. Il y en a d'autres qui écrivent *Rubannier* avec deux *m*: cette Orthographe dépend de l'uſage, parce que les compoſés des mots en *an* doublent les uns cette finale, comme *année, annuel, vanner, tannerie, tanneur*, qui nous viennent des mots *an, van* & *tan*. D'autres ne la doublent pas, comme Mer *Océane*, Cour *Ottomane, Courtiſane, &c.* Ainſi chacun eſt libre d'écrire avec une ſeule *n* ou avec deux le mot *Rubanier*. V. Préf. aux adjectifs en *n*.
Rubican, adj. m. Couleur du poil d'un cheval.
Rubicond, onde, adj. terme burleſque.
Rubis, ſ. m.
Rubord, ſ. m. terme de Charpenterie.
Rubricaire, adj.
Rubrique, ſubſt. f. Eſpece de terre rouge.
Rubrique, ſ. f. Ordre pour dire l'Office; & Titres des Livres de Droit Civil & Canonique.
Ruche, ſ. f. Sorte de panier d'oſier.
Ruchée, ſ. f. Plein une ruche.
Rudanier, ſubſt. m. t. du bas peuple, qui ſe dit des gens groſſiers.
Rude, adj. m. & f.
Rudement, adv.
Rudenté, ſ. t. d'Architecture.
Rudenture, ſ. f. terme d'Architecture.
Ruderation, ſ. f. terme d'Architecture.
Rudeſſe, ſ. f.
Rudiment, ſ. m.
Rudoyé, ée, part. paſ. & adj.
Rudoyer, v. a. On prononce *rudéyer*.
Rue, ſ. f. Plante.
Rue, ſ. f. Chemin.
Rué, Ville de France en Picardie.
Ruelle, ſ. f. Petite rue.
Ruëller, v. a. terme d'Agriculture.
Ruer, v. n.
Rueur, euſe, ſ. m. & f. & adj.
Ruffac, Ville de France en Alſace.
Ruffecq, Ville de France en Angoumois.
Rufien, ſ. m. Débauché.
Rugenwalde, Ville de Poméranie.
Rugine, ſ. f. Inſtrument de Chirurgien.
Ruginer, v. a. t. d'Arracheur de dents.
Rugir, v. n. Il ne ſe dit au propre que du cri du Lion.
Rugiſſant, ante, adj.
Rugiſſement, ſ. m.
Rugles, petite Ville de France en Normandie.
Ruillée, ſ. f. t. de Couvreur.
Ruiné, ſ. f.
Ruiné, ée, part. paſ. & adj.
Ruiner, v. a.
Ruineux, euſe, adj.
Ruinure, ſ. f. terme d'Architecture.
Ruiſſeau, ſ. m.
Ruiſſelant, ante, adj. verbal.
Ruiſſeler, v. n.
Rumb, ſ. m. t. de Marine.
Rumeur, ſ. f.
Ruminant, ante, adj.
Rumination, ſ. f.
Ruminé, ée, part. paſ. & adj.
Ruminer, v. a.
Rupelmonde, petite Ville de Flandre.
Ruptoire, ſ. m. terme de Chirurgie.
Rupture, ſ. f.
Rural, ale, adj. Qui concerne la Campagne.
Ruremonde, Ville des Pays-Bas.
Ruſe, ſ. f.

Digitized by Google

Ruſé, ée, adj. Il s'emploie auſſi ſubſtantivement.
Ruſer, v. n.
Ruſſe, ou Ruſſien, enne, ſ. m. & f. Qui eſt de Ruſſie.
Ruſſie, vaſte Empire dans l'Europe.
Ruſſiote, ſubſt. m. Langue Ruſſienne.
Ruſtan, petit Pays du Bigorre en Gaſcogne.
Ruſtaud, aude, adj.
Ruſtaudement, adv.
Ruſticité, ſ. f.
Ruſtique, adj. m. & f.
Ruſtiquement, adv.
Ruſtiquer, v. a. terme de Maçonnerie.
Ruſtre, adj. m. & f.
Ruſtre, ſ. f. t. de Blaſon.
Rut, ſ. m. t. de Chaſſe.
Rutigliano, Ville du Royaume de Naples.
Ruys, Contrée de France dans la Bretagne.
Rye, Ville d'Angleterre.
Ryptique, ſ. m. Sorte de Médicament.

Digitized by Google

S, *Subſtantif féminin, Lettre conſonne; & la dix-huitieme de l'Alphabet.*

SA, Pronom perſonnel féminin. Son, maſculin. Ses, au pluriel.

Sabaiſme, ſ. m. Culte des Aſtres. Idolâtrie ancienne.

Sabbat, ſubſt. maſculin.

Ce mot ſe trouve écrit de pluſieurs manieres différentes. Joubert écrit *Sabat* & *Sabbat*; Richelet *Sabat*; Boudot *Sabath*; Danet & Calepin *Sabbath*, & en Latin *Sabbathum* avec deux *bb* & une *h*, comme on le trouve dans Charles Eſtienne, Joubert, Boudot & ailleurs. L'Académie & Furetiere écrivent *Sabbat*. Pour ſavoir la véritable Orthographe de ce mot, j'ai eu recours à une Bible des plus anciennes, où j'ai remarqué en différents endroits *Sabbatum* ſans *h*. Dans l'interprétation des mots Hebreux par Saint Jérôme, on trouve pareillement *Sabbatum*, *requies*. Dans la Grammaire Hebraïque, imprimée chez Guillaume Lebé en 1621. à Paris, on trouve auſſi *Sabbatum* ſans *h*. D'où je conclus qu'on doit écrire *Sabbat* en François, conformément à l'uſage de la plus grande partie des Auteurs, & à l'étymologie qu'en donne du Cange, *tome III. fol.* 718. où il dit *Sabbatum apud Hebræos pro tota hebdomada, & pro ſeptimo hebdomadis die ſumitur.....*

Sabbatine, ſ. f. Theſe qu'on ſoutient le ſamedi ſans ſolemnité.

Sabbatique, adj. m. & f.

Sabine, Province de l'État de l'Égliſe.

Sabine, ſ. f. ou Savinier, ſ. m. Arbriſſeau bas.

Sabioneta, Ville d'Italie.

Sable, ſ. m.

Sable, ſ. m. t. de Blaſon.

Sablé, Ville de France dans le Maine.

Sabler, v. a.

Sables-d'Olonne, Ville de France dans le Bas-Poitou.

Sableſtant, Province du Royaume de Perſe.

Sableux, euſe, adj.

Sablier, ſ. m. Sorte d'Horloge.

Sabliere, ſ. f.

Sablon, ſ. m. Menu ſable.

Sablonné, ée, part. paſ. & adj.

Sablonner, v. a.

Sablonneux, euſe, adj.

Sablonnier, ſ. m. Qui vend du ſablon.

Sablonniere, ſ. f.

Sabord, ſ. m. t. de Marine.

Sabot, ſ. m.

Saboter, v. n.

Saboteur, ſ. m.

Sabotier, ſ. m.

Saboulé, ée, part. paſ. & adj.

Sabouler, v. a. Il eſt bas.

Sabre, ſ. m.

Sabrenauder, v. a. Mal travailler.

Sabrer, v. a.

Saburre, ſ. f. t. de Marine.

Sac, ſ. m.

Sacade, ſ. f. t. de Manége.

Sacanie, l'une des quatre Provinces de la Morée.

Saccage, ſ. m.

Digitized by Google

Sacoqgé, ée, part. paſ. & adj.
Saccagement, ſ. m.
Il ne faut pas imiter Richelet qui écrit *ſacagement*, *ſacager* avec un ſeul *c*, ſans aucune autre raiſon, que parce qu'on prononce de la ſorte.
Saccager, v. a.
Saccomeuſe, ſ. f. Inſtrument que nous appellons Cornemeuſe.
Sacerdoce, ſ. m.
Sacerdotal, ale, adj.
Sachée, ſ. f. Plein un ſac.
Sacher, v. a. t. de Jardinier.
Sachet, ſ. m. Petit ſac.
Sachet, ette, ſ. m. & f. Religieux & Religieuſe de l'Ordre de la Pénitence.
Sacoche, ſ. f. Deux bourſes de cuir jointes enſemble.
Sacôme, ſ. m. t d'Architecture.
Sacquage, ſ. m. t. de Coutume.
Sacquatier, ſubſt. m. Voiturier de charbon.
Sacquier, ſ. m. t. de Marine.
Sacraire, ſ. m. Petit Temple, ou Oratoire.
Sacramental, ſacramentale, adj. & ſacramentel, ſacramentelle.
Paſchal, Furetiere & Boudot préferent cette premiere façon d'écrire : Danet & Joubert admettent la ſeconde : l'Académie, Binet & Richelet les approuvent toutes les deux. Cependant il me ſemble que la premiere eſt plus conforme au Latin *ſacramentalis*, dont elle tire ſon étymologie.
Sacramentalement, ou Sacramentellement, adv.
Sacre, ſ. m. Oiſeau de proie.
Sacre, ſ. m. Action par laquelle on ſacre un Roi.
Sacré, ée, part. paſ. & adj.
Sacrement, ſ. m.
Sacrer, v. a.
Sacret, ſ. m. t. de Fauconnerie.
Sacrificateur, trice, ſ. m. & f.
Sacrificature, ſ. f.
Sacrifice, ſ. m.
Sacrifié, ée, part. paſ. & adj.
Sacrifier, v. a.
Sacrilege, ſ. m. Il eſt auſſi adj.
Sacrilégement, adv.
Sacriſtain, tine, ſ. m. & f.
Sacriſtie, ſ. f.
Sacriſtine, ſ. f.
Saducéen, ſ. m.
Safran, ſ. m. Sorte de Plante.
Safran, ſ. m. t. de Marine.
Safraner, v. a.
Safranier, iere, ſ. m. & f. Banqueroutier qui n'a plus de bien.
Safre, adj. Goulu, glouton.
Safrette, adj. f.
Sagacité, ſ. f.
Sagan, Ville de Siléſie.
Sagapenum, ſubſt. m. Sorte de gomme.
Sagdu, ſ. m. Pain qui ſe fait avec la moëlle d'un certain arbre.
Sage, adj. m. & f. Il ſe prend auſſi ſubſtantivement.
Sage-femme, ſ. f. Accoucheuſe.
Sagement, adv.
Sageſſe, ſ. f.
Sagittaire, ſ. m. Signe du Zodiaque.
Sagittale, t. d'Anatomie.
Sagone, Ville de l'Iſle de Corſe.
Sagouin, ſubſt. m. Sorte de petit ſinge.
Sagres, Ville de Portugal.
Saguenay, Contrée de la Nouvelle France en Amérique.
Saie, f. f. Sorte d'ancien habillement de Gens de Guerre.
Saïette, ſ. f. Serge de ſoie ou de laine.
Saïetter, v. a. t. d'Orfevre.
Saïetteur, ſ. m.
Saignant, ante, adj.
Saigné, ée, part. paſ. & adj.
Saignée, ſ. f.
Saignement, ſ. m.
Saigner, v. a.
Saigneur, ſ. m.
Saigneux, euſe, adj.
Saignotter, v. a. Tirer de temps en temps un peu de ſang.
Saillans, Ville de France en Dauphiné.
Saillant, ante, adj. Qui avance en dehors.

Digitized by Google

Saille, t. de Marine.
Saillie, ſ. f.
Saillir, v. n. Jaillir, ſortir avec impétuoſité. Il ne ſe dit que des choſes liquides, & il ſe conjugue ainſi.
Je ſaillis, tu ſaillis, il ſaillit : nous ſaillifſons, vous ſailliſſez, ils ſailliſſent. Je ſailliſſois, &c. J'ai ſailli, &c. Je ſaillis, tu ſaillis, il ſaillit : nous ſaillîmes, vous ſaillîtes, ils ſaillirent. Je ſaillirai, &c. Je ſaillirois, &c.
Saillir, v. n. t. d'Architecture. Il ſe dit des ornements qui débordent, & on le conjugue ainſi.
Je ſaille, tu ſailles, il ſaille, &c. mais il n'a d'uſage qu'à l'Infinitif & à la troiſieme perſonne de quelques temps.
Sain, ſaine, adj.
Sain-doux, ſ. m. Graiſſe de pourceau.
Saine, ſ. f. Filet pour prendre du poiſſon.
Sainement, adv.
Sainfoin, ſ. m. Plante.
Saint, ſainte, ſ. m. & f.
Saint-Agnan, Ville de France dans le Berry.
Saint-Amand, Ville de France dans le Bourbonnois.
Saint-Amand, Ville de Flandre dans le Tournaiſis.
Saint-Ambroiſe, Ville de France dans le Languedoc.
Saint-Amour, Ville de France en Bourgogne.
Saint-Andiol, Ville de France dans le Vivarais.
Saint-Antoine, gros Bourg de France dans le Dauphiné, avec une Abbaye Chef d'Ordre, du même nom.
Saint-Antonin, Ville de France dans le Rouergue.
Saint-Arnould, Ville de France dans la Beauce.
Saint-Avauld, Ville de Lorraine.
Saint-Aubin du-Cormier, Ville de France dans la Bretagne.
Saint-Aubinet, ſubſt. m. terme de Marine.
Sainte-Barbe, ſ. f. t. de Marine.
Saint-Brieuc, Ville de France en Bretagne.
Saint-Chaumont, Ville de France dans le Lyonnois.
Saint-Chriſtophe, Ville de France en Touraine.
Saint-Clar, Ville de France dans l'Armagnac.
Saint-Claude, Ville de France en Franche-Comté.
Saint-Denis, Ville de l'Iſle de France, où eſt la Sépulture de ſes Rois.
Saint-Dizier, Ville de France en Champagne.
Saint-Domingue, Ville Capitale de l'Iſle de ce nom dans la mer du Mexique.
Saint-Enemie, Ville de France dans le Gévaudan.
Saint-Eſprit, le Pont-Saint-Eſprit, Ville de France dans le Languedoc.
Saint-Étienne-le-Furens, Ville de France dans le Forez.
Saint-Étienne d'Agen, Ville de France dans la Guienne.
Saint-Étienne d'Argenton, Ville de France dans le Berry.
Saint-Étienne-de-Lauzun, Ville de France dans la Guienne.
Saint-Fargeau, Ville de France dans l'Orléanois.
Saint-Florent-le-viel, Ville de France en Anjou.
Saint-Florentin, Ville de France dans le Senonois.
Saint-Flour, Ville de France en Auvergne.
Sainte-Foi, Ville de France en Guienne, & en Armagnac.
Saint-Frique, Ville de France en Guienne.
Saint-Gall, petite République en Suiſſe.
Saint-Galmier, Ville de France dans le Forez.
Saint-Gaudens, Ville de France en Gaſcogne.

Digitized by Google

Saint-Gengoux-le-Royal, Ville de France en Bourgogne.
Saint-Geniez-de-Malgoires, Ville de France en Languedoc.
Saint-Genis-Laval, Ville de France dans le Lyonnois.
Saint-Germain-en-Laye, Ville de l'Isle de France.
Saint-Germain-Lambron, Ville de France en Auvergne.
Saint-Germain-Laval, Ville de France dans le Forez.
Saint-Germano, Ville du Royaume de Naples.
Saint-Germer-l'Embrun, Ville de France en Auvergne.
Saint-Gervais, Ville de France dans le Bourbonnois.
Saint-Ghislain, Ville des Pays-Bas, conquise par les François le 26. Juillet 1746.
Saint-Gilles, petite Ville de France dans le Bas-Languedoc.
Saint-Girons, Ville de France en Gascogne.
Saint-Hippolyte, Ville de France en Lorraine.
Saint-Hubert, Ville des Pays-Bas.
Saint-Iago, nom de plusieurs Villes en Amérique.
Saint-James, Ville de France en Normandie.
Saint-Ibara, Ville de France dans le Pays de Foix.
Saint-Jean, Ville de France aux confins de la Lorraine.
Saint-Jean-d'Angély, Ville de France dans la Saintonge.
Saint-Jean-de-Bruel, Ville de France dans le Querci.
Saint-Jean-de-Fos, Ville de France dans le Languedoc.
Saint-Jean-de-Laune, Ville de France en Bourgogne.
Saint-Jean-de-Luz, Ville de France au Pays des Basques.
Saint-Jean-de-Maurienne, Ville de Savoie.
Saint-Jean-des-Vignes, Ville de France dans le Soissonnois.
Saint-Jean-Pied-de-Port, Ville de France en Navarre.
Saint-Ildefonse, Magnifique Maison Royale d'Espagne.
Saint-Julien, Ville de France en Bretagne.
Saint-Julien-du-Sault, Ville de France en Gâtinois.
Saint-Junien, Ville de France dans le Limousin.
Saint-Izeri, Ville de France dans le Querci.
Saint-Labouer, Ville de France en Gascogne.
Saint-Laurent-les-Chalon, Ville de France en Bourgogne.
Saint-Leo, Ville de l'État de l'Église.
Saint-Léonard, Ville de France dans le Limousin.
Sainte Livrade, Ville de France en Guienne.
Saint-Lizier, Ville de France en Guienne.
Saint-Lo, Ville de France en Normandie.
Saint-Lucar-de-Barrameda, Ville d'Espagne.
Saint-Lucar-de-Guadiana, Ville d'Espagne.
Saint-Macaire, Ville de France en Guienne.
Saint-Maixant, Ville de France dans le Poitou.
Saint-Malo, Ville de France en Bretagne avec un Port.
Saint-Marcel, Ville de France dans le Languedoc.
Saint-Marcellin, Ville de France dans le Dauphiné.
Saint-Martin, Ville de France dans l'Isle de Ré.
Sainte-Maure, Ville de France en Touraine.
Saint-Maximin, Ville de France en Provence.
Sainte-Menehould, Ville de France en Champagne.
Saint-Michel, Ville du Duché de Bar, & dans la Gascogne.
Saint-Nicolas, Ville de Lorraine, & Isle du Cap-Verd.
Saint-Omer, Ville de France dans l'Artois.

Digitized by Google

Saint-Palais, Ville de France dans la Navarre.
Saint-Papoul, Ville de France dans le Languedoc.
Saint-Paul, Ville de France en Dauphiné, en Languedoc, & dans les Pays-Bas.
Saint-Paul-de-Léon, Ville de France en Bretagne.
Saint-Pierre, Ville de France en Languedoc, & en Guienne.
Saint-Pierre-le-Moutier, Ville de France en Nivernois.
Saint-Pons-de-Tomieres, Ville de France dans le Languedoc.
Saint-Pourçain, Ville de France en Auvergne.
Saint-Prieſt, Ville de France dans le Forez.
Saint-Quentin, Ville de France en Picardie, & Capitale du Vermandois.
Saint-Rambert-le-Joug, Ville de France dans le Bugey.
Saint-Remy, Ville de France en Provence.
Saint-Riquier, Ville de France en Picardie.
Saint-Romain-le-Puy, Ville de France dans le Forez.
Saint-Rome-de-Tarn, Ville de France dans le Rouergue.
Saint-Salvador, Ville Capitale du Bréſil.
Saint-Saulge, Ville de France dans le Nivernois.
Saint-Sauveur-le-Vicomte, Ville de France en Normandie.
Saint-Sébaſtein, Ville d'Eſpagne.
Saint-Sever, Ville de France en Gaſcogne.
Saint-Severina, Ville du Royaume de Naples.
Saint-Sulpice, Ville de France dans le Languedoc.
Sainte-Suzanne, Ville de France dans le Maine.
Saint-Symphorien-le-Châtel, Ville de France dans le Lyonnois.
Saint-Tropez, Ville de France en Provence.
Saint-Tybery, Ville de France en Languedoc.
Saint-Valery, Ville de France en Picardie, & en Normandie.
Saint-Vallier, Ville de France en Dauphiné.
Saint-Venant, Ville des Pays-Bas.
Sainte-Victoire, Ville de France dans la Guienne.
Saintement, adv.
Saintes, Ville de France, Capitale de la Saintonge.
Sainteté, ſ. f.
Saintonge, Province de France.
Saintongeois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt de Saintonge.
Saintre, droit Seigneurial.
Saint-Yrier-de-la-Perche, Ville de France dans le Limouſin.
Saïque, ſ. f. Navire de Turquie.
Saiſi, ie, part. paſ. & adj.
Saiſie, ſ. f.
Saiſine, ſ. f. t. de Palais.
Saiſir, v. a.
Je ſaiſis, tu ſaiſis, il ſaiſit : nous ſaiſiſſons, vous ſaiſiſſez, ils ſaiſiſſent. Je ſaiſiſſois, tu ſaiſiſſois, &c. Nous ſaiſiſſions, &c. J'ai ſaiſi, &c. Je ſaiſis, tu ſaiſis, il ſaiſit : nous ſaiſîmes, vous ſaiſîtes, ils ſaiſirent. Je ſaiſirai, &c. Saiſis, ſaiſiſſez. Que je ſaiſiſſe, &c. Que nous ſaiſiſſions, &c. Je ſaiſirois, &c. Que je ſaiſiſſe, &c.
Saiſiſſant, ante, adj.
Saiſiſſement, ſ. m.
Saiſon, ſ. f.
Saiſſac, Ville de France en Languedoc.
Sal, ſ. m. Surnom qui ſignifie inſenſé.
Sala, Ville de Suede.
Salace, adj. Qui a en ſoi beaucoup de ſel.
Salade, ſ. f.
Saladier, ſ. m.
Saladine, adj. Dixme.
Salage, ſ. m. Action de ſaler, & droit ſur le ſel.
Salaire, ſ. m.
Salaiſon, ſ. f.

Digitized by Google

Salamalec, ſ. m. Salut à la Turque.
Salamandre, ſ. f. Sorte de lézard.
Salamanque, Ville d'Eſpagne célébre par ſon Univerſité.
Salant, adj. m. Marais où l'on fait le ſel.
Salarié, part. paſſ.
Salarier, v. a. Récompenſer. Il eſt vieux.
Sale, adj. m. & f. Qui n'eſt pas net.
Salé, Ville du Royaume de Fez en Barbarie.
Salé, ée, part. paſſ. & adj.
du Salé, ſ. m.
le franc Salé, ſ. m.
Salement, adv.
Saler, v. a.
Salerne, Ville du Royaume de Naples.
Saleron, ſ. m. t. d'Orfevre.
Salers, petite Ville de France en Auvergne.
Saleté, ſ. f.
Saleur, ſ. m. Celui qui ſale le poiſſon.
Salicot, ou Salicoque, ſ. m. Petit poiſſon de mer.
Saliens, ſ. m. pl. Prêtres du Dieu Mars.
Saliere, ſ. f.
Salies, Ville de France en Gaſcogne
Saligaut, aude, adj. t. bas & populaire.
Salignac, Ville de France en Périgord.
Salignon, ſ. m. Pain de ſel blanc.
Salin, ine, adj. Qui contient du ſel.
Salin, ſ. m. t. de Vendeuſe de ſel.
Saline, ſ. f. Chair ou poiſſon ſalé.
Saline, ſ. f. Lieu où ſe fait le ſel.
Salins, Ville de France en Franche-Comté.
Salique, adj. f. Épithete qu'on donne à une Loi ancienne de France.
Salir, v. a.
Salisbury, Ville d'Angleterre.
Saliſſant, ante, adj.
Saliſſon, ſ. f. t. bas & populaire.
Saliſſure, ſ. f.
Salivaire, adj. t. d'Anatomie.
Salival, ale, adj. t. d'Anatomie.
Salivation, ſ. f. t. de Chirurgie.
Salive, ſ. f.
Saliver, v. n.
Salle d'une maiſon, ſ. f. Furetiere, Richelet, Joubert, & autres écrivent *ſale* avec une ſeule *l*. On a donné pluſieurs étymologies de ce mot. Ménage prétend qu'il vient de l'Allemand *ſaale* qui ſignifie la même choſe. Du Cange le dérive de *ſala*, qui dans la baſſe Latinité ſignifioit une maiſon : *ex ſala veteri francico*. Voyez du Cange tom. III. *fol.* 753. & Furetiere au mot *ſale*. Malgré ces étymologies, l'Académie & Danet écrivent *ſalle* avec deux *ll*, ce qui le diſtingue de *ſale* adjectif qui ſignifie *mal-propre*. Cette Orthographe eſt approuvée par l'uſage, & il faut la ſuivre.
Sallon, ſ. m. Grand'ſalle.
Salmes, ou Salm, Ville de Lorraine.
Salmi, ſ. m. Sorte de ragoût.
Salmigondis, ſ. m. Eſpéce de ragoût.
Salo, Ville de l'État de Veniſe.
Saloir, ſ. m.
Salon, Ville de France en Provence.
Salonique, Ville de la Turquie en Europe.
Salope, adj. Il eſt auſſi ſubſt.
Salopement, adv.
Saloperie, ſ. f.
Salorge, ſ. f. Amas de ſel.
Salpêtre, ſ. m.
Salpêtrier, ſ. m.
Salpêtriere, ſ. f.
Salſifis, ſ. m. Sorte de Racine.
Salſugineux, euſe, adj.
Saltinbanque, ſ. m. Bâteleur.
Saltza, Ville de Saxe.
Saltzbourg, Ville du Cercle de Baviere, Capitale de l'Archevêché de Saltzbourg.
Saluade, ſ. f.

Digitized by Google

Salvage, ou Sauvelage, terme de Coutume.
Salvagnac, Ville de France en Languedoc.
Salvatierra, Ville de Portugal, & d'Espagne.
Salvations, ſ. f. plur. t. de Palais.
Salubre, adj. t. dogmatique.
Salubrité, ſ. f.
Saluces, Ville du Piémont.
Salve, ſ. f. t. de Guerre.
Salvé, ſ. m.
Salué, ée, part. paſ. & adj.
Saluer, v. a.
la Salvetat, Ville de France dans le Rouergue.
Salure, ſ. f. Qualité de ce qui eſt ſalé.
Salut, ſ. m.
Salutaire, adj. m. & f.
Salutairement, adv.
Salutation, ſ. f.
Samarcande, Ville Capitale du Royaume de ce nom en Aſie.
Sambuque, ſ. f. Ancien inſtrument de Muſique.
Samedi, ſ. m.
Samequin, ſ. m. Sorte de Vaiſſeau Turc.
Samis, ou Samlis, ſ. m. Sorte d'étoffe qui vient de Veniſe.
Sammatan, Ville de France dans le Comminge.
Samoreux, ſ. m. t. de Marine.
Samos, Iſle de l'Archipel.
Sancerre, Ville de France dans le Berry.
Sancir, v. n. t. de Marine. Couler à fond.
Sancoins, Ville de France en Berry.
Sanctifiant, ante, adj.
Sanctification, ſ. f.
Sanctifié, ée, part. paſ. & adj.
Sanctifier, v. a.
Sanction, ſ. f. Conſtitution, Ordonnance.
Sanctuaire, ſ. m.
Richelet a retranché la lettre c de ces ſix derniers mots : c'eſt une faute.
Sandal, ſ. m. Bois des Indes.
Sandale, ſ. f. Chauſſure.
Sandale, ſ. f. t. de Marine.
Sandalie, ſ. f. Nom d'une eſpece de pêche.
Sandalier, ſ. m. Celui qui fait les ſandales.
Sandaraque, ſ. m.
Suc minéral, ou vernis dont on frotte le papier pour l'empêcher de boire.
Sandecz, Ville de Pologne.
Sandomir, Ville Capitale du Palatinat de ce nom en Pologne.
Sandi, ſorte de jurement.
Sandix, ſ. f. Céruſe calcinée au feu.
Sandwich, Ville d'Angleterre.
Sang, ſ. m.
Lorſque ce mot eſt ſuivi d'une conſonne, le *g* ne ſe prononce point ; mais on lui donne le ſon du *c* quand le mot ſuivant commence par une voyelle : *Un ſang illuſtre.*
Sanglade, ſubſt. f. Grand coup de fouet.
Sanglant, ante, adj.
Sangle, ſ. f.
Du Cange & le P. Monet, édition de Rouen 1637. Le P. Binet, Dupuys ſur Bellenne, & Baudoin ſur Nicod, écrivent *cengler*. J'ai trouvé dans deux autres Dictionnaires dont j'ignore le nom des Auteurs, *cengler* un cheval, *cengler* ſa monture. Furetiere & Ménage conviennent qu'autrefois on écrivoit *changle*, *changler* ; cependant ces Meſſieurs écrivent *ſangle*, *ſanglen*, comme l'Académie, Richelet, Joubert, Boudot, & pluſieurs autres Modernes. Danet écrit *cenglé* & *ſangle*, ce qui prouve qu'il balançoit ſur le choix qu'il devoit faire. Ceux qui écrivent *cenigle* & *cenglér*, le font, 1°. Parce que ces mots tirent leur origine du Latin *cingula*. 2°. Parce qu'on prononce également, ſoit qu'on écrive *cengle* ou

Digitized by Google

ſangle. 3°. Parce que les mots Latins en *in*, changent ordinairement cette ſyllabe en *en* dans notre Langue. Exemples, *Cinis*, cendre; *infans*, enfant; *inferere*, enter; *inter*, entre; *intrare*, entrer; *intonare*, entonner, &c. ou ils les changent en *ain*. Exemples, *Pingere*, peindre; *tingere*, teindre; *fingere*, feindre, &c. Je ne ſais quel Auteur a mis *ſangle* à la mode; mais je ſuis certain qu'il n'a aucun rapport avec *tingula*, dont tous les Savants conviennent que ces deux mots ſont dérivés. Cependant comme l'uſage, l'Académie, & le plus grand nombre des Auteurs ſont pour *ſangler*, il ne me convient pas de ſuivre une autre Orthographe.

Sanglé, ée, adj.

Sangler, v. a.

Sanglier, ſ. m.

Sanglon, ſ. m. t. de Marine.

Sanglot, ſ. m.

Sanglotter, v. a.

C'eſt ainſi que l'Académie écrit ce mot, quoique quelques-uns prétendent qu'il n'y faut qu'un *t*, parce qu'il vient du Latin *ſinguleire*.

Sang-ſue, ſ. f. Sorte d'inſecte.

On prononce *ſanſue*.

Sanguification, ſ. f. Changement de la nourriture en ſang.

Sanguin, ine, adj.

Sanguinaire, adj. m. & f.

Sanguine, ſ. f. Eſpèce de pierre.

Sanguinolent, ente, adj.

San-Marino, Ville d'Italie.

Sannes, ou Sanne, ſ. m. terme de Trictrac.

Sans, prépoſition excluſive.

Sans-fleur, ſubſt. Eſpece de pomme.

Sanſonnet, ſ. m. Sorte d'oiſeau.

Sans prendre, ſ. m. terme du jeu d'hombre.

Santa-Cruz, Ville du Royaume de Maroc.

Santal, ſ. m. Bois des Indes. Ménage, Furetiere, Danet & Richelet écrivent de la ſorte; l'Académie, Baudoin & Joubert écrivent *ſandal*, parce qu'on trouve en Latin *ſandalum* dans pluſieurs Auteurs, & que Calepin dit; *ſanctalum à Græco, quod vulgus ſandalum vocat*.

Santaren, Ville de Portugal.

Santé, ſ. f.

Santen, Ville de Weſtphalie.

Santerre, Contrée de la Picardie en France.

Sanxay, petite Ville de France dans le Poitou.

Saonois, Territoire de France en Normandie.

Saorre, ſ. f. t. de Marine.

Saoul. V. *Soul*.

Saoulant. V. *Soulant*.

Saoulard. V. *Soulard*.

Saouland. V. *Soulaud*.

Saouler. V. *Souler*.

Sapajou, ſ. m. Eſpece de Singe.

Saphique, adj. *Vers ſaphique*.

Ce mot vient de *Sapho* la Leſbienne, que Catule nomme Muſe Saphique, & d'autres la dixieme Muſe, à cauſe de la beauté de ſes vers.

Saphir, ſ. m. Pierre précieuſe.

L'Académie, Furetiere, Danet, Richelet & Joubert écrivent ce mot avec un ſeul *p*. Mais Dupuys, Baudoin, Monet, Binet, & Calepin écrivent *Sapphir*, parce qu'il eſt originairement Grec, & écrit dans cette Langue avec un σ & un φ, que les Latins ont imité en écrivant *ſapphirus*; comme on le peut voir dans Charles Eſtienne, Calepin, & tous les bons Dictionnaires Grecs & Latins. Malgré cette étymologie, je penſe qu'il convient de ſe conformer à l'Orthographe de l'Académie. Si l'on écrivoit *ſapphir*, on ſeroit porté à prononcer ce mot comme s'il y avoit *ſapfir*, au lieu qu'il faut prononcer *ſafir*.

Digitized by Google

Sapience, s. f. t. de Théologie.

Sapienciaux, adj. m. plur. Il se dit de quelques Livres de l'Écriture.

L'Académie écrit *Sapientiaux*. Mais il me semble qu'il est mieux d'écrire ce mot avec un *c*, parce qu'il est formé du substantif *Sapience*.

Sapin, s. m.

Sapine, subst. f. terme d'Architecture.

Sapinette, s. f. t. de Marine.

Sapiniere, s. f. Forêt de sapins.

Saporifique, adj.

Sappe, s. f.

Sapper, v. a.

Sappeur, s. m.

Monet, Richelet, & Joubert ont écrit ces trois mots avec un seul *p*, comme venant, selon Ménage & du Cange, de *sapa*, mot de la basse Latinité, dont on a fait *sapare*, *id est*, *ligonibus subvertere*. Mais sans avoir égard à cette étymologie, l'Académie, Furetiere, Danet, & le plus grand nombre des Auteurs écrivent ces mêmes mots avec deux *pp*, & cette Orthographe se trouve fixée par l'usage.

Sarabande, s. f.

Saragosse, Ville d'Espagne, Capitale du Royaume d'Arragon.

Saratof, Ville de Russie.

Sarbourg, Ville de Lorraine; & de l'Électorat de Tréves.

Sarcasme, s. m. Raillerie amere.

Sarcelle, ou Cercelle, s. f. Oiseau aquatique.

Sarcler, v. a. t. de Jardinier.

Sarcleur, s. m. t. de Jardinier.

Sarcloir, s. m. t. de Jardinier.

Sarclure, s. f. t. de Jardinier.

Sarcocele, s. m. terme de Médecine.

Sarcocolle, s. f. Sorte de gomme.

Sarcologie, s. f. t. d'Anatomie.

Sarcoma, s. m. terme de Médecine.

Satchomphale, s. m. terme de Médecine.

Sarcopiplocele, s. m. t. de Medecine.

Sarcotique, s. m. & adj. t. de Médecine.

Sardagne, ou Sardaigne, une des plus grandes Isles de la Mer Méditerranée.

Sardienne, adj. Qui se dit d'une pierre précieuse.

Sardin, ou Jardin, s. m. t. de Marine.

Sardine, s. f. Poisson de mer.

Sardoine, s. f. Pierre précieuse.

Sardonien, adj. m. Malheureux.

Sare, s. f. Riviere de Lorraine.

Sare, s. f. t. de Guerre.

Sarfouer, v. a. Remuer la terre entre les plantes.

Sargans, Ville du Canton de Zurich.

Sarguemine, Ville de Lorraine.

Sarlandois, Contrée de France dans le Périgord.

Sarlat, Ville de France dans le Périgord.

Sar-Louis, ou Sare-Louis, bonne Forteresse en Lorraine, bâtie par Louis XIV.

Sarman, Ville du Royaume de Tripoli.

Sarment, s. m. Bois que pousse la vigne.

Sarno, Ville du Royaume de Naples.

Sarrasin, adj. masc. Il n'a d'usage que dans cette phrase: *blé sarrasin*.

Sarrasine, s. f. t. de Fortification & de Pharmacie.

Richelet & Joubert écrivent *sarazin*, *sarazine*; Danet, *sarrazin*, *sarrazine*. Mais l'Académie & Furetiere écrivent *sarrasin*, *sarrasine*.

Sarrasinois, s. f. t. de Tapissier.

Sarrau, s. m. Espece de Souquenille que portent les Payſans.

Sarriette, s. f. Sorte d'herbe.

Sarsine, Ville de l'État de l'Église.

Sart, s. f. Herbes qui croissent au fond de la mer.

Sartie, s. f. t. de Marine.

Digitized by Google

Sar-Verden, Ville de France dans la Lorraine.

Sarzane, Ville de l'Etat de Genes.

Sas, ſ. m. Sorte de tamis.

Sas-de-Gand, Ville de Flandre, conquiſe par les François, le 17. Avril 1747.

Saſſafras, ſ. m. Bois jaune.

Saſſe, ſ. f. t. de Marine.

Saſſenage, ſubſt. f. Pierre pour les yeux.

Saſſer, v. a. Paſſer par le tamis.

Saſſet, ſ. m. Petit ſas.

Saſſoire, ſ. f. t. de Charron.

Satan, ſ. m. Chef des Diables.

Satellite, ſ. m.

Satiété, ſ. f. Réplétion d'aliment.

Satin, ſ. m. Etoffe de ſoie polie.

Satinade, ſ. f. Petite étoffe.

Satiné, ée, part. paſſ. & adj.

Satiner, v. a.

Satisfaction, ſ. f.

Satisfactoire, adj. t. dogmatique.

Satisfaire, v. a.

Satisfait, aite, adj.

Satisfaiſant, ante, adj.

Satrape, ſ. m. Gouverneur de Province chez les Perſes.

Satrapie, ſ. f. Gouvernement de Satrape.

Saturnales, ſ. f. plur. Fêtes célébrées par les Romains en l'honneur de Saturne.

Saturne, ſ. m. Autrement appellé le Temps, fils du Ciel & de la Terre.

Saturnien, enne, adj. Qui eſt mélancolique.

Satyre, ſubſt. f. Eſpece de Boëme Epique.

Satyres, ſ. m. pl. Monſtres, moitié homme & moitié chevre, avec des cornes.

Satyrion, ſ. m. Plante.

Satyrique, adj. m. & f.

Satyriquement, adv.

Satyriſer, v. a.

Richelet & Danet écrivent ces mots ſans *y* : Danet ſoutient même qu'on doit écrire en Latin *Satira* ou *Satura*, & en François *Satire*, en parlant d'une piece de vers ; parce que ce mot ne vient pas, dit-il, des Satyres, Divinités fabuleuſes. Il en appelle à témoin le ſavant Caſaubon, & M. Dacier dans ſa Préface ſur Horace. J'avoue que l'autorité de ces Meſſieurs eſt très-conſidérable ; mais ils ont des Antagoniſtes. Le P. Jouvency dans ſa premiere note ſur la premiere Satyre d'Horace, dit : *Satyra eſt carmen quoddam dicax & falſum..... ita dictum à Satyris veterum Diis petulantibus ac protervis.* Céſar Scaliger eſt du même ſentiment au Liv. I. de ſa Poétique, chap. 12. M. Dacier, pag. ix. de ſa Préface ſur les Satyres d'Horace, édition d'Amſterdam 1727. convient que ces ſortes de vers dans leur origine *étoient remplis de railleries groſſiéres, & accompagnés de poſtures & de danſes.* Il ajoute : *Ces vers étoient faits par un peuple encore ſauvage, & qui ne connoiſſoit d'autres Maîtres que la joie & que les vapeurs du vin.* Charles Eſtienne écrit *Satyra* avec un *y*. Du Cange & Calepin principalement, prouvent qu'on doit écrire *Satyra*, *Satyricus*, & en François *Satyre*, en quelque ſens que ce ſoit. Il me paroit qu'en voilà ſuffiſamment pour prouver qu'on doit écrire en Latin *Satyra*, *Satyrus*, *Satyricus*, & en François *Satyre*, *Satyrique*, *Satyriſer* : Auſſi eſt-ce de cette façon qu'ont écrit MM. de l'Académie, Baudoin, Monet, Rinet, Furetiere, Joubert, l'Auteur de l'*Officina Latinitatis*, & pluſieurs autres Savants qui ont ſuivi en cela le ſentiment de Scaliger & d'Heinſius.

Satz, Ville de la Boheme, Capitale du Cercle de ce nom.

Savamment, adv.

Savant, ante, adj.

Savantaſſe, ſ. m.

Digitized by Google

Savate, s. f. Vieux soulier.
Savaterie, s. f.
Sauce, ou Sausse, s. f.
Saucer, ou Saussier, v. a.
Sauciere, ou Saussiere, s. f. Espece de vase creux.
Saucisse, s. f.
Saucisson, s. m.
Saverdun, Ville de France en Languedoc.
Saverne, Ville de la Basse-Alsace, avec un beau Château appartenant à M. l'Evêque de Strasbourg, & magnifiquement embelli par feu Monseigneur LE CARDINAL DE ROHAN, & aujourd'hui occupé par SON ALTESSE EMINENTISSIME MONSEIGNEUR LE CARDINAL DE SOUBISE.
Saveter, v. a.
Savetier, ere, s. m. & f.
Saveur, s. f.
Sauf, sorte de prépositon, & d'adv.
Sauf, sauve, adj.
Sauf-conduit, s. m. Lettre donnée par autorité publique.
Sauge, s. f. Plante.
Saugrenée, s. f. Assaisonnement d'un mets.
Saugrenu, ue, adj. Il est familier.
Saugue, s. f. Bâteau de Pêcheur en Provence.
Saugues, Ville de France dans le Languedoc.
Savillan, Ville du Piémont.
Saule, s. m. Arbre.
Saulgen, Ville de Suabe.
Saulieu, Ville de France en Bourgogne.
Sault, Ville de France en Provence.
Saumaque, subst. f. terme de Marine.
Saumâtre, adj. Il ne se dit qu'en cette phrase : *Eau saumâtre.*
Saumée, s. f. Mesure de terre labourée en quelques Provinces.
Saumon, s. m. Gros poisson.
Saumoné, ée, adj. Qui a la chair rouge.
Saumur, Ville de France dans l'Anjou.
Saumure, s. f. Liqueur faite de sel fondu.
Saunage, s. m. Marchandise de sel. *Faux-saunage.*
Sauner, v. a. Faire du sel.
Saunerie, s. f. Lieu où se fait le sel.
Saunier, s. m. Ouvrier qui fait le sel. *Faux-saunier.*
Sauniere, s. f. Grosse saliere de bois.
Savoie, Contrée de l'Europe. Ceux qui écrivent ce mot avec un *y* ne peuvent apporter aucune raison pour justifier leur Orthographe.
Savoir, s. m. Érudition.
Savoir-faire, s. m.
Savoir-vivre, s. m.
Savoir, v. a.

Je sais, (on trouve aussi *je sai*, mais *je sais* est plus régulier.) Tu sais, il sait : nous savons, vous savez, ils savent. Je savois, &c. J'ai su, &c. (Autrefois on écrivoit j'ai *sceu*. V. à ce sujet ma Préf. au circonflexe.) Je sus, tu sus, il sut : nous fûmes, vous fûtes, ils furent. Je saurai, &c. Que je sache, &c. Je saurois, &c. Que je susse, que tu susses, qu'il sut ; que nous sussions, que vous sussiez, qu'ils sussent. Sachant. Il est incontestable que ce verbe & les mots qui en sont formés, tirent leur origine du verbe latin *sapere* & non de *scire*. On en trouve la preuve dans les Langues Italienne & Espagnole qui expriment le même mot par *sapere* & *saber*, dont l'étymologie n'est pas équivoque. Ainsi on doit écrire *savoir* & non *sçavoir*. Il n'en est pas de même du mot *science*, où la Langue Françoise a conservé le *c* comme l'Italienne & l'Espagnole dans *scienza* & *ciencia*, parce que ces mots dans

Digitized by Google

les trois langues viennent de *ſcire*. L'Académie convaincue de ces étymologies y a conformé ſon Orthographe dans la derniere édition de ſon Dictionnaire, en écrivant *ſavoir* & *ſcience*. Au lieu de *ſavoir*, on diſoit anciennement *ſcir*, je *ſcis*, nous *ſciſſons*, &c. & les mots *ſcience*, *ſciemment*, & *eſcient* ſont ſans doute des reſtes de cet ancien verbe. V. là-deſſus la ſixieme édition de la Grammaire de M. Reſtaut.

Savoir, à ſavoir, adv.

Savon, ſ. m.

Savone, Ville de l'État de Genes en Italie.

Savonnage, ſ. m.

Savonné, ée, part. paſ. & adj.

Savonner, v. a.

Savonnerie, ſ. f.

Savonnette, ſ. f.

Savonneux, euſe, adj.

Savourement, ſ. m.

Savourer, v. a.

Savouret, ſ. m. Os où il y a de la moëlle.

Savoureuſement, adv.

Savoureux, euſe, adj.

Savoyard, arde, ſ. m. & f. Qui eſt de Savoie.

Saupiquet, ſ. m.

Saupoudrer, v. a. Poudrer de ſel.

Saur, adj. m. *Hareng ſaur.*

Ce mot vient de *ſaur* qui en vieille Langue Gothique ſignifie *couleur rouſſe & enfumée*, comme dit Ménage après Scaliger. D'autres le dérivent d'*inſolatus*, comme qui diroit *hâlé & brûlé du ſoleil.*

Saurage, ſ. m. terme de Fauconnerie.

Saure, adj. m. & f. t. de Manege.

Saurer, v. a. Faire ſécher des harengs.

Sauret, adj. m. *Hareng ſauret.*

Sauſſaie, ſ. f. Lieu planté de ſaules. *Rich.*

Danet écrit *ſauſaye* avec une ſeule *ſ* au milieu du mot : c'eſt une faute. A l'égard de l'*y*, V. Pr. ler. 7.

Saut, ſ. m.

Sautant, adj. t. de Blaſon.

Sautelant, ante, adj.

Sauteler, ou Sautiller, v. n.

Sautelle, ſ. f. t. d'Agriculture.

Sauter, v. n.

Sautereau, ſubſt. m. Diminutif de *ſauteur.*

Sautereaux, ſ. m. plur. Pieces d'un Claveſſin.

Sauterelle, ſ. f. Inſecte volant.

Sauteur, euſe, ſ. m. & f.

Sautillement, ſ. m.

Sautiller, v. n.

Sautoir, ſ. m. t. de Blaſon.

Sauvage, adj. Il eſt auſſi ſubſt.

Sauvageon, ſ. m. terme de Jardinier.

Sauvageſſe, ſubſt. f. Femme ſauvage.

Sauvagin, ine, adj. Il s'emploie ordinairement au ſubſt.

Sauvagine, ſ. f. Tous les oiſeaux & les bêtes qui ſentent le ſauvagin.

Sauvé, ée, part. paſ. & adj.

Sauve-garde, ſ. f. V. la Préface à la Diviſion.

Ce mot ſignifie *protection*, & le garde que l'on envoie dans une maiſon ou dans un château.

Sauvement, ſ. m.

Sauver, v. a.

Sauves, petite Ville de France dans le Languedoc.

Sauveté, ſ. f. Lieu privilégié.

Sauveterre, ſubſt. fém. Eſpece de marbre.

Sauveterre, Ville de France dans le Béarn.

Sauveur, ſ. m.

Sauxilanges, Ville de France en Auvergne.

Saxatile, adj. m. & f. Qui eſt parmi les pierres.

Saxe, Electorat très-conſidérable dans l'Allemagne.

Saxifrage, ſ. m. Plante. Il eſt auſſi adj. & veut dire : *Qui rompt les pierres avec ſes dents.*

Digitized by Google

Saxon, one, ſ. m. & f. Qui eſt de Saxe.

Sayon, ſ. m. Sorte d'habillement militaire.

Scabellon, ſ. m. terme d'Architecture.

Scabieuſe, ſ. f. Plante.

Scabreux, euſe, adj.

Scala, Ville du Royaume de Naples.

Scalanova, Ville de Turquie.

Scalene, adj. t. de Géométrie.

Scalin, ſubſt. m. Sorte de monnoie.

Scalitz, Ville de Hongrie.

Scalpel, ſ. m. Inſtrument de Chirurgie.

Scalum, ſ. Piece de bois qui forme la côte d'un Navire.

Scammonée, ſ. f. Plante.

Scandale, ſ. m.

Scandaleuſement, adv.

Scandaleux, euſe, adj.

Scandaliſer, v. a. & n. paſ.

Scander un vers, v. a. t. de Grammaire.

Scandinavie, partie de l'Europe qui comprend le Danemarck, la Suede & la Norwege.

Scaphiſme, ſ. m. Tourment chez les Perſes.

Scaphoïde, t. d'Anatomie.

Scapulaire, ſ. m.

Scaramouche, ſ. m.

Scarborong, Ville d'Angleterre.

Scarificateur, ſ. m. Inſtrument de Chirurgie.

Scarification, ſ. f. terme de Chirurgie.

Sceau, ſ. m.

Scel, ſ. m. *Sceau.* Il n'eſt d'uſage qu'en termes de Pratique.

Scélérat, ate, adj. Il s'emploie auſſi ſubſtantivement.

Scélérateſſe, ſ. f.

Scella, Province d'Afrique.

Scellans, ſ. m. Petit poiſſon.

Scellé, ſ. m. t. de Palais.

Scellement, ſ. m. t. de Maçon.

Sceller, v. a.

Pluſieurs Savants ont jugé à propos d'écrire en ce ſens *ſel*, *ſeau*, *ſeller*. Mais ces mots écrits de la ſorte ſeront aiſément confondus avec *ſel* à ſaler, *ſeau* à puiſer de l'eau, & le verbe *ſeller* un cheval. Cependant il me paroit néceſſaire de les diſtinguer aux yeux par l'Orthographe, puiſqu'on ne peut les différencier à l'oreille par le ſon qui eſt ſemblable en tous ces ſens. Il faut donc les écrire avec un *c*, ſuivant l'uſage de la plus grande partie des Savants, & principalement de l'Imprimerie du Louvre d'où ſortent les Edits, Déclarations & Ordonnances du Roi, & les Arrêts du Conſeil, qui ſervent de modeles à preſque tous les Imprimeurs du Royaume. Nos Anciens écrivoient *ſcel*, *ſceller*; mais ce n'eſt plus l'uſage.

Scelleur, ſ. m.

Scene, ſ. f.

Scénique, adj. m. & f. Qui appartient à une ſcene.

Scénite, ſ. m. & f. Qui habite ſous des tentes.

Scénographie, ſ. f. Deſcription d'un Pays ou d'un Edifice, qu'on voit en perſpective, & qui forme des ombres.

Scepticiſme, ſ. m. Doctrine ou opinion des ſeptiques.

Sceptique, adj. Qui doute de tout.

Sceptre, ſ. m.

Schaffouſe, Ville Capitale du Canton Suiſſe de ce nom.

Schalholt, Ville Capitale de l'Iſle d'Iſlande.

Scharaſi, ſubſt. m. Monnoie d'Égypte.

Scheikhaleſſam, ſ. m. Chef de la Loi Muſulmane.

Scheikiſtum, ſ. m. Doyen du Clergé Mahométan en Perſe.

Schelling, ſ. m. Monnoie d'Allemagne, d'Angleterre & de Hollande. En Hollande le *ſchelling* vaut 7. ou 8. ſols monnoie de France; en Angleterre 13. ou 14. ſols.

Digitized by Google

Schemnitz, Ville de Hongrie.
Scher, Ville de Suabe.
Schéra, ſ. m. t. d'Aſtronomie.
Schielland, Contrée de la Hollande méridionale.
Schiras, ou Siras, Ville de la Perſe.
Schiſmatique, adj. & ſ. m. & f.
Schiſme, ſ. m.
Schleſtat, ou Seleſtat, Ville de France en Alſace.
Schnaphan, ſ. m. Prononcez *Schenapan.* Nom qu'on donne ſur les Frontieres de l'Allemagne à des Payſans qui volent les paſſants.
Scholarité, ſ. f. t. de Barreau.
Scholaſtique, adj. & ſ. f.
Scholaſtiquement, adv.
Scholiaſte, ſubſt. m. Commentateur.
Scholie, ſ. f. Commentaire.
On trouve ces derniers mots ſans *h* dans Richelet; c'eſt une faute. V. la Préf. let. *H.*
Schooubiah, ſ. m.
Schweinfurt, Ville de Franconie.
Schwitz, ou Switz, un des Cantons de Suiſſe.
Sciage, ſ. m.
Sciamachie, ſubſt. f. Exercice d'Armes.
Sciatérique, adj. Il ſe dit d'un Cadran qui montre l'heure par le moyen d'un ſtyle. C'eſt ainſi qu'il faut écrire, & non pas *ſcioterique.*
Sciatique, adj. fém. Il n'eſt d'uſage qu'en cette phraſe: *Goutte ſciatique.*
Scie, ſ. f. Outil de divers Artiſans.
Scie, ſ. f. Sorte de poiſſon.
Sciemment, adv.
Science, ſ. f.
Sciendum, t. de Chancellerie.
Scientifique, adj. m. & f.
Scientifiquement, adv.
Scier, v. a.
Scieur, ſ. m.
Scille, ſ. f. Plante.
Scintillation, ſ. f. terme d'Aſtronomie.
Scintiller, v. n Les deux *ll* ſe prononcent, & ne ſe mouillent pas, non plus que dans le mot *ſcintillation.*
Scio, Iſle de l'Archipel.
Sciographie, ſ. f. terme d'Architecture.
Sciomancie, ou ſciomance, ſ. f. Eſpece de Divination, par le moyen des ombres, des manes des Morts.
Scion, ſubſt. m. Rejetton d'arbres *ſurculus.* Richelet retranche le *c* de ce mot & de pluſieurs autres ſuivants, en quoi il fait très-mal.
Sciſſile, adj. m. & f. Qui ſe peut fendre.
Sciſſion, ſ. f. Séparation.
Sciure, ſ. f.
Richelet retranche le *c* de ces mots, mais il eſt le ſeul de ſon ſentiment, encore ne s'accorde-t-il pas avec lui-même; car au mot *Siguette* il écrit fort bien *ſcie* avec un *c.*
Sclérophthalmie, ſ. f. Sorte de maladie aux yeux.
Sclérotide, ſ. f. t. d'Anatomie.
Sclérotique, adj. t. d'Anatomie.
Scolopendre, ſ. f. Plante & inſecte.
Scorbut, ſ. m. Sorte de maladie.
Scorbutique, adj. m. & f.
Scorie, ſ. f. Craſſe du métal.
Scorpion, ſ. m. Inſecte.
Scorpion, ſubſt. m. Un des douze Signes du Zodiaque.
Scorſonere, ſ. f. Plante.
Scote, ſ. f. t. de Capucin.
Scotie, ſ. f. t. d'Architecture.
Scoue, ſ. f. t. de Marine.
Scourgeon, ou Eſcourgeon, ſ. m. Eſpece d'orge.
Scribe, ſ. m.
Scripteur, ſ. m. t. de Banque.
Scrotum, ſ. m. t. d'Anatomie.
Scrupule, ſ. m.
Scrupuleuſement, adv.
Scrupuleux, euſe, adj.
Scrutateur, ſ. m. t. de l'Ecriture Sainte.

Scrutin,

Digitized by Google

Scrutin, ſ. m.
Sculpter, v. a. Graver.
Sculpteur, ſ. m.
Sculpture, ſ. f.
Scurrile, adjectif. Il n'eſt d'uſage qu'en parlant d'une plaiſanterie baſſe.
Scurrilement, adv.
Scurrilité, ſ. f. Plaiſanterie baſſe.
Scutari, Ville de Turquie en Europe.
Scute, ſ. f. t. de Marine.
Scyron, ſ. m. Fameux Brigand.
Scythie, grande Contrée de l'Aſie.
Sdiles, ou Délos, Iſle de l'Archipel.
Se, ſoi, pronom perſonnel de la troiſieme perſonne.
Séance, ſ. f.
Séant, ante, adj.
Bien-ſéance, ſubſt. f. Bien-ſéant. L'uſage veut qu'on écrive aujourd'hui *bienſeance*, *bienſéant*, en un mot & ſans diviſion.
Seau à puiſer de l'eau, ſ. m.
Sebenico, Ville de Dalmatie.
Sébille, ſ. f. Vaiſſeau de bois pour puiſer de l'eau.
Sec, ſeche, adj. Il eſt auſſi ſubſt.
Sécance, ſ. f. terme du jeu de Hoc.
Sécante, adj. terme de Trigonométrie.
Seche, ſ. f. Sorte de poiſſon de mer.
Séché, ée, part. paſſ. & adj.
Séchement, adv.
Sécher, v. a.
Sécheresse, ſ. f.
Sécheron, ſ. m. terme d'Agriculture.
Séchoir, ſ. m. terme de Parfumeur.
Second, onde, adj.
Secondaire, adj. t. d'Anatomie.
Seconde, ſ. f. terme d'Aſtronomie.
Secondement, adv.
Seconder, v. a.
Secondicier, ſ. m. Seconde perſonne dans le Clergé d'une Égliſe.
Secondines, ou Secondes, ſ. f. plur. t. de Médecine.
Secouement, ſ. m.
Secouer, v. a. Sans ü.
Secourable, adj. m. & f.
Secourir, v. a.
Je ſecours, tu ſecours, il ſecourt : nous ſecourons, vous ſecourez, ils ſecourent. Je ſecourois, &c. Je ſecourus, tu ſecourus, il ſecourut : nous ſecourûmes, vous ſecourûtes, ils ſecoururent. J'ai ſecouru, &c. Je ſecourrai, &c. Secours, ſecourez. Qu'il ſecoure, &c. Que je ſecouruſſe, que tu ſecouruſſes, qu'il ſecourût : que nous ſecouruſſions, que vous ſecouruſſiez, qu'ils ſecouruſſent. Je ſecourrois. Secourant. Il faut remarquer que l'on ne double la lettre *r* qu'au futur de l'indicatif, & à l'imparfait du ſubjonctif.
Secours, ſ. m.
Secouſſe, ſ. f.
Secques, ſ. f. t. de Marine.
Secret, ete, adj. Il eſt auſſi ſubſt.
Secretaire, ſ. m.
Secretairerie, ſ. f.
Secretariat, ſ. m.
Secrétion, ſ. f. terme de Médecine.
Secrete, ſ. f. Oraiſon qu'on dit à la Meſſe.
Secrétement, adv.
Sectaire, ſ. m. Hérétique.
Sectateur, trice, ſ. m. & f.
Secte, ſ. f.
Secteur, ſ. m. terme de Géométrie.
Section, ſ. f.
Séculaire, adj. m. & f.
Sécularisation, ſ. f.
Sécularisé, ée, part. paſſ. & adj.
Séculariſer, v. a.
Sécularité, ſ. f.
Séculier, iere, adj.
Séculiérement, adv.
Sécurité, ſ. f.
Secutor, ſ. m. Eſpece de Gladiateur chez les Romains.

Digitized by Google

Sedan, Ville de France dans la Champagne.
Sédanoise, ſ. f. t. d'Imprimeur.
Sédentaire, adj. m. & f.
Sédiment, ſ. m. terme de Médecine.
Séditieuſement, adv.
Séditieux, euſe, adj.
Sédition, ſ. f.
Séducteur, trice, ſ. m. & f.
Séduction, ſ. f.
Séduire, v. a.
Je ſéduis, tu ſéduis, il ſéduit : nous ſéduiſons, vous ſéduiſez, ils ſéduiſent. Je ſéduiſois, &c. Je ſéduiſis, tu ſéduiſis, il ſéduiſit : nous ſéduiſimes, &c. J'ai ſéduit, &c. Je ſéduirai, &c. Séduis, ſéduiſez. Que je ſéduiſe, &c. Que je ſéduiſiſſe, que tu ſéduiſiſſes, qu'il ſéduisît, &c. Je ſéduirois, &c.
Séduiſant, ante, adj. verbal.
Séduit, ite, part. paſſ. & adj.
Séez, Ville de France en Normandie.
Segment, ſ. m. terme de Géométrie.
Segmoïdal, ale, adj. t. d'Anatomie.
Segni, Ville de l'État de l'Égliſe.
Ségorage, ou Ségréage, ſ. m. Droit ſur les Forêts.
Ségorbe, Ville d'Eſpagne.
Ségovie, Ville d'Eſpagne.
Ségrairie, ſ. f. t. des Eaux & Forêts.
Ségrais, ſ. m. t. des Eaux & Forêts.
Ségrayer, ſ. m. t. des Eaux & Forêts.
Ségré, Ville de France dans l'Anjou.
Ségrégation, ſ. f. terme dogmatique.
Ségréger, v. act. terme dogmatique.
Seigle, ſ. m. On prononce *Segle*. Quelques-uns prétendent qu'il faut même écrire ainſi, parce que ce mot vient du Latin *ſecale* qui eſt fait de *ſecare*, couper.
Seigneley, Ville de France en Bourgogne.
Seigneur, ſ. m.
Seigneuriage, ſ. m. terme de Monnoie.
Seigneurial, ale, adj.
Seigneurialement, adv.
Seigneurie, ſ. f.
Seillans, petite Ville de France en Provence.
Seille, ſ. f. Seau.
Seillure, ſ. f. t. de Marine.
Seime, ſ. f. Maladie du pied du cheval.
Sein, ſ. m.
Seincos, ſ. m. Eſpece de crocodille.
Seine, ſubſt. f. Grande Riviere de France.
Seine, ſ. Eſpece de petit filet.
Seing, ſ. m. Signature.
Séjour, ſ. m.
Séjourner, v. n.
Seiſſel, Ville de France dans le Bugey.
Seize, adj. numéral.
Seizieme, adj.
Sel, ſ. m.
Sélénite, ſ. f. Pierre de la Lune.
Sélénographie, ſ. f. Partie de la Coſmographie qui traite de la Lune.
Sélénographique, adj. m. & f.
Selle, ſ. f.
Sellé, ée, part. paſſ. & adj.
Seller, v. a.
Sellerie, ſ. f. Lieu où l'on tient en ordre les ſelles & harnois des chevaux.
Sellette, ſubſt. fém. Diminutif de ſelle.
Sellier, ſ. m. Qui fait des ſelles.
Selon, prépoſition.
Selongey, Ville de France en Bourgogne.
Seltz, Ville de France dans l'Alſace.
Semack, ſ. m. t. d'Aſtronomie.
Semaille, ſ. m. Action de ſemer les grains. Il ne ſe dit guere qu'au pluriel.
Semaine, ſ. f.

Digitized by Google

Semainier, iere, ſ. m. & f. terme d'Égliſe.
Semaque, ſ. f. Vaiſſeau à un mât.
Semblable, adj. m. & f. Il eſt auſſi ſubſt.
Semblablement, adv.
Semblance, ſ. f.
Semblant, ſ. m. *Faire ſemblant.*
Sembler, v. n.
Semé, ée, part. paſſ. & adj.
Semée, ſ. f. Droit ſeigneurial.
Sémele, ou Sémelé, ſ. f. Fille de Cadmus & de Thébé.
Semelle, ſ. f. Ménage dérive ce mot de *ſapella*, diminutif de *ſapa*.
Semence, ſ. f.
Sementines, adj. f. pl. Fêtes des Romains, pour obtenir de bonnes ſemailles.
Semer, v. a.
Semeſtre, adj. Il eſt auſſi ſubſt. Eſpace de ſix mois.
Semeur, ſ. m.
Sémi, mot qui ſignifie demi.
Sémi-breve, ſubſt. f. terme de Muſique.
Sémi-diapaſon, ſubſt. m. terme de Muſique.
Sémi-diapente, ſ. m. terme de Muſique.
Sémi-diateſſaron, ſ. m. terme de Muſique.
Sémi-double, adj. m. & f. t. de Bréviaire.
Semillant, ante, adj. Il ne ſe dit guere que des enfants remuants.
Sémi-minime, ſubſt. f. terme de Muſique.
Séminaire, ſ. m.
Séminal, ale, adj. t. de Médecine.
Séminariſte, ſ. m.
Séminial, ou Simenial, adj. Il ſe dit du pain fait de fine fleur de farine.
Sémiotique, ſubſt. f. Partie de la Médecine, *l'Indicative.*
Sémi-pite, ſ. f. Moitié d'une pite.
Sémi-prébende, ſ. f. Petite Prébende dans une Égliſe.
Sémi-preuve, ſ. f. Preuve imparfaite.
Sémi-ton, ſ. m. t. de Muſique.
Semoir, ſ. m. t. d'Agriculture.
Semonce, ſ. f. Invitation.
Semondre, v. a. Vieux mot qui ſignifie *avertir*, *inviter*. Il ne ſe dit plus qu'en fait de cérémonie.
Sémonneur, ſ. m. Qui porte des billets pour certaines convocations.
Semotte, ſ. f. t. de Jardinage.
Semoule, ſ. f. Pâte.
Sempach, Ville du Canton de Luzerne.
Sempiternel, elle, adj.
Sempiterneux, euſe, adj. Vieux mot.
Sémur, Ville de France en Bourgogne.
Sémur en Briennois, Ville de France en Bourgogne.
Sénat, ſ. m.
Sénateur, trice, ſ. m. & f.
Sénatorial, ale, adj.
Sénatorien, enne, adj.
Sénatus-Conſulte, ſubſt. m. Délibération, Arrêt du Sénat Romain.
Senau, ſ. m. Sorte de barque des Flamands.
Séné, ſ. m. Arbriſſeau dont les feuilles ſont purgatives.
Sénéchal, ſ. m. Officier de Robe courte.
Sénéchauſſée, ſ. f.
Seneçon, ſ. m. Plante.
Senegré, ſ. m. Plante.
Seneſtre, adj. m. & f. Gauche.
Senevé, ſ. m. Plante.
Senez, Ville de France en Provence.
Senieur, ſ. m. Ancien.
Senlis, Ville de l'Iſle de France.
Senner, v. a. t. de Marine.
Senonois, Province de France en Champagne.
Sens, ſ. m. Le bon ſens.
Sens, Ville de France, Capitale du Senonois en Champagne.
Senſation, ſ. f.

Digitized by Google

Sensé, ée, adj.
Sensément, adv.
Sensibilité, s. f.
Sensible, adj. m. & f.
Sensiblement, adv.
Sensitif, ive, adj.
Sensitive, s. f. Plante.
Sensualité, s. f.
Sensuel, elle, adj.
Sensuellement, adv.
Sentence, s. f.
Sentencier, v. a. t. de Palais.
Sentencieusement, adv.
Sentencieux, euse, adj.
Senteur, s. f.
Sentier, s. m.
Sentiment, s. m.
Sentin, s. m. Dieu des Romains.
Sentine, s. f. t. de Marine.
Sentinelle, s. f. t. de Guerre.
Sentir, v. a.
Je sens, tu sens, il sent : nous sentons, vous sentez, ils sentent. Je sentois, &c. J'ai senti, &c. Je sentis, tu sentis, il sentit : nous sentîmes, vous sentîtes, ils sentirent. Je sentirai, &c. Sens, sentez. Que je sente, &c. Que nous sentions, &c. Je sentirois, &c. Que je sentisse, que tu sentisses, qu'il sentît : que nous sentissions, &c. Sentant.
Seoir, v. n. V. *Asseoir.*
Seoir, v. n. Être convenable.
Sep. V. *Cep.*
Séparable, adj. m. & f.
Séparation, s. f.
Séparé, ée, part. pas. & adj.
Séparément, adv.
Séparer, v. a.
Sépeau, s. m. Tronc de bois servant aux Monnoies.
Sepée, s. f. Touffe de plusieurs tiges de bois.
Seps, s. m. Espece de serpent.
Sept, nom de nombre indéclinable.
Septaine, s. f. t. de Coutume.
Septante, s. m. Nom de nombre indéclinable.
Septembre, s. m. Mois.
Septemvir, s. m. Magistrat Romain.
Septénaire, adj. m. & f.
Septentrion, s. m. Nord.
Septentrional, ale, adj.
Septérée, s. f. Terrein qui contient environ un arpent.
Septieme, adj.
Septiémement, adv.
Richelet écrit *sétiéme* sans *p*; c'est une faute contre l'usage & l'étymologie de ce mot, qui nous vient du Latin *septimus.*
Septier. V. *Setier.*
Septizone, s. f. t. d'Architecture, & d'Antiquaire.
Septuagénaire, adj. m. & f.
Septuagésime, s. f. t. de Calendrier Ecclésiastique.
Septum, t. d'Anatomie.
Sepulcral, ale, adj.
Sépulcre, s. m.
Dans Baudoin & Monet on trouve *sépulchre* avec une *h*, & je ne désapprouve pas cette Orthographe, parce que Budee, Charles Estienne & plusieurs autres bons Auteurs n'écrivent en Latin que *sepulchrum* : cependant l'Académie, Furetiere, Binet, Danet, Richelet, Joubert & plusieurs autres Modernes écrivent *sépulcre*, qui est aujourd'hui le plus en usage.
saint Sépulcre, s. m. Ordre de Chanoines réguliers.
Sépulture, s. f.
Sequelle, s. f. t. de Logique.
Sequence, s. f. t. de certains Jeux de cartes.
Sequestration, s. f.
Sequestre, s. m.
Sequestré, ée, part. pas. & adj.
Sequestrer, v. a.
Sequin, s. m. Monnoie d'or.
Serancer le Lin, v. a. Le peigner.
Serancolin, s. m. Sorte de Marbre.
Serans, s. m. Outil à préparer le chanvre.
Séraphin, s. m. Ange.
Séraphique, adj. m. & f.
Seraskier, s. m. Général d'Armée chez les Turcs.

Digitized by Google

Serdeau, ſ. m. Office de la Maiſon du Roi.

Serein, ſ. m. Vapeur froide.

Serein, eine, adj. Doux & calme.

Sérénade, ſ. f. Concert de nuit.

Séréner, v. a. Appaiſer.

Séréniſſime, adj. m. & f.

Sérénité, ſ. f.

Séreux, euſe, adj. t. de Médecine.

Serf, ſerve, ſ. m. & f. L'*f* ſe prononce. *Qui eſt eſclave.*

Serfouette, ſ. f. t. de Jardinier.

Serfouetter, v. a. t. de Jardinage.

Serfouir, v. a. t. de Jardinage.

Serge, ſ. f. Sorte d'étoffe.

On trouve *Sarge* dans Vaugelas & Danet; mais cette maniere d'écrire répugne à l'uſage & à l'étymologie de ce mot, qui, ſelon du Cange, tom. III. *fol.* 1729. nous vient de *pannus ſericolaneus*, *unde nomen* ſerge.

Sergent, ſ. m. Officier de Juſtice.

Dans Danet on trouve *Sergeant*: c'eſt une faute contre l'uſage & l'étymologie de ce mot. Voyez Boucheul ſur la Coutume de Poitou, tom. II. page 635. nombres 1. 2. & ſuivantes. On a appellé autrefois *ſergents de Dieu*, les dévots, au lieu de dire, ſerviteurs de Dieu; preuve que *ſergent* vient de *ſervient*, dont par le retranchement de l'*v*, on a fait *ſériant* & *ſérient*; puis de l'*i* voyelle, un *j* conſonne, *ſerjent*: & en changeant cet *j* conſonne en *g*, *ſergent*.

Sergent, ſ. m. t. de Fleuriſte.

Sergenter, v. a. Envoyer des Sergents.

Sergenterie, ſ. f. Office de Sergent.

Serger, ſ. m. Ouvrier qui fait de la ſerge.

Sergette, ſ. f. Diminutif de ſerge.

Série, ſ. f. t. de Géométrie.

Sérieuſement, adv.

Sérieux, euſe, adj. Il s'emploie auſſi ſubſtantivement.

Serignan, Ville de France dans le Languedoc.

Serin, ine, ſ. m. & f. Petit Oiſeau.

Seringat, ſ. m Sorte de fleur.

Seringue, ſ. f.

Seringuer, v. a.

Sérioſité, ſ. f. Air ſérieux.

Sermaize, Ville de France en Champagne.

Serment, ſ. m.

Sermologe, ſ. m. Livre contenant des Sermons.

Sermon, ſ. m.

Sermonnaire, ſ. m. Recueil de Sermons.

Danet, Richelet & Joubert écrivent *Sermonaire*; mais il faut deux *m* en ce mot. Voyez la Préf. let. *N.* & aux Adjectifs.

Sermonner, v. a. Il eſt familier.

Sermonnette, ſ. f. Anémone.

Sermonneur, euſe, ſ. m. & f.

Séroſité, ſ. f. t. de Médecine.

Serpa, Ville de Portugal.

Serpe, ſ. f. Inſtrument de Jardinier.

Serpent, ſ. m.

Serpentaire, ſ. f. Plante.

Serpenté, ée, adj.

Serpenteau, ſ. m. t. d'Artificier.

Serpenter, v. n. Faire divers tours.

Serpenticole, ſ. m. & f. Adorateur de ſerpent.

Serpentin, ine, adj. Il eſt auſſi ſ. m. & ſignifie une ſorte de tuyau de cuivre à l'uſage des Chymiſtes.

Serpentine, ſ. f. Herbe. C'eſt auſſi une Pierre précieuſe.

Serper, v. n. t. de Marine.

Serpette, ſ. f. t. de Jardinier.

Serpilliere, ſubſt. f. Groſſe toile d'emballage.

Danet écrit *ſerpiliere* & *ſarpiliere*: l'Académie, le Dictionnaire des Arts, Furetiere & Boudot écrivent *ſerpilliere*: Richelet & Joubert *ſerpillere*. Voilà quatre façons d'écrire ce mot, & je donne la préférence à celle de l'Académie, quoiqu'à conſul-

Digitized by Google

ter l'étymologie, il ſemble qu'on la trouve dans *ſerpileria*, mot de la baſſe Latinité.

Serpolet, ſ. m. Sorte d'herbe.

Serrage, ou Serres, t. de Marine.

Serrail, ſ. m. Palais des Empereurs Turcs.

Serravalle, Ville du Milanez.

Serre, ſ. f. Lieu où l'on met des arbres pendant l'hyver.

Serre, ſ. f. t. de Fauconnerie.

Serre, Ville de France en Dauphiné.

Serré, ée, part. paſſ. & adj.

Serré, adv. Fortement : toujours précédé de *ſi*, de *trop* ou de *bien*.

Serre-file, ſ. m. t. de Guerre.

Serre-goutieres, t. de Marine.

Serrement, ſ. m.

Serrément, adv.

Serre-papiers, ſ. m.

Serrer, v. a.

Serrure, ſ. f. du Latin *Sera*.

Serrurerie, ſ. f. Art de travailler le fer.

Serrurier, ſ. m.

Serſe, ſ. f. t. de Marine.

Serſelly, Ville d'Afrique.

Sertir, v. a. t. de Jouaillier.

Sertiſſure, ſ. f. t. de Jouaillier.

Servage, ſ. m. t. de Coutume.

Servant, adj. m.

Servante, ſ. f.

Serverete, Ville de France dans le Gévaudan.

Serveur de Meſſe, ſ. m.

Serviable, adj. m. & f.

Serviablement, adv.

Service, ſ. m.

Servie, Province de la Turquie en Europe.

Serviette, ſ. f.

Servile, adj. m. & f.

Servilement, adv.

Serviote, ſ. f. t. de Marine.

Servir, v. a.

Je ſers, tu ſers, il ſert : nous ſervons, vous ſervez, ils ſervent. Je ſervois, &c. J'ai ſervi, &c. Je ſervis, tu ſervis, il ſervit : nous ſervîmes, vous ſervîtes, ils ſervirent. Je ſervirai, &c. Sers, ſervez, Que je ſerve, &c. Que nous ſervions, &c. Je ſervirois, &c. Que je ſerviſſe, que tu ſerviſſes, qu'il ſervît : que nous ſerviſſions, que vous ſerviſſiez, qu'ils ſerviſſent. Servant.

Servis, ſ. m. Rentes ſeigneuriales.

Servite, ſubſt. m. Ordre de Religieux.

Serviteur, ſ. m.

Servitude, ſ. f.

Servivi, ſubſt. m. terme de Juriſprudence.

Séſamoïde, adj. m. t. d'Anatomie.

Sequialtere, adj. t. de Géométrie & d'Arithmétique.

Seſqui-octave, t. de Muſique.

Seſqui-quarte, t. de Muſique.

Seſqui-tierce, t. de Muſique.

Seſſion, ſubſt. f. Séance d'un Concile.

Seſterage, ſubſt. m. Droit ſeigneurial.

Seſterce, ſ. m. Monnoie d'argent chez les Romains.

Seſto, Ville du Milanez.

Seſtola, Ville du Duché de Modene.

Seſtri-di-Levante, Ville de l'Etat de Genes.

Seſtri-di-Ponente, Ville de l'Etat de Genes.

Seſtuple, ſ. f. t. de Muſique.

Setie, ſ. f. t. de Marine.

Setier, ſ. m.

Dans Danet & quelques autres on trouve *ſeptier* ; & peut-être penſoient-ils que ce mot dût ſignifier la même choſe que *ſeptima pars* : mais ils ſe trompoient d'un point ; car *ſetier*, en Latin *ſextarius*, ſignifie un *ſixieme*. Boudot écrit *ſextier*, qui ne vaut rien.

Setine, ſubſt. f. Certaine étendue de prés.

Seton, ſ. m. t. de Chirurgie.

Sétubal, Ville de Portugal.

Seve, ſ. f. Sorte de liqueur.

Digitized by Google

les Sévennes, Contrée de France dans le Languedoc.
Severac-le-Châtel, Ville de France dans le Rouergue.
Sévére, adj. m. & f.
Sévérement, adv.
Severie, Province de Ruſſie.
Sévérité, ſ. f.
Séveronde, ſ. f. t. d'Architecture.
Sévice, ſ. f. t. de Palais. Rude traitement que fait un mari à ſa femme.
Seuil d'une porte, ſ. m.
Séville, Ville d'Eſpagne, Capitale de l'Andalouſie.
Seuillet, ſ. m. t. de Marine.
Sévir, v. n. Punir, maltraiter.
Seul, ſeule, adj.
Seulement, adv.
Seulet, ette, adj. Diminutif de ſeul.
Seulle, ſ. f. Lieu où l'on met des marchandiſes en dépôt.
Seure, Ville de France en Bourgogne.
Sevrer, v. a. Empêcher un enfant de tetter.
Sexagenaire, adj. m. & f.
Sexagene, ſ. f. t. d'Arithmétique aſtronomique.
Sexagéſime, ſ. f.
Sexe, ſ. m.
Sextant, ſ. m. t. de Mathématique.
Sexte, ſ. f. t. de Bréviaire.
Sexté, adj. m. t. de Gabelles.
Sextelage, ſ. m. Droit ſur des marchandiſes vendues aux halles.
Sextil, ile, adj. t. d'Aſtrologie.
Séyer les bleds, v. a. Il vient du Latin *ſecare* : c'eſt pourquoi je le préfere à *ſayer* que l'on dit quelquefois.
Seymen-Bachi, ſ. m. Grand Veneur de l'Empereur des Turcs.
Seyne, Ville de France dans la Provence.
Seyſſel, Ville de France au Bugey.
Sezane, Ville de France dans la Brie.
Sgrafit, ſ. m. t. de Peinture.
Shérif, ſubſt. m. Officier commis dans chaque Contrée d'Angleterre.
Shrewsbury, Ville d'Angleterre.
Si, conjonction conditionnelle.
Siam, Ville de l'Inde delà le Gange, & Capitale du Royaume de ce nom.
Siamois, oiſe, ſ. m. & f.
Siamoiſe, ſ. f. Sorte d'étoffe de fil & de coton.
Siara, Ville du Bréſil.
Sibérie, grand Pays de la Tartarie Moſcovite.
Sibilot, ſ. m. Qui contrefait les eſprits & les ames des défunts.
Sibylle, ſ. f. Prophéteſſe chez les Payens.
Richelet en écrivant *Sibile* ne fait que deux fautes en ce mot, qui nous vient du Grec que les Latins ont imité en écrivant *Sibylla*. V. la Préf. let. T.
Sibyllins, adj. maſc. plur. Livres contenant les prédictions des Sibylles.
Sicamor, , ſ. m. t. de Blaſon.
Siccité, ſ. f. Séchereſſe.
Sicile, la plus conſidérable des Iſles de la Méditerranée, dans l'Italie.
Sicilien, enne, ſ. m. & f. & adj. *Les Vêpres Siciliennes.*
Sicle, ſ. m. Certain poids, & certaine monnoie ancienne.
Sidéral, ale, adj. Qui concerne les aſtres.
Sidération, ſ. f. t. de Chirurgie.
Sidéritis, ſ. m. Sorte de plante.
Sidre. V. *Cidre.*
Siecle, ſ. m. Eſpace de cent ans.
Sied, il ſied, *decet.*
Ce verbe impersonnel eſt peu uſité en tout autre temps qu'au préſent, quoiqu'on trouve *il ſeyoit*, *il ſiéra*, *il ſiéroit*. Danet rapporte cette phraſe : *Ces baſſeſſes ne ſioient point à un vieillard.* Il falloit dire *ne ſeyoient point.*
Siege, ſ. m.
Siégen, Ville de Wéteravie.
Siéger, v. n.

Digitized by Google

Sien, sienne, Pronom possessif.
Sienne, Ville d'Italie, Capitale du Siennois dans la Toscane.
Siennois, oise, s. m. & f. Qui est de Sienne en Italie.
Sieur, s. m. Titre d'honneur. Il n'est que d'une syllabe.
Sifflant, ante, adj.
Sifflement, s. m.
Siffler, v. n.
Sifflet, s. m.
Siffleur, euse, s. m. & f. L'Académie, Joubert & Boudot doublent la lettre *f* dans ces cinq derniers mots; & il faut suivre cette Orthographe appuyée par l'usage.
Sigillée, adj. f. Epithete qu'on donne à une sorte de terre, ou craie.
Sigmoïde, adj. t. d'Anatomie.
Signage, s. m. t. de Vitrier.
Signal, s. m.
Signalé, ée, part. pas. & adj.
Signalement, s. m.
Signaler, v. a.
Signamment, adv. Qui marque la spécification de quelque chose.
Signandaire, adj. t. de Palais.
Signature, s. f.
Signe, s. m.
Signé, ée, part. pas. & adj.
Signer, v. a.
Signet, s. m. Le *g* ne se prononce pas. Ruban qui est dans un livre. Ce mot vient du Latin *Signum*.
Signifiance, s. f. Témoignage.
Signifiant, ante, adj.
Significateur, s. m. t. d'Astrologie.
Significatif, ive, adj.
Signification, s. f.
Signifié, ée, part. pas. & adj.
Signifier, v. a.
Siguenza, Ville d'Espagne.
Siguette, s. f. t. de Manege.
Sil, s. m. Terre minérale.
Silence, s. m.
Silence, s. m. Divinité allégorique.
Silenciaire, subst. m. Qui garde le silence.
Silencieux, euse, adj.
Silésie, Grande Province du Royaume de Boheme.
Silésien, enne, s. m. & f. Qui est de Silésie.
Sillage, s. m. t. de Marine.
Siller, v. n. t. de Marine.
Sillet, s. m. t. de Luthier.
Sillon, s. m. Longue raie que fait la charrue.
Sillonner, v. a. t. d'Agriculture.
Simagree, s. f. Façon affectée.
Simarre, s. f. Sorte d'habillement long & trainant.
Similaire, adj. t. de Médecine.
Similitude, s. f.
Simmeren, Ville du Palatinat du Rhin.
Simoniaque, adj. Qui a acheté à prix d'argent un Bénéfice.
Simonie, s. f. Crime qu'on commet, quand on trafique les choses sacrées.
Simonthorna, Ville de Hongrie.
Simple, s. m. t. de Musique.
Simple, s. m. Herbe, Plante.
Simple, adj. m. & f.
Simplement, adv.
Simplesse, s. f. Il n'est guere d'usage qu'en cette phrase proverbiale : *Il ne demande qu'amour & simplesse.*
Simpliciste, s. m. Qui connoit les simples. On dit plus souvent *Botaniste*.
Simplicité, s. f.
Simplifier, v. a.
Simulacre, s. m.
Simulation, s. f. t. de Palais.
Simulé, ée, adj.
Simuler, v. a.
Simultanée, adj. De même temps.
Sinapisme, subst. m. Médicament externe.
Sincere, adj. m. & f.
Sincérement, adv.
Sincérité, s. f.
Sinciput, s. f. t. d'Anatomie.
Sindon, s. f. t. de Chirurgie.
Singe, s. m. Animal. Singe est aussi un engin d'Architecte, & un instrument de perspective.

Singerie,

Digitized by Google

Singerie, ſ. f.
Singlade, ſ. f. Coup de fouet.
Singulariſer, v. n. paſ.
Singularité, ſ. f.
Singulier, iere, adj.
Singulierement, adv.
Siniſtre, adj. m. & f.
Siniſtrement, adv.
Sinnis, ſ. m. Fameux brigand.
Sinon, adv.
Sinope, Ville de la Natolie.
Sinople, ſ. m. t. de Blaſon.
Sinueux, euſe, adj. Tortueux.
Sinuoſité, ſ. f.
Sinus, ſubſt. m. terme de Trigonométrie.
Sion d'arbres. V. *Scion.*
Sion, Ville Capitale du Vallois.
Siphon, ſ. m. t. d'Hydraulique.
Siradie, Ville de Pologne.
Siran, Ville de France en Languedoc.
Sire, ſ. m. Titre d'honneur.
Sirene, ſ. f. Monſtre fabuleux.
Sirerie, ſ. f. Dignité d'une terre.
Sirius, ſ. m. t. d'Aſtronomie.
Siroc, ſ. m. t. de Marine.
Sirop, ſ. m.
Quelques-uns écrivent *ſyrop*, ſous prétexte que ce mot vient de deux mots Grecs; mais l'Académie l'écrit avec un *i*, ſans avoir égard à cette étymologie.
Siroter, v. n. Boire à petits coups. Il eſt bas.
Sirques, ou plûtôt Sircx, Ville de Lorraine.
Sirtes, ſ. m. pl. t. de Marine.
Sis, ſiſe, adj. *Situé, ée.*
Siſiphe, ſ. m. Homme le plus ruſé de ſon temps.
Siſon, ſ. m. Plante.
Siſteron, Ville de France dans la Provence. Quelques Auteurs écrivent *Ciſteron.*
Si-tôt que, conjonction.
Situation, ſ. f.
Situé, ée, part. paſſ. & adj.
Situer, v. a.
Six, adj. numéral.
Sixain, ſ. m. Piece de Poéſie.
Sixieme, adj. & ſ. m.
Sixiémement, adv. L'*x* ſe prononce comme un *z* dans ces quatre derniers mots.
Sixte, ſubſt. m. Cinq Papes ont porté ce nom.
Slabre, ſ. f. t. de Marine.
Slée, ſ. f. t. de Marine.
Sleſwick, Ville du Duché de ce nom en Danemarck.
Sluczk, Ville de Lithuanie.
Smille, ſ. f. t. de Maçonnerie.
Smiller, v. a. t. de Maçonnerie.
Smolensko, Ville de Ruſſie.
Smyrne, Ville de la Turquie en Aſie.
Sobre, adj. m. & f.
Sobrement, adv.
Sobriété, ſ. f.
Sobriquet, ſ. m. Sorte de ſurnom.
Soc, ſ. m. Inſtrument de fer qui fait partie d'une charrue.
Soccolant, ſ. m. Religieux de l'Ordre de Saint François d'une réforme particuliere. De l'Italien *ſoccolanti.*
Sochaczow, Ville de Pologne.
Sociable, adj. m. & f.
Sociablement, adv.
Société, ſ. f.
Socle, ſ. m. t. d'Architecture.
Socque, ſ. f. Eſpece de Sandale.
Soda, ſ. m. t. de Médecine.
Sodomie, ſubſt. f. Péché contre nature.
Sodomiſte, ſubſt. m. Coupable de ſodomie.
L'Académie écrit ainſi: mais le plus grand nombre des Auteurs écrit *Sodomite.*
Sœur, ſ. f.
Sofa, ſ. m. Eſpece de ſiege & de lit de repos.
Soffite, ſ. m. t. d'Architecture.
Soi, pronom perſonnel, *ſoi-même.*
Soie, ſ. f.
Soie d'Orient, ſ. f. Plante.
Soierie, ſ. f.
Soif, ſ. f. L'*f* ſe prononce.
Soigné, ée, part. paſſ. & adj.
Soigner, v. n. & a.
Soigneuſement, adv.

Digitized by Google

Soigneux, euſe, adj.
Soin, ſ. m.
Soir, ſ. m.
Soirée, ſ. f.
Soiſſonnois, Contrée de l'Iſle de France.
Soiſſons, Ville de l'Iſle de France, Capitale du Soiſſonnois.
Soit, conjonction conjonctive.
Soixantaine, ſ. f. Collectif. L'*x* ſe prononce comme deux *ſſ*.
Soixante, adj. numéral.
M. de Vaugelas ſoutient qu'on doit écrire *ſoixante-un*, *ſoixante-deux*. Mais l'Académie au mot *dix*, écrit *ſoixante & dix*. D'où il s'en ſuit, que ſuivant cette Orthographe, il faut écrire & prononcer *ſoixante & un*, *ſoixante & deux*, *&c.* ce qui eſt conforme au plus grand uſage.
Soixanter, v. a. t. du jeu de Piquet.
Soixantieme, adj. Il eſt quelquefois ſubſtantif.
Sol, ſ. m. t. de Muſique.
Sol, ſ. m. Terroir conſidéré ſuivant ſa qualité.
Sol, ſ. m. Monnoie. On prononce *ſou*, & l'Académie écrit *ſou*.
Le *ſol* de Hambourg vaut 2. ſols 4. den. de notre monnoie. Le ſol de Londres vaut 1. liv. 2. ſols 6. den.
Solaire, adj. m. & f.
Sol-batu, ue, adj. t. de Manege.
Sol-bature, ſ. f. Maladie de cheval.
Soldan, ou Soudan, ſ. m. Prince Mahométan.
Soldat, ſ. m.
Soldateſque, ſ. f. Les ſimples Soldats.
Solde, ſ. f. Paie journaliere.
Solder, v. a.
Soldoyé, ée, part. paſ. & adj.
Soldoyer. V. *Soudoyer*.
Sole, ſ. f. Une étendue de champ.
Sole, ſ. f. Poiſſon de mer.
Sole, ſ. f. Le deſſous d'un pied de cheval.
Soléciſme, ſ. m. t. de Grammaire.
Soleil, ſ. m.
Soleme, Ville de France dans le Maine.
Solemnel, elle, adj.
Solemnellement, adv.
Pour écrire ces mots comme on les prononce, il faudroit écrire *ſolanel*, *ſolanellement* : mais cette Orthographe choqueroit la vue. Richelet en a inventé une autre adoptée par l'Académie, en écrivant *ſolennel*, *ſolennellement* : mais MM. de Port Royal, dans leur Méthode, prouvent que c'eſt une faute, parce que, diſent-ils, ces mots ne viennent pas de *ſolus* & d'*annus*, comme le croient ceux qui écrivent en Latin *ſolennis* avec deux *nn*, à quoi les anciens Livres répugnent avec raiſon, & veulent *ſolemnis* avec une *m* & une *n*, parce que ce mot tire ſon étymologie de deux Grecs, qui ont donné lieu aux Latins de dire *nuptiarum ſolemnia*, *funerum ſolemnia*, &c. V. la Méthode de Port Royal, page 752.
Solemniſation, ſ. f.
Solemniſé, ée, part. paſ. & adj.
Solemniſer, v. a.
Solemnité, ſ. f.
Soleure, Ville de Suiſſe, Capitale du Canton de ce nom.
Solfier, v. a. t. de Muſique.
Solidaire, adj. & ſ. t. de Palais.
Solidairement, adv.
Solide, adj. m. & f.
Solidement, adv.
Solidité, ſ. f.
Soliloque, ſ. m. Raiſonnement ou réflexion qu'on fait avec ſoi-même.
Solins, t. d'Architecture.
Solitaire, adj. m. & f. Il eſt auſſi ſubſtantif.
Solitairement, adv.
Solitude, ſ. f.
Solive, ſ. f. Piece de bois de ſciage.
Soliveau, ſ. m. Piece de bois de ſciage.

Digitized by Google

Sollicitation, ſ. f.
Sollicité, ée, part. paſſ. & adj.
Solliciter, v. a.
Solliciteur, euſe, ſ. m. & f.
Sollicitude, ſ. f.
Solmifier, v. n. t. de Muſique.
Sologne, Pays de France.
Solſtice, ſ. m. t. d'Aſtronomie.
Solſticial, adj. Point du ſolſtice.
Solvabilité, ſ. f.
Solvable, adj. m. & f.
Solution, ſ. f.
Somache, adj. t. de Marine.
Sombre, adj. m. & f.
Sommage, ſ. m. Droit ſeigneurial.
Sommail, ſ. m. t. de Marine.
Sommaire, ſ. m. Abrégé.
Sommaire, adj. m. & f. Succinct, court.
Sommairement, adv.
Sommation, ſubſt. f. Action de ſommer.
Somme, ſ. f. Quantité d'argent, ou fardeau.
Somme, ſ. m. Sommeil.
Sommé, ée, part. paſſ. & adj.
Sommeil, ſ. m.
Sommeil, ſ. m. Fils de l'Érebe & de la Nuit.
Sommeiller, v. n.
Sommelier, ſ. m. Officier dans la maiſon d'un Grand Seigneur.
Sommeliere, ſubſt. f. t. de Monaſtère.
Sommellerie, ſubſt. f. Lieu où ſe diſtribue le vin.
Sommer, v. a. Signifier.
Sommet, ſ. m.
Sommier, ſ. m.
Sommieres, Ville de France dans le Languedoc.
Sommiſte, ſ. m. t. de Chancellerie Romaine.
Sommité, ſ. f. Le ſommet.
Somnambule, ſ. m. & f. Qui marche en dormant.
Somnifere, adj. m. & f. t. de Médecine.
Somptuaires, adj. *Les loix ſomptuaires.*
Somptueuſement, adv.
Somptueux, euſe, adj.
Somptuoſité, ſ. f.
Son, ſa, ſes, pronoms poſſeſſifs.
Son, ſ. m. Bruit.
Son, ſ. m. La partie la plus groſſiere du bled moulu.
Sonate, ſ. f. t. de Muſique. Les Italiens diſent *ſuonata* & au pluriel *ſuonate*, & ſouvent auſſi ſans *u*, *ſonata*.
Sonde, ſ. f. Sorte d'inſtrument.
Sondé, ée, part. paſſ. & adj.
Sonder, v. a.
Sondeur, ſ. m.
Sondrio, Ville des Griſons, Capitale de la Valteline.
Songe, ſ. m.
Songe-creux, ſ. m. Rêveur.
Songe-malice, ſ. m. & f. Malin.
Songer, v. n.
Songes, ſ. m. plur. Divinités qui ſont ſous la puiſſance du Sommeil.
Songeur, euſe, ſ. m. & f.
Sonica, t. du jeu de Pharaon.
Sonnaille, ſ. f. Clochette que portent les bêtes au col.
Sonnant, ante, adj.
Sonner, v. a. & n.
Sonnerie, ſ. f.
Sonnet, ſ. m. Ouvrage de Poëſie.
Sonnetier, ſ. m. Qui fait des ſonnettes.
Sonnette, ſubſt. f. Eſpece de clochette.
Sonneur, ſ. m.
Sonnez, ſ. m. terme du jeu de Triſtrac.
Sonore, adj. m. & f.
Sonorement, adv.
Sophi, ou Soſi, ſubſt. m. Roi de Perſe.
Sophiſme, ſ. m. Argument captieux.
Sophiſte, ſ. m. Qui fait des Arguments captieux.
Sophiſtique, adj. m. & f.
Sophiſtiquer, v. a. Tromper.
Sophiſtiquerie, ſ. f.
Sophiſtiqueur, ſ. m.
Soporatif, ive, adj. & ſubſt.
Soporeux, euſe, adj. Qui aſſoupit.

Digitized by Google

Soporifere, ou Soporifique, adj.
Sor, adj. m. *Hareng sor.* Il vaut mieux écrire *saur.*
Sor, adj. t. de Fauconnerie.
Sora, Ville du Royaume de Naples, & de Danemarck.
Sorbe, ſ. f. Fruit du ſorbier.
Sorbet, ſ. m. Sorte de compoſition faite de citron, de ſucre, d'ambre, &c.
Sorbier, ſ. m. Arbre. *Commier.*
Sorbone, ſ. f. La plus célebre École de Théologie qui ſoit dans l'Univerſité de Paris.
Sorbonique, ſ. f.
Sorboniſte, ſ. m.
Sorcellerie, ſ. f. Art magique.
Sorcier, ere, ſ. m. & f.
Sordide, adj. m. & f.
Sordidement, adv.
Soria, Ville d'Eſpagne.
Sornette, ſ. f. Diſcours frivole.
Sorock, Ville de Pologne.
Sorrento, Ville du Royaume de Naples.
Sort, ſ. m.
Sort, ſubſt. m. Divinité allégorique.
Sortable, adj. m. & f. Qui eſt convenable.
Sorte, ſ. f. *De ſorte que*, en trois mots, mais l'uſage veut qu'on écrive *enſorte que* en deux.
Sortie, ſ. f.
Sortilege, ſ. m.
Sortir, ſ. m.
Au Sortir, adv.
Sortir, v. n.
Je ſors, tu ſors, il ſort : nous ſortons, vous ſortez, ils ſortent. Je ſortois, &c. Nous ſortions, vous ſortiez, ils ſortoient. J'ai ſorti, ou je ſuis ſorti, &c. Je ſortis, &c. Nous ſortîmes, vous ſortîtes, ils ſortirent. Je ſortirai, &c. Sors, ſortez. Que je ſorte, &c. Que nous ſortions, &c. Je ſortirois, &c. Que je ſortiſſe, que tu ſortiſſes, qu'il ſortît : que nous ſortiſſions, que vous ſortiſſiez, qu'ils ſortiſſent. Sortant.

Sortir, v. a. t. de Palais.
Je ſortis, tu ſortis, il ſortit : nous ſortiſſons, vous ſortiſſez, ils ſortiſſent. Je ſortiſſois, &c. *La ſentence ſortira ſon effet.*
Soſpello, Ville de Savoie.
Sot, ſotte, adj. *Acad.*
Sottement, adv.
Sottiſe, ſ. f.
Sottifier, ſ. m. Recueil de bons mots, & autres choſes propres à égayer la converſation.
Sou, ſ. m. Monnoie. Quelques-uns écrivent encore *ſol.*
Soubaſſement, ſ. m. t. de Tapiſſier. Il ne faut pas écrire *ſoubaſſement.*
Soubiſe, Ville de France en Saintonge.
Soubreſaut, ſ. m. Saut ſubit & imprévu.
Soubrette, ſ. f. terme de mépris, qui ſe dit d'une femme de chambre.
Soubreveſte, ſ. f. Sorte de vêtement.
Souche, ſ. f. Partie du bas du tronc d'un arbre.
Souchet, ſ. m. Pierre dont on ſe ſert dans les bâtiments.
Souchetage, ſ. m. t. des Eaux & Forêts.
Soucheteur, ſ. m. Expert que chaque partie nomme de ſon côté pour la viſite des ſouches.
Soucheter, t. d'Artiſan.
Soucheveur, ſubſt. m. Sorte d'Ouvrier.
Souci, ſ. m. Sorte de Plante.
Souci, ſ. m. Chagrin.
Soucie, ſ. f. & m. Oiſeau.
Soucier, ſe ſoucier, v. n. paſſif.
Soucieux, euſe, adj.
Soucoupe, ſ. f. Aſſiette à pied, ou petite aſſiete.
Soudain, adv.
Soudain, aine, adj.
Soudainement, adv.
Soudaineté, ſ. f. Ce mot n'eſt plus du bel uſage.
Soudain que, adv. Auſſi-tôt que. On ne le dit plus.

Digitized by Google

Soudard, ſ. m. Soldat. On ne le dit plus qu'en badinant.
Soude, ſ. f.
Soudé, ée, part. paſ. & adj.
Souder, v. a.
Soudoyer, v. a. Entretenir des gens de guerre.
Soudre, v. a. t. dogmatique. Donner la ſolution.
Soudrille, ſ. m. t. de mépris. Soldat libertin.
Soudure, ſ. f.
Soufferte, ſ. f. Droit ſeigneurial.
Soufflage, ſ. m. t. de Marine.
Soufflant, ante, adj.
Souffle, ſ. m.
Soufflé, ée, part. paſ. & adj.
Souffler, v. a. *Acad. Fur. Dan. Joub. Boud.*
Richelet écrit *ſouffler* avec une ſeule *f*; mais il ne faut pas l'imiter, parce que ce mot tire ſon origine du Latin *ſufflare*, où il y en a deux. V. Baudoin ſur Nicod.
Soufflerie, ſ. f.
Soufflet, ſ. m.
Souffletade, ſubſt. f. Soufflets réitérés.
Soufflété, ée, part. paſ. & adj.
Souffleter, v. a.
Souffleteur, euſe, ſ. m. & f.
Souffleur, euſe, ſ. m. & f.
Souffleur, ſ. m. Poiſſon de mer.
Soufflure, ſ. f. t. d'Artillerie.
Souffrable, adj. m. & f.
Souffrance, ſ. f.
Souffrant, ante, adj. verbal.
Souffre-douleurs, ſubſt. m. Qui a toute la fatigue d'une maiſon.
Souffreteux, euſe, adj. Miſérable. Il eſt vieux.
Souffrir, v. a.
Je ſouffre, &c. Nous ſouffrons, &c. Je ſouffrois, &c. Nous ſouffrions, &c. Je ſouffris, &c. Nous ſouffrîmes, &c. J'ai ſouffert, &c. Je ſouffrirai, &c. Souffre, ſouffrez. Que je ſouffre, &c. Je ſouffrirois, &c. Nous ſouffririons, &c. Que je ſouffriſſe, que tu ſouffriſſes, qu'il ſouffrit: que nous ſouffriſſions, &c. Souffrant. Richelet ne veut qu'une ſeule *f* dans tous les mots ci-deſſus, où de tout temps l'uſage en a admis deux.
Soufre, ſ. m.
Soufré, ée, part. paſ. & adj.
Soufrer, v. a. Enduire de ſoufre.
Sougarde, ſ. f.
Sougorge, ſ. f.
Souhait, ſ. m.
à Souhait, adv.
Souhaitable, adj. m. & f.
Souhaité, ée, part. paſ. & adj.
Souhaiter, v. a.
Souil, ſ. m. t. de Vénerie.
Souillac, petite Ville de France dans le Querci.
Souillard, ſ. m. terme de Charpenterie.
Souille, ſ. f. t. de Marine.
Souillé, ée, part. paſ. & adj.
Souiller, v. a.
Souillon, ſ. m. & f. Qui eſt malpropre.
Souillure, ſ. f.
Soul, ſoule, adj. Raſſaſié, ivre. C'eſt ainſi qu'écrit l'Académie, au lieu de *ſaoul*, comme on écrivoit autrefois.
Soulacier, v. a. Se réjouir. Vieux mot.
Soulagé, ée, adj.
Soulageant, ante, adj.
Soulagement, ſ. m.
Soulager, v. a.
Soulant, ante, adj.
Soulard, arde, adj. & ſ.
Soulaud, aude, adj. & ſ. Goinfre, qui eſt ſoul & mal-propre. Il eſt bas.
Souler, v. a. Raſſaſier.
Soulevé, ée, part. paſ. & adj.
Soulévement, ſ. m. *Soulévement de cœur.*
Soulever, v. a.
Souleur, ſ. f. Frayeur ſubite.
Soulier, ſ. m.
Souligner, v. a.
Souloir, v. n. Avoir coutume. Il eſt vieux.

Digitized by Google

Soumettre, v. a. Il ſe conjugue comme *mettre*.
Soumis, , iſe, part. paſ. & adj.
Soumiſſion, ſ. f.
Soun, ſ. m. t. de Marine.
Soupape, ſ. f. Languette qui s'ouvre & ſe ferme pour donner paſſage au vent.
Soupçon, ſ. m.
Soupçonné, ſoupçonnée, part. paſ. & adj.
Soupçonner, v. a.
Soupçonneux, euſe, adj.
Soupe, ſ. f.
Soupeau, ſ. m. t. d'Agriculture.
Soupente, ſubſt. f. Large courroie qui ſoutient le corps d'un carroſſe.
Soupente, ſ. f. Entreſol.
Souper, ou Soupé, ſ. m.
Souper, v. n.
Soupeſer, v. a.
Soupier, iere, ſ. m. & f. Qui aime bien la ſoupe.
Soupir, ſ. m.
Soupirail, ſubſt. m. Ouverture en glacis. Au plur. *Soupiraux*.
Soupirant, ante, adject. verbal, & ſubſt. Qui aſpire à quelque choſe.
Soupirer, v. n.
Soupireur, ſ. m.
Souple, adj. m. & f. Flexible.
Souplement, adv.
Soupleſſe, ſ. f.
Souproſe, Ville de France en Gaſcogne.
Souque, t. de Marine.
Souquenille, ſ. f. Sorte de vêtement.
Source, ſ. f.
Sourcil, ſ. m.
Sourciller, v. n.
Sourcilleux, euſe, adj. Il ne s'emploie que figurément & poétiquement.
Sourd, ſourde, adj. & ſubſt.
Sourdaud, aude, adj. *Dan.* Dans l'Académie, Furetiere, Richelet, Joubert & Boudot on trouve *ſourdaut* avec un *t*; mais il me paroît plus régulier d'écrire *ſourdaud*, parce que tout le monde convient qu'on doit écrire *ſourdaude* au féminin. Or il eſt certain que *ſourdaude* ne peut venir que de *ſourdaud*, comme *grande* vient de *grand*: autrement il faudroit écrire *ſourdaute*, ce qui ſeroit abſurde. V. les Remarques des mots *Crapaud*, & *Echafaud*.
Sourdeline, ſ. f. Eſpece de muſette.
Sourdement, adv.
Sourdine, ſ. f.
à la Sourdine, adv.
Sourdre, v. n. Sortir de terre. Il ne ſe dit que des eaux.
Soure, Ville de Portugal.
Soureze, Ville de France dans le Languedoc.
Souriceau, ſ. m. Jeune ſouris.
Souriciere, ſ. f.
Souriquois, oiſe, ſ. m. & f. Peuple de la Nouvelle France.
Souriquois, oiſe, adj. t. forgé, pour ſignifier ce qui appartient aux ſouris & aux rats. *Le peuple ſouriquois*.
Sourire, v. n. Il ſe conjugue comme *rire*.
Sourire, ſ. m. Action de ſourire.
Souris, ſ. m. Action de ſourire.
Souris, ſ. m. Petit animal.
Sournois, oiſe, adj. & ſubſt.
Sous, prépoſition.
Sous-affermer, & plus communément *ſous-fermer*, v. a.
Sous-arbriſſeau, ſubſt. m. Plante moyenne entre l'arbriſſeau & l'herbe.
Sous-bail, ſ. m. Bail que le preneur fait à un autre.
Sous-bande, ſ. f. terme de Chirurgie.
Sous-barbe, ſ. f. Coup que l'on donne ſous le menton.
Sous-barque, t. de Charpenterie.
Sous-berme, ſ. m. t. de Marine.
Sous-Bibliothécaire, ſ. m.
Sous-Brigadier, ſ. m.
Sous-Camérier, ſ. m. Office.

Digitized by Google

Sous-Chantre, ſ. m. Officier du Chœur.
Sous-chevron, ſ. m. t. de Charpenterie.
Sous-clavier, iere, adj. t. d'Anatomie.
Sous-Clerc, ſ. m.
Sous-Comite, ſ. m.
Sous-Commis, ſ. m.
Souſcripteur, ſ. m.
Souſcription, ſ. f.
Souſcrire, v. act. Il ſe conjugue comme *écrire*.
Souſcrivant, ſ. m. Le même que ſouſcripteur.
Sous-Diaconat, ſ. m.
Sous-Diacre, ſ. m.
Sous-Doyen, ſ. m.
Sous-Doyenné, ſ. m. Dignité de Sous-Doyen.
Sous-entendre, v. a.
Sous-entendu, ue, adj.
Sous-entente, ſ. f. Ce qui eſt ſous-entendu.
Sous-épineux, ſ. m. terme d'Anatomie.
Sous-établi, ſ. m. terme de Pratique.
Sous-faîte, ſ. m. terme de Charpenterie.
Sous-ferme, ſ. f. Sous-bail.
Sous-fermer, V. *Sous-affermer*.
Sous-Fermier, iere, ſubſt. m. & f. Qui prend des Droits à ſous-ferme.
Sous-freter, v. a. t. de Marine.
Sous-Gouvernante, ſ. f.
Sous-Gouverneur, ſ. m.
Sous-Introducteur, ſ. m.
Sous-Lieutenance, ſ. f.
Sous-Lieutenant, ſ. m.
Sous-Locataire, ſ. m. & f.
Sous-louer, v. a.
Sous-Maître, ſ. m.
Sous-Manant, ſ. m. terme de Coutume.
Sous-Pénitencerie, ſ. f. Qualité de Sous-Pénitencier.
Sous-Pénitencier, ſ. m.
Sous-Précepteur, ſ. m.
Sous-Prieur, ſ. m.
Sous-Prieure, ſ. f.
Sous-Réfectorier, iere, ſ. m. & f. Office dans un Monaſtere.
Sous-rente, ſ. f. terme de Coutume.
Sous-Rentier, ſ. m. terme de Coutume.
Sous-Sacriſtain, ſ. m.
Sous-ſcapulaire, ſ. t. d'Anatomie.
Sous-Secretaire, ſ. m.
Souſſigné, ée, part. paſſ. du verbe *Souſſigner*, qui n'eſt plus en uſage. Il eſt auſſi adj.
Sous-tendante, ſ. f. terme de Géométrie.
Souſthon, Ville de France en Gaſcogne.
Souſtraction, ſ. f.
Souſtraire, v. a. & n.
Je ſouſtrais, tu ſouſtrais, il ſouſtrait : nous ſouſtrayons, vous ſouſtrayez, ils ſouſtraient. Je ſouſtrayois, &c. nous ſouſtrayions, &c. J'ai ſouſtrait, &c. Je ſouſtrairai, &c. Souſtrais, ſouſtrayez. Que je ſouſtraye, &c. Je ſouſtrairois, &c. Que j'aye ſouſtrait, &c. Souſtrayant.
Souſtrait, aite, part.
Sous-Traitant, ſ. m. Qui traite des fermes.
Sous-traité, ſubſt. m. Sous-ferme qui fait partie d'un plus grand traité.
Sous-ventriere, ſ. f. Courroie de cuir.
Sous-Vicaire, ſ. m.
Sous-Vicariat, ſ. m.
Sous-Vicomte, ſ. m.
Soutampton, Ville d'Angleterre.
Soutane, ſ. f.
Soutanelle, ſ. f. Diminutif.
Soute, ſ. f. t. de Pratique, & de Marine.
Soutenable, adj. m. & f.
Soutenant, ſ. m. Qui ſoutient des Theſes.
Soutenement, ſ. m. t. de Maçonnerie.
Souteneur, ſ. m.
Soutenir, v. act. Il ſe conjugue comme *tenir*.
Soutenu, ue, adj.

Digitized by Google

la Souterraine, Ville de France dans le Limouſin.
Souterrein, eine, adj.
Soutien, ſ. m.
Soutirage, ſ. m.
Soutirer, v. a. Tranſvaſer du vin.
Souvenance, ſ. f.
Souvenir, ſe ſouvenir, v. n. paſ. Il ſe conjugue comme *tenir*.
Souvenir, ſ. m.
Souvent, adv.
Souverain, aine, adj. & ſubſt.
Souverain, ſ. m. Monnoie d'or frappée en Flandre. Il étoit reçu en France pour 13. liv.
Souverainement, adv.
Souveraineté, ſ. f.
Souvigni, Ville de France dans le Bourbonnois.
Soyer, v. a. Couper les bleds. Il faut dire *ſeyer*, puiſque ce mot vient du Latin *ſecare*, couper.
Soyeux, euſe, adj. Fin, doux.
Soz, petite Ville de France en Gaſcogne.
Spacieuſement, adv.
Spacieux, euſe, adj.
Spadaſſin, ſ. m. Breteur.
Spadille, ſ. m. terme du jeu de l'Hombre.
Spagirique, adj. Épithete qu'on donne aux Médecins Chymiques.
Spahi-Agaſi, ſ. m. Commandant des Spahis.
Spahis, ſ. m. Cavalier de l'Armée Ottomane.
Spalato, ou Spalatro, Ville des Vénitiens.
Spandaw, Ville de Saxe.
Spangenberg, Ville de Heſſe.
Spanheim, Contrée du Palatinat du Rhin.
Sparies, ou choſes ſpariées, t. de Marine.
Sparton, t. de Marine.
Spaſme, ſubſt. m. terme de Médecine.
Spaſmologie, ſubſt. f. Traité des ſpaſmes.
Spatule, ſ. f. Inſtrument de Chirurgie.

Spé, ſ. m. Le plus ancien des enfants de chœur dans la Cathédrale de Paris.
Specia, Ville de l'État de Genes.
Special, ale, adj.
Specialement, adv.
Spécialité, ſ. f.
Spécieuſement, adv.
Spécieux, euſe, adj.
Spécification, ſ. f.
Spécifier, v. a.
Spécifique, adj. m. & f. & ſubſt.
Spécifiquement, adv.
Spectacle, ſ. m.
Spectateur, ſpectatrice, ſ. m. & fém.
Spectre, ſ. m. Fantôme.
Spéculaire, ſ. f. Science qui traite de l'art de faire des miroirs.
Speculaire, adj. f. Qui ſe dit d'une pierre diaphane.
Spéculateur, ſ. m.
Spéculatif, ive, adj.
Spéculation, ſ. f.
Spéculative, ſ. f. Qui s'arrête à la ſpéculation.
Spéculer, v. a. t. d'Aſtronomie.
Speculum-anûs, Inſtrument de Chirurgie.
Speculum-matricis, Inſtrument de Chirurgie.
Speculum-oris, Inſtrument de Chirurgie.
Spermatique, adj. m. & f. t. d'Anatomie.
Sperme, ſ. m. Semence dont l'animal eſt formé.
Sphere, ſ. f. t. d'Aſtronomie.
Sphérique, adj. t. d'Aſtronomie.
Sphériquement, adv.
Sphéroïde, ſ. m. terme de Géométrie.
Sphinx, ſ. m. Monſtre qui avoit le viſage d'une femme, le reſte du corps reſſemblant à un chien & à un lion, avec des ailes.
Spietz, Ville du Canton de Berne.
Spir, Contrée du Comté de Rouſſillon en France.
Spiral, ale, adj. t. de Géométrie. Il eſt auſſi ſubſt.
Spiration, ſ. f. t. de Théologie.

Spire,

Digitized by Google

Spire, ſ. m. t. d'Architecture.
Spire, Ville du haut Cercle du Rhin en Allemagne.
Spiritualiſation, ſ. f. t. de Chymie.
Spiritualiſé, ée, part. paſ. & adj.
Spiritualiſer, v. a.
Spiritualité, ſ. f.
Spirituel, elle, adj.
Spirituellement, adv.
Spirituoux, euſe, adj.
Spiteade, Rade d'Angleterre.
Spitzberg, Pays le plus ſeptentrional de notre hémiſphere.
Splendeur, ſ. f.
Splendide, adj. m. & f.
Splendidement, adv.
Spolette, Ville Capitale du Duché de ce nom dans l'État de l'Égliſe.
Spoliateur, ſ. m. Voleur.
Spoliation, ſ. f.
Spolier, v. a. t. de Pratique.
Spondaïque, adj. t. de Grammaire.
Spondée, ſ. m. t. de Proſodie Grecque & Latine. *Deux longues.*
Spongieux, euſe, adj. Qui eſt de la nature de l'éponge.
Spontanée, adj. t. domatique.
Spontanéité, ſ. f. t. dogmatique.
Sponton, ſ. m. t. de Marine.
Sporadique, adj. t. de Médecine.
Sporte, ſ. f. t. de Capucin.
Sprottaw, Ville de Siléſie.
Squélette, ſ. m. Carcaſſe.
Squille, ſ. f. Sorte d'oignon.
Squillitique, adj. m. & f.
Squinancie. V. *Eſquinancie.*
Squirrhe, ou Squirre, ſ. m. Tumeur dure.

Ce mot nous vient du Grec que les Latins ont imité en écrivant *ſcirrhus*, qui ſignifie proprement une *dureté*. Cependant l'Académie & Richelet écrivent *ſquirre* ſans *h*, malgré cette étymologie.

Squirrheux, ou Squirreux, euſe, adj.
St, t. indéclinable dont on ſe ſert pour impoſer ſilence.
Stabilité, ſ. f.
Stablat, ſ. m. Habitation des Payſans des Montagnes, dans des étables.
Stable, adj. m. & f.
Stade, ſ. m. 125. pas. 20. ſtades font une lieuë de France.
Stadhouder, ſ. m. Gouverneur Général, & Chef des Provinces-Unies. Prononcez *Statouder*. M. Baillet dit *Statoldre*.
Stadhoudérat, ſ. m. Charge.
Stage, ſ. m. Réſidence d'un Chanoine.
Stagier, ſ. m. Chanoine qui fait ſon ſtage.
Stalle, ſ. m. ou f. Siege, ou forme de chœur.
Stamenas, t. de Marine.
Stance, ſ. f. t. de Poéſie.
Stanford, Ville d'Angleterre.
Stangue, ſ. f. t. de Blaſon.
Stanté, adj. m. t. de Peinture.
Stargard, Ville Capitale de la Poméranie.
Staroſte, ſ. m. Gouverneur d'un Territoire en Pologne.
Staroſtie, petite étendue de Pays en Pologne.
Station, ſ. f. Pauſe.
Stationnaire, adj. t. d'Aſtronomie.
Stationnal, ale, adj.
Statique, ſ. f. Partie des Mathématiques qui a pour objet le mouvement ou l'équilibre des corps ſolides.
Statuaire, ſ. m. Sculpteur qui fait des ſtatues.
Statuaire, ſ. f. Art de faire des ſtatues.
Statuaire, ſ. f. Matiere dépoſée pour faire des ſtatues.
Statue, ſ. f.
Statuer, v. a. t. de Palais.
Stature, ſ. f. Taille d'un homme.
Statut, ſ. m.
Stavanger, Ville de Norwege.
Steenberg, Ville des Pays-Bas.
Steenwick, Ville des Provinces-Unies.
Steganographique, adj.

Digitized by Google

Stein, Ville du Canton de Zurich.
Stelage, ſ. m. Droit qui ſe leve dans les Marchés ſur les grains.
Stelagier, ſ. m. Fermier du ſtélage.
Stellionat, ſ. m.
C'eſt la vente d'une même choſe à deux perſonnes, en Latin *ſtellionatus*: par conſequent il ne faut pas écrire *ſtelionat* avec une ſeule *l*, comme Richelet.
Stellionataire, ſ. m. & f. Qui commet le ſtellionat.
Stenai, Ville de France en Champagne.
Stenford, Ville de Weſtphalie.
Stentorée, adj. f. Voix extraordinairement forte.
Stérel, Contrée de France en Provence.
Stéréographie, ſ. f. Art de tracer les figures des ſolides ſur un plan.
Stéréométrie, ſ. f. Troiſiéme partie de la Géométrie, qui enſeigne à meſurer les corps ſolides.
Stéréotomie, ſ. f. Science qui enſeigne la ſection des ſolides.
Stérile, adj. m. & f.
Stérilité, ſ. f.
Sterling, ſ. m. t. de Monnoie.
Une livre ſterling vaut 24. livres de notre Monnoie.
Sterling, Ville d'Écoſſe.
Sternutatif, ive, adj. Qui provoque l'éternuement.
Sternutatoire, ſ. m. & adj. Médicament propre à faire éternuer.
Stertzingen, Ville du Tirol.
Stetin, Ville Capitale de la Poméranie Royale, avec un Port conſidérable que le Roi de Pruſſe y a établi.
Steyr, Ville d'Autriche.
Stigmates, ſ. m. plur. t. des Religieux de l'Ordre de Saint François.
Stigmatiſer, v. a. Marquer une perſonne au front.
Stil de grun, ou de grain, ſ. m. Couleur jaune.
Stilet. V. *Stylet*.
Stinkerque, ſ. f. Ajuſtement de femmes.
Stipendiaire, ſ. m. Qui eſt à la ſolde d'un autre.
Stipendié, ée, adj. Payé.
Stipulant, ante, adj. t. de Juriſprudence.
Stipulation, ſ. f. t. de Juriſprudence.
Stipulé, ée, adj. t. de Juriſprudence.
Stipuler, v. a.
Stirie, Province du Cercle d'Autriche.
Stockholm, Ville Capitale de la Suede.
Stoécologie, ſ. f. Traité des Élements.
Stoïciſme, ſ. m. Fermeté, auſtérité dure.
Stoïquement, adv.
Stolhoffen, Ville de Suabe.
Stolidité, ſ. f. Stupidité. On doute de l'uſage de ce mot.
Stolpen, Ville de Saxe.
Stomacacé, ſ. m. Nom qu'on donne au ſcorbut.
Stomachal, ale, adj. On prononce *ſtomacal*.
Stomachique, adj. Qui appartient à l'eſtomac.
Storax, ſ. m. Arbre, & gomme.
Store, ſ. m. Eſpece de rideau de coutil.
Stormarie, Pays dans le Holſtein.
Strabiſme, ſ. m. Mauvaiſe diſpoſition de l'œil.
Straction, ſ. f. t. d'Imprimerie.
la Stradella, Ville du Milanez.
Stralen, Ville des Pays-Bas.
Stralſund, Ville de Poméranie.
Strangurie, ſ. f. t. de Médecine.
Strantawer, Ville d'Écoſſe.
Strapaſſer, v. a. Maltraiter de coups. Il eſt du ſtyle familier.
Strapaſſonner, v. a. t. de Feinture.
Strapontin. V. *Eſtrapontin*.
Strasbourg, Ville de France dans la Baſſe-Alſace.
Straſſe, ſ. f. t. de Négoce.
Stratageme, ſ. m. Ruſe de guerre.

Digitized by Google

Stratification, ſ. f. t. de Chymie.
Stratifier, v. a. t. de Chymie.
Stratonique, ſ. m. Victorieux.
Straubing, Ville de Baviere.
Strengnes, Ville de Suede.
Stribord, ſ. m. t. de Marine.
Strict, adj. t. de Philoſophie, & de Théologie.
Strictement, adv.
Strié, ée, adj. Cannellé.
Striure, ſ. f. t. d'Architecture.
Stromberg, Ville d'Allemagne.
Strongle, ſ. m. Ver des inteſtins.
Strophe, ſ. f. t. de Poéſie.
Structure, ſ. f.
Stubn, Ville de Hongrie.
Stuc, ſ. m. Mortier apprêté pour faire des ſtatues.
Stucateur, ſ. m. Ouvrier en ſtuc
Studieuſement, adv.
Studieux, euſe, adj.
Stupéfactif, adj. t. de Médecine.
Stupéfaction, ſ. f. t. de Médecine.
Stupéfait, aite, adj. Interdit, immobile.
Stupéfiant, ante, adj. t. dogmatiq.
Stupéfier, v. a. Rendre immobile.
Stupeur, ſ. f. t. dogmatique.
Stupide, adj. m. & f. & ſubſt.
Stupidement, adv.
Stupidité, ſ. f.
Sture, Vallée du Piémont.
Stutgard, Ville de Suabe, Capitale de Wurtemberg.
Style, ſ. m. Sorte de poinçon dont les Anciens ſe ſervoient pour écrire.
Style, ſubſt. m. Maniere d'écrire. *Baudoin, Binet.*
Stylé, ée, part. paſ. & adj.
Styler, v. a. Inſtruire.

Ces trois derniers mots nous viennent du Latin *ſtylus*, qu'on trouve dans Charles Eſtienne, Budée & Calepin, & qui ſignifie un inſtrument de cuivre ou de fer, dont on ſe ſervoit autrefois pour écrire ſur des tablettes enduites de cire. *Inſtrumentum aneum vel ferreum, quo antiquitùs in ceratis tabulis ſcribebatur.* Ainſi on doit écrire en François *ſtyle*, *ſtyler*, non pas *ſtile* avec un *i*, comme Furetiere, Danet & Richelet. Il eſt vrai qu'il y a quelques Livres Latins dans leſquels on trouve *ſtilus* avec un *i*, témoin du Cange, Tome III. *fol.* 1084. mais *ſtylus* avec un *y* eſt plus correct.

Stylet, ſ. m. Petit poignard.
Stylite, adj. Qui ſe tient ſur une colonne.
Styptique, adj. t. de Médecine.
Styx, ſ. m. Fleuve fabuleux des Enfers.
Suabe, Pays d'Allemagne.
Suage, ſ. m. t. de Marine.
Suaire, ſ. m. Drap mortuaire.
Suant, ante, adj.
Suave, adj. *Odeur ſuave.*
Suavité, ſ. f.
Subalterne, adj. Inférieur.
Subbiaco, Ville de l'État de l'Égliſe.
Subdélégation, ſ. f.
Subdélégué, ſ. m.
Subdélégué, ée, part. paſ. & adj.
Subdéléguer, v. a.
Subdiviſé, ée, part. paſ. & adj.
Subdiviſer, v. a.
Subdiviſion, ſ. f.
Subduple, adj. t. de Géométrie.
Subgronde, ou Sévéronde, ſ. f. t. d'Architecture.
Subhaſtation, ſ. f. Encan.
Subhaſter, v. a. Vendre des héritages à cri public.
Subjonctif, ſ. m. t. de Grammaire.
Subir, v. a.
Subit, ite, adj.
Subitement, adv.
Subjugal, ale, adj. t. de Plain-Chant.
Subjuguer, v. a.
Sublapſaire, ſubſt. m. & f. terme de Théologie.
Sublimation, ſubſt. f. terme de Chymie.
Sublimé, ſubſt. m. Préparation du mercure.
Sublime, adj. m. & f.
Sublimement, adv.

Digitized by Google

Sublimer, v. a. t. de Chymie.
Sublimité, ſ. f.
Sublingual, ale, adj.
Sublunaire, adj. t. dogmatique.
Submergé, ée, part. paſſ. & adj.
Submerger, v. a.
Submerſion, ſ. f.
Submultiple, adj. t. de Géométrie.
Subnormale, ſ. f. t. de Géométrie.
Subordination, ſ. f.
Subordinement, adv.
Subordonné, ée, part. paſſ. & adj.
Subordonner, v. a. Établir un ordre de dépendance de l'inférieur au ſupérieur.
Subornateur, ſ. m.
Subornation, ſ. f.
Suborné, ée, part. paſſ. & adj.
Suborner, v. a. Séduire.
Suborneur, euſe, ſ. m. & f.
Subrécot, ſubſt. m. Le ſurplus de l'écot. On devroit dire *ſurécot*, qui eſt le véritable mot. Mais l'uſage a introduit un *b* dans ce mot contre la raiſon; & l'Académie l'écrit ainſi.
Subreptice, adj. m. & f. Il ſe dit des graces obtenues par ſurpriſe.
Subrepticement, adv.
Subreption, ſ. f.
Subrogation, ſ. f.
Subrogatis, ſ. m. t. de Palais.
Subrogateur, ſ. m. t. du ſtyle du Conſeil privé.
Subrogé, ée, part. paſſ. & adj.
Subroger, v. a. t. de Palais.
Subſelles, ſ. m. pl. Chaire à prêcher.
Subſéquemment, adv.
Subſéquent, ente, adj.
Subſide, ſ. m.
Subſidiaire, adj. t. de Palais.
Subſidiairement, adv. t. de Palais.
Subſiſtance, ſ. f.
Quoique ce mot vienne du Latin *ſubſiſtere*, & qu'il ſemble demander un *e*, cependant l'Académie, Trévoux, Richelet, & Joubert l'écrivent avec un *a*; & cette Orthographe eſt confirmée par l'uſage.

Subſiſter, v. n.
Subſolanus, ſ. m. L'un des principaux vents.
Subſtance, ſ. f. t. dogmatique.
Subſtantiel, elle, adj. t. dogmatique.
Subſtantiellement, adv. V. la Remarque du mot *eſſentiel*.
Subſtantieux, euſe, adj.
Subſtantif, ive, adj. t. de Grammaire.
Subſtantifié, ée, part. paſſ. & adj.
Subſtantifier, v. a.
Subſtantivement, adv.
Subſtitué, ée, part. paſſ. & adj.
Subſtituer, v. a.
Subſtitut, ſ. m. Officier de Judicature.
Subſtitution, ſ. f.
Subtangente, ſ. f. t. de Géométrie. On dit auſſi *ſous-tangente*.
Subtendante, ſ. f. t. de Géométrie. On dit auſſi *ſous-tendante*.
Subterfuge, ſ. m. Fuite affectée d'un chicaneur.
Subtil, ile, adj.
Subtilement, adv.
Subtiliſation, ſ. f. t. de Chymie.
Subtiliſé, ée, part. paſſ. & adj.
Subtiliſer, v. a.
Subtilité, ſ. f.
Subtriple, adj. de Géométrie.
Subvenir, v. n. Il ſe conjugue comme *tenir*.
Subvention, ſubſt. f. terme de Finance.
Subverſion, ſ. f.
Subvertir, v. a.
Suc, ſ. m.
Succéder, v. n.
Succenteur, ſ. m. Sous-Chantre.
Succès, ſ. m. V. Préf. let. *è*.
Succeſſeur, ſ. m.
Succeſſif, ive, adj.
Succeſſion, ſ. f.
Succeſſivement, adv.
Succinct, inte, adj.
Succinctement, adv.
Quelques-uns écrivent *ſuccint*, *ſuccintement*.
Succion, ſ. f.
Succomber, v. n.

Digitized by Google

Succube, ſ. m. Démon qu'on dit emprunter la figure d'une femme, pour exciter les hommes à la paillardiſe.

Succulent, ente, adj. Qui a beaucoup de ſuc.

Succurſale, adj. f. Égliſe bâtie pour ſervir de ſecours à une Paroiſſe de trop d'étendue.

Sucement, ſ. m.

Sucer, v. a.

Suceur, ſ. m.

Suçon, ſubſt. m. Baiſer fortement appliqué.

Suçoter, v. a.

Sucre, ſ. m.
Baudoin, Calepin, l'Académie, Furetiere & Richelet écrivent ce mot avec un ſeul *c*; Binet, Danet & Joubert l'écrivent avec deux, parce qu'il vient du Grec dont les Latins ont fait *ſaccharum*. Mais l'uſage & l'autorité de l'Académie doivent l'emporter.

Sucré, ée, part. paſ. & adj.

Sucrer, v. a.

Sucrerie, ſ. f.

Sucrier, ſ. m.

Sucrin, ine, adj. Qui a le goût de ſucre.

Suction, ſ. f. Action de ſucer.

Sud, ſ. m. t. de Marine.

Sudbury, Ville d'Angleterre.

Suderkoping, Ville de Suede.

Sud-eſt, ſ. m. t. de Marine.

Sud-oueſt, ſ. m. t. de Marine.

Sudorifique, adj. Il eſt auſſi ſubſt. Qui fait ſuer.

Suede, Royaume en Europe.

Suédois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt de Suede.

Suée, ſ. f. Inquiétude ſubite. Il eſt bas & burleſque.

Svelte, adj. t. d'Architecture, & de Peinture.

Suer, v. n.

Suette, ſ. f. t. de Médecine.

Sueur, ſ. f.

Suffire, v. n.
Je ſuffis, &c. Nous ſuffiſons, &c. Je ſuffiſois, &c. Nous ſuffiſions, &c. Je ſuffis, &c. Nous ſuffîmes, &c. J'ai ſuffi, &c. Je ſuffirai, &c. Nous ſuffirons, &c. Que Je ſuffiſe, &c. Je ſuffirois, &c. Suffiſant. Ce verbe eſt plus ordinairement emploié comme imperſonnel; c'eſt-à-dire, à la troiſieme perſonne.

Suffiſamment, adv.

Suffiſance, ſ. f.

Suffiſant, ante, adj.

Suffocation, ſ. f.

Suffoquant, ou Suffocant, ante, adj.

Suffoquer, v. a.

Suffragant, ſ. m. t. Eccléſiaſtique & relatif.

Suffrage, ſ. m.

Suffumigation, ſ. f. t. de Médecine.

Suffuſion, ſ. f. t. de Médecine.
Richelet ne met qu'une ſeule *f* dans tous les mots ci-deſſus: Il ne faut pas l'imiter.

Suggérer, v. a.

Suggeſtion, ſ. f.

Suicide, ſ. m. Meurtrier de ſoi-même.

Suie, ſ. f.

Sujet, ette, adj. Il eſt auſſi ſubſt. *Il eſt ſujet du Roi.*

Sujet, ſ. m. Cauſe, raiſon.

Sujétion, ſ. f.

Suif, ſ. m.

Suint, ſ. m. Sorte de ſueur.

Suinter, v. n. Il ſe dit d'une liqueur qui s'écoule preſqu'imperceptiblement.

Suiſſe, grand Pays d'Europe.

Suiſſe, eſſe, ſ. m. & f. Qui eſt de Suiſſe.

Suite, ſ. f.

Suivant, ante, adj.

Suivant, prépoſition conditionnelle.

Suivant que; conjonction.

Suiver, v. a. Enduire de ſuif.

Suivi, ie, part. paſ.

Suivre, v. a.
Je ſuis, tu ſuis, il ſuit: nous ſuivons, &c. Je ſuivois, &c. Je ſuivis, &c. nous ſuivîmes, &c. J'ai ſuivi, &c. Je ſuivrai,

Digitized by Google

&c. Que je ſuive, &c. Je ſuivrois, &c. Que je ſuiviſſe, que tu ſuiviſſes, qu'il ſuivît : que nous ſuiviſſions, &c. Suivant. Impérat. Suis, ſuivez.

Sulfureux, euſe, adj. Qui tient du ſoufre.

Sully, Ville de France dans l'Orléanois.

Sulmona, Ville du Royaume de Naples.

Sulpicien, ſubſt. m. Eccléſiaſtique du Séminaire de Saint Sulpice à Paris.

Sultan, ſ. m. Titre qu'on donne aux Empereurs d'Orient.

Sultane, ſ. f. Femme de Sultan.

Sultane, ſ. f. Vaiſſeau Turc.

Sumatra, Iſle des Indes.

Sumatre, ſ. m. t. de Marine.

Sumtum, ſ. m. t. de Chancellerie.

Sunderbourg, Ville de Danemarck.

Suntgaw, Pays de France en Allemagne.

Super, v. n. t. de Marine.

Supération, ſ. f. t. d'Aſtronomie.

Superbe, adj. m. & f.

Superbe, ſ. f. Orgueil.

Superbement, adv.

Supercherie, ſ. f. Tromperie.

Superfétation, ſ. f. terme de Médecine.

Superficialité, ſ. f. Qualité de ce qui eſt ſuperficiel.

Superficie, ſ. f.

Superficiel, elle, adj.

Superficiellement, adv.

Superfin, adj. m.

Superflu, ue, adj. & ſubſt.

Superfluité, ſ. f.

Supérieur, eure, adj. Il eſt auſſi ſ. m. & f. *Il faut obéir à ſes Supérieurs.*

Supérieurement, adv.

Supériorité, ſ. f.

Superlatif, ive, adj. t. de Grammaire.

Superlativement, adv.

Supernuméraire, adj. Qui eſt au-delà du nombre. On dit plus ordinairement *ſurnuméraire.*

Superpartient, ente, adj. terme de Géométrie.

Superpurgation, ſ. f. t. de Médecine.

Surſéder, v. n. t. de Pratique. Surſeoir.

Superſtitieuſement, adv.

Superſtitieux, euſe, adj.

Superſtition, ſ. f.

Supin, ſ. m. t. de Grammaire Latine.

Supinateur, adj. t. d'Anatomie.

Supination, ſ. f. t. d'Anatomie.

Supino, Ville du Royaume de Naples.

Supplantateur, ſ. m.

Supplanté, ée, part. paſſ. & adj.

Supplanter, v. a. Faire perdre le crédit & l'autorité.

Supplée, ée, part. paſſ. & adj.

Suppléer, v. a.

Supplément, ſ. m.

Suppliant, ante, adj.

Supplication, ſ. f.

Supplice, ſ. m.

Supplicié, ée, part. paſſ. & adj.

Supplicier, v. a. Faire ſouffrir le ſupplice de la mort.

Supplié, ée, part. paſſ. & adj.

Supplier, v. a.

Supplique, ſ. f. t. de Chancellerie Romaine.

Support, ſ. m.

Supportable, adj. m. & f.

Supportablement, adv.

Supportant, adj. t. de Blaſon.

Supporter, v. a.

Suppoſé, ée, part. paſſ. & adj.

Suppoſer, v. a.

Suppoſition, ſ. f.

Suppoſitoire, ſ. m. t. de Pharmacie.

Suppôt, ſ. m. t. dogmatique.

Suppreſſion, ſ. f.

Supprimé, ée, part. paſſ. & adj.

Supprimer, v. a.

Suppuratif, ive, adj. Il eſt auſſi quelquefois ſubſt.

Suppuration, ſ. f.

Suppuré, ée, adj.

Suppurer, v. n.

Supputation, ſ. f. Calcul.

Supputé, ée, part. paſſ. & adj.

Digitized by Google

Supputer, v. a.
Richelet ne double la lettre *p* dans aucun des mots ci-deſſus : c'eſt une faute contre leur étymologie & l'uſage des Savants, entr'autres de l'Académie, Furetiere, Danet, Joubert, Boudot, Binet, Monet, Baudoin, Dupuys, & de tous les Anciens.

Suprématie, ſ. f. Supériorité du Roi d'Angleterre ſur l'Égliſe Anglicane.

Suprême, adj. m. & f.

Sur, prépoſition. *Sur-tout*, principalement.
En cette ſignification on doit écrire *ſur-tout* en deux mots avec une diviſion.

Sur, ſure, adj. Qui a un gout aigret.

Sûr, ſûre, adj. Certain.

Surabondamment, adv.

Surabondance, ſ. f.

Surabondant, ante, adj.

Surabonder, v. n.

Suracheter, v. a.

Suraigu, uë, adj. t. de Muſique.
L'*é* trema eſt abſolument néceſſaire au féminin de cet adjectif, afin que l'on prononce cette derniere ſyllabe autrement que celle de *bégue*.

Suraller, v. t. de Chaſſe.

Surandouiller, ſ. m. t. de Chaſſe.

Surannation, ſ. f. t. de Chancellerie.

Suranné, ée, adj. Qui eſt d'une année précédente.

Suranner, v. n. Qui ſe dit de ce qu'on laiſſe vieillir.

Surarbitre, ſ. m. Celui qu'on choiſit par deſſus deux ou pluſieurs arbitres.

Surate, Ville des Indes.

Surbaiſſé, ée, adj. t. d'Architecture.

Surbaiſſement, ſ. m. t. d'Architecture.

Surbaiſſer, v. a. t. d'Architecture.

Surbande, ſ. f. t. de Chirurgie.

Surcaſe, ſ. f. t. de Trictrac.

Surcens, ſ. m. t. de Juriſprudence féodale.

Surcharge, ſ. f.

Surchargé, ée, part. paſ. & adj.

Surcharger, v. a.

Surchauffures, ſ. f. pl. t. de Forge.

Surcilier, ſ. m. t. d'Anatomie.

Surcroiſſance, ſ. f. Ce qui croît au corps pardeſſus la nature.

Surcroît, ſ. m. Augmentation.

Surcroître, v. n. Il ne ſe dit guere que de la chair qui vient dans les plaies.

Surdemande, ſ. f. t. de Coutume.

Surdent, ſ. m. Dent qui vient hors de rang.

Surdité, ſ. f.

Surdoré, ée, part. paſ. Qui eſt doré doublement.

Surdorer, v. a.

Surdos, ſ. m. t. de Bourrelier.

Sureau, ſ. m. Arbriſſeau.

Surécot, ſ. m. *Rich.*
On dit plus ordinairement *ſurbrécot*.

Sûrement, adv.

Suréminent, adj.

Surenchere, ſ. f. Enchere qu'on fait ſur une autre enchere.

Surencherir, v. a.

Surérogation, ſ. f. Il ſe dit de ce qui eſt au-delà des obligations.

Surérogatoire, adj. Qui eſt au-delà de ce qu'on eſt obligé de faire.

Suret, ette, adj. Diminutif de *ſur*. Aigret.

Sûreté, ſ. f. Aſſurance.

Surface, ſ. f.

Surfaire, v. a. Il ſe conjugue comme *faire*.

Surfaix, ſ. m. Sangle de cheval.

Surfeuille, ſ. f. Membrane qui couvre le bourgeon.

Surfonciere, adj. f. terme de Coutume.

Surgarde, ſ. m. Nouveau garde établi après d'autres.

Surgeon, ſ. m. Rejeton qui ſort d'un tronc.

Surgir, v. n. arriver au port.
Il n'eſt d'uſage qu'à l'infinitif, & il vieillit.

Digitized by Google

Surhauſſement, ſ. m. Action de ſurhauſſer.

Surhauſſer, v. a. t. d'Architecture.

Surhumain, aine, adj. Qui eſt au-deſſus de l'homme.

Surjaulé, t. de Marine.

Surjet, ſ. m. t. de Tailleur.

Surjet, ſ. m. t. de Coutume.

Surjetant, ſ. m. t. de Juriſprudence. Encheriſſeur.

Surjeter, v. a. terme de Juriſprudence.

Surjeter, v. a. terme de Tailleur d'habits.

Surindict, adj. terme de Coutume. Surcharge.

Surintendance, ſ. f.

Surintendant, ſ. m.

Surintendante, ſ. f. Premiere Officiere de la Maiſon de la Reine.

Surlendemain, ſ. m.

Surlonge, ſ. f. t. de Boucherie.

Surmarcher, t. de Chaſſe.

Surmé, ou Surmeh, ſ. m. Couleur noirâtre.

Surmener, v. a.

Surmeſure, ſ. f.

Surmonté, ée, part. paſ. & adj.

Surmonter, v. a.

Surmoût, ſ. m. Vin tiré de la cuve, ſans être cuvé.

Surnager, v. n. Nager deſſus.

Surnaître, v. n. Il ſe conjugue comme *naître*.

Surnaturel, elle, adj.

Surnaturellement, adv.

Surneigées, ſ. f. plur. t. de Chaſſe. Voies des bêtes où il a tombé de la neige.

Surnom, ſ. m.

Surnommé, ée, part. paſ. & adj.

Surnommer, v. a.

Surnuméraire, adj. m. & f.

Suros, ſ. m. t. de Manege.

Surparticuliere, adj. f. t. de Muſique.

Surpatient, ente, adj. t. de Mathématique, & de Muſique.

Surpaſſer, v. a.

Surpayer, v. a.

Surpeau, ſ. f. t. d'Anatomie.

Surpente, ſ. f. t. de Marine.

Surplis, ſ. m. Ornement Eccléſiaſtique.

Plusieurs écrivent *ſurpelis*, entr'autres le Dictionnaire de Trévoux. Je ne déſaprouve point cette Orthographe qui eſt plus conforme à l'etymologie. Mais l'Académie écrit *ſurplis*, & c'eſt ainſi qu'il faut prononcer. Ce mot vient du Latin *ſuperpelliceum*, parce que, ſelon Ménage, on le mettoit autrefois ſur l'aumuſſe qui couvroit la tête.

Surplomb, t. d'Architecture.

Surplomber, v. a. t. d'Artiſte.

Surpluées, ſ. f. pl. t. de Chaſſe. Voies des bêtes où il a plu.

Surplus, ſ. m.

au Surplus, adv.

Surpoint, ſ. m. t. de Corroyeur.

Surprenant, ante, adj.

Surprendre, v. a. Il ſe conjugue comme *prendre*.

Surpris, iſe, part. paſ. & adj.

Surpriſe, ſ. f.

Sur quoi, adv.

Surſaut, ſ. m. Surpriſe.

Surſéance, ſ. f.

Surſée, Ville du Canton de Lucerne.

Surſemaine, ſ. f. Ce qui eſt au-deçà ou au-delà d'une ſemaine.

Surſemer, v. a.

Surſeoir, v. a.

Jacquier conjugue ce verbe d'une façon qui me paroit aſſez extraordinaire; & M. Reſtaut de cette ſorte, avec l'Académie: Je ſurſois, nous ſurſoyons. Je ſurſoyois, nous ſurſoyions. Je ſurſis. Je ſurſeoirai. Je ſurſeoirois. Impérat. Surſeois. Que je ſurſoie: que nous ſurſoyions, que je ſurſiſſe. Ce verbe eſt moins en uſage aux temps ſimples qu'aux compoſés, comme *j'ai ſurſis*.

Surſis, ſ. m. t. de Palais.

Surſis, iſe, adj.

Surſolide, ſ. m. t. d'Algebre.

Surtaux, ſ. m. *Plaider en ſurtaux.*

Surtaxé,

Digitized by Google

Surtaxé, ée, part. paſ. & adj.
Surtaxer, v. a.
Surtout, ſubſt. m. Juſtaucorps fort large; & grande piece de vaiſſelle qu'on place au milieu des tables.
Sur-tout, adv. En deux mots, avec une diviſion.
Surveillant, ante, adj.
Surveille, ſ. f.
Surveiller, v. n.
Survenance, ſ. f.
Survenant, ante, adj.
Survendre, v. a. Il ſe conjugue comme *vendre*.
Survenir, v. n. Il ſe conjugue comme *tenir*.
Survente, ſ. f. Excès du prix d'une choſe.
Survenu, ue, adj.
Survêtir, v. a. Il ſe conjugue comme *vêtir*.
Survie, ſ. f. t. de Pratique.
Survivance, ſ. f. t. de Pratique.
Survivancier, ſ. m. Qui a une Charge en ſurvivance.
Survivant, ante, adj. t. relatif.
Survivre, v. n. Il ſe conjugue comme *vivre*.
Survuider, v. a.
Sury-le-Comtal, Ville de France dans le Forez.
Sus, prépoſition. *Le tiers en ſus, le quart en ſus.*
Suſanner, v. n. terme de Juriſprudence. Devenir inutile faute d'avoir été pourſuivi pendant l'an.
Susbande, ſ. f. t. d'Artillerie.
Suſ-bec, t. de Fauconnerie.
Suſceptible, adj. m. & f.
Suſception, ſ. f.
Suſcitation, ſ. f.
Suſcité, ée, part. paſ. & adj.
Suſciter, v. a.
Suſcription, ſ. f.
Suſdal, Ville de Ruſſie.
Suſe, Ville de Piémont.
Suſ-épineux, adj. & ſ. m. terme d'Anatomie.
Suſin, ou Suzain, ſ. m. terme de Marine.

Suſpect, ecte, adj.
Suſpendre, v. a. Il ſe conjugue comme *pendre*.
Suſpendu, ue, adj.
Suſpens, adj. m. Interdit.
en Suſpens, adv.
Suſpenſe, ſ. f. t. d'Égliſe.
Suſpenſion, ſ. f. Ceſſation d'opérer pour quelque temps.
Suſpenſoire, ſubſt. m. terme de Chirurgie.
Suſpicion, ſ. f. t. de Palais.
Suſſex, Province d'Angleterre.
Suſtentation, ſ. f.
Suſtenté, ée, part. paſ. & adj.
Suſtenter, v. a.
Suſteren, Ville de Weſtphalie.
Sutri, Ville de l'État de l'Égliſe.
Suture, ſ. f. t. d'Anatomie.
Swerin, Ville de Saxe.
Suzerain, aine, adj. t. de matiere féodale. Quelques-uns écrivent *Suſerain*.
Sycomore, ſ. m. Sorte d'arbre.
Syllabe, ſ. f
Syllaber, v. act. Aſſembler des lettres.
Syllabique, adj. t. de Grammaire Grecque. *Augment ſyllabique.*
Syllepſe, ſ. f. t. de Grammaire.
Syllogiſer, v. n. t. de Logique.
Syllogiſme, ſ. m. t. de Logique.
Sylvain, ſ. m. Dieu des Forêts.
Symbole, ſ. m. Signe, marque.
Symbolique, adj. m. & f.
Symboliſer, v. n.
Symmétrie, ſ. f. Rapport de reſſemblance.
Symmétrique, adj. m. & f. Fait avec ſymmétrie.
Sympathie, ſ. f. Convenance d'affection.
Sympathique, adj. m. & f.
Sympathiſer, v. n.
Symphonie, ſ. f. Muſique.
Symphoniſte, ſ. m. Qui joue des inſtruments.
Symphyſe, ſ. f. t. de Médecine.
Symptomatique, adj. t. dogmatique.
Symptome, ſ. m. t. de Médecine.
Synagogue, ſ. f.

Digitized by Google

Synalephe, ſ. f. t. de Grammaire.
Syncope, ſ. f. t. de Médecine.
Syncoper, v. a. t. de Muſique.
Syndéreſe, ſ. f. Reproche intérieur.
Syndic, ſ. m. Officier qui eſt chargé des affaires d'une Ville ou d'une Communauté.
Syndical, ale, adj. *La Chambre Syndicale des Libraires.*
Syndicat, ſ. m. Charge de Syndic.
Syndiquer, v. a. Blâmer les actions d'autrui.
Synéreſe, ſubſt. f. Contraction de deux ſyllabes en une; comme dans Virgile, *genva labant* pour *genua labant.*
Synodal, ale, adj.
Synodalement, adv.
Synode, ſ. m. Aſſemblée de Perſonnes d'Égliſe.
Synodique, adj. t. d'Aſtronomie.
Synodite, ſ. m. Moine qui vit en communauté.
Synonyme, adj.
Synoque, adj. t. de Médecine.
Synovie, ſ. f. t. de Médecine.
Syntaxe, ſ. f. t. de Grammaire.
Syracuſe, Ville de la Sicile.
Syriac, Syriaque, adj. & ſubſt. *La Langue Syriaque.*
Syrie, grande Région de la Turquie en Aſie.
Syrien, enne, ſ. m. & f. Nom de Peuple.
Syrop. V. *Sirop.*
Syroter. V. *Siroter.*
Syrtes, ſ. m. pl. Écueils, bancs de ſable. *Dict. des Arts. Dan.*
Syſtématique, adj.
Syſtême, ſ. m.
Syſtole, ſ. f. Figure qui rend brève une ſyllabe naturellement longue. *Joub. Boud.*

Tous ces mots depuis *ſycomore* juſqu'ici, nous viennent des Grecs, que les Latins ſe ſont fait honneur d'imiter comme leurs Maîtres. Par la même raiſon nous devons en faire autant, & fuir les mauvais exemples de Richelet, qui dans la maniere d'écrire ces mots n'a ſuivi que ſon goût particulier.

Digitized by Google

T, *Subſtantif maſculin, Lettre conſonne; & la dix-neuvieme de l'Alphabet François.*

TA, pronom féminin de la ſeconde perſonne.

Tabac, ſ. m. Plante dont le nom & Porigine nous viennent de Tabaco, Province du Royaume de Jucatan.

Tabagie, ſ. f. Lieu deſtiné pour fumer du tabac; & petite boîte pour en renfermer.

Tabarin, ine, ſ. m. & f. Farceur dans les Places publiques.

Tabarinage, ſ. m. Bouffonnerie.

Tabarinique, adj. Fait à la maniere de Tabarin.

Tabatiere, ſ. f.

Tabellion, ſ. m. Notaire.

Tabellionage, ſ. m. Charge de Tabellion.

Tabellioner, v. a. terme de Pratique.

Tabernacle, ſ. m.

Tabide, adj. t. de Médecine.

Tabis, ſ. m. Gros taffetas.

Tabiſé, ée, part. paſſ. & adj.

Tabiſer, v. a. Rendre une étoffe ondée.

Tablature, ſ. f.

Table, ſ. f.

Table de marbre, ſ. f. Juriſdiction des Eaux & Forêts.

Tableau, ſ. m.

Tabler, v. a. terme du jeu de Trictrac.

Tabletier, iere, ſ. m. & f. Ouvrier qui fait des Echiquiers, des Trictracs, &c.

Tablette, ſ. f.

Tabletterie, ſ. f. Métier de Tabletier.

Tablettes, ſ. f. plur. Feuilles pour écrire.

Tablier, ſ. m. Mot de trois ſyllabes.

Tablouins, ſ. m. terme d'Artillerie.

Tabouret, ſ. m. Siege.

Tabourins, ſ. m. terme de Marine.

Tac, ou Tac-tac, ſ. m. Mot qui exprime le ſon des corps durs & ſecs, qui frappent ſes uns ſur les autres.

Tac, ſ. m. Maladie contagieuſe.

Tacet, ſ. m. t. de Muſique.

Tacha, Ville de Boheme.

Tache, ſubſt. f. Souillure. La premiere ſyllabe de ce mot eſt breve.

Tâche, ſ. f. Ouvrage à faire. Alongez la premiere ſyllabe.

Taché, ée, part. paſſ. & adj.

Tacher, v. a. Souiller.

Tacher, v. neut. Faire ſes efforts pour venir à bout de quelque choſe.

Tacheté, ée, part. paſſ. & adj.

Tacheter, v. a. & fréquentatif de *tacher.*

Tachygraphie, ou Tachéographie, ſ. f. L'art d'écrire vîte.

Tacite, adj. m. & f.

Tacitement, adv.

Taciturne, adj. m. & f.

Taciturnité, ſ. f.

Tact, ſubſt. m. Sentiment du toucher.

Tactile, adj. m. & f. t. dogmatique. Ce qu'on peut toucher.

Taction, ſ. f. t. de Philoſophie. Action de toucher.

Digitized by Google

Tactique, subst. f. Science de ranger des soldats en bataille, & de construire des machines de guerre.

Taffetas, s. m. Étoffe de soie. L'Académie, Furetiere, le Dictionnaire des Arts, du Cange & Baudoin écrivent de la sorte : Ménage, Binet, Danet & Richelet écrivent *taffetas* avec une seule *f* ; mais il en faut deux dans ce mot ; parce que, selon Du Cange, tom. III. *fol.* 1166. il nous vient du Latin *taffata*. Ménage en donne une autre étymologie, qui n'est pas approuvée dans le Dict. des Arts.

Taffia, s. m. Liqueur spiritueuse qui se tire des cannes de sucre, & qui est une espece d'eau-de-vie.

Tagarot, s. m. Oiseau de Fauconnerie.

Taïaut, cri des Chasseurs.

Taie, s. f. Linge qui sert d'enveloppe à un oreiller. C'est aussi une maladie de l'œil.

Taillable, adj. m. & f.

Taillade, s. f.

Taillader, v. a. Couper.

Taillage, s. m. Impôt, taxe.

Taillanderie, s. f. Métier de Taillandier.

Taillandier, s. m. Ouvrier qui fait toute sorte de ferremens.

Taillant d'un couteau, s. m.

Taille, s. f. En tout sens.

basse-Taille, s. f. t. de Sculpture, & de Musique.

Taillé, ée, part. pas. & adj.

Taillebourg, Ville de France en Saintonge.

Taille-douce, s. f.

Taille-doucier, s. m.

Tailler, v. a.

Taillerese, s. f. terme de Monnoyeur.

Taille-vent, s. m. Oiseau maritime.

Tailleur, euse, s. m. & f.

Taillis, adj. Il n'est d'usage que quand il est joint au subst. *bois*.

Tailloir, s. m. t. d'Architecture. Prononcez *tailloi*.

Taillon, s. m. Seconde taille.

Taillure, s. f. t. de Brodeur.

Tain, subst. m. Lame d'étain fort mince.

Taine, Ville d'Écosse.

Tains, s. m. plur. t. de Marine.

Táire, v. a.

se Taire, v. n. Garder le silence. Je me tais, tu te tais, il se tait : nous nous taisons, vous vous taisez, ils se taisent. Je me taisois, &c. nous nous taisions, &c. Je me tus. Nous nous tûmes, &c. Je me suis tû, &c. Je me tairai, &c. Nous nous tairons, &c. Tais-toi, taisez-vous. Que je me taise, &c. Que nous nous taisions, &c. Je me tairois, &c. Que je me tusse, que tu te tusses, qu'il se tût. Taisant.

Taisson, s. m. Blereau. *Dan. Rich. Joub.*

Talapoin, s. m. Prêtre Indien.

Talavera, Ville d'Espagne.

Talc, s. m. Sorte de pierre luisante.

Talent, s. m. Fameux poids, & monnoie des Anciens.

Talent, subst. m. Don de la nature.

Talinguer, v. act. terme de Marine.

Talion, s. m. Punition pareille à l'offense.

Talisman, s. m. Caractere de Sorcier.

Du Cange dit que ce mot est dérivé de *talamasca*, qui signifie illusion, masque, faux visage.

Talismanique, adj. Qui appartient au Talisman.

Tallar, s. m. t. de Marine.

Tallard, Ville de France dans le Dauphiné.

Tallemont, Ville de France dans le Poitou.

Talmouse, subst. f. Sorte de Pâtisserie.

Digitized by Google

Talmud, ou plutôt Thalmud, ſ. m. Livre où les Juifs ont renfermé tout ce qui regarde l'explication de leur loi.

Talmudique, ou Thalmudique, adj. Qui appartient au Talmud.

Talmudiſte, ou Thalmudiſte, ſ. m. Qui ſuit les ſentiments du Talmud.

Taloche, ſ. f. Coup de main donné ſur la tête. Il eſt bas.

Talon, ſ. m.

Talonner, v. a. Pourſuivre de près. Il eſt familier.

Talonnier, ſ. m. Ouvrier qui fait des talons de bois.

Talonnieres, ſ. f. pl. terme poétique.

Talut. Quelques-uns diſent, *talus*, ſ. m. t. de Maçonnerie.

Taluter, v. a. t. de Maçon.

Tamarin, ſ. m. Fruit.

Tamaris, ou Tamariſc, ſubſt. m. Plante.

Tambour, ſ. m.

Tambourin, ſ. m. Sorte de petit tambour.

Tambouriner, v. n.

Tambourineur, ſ. m. terme de mépris.

Tamis, ſ. m.

Tamiſaille, ſ. f. t. de Marine.

Tamiſe, ſ. f. La plus fameuſe Riviere de la Grande-Bretagne.

Tamiſer, v. a. Paſſer par le tamis.

Tammesbruck, Ville de la Thuringe.

Tampon, ſ. m. Bouchon.

Tamponner, v. a. Mettre un tampon.

Tan, ſ. m. Ecorce de chêne moulue.

Tancer, v. a. Réprimander.

Tanche, ſ. f. Poiſſon.

Baudoin, Ménage, du Cange, & autres Anciens ont écrit *tenche*, à cauſe du Latin *tinca*. Mais malgré cette étymologie, l'Académie, Furetiere, Danet, Richelet & Joubert écrivent ce mot avec un *a*.

Tandis, conjonction: tandis que, en deux mots, non pas *tandiſque*, comme Danet.

Tandrole, ſ. f. t. de Verrerie.

Tangage, ſ. m. t. de Marine.

Tangente, ſ. f. t. de Trigonométrie.

Tanger, Ville du Royaume de Fez.

Tangermund, Ville de Saxe.

Tanguer, v. n. t. de Marine.

Taniere, ſ. f.

Tanne, ſ. f. Sorte de petite bube dure.

Tanné, ée, part. paſſ. & adj.

Tannée, ſ. f. t. de Tanneur.

Tanner, v. a. t. de Tanneur.

Tannerie, ſ. f. Lieu propre pour tanner les cuirs.

Tanneur, ſ. m.

Ménage, Danet, Richelet & Joubert écrivent ces ſix derniers mots avec une ſeule *n*; au contraire l'Académie, Furetiere, le Dictionnaire des Arts, Baudoin & du Cange veulent qu'on les écrive avec deux; parce qu'au rapport de du Cange, tom. III. *fol.* 1177. & 1178. de *tannum* vient le mot *tan*, de *tannare*, *tanner*, de *tannaria*, *tannerie*. Nicod & Ménage donnent à ces mots d'autres étymologies; mais celle-ci me paroît la plus naturelle.

Tanquer, v. n. t. de Marine.

Tanqueurs, ſ. m. t. de Marine.

Tant, adv. *Tant à tant.*

Tantale, ſ. m. Fils de Jupiter.

Tantarare. Mot imaginé pour repréſenter le ſon de la Trompette.

Tante, ſ. f.

Tantôt, adv.

Taon, ſ. m. Sorte de groſſe mouche. On prononce *ton*.

Tapabor, ſ. m. Bonnet à l'Angloiſe.

Tapage, ſ. m.

Tapageur, ſ. m.

Tape, ſ. f. Coup de la main.

Tapecu, ſ. m. Sorte de baſcule qui ſert à baiſſer & à lever un Pont-levis.

Digitized by Google

Taper, v. a.
Tapiere, ſ. f. t. de Marine.
Tapinois, en tapinois. Façon de parler adverbiale. En cachette.
Tapion, ſ. m. t. de Marine.
Tapir, ſe tapir, v. n. paſ.
Tapis, ſ. m.
Tapiſſé, ée, part. paſ. & adj.
Tapiſſer, v. a.
Tapiſſerie, ſ. f.
Tapiſſier, iere, ſ. m. & f.
Tapon, ſ. m. t. de Marine.
Tapoter, v. a.
Taquet, ſ. m. t. de Marine.
Taquin, ine, adj. & ſ. Avare. Il eſt du ſtyle familier.
Taquinement, adv.
Taquinerie, ſ. f. Avarice ſordide & outrée.
Taquon, ſubſt. m. terme d'Imprimerie.
Tara, ſ. Eſpece de Tamarin.
Tarabat, ſ. m. Inſtrument de bois pour réveiller les Religieux.
Tarabuſter, v. a. Importuner. Il eſt familier.
la Tarantaiſe, Province de Savoie.
Tarare, eſpece d'interjection familiere dont on ſe ſert pour ſe moquer.
Tarare, petite Ville de France dans le Lyonnois.
Taraſcon, Ville de France dans le Haut-Languedoc.
Tarauder, v. a. Faire un trou dans une piece de métal.
Taraux, ou Tarau, t. d'Artiſan.
Tarbes, Ville de France, Capitale de la Bigorre en Gaſcogne.
Tard, adv. de tems. Il s'emploie auſſi ſubſtantivement.
Tardenois, ou Tartenois, ſ. m. Contrée de l'Iſle de France.
Tarder, v. n.
Tardif, ive, adj.
Tardivement, adv.
Tardiveté, ſ. f.
Tardonne, ſ. f. Oiſeau.
Tard-venu, ſ. m.
Tare, ſ. f. Diminution.
Tarente, Ville du Royaume de Naples.
Tarentin, ine, ſ. m. & f. Qui eſt de Tarente.
Tarentule, ſ. f. Eſpece de petit Lézard.
Tarentule, ſ. f. Eſpece de groſſe araignée.
Targe, ſ. f. t. de Jardinage.
Targette, ſubſt. f. Petite plaque de fer.
Targuer, ſe targuer, v. n. paſ. Se prévaloir. Il eſt du ſtyle familier.
Tarier, ſ. m. Oiſeau.
Tariere, ſ. f. Outil pour percer.
Tarif, ſ. m. Rôle qui marque le prix de certaines denrées.
Tariffe, Ville d'Eſpagne.
Tarin, ſubſt. m. Sorte de petit oiſeau.
Tarir, v. a. Mettre à ſec.
Tariſſable, adj. Qui ſe peut tarir.
Tariſſement, ſ. m. Deſſéchement.
Taro, Ville du Parmeſan.
Tarot, ſ. m. Inſtrument à anche.
Taroté, ée, adj. *Cartes tarotées.*
Tarqter, v. n. Se plaindre.
Tarots, ſ. m. pl. Sorte de cartes à jouer.
Tarragone, Ville d'Eſpagne.
Tarragonois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt de Tarragone.
Tarrer, v. a. t. de Blaſon.
Tarſe, ſ. m. t. d'Anatomie.
Tartane, ſ. f. t. de Marine.
Tartare, ſ. m. & f. Habitant de la Tartarie.
Tartare, ſ. m. Valet d'un homme de la Maiſon militaire du Roi.
Tartare, ſ. m. Lieu dans les Enfers où vont ceux qui ont mal vécu.
Tartareux, euſe, adj. Qui a la qualité du tartre.
Tartarie, Pays dans l'Europe & dans l'Aſie.
Tartariſer, v. a. t. de Chymie.
Tartas, Ville de France en Gaſcogne.
Tarte, ſ. f. Piece de Pâtiſſerie.
Tartelette, ſ. f. Petite tarte.
Tartre, ſ. m. Certain ſel qui provient du vin.

Digitized by Google

Tartre-émétique, ſ. m. Sorte de remede.
Tartufe, ſ. m. Faux devot.
Tartuferie, ſ. f. Hyprocriſie.
Tas, ſ. m. Monceau.
Taſſe, ſ. f. Vaiſſeau pour boire.
Taſſeau, ſ. m. Eſpece de petite enclume : & t. de Menuiſerie.
Taſſée, ſ. f. Plein une taſſe.
Taſſer, v. a. Arranger des choſes les unes ſur les autres.
Taſſette, ſubſt. f. Piece d'une cuiraſſe.
Tata, ſ. m. t. enfantin.
Tâte-poule, ſ. m. Sobriquet qu'on donne à un idiot.
Tâter, v. a.
Tâte-vin, ſubſt. m. Sorte d'Inſtrument.
Tâteur, euſe, adj. & ſ.
Tâtillon, ſ. m. Qui entre mal-à-propos dans toute ſorte de petits détails.
Tâtillonnage, ſ. m.
Tâtillonner, v. n. Ces trois mots ſont populaires.
Tâtonnement, ſ. m. L'action de tâtonner.
Tâtonner, v. n.
à Tâtons, adv.
Tau, ſ. m. t. de Blaſon.
Tavaïolle, ſ. f. Sorte de linge garni de dentelles.
Taudion, ſ. m. Lieu ſale.
Taudis, ſ. m. Petit logement ſale.
Taveler, v. a. Moucheter.
Tavelle, ſubſt. f. Paſſement fort étroit.
Tavelure, ſubſt. f. Bigarrure d'une peau.
Taverne, ſ. f. Cabaret.
Tavernier, iere, ſ. m. & f. Qui tient taverne.
Taulignan, Ville de France dans le Dauphiné.
Taupe, ſ. f.
Taupe-grillon, ſ. m. Inſecte.
Tauper, v. n. Conſentir.
Taupier, ſ. m. Payſan qui prend les taupes.
Taupiere, ſ. f. Machine à prendre des taupes.
Taupiniere, ſ. f. Monceau de terre élevé par une taupe.
Taure, ſ. f. Jeune vache.
Taureau, ſ. m.
Taureau, ſ. m. Un des douze Signes du Zodiaque.
Tauris, Ville de Perſe.
Taurocatapſies, ſ. m. pl. Combat de taureaux.
Taurophage, ſ. m. Mangeur de taureaux.
Taute, ſ. m. Poiſſon de Marſeille.
Taux, ſ. m.
Taxateur, ſ. m. t. de Palais.
Taxation, ſ. f. t. de Finance.
Taxe, ſ. f.
Taxé, ée, part. paſ. & adj.
Taxer, v. a.
Tayon, ſ. m. t. des Eaux & Forêts.
Tchiaouſch-Bachi, ſ. m. Chef des Chiaoux à la Cour du Grand Seigneur.
Te, pronom perſonnel.
Té, ſ. m. t. de Mineur.
Téca, ſ. m. Bled des Indes Occidentales.
Te Deum, ſ. m. Cantique.
Tégument, ſ. m. terme d'Anatomie.
Teignaſſe, ſ. f. Perruque. t. de mépris.
Teigne, ſ. f. Gale platte qui vient à la tête.
Teignerie, ſ. f. Lieu d'un Hôpital où l'on penſe les teigneux.
Teigneux, euſe, adj. & ſubſt.
Teille, ſ. f. Écorce déliée d'un brin de chanvre.
Teiller, v. a. Détacher le chanvre.
Teilleur, euſe, ſ. m. & f.
Teindre, v. a.
Je teins, tu teins, il teint : nous teignons, vous teignez, ils teignent. Je teignois, &c. Je teignis, tu teignis, il teignit : nous teignîmes, vous teignites, ils teignirent. J'ai teint, &c. Je teindrai, &c. Teins, teignez. Que je teigne. Que je teignisse, que tu teignisses, qu'il tei-

Digitized by Google

gnit : que nous teigniſſions, que vous teigniſſiez, qu'ils teigniſſent. Je teindrois, &c.

Teint, ſ. m. Art de teindre.

Teint, ſ. m. Coloris du viſage.

Teint, einte, part. paſ. & adj.

Teinte, ſ. f. t. de Peinture.

Teinture, ſ. f.

Teinturier, ere, ſ. m & f.

Tékié, ſ. m. Monaſtere parmi les Turcs.

Tel, telle, adj.

Télémaque, ſ. m. Fils d'Ulyſſe & de Pénélope.

Téleſcope, ſ. m. t. d'Optique.

Telgen, Ville de Suede.

Tellement, adv.

Tellement que, conjonction.

Tellement quellement. Maniere de parler adverbiale.

Téméraire, adj. m. & f. & ſubſt.

Témérairement, adv.

Témérité, ſ. f.

Témeſvvar, Ville de Hongrie.

Temgid, ſ. m. Priere que les Turcs doivent faire à minuit.

Témoignage, ſ. m.

Témoigner, v. a.

Témoin, ſ. m.

Tempe, ſ. f. Partie double de la tête, qui eſt à l'extrémité du front entre les yeux & les oreilles. Pluſieurs écrivent & prononcent *temple* ; mais *tempe* me paroit préférable, puiſqu'il vient du Latin *tempus*.

Tempé, Vallée où les Dieux & les Déeſſes alloient ſe promener & ſe réjouir.

Tempérament, ſ. m.

Tempérance, ſ. f.

Temperance, ſ. f. Divinité allégorique.

Tempérant, ante, adj.

Température, ſ. f.

Tempéré, ée, adj.

Tempérer, v. a.

Tempeſtueux, euſe, adj. Qui cauſe la tempête.

Tempêtatif, adj. Qui fait du bruit.

Tempête, ſ. f.

Tempêter, v. n.

Temple, ſ. m.

Templet, ſ. m. t. de Relieur.

Templier, ſ. m. Sorte de Chevalier militaire du onzieme Siecle.

Temporal, adj. t. d'Anatomie.

Temporalité, ſ. f. Revenu temporel d'un Eccleſiaſtique.

Temporel, elle, adj. & ſubſt.

Temporellement, adv.

Temporiſement, ſ. m. Retardement.

Temporiſer, v. n. Retarder.

Temporiſeur, ſ. m.

Temps, ſ. m.

L'Académie, Dupuys, Baudoin, Binet, Furetiere, Danet, Joubert, l'*Officina* & la plupart des Auteurs écrivent ce mot avec un *p* : mais Richelet & ceux qui aiment la nouveauté, n'en veulent pas ; parce que, diſent-ils, cette lettre ne ſonne pas dans ce mot ; ce qui eſt très-véritable. Je les prie de m'avouer avec la même franchiſe, qu'elle ne ſonne pas davantage dans les mots *drap*, *corps*, *coup*, *loup*, *ſirop*, *champ*, *ſept*, *galop*, *trop*, *beaucoup*, & autres ſemblables ; & que ce ſeroit vouloir s'expoſer à la critique du Public, que d'en retrancher le *p*.

Le P. Buffier dans ſa Grammaire Françoiſe, nombre 196. dit qu'on perdroit, en quittant l'ancienne Orthographe, la connoiſſance des étymologies qui font voir de quels mots Latins ou Grecs viennent certains mots François. Ce même Auteur ajoute au nombre 200. que l'on ne verroit plus le rapport qui eſt & qui doit être entre les mots dérivés l'un de l'autre. Par exemple, ſi l'on écrit *tems* au lieu de *temps*, en ôtant le *p* on ôtera le rapport de *temps* aux mots *temporel*, *temporiſer*, & autres ſemblables.

Martin

Digitized by Google

Martin Fertel dans ſon Traité de l'Imprimerie, l'Auteur de l'*Officia Latinitatis*, & pluſieurs autres Savants remarquent que la lettre *m* ne prend le ſon de la lettre *n*, que lorſqu'elle eſt finale, comme en ces mots *daim*, *dam*, *faim*, *nom*, *renom*, *pronom*, *ſurnom*, *parfum*, & ſemblables; & lorſqu'elle eſt ſuivie d'un *n*, d'un *b*, d'un *p*, ou d'une autre *m*, & quelquefois devant le *t*, comme en ces mots *ſolemnel*, *embarquer*, *embraſſer*, *temple*, *exemple*, *prudemment*, *emmener*, *Comte*, *exemter*, & autres ſemblables; où il eſt néceſſaire d'obſerver qu'outre que la lettre *m* prend le ſon de l'*n*, elle donne encore à l'*e* qui la précede le ſon naturel de l'*a*.

C'eſt cette derniere obſervation qui a fait dire à l'Auteur de l'*Officina Latinitatis*, dans ſon petit Traité de l'Orthographe Françoiſe, page 7. que c'eſt mal à propos que quelques-uns veulent retrancher le *p* du mot *temps*: car ſi ce *p* eſt abſent, l'*m* ne peut prendre le ſon de l'*n*; & par conſéquent l'*e* ne prendra point la prononciation de l'*a*. V. outre cette remarque la Préface aux lettres *E*, *M* & *P*; & faites attention que les mots terminés en *em*, comme *Jeruſalem*, *Sichem*, & autres, s'ils avoient un pluriel, ne changeroient pas de terminaiſon pour une *s* finale, & qu'on ne diroit pas *les Jeruſalans*, *les Sichans*. Par conſequent la lettre *s* ne donne pas à l'*m* qui la précede, le ſon de l'*n*, & à l'*e* celui de l'*a*: c'eſt le *p* qui leur donne ces ſons.

Temps, ſ. m. Divinité poétique.

à Temps, façon de parler adverbiale.

Tenable, adj. m. & f.

Tenace, adj. m. & f. Viſqueux.

Ténace, t. du jeu d'Hombre.

Tenacité, ſ. f. Qualité de ce qui eſt tenace.

Tenaille, ſ. f.

Tenailler, v. a.

Tenancier, iere, ſ. m. & f.

Tenant, ante, adj. & ſubſt. tout en un Tenant, tout d'un Tenant. Façons de parler, dont on ſe ſert en parlant d'heritages.

Tenants & aboutiſſants, ſ. m. pl.

Tenar, ſ. m. t. d'Anatomie.

Tenche. V. *Tanche*.

Tendance, ſ. f. Action de tendre à quelque choſe.

Tendant, ante, adj.

Tende, Ville de Piémont.

Tendelet, ſ. m. t. de Marine.

Tenderie, ſ. f. Sorte de Chaſſe.

Tendeur, ſ. m. Qui prend les oiſeaux de proie au paſſage.

Tendineux, euſe, adj. terme de Medecine.

Tendon, ſ. m. t. d'Anatomie.

Tendre, v. a. Il ſe conjugue comme *attendre*.

Tendre, adj. m. & f.

Tendrement, adv.

Tendreſſe, ſ. f.

Tendreté, ſ. f. Qualité d'un fruit ou légume tendre, s'il eſt permis d'uſer d'un tel terme qui paroît encore barbare; mais qui cependant étant fort ſignificatif, nous ſeroit extrêmement néceſſaire.

Tendrifier, v. a. Attendrir. t. de Précieuſe.

Tendron, ſ. m.

Tendu, ue, part. paſſ. & adj.

Ténebres, ſ. f. pl.

Ténébreux, euſe, adj.

Teneme, ſ. m. Envie continuelle d'aller à la ſelle.

Tenement, ſ. m. t. de Pratique.

Tenette, ſubſt. f. Inſtrument de Chirurgie

Teneur, ſubſt. f. Le contenu dans un écrit.

Teneur, ſubſt. m. Qui tient des livres chez un Marchand.

Digitized by Google

Tenir, v. a. & n.
Je tiens, tu tiens, il tient : nous tenons, vous tenez, ils tiennent. Je tenois, &c. Nous tenions, &c. Je tins, tu tins, il tint : nous tînmes, vous tîntes, ils tinrent. J'ai tenu, &c. Je tiendrai, &c. Tiens, tenez. Que je tienne, &c. Que nous tenions, &c. Je tiendrois, &c. Nous tiendrions, &c. Que je tinsse, que tu tinsses, qu'il tînt. Qu'ils tinssent. Tenant.
Tennstad, Ville de Thuringe.
Tenon, ſ. m. t. commun à pluſieurs Arts.
Tenſement, ſ. m. t. de Coutume.
Tenſion, ſ. f. État de ce qui eſt tendu.
Tentant, ante, adj. Qui tente.
Tentateur, trice, ſ. m. & f.
Tentatif, ive, adj.
Tentation, ſ. f.
Tentative, ſ. f. Eſſai.
Tente, ſ. f. Eſpece de pavillon.
Tenté, ée, part. paſſ.
Tentement, ſubſt. m. t. de Maître d'armes.
Tenter, v. a.
Tenture, ſ. f. t. de Tapiſſier.
Tenu, ue, adj. Il n'eſt d'uſage que dans le dogmatique
Tenue, ſ. f. Il ſe dit du temps pendant lequel certaines Aſſemblées ſe tiennent.
Tenue, ſ. f. t. de Trictrac, & de Coutume.
Ténuité, ſ. f. Qualité d'une choſe ténue.
Tenure, ſ. f. t. de matiere féodale.
Teraſſon, Ville dans le Périgord.
Térébenthine, ſ. f. Eſpece de réſine.
Térébinthe, ſ. m. Sorte d'arbre réſineux.
Richelet écrit ces deux mots ſans *h*; c'eſt une faute, parce qu'ils nous viennent du Grec que les Latins ont imité en écrivant *terebinthus*, non pas *terebynthus*, qu'on trouve dans Charles Eſtienne.

Téréniabin, ſ. m. Matiere gluante.
Tergiverſateur, ſ. m.
Tergiverſation, ſ. f.
Tergiverſer, v. n. Ces trois mots ſont t. de Palais.
Terme, ſ. m.
Terme, ſ. m. Divinité qui préſidoit aux limites des champs.
Terminaire, ſ. m. Religieux des Ordres Mendiants, qui vont prêcher dans les lieux de leur diſtrict.
Terminaiſon, ſ. f. t. de Grammaire.
Terminal, ale, adj. Surnom que les Anciens donnoient à Jupiter.
Terminé, ée, part. paſſ. & adj.
Terminer, v. a.
Termini, Ville d'Italie.
Termoli, Ville du Royaume de Naples.
Termuiden, Ville des Pays-Bas.
Ternaire, adj. t. d'Arithmétique.
Terne, adj. Qui n'a pas l'éclat qu'il doit avoir.
Terne, ſ. m. Eſpece d'oiſeau.
Ternes, ſ. m. pl. t. de Trictrac.
Terneuſe, Ville de Flandre.
Terni, ie, part. paſſ. & adj.
Ternir, v. a.
Terniſſure, ſ. f. Action qui ternit.
Terouane, Ville de France dans l'Artois.
Terpſichore, ſ. f. Une des neuf muſes; elle préſidoit à la Muſique & à la Danſe.
Terracine, Ville de l'État de l'Égliſe.
Terrage, ſ. m. t. de Coutume.
Terrager, v. a. t. de Coutume.
Terragier, iere, ſ. m. & f. t. de Coutume.
Terragnol, adj. m. t. de Manege.
Terral, adj. m. & ſ. t. de Marine.
Terra-Nuova, Ville d'Italie.
Terraſſe, ſ. f.
Terraſſé, ée, part. paſſ. & adj.
Terraſſer, v. a.
Terraſſier, ſ. m. Ouvrier qui travaille à des terraſſes.
Terre, ſ. f.
Terre-à-terre, adv. t. de Marine.

Digitized by Google

Terreau, ſ. m. Fumier pourri.

Terrein, ſ. m.
Ce mot vient du Latin *terrenus* : ainſi il ne faut pas écrire *terrain*, parce que les mots François dérivés des Latins en *enus*, ſont ordinairement terminés en *ein*, comme *plein* qui nous vient de *plenus* : au contraire on écrit *humain* avec un *a*, parce qu'il tire ſon origine d'*humanus*.

Terre-neuve, Iſle ſur la Côte orientale de l'Amérique.

Terre-neuvier, ſ. m. Habitant de l'Iſle de Terre-neuve.

Terre-plein, ſ. m. t. de Fortification.

Terrer, v. n. paſ. Il n'eſt d'uſage qu'avec le pronon perſonnel. Se cacher ſous terre.

Terreſtre, adj. m. & f.

Terreſtréités, ſ. f. pl. t. de Chymie.

Terreur, ſ. f.

Terreux, euſe, adj.

Terrible, adj. m. & f.

Terriblement, adv.

Terrien, enne, ſ. m. & f. Qui poſſede beaucoup de terre.

Terrier, adj. *Papier terrier.*

Terrier, ſ. m. Trou.

Terriere, ſ. f. Trou de lapins.

Terrine, ſ. f. Sorte de vaiſſeau de terre.

Terrinée, ſ. f. Ce qui eſt contenu dans une terrine.

Terrir, v. n.

Territoire, ſ. m.

Terroir, ſ. m. Terre conſidérée ſelon ſes qualités.

Ters, erſe, adj. Frotté.

Terſer, v. a. t. de Vigneron.

Terſet, ſ. m. t. de Poéſie.

Tertre, ſubſt. m. Petite montagne dans une plaine.

Teruel, Ville d'Eſpagne.

Tervere, Ville des Provinces-Unies.

Teſchen, Ville de Siléſie.

Teſſeaux, ſ. m. pl. t. de Marine.

Teſſel, Iſle de la Hollande.

Teſt, ſ. m. Formulaire de ſerment chez les Anglois.

Teſtacée, adj. t. dogmatique. Il eſt quelquefois ſubſt.

Teſtament, ſ. m.

Teſtamentaire, adj. *Diſpoſition teſtamentaire.*

Teſtateur, teſtatrice, ſ. m. & f.

Teſter, v. n. Diſpoſer de ſes biens.

Teſticule, ſ. m.

Teſtimonial, ale, adj.

Teſton, ſ. m. Ancienne monnoie de France.

Teſtonner, v. a. Peigner les cheveux. Il eſt vieux.

Têt, ſ. m. Morceau d'un pot de terre caſſé.

Têt, ſ. m. Crâne. Il eſt vieux.

Tétard, ſ. Sorte d'inſecte noir.

Tête, ſ. f.

Tête à tête, adv.

Tête-chevre, ſ. f. Oiſeau nocturne.

Têtiere, ſ. f. Beguin d'enfant en maillot; & t. d'Imprimerie.

Tetracorde, t. de Muſique.

Tetrarque, ſ. m. Prince qui a, & qui gouverne la quatrieme partie d'un Royaume.

Tetraſtyle, ſ. m. t. d'Architecture.

Tétrique, adj. m. & f. Auſtere.

Tettaſſe, ſ. f. Mammelle molle.

Tette, ſ. f. Le bout de la mammelle. Il ne ſe dit guere que des bêtes.

Tetter, v. a. *Binet, Dan. Joub. Boud.*

Tettin, ſ. m. Le bout de la mammelle des femmes. Il ſe dit auſſi pour *teton*, mais dans le ſtyle bas & comique.

Tettine, ſ. f. *Joubert.*

Tetton, ſ. m. On prononce *teter, tetine, teton.*
Baudoin, Binet, Danet, Joubert & Boudot doublent la lettre *t* dans ce mot; mais tous ces Auteurs ne s'accordent pas dans l'Orthographe de ſes compoſés. L'Académie après avoir écrit *tette*, écrit *tetaſſe*, *teter*, *tetin*, *tetine*, *teton*. Furetiere & Richelet ſont plus uniformes,

Digitized by Google

écrivant tous ces mots avec un ſeul *t* au milieu. Pour moi je penſe qu'on doit le doubler partout ; parce qu'au rapport de Ménage, ces mots nous viennent du Grec que Charles Eſtienne & Budée traduiſent par *mamma*, & dont les Latins ont fait *tetta* & nous *tette* ; de *tettare*, *tetter* ; de *tettinus* & *tettina*, *tettin*, & *tettine* ; & de *tettone*, *tetton*. Voyez Ménage.

Têtu, ſ. m. t. de Maçon.

Têtu, ſ. m. Poiſſon de mer & de riviere.

Têtu, ue, adj. Opiniâtre.

Tetuan, Ville du Royaume de Fez.

Teutonique, adj. m. & f. Qui appartient aux Teutons, ou en général aux Allemands.

Tewksbury, Ville d'Angleterre

Texel, Ville des Pays-Bas.

Texte, ſ. m.

Textile, adj. m. & f. Qui peut être tiré en filets.

Textuaire, ſ. m. Livre qui ne contient que le texte.

Textuel, elle, adj. Qui eſt dans le texte.

Texture, ſ. f. t. de Fabrique de toile.

Thabor, Ville de Boheme.

Thalie, ſ. f. Une des neuf Muſes ; elle préſidoit à la Comédie & à la Poéſie lyrique.

Thalyſis, ſ. f. pl. Fêtes à l'honneur de Céres & de Bacchus.

Thann, Ville de France en Alſace.

Thaumaturge, ſ. m. & f. Faiſeur de miracles.

Thé, ſ. m. Liqueur qu'on fait avec les feuilles de l'arbre qui porte ce nom.

Ce mot eſt le ſeul que Richelet ait écrit avec un *t* & une *h*, ayant retranché cette derniere lettre, même des noms propres. Voyez à ce ſujet ma Préface, lettre *H*.

Théandrique, adj. t. dogmatique.

Théanthrope, ſubſt. m. t. dogmatique qui ſignifie la perſonne de JESUS-CHRIST.

Theatin, ſ. m. Nom de Religieux ou de Clercs Reguliers.

Théatine, ſubſt. f. Nom de Religieuſe.

Théatral, ale, adj.

Théatre, ſ. m. La pénultieme eſt longue.

Thebaïde, ſ. f. Contrée d'Égypte.

Thebain, aine, ſ. m. & f. Nom de Peuple.

Thebes, Ville de Grece.

Théchnologie, ſ. f. Fauſſe ſcience de mots qui cachent le ſens des choſes.

Théleſphore, ſ. m. Dieu qu'on adoroit à Pergame.

Thême, ſ. m.

Thémis, ſubſt. f. Déeſſe de la Juſtice.

Théocratie, ſ. f. État gouverné par la volonté abſolue de Dieu ſeul.

Théocratique, adj. Qui appartient à la Théocratie.

Théodolite, ſ. m. Inſtrument en uſage dans l'arpentage.

Théogonie, ſubſt. fém. Théologie Païenne.

Théologal, ſ. m. Docteur qui enſeigne la Théologie.

Théologale, ſ. f. Prébende d'une Egliſe Cathédrale.

Théologale, adj. f. *Vertu Théologale.*

Théologie, ſ. f.

Théologien, ſ. m.

Théologien, enne, adj.

Théologique, adj. m. & f.

Théologiquement, adv.

Théologiſer, v. n.

Théologium, ſ. m. Lieu du théatre d'où parloient les Dieux chez les Anciens.

Théophanie, ſubſt. fém. Nom que l'on donnoit autrefois à l'Épiphanie.

Théorbe, ſubſt. m. Pluſieurs prononcent *Thuorbe*. Sorte d'inſtrument.

Digitized by Google

Théorême, ſ. m. Propoſition d'une vérité ſpéculative qui ſe peut demontrer.
Théorie, ſ. f. Spéculation.
Théorique, adj. m. & f.
Théoriquement, adv.
Théoſophe, ſubſt. m. Qui ſait la Théologie.
Thériacal, ale, adj. Qui a la vertu de la Thériaque.
Thériaque, ſ. f. Compoſition médecinale.
Thermes, ſ. m. plur. Bains des Anciens.
Thermometre, ſ. m. Inſtrument qui ſert à connoître la température d'un lieu.
Théſauriſer, v. n. Amaſſer des tréſors.
Theſe, ſ. f. t. dogmatique.
Thetford, Ville d'Angleterre.
Thétiere, ou Théiere, ſ. f. Vaſe à faire bouillir de l'eau pour le thé. Je crois que *théiere* eſt plus uſité.
Thétis, ſ. f. Déeſſe de la Mer.
Thézan, Ville de France dans le Languedoc.
Thiarubekeſſis, ſ. m. Balayeur des Moſquées en Perſe.
Thie, ſ. f. Inſtrument de Fileuſe.
Thiérache, Pays de France en Picardie.
Thiers, Ville de France en Auvergne.
Thimerais, partie du Perche, Province de France.
Thionville, Ville de France dans le Luxembourg.
Thiviers, Ville de France en Périgord.
Thoiſſei, Ville de France dans la Principauté de Dombes.
Thomiſme, ſ. m. Doctrine de S. Thomas d'Aquin.
Thomiſte, ſ. m. Sorte de Théologien.
Thon, ſ. m. Grand poiſſon de mer.
Thonon, Ville de Savoie.
Thonnaire, ſ. m. Sorte de filet dont on ſe ſert pour prendre des thons.
Thonnine, ſ. f. Chair de thon coupée & ſalée.
Thorax, ſ. m. t. de Médecine.
Thorigny, Ville de France en Champagne.
Thorn, Ville de Pologne.
Thouars, Ville de France dans le Poitou.
Thoun, Ville du Canton de Berne.
Thrace, ſ. m. & f. Nom de Peuple.
Thrace, grande Contrée de l'Europe.
Thûcion, ſ. m. t. de Marine.
Thuriféraire, ſ. m. Qui porte l'encenſoir
Thuringe, Contrée du Cercle de la Haute-Saxe.
Thuyr, Ville de France dans le Rouſſillon.
Thym, ſ. m. Plante.
Thymbrée, ſubſt. m. Surnom d'Apollon.
Thyrſe, ſ. m. Bâton de Bacchus. *Acad. Dan. Joub.*
Ces mots viennent des Grecs, dont les Latins ont imité l'Orthographe en les écrivant avec une *h* : ainſi nous ne devons pas la retrancher, comme Richelet & quelques autres Modernes.
Tiano, Ville du Royaume de Naples.
Tiare, ſ. f. Triple couronne du Pape.
Tibériade, ſ. f. Ancienne Ville de la Terre Sainte.
Tibia, ſ. m. t. d'Anatomie.
Tibial, adj. t. de Médecine.
Tiburon, ou Tiburin, ſ. m. Poiſſon monſtrueux.
Tic, ſ. m. Maladie de chevaux.
Tic, ſ. m. Sorte de mouvement convulſif.
Tical, ſ. m. Monnoie d'argent de Siam.
Tiede, adj. m. & f. Il ne ſe dit proprement que des choſes liquides.
Tiédement, adv.

Digitized by Google

Tiedeur, ſ. f.
Tiédir, v. n.
Tiel, Ville des Pays-Bas.
Tien, tienne, pronom poſſeſſif de la ſeconde perſonne.
Tienbord, ſ. m. t. de Marine.
Tiencin, Ville de la Chine.
Tiennette, ſ. f. Petite Étienne.
Tiennot, ſubſt. m. Diminutif d'Étienne.
Tieran, ou Tiers-an, ſ. m. t. de Chaſſe.
Tierçaire, ou Tierciaire, ſ. m. & f. Homme ou femme d'un tiers-Ordre.
Tierce, ſ. f. t. d'Imprimerie.
Tierce, ſ. f. t. de Muſique.
Tierce, ſ. f. t. de Bréviaire.
Tierce-feuille, t. de Blaſon.
Tiercelet, ſ. m. t. de Fauconnerie.
Tiercement, ſ. m. t. de Finance.
Tiercement, adv.
Tiercer, v. a. t. d'Agriculture.
Tiercer, v. n. Hauſſer d'un tiers le prix d'une choſe.
Tierceron, ou Tierceret, ſ. m. t. d'Architecture.
Tierceur, ſ. m. Qui fait une enchere d'un tiers.
Tiercier, adj. m. t. de la Coutume de Poitou. *Boiſſeau tiercier.*
Tiercine, ſ. f. t. de Couvreur.
Tiers, tierce, adj. Troiſieme.
Tiers-Ordre, ſainte Aſſociation de ſéculiers ou ſéculieres à des Regles d'un Ordre Religieux.
Tiers-point, ſubſt. m. t. d'Architecture.
Tiers-poteau, ſubſt. m. t. d'Architecture.
Tiffauges, petite Ville de France en Poitou.
Tige, ſ. f.
Tigé, ée, adj. t. de Blaſon.
Tigette, ſ. f. t. d'Architecture.
Tigne, ſ. f. Eſpéce d'inſecte. On dit plus communément *teigne.*
Tignon, ſ. m. Il ſe dit des femmes en parlant de la partie des cheveux qui eſt derriere la tête.
Tignonner, v. a. Se prendre par le tignon. Il eſt bas.

Tigre, eſſe, ſubſt. m. & f. Animal féroce.
Tigré, ée, adj. Moucheté.
Til, ſ. m. Arbre de la nature du bois blanc. On ſe ſert plus ordinairement de tilleul.
Tillac, ſ. m. t. de Marine.
Tille, ſ. f. La petite peau qui eſt entre l'écorce & le bois du tilleul.
Tillet, ſ. m. t. de Libraire de Paris.
Tilleul, ſ. m. Arbre de bois blanc.
Tillier, petite Ville de France en Normandie.
Timar, ſubſt. m. Seigneurie que le Grand Seigneur donne à cultiver & en uſufruit aux Spahis pour les entretenir.
Timariot, ſ. m. Qui jouit du timar.
Timbale, ſ. f.
Timbalier, ſ. m. Quelques-uns écrivent ces mots avec un *y*, comme venant de *tympanum* que les Latins ont tiré du Grec. Mais l'Académie d'après l'uſage général, les écrit avec un *i* ſimple.
Timbre, ſ. m.
Timbré, ée, part. paſſ. & adj.
Timbrer, v. a. t. de Blaſon.
Timbreur, ſ. m. Qui marque le timbre ſur le papier.
Timide, adj. m. & f.
Timidement, adv.
Timidité, ſ. f.
Timon, ſ. m. Partie du train d'un carroſſe ou d'un charriot.
Timonnier, ſ. m. Cheval qu'on met au timon.
Timoré, ée, adj. Il ne ſe dit que de la crainte d'offenſer Dieu.
Tin, ſ. m. t. de Marine.
Tine, ſ. f. Petit vaiſſeau propre à mettre de l'eau.
Tinet, ſ. m. Gros bâton dont on ſe ſert pour porter les tinettes.
Tinette, ſ. f. Vaiſſeau ſemblable aux tines.
Tintelintintin, t. populaire pour exprimer le ſon d'une petite cloche, & le trinquement des verres.

Digitized by Google

Tintamarre, s. m. Il se dit de toute sorte de bruit éclatant.

Tintamarrer, v. n. Faire du bruit. Il est du style familier.

Tinté, ée, part. pas. & adj.

Tintement, s. m. Le bruit d'une cloche.

Tinter, v. a. Faire sonner lentement une cloche.

Tintouin, s. m. Bourdonnement d'oreille.

Tiphis, s. m. Fameux Pilote.

Tiphoé, ou Thiphon, s. m. Géant monstrueux.

Tipule, s. f. Espece de mouche.

Tique, s. f. Insecte noir qui s'engendre dans la chair de quelques animaux.

Tiquer, v. n. Il ne se dit que des chevaux.

Tiqueté, ée, adj. Marqué de plusieurs petites taches.

Tiqueur, s. m. Cheval qui a le tic.

Tir, s. m. t. de Guerre.

Tirade, s. f. t. de Joueur d'instruments à cordes.

Tirage, s. m. Action de tirer.

Tiraillement, s. m.

Tirailler, v. a.

Tirailleur, s. m. t. de Chasse.

Tirano, Ville des Grisons.

Tirant, s. m. Cordon servant à ouvrir ou fermer une bourse.

Tirant, s. m. terme de Charpenterie.

Tirant, ante, adj. Qui tire.

Tirasse, s. f. Grand filet de Chasseur.

Tirasser, v. a. Chasser à la tirasse.

Tire, s. f. Traite de chemin faite sans se reposer.

Tire-balle, subst. m. Instrument de Chirurgie.

Tire-botte, s. m. Tissu de fil qui sert à chausser les bottes.

Tire-bouchon, s. m. Sorte de vis de fer.

Tire-bourre, s. m. Instrument qui sert à décharger une arme.

Tire-bouton, s. m. t. de Tailleur.

Tire-clou, s. m. Outil de Couvreur.

Tire-fient, s. m. terme d'Agriculture.

Tire-foin, s. m. t. de Marine.

Tire-fond, s. m. Outil de Tonnelier.

Tire-laisse, s. m. t. de moquerie.

Tire-larigot, adv. Boire excessivement. Il est familier.

Tire-ligne, s. m. Instrument de Géométrie.

Tire-lire, s. f. Petit tronc portatif, qui a une ouverture en haut, où l'on fait passer la monnoie qu'on donne en aumône.

Tire-moëlle, s. m. t. de Cordonnier.

Tire-monde, *Madame Tire-monde*, expression basse pour dire une sage-femme.

Tire-pied, s. m. terme de Cordonnier.

Tire-plomb, s. m. Instrument de Vitrier.

Tire-poil, s. m. t. de Monnoie.

Tirer, v. a.

Tirésias, s. m. Fameux Devin.

Tire-sol, s. m. Celui qui sur un Contrat avance de l'argent, en gagnant le sol pour livre, ou qui fait métier de recevoir les rentes à l'Hôtel de Ville de Paris.

Tiret, s. m. Morceau de parchemin tortillé.

Tiretaine, s. f. Sorte de droguet.

Tire-veille, ou tire-vieille, s. t. de Marine.

Tireur, s. m. Qui tire.

Tirnau, Ville de Hongrie.

Tiroir, s. m.

Tirol, Province du Cercle d'Autriche en Allemagne.

Tirot, s. m. Petit bateau.

Tisane, s. f. On écrivoit autrefois *prisane*. Sorte de breuvage.

Tisiphone, s. f. Une des furies.

Tison, s. m.

Tisonner, v. n. Remuer les tisons sans besoin.

Tisonneur, euse, s. m. & f.

Tisonnier, s. m. Outil d'Artisans qui travaillent à la forge.

Digitized by Google

Tiſſer, v. a. terme de faiſeuſes de point.

Tiſſerand, ſ. m. Ouvrier qui fait de la toile.
Autrefois on a dit & écrit *Texier*, *Teſſier*, & *Tellier*, du Latin *tela*.

Tiſſotier, ſ. m. Ouvrier qui fait des rubans.

Tiſſu, ue, adj. Il eſt auſſi ſ. & ſignifie de petits Ouvrages tiſſus au métier.

Tiſſure, ſ. f. Art de faire le tiſſu.

Tiſſutier, ſ. m. Rubanier. Artiſan qui fait des rubans.

Tiſtre, v. a. Faire de la toile.

Titan, ſ. m. Dieu de l'Antiquité payenne.

Tithius, ou Titye, ſ. m. Géant prodigieux.

Tithymale, ſ. m. Plante.

Titre, ſ. m.

Titré, ée, adj. Qui a un titre.

Titrier, ſ. m. Nom des faiſeurs de faux titres.

Titul, Ville de Hongrie.

Titulaire, ſ. m. & adj. Qui a un titre.

Tivoli, Ville de l'État de l'Égliſe.

Tmeſe, ſ. m. t. de Grammaire.

Toc, t. expreſſif du bruit que font deux corps ſolides qui frappent l'un ſur l'autre.

Tocane, ſ. f. t. de Gourmets, & de Marchands de vin.

Tocſin, ſ. m. Son d'une cloche qui ſignifie quelque alarme.
L'Académie, Richelet & Joubert écrivent ainſi, & l'Imprimerie Royale s'y conforme. Quelques-uns écrivent *tocſing* en un ſeul mot, qu'ils compoſent de *tocquer*, frapper; & de *ſing* qu'on a dit autrefois pour déſigner une *cloche*. C'eſt de là qu'eſt venu le Proverbe : *Il en ſera bien les ſings ſonner* ; pour dire : Il en ſera beaucoup de bruit. Ainſ. *tocſing* paroît plus régulier, quoique *tocſin* ſans *g* ſoit le plus en uſage.

Todi, Ville de l'État de l'Égliſe.

Toge, ſ. f. Habit Romain.

Toi, pronom perſonnel.

Toile, ſ. f.

Toilerie, ſubſt. f. Marchandiſe de toile.

Toilette, ſ. f.

Toiliere, ſ. f. Lingére qui vend de la toile.

Toiſe, ſ. f.

Toiſé, ſ. m. Meſurage de quelque ſuperficie.

Toiſé, ée, part. paſ. & adj

Toiſer, v. a. Meſurer à la toiſe.

Toiſeur, ſ. m. Celui qui toiſe.

Toiſon, ſ. f. La laine que l'on a tondue ſur une brebis.

Toit, ſ. m. Quelques-uns écrivent *toict*, mais mal.

Tokay, ſubſt. m. Sorte de vin de Hongrie.

Tokay, Ville de Hongrie.

Tôle, ſ. f. Plaque de fer battue.

Tolede, Ville d'Eſpagne dans la Nouvelle Caſtille.

Tolentin, Ville de l'État de l'Égliſe.

Tolérable, adj. m. & f.

Tolérablement, adv.

Tolérance, ſ. f.

Tolérant, ante, adj.

Tolérantiſme, ſ. m. Doctrine des Tolerants.

Toléré, ée, part. paſ. & adj.

Tolérer, v. a.

Tolet, ſ. m. t. de Marine.

Tollé, ſ. m. Mot latin pris de l'Evangile. *Crier tollé ſur quelqu'un.*

Toloſa, Ville d'Eſpagne.

Tomar, Ville de Portugal.

Tombac, ſ. m. Sorte de métal.

Tombe, ſ. f. Grande pierre qu'on met pour couvrir la ſépulture d'un mort.

Tombé, ée, adj.

Tombeau, ſ. m.

Tombelier, ſ. m. Charretier qui conduit un tombereau pour tranſporter des terres.

Tomber, v. n.
Jacquier s'eſt trompé en mettant ce verbe au rang des irréguliers;

Digitized by Google

gullers ; car il se conjugue comme *aimer*, en mettant *comb* au lieu d'*aim*.

Tombereau, s. m. L'Académie, Ménage, Furetiere, le Dictionnaire des Arts, Binet, du Cange, Richelet, Joubert & autres bons Auteurs écrivent de la sorte. Danet écrit *tombreau*. Ménage dit que ce mot vient de l'Anglois *tumbrell* : il ajoute qu'on trouve dans les Loix Angloises *tumbrellum* & *tumbarellum*. Du Cange, tom. III. *fol.* 1341. écrit *tumberaux*, *tomberel*, *tumbariel*, *tumerianus*, & *tombereau*. Mais de toutes ces manieres d'écrire la meilleure est *tombereau*.

Tôme, s. m. Volume.

Tomotocie, s. f. terme de Chirurgie.

Ton, s. m. Inflexion de la voix.

Ton, pronom possessif, m. de la seconde personne.

demi-Ton, ou semi-ton, s. m. t. de Musique.

Ton de couleur, se dit de l'harmonie des couleurs d'un tableau.

Tondaille, s. f. Action de tondre les moutons.

Tondeur, s. m. Artisan qui fait métier de tondre.

Tondin, s. m. t. d'Architecture.

Tondre, v. a. Je tonds, tu tonds, il tond : nous tondons, vous tondez, ils tondent. Je tondois, &c. Je tondis, &c. Nous tondîmes, &c. J'ai tondu, &c. Je tondrai, &c. Tonds, tondez. Que je tonde, &c. Je tondrois, &c. Que je tondisse, que tu tondisses, qu'il tondit.

Tondu, ue, part. pas. & adj.

Tongres, Ville des Pays-Bas.

Tonie, s. f. t. de Marine.

Tonique, adj. t. de Médecine ; & de Musique.

Tonlieu, s. m. Droit seigneurial qui se leve pour la place qu'occupent les Marchands.

Tonnage, s. m. Droit qui se paie au Roi d'Angleterre pour les marchandises qui se voiturent par terre & par eau.

Tonnant, ante, adj.

Tonnay-Boutonne, Ville de France en Saintonge.

Tonnay-Charente, Ville de France en Saintonge.

Tonne, subst. f. Grand vaisseau de bois.

Tonneau, s. m.

Tonneins, Ville de France en Guienne.

Tonneler, v. a. Prendre à la tonnelle.

Tonneleur, s. m. Qui prend des perdrix à la tonnelle.

Tonnelier, s. m. Artisan qui fait des tonneaux.

Tonnelle, s. f. Berceau de treillage couvert de verdure.

Tonnelle, s. f. Filet à prendre des perdrix.

Tonnellerie, subst. f. Lieu où l'on travaille du métier de Tonnelier.

Tonner, v. impersonnel, de quelques noms.

Tonnerre, s. m.

Tonnerre, Ville de France en Champagne.

Tonrelontonton, s. m. Chanson de Benserade.

Tonsille, s. f. t. d'Anatomie.

Tonsure, s. f.

Tonsuré, ée, part. pas. & adj.

Tonsurer, v. a.

Tonte, s. f. Action de tondre.

Tontine, s. f. Sorte de rente viagere.

Tontinier, s. m. Qui a mis en plusieurs actions à la tontine.

Tontonne, s. f. Diminutif de Jeanneton, ou petite Jeanne.

Tontuer, s. f. Ce qu'on coupe en tondant.

Toparchie, s. f. Petit état.

Toparque, s. m. Seigneur d'une Toparchie.

Topaze, s. f. Pierre précieuse. Ce mot nous vient du Grec qui

Digitized by Google

les Latins ont imité en écrivant *Topazius* : ainſi il ne faut pas écrire *topaſe*, comme Richelet & quelques autres ; ni *topaſſe*, comme Calepin.

Tope, ſ. f. terme d'interjection, t. du jeu de dez.

Toper, v. n. t. du jeu de dez.

Topinambou, ſubſt. m. Peuple du Bréſil en Amérique méridionale.

Topinambour, ſ. m. Pomme de terre.

Topique, adj. terme de Médecine. Remède extérieur.

Topiques, ſ. m. pl. t. de Rhétorique.

Topographie, ſ. f. Deſcription de quelque lieu.

Topographique, adj. m. & f.

Toquade, ſ. f. m. On appelle ainſi en converſation ceux qui portent des toques.

Toque, ſ. f. Sorte de chapeau à plats bords.

Toqué, ée, adj. Qui n'a qu'une toque ſur la tête.

Toquer, v. a. Vieux mot qui ſignifioit autrefois *toucher*.

Toquet, ſ. m. Bonnet d'enfant.

Torabesse, ſ. f. Elévation de terre qui ſert de ſéparation entre deux héritages.

Torcello, Ville de l'Etat de Venise.

Torche, ſ. f. Sorte de flambeau.

Torchecul, ſ. m.

Torche-nez, ſ. m. terme de Marine.

Torche-pinceau, ſ. m. t. de Peinture.

Torché, ée, part. paſſ. & adj.

Torcher, v. a.

Torchere, ſ. f. Eſpece de guéridon. Pluſieurs diſent *Torchiere*.

Torchis, ſ. m. Mortier de terre.

Torchon, ſ. m. Morceau de groſſe toile uſée.

Tordre, v. a. Je tords, tu tords, il tord : nous tordons, vous tordez, *ils* tordent. Je tordois, &c. Je tordis, &c. J'ai tordu, &c. Je tordrai, &c. Tords, tordez. Que je torde, &c. Que je tordiſſe, que tu tordiſſes, qu'il tordît : que nous tordiſſions, &c. Je tordrois, &c.

Tordu, ue, adj.

Tore, ſ. m. t. d'Architecture.

Torgau, Ville de Saxe.

Torigni, Ville en Normandie.

Tormentille, ſ. f. Plante.

Torna, Ville de Hongrie.

Torne, Ville de Suede.

Toro, Ville d'Eſpagne.

Toron, ou **Tauron**, ſ. m. Sorte de confiture.

Toron, ſ. m. t. de Cordier.

Torpille, ſ. f. Poiſſon de mer.

Torque, ſ. m. t. de Blaſon.

Tortuques, Iſles des Iſles où l'on fait le tabac. Faire les cordes du tabac.

Torquet, ſubſt. m. Donner un torquet à quelqu'un, pour dire le tromper.

Torquette, ſ. f. Certaine quantité de marée entortillée dans de la paille.

Torqueur, ſubſt. m. Qui fait les cordes.

Torréfaction, ſ. f. terme de Pharmacie.

Torréfier, v. a. t. de Chymie.

Torrélage, ſ. m.

Torſeur, ſ. m.

Torres-Novas, Ville de Portugal.

Torride, adj. f. *Zone torride*.

Torſe, torſe, adj. Qui eſt tordu.

Torſe, ſubſtantif, terme de Sculpture. Tronc d'une figure tronquée.

Torſe, adj. t. d'Architecture.

Torſer, v. a. terme d'Architecture.

Tort, ſ. m.

à Tort, adv.

à Tort & à travers, adv. Sans conſidération.

Digitized by Google

Tort, torte, adject. De travers. *Bâton tort. Jambe torte.*

Tortelle, ſ. f. Plante.

Torticolis, ſ. m. Mal qui fait qu'on ne peut tourner le cou ſans douleur.

Tortil, ou Tortis, ſ. t. de Blaſon.

Tortil, ſ. m. t. de Muſique.

Tortillant, ante, adj. t. de Blaſon.

Tortillé, ée, part. paſ. & adj.

Tortillement, ſ. m.

Tortiller, v. a.

Tortillis, ſ. m. t. d'Architecture.

Tortillon, ſ. m. Coëffure des filles de baſſe condition.

Tortionnaire, adj. t. de Pratique.

Tortis, ſ. m. Eſpece de couronne de fleurs. Il eſt vieux.

Tortis, ſ. m. Aſſemblage de pluſieurs fils de chanvre.

Tortoir, ou Garot, ſ. m. Sorte de gros bâton à l'uſage des charretiers.

Tortone, Ville du Duché de Milan en Lombardie, conquiſe par l'Infant Dom Philippe le 3. Septembre 1745.

Tortorelle, ſ. f. Machine de Guerre dans le moyen âge.

Tortoſe, Ville d'Eſpagne.

Tortu, ue, adj.

Tortue, ſ. f. Eſpece d'animal amphibie.

Tortuer, v. a. Rendre tortu.

Tortueuſement, adv.

Tortueux, euſe, adj.

Tortuoſité, ſ. f.

Torture, ſ. f.

Toſcan, ane, adj. terme d'Architecture.

Toſcan, ane, adj. & ſ. m. & f. Qui eſt de la Toſcane.

Toſcane, grande Contrée d'Italie.

Toſte, t. de Marine.

Tôt, adv. de temps.

Autrefois *toſt*. V. Préf. let. *ô*.

Tôt ou tard en trois mots. *Tantôt, bientôt, plutôt*, doivent être écrits ſans diviſion; mais il en faut une à *auſſi-tôt*; c'eſt l'uſage.

Total, ale, adj.

Total, ſ. m. Le tout.

Totalement, adv.

Totalité, ſ. f. Le total.

Toton, ſ. m. L'Académie écrit *Totum*.

Touage, ſ. m. t. de Marine.

Touaille, ſ. f. Eſſuie-main.

Touc, ſ. m. t. de Coutume. *Canal.*

Touchant, prépoſition.

Touchant, ante, adj.

Touche, ſ. f. t. de Muſique.

Touché, ée, part. paſ. & adj.

Toucher, ſ. m. Le tact.

Toucher, v. a.

Touci, Ville de France en Bourgogne.

Toue, ſ. f. t. de Marine.

Touer, v. a. t. de Marine.

Toueux, ſ. m. t. de Marine.

Toufan, ſubſt. m. Tourbillon de vent qui agite la mer, tellement que les vagues bouillonnent.

Touffe, ſ. f. Aſſemblage de certaines choſes.

Quelques-uns prétendent que ces mots doivent être écrits avec une ſeule *f*, parce qu'ils viennent du Latin *tufa* qui ſignifie une herbe dont la feuille eſt touffue. Mais l'Académie, Furetiere, Baudoin, du Cange, Danet, Joubert, Boudot, & la plus grande partie des Auteurs les écrivent avec deux *ff*; & c'en eſt aſſez pour en fixer l'Orthographe.

Toug, ſ. m. Eſpece d'étendard que l'on porte devant le Grand-Viſir & les Bachas.

Touget, Ville de France en Armagnac.

Touillaut, ſ. m. Prononcez *Touillô*. Gaillard, éveillé. t. bas.

Toujours, adv. de temps.

Autrefois *touſiours*.

Les Imprimeurs mettent aujourd'hui un circonflexe ſur le premier *u* de ce mot: mais c'eſt une Orthographe ſans fondement; car les Auteurs n'en met-

Digitized by Google

tent point dans leurs manuscrits : y étant effectivement inutile, puisque la syllabe *tou* doit être brève à la prononciation, comme elle l'est dans les mots suivants.

Toul, Ville de Lorraine.

Toulet, ſ. m. t. de Marine.

Touletiere, ſ. f. t. de Marine.

Toulon, Ville de France en Provence, avec un Port conſidérable.

Toulouſain, aine, ſ. m. & f. Qui eſt de Toulouſe.

Toulouſe, Ville de France, Capitale du Languedoc.

Toupet, ſ. m. Petit bouquet de cheveux ou de barbe.

Toupeti, ſ. m. Piece de toile dont les Indiens ſe couvrent.

Toupie, ſ. f. Eſpece de ſabot.

Toupier, v. n. On dit plus communément *toupiller*. Tournoyer comme une toupie.

Toupillon, ſubſt. m. Diminutif de *toupet*.

Touquet, ſ. m. ou Rouſſette, ſ. f. Nom d'un oiſeau.

Tour, ſ. f. Edifice.

En tout autre ſens ce mot eſt du genre maſculin. *Un tour de ſouplesſe ; un tour de Tourneur ; un tour, circuit ; &c.*

Tour-à-tour, adv. L'un après l'autre.

Tour-de-cable, t. de Marine.

la Tour-du Pin, Ville de France en Dauphiné.

Touraine, Province de France.

Tourangeau, elle, ſ. m. & f. Qui eſt de Touraine.

Tourbes, ſ. f. pl. Motte faite de terre graſſe propre à brûler.

Tourbe, ſ. f. Multitude confuſe de peuple. Il eſt vieux, & n'eſt d'uſage qu'en cette phraſe : *Enquête par tourbes.*

Tourbier, ou Turbier, ſ. m. t. de Palais. Témoin oui aux Enquêtes par tourbes.

Tourbillon, ſubſt. m. Vent impétueux.

Tourbillonner, v. n. Aller en tournoyant.

Tourd, ſ. m. ou Tourde, ſ. f. Mot qui en Provence & en Languedoc ſignifie *grive*.

Tourdion, ſ. m. Mouvement du corps, qui lui fait faire pluſieurs contorſions. Il eſt populaire.

Tourelé, ée, adj. Où il y a des tours.

Tourelle, ſ. f. Petite tour.

Touret, ſ. m. t. de Taillandier.

Touri, petite Ville de France dans l'Orléanois.

Touriere, ſ. f. Office clauſtral chez les Moniales.

Tourillon, ſ. m. Gros pivot de fer qu'on met au bas des portes cocheres.

Tourment, ſ. m.

Tourmentant, ante, adj.

Tourmente, ſ. f. Orage.

Tourmenté, ée, part. paſ. & adj.

Tourmenter, v. a.

Tourmenteux, adj. m. t. de Géographie.

Tourmentin, ſ. m. t. de Marine.

Tournai, Ville des Pays-Bas, Capitale du Tournaiſis en la Flandre Françoiſe, conquiſe par l'Armée Françoiſe en 1745. commandée par le Roi ; Monſeigneur le Dauphin accompagnant Sa Majeſté.

Tournaire, ſ. m. Chanoine à qui appartient le droit de conférer les Bénéfices vacans pendant la ſemaine.

Tournaiſis, ou Tournesis, Contrée de la Flandre Françoiſe.

Tournant, ante, adj.

Tournant de mer. Certains abymes de l'Océan.

Tourne, ſ. f. t. de Jeu.

Tourné, ée, part. paſ.

Tourne-à-gauche, ſ. m. Outil de pluſieurs Artiſans.

Tournebout, ſ. m. t. de Muſique.

Tournebroche, ſ. m. Petit marmiton, & machine ſervant à faire tourner la broche.

Digitized by Google

Tournecoupe, Ville de France en Gascogne.

Tournée, s. f. Voyage qu'on fait en divers endroits.

Tournefeuillet, s. m. Petit ruban.

Tournelle, s. f. Chambre du Parlement.

Tournelle, s. f. Petite tour. Il n'a d'usage qu'en parlant de certains anciens bâtiments.

Tournemain, s. m. Petite espace de temps.

Tourner, v. a.

Tournes, t. de Coutume.

Tournésien, enne, s. m. & f. Qui est de Tournai.

Tournesol, s. m. Plante.

Tournette, s. f. Petit Instrument de bois, qui tourne sur des pivots, propre à devider la laine.

Tournevire, s. t. de Marine.

Tournevirer, v. a. Examiner.

Tournevis, subst. m. Instrument de fer.

Tourneur, s. m. Artisan.

Tourniquet, s. m. Moulinet, ou petite barriere.

Tournoi, s. m. Exercice & divertissement de Guerre & de galanterie que faisoient les anciens Chevaliers François.

Tournoiement, s. m. Il ne faut pas d'y dans ce mot, parce qu'on n'y prononce pas deux *ii*.

Tournoir, s. m. t. de Potier.

Tournois, s. m. Petite monnoie.

Tournois, adj. Il se dit des livres valant vingt sols.

Tournon, Ville de France dans le Languedoc.

Tournoyant, ante, adj.

Tournoyer, v. n. Tourner en faisant plusieurs tours.

Tournure, s. f. t. de Méchanique.

Tournus, Ville de France en Bourgogne.

Touron, s. m. t. de Cordier.

Tours, Ville de France, Capitale de la Touraine.

Tourte, s. f. Sorte de pâtisserie.

Tourte, s. f. t. de Verrerie.

Tourteau, s. m. t. de Blason.

Tourtereau, s. m. Jeune tourterelle.

Tourterelle, s. f. Oiseau.

Tourtiere, subst. f. Meuble de cuisine.

Quelques personnes confondent ce mot avec *tourte*, & disent *manger une tourtiere*: c'est parler très-mal.

Tourtoire, s. m. t. de Vénerie.

Tourtouse, s. f. Corde qu'on met au cou d'un patient qu'on pend.

Tourtre, s. f. Tourterelle.

Tousselle, ou Touzelle, s. f. Sorte de froment.

la Toussaint, s. f. Fête de tous les Saints. *Acad. Rich.*

Furetiere, Baudoin, Binet, Danet & Joubert écrivent *la Toussaints*, avec une *s* finale: l'Académie & Richelet n'en veulent point; & je suis de leur sentiment; parce que l'article *la* désigne un singulier.

Tousser, v. n.

Toussierie, s. f. Action de tousser.

Tousseur, s. m. Tousseuse, s. f.

Tout, m. Toute, f. Au pluriel *tous*, *toutes*.

Quand ce mot est employé comme adv. il est indéclinable; ainsi l'on doit écrire *tout-à-fait*, *par-tout*, *sur-tout*: ils sont *tout nuds*, des gens *tout prêts* à partir, & autres semblables manieres de parler. V. la Grammaire de M. Restaut, au Chap. de l'Orthographe.

Tout, s. m.

Tout, adv.

Toute-bonne, s. f. Herbe potagere. *Dan. Joub.*

à Tout hazard. Façon de parler adverbiale.

Toutefois, adv. Néanmoins.

En ce sens on doit écrire de la sorte; mais dans cette maniere de parler *toutes fois & quantes*, on doit écrire *toutes* en un mot séparé.

Toute-présence, s. f. Qualité de ce qui est présent par-tout.

Digitized by Google

Toute-puiſſance, ſ. f.
Tout-puiſſant, ante, adj. & ſ.
Tou-tou, ſ. m. t. enfantin.
Toux, ſ. f. Sorte de Maladie.
Trabe, ſ. m. Météore enflammé, qui paroit en forme de poutre dans le Ciel.
Trac, ſ. m. Il ſe dit de l'allure du cheval.
Tracas, ſ. m. Mouvement accompagné de trouble.
Tracaſſer, v. n.
Tracaſſerie, ſ. f. Méchant procédé.
Tracaſſier, iere, ſ. m. & f. Qui tracaſſe.
Trace, ſ. f. Veſtige.
Tracé, ée, part. paſ. & adj.
Tracement, ſubſt. m. Action de tracer.
Tracer, v. a.
Traceret, ſ. m. terme de Méchanique.
Trachée, adj. f. t. d'Anatomie.
Traçoir, ſ. m. Outil de Graveur.
Tractation, ſ. f. Maniere de traiter une matiere.
Tractrice, ſ. f. t. de Géométrie.
Traditeur, ſubſt. m. On appelloit ainſi les Chrétiens, qui dans les premiers ſiecles, pour éviter la mort, livroient les ſaints Livres aux Perſécuteurs.
Tradition, ſ. f.
Traditionnaire, ſ. m. & f. Il ſe dit des Juifs, qui expliquent l'Ecriture par les traditions de leurs Peres.
Traditionnel, elle, adj.
Traditive, ſ. f. Choſe appriſe par tradition.
Traducteur, ſ. m.
Traduction, ſ. f.
Traduire, v. a.
Je traduis, tu traduis, il traduit: nous traduiſons, &c. Je traduiſois, &c. Je traduiſis, tu traduiſis, il traduiſit: nous traduisimes, &c. J'ai traduit, &c. Je traduirai, &c. Traduis, traduiſez. Que je traduiſe, &c. Que je traduiſiſſe, &c. Que nous traduiſiſſions, &c. Traduiſant.

Traduit, ite, part. paſ. & adj.
Trafic, ſ. m.
Trafiquant, ante, adj. Il eſt auſſi ſ.
Trafiqué, ée, part. paſ. & adj.
Trafiquement, ſ. m.
Trafiquer, v. a. & n.
Trafiqueur, ſ. m. & adj. m. Qui trafique.
Tragedie, ſ. f.
Tragédien, ſ. m. Acteur de Tragedie.
Tragi-comédie, ſubſt. f. Piece de Théatre.
Tragi-comique, adj. Qui appartient à la Tragi-comedie.
Tragique, adj. m. & f.
Tragiquement, adv.
Trahir, v. a. Qui ſe conjugue comme *obéir*.
Trahiſon, ſ. f.
Trajet, ſ. m.
Train, ſ. m. Allure.
en Train, adv.
Trainant, ante, adj.
Traine, ſ. f. t. de Marine.
Trainé, ée, part. paſ. & adj.
Traineau, ſ. m. Sorte de voiture ſans roues.
Trainée, ſ. f. Petite quantité de certaines choſes épanchées en long.
Traine-malheur, ſ. m. Gueux.
Traine-potence, ſ. m. Mot burleſque. Il ſe dit de celui qui engage des gens dans un parti révolté.
Traine-rapiere, ſ. m. Bretteur.
Trainer, v. a.
Traineur, ſ. m. Il ſe dit particuliérement d'un ſoldat.
Traire, v. a.
Je trais, tu trais, il trait: nous trayons, vous trayez, ils traient. Je trayois, &c. Nous trayions, &c. J'ai trait, &c. Je trairois, &c. Trais, trayez. Que je traie, &c. Je trairois, &c. Que j'aie trait, &c. Trayant. Jacquier écrit au préſent *je trai* ſans *y*; c'eſt une faute.
Trait, ſ. m. Il a pluſieurs ſignifications. Autrefois on écrivoit *traict*. V. Préf. let. C.

Digitized by Google

Trait, adj. Qui est tiré & passé par la filiere.

Traitable, adj. m. & f. Doux, affable.

Traitant, s. m. Qui prend les Fermes du Roi, & se charge des recouvrements des deniers & impositions.

Traite, s. f. Distance d'un lieu à un autre, ou transport.

Traité, s. m.

Traitement, s. m.

Traiter, v. a.

Traiteur, euse, s. m. & f. Danet double le *e* au milieu de ces sept derniers mots : c'est une faute contre l'usage & l'étymologie.

Traitoire, s. m. Instrument de Tonnelier.

Traitre, traitresse, adj. & subst. tantif.

Traitreusement, adv.

Tramail, s. m. Sorte de filet pour la pêche.

Trame, s. f. Fil passé & conduit par la navette entre les fils tendus pour faire des étoffes.

Trame, ée, part. pas. & adj.

Tramer, v. a. Passer la trame entre les fils sur un métier pour faire de l'étoffe.

Tramontane, s. f. Vent du Nord.

Tranchant, ante, adj.

Tranchant, s. m. Le fil d'une épée, d'un couteau, &c.

Tranche, s. f. Il ne se dit guere que des choses qu'on mange.

Tranche de marbre, t. d'Architecture.

Tranchée, s. f.

Tranche-file, s. f. t. de Relieur.

Tranche-filer, v. a. t. de Relieur.

Tranche-lard, s. m. Couteau de cuisine fort mince.

Tranche-montagne, s. m. Fanfaron.

Tranche-plume, subst. m. terme d'écrivain.

Trancher, v. a. Couper.

Tranchet, subst. m. Outil de Cordonnier.

Tranchis, s. m. t. de Couvreur.

Tranchoir, s. m. Espece d'assiette de bois.

Danet écrit avec un *e* au lieu d'un *a* la premiere syllabe de tous ces mots, depuis *tranchant* jusqu'ici inclusivement : c'est une faute qu'il ne faut pas imiter.

Trangles, s. f. t. de Blason.

Trani, Ville du Royaume de Naples.

Tranler, v. a. t. de Chasse.

Tranquille, adj. Les *ll* ne se mouillent pas dans ce mot, ni dans ses dérivés.

Tranquillement, adv.

Tranquillisé, ée, part. pas. & adj.

Tranquilliser, v. a.

Tranquillité, s. f.

Transaction, s. f. L'*s* se prononce comme un *z*.

Transcendance, s. f. Supériorité.

Transcendant, ante, adj. t. de Philosophie scholastique.

Transcendantal, ale, adj. t. de Géométrie.

Transcription, s. f.

Transcrire, v. a.

Je transcris, tu transcris, il transcrit : nous transcrivons, &c. Je transcrivois, &c. Je transcrivis, &c. J'ai transcrit, &c. Je transcrirai, &c. Transcris, transcrivez. Que je transcrive, &c. Que je transcriviſſe, &c. Je transcrirois, &c. Transcrivant.

Transcrit, ite, part. pas. & adj.

Transdiablé, ée, adj. Tout pénétré du Démon.

Transe, s. f. Crainte.

Transeat, s. m. t. de Palais.

Transélémentation, s. f. t. dogmatique.

Transféré, ée, part. pas. & adj.

Transférer, v. a.

Transfiguration, s. f. Changement d'une figure en une autre.

Transfigurer, v. a. t. de Théologie.

Transformation, s. f. Changement de forme.

Digitized by Google

Transformé, ée, part. paſ. & adj.
Transformer, v. a.
Transfuge, ſ. m. t. de Guerre.
Transfuſer, v. a. Faire paſſer le ſang d'un animal dans les veines d'un autre.
Transfuſion, ſ. f. Action de transfuſer.
Tranſgreſſer, v. a. Contrevenir à quelque Loi.
Tranſgreſſeur, ſ. m. Qui viole la Loi divine.
Tranſgreſſion, ſ. f. Mépris d'une Loi.
Tranſi, ie, part. paſ. & adj.
Tranſiger, v. n. L'ſ ſe prononce comme un z.
Tranſilvanie, grande Contrée de l'Europe, dans le Royaume de Hongrie.
Tranſir, v. a.
Je tranſis, tu tranſis, il tranſit : nous tranſiſſons, vous tranſiſſez, ils tranſiſſent. Je tranſiſſois, &c. Je me ſuis tranſi, &c. Je tranſis, tu tranſis, il tranſit : nous tranſîmes, vous tranſîtes, ils tranſirent. Je tranſirai, &c. Tranſis, tranſiſſez. Que je me tranſiſſe, &c. Je me tranſirois, &c. Tranſiſſant.
Tranſiſſement, ſ. m. L'état où eſt un homme tranſi.
Tranſition, ſ. f. Liaiſon.
Tranſitoire, adj. terme de Dévotion.
Transjurane, adj. f. t. de Géographie.
Tranſlater, v. a. Traduire d'une Langue en une autre. Il eſt vieux.
Tranſlateur, ſ. m. Traducteur. Il eſt vieux.
Tranſlation, ſ. f. Tranſport. *Tranſlation d'un Corps Saint.*
Tranſmarin, adj. Qui eſt au-delà de la mer.
Tranſmettre, v. a. Il ſe conjugue comme *mettre.*
Tranſmigration, ſ. f. Tranſport d'une Nation entiere en un autre Pays.

Tranſmis, iſe, part. paſ. & adj.
Tranſmiſſible, adj. m. & f.
Tranſmiſſion, ſ. f.
Tranſmuable, adj. m. & f. Qui peut être changé.
Tranſmuer, v. a. Tranſformer.
Tranſmutation, ſubſt. f. Il n'eſt d'uſage que dans le ſtyle dogmatique.
Tranſoxane, adj. & f. f. t. de Géographie.
Tranſparence, ſ. f.
Tranſparent, ente, adj.
Tranſparent, ſubſt. m. Il ſe dit d'un papier, où ſont tracées pluſieurs lignes noires, dont on ſe ſert pour s'accoutumer à écrire droit.
Tranſpercer, v. n.
Tranſperce, ée, part. paſ. & adj.
Tranſpercer, v. a. Percer au travers.
Tranſpirable, adj. t. dogmatique.
Tranſpiration, ſ. f.
Tranſpirer, v. n. S'exhaler.
Tranſplantation, ſ. f.
Tranſplanté, ée, part. paſ. & adj.
Tranſplantement, ſ. m.
Tranſplanter, v. a.
Tranſport, ſ. m.
Tranſporté, ée, part. paſ. & adj.
Tranſporter, v. a.
Tranſpoſé, ée, part. paſ. & adj.
Tranſpoſer, v. a.
Tranſpoſition, ſ. f.
Tranſſubſtantiateur, ſ. m.
Tranſſubſtantiation, ſ. f. Richelet écrit *tranſubſtantiacion*; c'eſt une faute. Ce mot eſt compoſé de deux Latins, de *trans* & de *ſubſtancia* : ainſi l'on doit écrire avec deux ſſ de ſuite, *tranſſubſtantiation*, comme l'Académie & Furetiere.
Tranſſubſtantier, v. a.
Ces trois mots ſont des t. de Théologie.
Tranſſuder, v. n. Se filtrer.
Tranſvaſer, v. a. Il ne ſe dit que des liqueurs.
Tranſverſal, ale, adj. terme de Mathématique

Tranſverſalement,

Digitized by Google

Transversalement, adv.
Transverse, ou Transversal, ale, adj. t. d'Anatomie.
Trantran, s. m. Mot factice & populaire qui signifie le cours de certaines affaires.
Traou, Ville de l'Etat de Venise.
Trapan, s. m. Le haut de l'escalier où finit la charpente.
Traper, v. n. t. de Jardinage.
Trappe, s. f.
Baudoin, Binet, Ménage, Furetiere, Danet, Richelet & Joubert écrivent ce mot avec un seul *p* : du Cange & l'Académie écrivent *trappe* avec deux *pp*. Ménage assure que ce mot nous vient de *trappa*, d'où dérive *adtrappare*, & de celui-ci *intrappare*, dont on a fait ensuite *attraper* & *entrapper*. Du Cange le dérive aussi de *trappa* : voici ses termes : *Trappa, muscipula, transenna, decipula avibus capiendis, Gallis* trappe, *Italis* trappola, *Theutonib.* trappen. On trouve aussi dans la Loi Salique, titre VII. §. 9. *Si quis turturem de trappa, &c.* Il est naturel de croire, suivant ces étymologies, qu'on doit écrire *trappe*, plûtôt que *trape* : mais ceux qui écrivent ce mot avec un seul *p*, prétendent qu'il vient d'un mot Grec. C'est le sentiment de Baudoin & Nicod. Mais la premiere Orthographe me paroit la plus en usage.
Trapu, ue, adj.
Traquenard, s. m. Piege ; ou cheval qui va l'amble.
Traquer, v. a. t. de Chasse. Entourer un bois.
Traquet de moulin, s. m.
Trattes, s. f. t. de Charpente.
Travades, s. f. t. de Marine.
Travail, s. m. Au pl. Travaux
Travaillé, ée, part. pas. & adj.
Travailler, v. a. & n.
Travailleur, s. m.
Travaison, s. m. terme d'Architecture.
Travée, s. f. Espace qui est entre deux poutres.
Travemunde, Ville de Saxe.
Travers, s. m. L'étendue d'un corps considéré selon sa largeur.
de Travers, adv.
au Travers, à travers, prépositions.
Traverse, s. f. Ce qui croise.
Traversé, ée, part. pas. & adj.
Traversée, s. f. t. de Marine.
Traversement, s. m. Action de traverser.
Traverser, v. a.
Traverser, v. t. de Marine.
Traversier, ere, adj. t. de Marine, & de Musique.
Traversin, s. m. Partie d'un lit.
Travesti, ie, part. pas. & adj.
Travestir, v. a. Déguiser.
Travestissement, s. m.
Trauler, v. a. & n. Courir çà & là.
Travon, s. m. t. de Charpenterie.
Travouil, s. m. Devidoir à mettre le fil en écheveaux.
Travouiller, v. n.
Travouillette, s. f. Petit bois pour soutenir les fusées en travouillant ou devidant.
Travoul, s. m. t. de Marine.
Trauſſan, petite Ville de France dans le Languedoc.
Trayon, s. m. L'un des bouts du pis d'une vache.
Trebes, Ville de France dans le Languedoc.
Trébûchant, ante, adj. Il ne se dit guere qu'en matiere de monnoie d'or & d'argent.
Trébuchement, s. m. Chûte. Il est vieux.
Trébucher, v. n. Faire un faux pas.
Trebuchet, s. m. Petite balance, ou machine pour attraper des oiseaux.
Trécheur, s. m. t. de Blason.
Tredame, Jurement de femme.
Tréfle, s. m. Plante à trois feuilles.

Digitized by Google

Treide, ſ. m. L'une des quatre couleurs du jeu de cartes.

Tréflé, ée, adj. terme de Monnoyeur.

Tréguier, Ville de France en Bretagne.

Treillage, ſ. m. Ouvrage d'échalas.

Treille, ſ. f. Eſpece de berceau.

Treillis, ſ. m. Clôture d'une porte ou d'une fenêtre.

Treilliſſer, v. a. Garnir de treillis de fer ou de bois.

Treizain, ſ. m. Ancienne monnoie.

Treizaine, ſ. f. Nombre de treize.

Treize, adj. numeral.

Treizieme, adj. numéral ordinal. Il eſt auſſi ſ.

Treiziémement, adv.

Trelan. Mot imaginé pour ſignifier un certain ton de tambour.

Trelingage, ſ. m. t. de Marine.

Trelinguer, v. n. Qui ſe dit quand on ſe ſert d'un cordage à pluſieurs branches.

Trema, adj. t. d'Imprimerie. Il ſe dit de l'*ë*, de l'*ï*, & de l'*ü*. V. Préf.

Tremblaie, ſ. f. Lieu planté de trembles. On écrivoit autrefois *tremblaye*. V. Préf. let. T.

Tremblant, ante, adj.

Tremble, ſ. m. Eſpece de peuplier.

Tremblement, ſ. m.

Trembler, v. n.

Tremblеur, euſe, ſ. m. & f.

Tremblotant, ante, adj.

Tremblotер, v. n. *Acad. Binet, Rich. Joub.* Furetiere & Danet écrivent *tremblotter*; c'eſt une faute.

Trémeau, t. de Fortification.

Trémie, ſ. f. Partie d'un moulin. C'eſt auſſi un vaiſſeau où l'on donne à manger aux pigeons.

Trémion, ſ. m. Bois qui ſoutient la trémie.

Trémois, ſ. m. Menus bleds qu'on ſeme en Mars.

Trémouſſement, ſ. m. Action de trémouſſer.

Trémouſſer, ſe trémouſſer, v. n. p. Se remuer.

Trempe, ſ. f. Maniere de tremper le fer.

Trempé, ée, part. paſ. & adj.

Trempement, ſ. m. Action de tremper.

Tremper, v. a. Mouiller une choſe en la mettant dans quelques liqueurs.

Trempis, ſ. m. Il ſe dit d'une eau où l'on a laiſſé tremper de la morue.

Trempure, ſ. f. t. de Meûnier.

Tremue, ſ. f. t. de Marine.

Trentain, t. du jeu de la Paume.

Trentaine, ſ. f. t. collectif.

Trente, adj. numéral.

Trente, Ville d'Italie, Capitale de l'Évêché de Trente.

Trentieme, adj. numéral.

Trentin, ine, ſ. m. & f. Qui eſt de Trente.

Trentin, l'Évêché de Trente.

Treou, t. de Marine.

Trépan, ſ. m. t. de Chirurgie.

Trépaner, v. a. Faire l'opération du trépan à quelqu'un.

Trépas, ſ. m.

Trépaſſé, ée, adj. Il eſt quelquefois ſ.

Trépaſſement, ſ. m. Trépas. Il eſt vieux.

Trépaſſer, v. n.

Trépidation, ſ. f. t. d'Aſtronomie.

Trépied, ſ. m. Uſtenſile de cuiſine.

Trépied, ſ. m. Petit ſiege à trois pieds, ſur lequel les Prêtres & Prêtreſſes d'Apollon rendoient leurs oracles.

Trépignement, ſ. m. Action de trépigner.

Trépigner, v. n. Battre les pieds contre terre en les remuant d'un mouvement prompt.

Trépoint, ſ. m. ou Trépointe, ſ. f. t. de Cordonnier.

Tréport, ſ. m. t. de Marine.

Très, autrefois *Trés*. Particule qui marque un ſuperlatif, & ſe doit joindre avec

Digitized by Google

une division à l'adjectif qui la suit. V. Préf. let. *è*, & à la Division.

Tréseau, ſ. m. Assemblage de trois gerbes ensemble qu'on laisse sur le champ jusqu'à ce qu'elles aient été dîmées.

Tréseille, ſ. f. t. de Charron.

Trésillon, ou Etrésillon, ſ. m. Morceau de bois qu'on met entre des ais nouvellement sciés, pour les faire sécher.

Trésor, ſ. m.
C'est ainsi que l'Académie écrit ce mot, & l'usage paroît avoir adopté cette Orthographe. Quelques-uns écrivent pourtant encore *thrésor*, & conservent l'*h* dans ses dérivés.

Trésorerie, ſ. f.

Trésorier, ſ. m. Trésoriere, ſ. f.

Tressaillement, ſ. m. Agitation subite d'une personne qui tressaille.

Tressaillir, v. n.
Je tressaille, tu tressailles, il tressaille. Le reste de ce verbe se conjugue comme *assaillir*.

Tresse, ſ. f. Tissu plat fait de petits cordons.
Richelet écrit *trece*, *trecer* : ce sont des fautes contre l'usage.

Tressé, ée, part. pas. & adj.

Tresser, v. a. Cordonner en tresse.

Tresseur, euse, ſ. m. & f. Compagnon Perruquier.

Tressoir, ſ. m. Instrument à tresser les cheveux.

Treteau, ſ. m. Sorte de chevalet de bois qui sert à soutenir des tables.

Treve, ſ. f. Cessation de tous actes d'hostilité pour un certain temps.

Treves, Ville d'Allemagne, Capitale de l'Archevêché & Electorat de Treves.

Treves, Ville de France en Anjou.

Trevier, ſ. m t. de Marine.

Treuil, ſ. m. t. de Méchanique. V. Préf. let. *ü*.

Trévino, Ville d'Espagne.

Treviter, v. a. t. de Marine.

Tréviso, Ville de l'Etat de Venise.

Trévoux, Ville de France dans la Bresse, Capitale de la Principauté de Dombes.

Triacleur, ſ. m. Vendeur de thériaque sur un théatre.

Triade harmonique, ſ. t. de Musique.

Triage, ſ. m. Choix.

Trialogue, ſ. m. Dialogue de trois personnes.

Triangle, ſ. m. t. de Géométrie.

Triangulaire, adj. t. de Géométrie.

Trianon, Maison Royale de France dans le Parc de Versailles.

Tribade, ſ. f. Femme impudique.

Tribord, ſ. m. t. de Marine.

Tribordais, t. de Marine.

Tribouiller, v. a. t. populaire pour dire *remuer*.

Triboulet, ſ. m. t. d'Orfevre.

Tribu, ſ. f.

Tribulation, ſ. f. t. de Dévotion.

Tribule, ſ. m. Plante.

Tribun, ſ. m. Un des principaux Magistrats chez les Romains.

Tribunal, ſ. m.

Tribunat, ſ. m. Charge de Tribun.

Tribune, ſ. f. Lieu d'où l'on haranguoit le peuple chez les Romains.

Tribut, ſ. m.

Tributaire, adj. m. & f.

Tric, t. d'Imprimerie. Signal pour quitter l'ouvrage.

Tricastin, petite Contrée de France en Dauphiné.

Tricennales, ſ. m. plur. L'espace de trente ans.

Tricher, v. a. Tromper au jeu.

Tricherie, ſ. f.

Tricheur, euse, ſ. m. & f.

Tricoises, ſ. f. pl. Tenailles à l'usage des Maréchaux.

Tricolor, adj. De trois couleurs.

Tricon, ſ. m. t. de divers jeux de cartes.

Digitized by Google

Tricot, ſ. m. Bâton gros & court.
Tricotage, ſ. m. Travail d'une perſonne qui tricote.
Tricoter, v. a.
Tricoterie, ſ. f. Petite affaire. Il eſt populaire.
Tricotet, ſ. m. Sorte de danſe.
Tricoteur, euſe, ſ. m. & f.
Trictrac, ſ. m. Sorte de jeu. Danet & Joubert écrivent ce mot avec une diviſion au milieu, il n'en faut point.
Trident, ſ. m. Fourches à trois pointes.
Triennal, ale, adj. Ce qu'on exerce de trois ans en trois ans.
Triennalité, ſ. f. Il ne ſe dit guere qu'en parlant d'une dignité qui ne dure que trois ans.
Triennat, ſ. m. L'eſpace de trois ans.
Trier, v. a. Choiſir.
Trieſte, Ville d'Italie.
Triétéride, ſubſt. f. Eſpace de trois ans.
Trigame, ſ. m. & f. Qui a été marié trois fois.
Trigamie, ſ. f. Troiſieme noce.
Trigaud, aude, adj. Qui n'agit pas franchement.
Trigauder, v. n. N'agir pas franchement.
Trigauderie, ſ. f. Action de trigaud.
Trigémeau, ſ. m. Quand il y a trois enfants d'une ſeule couche, c'eſt le nom de chacun d'eux.
Trigonométrie, ſ. f. Partie de la Géométrie.
Trimer, v. n. Aller vîte. terme de gueux.
Trimeſtre, ſ. m. Eſpace de trois mois.
la Trimouille, Ville de France dans le Poitou.
Trin, adj. m. On prononce & quelques-uns écrivent *trine*. t. d'Aſtrologie.
Tringle, ſ. f. Verge; & morceau de bois long, plat & étroit.
Tringler, v. a. & n. t. de Menuiſerie.

Trinitaire, ſ. m. Ordre de Religieux.
Trinité, ſ. f. t. de Théologie. Sacré Myſtere de notre Foi.
Trino, Ville de Sardaigne.
Trinquenin, ſ. m. t. de Marine.
Trinquer, v. n. Boire en choquant le verre.
Trinquet, ſ. m. t. de Marine.
Trinquette, ou Triquette, ſ. f. t. de Marine.
Trio, ſ. m. Compoſition de Muſique à trois parties.
Triolet, ſ. m. Sorte de Poéſie.
Triomphal, ale, adj.
Triomphalement, adv.
Triomphant, ante, adj.
Triomphateur, ſ. m.
Triomphe, ſ. m.
Triomphe, ſ. f. t. de Jeu de cartes.
Triompher, v. n.
Tripaille, ſ. f. Il n'eſt d'uſage qu'en parlant des inteſtins des animaux.
Tripartite, adj. f. Qui eſt diviſé en trois.
Tripe, ſ. f.
Tripe de velours, & abſolument tripe, ſ. f. Étoffe de laine.
Tripe-madame, ſ. f. Sorte d'herbe.
Triperie, ſ. f. Lieu où l'on diſtribue les tripes.
Tripette, ſ. f. Petite tripe.
Triphthongue, ſ. f. t. de Grammaire.
Tripier, iere, ſ. m. & f. Qui vend des tripes.
Triple, adj. m. & f.
Triplé, ée, part. paſ. & adj.
Triplement, ſ. m. t. de Finance.
Triplement, adv.
Tripler, v. a.
Triplicité, ſ. f.
Tripliquer, v. n. Répondre à des dupliques.
Tripoli, ſ. m. Sorte de pierre blanche.
Tripoli, Ville Capitale du Royaume de ce nom en Barbarie; & Ville en Syrie.
Tripolir, v. a. Écurer la vaiſſelle avec du tripoli.

Digitized by Google

Tripolitain, aine, ſ. m. & f. & adj. Qui eſt de Tripoli.
Tripolium, ſ. m. Plante.
Tripot, ſ. m. Jeu de Paume.
Tripotage, ſ. m. Mélange qui produit quelque choſe de mauvais goût.
Tripoter, v. n. Mélanger différentes choſes enſemble.
Tripotier, iere, ſ. m. & f. Maître du tripot.
Trique, ſ. f. Gros bâton.
Triqueballe, ſ. m. t. d'Artillerie.
Triquenique, ſ. f. Affaire de néant.
Triquer, v. n. Trier les triques.
Triquet, ſ. m. Eſpece de battoir fort étroit, dont on ſert pour jouer à la paume.
Triregne, ſ. t. de Blaſon.
Triréme, ſ. f. Vaiſſeau de mer des Anciens.
Triſaïeul, eule, ſ. m. & f. Le pere ou la mere du biſaïeul.
Triſarchie, ſ. f. Gouvernement commun à trois diverſes perſonnes.
Triſection, ſ. f. Diviſion en trois.
Triſmegiſte, ſubſt. m. t. d'Imprimerie.
Triſolympionique, ſ. m. Qui a fois fois remporté le prix aux jeux Olympiques.
Triſpaſte, ſ. f. Machine à trois poulies.
Triſſe, ſ. f. t. de Marine.
Triſſyllabe, adj. & ſ. m. & f. t. de Grammaire.
Richelet écrit *triſilabe*. Il y a trois fautes d'Orthographe en ce mot. Premiérement, il faut l'écrire, avec deux *ſſ*, parce qu'une ſeule *ſ* entre deux voyelles, empruntant le ſon du *z*, on prononceroit *triziillabe*, ce qui ſeroit ridicule. En ſecond lieu, il faut un *y* & deux *ll*, parce que ce mot tire ſon étymologie du Grec.
Triſte, adj. m. & f.
Triſtement, adv.
Triſteſſe, ſ. f.
Triton, ſ. m. Dieu marin.
Triton, ſ. m. t. de Muſique.
Triturable, adj. Qui peut être pilé.
Trituration, ſubſt. f. t. de Pharmacie.
Triturer, v. a. t. de Chymie.
Trivento, Ville du Royaume de Naples.
Triviaire, adj. Place où trois chemins aboutiſſent.
Trivial, ale, adj Commun.
Trivialement, adv.
Trivialité, ſ. f. Qualité de ce qui eſt trivial.
Triumvir, ſ. m. Magiſtrat chez les Romains. On prononce *trionvir*.
Triumvirat, ſ. m. Le Gouvernement de trois perſonnes. On prononce *Trionvirat*; & je ſouhaiterois qu'on écrivit *Triomvirat*. V. la Remarque du mot *onziémement*.
Troc, ſ. m. Échange de nipes, de meubles, &c.
Troeart, ſubſt. m. Inſtrument de Chirurgie.
Trochanter, ſ. m. d'Anatomie.
Trochée, ſ. m. t. de Poéſie Grecque & Latine. Prononcez *Troquée*.
Troches, t. de Vénerie.
Trochet, ſ. m. t. d'Agriculture.
Trochiſque, ſubſt. m. t. de Pharmacie.
Trochoïde, ſubſt. f. terme de Géométrie.
Trocholique, ſubſt. f. Partie des Mathématiques.
Trochure, ſ. f. t. de chaſſe.
Troêne, ſ. m. Eſpece d'arbuſte.
Troglodyte, ſubſt. m. & f. Peuple d'Afrique.
Trogne, ſ. f. t. de plaiſanterie, qui ſe dit d'un viſage qui marque le goinfre.
Trognon, ſ. m. Le cœur. Il ſe dit principalement des pommes & des poires.
Troies, ou Troyes, Ville de France, Capitale de la Champagne.

Digitized by Google

Trois, adj. numéral pluriel.

Troiſieme, adj. numéral ordinal. Il s'emploie auſſi ſubſtantivement.

Troiſiémement, adv.

Trois-quarts, ſ. m. Inſtrument de Chirurgie.

Troki, Ville de Pologne.

Troller, v. a. & n. Mener, aller. Il eſt bas & populaire.

Trombe, ſ. f. t. de Marine.

Trompe, ſ. f.

Trompé, ée, part. paſ. & adj.

Tromper, v. a.

Tromperie, ſ. f.

Trompeté, ée, part. paſ. & adj.

Trompeter, v. a. Publier.

Trompette, ſubſt. f. Inſtrument de Muſique.

Trompette, ſ. m. Celui dont la fonction eſt de ſonner de la trompette.

Trompeur, euſe, adj. & ſubſt.

Trompillon, ſubſt. m. t. d'Architecture.

Tronc, ſ. m. Le gros d'un arbre. Prononcez *Tron.*

Tronche, ſubſt. f. Groſſe piece de bois.

Tronchet, ſ. m. t. de Tonnelier.

Tronçon, ſ. m. Morceau coupé.

Tronçonner, v. act. Couper en pieces.

Trône, ſ. m. Quelques-uns écrivent *thrône*; mais l'Académie & le plus grand uſage en ont retranché l'*h*.

Trôniere, ſ. f. t. d'Artillerie.

Tronquer, v. a. Retrancher.

Trop, adv.

Trope, ſ. m. t. de Rhétorique.

Tropea, Ville du Royaume de Naples.

Trophée, ſ. m.

Tropique, ſ. m. t. d'Aſtronomie.

Tropologique, adj. Qui eſt figuré.

Troppau, Ville de la Siléſie.

Troquer, v. a. Échanger.

Troqueur, euſe, adj. & ſ. m. & f.

Trot, ſ. m. Sorte d'allure des bêtes de voiture.

Trotte, ſ. f. Eſpace de chemin.

Trotte-menu, épithete burleſque que la Fontaine donne aux ſouris.

Trotter, v. n. Aller le trot. Furetiere, Ménage, Baudoin, du Cange, Danet, Richelet, Joubert & autres écrivent *troter*: l'Académie écrit *trotter*, & c'eſt l'Orthographe la plus en uſage. Ainſi il eſt inutile d'examiner quelle peut être l'étymologie de ce mot.

Trotteur, ſ. m. t. de Manege.

Trottin, ſ. m. Petit laquais. Il eſt bas & populaire.

Trottiner, v. n. Diminutif de *trotter*.

Trottoir, ſ. m. Chemin élevé.

Trou, ſ. m. Au plur. Trous.

Troubadour, ſ. m. Nom que l'on donne aux anciens Poëtes Provençaux.

Trouble, adj. m. & f.

Trouble, ſ. m. Confuſion, brouillerie.

Troublé, ée, part. paſ. & adj.

Trouble-eau, ſ. m. Inſtrument qui ſert à la pêche.

Trouble-Fête, ſ. m. Importun, indiſcret.

Troubler, v. a.

Troué, ée, part. paſ. & adj.

Trouée, ſ. f. Ouverture faite dans un bois & dans une haie.

Trouer, v. a. V. Préf. let. *ü*.

Trou-madame, ſ. m. Eſpece de jeu.

Troupe, ſ. f. t. collectif.

Troupeau, ſ. m.

Trouſſe, ſ. f. Faiſceau de pluſieurs choſes liées enſemble.

Trouſſé, ée, part. paſ. & adj.

Trouſſeau, ſubſt. m. Diminutif de trouſſe.

Trouſſe-galant, ſubſt. m. Sorte de maladie.

Trouſſe-queue, ſ. m. Morceau de cuir.

Trouſſe-quin, ſ. m. Sorte de ſelle.

Trouſſer, v. a.

Trouſſis, ſ. m. Pli qu'on fait à une robe.

Digitized by Google

Trouvaille, ſ. f. Choſe trouvée.
Trouvé, ée, part. paſ. & adj.
Trouver, v. a.
Trouveurs, t. de Chaſſe.
Troye, Ville fameuſe de l'Antiquité.
Troyen, enne, ſ. m. & f.
Truand, ande, ſ. m. & f. Vagabond, mendiant.
Truandaille, ſubſt. f. Ceux qui truandent.
Truander, v. n. Gueuſer, mandier. Ces trois mots ſont vieux & bas.
Truaux, ſubſt. m. pl. Filets de pêcheur.
Truble, ſ. f. Petit filet de pêcheur.
Truc, ſ. m. Eſpece de billard.
Truchement, ſ. m. Interprete.
Trucher, v. n. Gueuſer.
Trucheur, euſe, ſ. m. & f.
Truculent, adj. Cruel, brutal.
Truelle, ſubſt. f. Inſtrument de Maçon.
Truellée, ſ. f. t. de Maçon.
Truffe, ſ. f. Quelques-uns écrivent *truffle*. Eſpece de plante.
Truffiere, ſ. f. Lieu où il vient des truffes.
Truie, ſ. f. La femelle du Porc.
Truite, ſ. f. Sorte de poiſſon.
Truité, ée, adj. t. de Manege.
Truiton, ſ. m. Petite Truite.
Trullization, ſ. f. t. d'Architecture.
Trumeau, ſ. m. Quelques-uns diſent *tremeau*. Le jaret d'un bœuf.
Trumeau, ſ. m. Miroir, & t. d'Architecture.
Truſquin, ſ. m. Outil d'Artiſan.
Truxillo, Ville d'Eſpagne.
Tu, pronom perſonnel de la ſeconde perſonne au ſingulier.
Tuable, adj. m. & f. Qui peut être tué.
Tuage, ſubſt. m. t. de tueur de cochons.
Tuant, ante, adj. Fatiguant.
Tu-autem, ſubſt. m. Façon de parler familiere, empruntée du Latin, qui ſignifie: *le point eſſentiel*.

Tube, ſ. m. t. de Méchanique.
Tubercule, ſ. m. t. de Jardinage.
Tubéreuſe, ſ. f. Sorte de fleur odoriférante.
Tubereux, euſe, adj. Épithete qu'on donne aux racines charnues.
Tubéroſité, ſ. f. t. de Médecine.
Tubingen, Ville de Suabe.
Tudela, Ville d'Eſpagne.
Tu-Dieu, ſorte de ſerment burleſque, & indigne d'un Chretien.
Tue-loup, t. de Botaniſte.
Tue-tête, adj. Qui rompt la tête.
Tué, ée, part. paſ. & adj.
Tuer, v. a.
Tuere, Ville de Ruſſie.
Tuerie, ſ. f. Maſſacre. Il ſe dit auſſi de l'endroit où l'on tue les animaux.
Tueur, euſe, ſ. m. & f. Qui tue.
Tueuſe, ſ. f. Épée. Ce mot eſt du ſtyle comique.
Tuf, ſ. m. Sorte de terre blanchâtre, & de pierre.
Tuffier, iere, adj. *Terre tuffiere*.
Tugue, ou Tuque, ſ. f. terme de Marine.
Tuile, ſ. f.
Tuileau, ſ. m. Morceau de tuile caſſée.
Tuilerie, ſ. f. Lieu où l'on fait des tuiles.
Tuileries, ſ. f. pl. Palais & Jardin de nos Rois à Paris.
Tuilier, ſ. m. Qui vend ou qui fait des tuiles.
Il y en a qui écrivent *thuile*, *thuilerie*, *thuilier*, avec une *h*; c'eſt une faute.
Tulbentoglan, ſ. m. Page qui a ſoin du Turban du Grand Seigneur.
Tulipe, ſ. f. Sorte de fleur.
Tulle, Ville de France dans le Limouſin.
Tuméfaction, ſ. f. t. de Médecine.
Tuméfier, v. a. t. de Médecine.
Tumen, Ville de Ruſſie.
Tumeur, ſ. f. t. de Médecine.
Tumulte, ſ. m.

Digitized by Google

Tumultuaire, adj. m. & f.
Tumultuairement, adv.
Tumultueusement, adv.
Tumultueux, euse, adj.
Tungusie, ou Tongouse, grand Pays de la Grande Tartarie en Asie.
Tunicelle, subst. f. t. de certains Religieux.
Tunique, s. f. Sorte de vêtement.
Tunis, Ville Capitale du Royaume de Tunis en Barbarie.
Tunisien, enne, s. m. & f. Qui est de Tunis.
Tunquin, Royaume de l'Inde delà le Gange.
Tunquinois, oise, s. m. & f. Qui est de Tunquin.
Tuquet, s. m. Sorte de hibou.
Turban, s. m. Bonnet des Turcs.
Turbé, s. m. Sépulcre chez les Turcs.
Turbie, s. f. Levée de terre ou de pierre.
Turbine, s. f. Espece de jubé élevé dans les Églises.
Turbit, s. m. Sorte de racine.
Turbot, s. m. Poisson de mer.
Turbotin, s. m. Petit turbot.
Turbulemment, adv.
Turbulence, s. f.
Turbulent, ente, adj. & subst.
Turc, Turque, s. m. & f. Sujet de l'Empereur d'Orient.
Turcie, s. f. Levée, ou chaussée.
Turckheim, Ville de France dans l'Alsace.
Turcol, s. m. Espece d'Hermitage chez les Brachmanes dans les Indes.
Turcoman, ane, s. m. & f. Peuple de l'Empire du Grand Seigneur en Asie.
Turcot, ou Turcou, s. m. Nom d'oiseau.
Turenne, Ville de France dans le Limousin.
Turi, Ville de France en Normandie.
Turiferaire. V. *Thuriféraire.*
Turin, Ville Capitale du Piémont.
Turlupin, ine, s. m. & f.
Turlupinade, s. f. Plaisanterie.
Turlupiner, v. n. & a.
Turlure, ou Turelure, t. bas.
Turlut, s. m. Sorte d'alouette.
Turpitude, s. f. Infamie.
Turpot, s. m. t. de Marine.
à la Turque, adv.
Turquesque, adj. Richelet écrit *Turqueſſe*; c'est une faute.
Turqueſſe, s. f. Femme de Turc.
Turquet, subst. m. Espece de petit chien.
Turquet, subst. m. Espece de froment.
Turquette, s. f. Plante.
Turquie, l'Empire des Ottomans.
Turquin, adj. il se joint toujours avec *bleu*, & signifie *fonce.*
Turquoise, s. f. Pierre précieuse de couleur bleue.
Tursan, Pays de France en Gascogne.
Tussilage, s. f. Plante
Tutélaire, adj. m. & f.
Tutele, s. f. Autorité donnée par la Loi. *Tutela.* Il ne faut qu'une *l.*
Tuteur, tutrice, s. m. & f.
Tutie, subst. f. Vapeur de cuivre. L'Académie, Ménage, Furetiere, Richelet, & la plupart des Auteurs écrivent de la sorte: cependant on trouve *tuchie* avec une *h* dans Baudoin, Danet, Joubert, & quelques autres; mais je préfere ce mot sans *h*, parce que, selon Menage, il nous vient de l'Arabe *tutia*, quoiqu'on trouve dans quelques Dictionnaires *tuthia* en Latin.
Tutoyement, s. m.
Tutoyer, v. act. On prononce *tutoyer.*
Tuy, Ville d'Espagne.
Tuyau, s. m.
Tycokzin, Ville de Pologne.
Tymbale. V. *Timbale.*
Tymbalier. V. *Timbalier.*
Tympan, s. m. t. d'Anatomie; & d'Imprimerie.
Tympaniſe, ée, part. pas. & adj.
Tympaniſer,

Digitized by Google

Tympaniſer, v. a. Publier.
Tympanites, ſubſt. m. Enflure du bas-ventre.
Tympanon, ſ. m. Inſtrument de Muſique.
Type, ſubſt. m. Modele, figure originale.
Typhomanie, ſ. f. Maladie du cerveau.
Typique, adj. m. & f. Allégorique.
Typographe, ſ. m. Imprimeur.
Typographie, ſubſt. f. L'Art de l'Imprimerie.
Typographique, adj. Qui concerne l'Imprimerie.
Typographiſte, ſ. m. Qui travaille ſur l'Art de l'Imprimerie.
Tyran, ſ. m.
Tyranneau, ſ. m. Diminutif de Tyran.
Tyrannie, ſubſt. f. Gouvernement d'un Tyran.
Tyrannique, adj. Qui appartient à la tyrannie.
Tyranniquement, adv.
Tyranniſé, ée, part. paſ. & adj.
Tyranniſer, v. a.
On trouve *tyrannizer* dans Danet. V. à ce ſujet ma Préface, let. *S.* & *Z.*
Richelet écrit tous ces mots avec un *i* ſimple : il ne faut pas l'imiter.
Tyrrhénien, enne, ſubſt. m. & f. Ancien Habitant de Toſcane.
Tzenogar, Ville de Ruſſie.

Digitized by Google

U, *Subſtantif maſculin, vingtieme Lettre de l'Alphabet.*

Il y a un *U* voyelle & un *V* conſonne, & ce ſont deux lettres qui n'ont aucun rapport entre elles. On trouvera dans une premiere ſuite tous les mots qui commencent par l'*u* voyelle, & dans une ſeconde, tous ceux qui commencent par l'*v* conſonne.

U *VOYELLE.*

UBIQUISTE, ſ. m. t. de l'Univerſité de Paris. Docteur en Théologie qui n'eſt attaché à aucune Maiſon, qui n'eſt ni de celle de Sorbonne, ni de celle de Navarre.

Udine, Ville de l'État de Veniſe.

Ukraine, Pays des Coſaques dans la Ruſſie & la Pologne.

Ulacide, ſ. m. Courier à cheval chez les Turcs.

Ulcération, ſ. f. t. de Médecine.

Ulcere, ſ. m. t. de Médecine.

Ulcéré, ée, adj.

Ulcérer, v. a. Cauſer un ulcere.

Ulm, ou Ulme, grande Ville du Cercle de Suabe.

Ultérieur, eure, adj. t. de Géographie.

Ultonie, une des quatre Provinces d'Irlande.

Ultramédiaire, adj. terme de Barreau.

Ultramontain, aine, adj.

Ulyſſe, ſubſt. m. Roi de l'Iſle d'Itaque.

Umbilic, ſ. m. t. d'Anatomie.

Umbilicale, adj. t. d'Anatomie.

Un, adj. Le premier de tous les nombres. Il eſt quelquefois ſ.

Un, une, adj. numéral.

Unanime, adj. m. & f. Qui eſt d'un accord mutuel.

Unanimement, adv.

Unanimité, ſ. f. Accord mutuel.

Underwald, un des treize Cantons Suiſſes.

Unguis, ſ. m. t. d'Anatomie.

Uni, ie, adj.

Uni, adv. Uniment.

Unieme, adj. numéral ordinal. *Vingt & uniemè.*

Uniforme, adj. m. & f.

Uniforme, ſ. m. t. Militaire. Habit d'une Compagnie.

Uniformément, adv.

Uniformité, ſ. f.

Uniment, adv.

Union, ſ. f.

Unique, adj. m. & f.

Uniquement, adv.

Unir, v. a.
J'unis, tu unis, il unit : nous uniſſons, vous uniſſez, ils uniſſent. J'uniſſois, &c. J'ai uni, &c. J'unis, &c. Nous unîmes, vous unîtes, ils unirent. J'unirai, &c. Unis, uniſſez. Que j'uniſſe, &c. J'unirois, &c. Uniſſant.

Uniſſon, ſ. m. t. de Muſique.

Unité, ſ. f.

Unitif, ive, adj. terme de Dévotion.

Digitized by Google

Univers, ſ. m. Le monde entier.
Univerſaliſte, ſ. m. Qui croit la Grace univerſelle.
Univerſalité, ſ. f.
Univerſaux, ſ. m. pl. terme de Logique.
Univerſel, elle, adj.
Univerſellement, adv.
Univerſité, ſ. f.
Univocation, ſ. f. terme de Logique.
Univoque, adj. t. de Logique.
Uranie, ſ. f. Une des neuf Muſes. Elle préſidoit à l'Aſtronomie.
Urbaniſtes, ſ. f. pl. Religieuſes de Sainte Claire.
Urbanité, ſ. f. Civilité.
Urbin, Ville de l'État de l'Égliſe en Italie.
Urebec, ſubſt. m. Petit animal qui ronge les bourgeons des arbres.
Uretau, ſ. m. t. de Marine.
Urétere, ſubſt. m. terme d'Anatomie.
Uretre, ſ. m. t. d'Anatomie.
Urgel, Ville d'Eſpagne.
Urgent, ente, adj. Qui eſt preſſé.
Uri, un des treize Cantons Suiſſes.
Urinal, ſ. m. t. de Médecine.
Urinateur, ſ. m. terme de Marine.
Urine, ſ. f.
Uriner, v. n.
Urineux, adj. t. de Chymie.
Urne, ſ. f. Vaſe où l'on mettoit les cendres des morts après les avoir brûlés.
Urſulines, ſ. f. pl. Ordre de Religieuſes qui ſuivent la Regle de Saint Auguſtin.
Us, ſ. m. pl. terme de Pratique. *Uſages.*
Uſage, ſ. m.
Uſager, ere, ſ. m. & f. Qui a droit d'uſage dans des bois, dans des pâcages.
Uſagier, ſ. m. t. de Coutume.
Uſance, ſ. f. Uſage reçu. En t. de Lettre de Change il ſignifie *trente jours.*
Uſant, ante, adj. t. de Palais.
Uſé, ée, part. paſ. & adj.
Uſer, v. n.
Uſer, ou Uſé, ſ. m. Il ſe dit des choſes qui durent long-temps.
Uſez, Ville de France dans le Bas-Languedoc.
Uſité, ée, adj.
Uſnée, ſ. f. Plante.
Uſquebac, ſ. m. Liqueur forte.
Uſquuf, Uskuf, ou Uskup, ſ. m. Corne droite que les Janiſſaires portent à leur bonnet.
Uſſel, Ville de France dans le Limouſin.
Uſſon, Ville de France en Auvergne.
Uſtenſile, ſ. m.
Ce mot tire ſon origine du Latin *utenſile*; ainſi il me ſemble qu'on devroit écrire *utenſile*, comme Richelet & Joubert. Je ne prétends pas cependant décider ſur ces deux manieres d'écrire: je dis ſeulement qu'*utenſile* eſt plus conforme à la raiſon, & *uſtenſile* plus en uſage, & adopté par l'Académie; mais qu'il ne faut pas écrire *utencile* avec un *c*, comme on le trouve dans Danet; parce que c'eſt une faute.
Uſtion, ſ. f. t. de Pharmacie.
Uſucapion, ſ. m. t. de Juriſprudence.
Uſuel, elle, adj.
Uſufructuaire, adj. t. de Juriſprudence.
Uſufruit, ſ. m. terme de Juriſprudence.
Uſufruitier, iere, ſ. m. & f. t. de Juriſprudence.
Uſuraire, adj. m. & f. Qui contient quelque profit défendu.
Uſurairement, adv.
Uſure, ſ. f. Profit illégitime.
Uſure, ſubſt. f. Diminution d'une choſe.
Uſurier, iere, ſ. m. & f. Celui qui prête à uſure.
Uſurpateur, trice, ſ. m. & f. Injuſte poſſeſſeur du bien d'autrui.
Uſurpation, ſ. f.

Digitized by Google

Uſurpé, ée, part. paſ. & adj.
Uſurper, v. a.
Ut, ſ. m. La premiere des notes de Muſique.
On prononce le *t* comme dans la Conjonction Latine *ut*.
Utérin, ine, adj. Il ſe dit des freres ou ſœurs nés de même mere, & de peres différents.
Utile, adj. m. & f. & ſ. m.
Autrefois l'on écrivoit *util* ſans *e* au maſculin; mais l'uſage depuis long-temps veut qu'on écrive *utile* au maſculin comme au féminin.

Utilement, adv.
Utilité, ſ. f.
Utrecht, Ville des Provinces-Unies, Capitale de celle qui porte ſon nom.
Uvée, ſ. f. t. d'Anatomie. On appelle ainſi une des tuniques de l'œil.
Uvule, ſubſt. f. terme d'Anatomie.
Uzel, Ville de France en Bretagne.
Uzerche, Ville de France dans le Limouſin.
Uzifur, t. de Chymie.

V *CONSONNE.*

VA, ſeconde perſonne de l'Impératif du verbe *Aller*, & troiſieme perſonne du Préſent de l'Indicatif.
Va, ſ. m. t. du jeu de dés & de la baſſette.
Vaali, ſ. m. Gouverneur de Province en Perſe.
Vabres, Ville de France en Rouergne.
Vacance, ſ. f. Défaut de titulaire légitime en une Charge, en un Bénéfice.
Vacances, ſ. f. pl. Le temps auquel le Palais & les études ceſſent.
Vacant, ante, adj.
Vacarme, ſ. m. Bruit.
Vacation, ſ. f. Profeſſion.
Vacations, ſ. f. pl. La ceſſation des Séances des gens de Juſtice.
Vache, ſ. f.
Vacher, ere, ſ. m. & f. Garçon ou fille qui garde les vaches.
Vacherie, ſ. f. Étable à vaches.
Vaciet, ſ. m. Nom qui a été donné à diverſes plantes.
Vacillant, ante, adj. Les deux *ll* ſe prononcent.
Vacillation, ſ. f. Mouvement irrégulier.
Vacilleр, v. n. Chanceler.
Vacue, ſ. f. t. de Palais.
Vacuiſte, ſ. m. & f. Qui admet du vuide.
Vacuité, ſ. f. t. de Médecine.
Vacune, ſ. f. Fauſſe Déeſſe de la Campagne chez les Romains.
Vade, ſ. f. t. du jeu de Brelan.
Vademanque, t. de Banque.
Vade-mecum, ſ. m. t. Latin dont on ſe ſert en François en parlant d'une choſe qu'on porte avec ſoi.
Vadrouille, ſ. f. t. de Marine.
Vagabond, onde, adj.
Vagabonner, v. neut. Être vagabond.
Vagant, ſ. t. de Marine.
Vagin, ou Vagina, ſ. m. t. d'Anatomie.
Vaginal, ale, adj. t. d'Anatomie.
Vague, ſ. f. Eau agitée.
Vague, adj. m. & f. & ſ. m.
Vaguement, adv.
Vaguemeſtre, ſ. m. Magiſtrat Allemand. Je préfere *Waguemeſtre*.
Vaguer, v. n. Errer çà & là.
Vaigres, ou Vegres, ſ. f. t. de Marine.
Vaillac, Ville de France dans le Querci.

Digitized by Google

Vaillamment, adv.
Vaillance, ſ. f.
Vaillant, ante, adj.
Vaillant, ſ. m. Le fonds du bien d'un homme.
Vain, aine, adj.
en Vain, adv.
Vaincre, v. a.
Je vaincs, tu vaincs, il vainc. Ce ſingulier eſt peu en uſage : nous vainquons, vous vainquez, ils vainquent. Je vainquois, &c. Je vainquis, tu vainquis, il vainquit : nous vainquimes, vous vainquîtes, ils vainquirent. J'ai vaincu, &c. Je vaincrai, &c. Que je vainque, &c. Je vaincrois, &c. Que je vainquiſſe, que tu vainquiſſes, qu'il vainquît : que nous vainquiſſions, &c. Vainquant.
Vaincu, ue, part. paſ. & adj.
Vainement, adv.
Vainqueur, ſ. m.
Vair, ſ. m. t. de Blaſon.
Vairé, ée, adj. t. de Blaſon.
Vairée, ſ. f. Herbe déliée.
Vairon, adj. m. t. de Manege.
Vaiſon, Ville de France au Comtat Venaiſſin.
Vaiſſeau, ſ. m.
Vaiſſelle, ſ. f. t. collectif.
Val, ſ. m. Vallée. Au pl. *Vaux*.
Val-des-choux. Nom d'un Ordre Religieux.
Val-des-Ecoliers. Congrégation de Chanoines Réguliers.
Valable, adj. m. & f.
Valablement, adv.
Valais, petite République ſituée entre la Suiſſe, le Duché de Milan & la Savoie.
Valant, part. paſ. & adj.
Valaque, ſ. m. & f. Habitant de la Valaquie.
Valaquie, ou Valachie, grand Pays de l'Europe.
Valence, Ville de France en Dauphiné ; & Ville d'Eſpagne & d'Italie.
Valence, Ville de France dans le Blaiſois.
Valenciennes, Ville de France dans les Pays-Bas.
Valentine, Ville de France dans le Comingeois.
Valentinois, Contrée du Bas-Dauphiné en France.
Valériane, ſ. f. Plante.
Valet, ſ. m.
Valetaille, ſubſt. f. Multitude de valets.
Valeter, v. n. Faire ſa cour d'une maniere baſſe.
la Valette, Ville de France dans l'Angoumois.
Valétudinaire, adj. Qui eſt ſouvent malade.
Valeur, ſubſt. f. Eſtimation d'une choſe.
Valeur, ſ. f. Bravoure.
Valeureuſement, adv.
Valeureux, euſe, adj.
Validation, ſ. f. t. de la Chambre des Comptes.
Valide, adj. m. & f.
Validement, adv.
Valider, v. a.
Validité, ſ. f.
Valiſe, ſ. f.
Valladolid, Ville d'Eſpagne.
Vallage, Pays de France en Champagne.
Vallée, ſ. f. Deſcente.
Vallon, ſ. m.
Ces deux mots nous viennent du Latin *Vallis* : ainſi il ne faut pas en retrancher une *l* comme Richelet, quoiqu'on prononce *Valée*, *Valon*.
Vallonia, ſ. f. Déeſſe des Vallées chez les Romains.
Valognes, Ville de France en Normandie.
Valoir, v. n.
Je vaux, tu vaux, il vaut : nous valons, vous valez, ils valent. Je valois, &c. Nous valions, &c. Je valus, &c. Nous valûmes, vous valûtes, ils valurent. J'ai valu, &c. Je vaudrai, tu vaudras, il vaudra : nous vaudrons, vous vaudrez, ils vaudront. Que je vaille,

Digitized by Google

&c. Je vaudrois, &c. Nous vaudrions, &c. Que je valuſſe, &c. Que nous valuſſions, &c. Valant. Vaille que vaille. *Racine.*

Valois, Contrée de l'Iſle de France.

Valombreuſe, ſ. Ordre Religieux.

Valromey, Pays de France dans le Bugey.

Vals, Ville de France dans le Vivarais.

Valteline, Contrée ſujette aux Griſons.

Value, ſubſt. f. *Plus value.* Excédent.

Valvulaire, adj. m. & f.

Valvule, ſ. f. Ces deux mots ſont t. d'Anatomie.

Van, ſ. m. Inſtrument d'oſier.

Vanant, ante, adj. terme de Papetier.

Vandaiſe, ou plutôt Vandoiſe, ſ. f. Dard, poiſſon.

Vandale, ſ. m. & f. C'étoit anciennement un des grands Peuples de la Germanie.

Vandœuvre, Ville de France en Champagne.

Vanille, ſ. f. Eſpece de gouſſe odoriférante.

Vanité, ſ. f.

Vaniteux, euſe, adject. Orgueilleux.

Vanne, ſ. f. Porte de bois dont on ſe ſert aux moulins.

Vanneau, ſ. m. Sorte d'oiſeau.

Vanner, verbe actif. Nettoyer le grain.

Vannerie, ſ. f. Métier de celui qui fait divers vaiſſeaux d'oſier.

Vannes, ou Vennes, Ville de France, Capitale de la Baſſe-Bretagne.

Vannets, t. de Blaſon.

Vannette, ſ. f. Sorte de grand panier.

Vanneur, ſ. m.

Vannier, ſ. m. Ouvrier qui travaille en oſier.

Richelet retranche une *n* de ces mots qui nous viennent du Latin *Vannus.* Il y a apparence qu'il ſongeoit à la prononciation plutôt qu'à l'Orthographe & à l'étymologie : mais il devoit ſavoir qu'on prononce *tyranie*, quoiqu'on écrive *tyrannie* avec deux *nn.*

les Vans, Ville de France dans le Bas-Languedoc.

Vantail, ſubſt. m. Battant d'une porte.

Vanté, ée, part. paſ. & adj.

Vanter, v. a. Louer.

Vanterie, ſ. f. Vaine louange.

Vanteur, ſ. m. Qui ſe vante.

Danet écrit *ſe venter*, *venterie*, *venteur* avec un *e* au lieu d'un *a* : c'eſt une faute groſſiere, & l'on ne doit écrire *venter* que lorſque ce mot ſignifie faire du vent, *ventus.*

Vantiller, v. n. terme de Charpentier.

Vapeur, ſ. f.

Vaporation, ſ. f. terme de Chymie.

Vaporeux, euſe, adj. Plein de vapeurs.

Vaquer, v. n.

Varambon, Ville de France en Breſſe.

Varander, v. a. t. de Marine.

Varangue, ſ. f. t. de Marine.

Varech, ſ. m. t. de Marine.

Varen, Ville de France dans le Rouergue.

Varenne, ſ. f. Plaine.

Varennes, Ville de France dans le Bourbonnois.

Varet, ſ. m. t. de Marine.

Variabilité, ſ. f.

Variable, adj. m. & f.

Variant, ante, adj.

Variantes, ſ. f. pl. Se dit des diverſes leçons d'un même texte.

Variation, ſ. f. Changement.

Varice, ſ. f. t. de Médecine. Enflure de veines.

Varié, ée, part. paſ. & adj.

Varier, v. a. & n.

Variété, ſ. f.

Varilhes, petite Ville de France dans le Languedoc.

Digitized by Google

Varilles, ou Eurilles, ſ. f. pl. Qui ſe dit de certains filets qui naiſſent à la vigne.

Variorum, mot Latin qui ſe dit parmi les gens de Lettres : *les Variorum* de Hollande ſont une Compagnie de Savants qui ont commenté les Auteurs Latins.

Varlet, ſ. m. Vieux mot. Le même que Valet.

Varlope, ſubſt. f. Outil de Menuiſier.

Varrer, v. a. t. de Marine.

Varreur, ſ. m. Pêcheur de tortues.

Varſovie, Ville Capitale du Royaume de Pologne.

Vartigué, ſorte de jurement burleſque.

Varzy, Ville de France en Bourgogne.

Vaſe, ſubſt. f. Bourbe qui eſt au fond de la mer, des fleuves, &c. Quelques-uns écrivent *vaze*.

Vaſe, ſ. m. Sorte d'uſtenſile.

Vaſeux, euſe, adj. Qui a de la vaſe.

Vaſiere, ſ. f. Grand baſſin dans les Salines.

Vaſſal, ale, ſ. m. & f. Au plur. Vaſſaux. Qui doit prêter foi & hommage à un Seigneur pour raiſon d'un fief mouvant de lui.

Danet écrit au féminin *vaſſalle* : c'eſt une faute, parce que les adjectifs en *al* ne doublent point la finale au ſingulier : *fatal* fait *fatale*, &c. V. ma Préface aux adjectifs en *al*.

Vaſſelage, ſubſt. m. Condition de vaſſal. Il ſignifie auſſi, réprimande.

Vaſſerbourg, Ville de Baviere.

Vaſſi, Ville de France en Champagne.

Vaſſive, ſ. f. ou Vaiſſiveau, ſ. m. t. fort uſité en Berry.

Vaſte, adj. m. & f.

Vatan, Ville de France dans le Berry.

Vatican, ſ. m. L'une des ſept montagnes de la Ville de Rome ſur laquelle on voit le magnifique Palais des Papes.

Vaticination, ſ. f. Prédiction.

Va-tout, t. du jeu de Brelan.

Vavain, ſ. m. Gros cable de Marine & de riviere.

Vaucouleurs, petite Ville de France en Champagne.

Vaudables, Ville de France en Auvergne.

Vaudemont, Ville de France en Lorraine.

Vauderoute, ſ. f. Il n'eſt d'uſage qu'avec la prépoſition *à*, & dans cette phraſe : *à Vauderoute*, qui veut dire, défaite d'une armée.

Vaudeville, ſ. m. Chanſon qui court par la Ville.

On trouve *Vau-de-ville* avec deux diviſions dans Danet, qui prétend qu'on devroit dire *Vau-de-vire*, parce que ces ſortes de chanſons ont été inventées à Vire, Ville de Normandie. Quoi qu'il en ſoit, il faut ſuivre l'uſage qui veut *Vaudeville* en un ſeul mot.

Vaujour, Ville de l'Iſle de France.

à Vau-l'eau, adv. Au courant de l'eau.

Vaureas, Ville de France en Provence.

Vaurien, ſ. m. Fainéant.

Vautour, ſ. m. Gros oiſeau de proie.

Vautrait, ſ. m. t. de Chaſſe.

Vautrer, v. n. t. de Chaſſe.

Vauvert, Ville de France dans le Languedoc.

Vayvode, ſ. m. Titre qu'on donne au Prince qui commande en Valachie.

Vean, ſ. m.

Veau-marin, ſ. m. Sorte de gros poiſſon de mer.

Veautrer, v. n. p. Il n'eſt guere d'uſage qu'avec le pronom perſonnel. *S'enfoncer, s'étendre.*

Digitized by Google

Vedaſſe, ſ. f. Eſpece de cendre gravelée.
Vedette, ſ. f. Sentinelle à cheval.
Végétable, adj. Qui peut croître.
Végétal, ſ. m. Ce qui végete.
Végétal, ale, adj. t. de Philoſophie chymique.
Végétant, ante, adj. Qui végete.
Végétatif, ive, adj. Qui a la faculté de végéter.
Végétation, ſ. f. Action de végeter.
Végétaux, ſ. m. pl. t. collectif.
Végeter, v. n. t. dogmatique.
Véhémence, ſ. f.
Véhément, ente, adj.
Véhérie, ſ. f. t. de Droit.
Véhicule, ſ. m. t. de Phyſique.
Veillant, ante, adj.
Veille, ſ. f. Ce mot a pluſieurs ſignifications.
Veillée, ſ. f. Temps de la nuit qu'on paſſe à veiller.
Veiller, ſ. m. Travail continuel.
Veiller, v. a. & n.
Veilleur, ſ. m. On appelle ainſi à Paris l'Eccléſiaſtique qui veille auprès d'un mort.
Veilloir, ſ. m. t. de Bourrelier, & de Cordonnier.
Veillote, ſ. f. t. d'Agriculture.
Veine, ſ. f. t. d'Anatomie.
Veiné, ée, adj. Qui eſt plein de veines.
Veineux, euſe, adj. Plein de veines.
Vélanida, ſ. f. L'une des plus belles eſpeces de chêne. Il croit dans les Iſles de l'Archipel.
Velar, ſ. m. Plante.
Velaut, ou Veloo, ſ. terme de Chaſſe.
Vélay, petite Contrée de France dans les Sévennes.
Vêler, v. n. Il ſe dit d'une vache qui met bas.
Velet, ſ. m. t. de Religieuſe.
Vélin, ſ. m. Parchemin fin.
Velléité, ſ. f. t. dogmatique.
Velletri, Ville de l'État de l'Égliſe.
Vélocité, ſ. f.
Velours, ſ. m. Étoffe de ſoie.
Velouté, ée, adj. Il ſe dit des étoffes dont le fond n'eſt pas de velours.
Velouté, ſ. m. Galon fabriqué comme du velours.
Velouter, v. a. t. de Rubanier.
Velte, ſ. f. Sorte de meſure. La velte contient trois pots.
Velu, ue, adj. Plein de poil.
Velvote, ſ. f. Plante.
Venaiſon, ſ. m. Chair de gibier.
Venaiſſin, adj. m. *Le Comtat Venaiſſin*, Contrée de France en Provence.
Vénal, ale, adj. Qui ſe vend.
Venalement, adv.
Venalité, ſ. f. Qualité de ce qui eſt vénal.
Venant, ante, adj.
Venaſque, Ville d'Eſpagne.
Vence, Ville de France en Provence.
Vendange, ſ. f. Récolte de raiſins. Il ſe dit au pluriel du temps où ſe fait la récolte du raiſin.
Vendangé, ée, part. paſ. & adj.
Vendangeoir, ſ. m. Maiſon où l'on fait la vendange.
Vendanger, v. a. Faire la récolte des raiſins.
Vendangeur, euſe, ſ. m. & f. Qui cueille les raiſins.
Vendeur, vendereſſe, ſ. m. & f. Qui vend.
Vendeur, euſe, ſubſt. m. & f. Qui fait la profeſſion de vendre. l'Académie explique ainſi les deux ſignifications du mot *vendeur*.
Vendication, ſ. f. Action de répéter.
Vendiquer, v. a. Redemander, répéter.
Vendition, ſubſt. f. Vieux terme de Palais.
Vendoiſe, ſ. f. Sorte de poiſſon.
Vendôme, Ville Capitale du Vendomois en France.
Vendomois, Contrée de la Beauce en France.

Vendre,

Digitized by Google

Vendre, v. a.
Je vends, tu vends, il vend : nous vendons, vous vendez, ils vendent. Je vendois, &c. Je vendis, &c. J'ai vendu, &c. Je vendrai, &c Vends, vendez. Que je vende, &c. Je vendrois, &c. Que je vendisse, &c. Que nous vendissions, &c. Vendant.
Vendredi, s. m.
Vendu, ue, adj.
Vené, ée, adj. Qui sent la venaison.
Vénefice, s. m. Empoisonnement. Mot nouveau.
Venelle, s. f. Petite rue. Il est vieux.
Vénéneux, euse, adj.
Venimeux est aujourd'hui plus en usage.
Vener, v. a Chasser.
Vénérable, adj. m. & f.
Véneration, s. f.
Vénéré, ée, part. pas. & adj.
Venerer, v. a.
Venerie, s. f. L'art de chasser.
Vénerien, enne, adj.
Véneur, s. m. Celui qui conduit la chasse & les chiens.
Vengé, ée, part. pas. & adj.
Vengeance, s. f.
Venger, v. a.
Vengeur, vengeresse, s. m. & f.
Veniat, s. m. t. de Palais.
Véniel, elle, adj. t. de Théologie.
Mde Deshoulieres fait *véniel* de trois syllabes en Poesie.
Véniellement, adv.
Veni-mecum. Deux mots Latins, desquels nous faisons une espece de substantif que nous disons d'un livre que nous portons toujours avec nous.
Venimeux, euse, adj.
Venin, s. m.
Venir, v. n. Qui se conjugue comme *tenir*.
Venise, Ville Capitale de la République de ce nom en Italie.
Venlo, Ville des Provinces-Unies.
Venosa, Ville du Royaume de Naples.
Vent, s. m.
Ventaille, s. m. t. de Blason.
Vente, s. f.
Venté, ée, adj.
Venter, v. n. Faire du vent.
On ne doit écrire *venter* avec un *e* à la premiere syllabe, que dans ce sens, & non pas quand il signifie se donner de la vaine gloire, *jactare*.
Venterolles, s. m. pl. t. de Coutume.
Venteux, euse, adj.
Ventier, s. m. Nom qu'on donne aux Marchands de bois en gros.
Ventilation, s. f. t. de Pratique.
Ventiler, v. a. t. de Pratique.
Ventolier, adj. m. t. de Fauconnerie.
Ventosité, s. f. Amas de vents dans le corps.
Ventouse, s. f. t. de Chirurgie.
Ventouser, v. a. Appliquer des ventouses.
Ventre, s. m.
Ventrée, s. f. Portée d'une bête.
Ventricule, s. m. t. d'Anatomie.
Ventriere, s. f. Partie du harnois d'un cheval.
Ventriloque, adj. Personne qui parle en retirant l'air dans le poumon.
Ventrouiller, v. t. de Chasse.
Ventru, ue, adj. Qui a un gros ventre.
Vents, s. m. pl. Divinités poétiques.
Venu, ue, adj.
Venue, s. f. Arrivée.
Vénule, s. f. Petite veine.
Vénus, ou Cypris, s. f. Déesse de l'Amour.
Vénus, s. f. Une des sept Planetes.
Vêpre, s. m. Le soir, la fin du jour.
Vepres, s. f. pl. Partie des Heures de l'Office divin.
Ver, s. m. Petit insecte.

Digitized by Google

Verbal, ale, adj. t. de Grammaire.

Verbalement, adv.

Verbaliſer, v. n. Dire des raiſons.

Verbe, ſ. m. t. de Grammaire.

Verbe, ſ. m. t. de Théologie.

Verbération, ſ. f. t. de Phyſique.

Verberie, petite Ville de l'Iſle de France.

Verbeux, euſe, adj. Abondant en paroles.

Verbiage, ſ. m. Abondance de paroles qui ne ſignifient rien.

Verbiager, v. n. Employer beaucoup de paroles.

Verbiageur, euſe, ſ. m. & f.

Verboquet, ſ. m. t. de Maçonnerie.

Verboſité, ſ. f. Superfluité de paroles.

Verceil, Ville du Piémont.

Verceillois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt de Verceil.

Vercoquin, ſ. m. Sorte de chenille de vigne.

Verd, verte, adj.

On écrit *verte* au féminin, en tout ſens; mais au maſculin preſque tous les Savants écrivent indifféremment *verd* & *vert*. Cependant il me ſemble qu'on ne doit écrire *verd* avec un *d*, que lorſque ce mot déſigne de la verdeur ou de la verdure; & *vert* avec un *t*, lorſqu'il tire ſon étymologie & ſa ſignification du Latin *virtus*, qui ſignifie de la vigueur. Ainſi il vaut mieux écrire: *Ce vieillard eſt encore vert*, que *verd* par un *d*; quoiqu'on trouve dans l'Académie: *Un homme verd.*

Verdâtre, adj. Qui tire ſur le verd.

Verdaud, aude, adj. *Ce vin eſt un peu verdaud.*

Verd-de-gris, ſ. m. Rouille de cuivre.

Verdée, ſubſt. f. Sorte de vin de Florence.

Verdelet, ette, adj. Diminutif de verd.

Verderie, ſ. f. Etendue de bois commiſe à la Juriſdiction d'un Verdier.

Verdet, ſ. m. Rouille qui s'engendre ſur le cuivre.

Verdeur, ſ. f.

Verdier, ſ. m. Officier des Eaux & Forêts.

le Verdier, Ville de France dans le Languedoc.

Verdir, v. a. Devenir, ou rendre verd.

Verd-montant, ſ. m. Sorte de petit oiſeau.

Verdoyant, ante, adj.

Verdoyer, v. n.

Verdun, Ville de France dans la Lorraine, la Bourgogne, & la Gaſcogne.

Verdunois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt de Verdun.

Verdunois, Territoire de Verdun en Lorraine.

Verdure, ſ. f.

Verdurier, ſ. m. Officier qui a ſoin de fournir les herbages dans les Maiſons Royales.

Véreux, euſe, adj. Il ſe dit des fruits dans leſquels s'engendrent des vers.

On trouve *verreux* dans Binet, Furetiere, Richelet & Danet; mais comme ce dernier place ce mot après *verdure*, au lieu de le placer après le mot *verre* à boire, j'ai tout lieu de croire que cette Orthographe n'eſt pas de Danet: au reſte, je ne blâme point abſolument cette maniere d'écrire; car quoique l'r finale ne double pas ordinairement dans les compoſés, puiſque *danger* fait *dangereux*, amer, *amere*, fuir *je fuirai*, or *doré*, dur *durillon*: cependant de *fer* on a fait *ferraille* & *ferrer*: ainſi c'eſt à l'uſage à décider. Pour moi je ſuis du ſentiment de l'Académie qui n'écrit que *véreux* & *véreuſe*.

Verge, ſ. f.

Vergée, adj. f. t. de Négoce.

Digitized by Google

Verger, ſ. m. Lieu planté d'arbres fruitiers.
Vergeter, v. a.
Vergetier, ſ. m. Sorte d'Artiſan.
Vergettes, ſ. f. pl. Broſſes.
Verglacé, ée, adj. Terre couverte de verglas.
Verglacer, v. impersonnel. Faire du verglas.
Verglas, ſ. m. Petite pluie qui ſe glace en tombant.
Vergogne, ſ. f. Honte. Il vieillit.
Vergogneux, euſe, adj. Honteux. Il vieillit.
Vergue, ſ. f. t. de Marine.
Véricle, t. d'Orfevre.
Veridicité, ſ. f. Qualité des perſonnes véridiques.
Véridique, adj. m. & f. Qui aime à dire la vérité.
Vérificateur, ſ. m.
Vérification, ſ. f.
Vérifié, ée, part. paſ. & adj.
Vérifier, v. a. Examiner ſi une écriture eſt vraie ou fauſſe.
Véritable, adj. m. & f.
Véritablement, adv.
Vérité, ſ. f.
Vérité, ſ. f. Divinité allégorique.
en Vérité, à la vérité, adv.
Verjus, ſ. m. Le ſuc acide qu'on tire des raiſins qui ne ſont pas mûrs.
Verjuté, ée, adj. Qui a une pointe d'acide comme le verjus.
Vermandois, Contrée de la Picardie en France.
Vermanton, Ville de France en Bourgogne.
Vermeil, eille, adj.
Vermeil doré, ou abſolument vermeil, ſ. m. Argent doré.
Vermeil, ſ. m. Endroit où il y a des vers.
Vermeille, ſ. f. Pierre précieuſe, que les Anciens appelloient, *Grenat bohémique.*
Vermicelli, ſ. m. Eſpece de mets.
Vermiculaire, adj. Qui a quelque rapport aux vers.
Vermicule, adj. t. de Sculpture.
Vermiforme, adj. t. d'Anatomie.
Vermiller, v. n. t. de Vénerie. Ce mot ſe dit en parlant du ſanglier, lorſqu'il fouille en terre pour y chercher des vers
Vermillon, ſ. m. Sorte de minéral.
Vermillon, ſ. m. Couleur rouge fort eſtimée.
Vermillonner, v. n. t. de Chaſſe.
Vermine, ſ. f.
Vermiſſeau, ſubſt. m. Petit ver de terre.
Vermouler, v. a. Qui ne ſe dit qu'avec le pronom perſonnel.
Vermoulu, ue, adj. Bois mangé des vers.
Vermoulure, ſ. f. Trace que les vers laiſſent dans ce qu'ils ont rongé.
Vernal, ale, adj. t. d'Aſtronomie.
Verneuil, Ville de France en Normandie.
Verni, ie, part. paſ. & adj.
Vernir, ou Verniſſer, v. a. Enduire avec du vernis.
Vernis, ſ. m.
Verniſſeur, ſ. m.
Verniſſure, ſ. f.
Vernon, Ville de France en Normandie.
Vérole, ſ. f. Maladie.
Vérolé, ée, adj. Qui a la vérole. Il eſt auſſi ſubſt.
Vérolie, ſ. f. t. de Coutume.
Vérolique, adj. m. & f. Qui tient de la vérole.
Véron, ſ. m. Poiſſon de riviere.
Vérone, Ville de l'État de Veniſe en Italie.
Véronique, ſ. f. Sorte de plante.
Véronis, Ville de Ruſſie.
Véronois, Contrée de l'État de Veniſe en Italie.
Verrat, ſ. m. Pourceau mâle.
Verre, ſ. m. Corps tranſparent & fragile.
Verrée, ſ. f. Plein un verre.
Verrerie, ſ. f. Lieu où l'on fait le verre.
Verrier, ſ. m. Ouvrier qui fait du verre.
Verriere, ſ. f. Quarré de verre blanc.

Digitized by Google

Verrin, ſ. m. Machine qui ſert à élever de fort gros fardeaux.

Verrine, ſ. f. t. d'Émailleur.

Verrine, adj. & ſ. f. Il ſe dit des Oraiſons de Ciceron contre Verres.

Verroterie, ſ. f. t. de Négoce. Menue marchandiſe de verre.

Verrouil, ſubſt. m. On prononce *verrou*, & il fait au pluriel *verroux*.

L'Académie, le Dictionnaire des Arts, Ménage, Furetiere, Danet, Boudot & tous les Anciens écrivent ainſi.

Binet écrit *verrouil* & *verrou* : Richelet & Joubert n'ont écrit que *verrou*, & au pluriel *verroux*. Quelques-uns prétendent qu'on doit écrire *verou* au ſingulier, & *véroux* au pluriel, parce qu'il vient du Latin *veruculus*, ſuivant Ménage. Mais, ſans avoir égard à cette étymologie, il me ſemble qu'on peut écrire indifféremment *verrouil* & *verrou*, comme on écrit *genouil* & *genou*.

Verrouiller, v. a. Fermer au verrou.

Verrucaire, ſ. f. Plante.

Verrue, ſ. f. Petit durillon qui vient ordinairement au viſage ou aux mains.

Vers de Poéſie, ſ. m.

Vers, prépoſition relative.

Verſade, ſ. f. Action de verſer.

Verſailles, petite Ville de l'Iſle de France, avec le plus beau Palais Royal de l'Europe.

Verſant, ante, adj. Il n'eſt d'uſage qu'en parlant des carroſſes & autres voitures.

Verſatile, adj. m. & f. Inconſtant.

à-Verſe, adv. *Il pleut à-verſe.*

Verſe, adj. t. de Géométrie. *Un ſinus verſe.*

Verſé, ée, part. paſ. & adj.

Verſeau, ſ. m. t. d'Aſtronomie. Un des Signes du Zodiaque.

Verſer, v. a.

Verſet, ſ. m. Partie d'un Chapitre, d'une Section.

Verſifieateur, ſ. m. Qui fait des vers.

Verſification, ſubſt. f. Maniere de tourner les vers.

Verſifié, ée, part. paſ. & adj. Qui eſt mis en vers.

Verſifier, v. n. Faire des vers.

Verſion, ſ. f.

Verſo, ſ. m. t. de Palais.

Vertébral, ale, adj. t. d'Anatomie.

Vertebre, ſ. f. t. d'Anatomie.

Vertement, adv. Avec fermeté.

Vertemoute, ſ. m. t. de Coutume.

Vertenelles, ſ. f. pl. t. de Marine.

Vertevelle, ſ. f. t. de Serrurerie.

Vertex, ſ. m. t. d'Anatomie.

Vertical, ale, adj. t. de Mathématique.

Verticalement, adv.

Verticalité, ſ. f.

Verticordia, ſ. f. Surnom que les anciens Romains donnoient à Vénus.

Vertige, ſubſt. m. Indiſpoſition du cerveau.

Vertigineux, euſe, adj. Qui a des vertiges.

Vertigo, ſ. m. Maladie de cheval.

Vertu, ſ. f.

Vertu, ſ. f. Divinité allégorique ; fille de la Vérité.

Vertueuſement, adv.

Vertueux, euſe, adj.

Vertugade, ſ. f. Sorte de bourrelet que portoient les femmes au-deſſous de leurs corps de robe.

Vertugadier, iere, ſubſt. m. & f. Ouvrier qui faiſoit des vertugadins.

Vertugadin, ſubſt. m. Diminutif de Vertugade.

Vertumne, ſ. m. C'eſt-à-dire, qui prend une autre figure ; Dieu du Printemps.

Vertus, Ville de France dans la Champagne.

Verve, ſubſt. f. Certaine émotion d'eſprit.

Digitized by Google

Verue, Ville du Piemont.
Verveine, ſ. f. Plante.
Vervelle, ſ. f. t. de Fauconnerie.
Verveux, ſ. m. Eſpece de filet à prendre du poiſſon.
Vervins, Ville de France en Picardie.
Verzat, Ville de France dans le Limouſin.
Verzols, Ville de France dans le Rouergue.
Veſce, ſ. f. Eſpece de grain rond & noirâtre Il ſe prend auſſi pour la plante qui porte la veſce.
Veſceron, ſ. m. Eſpece de veſce ſauvage.
Veſelize, Ville de France en Lorraine.
Veſiau, ſ. m. t. de Coutume.
Véſicaire, ſ. f. Plante.
Véſicatoire, ſ. m. Remede topique.
Véſicule, ſ. f. Petite veſſie.
Véſiculeux, euſe, adj. Qui reſſemble à de petites veſſies.
Veſly, Ville de France dans le Soiſſonnois.
Veſoul, Ville de France dans la Franche-Comté.
Veſpérie, ſ. f. Le dernier acte de Théologie & de Médecine. On dit auſſi *donner la veſpérie à quelqu'un.*
Veſpériſer, v. act. Réprimander quelqu'un.
Veſſe, ſ. f.
Veſſe-de-loup, ſ. f. Faux champignon.
Veſſer, v. n. Quelques-uns diſent *veſſir.* Ces expreſſions ſont baſſes.
Veſſeur, euſe, ſ. m. & f.
Veſſie, ſ. f. t. d'Anatomie.
Veſſigon, ſ. m. t. de Manege.
Veſta, ſubſt. f. Déeſſe des anciens Grecs & Romains.
Veſtale, ſ. f. Fille vierge qui ſe conſacroit au culte de la Déeſſe Veſta.
Veſtales, ſ. f. pl. Fêtes de Veſta.
Veſte, ſ. f.
Veſtiaire, ſ. m. Dépenſe qu'on fait pour habiller un Religieux.
Veſtibule, ſ. m.
Veſtige, ſ. m. Trace.
Véſuve, Montagne fameuſe du Royaume de Naples.
Vêtement, ſ. m.
Vétéran, ſ. m. Qui a ſervi pendant un temps preſcrit.
Vétérance, ſ. f. Qualité de véteran.
Vétille, ſ. f. Bagatelle.
Vétiller, v. n. S'amuſer à des vétilles.
Vétillerie, ſ. f. Chicanerie.
Vétilleur, euſe, ou Vétillard, arde, ſ. m. & f. Qui s'amuſe à des vétilles.
Vêtir, v. a.
Je vêts, tu vêts, il vêt: nous vêtons, vous vêtez, ils vêtent. Je vêtois, &c. J'ai vêtu, &c. Je vêtis, &c. Nous vêtîmes, vous vêtîtes, ils vêtirent. Je vêtirai, &c. Que je vête, &c. Que je vêtiſſe, que tu vêtiſſes, qu'il vêtit, &c. Je vêtirois, &c. Le mot *Revêtir, habiller* eſt plus en uſage.
Vetturin, ſ. m. Loueur de chevaux en Italie.
Vêtu, ue, part. paſ. & adj.
Vêture, ſubſt. f. Cérémonie Eccléſiaſtique.
Vétuſté, ſ. f. Ancienneté.
Vevay, Ville du Canton de Berne.
Veudre, Ville de France dans le Bourbonnois.
Veuf, veuve, adj. & ſ. m. & f.
Veule, adj. Foible. Il eſt bas.
Veuvage, ſ. m.
Vexation, ſ. f.
Vexé, ée, part. paſ. & adj.
Vexer, v. a. Tourmenter.
Vexin, Contrée de France.
Veynes, Ville de France en Dauphiné.
Vezelay, Ville de France en Nivernois.
Viable, adj. Qui eſt aſſez bien conſtitué pour faire eſperer qu'il vivra long-temps.
Viadana, Ville du Mantouan.
Viage, ſ. m. Vieux t. de Coutume.

Digitized by Google

Viager, ere, adj. Qui dure pendant la vie.
Viagier, ſ. m. t. de Coutume.
Viales, ſ. m. pl. Divinités qui préſidoient aux grands chemins.
Viana, Ville d'Eſpagne.
Viande, ſ. f.
Vianden, Ville des Pays-Bas.
Viander, v. n. t. de Vénerie.
Viandis, ſ. m. Pâture de cerf.
Viane, Ville de France dans le Languedoc, & des Provinces-Unies.
Viaram, ſ. Eſpece de Divination qui ſe fait par le moyen d'un homme qu'on rencontre à ſa droite dans un chemin.
Viatique, ſubſt. m. Proviſions, ou argent qu'on donne à quelqu'un pour un voyage. Il n'eſt guere d'uſage que chez les Religieux.
Viatique, ſ. m. Communion que l'on donne aux malades.
Vibilie, ſ. f. Déeſſe des anciens Romains.
Vibord, ſ. m. t. de Marine.
Vibrais, Ville de France dans le Maine.
Vibration, ſ. f. Mouvement.
Vic, Ville de France au Pays Meſſin.
Vicaire, ſ. m.
Vicairie, ſ. f. Cure deſſervie par un Vicaire perpétuel.
Vicarial, ale, adj. Qui regarde le Vicaire.
Vicariat, ſubſt. m. Fonction du Vicaire.
Vicarier, v. n. Faire les fonctoins de Vicaire.
Vice, ſ. m.
Vice-Amiral, ſ. m. Qui commande une armée navale en l'abſence de l'Amiral.
Vice-Amirauté, ſ. f. Charge de Vice-Amiral.
Vice-Bailli, ſ. m. Officier qui fait la fonction de Prévôt des Maréchaux.
Vice-Chancelier, ſ. m.
Vice-Chanceliere, ſ. f.
Vice-Conſul, ſ. m. Qui tient la place de Conſul.
Vice-Conſulat, ſ. m.
Vice-Doge, ou Vice-Duc, ſ. m. Officier Vénitien.
Vice-Gérent, ſ. m. Qui tient la place de l'Official.
Vice-Légat, ſ. m. Prélat établi par le Pape en qualité de Gouverneur.
Vice-Légation, ſ. f. Emploi du Vice-Légat.
Vicence, Ville de l'État de Veniſe.
Vicennal, ale, adj. terme d'Antiquaire. Qui ſe fait après vingt ans.
Vicentin, Contrée de l'État de Veniſe en Italie.
Vice-Préſident, ſ. m.
Vice-Procureur, ſ. m. Celui qui fait les fonctions de Procureur Général de l'Ordre de Malte en ſon abſence.
Vice-Reine, ſ. f.
Vice-Roi, ſ. m.
Vice-Royauté, ſ. f.
Vice-Sénéchal, ſ. m.
Vichi, petite Ville de France dans le Bourbonnois.
Vicié, ée, part. paſ. & adj.
Vicier, v. a. t. de Pratique. Rendre défectueux.
Vicieuſement, adv.
Vicieux, euſe, adj.
Viciſſitude, ſ. f.
Vic-le-Comte, petite Ville de France dans la Baſſe-Auvergne.
Vicomte, teſſe, ſ. m. & f.
Vicomté, ſ. f. Titre attaché à une terre.
Vicomtier, iere, adj. *Seigneurie Vicomtiere.*
Victime, ſ. f.
Victoire, ſ. f.
Victoire, ſ. f. Divinité allégorique.
Victoriat, ſubſ. maſc. Monnoie Romaine.
Victorien, ſ. m. Chanoine Régulier de Saint Victor.
Victorieuſement, adv.

Digitized by Google

Victorieux, euſe, adj.
Victorin, ſ. m. Monnoie.
Victoriole, ſ. f. Petite victoire.
Victuaille, ſ. f. collectif. Vivres.
Victuailler, ſ. m. terme de Marine.
Vidamé, ſ. m. Titre de Seigneur.
Vidamie, ſ. f. Qualité de Vidame.
Videlle, ſ. f. t. de Pâtiſſier.
Viden, Ville de Turquie en Europe.
Vidimer, v. a. t. de Pratique.
Vidimus, ſ. m. terme de Pratique.
Viduité, ſ. f. Veuvage.
Vie, ſ. f.
Viédaſe, ſ. m. t. injurieux. Furetiere prétend qu'il n'eſt point obſcene, & qu'il ne ſignifie que *viſage d'âne.*
Vieil, ou vieux, vieille, adj. & ſ. On écrit aujourd'hui *vieux* au maſculin ſingulier, le mot *vieil* n'étant plus admis que dans ce ſens, *le vieil Adam*, *le vieil homme.* Cette obſervation, qui eſt de Ménage, a prévalu ſur le ſentiment de Vaugelas.
Vieillard, ſ. m.
Vieillement, adv.
Vieillerie, ſ. f.
Vieilleſſe, ſ. f.
Vieilli, ie, part. & adj.
Vieillir, v. n.
Vieillot, otte, ſ. m. & f.
Vielle, ſubſt. f. Inſtrument de Muſique.
Vieller, v. n. Jouer de la vielle.
Viellеur, euſe, ſ. m. & f. Qui joue de la vielle.
Richelet écrit *viéle*, *viéleur*, & je penſe que ce ſont des fautes; parce que ces mots nous viennent de *viella* qui ſe trouve dans la baſſe Latinité, au témoignage de du Cange qui rapporte ce vers.
Occurrunt Mimi dulci reſonante viellâ.
Vielmur, Ville de France dans le Languedoc.
Vienne, Ville d'Allemagne, Capitale d'Autriche.
Vienne, Ville de France, Capitale du Viennois en Dauphiné.
Viennois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt de Vienne.
Viennois, Pays de France en Dauphiné.
Vierg, ſ. m. C'eſt ainſi qu'on appelle le premier Magiſtrat de la Ville d'Autun.
Vierge, ſ. f.
Vierge, ſ. f. Un des Signes du Zodiaque.
Vierge, adj. *Cire vierge.*
Vierzon, Ville de France dans le Berry.
Vif, vive, adj.
Vif-argent, ſ. m. Métal liquide.
le Vigan, petite Ville de France dans le Languedoc.
Vigilance, ſ. f.
Vigilant, ante, adj.
Vigile, ſubſt. f. Veille de certaines Fêtes.
Vignage, ſ. m. Droit ſeigneurial.
Vigne, ſ. f.
Vigneron, onne, ſ. m. & f. Qui a ſoin des vignes.
Vignette, ſ. f. terme d'Imprimerie. Les Imprimeurs appellent de ce nom certains ornements qui ſe trouvent au commencement des Chapitres & ailleurs; parce que les premieres Vignettes repréſentoient une branche de vigne chargée de pampre & de raiſins.
Vignoble, ſ. m. Pays de vignes.
Vignori, petite Ville de France en Champagne.
Vignot, ſ. m. On appelle ainſi à Dieppe & au Havre-de-grace, une ſorte de groſſe coquille.
Vigo, Ville d'Eſpagne.
Vigogne, ſ. m. Sorte d'animal.
Vigordan, ſubſt. m. Langue de Bigorre.
Vigorte, t. d'Artillerie.
Vigoureuſement, adv.
Vigoureux, euſe, adj.
Viguerie, ſubſt. f. Charge de Viguier.
Vigueur, ſ. f.

Digitized by Google

Viguier, ere, ſ. m. & f. Juge en Languedoc, Provence, Limouſin, & autres Provinces voiſines.

Vihers, Ville de France en Anjou.

Vil, ile, adj. Bas, abject.

Vilain, ſ. m. Payſan, homme de néant, ou mal-propre.

Vilain, aine, adj.

Vilainement, adv.

Vilcom, ſ. m. t. Allemand, qui ſignifie un grand verre.

Vilebrequin, ſ. m. Outil d'Artiſan, qui ſert à percer.

Vilement, ſ. m. D'une maniere vile.

Vilenie, ſ. f.
La raiſon voudroit qu'on écrivît *vilainie*; mais l'uſage veut *vilenie*.

Vileté, ſ. f. *Acad. Rich. Joub.* Danet écrit *vilité*; ce qui eſt plus conforme au Latin *vilitas*. Furetiere écrit des deux manieres, *vileté* & *vilité*; mais l'uſage ſemble ſe déclarer pour *vileté*.

Vilipendé, ée, part. paſſ. & adj.

Vilipender, v. a. Il eſt du ſtyle familier.

Villac, Ville d'Autriche.

Villace, ſ. f. Ville mal peuplée, & mal fortifiée.

Village, ſ. m.

Villageois, eoiſe, ſ. m. & f. Habitant de village. Il s'emploie auſſi adjectivement.

Villanelle, ſ. m. Sorte de Poéſie paſtorale.

Villardonnel, Ville de France dans le Languedoc.

Ville, ſ. f.

Villefranche, Ville de France en Beaujolois.

Villefranche, Ville du Comté de Nice, ſoumiſe aux François le 11. Juin 1747.

Villefranche de Confiant, Ville de France en Rouſſillon.

Villefranche de Rouergue, Ville de France, Capitale de la Baſſe-Marche en Rouergue.

Ville-Mur, Ville de France en Languedoc.

Villenage, ſ. m. t. de Coutume.

Ville-Neuve, nom de pluſieurs petites Villes en France.

Villette, ſ. f. Petite Ville.

Vilvorde, Ville des Pays-Bas, conquiſe par les François le 4. Février 1746.

Vimaire, ſ. f. Vieux t. de Coutume, qui ſignifie force majeure, orage. *Vis major*.

Vimeux, ou Vimeu, Contrée de la Picardie en France.

Vin, ſ. m.

Vinade, ſ. f. t. de Coutume.

Vinage, ſ. m. t. de Coutume.

Vinaigre, ſ. m.

Vinaigré, ée, part. paſſ. & adj.

Vinaigrer, v. a.

Vinaigrette, ſ. f.

Vinaigrier, ſ. m. Artiſan qui fait & vend du vinaigre; & vaiſſeau où on met le vinaigre.

Vinatier, ſ. m. Plante.

Vinca, Ville de France dans le Rouſſillon.

Vincennes, Château des Rois de France dans l'Iſle de France.

Vincetoxicum, ſ. m. Plante.

Vindas, ſ. m. Machine pour remonter les bateaux.

Vindicatif, ive, adj. & ſubſt.

Vindication, ſ. f.

Vindicte, ſ. f. t. de Palais.

Vinée, ſ. f.

Vineux, euſe, adj.

Vingt, adj. numéral.
L'*s* s'ajoute toujours au mot *vingt*, multiplié par un autre nombre, lorſqu'il précede immédiatement un ſubſtantif; ainſi on dit cent quatre-*vingts* piſtoles, cent quatre-*vingts* chevaux, ſix *vingts* hommes, quatre-*vingts* ans; mais il ne prend point l'*s* quand il précede un autre nombre auquel il eſt joint: ainſi, l'on dit, quatre-*vingt*-deux, quatre-*vingt*-trois, &c. C'eſt le ſentiment de l'Académie.

Vingtaine,

Digitized by Google

Vingtaine, ſ. f.
Vingtieme, adjectif numéral ordinal.
V. la Préface, let. é. Il eſt quelquefois ſubſt. Richelet écrit ſans *g*, *vint*, *vintaine*, *vintieme*, *vine & un*: Il ſemble même qu'il ait eu envie de railler l'Académie de ce qu'elle n'avoit pas décidé alors ſur le choix de *vingt & un* ou de *vingt-un*. Mais dans la derniere édition de ſon Dictionnaire, elle a adopté *vingt & un*, préférablement à *vingt-un*. en quoi elle a ſuivi le plus grand uſage.
On trouve auſſi *vintieme* dans Joubert: mais j'ai lieu de douter, ſi cette Orthographe eſt de lui ou de ſon Imprimeur: quoi qu'il en ſoit, elle ne vaut rien.
Vintimille, Ville dans l'Etat de Genes.
Viol, ſ. m. Violence qu'on fait à une fille.
Violat, adj. *Sirop violat.*
Violateur, ſ. m.
Violation, ſ. f.
Viole, ſ. f. Inſtrument de Muſique.
Violé, ée, part. paſ. & adj.
Violement, ſ. m. Infraction, & action de violer.
Violemment, adv.
Violence, ſ. f.
Violent, ente, adj.
Violenter, v. a.
Violer, v. a.
Violet, ette, adj.
Violette, ſ. f. Fleur printaniere.
Violier, ſ. m. Plante.
Violon, ſ. m.
Viorne, ſ. f. Plante.
Vipere, ſ. f. Petit ſerpent.
Vipéreau, ſubſt. m. Le petit d'une vipere.
Viperine, ſ. f. Plante.
Virago, ſ. f. Fille ou femme de grande taille qui a l'air d'un homme. Il eſt du ſtyle familier. L'*a* eſt long.
Vire, Ville de France en Normandie.
Virelai, ſubſt. m. Ancienne Poëſie Françoiſe.
Virement, ſ. m. terme de Commerce.
Virer, v. n. Aller en tournant.
Vires, t. de Blaſon.
Virevau, ſ. m. t. de Marine.
Virevole, ſ. f. terme du jeu de la Bête.
Virevolte, ſubſt. f. Tour & retour fait avec viteſſe.
Virgile, ſ. m. Prince des Poëtes Latins.
Virginal, ale, adj.
Virginenſe, ou Virginale, ſubſt. f. Déeſſe des Romains.
Virginie, grande Région de l'Amérique.
Virginité, ſ. f.
Virgouleuſe, ſ. f. Sorte de poire.
Virgule, ſ. f. t. de Grammaire.
Virguler, v. act. Mettre des virgules.
Viril, ile, adj.
Virilement, adv.
Virilité, ſ. f.
Viriplaca, ou Viriplaque, ſ. f. Déeſſe qui mettoit la paix dans les ménages des Romains.
Virole, ſ. f. Petit cercle de fer.
Virolet, ſ. m. t. de Marine.
Virtuel, elle, adj.
Virtuellement, adv.
Virtuoſe, adj. de tout genre. Qui a des talents pour les Arts. De l'Italien *Virtuoſo*.
Virulent, ente, adj. terme de Chirurgie.
Virure, ſ. f. t. de Marine.
Virus, ſ. m. t. de Médecine.
Vis de preſſe, &c. ſ. f.
Vis-à-vis de, façon de parler qui ſert de prépoſition.
Vis-à-vis, ſubſt. m. Sorte de voiture.
Viſa, ſ. m. t. de Pratique.
Viſage, ſ. m.
Viſagere, t. d'Ouvrier.
Vitapour, Ville des Indes.
Viſcere, ſ. m. t. d'Anatomie.
Viſcoſité, ſ. f. Qualité de ce qui eſt viſqueux.

Digitized by Google

Viſe, ée, part. paſ. & adj.
Viſée, ſ. f. Direction de la vue à un certain lieu.
Viſer, v. a. & n. Mirer.
Viſer, v. a. t. de Palais.
Viſibilité, ſ. f. t. dogmatique.
Viſible, adj. m. & f.
Viſiblement, adv.
Viſiere, ſubſt. f. Ouverture d'un caſque.
Viſif, ive, adj. t. dogmatique.
Viſigot, ſ. m. Nom de peuples d'Occident; qui s'emploie ſatyriquement dans la Langue pour dire, groſſier.
On écrivoit autrefois *Wiſigot* avec un double *vv*: mais je n'approuve pas cette Orthographe, parce que le double *vv* ſe prononce en *ou*.
Viſion, ſ. f.
Viſionnaire, adj. m. & f. & ſ.
Viſitandine, ſ. f. Religieuſe de la Viſitation.
Viſitation, ſ. f.
Viſitation, ſe dit auſſi d'une ſorte d'Ordre de Réligieuſes.
Viſitatrice, ſ. f. Religieuſe qui a la commiſſion de viſiter les Monaſteres de ſon Ordre.
Viſite, ſ. f.
Viſité, ée, part. paſ. & adj.
Viſiter, v. a.
Viſiteur, ſ. m.
Viſorium, ſ. m. terme d'Imprimerie.
Viſqueux, euſe, adj. Gluant.
Viſuel, elle, t. de Phyſique.
Vital, ale, adj. terme d'Anatomie.
Vîte, adj. & adv. V. Pr. let. *i*.
Vitelots, ſ. m. pl. Eſpece de Pâtiſſerie.
Vitement, adv.
Viterbe, Ville de l'État de l'Égliſe.
Viteſſe, ſ. f.
Vitonniere, ſ. f. t. de Marine.
Vitrage, ſ. m. Toutes les vitres d'un bâtiment.
Vitrail, ſ. m. Grande fenêtre d'une Égliſe.
Vitraux, ſ. m. pl. Grandes vitres des fenêtres des Égliſes.
Vitre, ſ. f.
Vitré, Ville de France en Bretagne.
Vitré, ée, part. paſ. & adj.
Vitrec, ou Cul-blanc, ſ. m. Sorte d'oiſeau.
Vitrer, v. a. Garnir de vitres.
Vitrerie, ſ. f. Art & commerce de Vitrier.
Vitri-le-François, Ville de France en Champagne.
Vitrier, ſ. m. Artiſan qui accommode les vitres.
Vitrification, ſ. f. terme de Phyſique.
Vitrifier, v. a. t. de Phyſique.
Vitriol, ſ. m. Eſpece de minéral acide.
Vitriolé, ée, adj. Où il y a du vitriol.
Vitriolique, adj. t. de Chymie.
Vitteaux, Ville de France en Bourgogne.
Vittoria, Ville d'Eſpagne.
Vitula, ſ. f. Déeſſe de la joie chez les Romains.
Vitulicole, ſ. m. Idolâtre qui adore un veau, un taureau.
Vitupere, ſubſt. m. Blâme. Il eſt vieux.
Vitupérer, v. a. Blâmer.
Vivace, adj. m. & f.
Vivacité, ſ. f.
Vivandier, iere, ſ. m. & f.
Vivant, ante, adj. & ſ.
Vivarais, Contrée de France dans le Languedoc.
Vivarois, oiſe, adj. & ſ. m. & f. Qui eſt du Vivarais.
Vivat, mot Latin dont on ſe ſert pour applaudir.
Vive, ſ. f. Eſpece de poiſſon de mer.
Vive, cri de joie.
Vivement, adv.
Vive-pâture, ſ. f. t. de Coutume.
Vivier, ſubſt. m. Piece d'eau courante ou dormante.
Viviers, Ville de France, Capitale du Vivarais.

Digitized by Google

Vivifiant, ante, adj. Qui vivifie.
Vivification, ſ. f. t. de Médecine.
Vivifié, ée, part. paſſ. & adj.
Vivifier, v. a. Donner la vie.
Vivifique, adj. Qui donne la vie, la conſerve.
Vivipare, adj. t. de Naturaliſte.
Vivoter, v. n. Mot populaire qui ſignifie vivre avec peine.
Vivre, v. n.
Je vis, tu vis, il vit : nous vivons, vous vivez, ils vivent. Je vivois, tu vivois, il vivoit : nous vivions, vous viviez, ils vivoient. J'ai vécu, &c. Je vécus, tu vécus, il vécut : nous vécûmes, vous vécûtes, ils vécurent ; ou je véquis, tu véquis, il véquit : nous véquîmes, vous véquîtes, ils véquirent. (Ces deux Aoriſtes ont chacun leurs partiſans : Meſſieurs de l'Académie préferent *je vécus* ; Corneille croyoit même qu'on ne devoit pas dire *je véquis*. Cependant il ſe trouve dans Richelet & Joubert, auſſi-bien que dans MM. Vaugelas & Danet, qui les admettent des deux façons. Mais il me ſemble que le ſentiment de l'Académie l'emporte aujourd'hui ; auſſi eſt-ce celui de M. Reſtaut ; & le mien.) Au futur, Je vivrai, tu vivras, il vivra : nous vivrons, vous vivrez, ils vivront. Impérat. Vis, vivez. Subj. Que je vive, &c. Que nous vivions, &c. Je vivrois, &c. Nous vivrions, &c. Que je vécuſſe, que tu vécuſſes, qu'il vécût : que nous vécuſſions, que vous vécuſſiez, qu'ils vécuſſent.
Vivre, ſ. m.
Ce mot eſt plus en uſage au pluriel : *des vivres*.
Vivre, ſ. m. t. de Blaſon.
Vivré, ée, adj. t. de Blaſon.
Vizir, ſubſt. m. Pluſieurs écrivent *Viſir* : Premier Miniſtre chez les Turcs.
Vizirial, ale, adj.
Viziriat, ſ. m. Charge de Vizir. Le Grand Viſir eſt le premier Miniſtre du Grand Seigneur.
Vocabulaire, ſ. m. t. de Grammaire. Dictionnaire d'une Langue.
Vocabuliſte, ſ. m. Auteur de Vocabulaire.
Vocal, ale, adj. *Priere vocale.*
Vocalement, adv.
Vocatif, ſ. m. t. de Grammaire.
Vocation, ſ. f.
Voerden, Ville des Provinces-Unies.
Vœu, ſ. m. Promeſſe faite à Dieu.
Vogue, ſ. f. Réputation.
Vogue, ſ. f. t. de Marine.
Vogue-avant, ſ. m. t. de Marine.
Voguer, v. n. t. de Marine.
Vogueur, ſ. m. t. de Marine.
Voici, adv.
Voie, ſ. f. Chemin.
Voierie, ſ. f. Quelques-uns écrivent *voirie*. Charge de Voyer ; grand chemin ; & lieu où l'on jette les ordures d'une Ville.
Voilà, adv.
L'uſage veut un *à* grave ſur ce mot ; parce que, ſuivant la remarque de du Cange, *voilà* ſignifie *voyez-là*.
Voile, ſ. m. Piece de toile.
Voile, ſ. f. t. de Marine.
Voilé, ée, part. paſſ. & adj.
Voiler, v. a. Couvrir d'un voile.
Voilerie, ſ. f. Lieu où l'on racommode les voiles.
Voilier, ſ. m. *Votre vaiſſeau eſt bon voilier.*
Voilure, ſ. f. Maniere de porter ſes voiles.
Voir, v. a.
Je vois, ou je voi. (Le premier eſt le plus régulier ; mais en Poéſie on fait fort bien rimer *loi*, *moi*, *roi*, &c. avec *je voi* ſans *s* : comme on peut le remarquer dans ces quatre vers de Richelet.

Tu t'emportes contre moi,
Et même avec inſolence :
Ah ! mon pauvre ami, je voi
Que la verité t'offenſe.)

Digitized by Google

Tu vois, il voit. [Autrefois *il void* avec un *d*; mais ce n'eſt plus d'uſage. On trouve dans Danet *il voi* ſans *t*; c'eſt une faute.] Nous voyons, vous voyez, ils voient. (La plupart des Savants écrivent encore *ils voyent*; mais je penſe qu'on ne doit pas écrire de cette derniere façon, parce que ce mot écrit de la ſorte ſeroit de deux ſyllabes, tandis qu'il n'eſt que d'une ſeule : vérité qu'ont reconnue Jacquier & M. Reſtaut en écrivant *ils voient.*) Je voyois, &c. Nous voyions, vous voyiez, ils voyoient. Je vis, tu vis, il vit : nous vîmes, vous vîtes, ils virent. J'ai vu, &c. (Nos Modernes écrivent *j'ai vû*, nos Anciens *j'ai veu.* M. Reſtaut ne veut point d'*û* circonflexe en cet endroit; & je ſuis de ſon ſentiment. Voyez ma Préface lettre *û*.) Je verrai, tu verras, il verra : nous verrons, vous verrez, ils verront. Vois, voyez. Que je voie, que tu voies, qu'il voie : que nous voyions, que vous voyiez, qu'ils voient. Je verrois, &c. Nous verrions, &c. Que je viſſe, que tu viſſes, qu'il vît : que nous viſſions, &c. Voyant.

Voire même, adv.
Cette expreſſion n'entre plus que dans le ſtyle burleſque.

Voirie. V. *Voierie.*

Voiron, Ville de France en Dauphiné.

Voiſin, ine, adj. Il eſt auſſi ſubſtantif.

Voiſinage, ſ. m.

Voiſiner, v. n. Viſiter familiérement ſes voiſins.

Voiture, ſ. f.

Voituré, ée, part. paſſ. & adj.

Voiturer, v. a.

Voiturier, ſ. m.

Voiturin, ſ. m. Celui qui loue des chevaux.

Voiturifer, v. n. Imiter Voiture, Auteur François.

Voix, ſ. f.

Vol, ſubſt. m. Mouvement de l'oiſeau.

Vol, ſubſt. m. Action de celui qui dérobe.

Volage, adj. m. & f. Inconſtant. Il eſt auſſi quelquefois ſubſt.

Volaille, ſ. f. Il ſe dit des oiſeaux domeſtiques.

Volaillier, ſubſt. m. Marchand de volaille.

Volant, ante, adj.

Volant, ſubſt. m. Inſtrument de jeu d'enfant.

Volatil, ile, adj. t. de Chymie.

Volatile, ſ. m. Animal qui vole.

Volatiliſation, ſ. f. t. de Chymie.

Volatiliſer, v. a.

Volatilité, ſ. f. Il ne ſe dit guere que des ſels & des eſprits.

Volatille, ſ. f. Il ſe dit de tous les oiſeaux qui ſont bons à manger.

Volcan, ſ. m. Nom que les Naturaliſtes donnent aux montagnes qui vomiſſent du feu.

Vole, ſ. f. t. de jeu de cartes.

Volé, ée, adj.

Volée, ſubſt. f. Mouvement d'un oiſeau.

Voler, v. n. S'élever en l'air.

Voler, v. act. Prendre furtivement.

Volereau, ſ. m. Petit voleur.

Volerie, ſ. f. t. de Fauconnerie.

Volerie, ſ. f. Larcin. Il eſt du ſtyle familier.

Volet, ſ. m. Lieu où l'on nourrit les Pigeons.

Volet d'une fenêtre, ſ. m.

Voleter, v. n. Voler à pluſieurs repriſes.

Volettes, ſ. f. pl. Petites cordes qui ſont attachées à une maniere de ſangle que l'on met le long des flancs du cheval, afin de chaſſer les mouches.

Voleur, euſe, ſ. m. & f.

Volſe, ou Wolſe, ſ. m. t. de Marine.

Digitized by Google

Volhinie, Province de la Ruſſie Rouge en Pologne.
Volianus, ou Volien, ſ. m. Dieu des Gaulois.
Voliere, ſ. f. Lieu où l'on nourrit des oiſeaux pour ſon plaiſir.
Volontaire, adj. m. & f. & ſ.
Volontairement, adv.
Volonté, ſ. f.
Volontiers, adv.
Volte, ſ. f. t. de Manege.
Volte-face, ſ. f. t. de Guerre.
Volter, v. n. t. de Maître d'Armes.
Volterre, Ville de la Toſcane.
Voltigement, ſ. m.
Voltiger, v. n.
Voltigeur, euſe, ſ. m. & f.
Voltiglole, ſ. f. t. de Marine.
Volturne, ſ. m. Faux Dieu des Romains.
Volubilis, ſ. m. Plante.
Volubilité, ſubſt. f. Facilité de ſe mouvoir & de parler.
Volue, ſ. f. t. de Tifferan.
Volume, ſ. m. Livre.
Ce mot vient du Latin *volumen*, & celui-ci de *volvere*; parce qu'en effet les Anciens rouloient leurs Livres pour les fermer, & les dérouloient pour les lire.
Volumineux, euſe, adj. Qui eſt en pluſieurs volumes.
Volumne, ſ. m. & f. Nom d'un Dieu & d'une Déeſſe des anciens Romains, qui préſidoient aux noces.
Volupté, ſ. f.
Voluptueuſement, adv.
Voluptueux, euſe, adj. & ſ.
Volute, ſ. f. t. d'Architecture.
Voluter, v. Devider du fil ſur des fuſées.
Volutrine, ſ. f. Fauſſe Déeſſe des Romains, qui avoit ſoin des enveloppes qui ſont aux grains du bled.
Volvulus, ſ. m. t. d'Anatomie.
Vomi, ie, part. paſ. & adj.
Vomica, ſ. m. t. de Médecine.
Vomique, adj. *Noix vomique.*
Vomique, ſ. f. Abcès.
Vomir, v. a.
Vomiſſement, ſ. m.
Vomitif, ive, adj. Il s'emploie auſſi ſubſtantivement.
Vomitoire, ſ. m. Il ſignifie la même choſe que vomitif: mais il eſt vieux.
Voquer, v. a. t. de Potier.
Vorace, adj. m. & f. Carnaſſier.
Voracité, ſ. f. Avidité à manger.
Vos, pluriel de *votre*, pronom poſſeſſif de la ſeconde perſonne.
Votation, ſ. f. Action de donner ſa voix.
Voter, v. n. Donner ſa voix.
Il eſt principalement d'uſage dans les Aſſemblées Eccléſiaſtiques.
Votif, ive, adj. t. d'Antiquaire.
Votre, pronom poſſeſſif de la ſeconde perſonne.
Il a au pluriel *Vos* & *vôtres*. Remarquez que la premiere ſyllabe eſt longue lorſque *vôtre* eſt employé relativement au ſubſtantif qui précede: *Ce cheval là n'eſt pas le vôtre*; mais elle eſt breve lorſque le *votre* marche devant le ſubſtantif; & il ne faut point y mettre d'accent pour l'allonger: *Votre ami. V. Notre.*
Vouede, ſ. m. Plante qui ſert aux Teinturiers.
Vouer, v. a. Dédier. V. Pr. let. ii.
Vouge, ſ. f. t. de Vénerie.
Vouloir, v. a.
Je veux, tu veux, il veut; nous voulons, &c. Je voulois, &c. Nous voulions, &c. J'ai voulu, &c. Je voulus, tu voulus, il voulut: nous voulûmes, vous voulûtes, ils voulurent. Je voudrai, &c. Nous voudrons, &c. Que je veuille, que tu veuilles, qu'il veuille: que nous voulions, que vous vouliez, qu'ils veuillent. Je voudrois, &c. Nous voudrions, &c. Que je vouluſſe, que tu vouluſſes, qu'il voulût: que nous vouluſſions, que vous vouluſſiez, qu'ils vouluſſent. Voulant.

Digitized by Google.

Vouloir, ſ. m.
Voulou, ſ. m. Eſpece de canne d'Inde.
Vous, pronom perſonnel de la ſeconde perſonne au pluriel.
Vouſſoirs, ou Vouſſeaux, ſ. m. pl. t. d'Architecture.
Vouſſure, ſ. f. t. d'Architecture.
Voûte, ſ. f.
Voûté, ée, part. paſſ. & adj.
Voûter, v. a. Faire une voûte.
Voyage, ſ. m.
Voyager, v. n.
Voyageur, euſe, ſ. m. & f.
Voyagiſte, ſ. m. Qui décrit un voyage.
Vo ant, ſ. m. t. de l'Écriture.
Voyant, ante, adj. Il ne ſe dit que des couleurs qui ſont extrêmement éclatantes.
Voyelle, ſ. f. t. de Grammaire.
Voyer, ſ. m. Officier prépoſé pour les chemins, &c.
Voyer, v. *Voyer la leſſive.*
Voyerie. V. *Voierie.*
Voyette, ſ. f. Grande écuelle de bois emmanchée pour voyer la leſſive.
Vrai, aie, adj. Il eſt auſſi ſ. & ſignifie *vérité.*
au Vrai, adv.
état au Vrai, t. de Finance.
Vraiment, adv.
Vraiſemblable, adj. m. & f.
Vraiſemblablement, adv.
Vraiſemblance, ſ. f.
Vraiſemblant, ante, adj.
Vreder, v. n. t. Populaire qui ſignifie, courir deçà & delà.
Vrille, ſ. f. Outil de fer propre à percer.
Vrilles, t. de Jardinage.
Vrillier, ſ. m. Qui fait des vrilles.
Vu, vue, adj. Autrefois on écrivoit *veu, veue;* & c'eſt encore l'uſage de l'Imprimerie du Louvre. Tous les autres Imprimeurs du Royaume écrivent *vû, vûe.* Mais l'accent circonflexe eſt abſolument inutile dans ces mots, parce qu'il ne ſert pas à la prononciation.
Vue, *la vue*, ſ. f.
Vuidange, ſ. f. On ne prononce point le ſecond *u*; quelques-uns ne l'écrivent plus.
Vuidangeur, ſ. m. Celui qui vuide les foſſes des privés.
Vuide, adj. m. & f. & ſ. m. On ne prononce point le ſecond *u*, & quelques-uns ne l'écrivent plus, ce que je n'approuve point. Ménage dérive ce mot de l'Italien *vuoto*, vuide: ce qui me paroit juſte. Il eſt quelquefois ſ. & ſignifie eſpace vuide.
Vuidé, ée, part. paſſ. & adj.
Vuide-bouteille, ſ. m. Petit appartement.
Vuider, v. a.
Vulcain, ſ. m. Dieu des feux ſouterrains.
Vulcaniſme, ſ. m. L'état de celui dont dont la femme eſt infidele.
Vulgaire, adj. m. & f. & ſ.
Vulgairement, adv.
Vulgate, ſ. f. Verſion Latine de l'Écriture Sainte.
Vulnérable, adj. m. & f.
Vulnéraire, adj. terme de Médecine.
Vulturne, ſ. m. Un des vents qui ſouffle & paſſe avec plus de viteſſe.
Vulve, ſ. f. t. d'Anatomie.
Vu que, ſorte de conjonction.

Digitized by Google

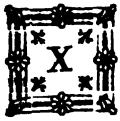
W. Cette Lettre n'eſt pas proprement une Lettre Françoiſe ; c'eſt une Lettre des Peuples du Nord, que nous admettons dans pluſieurs Noms propres. Pour la prononciation, elle n'en a point d'autre dans notre langue, que l'V conſonne.

WAlbourg, c'eſt un des États du Cercle de Suabe.
Walcourt, ou Valencourt, Ville des Pays-Bas.
Waldeck, Ville d'Allemagne, Capitale du Comté de waldeck.
Waldshut, l'une des quatre Villes foreſtieres de la Suabe.
Wallon, one, ſ. m. & f. On donne ce nom à tous les Peuples des Pays-Bas.
Wallon, one, adj. & ſ. m. Langue que parlent les wallons.
Wangen, Ville de France en Alſace ; & Ville de Suabe.
le grand Waradin, Ville de Hongrie.
Waradin, Ville de l'Eſclavonie.
Warwick, Ville Capitale du Comté de ce nom en Angleterre.
Waterford, Ville d'Irlande.
Weimar, Ville de la Baſſe-Saxe.
Weinheim, Ville d'Allemagne.
Weiſſenbourg, Ville de France en Alſace ; de la Hongrie ; & de Saxe.
Wells, Ville d'Angleterre.
Weſel, Ville de Weſtphalie.
Weſtminſter, Ville d'Angleterre à une lieue de Londres.
Weſteras, Ville de Suede.
Weſtphalie, l'une des neuf grandes Provinces qui compoſent l'Allemagne.
Weſtphalien, enne, ſ. m. & f. Qui eſt de Weſtphalie.
Wétéravie, grand Pays de la baſſe partie du Cercle du Haut-Rhin.
Wetro-gothie, grand Pays de la Suede.
Wetzlar, Ville d'Allemagne dans le Landgraviat de Heſſe.
Wibourg, Ville de Ruſſie ; & de Dannemarck.
Wigan, Ville d'Angleterre.
Willemſtadt, Ville des Pays-Bas.
Wilna, Ville Capitale de la Lithuanie.
Wincheſter, Ville d'Angleterre.
Windaw, Ville de Curlande.
Winterthour, Ville du Canton de Zurich.
Wiſmar, Ville de Saxe.
Wittemberg, Ville de Saxe.
Wolffenbutel, Ville de Saxe.
Wolgaſt, Ville de Saxe.
Wolodimer, Ville de Ruſſie.
Wologda, Ville de Ruſſie.
Worceſter, Ville d'Angleterre.
Worms, Ville du Palatinat du Rhin.
Wurtemberg, ou Wirtemberg, c'eſt le plus grand des États de Suabe.
Wurtzbourg, Ville de la Franconie, Capitale de l'Évêché qui porte ſon nom.

Digitized by Google

X, *Subſtantif maſculin, la vingt & unieme Lettre de l'Alphabet François. On prononce* ics.

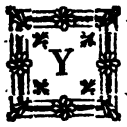
L'X eſt une Lettre double qu'on a emprunté du Latin. On le prononce quelquefois comme une *ſ*; ainſi on dit *Bruſſelles*, au lieu de *Bruxelles*. On le prononce auſſi quelquefois comme un *z*; ainſi l'on dit *ſixieme*, au lieu de *ſixieme*.



Nous n'avons point de mot François qui commence par cette lettre, excepté quelques noms propres comme *Xavier*, &c. Autrefois on écrivoit *Xaintes*, *Xaintonge*; mais depuis long-temps l'uſage veut qu'on écrive *Saintes*, *Saintonge*, *Saintongeois*, ce qui eſt plus conforme à l'étymologie de ces mots, qui viennent du Latin *Santonum*, non pas *Xantonum*. Je ne puis m'empêcher de faire là-deſſus cette reflexion, qu'il eſt toujours louable en fait d'Orthographe comme en autre choſe, de quitter une mauvaiſe habitude pour en contracter une meilleure.

Digitized by Google

Y, *Subſtantif maſculin, la vingt-deuxieme Lettre de l'Alphabet François; il a le même ſon que l'*I *voyelle.*



Ac, ou Yacht, ſ. m. t. de Marine en Angleterre. Quelques-uns écrivent *Iacht*.

Yarmouth, Ville d'Angleterre.

Yatiſi, ſ. m. L'heure du couche chez les Turcs.

Yeldic, ſ. m. t. de Philoſophie Hermétique.

Yelion, ſ. m. t. de Philoſophie Hermétique.

Yenke, ſ. f. Femme chez les Turcs qui couche la mariée le jour de ſes noces.

Yenville, Ville de France dans l'Orléanois.

Yeuſe, ſ. f. Sorte de chêne.

Yeux, ſ. m. Pluriel d'œil.

Ynca, ſ. m. Nom qu'on donnoit aux Rois du Pérou.

Yoïde, adj. t. d'Anatomie.

Yolatole, ſ. m. Sorte de boiſſon des Indes Orientales.

York, Ville d'Angleterre, Capitale de la Province qui porte ſon nom.

Youghil, Ville d'Irlande.

Ypreau, ſ. m. Eſpece d'orme à larges feuilles.

Ypres, Ville des Pays-Bas, ſoumiſe aux François le 25. Juin 1744.

Yſiloïde, adj. t. d'Anatomie.

Yſendick, Ville des Provinces-Unies.

Yſſengeaux, Ville de France en Languedoc.

Yverdun, Ville de Suiſſe.

Yvetot, Bourg renommé de France en Normandie.

Yunga, ou Yunca, ſ. m. & f. On nomme ainſi dans le Pérou ceux qui habitent les plaines & les vallées.

Yvoire. Il faut écrire *Ivoire*.

Yvoy, Ville de France dans le Luxembourg.

Yvraie. Il faut écrire *Ivraie*. Selon Dalechamp, *ivraie* vient du mot *enivrer*, parce que ſi l'on mange du pain où il y en ait, on eſt ivre, comme ſi l'on avoit trop bu de vin. C'eſt pourquoi *ivraie* doit être écrit ſans *y*, ainſi que l'adjectif *ivre*. V. *Ivraie*.

Yvre. } *Ivre.*
Yvreſſe. } *Ivreſſe.*
Yvrogne. } V. *Ivrogne.*
Yvrogner. } *Ivrogner.*
Yvrogneſſe. } *Ivrogneſſe.*
Yvrognerie. } *Ivrognerie.*

On n'a aucune raiſon pour écrire avec un *y*, *ivre*, & les mots qui en ſont formés, parce que ce mot a été fait du Latin *ebrius*, dont l'*e* a été changé en *i*, ainſi que dans un très-grand nombre d'autres mots que nous avons pris de cette Langue.

Yzqui-atole, ſubſt. m. Sorte de boiſſon dont on uſe dans les Indes Occidentales.

Digitized by Google

Z, *Substantif masculin, Lettre consonne; la vingt-troisieme & derniere de l'Alphabet François.*

AARA, ou Saara, grande Région de l'Afrique.

Zaeah, ſ. f. Nom que les Mahométans donnent à la partie de leur bien qu'ils doivent diſtribuer, ſelon leur Loi, aux pauvres.

Zacatécas, Province de l'Amérique Septentrionale.

Zacinte, ſ. f. Sorte de plante.

Zagaie, ſ. f. Sorte de javelot dont les Mores ſe ſervent en combattant à cheval.

Zagardgi, ſ. m. Valet de chien de chaſſe du Grand Seigneur.

Zagardgi-bachi, ſubſt. m. Chef des Zagardgis.

Zagora, Contrée de la Turquie en Europe.

Zaïm, ſubſt. m. Fonds deſtiné à la ſubſiſtance d'un Cavalier de la Milice Turque.

Zain, ſubſt. m. Eſpece de minéral.

Zain, adj. t. de Manege.

Zalawar, Contrée de la Baſſe-Hongrie.

Zambe, ſ. m. & f. Nom qu'on donne dans l'Amérique Méridionale aux enfants nés de Mulâtres & de Noirs.

Zamoski, Ville de Pologne.

Zanguébar, grande Région de la Baſſe-Ethiopie.

Zani, ſ. m. Bouffon commun en Italie.

Zaphar, ſ. m. t. de Fauconnerie.

Zara, Ville de l'État de Veniſe.

Zaſlaw, Ville de Pologne.

Zatmar, Ville de Hongrie.

Zator, Ville de Pologne.

Zélande, une des Provinces-Unies des Pays-Bas.

Zélandois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt de Zélande.

Zélateur, ſ. m.

Zélatrice, ſ. f. Qui agit avec zele en faveur de quelqu'un.

Zele, ſ. m.

Zélé, ée, adj. Qui a du zele.

Zell, Ville de Saxe; & de Suabe.

Zénith, ſ. m. t. d'Aſtronomie.

Zéphyr, ſubſt. m. Toute ſorte de vents doux & agréables.

Richelet écrit ce mot avec un *i*; c'eſt une faute: il faut l'écrire avec un *y*, parce qu'il nous vient du Latin *zephyrus*, pris du Grec. En Poéſie on écrit quelquefois *zéphyre* avec un *e* final, & alors on le met ſans article. Mais en Proſe il faut toujours écrire *zéphyr*.

Zéphyr, ſ. m. Vent d'Occident; un des quatre principaux.

Zero, ſ. m. t. d'Arithmétique.

Zeſte, ſ. m. Pellicule dure qui eſt au milieu de la noix.

Zététique, adj. t. de Mathématique.

Zibeline, ſ. f. Sorte de Marte.

Zigoma, ſ. m. t. d'Anatomie.

Zigomatique, adj. t. d'Anatomie.

Zigzag, ſ. m. Sorte de machine; & t. de tranchée.

Zinzolin, ſ. m. Sorte de couleur qui tire ſur le rouge.

Ziſt, ſ. m. Il n'eſt guere d'uſage qu'en cette phraſe proverbiale: *Entre le ziſt & le zeſt.*

Digitized by Google

Zithum, ſ. m. Breuvage d'orge qui fait uriner, mais qui nuit à la ſanté.
Zizanie, ſ. f. Ivraie.
Zizanie, ſ. f. Diſcorde.
Zocle, ſubſt. m. Eſpece de petit piedeſtal.
Zodiacal, ale, adj. terme d'Aſtronomie.
Zodiaque, ſ. m. t. d'Aſtronomie.
Zoffingen, Ville de Suiſſe.
Zolnoch, Ville de Hongrie.
Zombaie, ſ. f. Maniere de ſaluer le Roi des Indes.
Zon, ſorte d'interjection.
Zone, ſ. f. t. d'Aſtronomie.
Zoographie, ſ. f. Deſcription de la nature & des propriétés des animaux.
Zoolâtrie, ſ. f. Culte des animaux.
Zoologie, ſ. f. Diſcours ſur les animaux.
Zoophore, ſ. m. t. d'Architecture.
Zoophorique, adj. terme d'Architecture.
Zoophyte, ſ. m. Choſe qui tient de l'animal & de la plante, comme l'herbe ſenſitive. Il ne faut pas écrire ce mot avec un *i* au lieu d'un *y*, comme l'ont écrit Richelet & Joubert, parce que c'eſt une faute contre l'étymologie.
Zopiſſa, ſ. m. t. de Marine.
Zuenziga, Royaume d'Afrique.
Zug, Ville Capitale d'un des treize Cantons Suiſſes.
Zurich, Ville Capitale d'un des treize Cantons Suiſſes.
Zwol, Ville des Pays-Bas.
Zygôme, ſ. m. terme de Médecine.
Zymoſimetre, ſ. m. Inſtrument qui ſert à meſurer le degré de la fermentation cauſée par les matieres mélangées.

Fin du Dictionnaire.

Digitized by Google

ABREGÉ
DES REGLES
DE LA
VERSIFICATION FRANÇOISE.

ON lit tous les jours ou l'on entend réciter des vers. Mais il n'eſt guere poſſible d'en ſentir les beautés ou les défauts, ſans une connoiſſance au moins générale des regles de la verſification. Nous avons dans notre Langue un grand nombre d'excellents Ouvrages en vers, que l'on peut lire avec autant d'utilité que de plaiſir. Et il ſeroit honteux d'ignorer quelles ſont les regles d'un langage qui nous flatte ſi agréablement.

Nous plaçons ces regles à la ſuite de cet Ouvrage pour ſatisfaire pluſieurs perſonnes, qui, s'intéreſſant à l'utilité de ce Dictionnaire d'Orthographe, ont ſouhaité qu'on y trouvât un petit Traité de la Poéſie Françoiſe. Nous n'avons pas cru pouvoir en donner un meilleur que celui qui eſt à la fin de la Grammaire de M. Reſtaut, aux ſoins duquel nous devons la perfection de notre Livre, & qui, toujours rempli de zele pour l'utilité du public, a bien voulu nous permettre de nous en ſervir.

Nous ne parlerons que de ce qui regarde la forme des vers, & de ce qui peut les rendre bons ou mauvais, ſans entrer dans la différence des ſtyles par rapport aux différents ſujets qui peuvent être du reſſort de la Poéſie.

La Verſification Françoiſe eſt l'art de faire des vers françois ſuivant certaines regles.

Les regles que l'on peut en donner regardent, ou la ſtructure des vers, ou la rime, ou le mêlange & la combinaiſon des vers les uns à l'égard des autres.

Digitized by Google

ARTICLE PREMIER.

De la Structure des Vers.

LA Structure des vers françois, ne consiſte qu'en un certain nombre de ſyllabes. Ainſi on peut d'abord diviſer les différentes ſortes de vers par le nombre des ſyllabes qui les compoſent.

Des différentes ſortes de Vers.

On en compte communément de cinq ſortes; ſavoir,

Les vers de douze ſyllabes, que l'on appelle encore alexandrins, héroïques, ou grands vers,

Le-bon-heur-de-l'im-pi-e eſt-tou-jours-a-gi-té.

Ceux de dix ſyllabes que l'on appelle vers communs,

A-nos-ſan-glots-don-nons-un-li-bre-cours.

Ceux de huit ſyllabes,

Je-veux,-&-n'ac-com-plis-ja-mais,
Et-je-fais-le-mal-que-je-hais.

Ceux de ſept ſyllabes,

Mes-ſens-ſont-gla-cés-d'ef-froi.
Dieu-juſ-te,-ré-pon-dez-moi.

Ceux de ſix ſyllabes,

O-re-veil-plein-d'hor-reur!
O-dan-ge reu-ſe er-reur!

Les vers de chacune de ces eſpeces dont le dernier mot eſt terminé par un *e* muet, ou ſeul, comme dans *pere*, *aime*, ou ſuivi d'une *s*, comme dans le pluriel des noms, *les peres*, *les princes*, ou ſuivi des lettres *nt*, comme dans les pluriels des verbes, *ils aiment*, *ils reçoivent*, ont toujours une ſyllabe de plus: c'eſt-à-dire que les vers de douze ſyllabes qui finiſſent par un *e* muet, en ont treize, comme on peut le voir dans ces trois vers,

Digitized by Google

La-foi-qui-n'a-git-point,-eſt-ce u-ne-foi-ſin-ce-re ?
Dieu-tient-le-cœur-des-rois-en-tre-ſes-mains-puiſ-ſan-tes.
De-leur-au-da-ce en-vain-les-vrais-Chré-tiens-gé-miſ-ſent.

& que les vers de dix ſyllabes qui finiſſent par une *e* muet, en ont onze, comme dans ces trois vers,

Mau-di-te-ſoit-la-mon-dai-ne-ri-cheſ-ſe.
Pau-vres-bre-bis,-on-vous-a-bien-ſé-dui-tes.
Dieu-gard-tous-ceux-qui pour-la Fran-ce-veil-lent.

Les vers de huit, de ſept, & de ſix ſyllabes, ont également une ſyllabe de plus, quand ils ſont terminés par un *e* muet.

Mais le ſon ſourd de cette voyelle s'y fait entendre ſi foiblement, que la ſyllabe où elle ſe trouve eſt comptée pour rien.

Il ne faut pourtant pas mettre au nombre des *e* muets, celui qui ſe trouve ſuivi des lettres *nt* dans les troiſiemes perſonnes du pluriel de l'imparfait de l'indicatif & du conditionnel préſent des verbes, comme dans *ils aimoient*, *ils aimeroient*, parce que la terminaiſon *oint* y a entiérement le ſon de l'é fort ouvert.

Les vers dont le dernier mot eſt terminé par toute autre voyelle que l'*e* muet, ou par une conſonne ſans l'*e* muet, n'ont point, comme les autres, de ſyllabe ſurabondante. Ainſi il n'y a préciſément que douze ſyllabes dans chacun de ces trois vers.

L'i-gno-ran-ce-vaut-mieux-qu'un-ſa-voir-af-fec-té.
Hâ-tons-nous: -le-temps-fuit,-&-nous-traî-ne-a-vec-ſoi.
Dieu-ne-fait-ja-mais-gra-ce à-qui-ne-l'ai-me-point.

Les vers qui finiſſent par un *e* muet, ſont appellés *vers féminins*, & les autres ſont appellés, *vers maſculins*. Ce qui forme une nouvelle diviſion des vers en maſculins & féminins.

On fait encore quelquefois des vers qui ont moins de ſix ſyllabes : mais ce n'eſt guere que dans des pieces libres & badines, ou deſtinées à être miſes en muſique.

Les vers qui ont le plus d'harmonie & de majeſté, ſont ceux de douze ſyllabes : auſſi les emploie-t-on dans les poëmes héroïques, les tragédies, les comédies, les églogues, les élégies, & autres pieces ſérieuſes & de longue haleine.

Digitized by Google

*De l'*e *muet à la fin des mots.*

Quand dans le corps du vers, la derniere ſyllabe d'un mot eſt terminée par un *e* muet ſeul, & que le mot qui ſuit commence par une voyelle ou par une *h* non aſpirée, cette ſyllabe ſe mange & ſe confond dans la prononciation avec la premiere du mot ſuivant, comme dans ces deux vers,

Dieu ſait, quand il lui plaît, faire éclater ſa gloire,
Et ſon peuple eſt toujours préſent à ſa mémoire.

& dans celui-ci,

D'une ſecrete horreur je me ſens friſſonner.

Mais ſi le mot terminé par un *e* muet eſt ſuivi d'un mot qui commence par une conſonne ou par une *h* aſpirée, l'*e* muet fait ſa ſyllabe & ſe prononce, comme dans ces vers,

Quelle fauſſe pudeur à feindre vous oblige ?
Dieu veut-il que l'on garde une haine implacable ?

L'*e* muet final ſuivi dans le même mot d'une *s* ou des lettres *nt*, ſe prononce comme s'il étoit ſeul, quand le mot qui eſt après commence par une conſonne, ou par une *h* aſpirée, comme dans ces vers,

Tu crois, quoi que je faſſe,
Que mes propres périls t'aſſurent de ta grace.
Traîne d'un dernier mot les ſyllabes honteuſes.
Ma vie & mon amour tous deux courent hazard.

Quand l'*e* muet ſuivi d'une *s* ou des lettres *nt* eſt avant un mot qui commence par une voyelle ou par une *h* non aſpirée, outre qu'il fait ſa ſyllabe, l'*s* & le *t* ſe prononcent comme s'ils faiſoient partie du mot ſuivant. Ainſi dans ces vers,

Les prêtres arroſoient l'autel & l'aſſemblée.
Que les méchants apprennent aujourd'hui
A craindre ta colere.

il faut prononcer comme s'il y avoit, *les prêtres z-arroſoient : apprenne taujourd'hui.*

C'eſt à quoi il faut faire une attention particuliere en liſant ou en recitant les vers : car ſi dans ces occaſions on manque

Digitized by Google

de prononcer l'*s* ou le *t* final, on confondra néceſſairement l'*e* muet avec la voyelle qui commence le mot ſuivant, & par conſéquent le vers aura une ſyllabe de moins : ce qui ne peut produire qu'un effet déſagréable à l'oreille.

Rencontre des voyelles.

On doit abſolument éviter dans les vers, la rencontre des voyelles qui ne ſe mangent point par la prononciation : c'eſt-à-dire, qu'un mot qui finit par une voyelle autre que l'*e* muet, ne peut jamais ſe trouver avant un mot qui commence auſſi par une voyelle, ou par une *h* non aſpirée : ce que M. Deſpreaux a très-bien exprimé par ces deux vers,

Gardez qu'une voyelle à courir trop hâtée,
Ne ſoit d'une voyelle en ſon chemin heurtée.

Ainſi on ne pourroit jamais faire entrer dans des vers, ces mots, *la loi évangélique*, *Dieu éternel*, *vérité immortelle*, *le vrai honneur*, *&c.*

Les anciens poëtes ne s'aſſujettiſſoient pas à cette regle : mais elle eſt devenue indiſpenſable pour ceux d'aujourd'hui.

Quoique l'affirmation *oui* commence par une voyelle, on peut néanmoins la répéter avec grace dans un vers, ou la mettre à la ſuite d'une interjection terminée par une voyelle, comme dans ces vers,

Oui, *oui*, ſi ſon amour ne peut rien obtenir,
Il m'en rendra coupable & m'en voudra punir.

Hé ! *oui*, tant pis, c'eſt-là ce qui m'afflige.

L'*h* aſpirée étant regardée comme une véritable conſonne, elle en a toutes les propriétés dans la prononciation, c'eſt-à-dire, qu'elle peut être précédée des mêmes lettres, & que celles qui ſe prononcent ou ne ſe prononcent pas avant les conſonnes, ſe prononcent auſſi ou ne ſe prononcent pas avant l'*h* aſpirée. Ainſi elle peut ſe rencontrer à la ſuite de quelque voyelle que ce puiſſe être, comme dans ces vers,

Chacun s'arme au *h*azard du livre qu'il rencontre.
Dieu qui voyez ma *h*onte, où me dois-je cacher ?
Si je la *h*aïſſois, je ne la fuirois pas.

On appliquera dans la ſuite à l'*h* non aſpirée, ce que nous pourrons

Digitized by Google

pourrons dire des voyelles ; & à l'*h* aspirée, ce que nous dirons des consonnes.

Le *t* qui est renfermé dans la conjonction *&*, ne se prononçant jamais, on ne peut pas mettre dans les vers cette conjonction avant un mot qui commence par une voyelle. Ainsi ce vers ne vaudroit rien,

Qui sert *&* aime Dieu, possede toutes choses.

Quoique l'*n* finale de la négation *non*, ne se prononce pas plus que le *t* de la conjonction *&*, cependant les poëtes sont en possession de la mettre avant des mots qui commencent par une voyelle, comme dans ces vers,

Non, *non*, un roi qui veut seulement qu'on le craigne,
Est moins roi que celui qui sait se faire aimer.

Nous observerons, malgré cet usage, que la prononciation de *non* avant une voyelle, n'est pas moins désagréable que celle d'une voyelle avant une autre, & qu'il est toujours mieux de mettre cette négation avant une consonne, comme dans ce vers,

Non, je ne puis souffrir un bonheur qui m'outrage.

On peut dire la même chose des autres mots qui sont terminés par une voyelle ou par une diphtongue nasale, dont l'*n* ne se prononce pas avant un mot qui commence par une voyelle. Ainsi quoiqu'on trouve souvent dans les poëtes, ces mots avant d'autres qui commencent par une voyelle, la rencontre de la voyelle ou diphtongue nasale avec une autre, a toujours quelque chose de rude à l'oreille : comme on peut le reconnoître dans ce vers :

Ah j'attendrai long-temps : la nuit est *loin* encore.

ou dans ceux-ci,

La premiere fois qu'un renard
Apperçut le lion, animal redoutable,
Il eut une peur effroyable,
Et s'enfuit bien *loin* à l'écart.

Cet usage étant établi & autorisé par les meilleurs poëtes, nous ne prétendons pas le condamner. Mais on conviendra au moins qu'une consonne à la suite d'une voyelle ou diph-

Digitized by Google

longue naſale dont l'*n* ne ſe prononce pas, rendroit le vers plus doux & plus coulant, comme dans ceux-ci,

L'un paîtrit dans un *coin* l'embonpoint des chanoines,
L'autre broie en riant le vermillon des moines.

M. l'Abbé d'Olivet, après avoir rapporté dans ſon *Traité de la Proſodie françoiſe*, ce que M. l'Abbé de Dangeau & M. l'Abbé Regnier ont dit au ſujet de la prononciation des voyelles naſales, ajoute qu'*il eſt à croire que l'obſervation* faite par ces Auteurs qui mettent les voyelles naſales au rang des véritables voyelles, & qui en condamnent la rencontre avec d'autres voyelles dans les vers, *tiendra déſormais lieu de précepte, du moins pour ceux de nos poëtes qui tendent à la perfection.*

Il obſerve cependant que cette rencontre peut abſolument ſe ſouffrir, *quand la prononciation permet de pratiquer un repos, quelque court qu'il ſoit, entre le mot qui finit par un ſon naſal, & le mot qui commence par une voyelle :* & il dit que *ce ſeroit peut-être outrer la délicateſſe que de blâmer ce vers d'Athalie*,

Celui qui met un frein à la fureur des flots.

ou cet autre ;

Diſperſe tout ſon camp à l'aſpect de Jehu.

Les mots qui ont une voyelle avant l'*e* muet final, tels que ſont, *vie, envie, partie, vue, proie, joie, ſacrée*, &c. ne peuvent pas entrer avec grace dans le corps du vers, à moins qu'ils ne ſoient ſuivis d'un mot qui commence par une voyelle avec laquelle l'*e* muet ſe mange. Ainſi ces vers ne valent rien,

Anſelme, mon mignon, crie-t'elle à toute heure.
Ah ! n'*aye* point pour moi ſi grande indifférence.
La bourſe eſt criminelle, & p*aye* ſon délit.

Mais ceux-ci ſont réguliers,

C'eſt Vénus toute entiere à ſa *proie* attachée.
J'ai pris la *vie* en haine, & ma flamme en horreur,
Athenes par mon pere accrue & protégée,
Reconnut avec *joie* un Roi ſi généreux.

Digitized by Google

Si dans le même mot l'*e* muet précédé d'une voyelle, est suivi d'une *s* ou des lettres *nt*, ce mot ne peut se mettre qu'à la fin du vers, comme dans ceux-ci,

Je vois combien tes vœux sont loin de tes pensées,

Aussi-tôt maint esprit fécond en réveries.
Inventa le blason avec les armoiries.

Tandis que dans les airs mille cloches émues,
d'un funebre concert font rétentir les nues.

Au seul nom de Henri les François se rallient :
La honte les enflamme, ils marchent, ils s'écrient.

Souvent dans leurs projets les conquérants échouent.

Ainsi ces deux vers ne valent rien,

Tu payes d'imposture & tu m'en as donné.

Ce que voyent mes yeux, franchement je m'y fie.

L'*e* muet au dedans d'un mot & à la suite d'une autre voyelle, se supprime toujours & ne fait pas une syllabe particuliere dans la prononciation : ce qui arrive le plus ordinairement dans les futurs des verbes. Ainsi *tuerai*, *crieront*, *louerez*, *sacrifiera*, *enjouement*, &c. se prononcent *tûrai*, *crîront*, *loûrez*, *sacrifira*, *enjoûment*, comme dans ces vers,

J'espere toutefois qu'un cœur si magnanime
Ne sacrifiera point les pleurs des malheureux....

J'avouerai qu'autrefois au milieu d'une armée,
Mon cœur ne soupiroit que pour la renommée.

S'il vient il paiera cher un si sensible outrage.

sacrifiera ne fait que quatre syllabes, *j'avouerai* n'en fait que trois, & *paiera* n'en fait que deux.

Des voyelles qui forment ou ne forment pas de diphtongues.

Il est encore très-essentiel de savoir quand plusieurs voyelles forment dans les vers une diphtongue ou n'en forment pas, c'est-à-dire, quand elles doivent se prononcer en une ou en deux syllabes : sur quoi nous donnerons ici quelques regles particulieres, en parcourant les différentes sortes de

Digitized by Google

diphtongues, dont la plupart doivent se prononcer en deux syllabes, dans la poésie & dans le discours soutenu.

IA, forme généralement deux syllabes, soit dans les noms, soit dans les verbes, comme dans *di-amant*, *di-adême*, *étu-di-a*, *confi-a*, *oubli-a*, &c. excepté dans quelques mots qui se réduisent à peu près à ceux-ci, *diable*, *fiacre*, *liard*, *familiarité*, *familiariser*.

De peur de perdre un *liard* souffrir qu'on vous égorge.
Sa familiarité jusque là s'abandonne.
Je hais . . . ces gens . . .
Dont la fiere grandeur d'un rien se formalise,
Et qui craint qu'avec elle on ne familiarise.

IE, avec l'*e* ouvert ou fermé n'est ordinairement que d'une syllabe, de quelque consonne qu'il soit suivi, comme dans *ciel*, *troisie-me*, *fie-vre*, *pie-ce*, *ami-tié*, *bar-rie-re*, *pa-pier*, *pre-mier*, &c.

Il faut observer que dans les verbes en *ier* de la premiere conjugaison, *ie* forme deux syllabes à l'infinitif, à la seconde personne du pluriel du présent de l'indicatif ou de l'impératif, & au participe passif. Ainsi il faut prononcer, *étudi-er*, *confi-er*, *déli-er*, *mari-er*; *vous étudi-ez*, *vous confi-ez*, *vous déli-ez*, *vous mari-ez*; *étudi-é*, *confi-é*, *déli-é*, *mari-é*.

Iai, dans la premiere personne du prétérit de ces verbes, se prononçant comme *ie*, forme aussi deux syllabes: *J'étu-di-ai*, *je confi-ai*, *je déli-ai*, *je mari-ai*.

On prononce de même, *vous ri-ez*, *vous sou-ri-ez*, *im-pi-été*, *inqui-et*, *inqui-éter*, *inqui-étude*, *hardi-esse*, *maté-ri-el*, *essenti-el*, & quelques autres mots en *el* de plus d'une syllabe.

Hier, s'emploie quelquefois en une seule syllabe, comme dans ce vers,

Hier j'étois chez des gens de vertu singuliere.

Mais on en fait plus communément deux syllabes, comme dans ces vers,

Mais hier il m'aborde, & me serrant la main,
Ah! Monsieur, m'a-t'il dit, je vous attends demain.

Il est d'une seule syllabe dans *avant-hier*.

Ce bruit court qu'avant-hier on vous assassina.

Digitized by Google

Io, eſt communément de deux ſyllabes, comme dans *vi-olence*, *vi-olon*, *di-oceſe*. On pourroit en excepter *fio-le* & *pio-che*.

Prends la fiole où . . .
Je crains en ce déſordre extrême . . . .

Oe, ne fait qu'une ſyllabe comme dans *boe-te*, *coe-ffe*, *moe-lle*, *poe-le*; excepté dans *po-éſie*, *po-ëme*, *po-ëte*.

Oi, avec le ſon de l'*o*, & de l'*é* ouvert, n'eſt jamais que d'une ſyllabe, comme dans *roi*, *loi*, *voilà*, *emploi*, *&c.*

Ue, avec l'*e* ouvert ou fermé, eſt toujours de deux ſyllabes, comme dans *du-el*, *tu-er*, *tu-é*, *attribu-er*, *attribu-é*, *ſu-er*, *ſu-é*.

Ui, ne forme qu'une ſyllabe, comme dans *lui*, *ce-lui*, *dé-dui-re*, *con-ſtrui-re*, *fuir*, *fui*, *ai-gui-ſer*, *&c.* excepté dans *ru-ine*, *ru-iner*, *bru-ine*.

Iai eſt de deux ſyllabes dans *ni-ais*: il eſt quelquefois de deux & quelquefois d'une ſeule dans *bi-ais*, *bi-aiſer*, ou *biais*, *biai-ſer*.

Iau, eſt toujours de deux ſyllabes, comme dans *mi-auler*, *beſli-aux*, *provinci-aux*, *impéri-aux*, *&c.*

Ieu, ſe prononce ordinairement en deux ſyllabes, comme dans *pi-eux*, *odi-eux*, *furi-eux*, *préci-eux*: excepté dans *cieux*, *Dieu*, *lieu-tenant*, *mi-lieu*, *mieux*, *pieu*, *é-pieu*, *eſ-ſieu*, *vieux*, *yeux*.

Oue, avec l'*e* ouvert ou fermé, eſt de deux ſyllabes, comme dans *jou-et*, *lou-er*, *lou-é*, *avou-er*, *avou-é*: excepté dans *fouet*, & *fouetter*.

Oui, eſt de deux ſyllabes, comme dans *ou-ir*, *ou-i*, *jou-ir*, *jou-i*, *éblou-ir*, *éblou-i*; excepté dans *bouis*, & dans *oui*, marquant affirmation.

Et deux fois de ſa main le *bouis* tombe en morceaux.

Ian & Ien, avec le même ſon, forment deux ſyllabes, comme dans *étudi-ant*, *fortifi-ant*, *ri-ant*, *li-ant*, *cli-ent*, *pati-ent*, *impati-ence*, *expédi-ent*, *expéri-ence*: il faut ſeulement excepter *vian-de*.

Autour de cet amas de *viandes* entaſſées,
Regnoit un long cordon d'alouettes preſſées.

Ien, avec le ſon qui approche de celui de l'*é* fermé, ne forme ordinairement qu'une ſeule ſyllabe, dans les noms

Digitized by Google

substantifs, les pronoms possessifs, les verbes, & les adverbes, comme dans *bien*, *chien*, *rien*, *mien*, *tien*, *sien*, *je viens*, *je tiens*, *combien*, *&c.* excepté *li-en*, parce qu'il vient du verbe *lier* de deux syllabes.

Ien, est de deux syllabes, quand il termine un nom adjectif d'état, de profession, ou de pays, comme dans *Grammairi-en*, *comédi-en*, *musici-en*, *histori-en*, *gardi-en*, *magici-en* : excepté *chré-tien*.

ION, n'est d'une syllabe que dans les premieres personnes du pluriel de l'imparfait de l'indicatif, du conditionnel présent, du présent & de l'imparfait du subjonctif des verbes, quand il ne se trouve pas avant la terminaison de ces personnes, une *r* précédée d'une autre consonne. Il est de deux syllabes dans les premieres personnes du pluriel du présent de l'indicatif ou de l'impératif des verbes qui ont l'infinitif en *ier*, & dans quelque autre mot que ce puisse être, comme dans *nous étudi-ons*, *nous confi-ons*, *nous déli-ons*, *nous mari-ons*, *nous ri-ons*, *li-ons*, *religi-on*, *uni-on*, *passi-on visi-on*, *créati-on*, *&c.*

OIN, n'est jamais que d'une syllabe, comme dans *coin*, *soin*, *besoin*, *appointement*, *&c.*

Enjambement des vers.

Les vers n'ont ni grace, ni harmonie, quand ils enjambent les uns sur les autres, c'est-à-dire, quand le sens demeure suspendu à la fin d'un vers, & ne finit qu'au commencement du vers suivant : ce qui arrive principalement toutes les fois que le commencement d'un vers est régime ou dépendance nécessaire de ce qui se trouve à la fin du vers précédent, comme dans ceux-ci,

> C'étoit votre nourrice. Elle vous ramena,
> Suivit exactement l'ordre que lui donna
> Votre pere, &c.

où l'on voit que *votre pere* a une liaison nécessaire avec la fin du vers précédent, puisqu'il est le nominatif du verbe *donna*.

Cette regle est essentielle dans les vers d'un style noble & sérieux : on s'en dispense néanmoins quelquefois dans les vers d'un style familier, comme dans les comédies, les fables, les contes, les épîtres, &c.

Digitized by Google

Mais l'harmonie, en quelque ſtyle que ce pût être, ne ſeroit pas bleſſée, ſi le régime ou la dépendance d'un vers s'étendoit juſqu'à la fin du vers ſuivant, comme dans ceux-ci,

L'amour eſſentiel à notre pénitence,
Doit être l'heureux fruit de notre répentance.

Mais admire avec moi le ſort dont la pourſuite
Me fait courir alors au piege que j'évite.

Tranſpoſition des mots.

Quoique le langage de la poéſie françoiſe ne ſoit pas différent de celui de la proſe, & qu'on y emploie communément les mêmes mots; il eſt cependant permis d'y faire dans la conſtruction de la phraſe, certaines tranſpoſitions que la proſe n'admettroit pas, & qui contribuent beaucoup à l'harmonie & à la nobleſſe des vers. Mais il faut toujours faire ces tranſpoſitions avec eſprit & avec goût, de maniere qu'elles n'apportent ni dureté, ni obſcurité dans les vers.

Elles conſiſtent à changer l'ordre naturel des mots : ce qui peut ſe faire de pluſieurs manieres.

I. En mettant le nominatif après le verbe, comme on le met auſſi quelquefois en proſe. Ainſi dans ces vers,

Ce traitement, Madame, a droit de vous ſurprendre;
Mais enfin, c'eſt ainſi que ſe venge Alexandre.

l'ordre naturel ſeroit, *c'eſt ainſi qu'Alexandre ſe venge.*

II. En mettant le régime abſolu à l'accuſatif avant le verbe qui le gouverne : ce qui ne doit pourtant ſe faire qu'avec beaucoup de réſerve, comme dans ces vers,

Le ſort vous y voulut l'un & l'autre amener,
Vous pour porter des fers, elle pour en donner.

Vous direz à celui qui vous a fait venir,
Que je ne lui ſaurois ma parole tenir.

l'ordre naturel & indiſpenſable en proſe, ſeroit, *le ſort voulut vous y amener l'un & l'autre, &c. que je ne ſaurois lui tenir ma parole.*

III. En mettant un nom au génitif avant celui dont il dépend, comme dans ces vers,

Celui qui met un frein à la fureur des flots,
Sait auſſi des méchants arrêter les complots.

Digitized by Google

au lieu de dire, *fait auſſi arrêter les complots des méchants.*

IV. En mettant le régime rélatif au datif ou à l'ablatif, avant le verbe auquel il a rapport, comme dans ces vers,

Quels charmes ont pour vous des yeux infortunés,
Qu'à des pleurs éternels vous avez condamnés.

au lieu de dire, *que vous avez condamnés à des pleurs éternels.*

La Grece en ma faveur eſt trop inquiétée;
De ſoins plus importants je l'ai crue agitée.

au lieu de dire, *je l'ai crue agitée de ſoins plus importants.*

V. En mettant entre le verbe auxiliaire & le participe, des mots qui ne s'y ſouffriroient pas en proſe, comme dans ces vers,

Aujourd'hui même encore une voix trop fidéle
M'a d'un triſte déſaſtre apporté la nouvelle.

au lieu qu'il faudroit dire en proſe, *m'a apporté la nouvelle d'un triſte déſaſtre.*

Le Ciel enfin pour nous devenu plus propice
A de mes ennemis confondu la malice.

au lieu de dire, *a confondu la malice de mes ennemis.*

VI. Enfin en mettant avant le verbe tout ce qui peut en dépendre, & ce qui devroit naturellement être mis après. Ce ſont le plus communément les prépoſitions avec leurs régimes: comme on le reconnoîtra ſans peine dans les vers ſuivants,

A ce diſcours, ces rivaux irrités,
L'un ſur l'autre à la fois ſe ſont précipités.
Pour la veuve d'Hector ſes feux ont éclaté.
Contre mon ennemi laiſſe-moi m'aſſurer.
Si la foi *dans ſon cœur* retrouvoit quelque place.
Par de ſtériles vœux penſez-vous m'honorer?
Peuple ingrat! Quoi toujours les plus grandes merveilles,
Sans ébranler ton cœur, frapperont tes oreilles!

Digitized by Google

Mots à éviter dans les vers.

Comme un des principaux objets de la poéſie eſt de flatter agréablement l'oreille, on doit en bannir tous les mots qui pourroient la choquer, ou parce qu'ils ſeroient trop rudes, ou parce qu'ils auroient quelque conformité de ſon avec d'autres mots déja employés dans le même vers, ou parce que la répétition n'en ſeroit ni néceſſaire ni agréable, ou enfin parce qu'ils ſeroient trop bas & qu'ils ſentiroient trop la proſe.

Il eſt un heureux choix de mots harmonieux.
Fuyez des mauvais ſons le concours odieux.
Le vers le mieux rempli, la plus noble penſée,
Ne peut plaire à l'eſprit quand l'oreille eſt bleſſée.

Le goût & le diſcernement appuyés d'une lecture réfléchie des meilleurs poëtes, contribueront à faire éviter ces défauts, mieux que toutes les regles que l'on pourroit donner.

Nous nous contenterons d'indiquer ici quelques-uns des mots qui appartiennent à la proſe, & que l'on ne doit faire entrer que très-rarement dans les vers, ſur-tout dans ceux qui ont un peu de nobleſſe.

Ce ſont les conjonctions, *c'eſt pourquoi*, *parce que*, *pourvu que*, *puis*, *ainſi*, *car*, *en effet*, *de ſorte que*, *d'autant que*, *outre que*, *d'ailleurs*, *&c. celui* & *celle*, quand ils ſont relatifs à quelques noms précédents; *lequel*, *laquelle*, *leſquels*, *&c.*

De la Céſure.

La céſure, eſt un repos qui coupe le vers en deux parties, dont chacune s'appelle *hémiſtiche*, c'eſt-à-dire demi vers. Et ce répos bien ménagé contribue beaucoup à la cadence & à l'harmonie des vers françois.

Les regles que l'on peut donner ſur la céſure, ſont renfermées dans ces trois vers de M. Deſpreaux,

Ayez pour la cadence une oreille ſévere.
Que toujours dans vos vers le ſens coupant les mots,
Suſpende l'hémiſtiche, en marque le repos.

Il n'y a que les vers de douze ſyllabes & ceux de dix qui aient une céſure: les autres, c'eſt-à-dire, ceux de huit, de ſept, & de ſix ſyllabes n'en ont point.

Digitized by Google

La céſure des vers de douze ſyllabes ou des vers alexandrins, eſt à la ſixieme ſyllabe, enſorte qu'elle partage le vers en deux parties égales, comme dans ceux-ci.

Juſtes ne craignez-point le vain pouvoir des hommes:
Quelque élevés qu'ils ſoient, ils ſont ce que nous ſommes.

La céſure des vers de dix ſyllabes ou des vers communs eſt à la quatrieme ſyllabe, & elle coupe le vers en deux parties inégales dont la premiere eſt de quatre ſyllabes, & la derniere de ſix, comme dans ceux-ci,

L'eſclave craint le tyran qui l'outrage:
Mais des enfants l'amour eſt le partage.

Quand on dit que la céſure des vers alexandrins, eſt à la ſixieme ſyllabe, & que la céſure des vers communs eſt à la quatrieme, on entend qu'après l'une ou l'autre de ces ſyllabes, il doit y avoir un repos naturel qui mette un intervalle entre le premier & le ſecond hémiſtiche: enſorte qu'on puiſſe les diſtinguer en récitant les vers, ſans forcer & ſans obſcurcir le ſens de la phraſe. Ainſi la céſure eſt vicieuſe, quand le mot qui la forme & qui termine le premier hémiſtiche, ne peut être ſéparé du mot ſuivant dans la prononciation.

Il n'eſt pas néceſſaire, pour la régularité de la céſure, que le ſens finiſſe abſolument après la ſixieme ou la quatrieme ſyllabe, & qu'il n'y ait rien dans un hémiſtiche, qui ſoit régime ou qui dépende de ce qui eſt dans l'autre. Il ſuffit que ce régime ou cette dépendance n'empêche pas le repos, & n'oblige pas à lier en prononçant, la derniere ſyllabe d'un hémiſtiche avec la premiere de l'autre. Ainſi quoiqu'en ce vers,

Tant de fiel entre-t-il dans l'ame des dévots?

dans l'ame des dévots, ſoit le régime du verbe *entre-t-il*, la céſure en eſt réguliere, parce que, ſans forcer le ſens de la phraſe, on peut faire naturellement après *entre-t-il*, une pauſe qui diſtingue les deux hémiſtiches.

Il en eſt de même de ces deux vers:

Que de ton bras la force les renverſe.
Que de ton nom la terreur les diſperſe.

où l'on peut ſe repoſer après *de ton bras* & *de ton nom*, quoique ces deux génitifs ſoient régis par les noms ſuivants *la force*, & *la terreur*.

Digitized by Google

Nous nous contenterons d'obſerver ici les principales circonſtances qui peuvent rendre la céſure défectueuſe.

I. Le repos étant, comme nous avons dit, eſſentiel à la céſure, elle ne peut être formée que par une ſyllabe qui finit un mot : c'eſt-à-dire que la ſixieme ou la quatrieme ſyllabe d'un vers de douze ou de dix ſyllabes, doit toujours être la derniere d'un mot, afin que l'on puiſſe s'y repoſer. Ainſi cette phraſe, quoique de douze ſyllabes,

Que peuvent tous les foi-bles humains devant Dieu ?

ne feroit pas un vers, parce que la ſixieme ſyllabe eſt la premiere du mot *foibles*, & que l'on ne peut pas s'y repoſer. Au lieu qu'en changeant l'ordre des mots, & en diſant,

Que peuvent devant Dieu tous les foibles humains ?

on a un vers parfait dont le repos tombe ſur la ſixieme ſyllabe formée par le mot *Dieu*.

II. L'*e* muet ou féminin, ſeul ou ſuivi des lettres *s* ou *nt*, n'ayant qu'un ſon ſourd & imparfait, ne peut jamais terminer la ſyllabe du repos.

Mais lorſqu'un mot terminé par un *e* muet ſeul, eſt ſuivi d'un mot qui commence par une voyelle avec laquelle l'*e* muet ſe mange ; alors la céſure peut tomber ſur la ſyllabe qui précede l'*e* muet, & qui par l'éliſion de cet *e*, devient la derniere du mot. Par exemple *funeſte* qui a trois ſyllabes, quand il eſt ſuivi d'un mot qui commence par une conſonne, comme quand on dit, *funeſte paſſion* ; n'en a plus que deux, quand il eſt ſuivi d'un mot qui commence par une voyelle, comme dans *funeſte ambition* : & c'eſt ſur la ſeconde que peut tomber la céſure, quand la derniere ſe mange avec le mot ſuivant. Ainſi dans ces deux vers,

Et qui ſeul ſans Miniſ-tre, à l'exemple des Dieux,
Soutiens tout par toi-mê-me, & vois tout par tes yeux.

la céſure tombe ſur la ſeconde ſyllabe de *miniſtre*, & ſur la premiere de *même*, les dernieres ſyllabes de ces deux mots ſe mangeant avec les voyelles ſuivantes.

III. Les articles, quels qu'ils ſoient, étant inſéparables des noms, ne peuvent jamais former la céſure d'un vers, & celui-ci ne vaudroit rien,

Vous devez vaincre le-penchant qui vous entraîne.

Digitized by Google

IV. La céſure ne peut pas tomber ſur un nom ſubſtantif ſuivi de ſon adjectif, comme dans ces vers,

Sais-tu qu'on n'acquiert *rien-de bon* à me fâcher?
Mais j'aurois un *regret-mortel*, ſi j'étois cauſe,
Qu'il fût à mon cher maître arrivé quelque choſe.

ni ſur un nom adjectif ſuivi de ſon ſubſtantif, comme dans ces vers,

Et pourrions par un *prompt-achat* de cette eſclave,
Empêcher qu'un rival nous prévienne & nous brave.
C'eſt encore un plus *grand-ſujet* de s'étonner.

Cependant ſi le ſubſtantif eſt ſuivi ou précédé de pluſieurs adjectifs, il peut en être ſéparé par la céſure. Ainſi ces vers ſont bons,

Morbleu, c'eſt une *choſe-indigne, lâche, infâme*,
De s'abaiſſer ainſi juſqu'à trahir ſon ame.
Vengez-moi d'une *ingra-te & perfide parente.*

V. Les adverbes monoſyllabes, comme, *plus, très, fort, bien, mal, mieux, trop*, &c. ne peuvent pas être ſéparés par la céſure, des adjectifs ou des verbes auxquels ils ſont joints, comme dans ces vers,

Ce jargon n'eſt pas *fort-néceſſaire*, me ſemble.
Si le chef n'eſt pas *bien-d'accord* avec la tête.
De grace, *contez-moi-bien* tout de point en point.
Nous verrons qui *tiendra-mieux* parole des deux.
Vos yeux ne ſont que *trop-aſſurés* de lui plaire.

VI. La céſure ne peut pas ſéparer les pronoms perſonnels, des verbes dont ils ſont nominatifs, ni les pronoms conjonctifs, des verbes dont ils ſont régimes, quand ils les précedent ou les ſuivent immédiatement. Ainſi ces vers ne vaudroient rien,

Je me flatte que *vous-me* rendrez votre eſtime.
Songeons que la mort *nous-ſurprendra* quelque jour.

VII. Les pronoms *ce, cet, ces, mon, ma, mes, que, qui,*

Digitized by Google

quel, *quoi*, *dont*, *lequel*, *laquelle*, ne peuvent jamais former la céſure d'un bon vers, comme dans ceux-ci,

Fuyons les vices *qui*-nous font perdre la grace.

Tant mieux. Vous ſaurez *que*-depuis tantôt la belle
Sent toujours de ſon mal quelque criſe nouvelle.

Celui, *celle* & *ceux*, s'y ſouffrent quelquefois, mais ils ont toujours quelque choſe de languiſſant & de proſaïque, comme dans ces vers,

Il n'eſt fort entre *ceux*-que tu prends par centaines,
Qui ne puiſſe arrêter un rimeur ſix ſemaines.

VIII. Le verbe ſubſtantif *être* ſuivi d'un nom adjectif, ne peut pas en être ſéparé par la céſure, ſur-tout quand il eſt à la troiſieme perſonne du ſingulier du préſent de l'indicatif, comme dans ces vers,

On ſait que la chair *eſt fragile* quelquefois.

Si notre eſprit n'*eſt* pas-*ſage* à toutes les heures,
Les plus courtes erreurs ſont toujours les meilleures.

IX. Les verbes auxiliaires immédiatement ſuivis des participes, ne doivent pas en être ſéparés par la céſure, ſur-tout s'ils ne ſont que d'une ſyllabe, comme dans ces vers,

Que vous ſerez toujours, quoique l'on ſe propoſe,
Tout ce que vous *avez-été* durant vos jours.

Et comme je vous *ai-rencontré* par haſard,
J'ai cru que je devois de tout vous faire part.

Je ne ſaurois ſouffrir, a-t'il dit hautement,
Qu'un honnête homme *ſoit-traîné* honteuſement.

X. Quand deux verbes ou un verbe avec un nom font un ſens indiviſible, la céſure ne doit pas les ſéparer, comme dans ces vers,

Mon pere, quoiqu'il eût la tête des meilleures,
Ne m'a jamais rien *fait-apprendre* que mes heures.

Car le ciel a trop *pris-plaiſir* de m'affliger,
Pour me donner celui de me pouvoir venger.

Si bien que les *jugeant-morts* après ce temps-là,
Il vint en cette ville, & prit le nom qu'il a.

TAYLOR INST. OXFORD

Digitized by Google

XI. La céſure ne peut pas ſe trouver entre un verbe & la négation *pas*, ou tout autre adverbe négatif, comme dans ces vers,

Non, je ne *ſouffrirai-pas* un pareil outrage.
Croyez que vous n'aurez-*jamais* cet avantage.

XII. La céſure eſt encore mauvaiſe quand elle ſépare une prépoſition de ſon régime, comme dans ces vers,

Peut-être encor qu'*avec*- toute ma ſuffiſance,
Votre eſprit manquera dans quelque circonſtance.

Par vos geſtes *durant*-un moment de repas . . .

Si j'avois jamais fait cette baſſeſſe inſigne,
De vous revoir *après*- ce traitement indigne.

J'y ſuis encor, *malgré*-tes infidélités.

XIII. Enfin les conjonctions compoſées de pluſieurs mots dont le dernier eſt *de* ou *que*, comme *afin de*, *de peur de*, *avant que de*, *auſſi-tôt que*, *tandis que*, *encore que*, &c. ne doivent pas être ſéparées par la céſure. Ainſi ce vers ſeroit mauvais.

Quoi! vous fuyez *tandis-que* vos ſoldats combattent?

Au reſte comme la céſure eſt faite pour l'oreille, on peut donner pour regle générale & infaillible, qu'une céſure eſt bonne, ſi elle ſatisfait l'oreille, & qu'elle eſt vicieuſe, ſi l'oreille en eſt choquée: & ce n'eſt que par la lecture des bons vers, qu'on peut ſe mettre en état d'en juger.

Des licences dans la Verſification.

On appelle licences certains mots qui ne ſeroient pas reçus dans la proſe commune, & qu'il eſt permis aux poëtes d'employer. La plupart même de ces mots, ſur-tout dans la poéſie ſublime, ont beaucoup plus de grace & de nobleſſe que ceux dont on ſe ſert ordinairement. Le nombre n'en eſt pas grand. Voici les principaux.

Les humains ou *les mortels* pour *les hommes*.

Mon cher fils, dit Louis, c'eſt de là que la grace
Fait ſentir aux *humains* la faveur efficace.

Digitized by Google

Plus ſage en mon reſpect, que ces hardis *mortels*,
Qui d'un indigne encens profanent tes autels.

Forfaits pour *crimes*.

O toi, de mon repos compagne aimable & ſombre,
A de ſi noirs *forfaits* prêteras-tu ton ombre ?

Courſier au lieu de *cheval*.

Les moments lui ſont chers, il court dans tous les rangs,
Sur un *courſier* fougueux, plus leger que les vents.

Glaive pour *épée*.

Ils s'attaquent cent fois, & cent fois ſe repouſſent.
Leur courage s'augmente, & leurs *glaives* s'émouſſent.

Penſer pour *penſée*.

Votre ame à ce *penſer* de colere murmure.

Les ondes pour *les eaux*.

Le limon croupiſſant dans leurs grottes profondes,
S'éleve en bouillonnant ſur la face des *ondes*.

Flanc pour *ſein*.

Les Dieux m'en ſont témoins, ces Dieux qui dans mon *flanc*,
Ont allumé le feu fatal à tout mon ſang.

Antique pour *ancien*.

Suivez-moi, rappellez votre *antique* vertu.

C'eſt un uſage *antique* & ſacré parmi nous.

L'Eternel au lieu de *Dieu*.

L'*Eternel* en ſes mains tient ſeul nos deſtinées,
Il ſait, quand il lui plaît, veiller ſur nos années.

Hymen ou *hymenée* pour *mariage*.

Crois-tu que d'une fille humble, honnête, charmante,
L'*hymen* n'ait jamais fait de femme extravagante ?

A qui même en ſecret je m'étois deſtinée,
Avant qu'on eût conclu ce fatal *hymenée* !

Eſpoir a plus de nobleſſe qu'*eſpérance*.

D'un *eſpoir* renaiſſant le peuple eſt enivré.

Digitized by Google

Jadis pour *autrefois.*

Serments *jadis* ſacrés, nous briſons votre chaîne.

Soudain pour *auſſi-tôt.*

Le ſalpêtre enfoncé dans ces globes d'airain,
Part, s'échauffe, s'embraſe, & s'écarte *ſoudain.*

Alors que pour *lorſque.*

Aveuglé par ſon zele, il te déſobéit,
Et penſe te venger, *alors qu'*il te trahit.

Cependant que pour *pendant que, tandis que.*

Cependant que j'embraſſe une image frivole,
Rome entiere m'appelle aux murs du Capitole.

N'a guere pour *il n'y a pas long-temps.*

Cette loi que *n'a guere* un ſaint zele a dictée,
Du ciel en ta faveur y ſemble être apportée.

On ſupprime ſouvent *ne* avant les verbes, dans les interrogations négatives,

Vois-tu pas que ſa haine égale mon amour ?

au lieu de dire *ne vois-tu pas, &c.*

Il eſt très-ordinaire de ſupprimer l'*e* muet du mot *encore*, pour le faire de deux ſyllabes, en écrivant *encor.*

Encor ſi ta valeur à tout vaincre obſtinée,
Nous laiſſoit pour le moins reſpirer une année.

Encore de trois ſyllabes avec l'*e* muet a quelque choſe de languiſſant dans le corps du vers, avant un mot qui commence par une conſonne, & il eſt mieux de ne l'employer ainſi qu'à la fin du vers,

Étudions enfin, il en eſt temps encore.

On fait auſſi quelquefois *avec* de trois ſyllabes, en y ajoutant *que.*

Quittons donc pour jamais une ville importune,
Où l'honneur eſt en guerre *avecque* la fortune.

ARTICLE

Digitized by Google

ARTICLE II.

De la Rime.

LA Rime qui fait la plus grande beauté des vers françois, eſt une convenance de ſon à la fin des mots : & chaque vers doit finir par un mot qui ait cette convenance de ſon avec le dernier mot d'un autre vers. Ainſi ces deux vers riment enſemble ;

A ta foible raiſon garde-toi de te *rendre* :
Dieu t'a fait pour l'aimer, & non pour le *comprendre*.

La rime n'étant que pour l'oreille, & non pas pour les yeux, on doit plutôt en juger par le ſon que par l'orthographe. Ainſi quoique les ſyllabes finales de deux mots s'écrivent différemment, il ſuffit ordinairement qu'elles produiſent le même ſon, pour qu'elles riment enſemble, comme *repos* & *maux* dans ces deux vers,

Tout conſpire à la fois à troubler mon *repos*,
Et je me plains ici du moindre de mes *maux*.

Par la même raiſon, ſi les ſyllabes finales de deux mots s'écrivent de la même maniere, & qu'elles ſe prononcent différemment, elles ne peuvent rimer enſemble. Ainſi la rime de ces deux vers eſt défectueuſe,

Ma colere revient, & je me reconnois :
Immolons en partant trois ingrats à la *fois*.

De la Rime maſculine & féminine.

La rime ſe diviſe en maſculine & féminine : d'où les vers ſont appellés maſculins ou féminins, comme nous l'avons dit page 550.

La rime féminine eſt celle qui finit par un *e* muet ſimplement, comme dans ces deux vers,

L'Éternel eſt ſon nom. Le monde eſt ſon ouvrag*e*.
Il entend les ſoupirs de l'humble qu'on outrag*e*.

ou par un *e* muet ſuivi d'une *s*, comme dans ceux-ci ;

Digitized by Google

Objet infortuné des vengeances céleſtes,
Je m'abhorre encor plus que tu ne me déteſtes.

ou par un *e* muet ſuivi des lettres *nt*, comme dans ceux-ci;

C'eſt lui-même. Il m'échauffe. Il parle. Mes yeux s'ouvrent:
Et les ſiecles obſcurs devant moi ſe découvrent.

La rime maſculine eſt celle qui eſt formée par toute autre terminaiſon que par un *e* muet, ſoit par une voyelle, comme dans ces vers,

Miſérables jouets de notre vanité,
Faiſons au moins l'aveu de notre infirmité.

ſoit par une conſonne, comme dans ceux-ci,

Le faux eſt toujours fade, ennuyeux, languiſſant:
Mais la nature eſt vraie, & d'abord on la ſent.

Les troiſiemes perſonnes du pluriel de l'imparfait de l'indicatif & du conditionnel préſent des verbes, n'ont pourtant pas la rime féminine, quoique terminés en *oient*, parce que ces cinq lettres ont le ſon de l'*è* ouvert, & qu'ainſi elles forment une rime maſculine, comme dans ces deux vers,

Aux accords d'Amphion les pierres ſe mouvoient,
Et ſur les murs Thébains en ordre s'élevoient.

On ne conſidere preſque jamais que le ſon de la derniere ſyllabe des mots pour la rime maſculine. Ainſi *vérité* rime avec *piété*, *raiſon* avec *maiſon*, *malheur* avec *douleur*, *ſuccès* avec *procès*, *&c.*

Mais le ſon de la derniere ſyllabe des mots ne ſuffit pas pour la rime féminine, parce que la prononciation ſourde & obſcure de l'*e* muet empêche d'y appercevoir une convenance ſenſible. Ainſi quoique la derniere ſyllabe de *monde* ſoit ſemblable à la derniere de *demande*, cependant ces deux mots ne riment pas, non plus que *louange* avec *menſonge*, *fidele* avec *ſcandale*, *&c.*

Il faut donc encore prendre la convenance des ſons, néceſſaire pour la rime féminine, de la pénultieme ſyllabe des mots. Ainſi *monde* rimera fort bien avec *profonde*, *demande* avec *offrande*, *louange* avec *mélange*, *fidele* avec *modele*, *ſcandale* avec *morale*, *&c.*

Digitized by Google

De ce qui ſuffit ou ne ſuffit pas pour la Rime.

La rime tant maſculine que féminine eſt d'autant plus parfaite qu'il y a plus de reſſemblance dans les ſons qui la forment. Ainſi quoique *plaiſir* rime bien avec *ſoupir*, & *prudence* avec *récompenſe*; cependant *plaiſir* rime encore mieux avec *deſir*, & *prudence* avec *providence*, parce qu'outre la conformité des ſons *ir* & *ence* eſſentielle à l'une & à l'autre rime, les conſonnes *ſ* & *d* qui les précedent ſont encore les mêmes : ce qui ajoute un nouveau degré de perfection à la rime.

Quand les ſyllabes qui forment la rime, c'eſt-à-dire, la derniere pour la rime maſculine, & la pénultieme pour la rime féminine, commencent par une voyelle, il eſt néceſſaire, ſi elles ne ſont pas les premieres du mot, qu'elles ſoient précédées d'une autre voyelle : comme on peut le reconnoître dans les mots, *li-en*, *nati-on*, *préci-eux*, *artifici-elle*, *vertu-euſe*, *ſci-ence*, *&c.*

Or il faut, pour la plus grande perfection de la rime de ces ſyllabes, que non-ſeulement elles ſoient précédées des mêmes voyelles, mais encore que les conſonnes qui précédent ces voyelles, ſoient les mêmes ou aient le même ſon. Ainſi *lien* qui rime avec *gardien*, rimera encore mieux avec *italien*; *nation* qui rime avec *union*, rimera mieux avec *ambition*; *précieux* qui rime avec *curieux*, rimera mieux avec *audacieux*; *artificielle* qui rime avec *citadelle* & *matérielle*, rimera beaucoup mieux avec *eſſentielle*; *vertueuſe* qui rime avec *fameuſe* & *monſtrueuſe*, rimera mieux avec *impétueuſe*; *ſcience* qui rime avec *eſpérance* & *confiance*, rimera beaucoup mieux avec *patience*, *&c.*

On appelle rime riche ou heureuſe, celle qui eſt formée par la plus grande uniformité de ſons; & rime ſuffiſante ou commune, celle qui n'a rien de plus que les ſons eſſentiels.

Il arrive même que les ſons eſſentiels à la rime ne ſuffiſent pas en bien des occaſions, & qu'il faut encore y ajouter le ſon des conſonnes ou des voyelles précédentes. Ainſi *liberté*, ne rimeroit pas avec *aimé*, quoique l'*é* fermé ſoit le ſon final de l'un & de l'autre mot; ni *créa* avec *allia*, quoiqu'ils aient tous les deux la voyelle *a* pour derniere ſyllabe.

Les ſons eſſentiels à la rime ne ſuffiſent pas, quand ils ne ſont ni aſſez pleins ni aſſez marqués, ou qu'ils ſe trouvent à la fin d'un grand nombre de mots, parmi leſquels on peut

Digitized by Google

aiſément choiſir ceux dont la rime a plus de convenance.

Les ſons eſſentiels à la rime ſuffiſent, quand ils ſont pleins, ou qu'ils ſe trouvent dans des monoſyllabes, ou qu'ils ne ſont précédés des mêmes conſonnes ou des mêmes voyelles, que dans un très-petit nombre de mots.

I. Les ſons que l'on appelle pleins, ſont ceux de l'*a* & de l'*o*, des *e* ouverts, des voyelles compoſées *ai*, *ei*, *oi*, *au*, *eau*, *eu*, & *ou*, des voyelles naſales *an*, *am*, *en*, *em*, *in* *im*, *ain*, *ein*, *aim*, *on*, *om*, *un*, *um*, des voyelles longues, des diphtongues *ie*, *oi*, *ui*; *ieu*, *ien*, *ion*, *oin*, & des voyelles ſuivies de pluſieurs conſonnes ſemblables ou différentes. Ainſi *combats* rimera avec *embarras*, *fatale* avec *inégale*, *repos* avec *héros*, *parole* avec *immole*, *progrès* avec *ſuccès*, *mer* avec *enfer*, *ouvert* avec *offert*, *même* avec *extrême*, *jamais* avec *parfaits*, *maître* avec *paroître*, *reine* avec *peine*, *tableau* avec *fardeau*, *rigoureux* avec *cheveux*, *bonheur* avec *ardeur*, *courroux* avec *genoux*, *venin* avec *deſſein*, *pardon* avec *leçon*, *commun* avec *importun*, *lumiere* avec *carriere*, *vouloir* avec *ſavoir*, *ennui* avec *aujourd'hui*, *conduite* avec *pourſuite*, *entretiens* avec *conviens*, *témoin* avec *beſoin*, *horrible* avec *ſenſible*, *injure* avec *murmure*, *&c.*

Le ſon de l'*a* n'eſt plein & ſuffiſant pour la rime, que quand il eſt dans la pénultieme ſyllabe du mot, ou qu'étant dans la derniere, il eſt ſuivi de quelque conſonne, comme dans *agréable*, *favorable*, *état*, *ſénat*, *trépas*, *ſoldats*, *remparts*, *étendards*. Mais s'il eſt la derniere Lettre du mot, comme dans toutes les troiſiemes perſonnes du ſingulier du prétérit des verbes de la premiere conjugaiſon, il faut qu'il ſoit précédé de la même conſonne ou de la même voyelle. Ainſi *condamna* rimeroit avec *donna*, mais non pas avec *tomba*, *marcha*, *confia*, ni avec d'autres où l'*a* ne ſeroit pas précédé d'une *n*.

Quoique le ſon de la rime en *ant*, ou en *ent*, ſoit plein, néanmoins à cauſe du grand nombre de mots où elle ſe trouve, on ne doit faire rimer enſemble que ceux où *ant* & *ent* ſont précédés des mêmes conſonnes ou des mêmes voyelles. Ainſi *diamant* ne rimeroit bien qu'avec un mot terminé en *mant* ou *ment*, comme *égarement*; & *ſuppliant* ne rimeroit bien qu'avec un mot terminé en *iant*, comme *criant*, *&c.*

Par la même raiſon *eu* & *on* précédés d'une conſonne ne riment pas bien avec *eu* & *on* précédés de la voyelle *i*. Ainſi *heureux* ne rime pas bien avec *ambitieux*, ni *moiſſon* avec

Digitized by Google

passion ; mais *heureux* rimera avec *courageux*, *moisson* avec *trahison*, *ambitieux* avec *furieux*, & *passion* avec *religion*.

Les voyelles qui n'ont pas un son plein, sont l'*é* fermé, ou seul, comme dans *beauté*, ou suivi des consonnes *s*, *z*, & *r*, comme dans *beautés*, *aimez*, *aimer* ; l'*i* & l'*u*, ou seuls, comme dans *ami*, *vertu*, ou suivis d'une consonne qui n'en allonge pas sensiblement le son ; comme dans *amis*, *vertus*, *habit*, *tribut*, *&c.* Et ces voyelles ne pourront former de bonnes rimes masculines, qu'autant qu'elles seront précédées des mêmes consonnes ou des mêmes voyelles. Ainsi *beauté* rimera bien avec *divinité*, *beautés* avec *divinités*, *aimez* avec *animez*, *aimer* avec *animer*, *pitié* avec *amitié*, *ami* avec *endormi*, *vertu* avec *combattu*, *amis* avec *endormis*, *&c.*

On peut donner pour regle générale, que quand les rimes masculines sont bonnes ou suffisantes, elles sont encore meilleures, en devenant féminines par l'addition de l'*e* muet ; parce qu'outre la nouvelle conformité de son que l'*e* muet y ajoute, il oblige encore d'appuyer davantage sur la pénultieme syllabe, & en rend par-là le son plus plein qu'il n'étoit auparavant. Par exemple, si *consacré* & *révéré*, *soupir* & *desir*, *sujet* & *discret*, *interdit* & *petit* riment bien ; *consacrée* & *révérée*, *soupire* & *desire*, *sujette* & *discrete*, *interdite* & *petite*, rimeront encore mieux.

Mais de ce que les rimes féminines sont bonnes, comme *puissante* & *chancelante*, *heureuse* & *furieuse*, il ne s'ensuit pas que les rimes semblables masculines le soient aussi : car *puissant* rimeroit mal avec *chancelant*, & *heureux* avec *furieux*, comme nous l'avons observé plus haut.

II. On ne cherche pas une si grande conformité de son, quand on fait rimer un monosyllabe avec un autre monosyllabe ou avec un mot de plusieurs syllabes. Il suffit que le son essentiel à la rime s'y trouve. Ainsi *loi* rimera avec *foi* & avec *effroi*, *pas* avec *bas* & avec *états*, *paix* avec *faix* & avec *jamais*, *mis* avec *pris* & avec *sortis*, *dit* avec *esprit*, *vous* avec *loups* & avec *courroux*, *&c.* & par la même raison il n'y a rien d'irrégulier dans la rime de ces deux vers,

Lui que tu fis languir dans des tourments honteux,
Lui dont l'aspect ici te fait baisser les yeux.

III. Quand il n'y a qu'un très-petit nombre de mots où les sons essentiels à la rime soient précédés des mêmes consonnes ou des mêmes voyelles, cette rareté dispense des

Digitized by Google

regles que nous venons d'établir, & autorise à se contenter de rimes suffisantes. Ainsi parce qu'il n'y a que très-peu de mots terminés en *pir*, on fait rimer *soupir* avec *desir*; & on fait rimer *trahir* avec *obéir*, à cause du petit nombre de mots où *ir* est précédé des mêmes voyelles.

Cette licence ne peut regarder qu'un très-petit nombre de mots terminés en *u*, *us*, *ut*, *is*, *it*, & *ir*: encore faut-il en user avec beaucoup de ménagement, & quand on y est absolument forcé par la disette de la rime.

Mais à l'égard des mots terminés en *é* fermé seul ou suivi des lettres *s*, *z*, *r*, & en *i* seul, le nombre en est si grand, qu'on ne doit jamais se dispenser de les faire rimer par les consonnes ou voyelles qui précédent l'*e* & l'*i*. Ainsi quelque beaux que soient ces vers pour le sens, ils pechent par la rime.

Un Juge incorruptible y rassemble à ses pied*s*
Ces immortels esprits que son souffle a cré*és*.

Ayez pitié d'un cœur de soi-même enne*mi*,
Moins malheureux cent fois, quand vous l'avez ha*i*.

La terminaison en *ai* des prétérits de l'indicatif des verbes de la premiere conjugaison, des futurs de tous les verbes, & du présent de l'indicatif du verbe *avoir*, ayant le son de l'*é* fermé, on peut fort bien la faire rimer avec un mot terminé en *é* fermé, comme dans ces vers,

Vaincu, chargé de fers, de regret consumé,
Brûlé de plus de feux que je n'en allum*ai* ....

Mon oncle, soyez sûr que je ne partir*ai*,
Qu'après vous avoir vu bien cloué, bien muré.

Non, je ne prétends plus demeurer engagé,
Pour un cœur où je vois le peu de part que j'*ai*.

La rime féminine de l'*é* fermé ne doit pas être moins parfaite que la masculine, & il n'y a guere de poëtes qui n'observent les mêmes regles à l'égard de l'une & de l'autre. Ainsi *aimée* ne rimera bien qu'avec un mot terminé en *mée*, & *confiée* ne rimera bien qu'avec un mot terminé en *iée*.

Il n'en est pas de même des rimes féminines en *ie* & en *ue*, que l'on emploie quelquefois sans qu'elles soient précédées des mêmes consonnes, comme dans ces vers,

O Ciel! pourquoi faut-il que ta secrette en*vie*

Digitized by Google

Ferme à de tels héros le chemin de l'Aſie ?

Polinice, Seigneur, demande une entrevue :
C'eſt ce que d'un héraut nous apprend la venue.

Les mots terminés en *ui*, *uie*, *uis*, *uit*, doivent toujours rimer avec des mots qui aient la même terminaiſon, & le ſon de la diphtongue *ui* étant aſſez plein de lui-même, il n'eſt pas néceſſaire qu'elle y ſoit précédée des mêmes conſonnes.

En quelles occaſions il faut faire accorder la rime avec l'Orthographe.

Quoique nous ayions dit plus haut qu'il n'étoit pas néceſſaire pour la validité de la rime, que les dernieres ſyllabes des mots s'écriviſſent avec les mêmes lettres, & qu'il ſuffiſoit qu'elles produiſiſſent le même ſon ; il y a néanmoins quelques occaſions où l'Orthographe doit s'accorder avec la rime.

I. Un mot terminé par une *s*, par un *x*, ou par un *z*, ne rimeroit pas avec un mot qui ne ſeroit pas terminé par l'une de ces trois lettres. Ainſi *aimable* ne rimeroit pas bien avec *fables*, ni *diſcours* avec *jour*, ni *vérité* avec *vanités*, ou *méritez*, ni *genou* avec *vous* ou *courroux*, ni *cheveu* avec *heureux*, *&c.* Et la rime de ces deux vers eſt défectueuſe,

Oui, vraiment, ce viſage eſt encor fort mettable :
S'il n'eſt pas des plus beaux, il eſt des agréables.

Mais il n'eſt pas néceſſaire que les mots dont la rime eſt terminée par l'une de ces trois lettres, ſoient du nombre pluriel, ni que ce ſoit la même lettre qui les termine. Ainſi *le diſcours* rimera avec *les jours*, *céleſtes* avec *tu déteſtes*, *le nez* avec *vous donnez*, *vanités* avec *méritez*, *vous* avec *courroux*, *paix* avec *jamais*, *loix* avec *rois*, *&c.*

II. Quoique l'*r* ne ſe prononce pas à la fin des vers, dans les mots terminés en *er* avec l'*é* fermé, cependant ils ne doivent rimer qu'avec des mots également terminés en *er*, comme dans ces deux vers.

Un ennemi ſi noble a ſu m'encourager :
Je ſuis venu chercher la gloire & le danger.

III. On ne fait guere rimer une perſonne de verbe ter-

Digitized by Google

minée en *ois* on en *oit* ayant le ſon de l'*è* ouvert, avec un mot qui auroit le même ſon, mais qui s'écriroit différemment, comme *j'aimois* avec *jamais*, *manquoit* avec *banquet*. Il faut ordinairement recourir à une autre perſonne de verbe terminée par les mêmes lettres, comme dans ces deux vers,

Et ſans trop s'enquerir d'où la laide venoit,
Il ſut, c'en fut aſſez, l'argent qu'on lui donnoit.

IV. Les troiſiemes perſonnes du pluriel des verbes, terminées en *ent* ou en *oient*, ne doivent jamais rimer qu'avec d'autres troiſiemes perſonnes de verbes qui aient les mêmes terminaiſons. Ainſi *ils diſent* ne rimeroit pas avec *marchandiſe*, ni *faſſent* avec *ſurface* : mais *diſent* rimeroit bien avec *liſent*, & *faſſent* avec *effacent*.

V. Les mots terminés par *anc* & *ang*, ne riment ordinairement au ſingulier qu'avec des mots qui aient l'une ou l'autre terminaiſon, comme dans ces deux vers,

Rempliſſez les autels d'offrandes & de ſang,
Des victimes vous-même interrogez le flanc.

VI. Quand un mot eſt terminé par un *t*, il ne peut rimer qu'avec un mot qui ſoit auſſi terminé par un *t* ou par un *d*. Ainſi *hazard* rimera avec *départ*, *verd* avec *couvert*, *nid* avec *finit*, *accord* avec *fort*, *ſourd* avec *court*, *&c.* comme dans ces deux vers,

Sur l'argent, c'eſt tout dire, on eſt déjà d'accord :
Ton beau-pere futur vuide ſon coffre-*fort*.

& dans ceux-ci,

Vous voyez quel effroi me trouble & me confond.
Il parle dans mes yeux, il eſt peint ſur mon *front*.

VII. On fait rimer enſemble tous les mots dont la derniere ſyllabe a le ſon de la voyelle naſale *in*, de quelque maniere qu'elle s'écrive. Ainſi *divin* rimera avec *humain*, *faim*, *deſſein*, & chacun de ces mots rimera avec les autres, comme dans ces vers,

Je n'y puis plus tenir, j'enrage, & mon deſſein
Eſt de rompre en viſiere à tout le genre humain.

Déjà d'un plomb mortel plus d'un brave eſt atteint,
Sous les fougueux courſiers l'onde écume & ſe plaint.

VIII.

Digitized by Google

VIII. Quand les mots ſont terminés par une *s* ou par un *x*, la convenance des conſonnes ou des voyelles précédentes ne s'exige plus avec la même ſévérité. Il ſuffit que les dernieres ſyllabes aient le même ſon. Ainſi *combats* rimera avec *trépas*, *rangs* avec *tyrans*, *effets* avec *ſatisfaits*, *héros* avec *travaux*, *balcons* avec *féconds*, *dehors* avec *accords*, *jours* avec *ſourds* & *courts*, *&c.*

IX. Enfin, hors les circonſtances que nous venons d'expliquer, on peut faire rimer enſemble toutes les conſonnes & voyelles qui ont le même ſon, quelque différentes qu'elles puiſſent être par le caractere. Ainſi *être* rimera avec *connoître* & *maître*, *race* avec *terraſſe*, *contraire* avec *frere*, *choſe* avec *cauſe*, *&c.*

X. L'*l* mouillée ne peut jamais rimer avec l'*l* ſimple. Ainſi *travail* ne rimeroit pas avec *cheval*, ni *merveille* avec *nouvelle*, ni *famille* avec *tranquille*, *&c.*

Rime d'un mot avec lui-même.

Un mot ne peut pas rimer avec lui-même, à moins qu'il ne ſoit pris dans des ſignifications différentes. Ainſi la rime de ces deux vers eſt irreguliere,

Les chefs & les ſoldats ne ſe connoiſſent *plus:*
L'un ne peut commander, l'autre n'obéit *plus!*

au lieu qu'il n'y a rien de répréhenſible dans les rimes des vers ſuivants,

Prends-moi le bon parti. Laiſſe-là tous les *livres.*
Cent francs au denier cinq combien font-ils? vingt *livres.*

Cependant, par un ſort que je ne conçois *pas*,
Votre douleur redouble & croît à chaque *pas.*

Quant notre hôte charmé, m'aviſant ſur ce *point*,
Qu'avez-vous donc, dit-il, que vous ne mangez *point?*

Pour ſavoir où la belle eſt *allée*,
Va-t-en chercher par-tout. J'attends dans cette *allée.*

Suffit, j'en ſuis *quitte.*
Après ce que j'ai dit, ſouffrez que je vous *quitte.*

Il eſt vrai, chez Criſpin; mais enfin tu ſais *bien*
Que cela ne fait pas preſque le quart du *bien.*

Digitized by Google

Rime d'un ſimple avec ſon compoſé.

Un mot ſimple ne rime pas avec ſon compoſé, comme *ami* avec *ennemi*, *écrire* avec *ſouſcrire*, *voir* avec *prévoir*, *mettre* avec *remettre*, *faire* avec *défaire*, *&c.* Ainſi la rime de ces deux vers ne peut paſſer qu'à la faveur de la penſée,

Je connois trop les grands, dans le malheur *amis*,
Ingrats dans la fortune, & bien-tôt *ennemis*.

A l'égard des compoſés d'un même mot, on peut les faire rimer enſemble, lorſque leurs ſignifications n'ont point de rapport, comme dans ces deux vers,

Dieu punit les forfaits que leurs mains ont *commis*,
Ceux qu'ils n'ont point vengés, & ceux qu'ils ont *permis*.

Rime de l'é fermé avec l'è ouvert.

L'*é* fermé ne rime pas avec l'è ouvert. Ainſi l'oreille eſt bleſſée de la rime des mots terminés en *er* avec l'*é* fermé, comme *aimer*, *triompher*, *mériter*, *chercher*, *confier*, *&c.* avec les mots terminés en *er* avec l'*e* ouvert, comme *la mer*, *l'enfer*, *Jupiter*, *cher*, *fier*, *&c.* Ce défaut ſe trouve dans les vers ſuivants,

Hé bien, brave Acomat, ſi je leur ſuis ſi *cher*,
Que des mains de Roxane ils viennent m'*arracher*.

Attaquons dans leurs murs ces Conquérants ſi *fiers* :
Qu'ils tremblent à leur tour pour leurs propres *foyers*.

De même les oreilles délicates auront peine à accorder la rime de *terre* avec celle de *pere*, quoi qu'en puiſſe dire l'auteur de ces deux vers,

La main, la même main qui t'a rendu ton *pere*,
Dans ton ſang odieux pourroit venger la *terre*.

non pas parce qu'il y a deux *rr* dans *terre*, & qu'il n'y en a qu'une dans *pere*, mais parce que l'*e* eſt fort ouvert dans *terre*, & qu'il n'eſt qu'un peu ouvert dans *pere*, ce qui fait deux ſons différents.

Enſorte que par cette raiſon *terre* ne rimera bien qu'avec des mots où l'*e* ſera fort ouvert, tels que *guerre* ou *tonnerre*, comme dans les vers ſuivants du même auteur,

Digitized by Google

Et ce peuple autrefois, vil fardeau de la *terre*,
Semble apprendre de nous le grand art de la *guerre*.

Ce peuple de vainqueurs armés de son *tonnerre*,
A-t-il le droit affreux de dépeupler la *terre* ?

Rime des voyelles longues avec les voyelles brèves.

Les voyelles longues, soit qu'elles se trouvent dans la derniere syllabe des vers masculins, ou dans la penultieme des vers féminins, riment mal avec les voyelles breves, comme *mâle* avec *cabale*, *intérêt* avec *objet*, *conquête* avec *coquette*, *dépôt* avec *dévot*, *côte* avec *grotte*, *fantôme* avec *homme*, *trône* avec *couronne*, *gîte* avec *visite*, &c. Ainsi la rime de ces vers n'est pas tout-à-fait exacte,

Je l'instruirai de tout, je t'en donne *parole*,
Mais songe seulement à bien jouer ton *rôle*.

Si ce n'est pas assez de vous céder un *trône*,
Prenez encor le mien, & je vous l'*abandonne*.

Cependant une voyelle breve peut absolument rimer avec une longue, quand elle a de sa nature un son assez plein, & que la différence du bref au long n'étant pas trop sensible, elle peut être facilement aidée & corrigée par la prononciation : ce qui regarde principalement les voyelles *a* & *ou*. Ainsi quoiqu'elles soient breves dans les mots *préface* & *tout*, M. Despreaux a fait rimer ces mots avec *grace* & *goût*, où elles sont longues, dans ces vers,

Un auteur à genoux dans une humble *préface*,
Au lecteur qu'il ennuie a beau demander *grace*.

Aimez-vous la muscade? on en a mis par-*tout*.
Sans mentir, ces pigeons ont un merveilleux *goût*.

Au reste, c'est à l'oreille à juger si les voyelles longues & breves peuvent ou ne peuvent pas former de bonnes rimes.

Rime des Hémistiches.

Un vers est défectueux, quand le premier hémistiche rime ou a quelque convenance de son avec le dernier, comme dans ceux-ci,

Digitized by Google

Il ne tiendra qu'à *toi* de partir avec *moi*.
Allez, vous êtes *fou* dans vos transports *jaloux*.
Je suis rustique & *fier*, & j'ai l'ame grossiere.
Il en est que le ciel guida dans cet empire,
Moins pour nous conquérir qu'afin de nous *instruire*.

ou quand le dernier hémistiche d'un vers rime avec le premier du vers qui le précede, comme dans ceux-ci,

Un fiacre me couvrant d'un déluge de boue,
Contre le mur *voisin* m'écrase de sa roue;
Et voulant me sauver, des porteurs inhu*mains*,
De leur maudit bâton me donnent dans les reins.

ou quand le dernier hémistiche d'un vers rime avec le premier hémistiche du vers suivant, comme dans ceux-ci,

Il faut pour les avoir employer notre *soin*:
Ils sont à moi du *moins*, tout autant qu'à mon frere.

ou quand les deux premiers hémistiches de deux vers qui se suivent riment ensemble, comme dans ceux-ci,

Sinon demain *matin*, si vous le trouvez bon,
Je mettrai de ma *main* le feu dans la maison.

Mais c'est quelquefois une beauté, lorsque par figure on se sert ou des mêmes rimes, ou des mêmes mots dans les deux hémistiches, ou qu'on repete même l'hémistiche, comme dans ces vers,

Tantôt la terre ouvr*oit* ses entrailles profondes,
Tantôt la mer romp*oit* la prison de ses ondes.

Là le corps immort*el* à notre ame obéit,
Ici le corps mortel l'aveugle & la trahit.

Qui cherche *vraiment Dieu*, dans lui seul se repose:
Et qui craint *vraiment Dieu*, ne craint rien autre chose.

Quelque grace qu'aient ces consonnantes & ces répétitions, on ne doit les employer qu'avec beaucoup de réserve & de ménagement.

Digitized by Google

Retranchement de l's dans certains verbes.

On retranche souvent dans les vers, l'*s* finale de la premiere personne du singulier du présent de l'indicatif & de la seconde de l'impératif de quelques verbes des trois dernieres conjugaisons, principalement de ceux qui ont ces personnes terminées en *ois* & en *is*. Et cette licence servira à confirmer que l'usage d'écrire en prose quelques-unes de ces mêmes personnes sans *s*, a été vraisemblablement introduit par les poëtes qui y laissent ou retranchent l'*s* finale, selon qu'elle leur est nécessaire ou non, pour la liaison des mots, ou pour la justesse de la rime.

Il semble qu'on ne peut mieux le prouver, qu'en faisant voir par des exemples, que pour observer des regles indispensables de la versification, un poëte emploie avec l'*s* finale, un verbe qu'un autre emploie sans *s*, & que souvent le même auteur admet ou n'admet pas l'*s* dans le même verbe. Ainsi M. Despreaux qui écrit *crois* avec une *s*, pour le faire rimer avec *doigts*, dans ces deux vers,

Mais moi qui dans le fond sais bien ce que j'en *crois*,
Qui compte tous les jours vos défauts par mes doigts.

l'écrit sans *s* dans ceux-ci, pour le faire rimer avec *moi*.

En les blâmant enfin, j'ai dit ce que j'en *croi*,
Et tel qui me reprend en pense autant que moi.

Racine écrit *vois* avec une *s*, pour le faire rimer avec *fois*, dans ces deux vers,

Depuis cinq ans entiers, chaque jour je la *vois*,
Et crois toujours la voir pour la premiere fois.

& sans *s* dans ceux-ci, pour le faire rimer avec *moi*,

Vous ne repondez point? Perfide, je le *voi*,
Tu comptes les moments que tu perds avec moi.

Moliere écrit *je dis* avec une *s*, pour lire avec la voyelle suivante dans ce vers,

Je te le *dis* encor, je saurai m'en venger.

& sans *s* dans ceux-ci pour le faire rimer avec *étourdi*,

Un brouillon, une bête, un brusque, un étourdi,
Que sais-je? un . . . . cent fois plus encor que je ne *di*.

Digitized by Google

Je sais est employé avec une *s* dans les vers suivants ;

Je ne *sais* où je vais, je ne *sais* où je suis. *Rac.*

Je *sais* où je lui dois trouver des défenseurs. *Id.*

Je *sais* où gît le lievre, & ne puis sans travail,
Fournir en un moment d'hommes & d'attirail.

il est employé sans *s* dans ceux-ci, pour rimer avec *blesse* ;

Monsieur, ce galant homme a le cerveau blessé.
Ne le savez-vous pas ?
Je *sai* ce que je *sai*. Mol.

Dois avec une *s*,

Apprends-moi si je *dois* ou me taire ou parler. *Desp.*

J'ignore, dites-vous, de quelle humeur il est,
Et *dois* auparavant consulter, s'il vous plaît. *Mol.*

Doi sans *s*,

Sans parents, sans amis, sans espoir que sur moi
Je puis perdre son fils, peut-être je le *doi*. Rac.

Celle-ci peut-être aura de quoi
Te plaire. Accepte-la pour celle que je *doi*. Mol.

Reçois avec une *s*,

Je *reçois* à ce prix l'amitié d'Alexandre. *Rac.*

Reçoi sans *s*,

Je ne puis t'exprimer l'aise que j'en *reçoi*.
Et que me diriez-vous, Monsieur, si c'étoit moi ? *Mol.*

J'avertis & *je frémi* sans *s*,

Visir, songez à vous, je vous en *avertis*,
Et sans compter sur moi, prenez votre parti. *Rac.*

Ah ! bons Dieux, je *frémi*.
Pandolfe qui revient ! fut-il bien endormi ! *Mol.*

Moliere a poussé la licence encore plus loin, puisqu'il a retranché l'*s* du prétérit *je vis* dans ces deux vers,

Hélas ! si vous saviez comme il étoit ravi,
Comme il perdit son mal, sitôt que je le *vi*.

Digitized by Google

Ce peu d'exemples suffira pour donner lieu de juger que ce retranchement de l'*s* est une licence poétique, & qu'il est plus régulier, comme nous avons dit, de ne pas l'admettre dans la prose.

Il est bon d'observer, avant que de finir cet article, que la plupart des regles que nous venons d'établir, sur-tout de celles qui regardent la césure & la rime, ne sont que pour la plus grande perfection des vers, & qu'elles ne doivent pas toujours être prises à la rigueur. Outre qu'il est quelquefois permis d'en sacrifier quelques-unes à une belle pensée, les vers doivent être plus ou moins parfaits à proportion que le sujet que l'on traite est plus ou moins relevé. Ainsi dans les comédies, dans les fables, dans les contes, & autres pieces d'un style simple & familier, on ne doit pas exiger que les vers soient aussi harmonieux & aussi réguliers que dans les poëmes épiques, dans les tragédies, dans les satyres, & autres pieces d'un style noble & sérieux.

ARTICLE III.

Du mélange & de la combinaison des vers les uns à l'égard des autres.

LE mélange des vers les uns avec les autres, peut se considérer, ou par la rime, ou par le nombre des syllabes dont ils sont composés : c'est-à-dire, que dans les différents ouvrages de poésies, les rimes masculines sont mêlées avec les féminines, & souvent les grands avec les petits vers.

Il n'y a point d'ouvrage en vers où les rimes masculines ne soient mêlées avec les féminines, & qui par conséquent ne soit composé de vers masculins & féminins.

Mais il n'est pas également nécessaire que les vers d'un ouvrage ou d'une piece, soient toujours d'une même longueur ou d'un même nombre de syllabes.

On observe généralement aujourd'hui de mêler les rimes masculines & féminines de maniere que deux différentes rimes de même espèce ne se trouvent jamais ensemble dans une même suite de vers : c'est-à-dire, qu'une rime masculine ne peut être suivie que de la rime masculine qui y répond, ou d'une rime féminine : ce qui n'étoit point pratiqué par les anciens poëtes qui mêloient toutes les rimes au hasard, &

Digitized by Google

comme elles se présentoient, comme on le voit dans Marot.

Le mélange des vers par rapport au nombre de syllabes, n'est pas réglé : il dépend ordinairement du goût & de la volonté du poëte.

Suivant les différentes manieres dont on peut arranger les rimes masculines & féminines, on les divise en rimes suivies & en rimes entremêlées.

Les rimes sont appellées suivies, lorsqu'après deux rimes masculines, il s'en trouve deux féminines, ensuite deux masculines, & ainsi de suite, comme dans ces huit vers.

On ne m'a jamais vu, surpassant mon pouvoir,
D'une indiscrete main profaner l'encensoir :
Et périsse à jamais l'affreuse politique,
Qui prétend sur les cœurs un pouvoir despotique,
Qui veut, le fer en main, convertir les mortels,
Qui du sang hérétique arrose les autels,
Et suivant un faux zéle, ou l'intérêt pour guides,
Ne sert un Dieu de paix que par des homicides.

Les rimes sont appellées entremêlées, lorsqu'une rime masculine est séparée de celle qui y répond, par une ou deux rimes féminines ; ou lorsqu'entre une rime féminine & sa semblable, il se trouve une ou deux rimes masculines, comme dans ces exemples,

Vous, qui ne connoissez qu'une crainte servile,
Ingrats, un Dieu si bon ne peut-il vous charmer ?
Est-il donc à vos cœurs, est-il si difficile
Et si pénible de l'aimer ?

Dieu parle, & nous voyons les trônes mis en poudre,
Les chefs aveuglés par l'erreur !
Les soldats consternés d'horreur,
Les vaisseaux submergés, ou brûlés par la foudre.

Lorsque les rimes sont suivies, les vers sont ordinairement du même nombre de syllabes. Ainsi les vers que l'on appelle suivis, sont ceux qui ont communément le même nombre de syllabes, & dont les rimes sont suivies.

Lorsque les rimes sont entremêlées, les vers sont quelquefois du même nombre de syllabes, mais le plus souvent ils ne le sont pas ; & on appelle vers entremêlés, ceux qui sont composés de divers nombres de syllabes, & dont les rimes sont entremêlées.

On

Digitized by Google

On ne fait guere que de quatre ſortes de vers ſuivis ; ſavoir,

I. Les vers de douze ſyllabes ou alexandrins que l'on emploie ordinairement dans les poëmes héroïques, dans les tragédies, les églogues, les élégies, les ſatyres, &c.

II. Les vers de dix ſyllabes ou communs, qui ſont en uſage dans les ouvrages d'un ſtyle naïf & familier, tels que ſont les épîtres de Marot, les épîtres & les allégories de M. Rouſſeau.

III. On fait encore des vers ſuivis de huit ſyllabes : mais l'uſage en eſt aſſez rare, & on ne s'en ſert guere dans des ſujets ſérieux.

Si l'on fait quelquefois des vers ſuivis de ſept, de ſix, ou d'un moindre nombre de ſyllabes, ce n'eſt que dans des pieces badines & de caprice.

IV. Une autre ſorte de vers ſuivis qui eſt fort belle, quoiqu'elle ne ſoit pas fort ordinaire, eſt de mettre alternativement un vers de ſix ſyllabes à la ſuite d'un grand vers avec des rimes ſuivies.

Le principal défaut que l'on doit éviter dans les vers ſuivis, eſt de faire rimer deux vers maſculins avec deux vers maſculins, quand ils ne ſont ſéparés que par deux vers féminins ; ou deux vers féminins avec deux vers féminins, quand ils ne ſont ſéparés que par deux vers maſculins : comme on voit que dans ces ſix vers, les deux premiers féminins riment avec les deux derniers qui ſont auſſi féminins.

Par les mêmes ſerments Britannicus ſe lie,
La coupe dans ſes mains par Narciſſe eſt remplie :
Mais ſes levres à peine en ont touché les bords,
Le fer ne produit point de ſi puiſſants efforts,
Madame, la lumiere à ſes yeux eſt ravie,
Il tombe ſur ſon lit ſans chaleur & ſans vie.

La conſonnance ou la convenance des ſons dans les rimes maſculines & féminines qui ſe ſuivent, produit encore un effet déſagréable à l'oreille, comme dans ces quatre vers,

Et toutes les vertus dont s'éblouit la terre,
Ne ſont que faux brillants, & que morceaux de verre.
Un injuſte guerrier, terreur de l'univers,
Qui ſans ſujet courant chez cent peuples divers....

Digitized by Google

Des Stances.

Les rimes entremêlées s'emploient plus ordinairement dans les ſtances qu'ailleurs.

On appelle *Stance*, ou quelquefois *Strophe*, un certain nombre de vers après leſquels le ſens eſt fini & complet.

Le nombre des vers qui peuvent compoſer une ſtance n'eſt pas fixé : mais il ne doit pas être moindre que de quatre, & communément il ne s'y en trouve guere plus de dix.

La meſure des vers qui entrent dans une ſtance n'eſt pas plus fixe que le nombre. Ils peuvent être tous d'une même ſorte, c'eſt-à-dire, avoir un même nombre de ſyllabes, comme douze, dix, huit, & ſept ; ou l'on peut y mêler diverſes ſortes de vers par rapport au nombre des ſyllabes, ſans autre regle que le goût & la volonté du poëte : ce qui fait qu'en conſidérant les ſtances par le mélange des rimes, par le nombre des vers, & par le nombre des ſyllabes de chaque vers, on peut les varier en une infinité de ſortes, dont nous ne pourrions développer les combinaiſons, ſans entrer dans des calculs immenſes qui ne ſeroient d'aucune utilité au lecteur, & ne manqueroient pas de l'ennuyer.

Une ſtance n'eſt proprement appellée *ſtance*, que quand elle eſt jointe à d'autres : mais ſi elle eſt ſeule, elle emprunte ordinairement ſon nom du nombre de vers dont elle eſt compoſée : enſorte qu'on l'appelle *Quatrain*, ſi elle eſt de quatre vers, *Sixain*, ſi elle eſt de ſix ; & quelquefois en la conſidérant par le ſujet, on l'appelle *Epigramme* ou *Madrigal*.

On donne ſouvent le nom d'Ode à une ſuite de ſtances ſur le même ſujet.

Quand les ſtances d'un même ouvrage ont un même nombre de vers, un même mélange de rimes, & que le nombre des ſyllabes de chaque vers ſe trouve également diſtribué, on les appelle ſtances régulieres.

Au lieu qu'elles ſont appellées irrégulieres, ſi elles ſont différentes les unes des autres, ou par le nombre des vers, ou par le mélange des rimes, ou par le nombre des ſyllabes de chaque vers.

Il eſt encore néceſſaire, pour la perfection des ſtances, que celles qui ſont faites ſur un même ſujet, commencent & finiſſent par les mêmes rimes : c'eſt-à-dire, que ſi la premiere ſtance commence par une rime féminine, & finit par une rime maſculine, la ſeconde doit auſſi commencer par une

Digitized by Google

rime féminine, & finir par une rime masculine, & ainsi des autres. D'où il arrive que quand une stance commence & finit par une même rime, comme par une rime féminine, celle qui est après commençant aussi par une rime féminine, il se trouve deux différentes rimes de même espece à la suite l'une de l'autre: ce qui n'est pas contraire à la regle que nous avons établie pages 583. & 584. parce que chaque stance doit être considérée séparément, & comme détachée de celle dont elle est suivie.

Le dernier vers d'une stance ne doit jamais rimer avec le premier de la stance suivante.

Enfin c'est une regle indispensable que le sens finisse avec le dernier vers de chaque stance: en quoi les stances françoises sont plus parfaites que les stances latines où le sens est très-souvent continué de l'une à l'autre.

Les stances considérées par le nombre des vers dont elles sont formées, peuvent se diviser en stances de nombre pair, & en stances de nombre impair.

Les stances de nombre pair, sont celles qui sont composées de quatre, de six, de huit, ou de dix vers.

Les stances de nombre impair, sont celles qui sont composées de cinq, de sept, ou de neuf vers.

Comme nous avons dit que le mélange des vers par rapport au nombre des syllabes, étoit arbitraire dans les stances, les regles que nous allons donner pour chaque espece de stances, regarderont principalement le mélange des rimes.

REGLES POUR LES STANCES DE NOMBRE PAIR.

I. *Stances de quatre vers.*

Les rimes peuvent s'entremêler de deux manieres dans les stances de quatre vers ou dans les quatrains.

1. On fait rimer le premier vers avec le troisieme, & le second avec le quatrieme, comme dans cette stance,

Combien avons-nous vu d'éloges unanimes,
Condamnés, démentis par un honteux retour!
Et combien de héros glorieux, magnanimes,
Ont vécu trop d'un jour!

Digitized by Google

2. On fait rimer le premier avec le quatrieme, & le second avec le troiſieme, comme dans cette ſtance,

Inſenſés ! notre ame ſe livre
À de tumultueux projets :
Nous mourons ſans avoir jamais
Pu trouver le moment de vivre.

II. *Stances de ſix vers.*

La ſtance de ſix vers, ou le ſixain, n'eſt autre choſe qu'un quatrain auquel on ajoute deux vers d'une même rime. Ces deux vers d'une même rime ſe mettent pour l'ordinaire au commencement, & alors il doit y avoir un repos à la fin du troiſieme vers : c'eſt-à-dire, que le ſens y doit finir de maniere que l'oreille puiſſe s'y arrêter : ce qui donne beaucoup d'harmonie aux ſtances de ſix vers.

Du reſte on y entremêle les rimes des quatre derniers vers comme dans les quatrains : ce qu'on reconnoîtra dans les deux ſtances ſuivantes,

Renonçons au ſtérile appui
Des grands qu'on adore aujourd'hui :
Ne fondons point ſur eux une eſperance folle :
Leur pompe indigne de nos vœux,
N'eſt qu'un ſimulacre frivole.
Et les ſolides biens ne dépendent pas d'eux.

O Dieu ! que ton pouvoir eſt grand & redoutable !
Qui pourra ſe cacher au trait inévitable,
Dont tu pourſuis l'impie au jour de ta fureur ?
À punir les méchans ta colere fidele,
Fait marcher devant elle
La mort & la terreur.

Quelquefois les deux vers de même rime ſe mettent à la fin de la ſtance : alors le repos n'eſt pas néceſſaire à la fin du troiſieme vers, & le mélange des rimes dans les quatre premiers vers, eſt le même que dans les quatre derniers des ſtances précédentes, comme dans celles-ci,

Seigneur dans ton temple adorable
Quel mortel eſt digne d'entrer ?
Qui pourra, grand Dieu, pénétrer
Dans ce ſéjour impénetrable,

Digitized by Google

Où les Saints inclinés d'un œil reſpectueux,
Contemplent de ton front l'éclat majeſtueux ?
Seigneur, de qui je tiens la couronne & la vie,
L'un & l'autre ſans toi, par un fils inhumain
Me va bien-tôt être ravie :
Viens donc à mon ſecours, prends ma défenſe en main :
Entends mes triſtes cris, vois ma peine exceſſive,
Et prête à ma priere une oreille attentive.

III. *Stances de huit vers.*

Les ſtances de huit vers ne ſont ordinairement que deux quatrains joints enſemble, dans chacun deſquels les vers ſont entremêlés comme nous l'avons déjà dit : le repos doit s'y trouver à la fin du premier quatrain comme dans cette ſtance,

Venez, nations arrogantes,
Peuples vains, & voiſins jaloux,
Voir les merveilles éclatantes
Que ſa main opere pour nous.
Que pourront vos ligues formées
Contre le bonheur de nos jours,
Quand le bras du Dieu des armées
S'armera pour notre ſecours ?

On peut encore dans les ſtances de huit vers, arranger les rimes de maniere qu'elles commencent ou finiſſent par deux vers de même rime, & que des ſix vers qui reſtent, il y en ait trois ſur une rime, & trois ſur une autre : ce qu'il eſt aiſé de s'imaginer ſans exemples.

IV. *Stances de dix vers.*

Les ſtances de dix vers ne ſont proprement qu'un quatrain & un ſixain joints enſemble, dans chacun deſquels les rimes s'entremêlent comme nous venons de le dire.

Ce que ces ſtances ont de particulier, & ce qui en fait l'harmonie, ce ſont deux repos dont l'un doit être à la fin du quatrieme vers, & l'autre à la fin du ſeptieme, comme on le verra dans cette ſtance,

Montrez-nous, guerriers magnanimes,
Votre vertu dans tout ſon jour :

Digitized by Google

Voyons comme vos cœurs ſublimes
Du ſort ſoutiendront le retour.
Tant que ſa faveur vous ſeconde,
Vous êtes les maîtres du monde,
Votre gloire nous éblouit:
Mais au moindre revers funeſte,
Le maſque tombe, l'homme reſte,
Et le héros s'évanouit.

Regles pour les Stances de nombre impair.

Ces ſtances doivent néceſſairement avoir trois vers ſur la même rime, & conformément à la regle que nous avons déjà donnée, on ne doit jamais les mettre de ſuite. Il faut ou qu'ils ſoient tous les trois ſéparés par des rimes différentes, ou qu'au moins il y en ait un ſéparé des deux autres.

I. *Stances de cinq vers.*

On n'obſerve dans ces ſtances que les regles générales que nous avons données pour le mélange des rimes. Le reſte eſt au choix du Poëte. En voici un exemple.

Je tâche d'étouffer ces flammes criminelles,
Qui m'ont fait mépriſer votre juſte courroux.
Je déclare la guerre à mes ſens infideles,
Et veux les élever aux choſes éternelles:
Mais je ne puis, mon Dieu, les dompter que par vous.

II. *Stances de ſept vers.*

Les ſtances de ſept vers commencent par un quatrain à la fin duquel on obſerve ordinairement que le ſens ſoit fini, comme dans la ſuivante.

L'hypocrite en fraudes fertile,
Dès l'enfance eſt patri de fard:
Il ſait colorer avec art
Le fiel que ſa bouche diſtille:
Et ſa morſure du ſerpent
Eſt moins aiguë & moins ſubtile
Que le venin caché que ſa langue répand.

Digitized by Google

III. *Stances de neuf vers.*

La premiere partie de ces ſtances eſt un quatrain terminé par un repos, & la ſeconde partie eſt une ſtance de cinq vers, comme dans celle-ci,

Homere adoucit mes mœurs
Par ſes riantes images.
Seneque aigrit mes humeurs
Par ſes préceptes ſauvages.
En vain d'un ton de Rhéteur,
Epictete à ſon lecteur,
Prêche le bonheur ſuprême :
J'y trouve un conſolateur
Plus affligé que moi-même.

De quelques ouvrages compoſés de Stances.

Les principaux de ces ouvrages après l'Ode, ſont le Sonnet & le Rondeau, dont il eſt à propos de parler ici, parce que ce ſont de petites pieces de poéſie qui ſont encore aſſez en uſage, & qui ont des regles particulieres.

Du Sonnet.

Nous n'avons rien de plus beau dans notre poéſie que le Sonnet, quand il eſt bien exécuté. Les penſées doivent y être nobles & relevées, les expreſſions vives & harmonieuſes ; & l'on n'y ſouffre rien qui n'ait un rapport eſſentiel à ce qui en fait le ſujet. Mais il eſt aſſujetti à des regles ſi gênantes, qu'il eſt très-difficile d'y réuſſir, & que nous en avons fort peu de bons.

Il eſt compoſé de quatorze vers toujours de la même longueur, & pour l'ordinaire de douze ſyllabes, quoiqu'on en faſſe quelquefois de dix, & même de huit & de ſept. Mais ils ont moins de beauté & d'harmonie.

Ces quatorze vers ſont partagés en deux quatrains & un ſixain.

Les deux quatrains doivent avoir les rimes maſculines & féminines ſemblables, que l'on entremêle dans l'un de la même maniere que dans l'autre.

Le ſixain commence par deux rimes ſemblables, & il a après le troiſieme vers, un repos qui le coupe en deux

Digitized by Google

parties que l'on appelle *Tercets*, c'eſt-à-dire, ſtances de trois vers.

Il faut éviter, autant qu'il eſt poſſible, que le mélange des rimes dans les quatre derniers vers du ſixain, ſoit le même que dans les quatrains.

On obſerve encore de n'y pas répéter deux fois le même mot.

M. Deſpreaux, pour exprimer les regles du ſonnet, feint qu'Apollon,

Voulant pouſſer à bout tous les rimeurs françois
Inventa du ſonnet les rigoureuſes loix,
Voulut qu'en deux quatrains de meſure pareille,
La rime avec deux ſons frappât huit fois l'oreille,
Et qu'enſuite ſix vers, artiſtement rangés
Fuſſent en deux tercets par le ſens partagés.
Sur-tout de ce poëme il bannit la licence :
Lui-même en meſura le nombre & la cadence,
Défendit qu'un vers foible y pût jamais entrer,
N'y qu'un mot déjà mis osât s'y remontrer.
Du reſte il l'enrichit d'une beauté ſuprême.
Un ſonnet ſans défauts vaut ſeul un long poëme.

Voici pour premier exemple un ſonnet qui exprime la nature du ſonnet même.

Doris qui ſait qu'aux vers quelquefois je me plais,
Me demande un ſonnet, & je m'en déſeſpere.
Quatorze vers, grand Dieu ! le moyen de les faire ?
En voilà cependant déjà quatre de faits.

Je ne pouvois d'abord trouver de rime, mais
En faiſant on apprend à ſe tirer d'affaire.
Pourſuivons, les quatrains ne m'étonneront guere,
Si du premier tercet je puis faire les frais.

Je commence au haſard, & ſi je ne m'abuſe,
Je n'ai pas commencé ſans l'aveu de la muſe,
Puiſqu'en ſi peu de temps je m'en tire ſi net.

J'entame le ſecond, & ma joie eſt extrême,
Car des vers commandés j'acheve le treizieme.
Comptez s'ils ſont quatorze, & voilà le ſonnet.

Quoique le fameux ſonnet de Deſbarreaux ſoit déjà aſſez connu,

Digitized by Google

connu, on ne ſera peut-être pas fâché de le trouver encore ici. Il eſt ſi beau pour l'expreſſion & les ſentiments, qu'on ne peut trop le répéter.

Grand Dieu, tes jugements ſont remplis d'équité.
Toujours tu prends plaiſir à nous être propice :
Mais j'ai tant fait de mal, que jamais ta bonté
Ne me pardonnera qu'en bleſſant ta juſtice.

Oui, Seigneur, la grandeur de mon impieté
Ne laiſſe à ton pouvoir que le choix du ſupplice :
Ton intérêt s'oppoſe à ma félicité,
Et ta clémence même attend que je périſſe.

Contente ton déſir, puiſqu'il t'eſt glorieux :
Offenſe-toi des pleurs qui coulent de mes yeux :
Tonne, frappe, il eſt temps, rends-moi guerre pour guerre.

J'adore en périſſant la raiſon qui t'aigrit :
Mais deſſus quel endroit tombera ton tonnerre,
Qui ne ſoit tout couvert du ſang de Jeſus-Chriſt.

Du Rondeau.

Une ingénieuſe ſimplicité fait le caractere propre du rondeau.

Le rondeau né gaulois a la naïveté. *Deſp.*

Le rondeau commun eſt compoſé de treize vers, qui ſont ordinairement de dix ſyllabes.

Les rimes de ces treize vers doivent être ſemblables, huit maſculines & cinq feminines, ou ſept maſculines & ſix féminines.

Après le huitieme vers & à la fin du rondeau, il y a un refrain qui n'eſt autre choſe que la répétition d'un ou de pluſieurs des premiers mots du premier vers. Mais ce refrain doit être amené avec eſprit, & faire un ſens avec ce qui le précede.

Comme il ne doit y avoir que trois rimes féminines dans les huit premiers vers, on peut mettre de ſuite trois vers de rime maſculine, qui ſont le cinquieme, le ſixieme, & le ſeptieme : ce qu'on ne fait pas ordinairement dans les cinq derniers vers.

Le rondeau a deux repos néceſſaires, un après le cinquieme vers, & l'autre après le premier refrain. Nous en donnerons deux pour exemple, dont le premier contient les regles du rondeau même.

Digitized by Google

Mâ foi, c'eſt fait de moi, car Iſabeau
M'a conjuré de lui faire un rondeau :
Cela me met en une peine extrême.
Quoi treize vers, huit en *on*, cinq en *ême* !
Je lui ferois auſſi-tôt un bateau.
En voilà cinq pourtant en un monceau :
Faiſons en huit en invoquant Brodeau,
Et puis mettons par quelque ſtratagême,
Mâ foi, c'eſt fait.

Si je pouvois encor de mon cerveau
Tirer cinq vers, l'ouvrage ſeroit beau :
Mais cependant me voilà dans l'onzieme.
Et ſi je crois que je fais le douzieme :
En voilà treize ajuſtés au niveau,
Mâ foi, c'eſt fait.

A la Fontaine où s'enivre Boileau,
Le grand Corneille & le ſacré troupeau
De ces auteurs que l'on ne trouve guere ;
Un bon rimeur doit boire à pleine aiguiere,
S'il veut donner un bon tour au rondeau.
Quoique j'en boive auſſi peu qu'un moineau,
Cher Benſerade, il faut te ſatisfaire,
T'en écrire un. Hé ! c'eſt porter de l'eau
A la Fontaine.

De tes refrains un livre tout nouveau
A bien des gens n'a pas eu l'heur de plaire :
Mais quant à moi, j'en trouve tout fort beau,
Papier, dorure, images, caractere,
Hormis les vers qu'il falloit laiſſer faire.
A la Fontaine.

De l'Epigramme.

L'Epigramme eſt une petite piece de vers qui doit être terminée par une penſée vive, ingénieuſe & brillante, ou par un bon mot : ce que l'on appelle la chûte ou la penſée de l'épigramme ; & elle ne doit contenir qu'autant de vers qu'il en faut pour amener cette penſée. C'eſt pourquoi il n'y en entre guere plus de dix ou douze.

Digitized by Google

L'Épigramme plus libre, en ſon tour plus borné,
N'eſt ſouvent qu'un bon mot de deux rimes orné.

Au reſte elle n'eſt aſſujettie à aucune regle particuliere pour le mélange des rimes & pour la meſure des vers, qui dépendent de la volonté du poëte. En voici une pour exemple.

Certain huiſſier étant à l'audience,
Crioit toujours, paix-là, Meſſieurs, paix-là.
Tant qu'à la fin tombant en défaillance,
Son teint pâlit, & ſa gorge s'enfla.
On court à lui. Qu'eſt-ceci, qu'eſt-cela?
Maître Perrin, du ſecours, il expire.
Bref, on le ſaigne, il revient, il reſpire.
Lors ouvrant l'œil clair comme un baſilic,
Voilà, Meſſieurs, ſe prit-il à leur dire,
Ce que l'on gagne à parler en public.

Du Madrigal.

Le Madrigal eſt une autre petite piece de vers dont la chûte moins vive & moins frappante que celle de l'épigramme, doit toujours avoir quelque choſe de fin & de délicat. Il n'a pas ordinairement moins de ſix vers, & il peut en avoir juſqu'à dix-ſept, que l'on peut même quelquefois partager en ſtances, ſans aucune regle particuliere. En voici un fait à la louange de Louis XIV.

Les Muſes à l'envi travaillant pour la gloire
De Louis le plus grand des Rois,
Orneront de ſon nom le temple de mémoire.
Mais la grandeur de ſes exploits,
Que l'eſprit humain ne peut croire,
Fera que la poſtérité,
Liſant une ſi belle hiſtoire,
Doutera de la vérité.

Des vers libres.

On appelle vers libres ceux qui n'ont aucune uniformité ni pour le nombre de ſyllabes ni pour le mélange des rimes, & qui ne ſont point partagés en ſtances, c'eſt-à-dire, que dans les pieces en vers libres, un auteur peut entremêler les rimes à ſon choix, & donner à chaque vers tel nombre de ſyllabes

Digitized by Google

qu'il juge à propos, ſans ſuivre d'autres regles que les regles générales de la Verſification.

On met ordinairement en vers libres les ſujets qui ne demandent qu'un ſtyle ſimple & familier, comme les fables, les contes, & même quelquefois les comédies, ou les poëmes deſtinés à être chantés, comme les Opera & les Cantates.

Dans les vers libres, ſur-tout dans ceux qui ſont faits pour la muſique, il eſt permis de mettre trois vers de ſuite ſur la même rime maſculine ou féminine.

Au reſte nous renvoyons à l'Art poétique de M. Deſpreaux, ceux qui voudront avoir une connoiſſance plus exacte & plus étendue de la Poëſie françoiſe.

FIN.

Digitized by Google

APPROBATION.

J'Ai lu par ordre de Monſeigneur le Chancelier le Manuſcrit qui a pour titre : *Traité de l'Orthographe Françoiſe en forme de Dictionnaire*, & je crois que l'on peut en permettre l'Impreſſion. A Paris le 12. Decembre 1748. *Signé*, SALLIER.

PRIVILEGE DU ROI.

LOUIS, PAR LA GRACE DE DIEU, ROI DE FRANCE ET DE NAVARRE : A nos amés & féaux Conſeillers les Gens tenant nos Cours de Parlement, Maître des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand-Conſeil, Prévôt de Paris, Baillis, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Juſticiers qu'il appartiendra : SALUT. Notre bien amé J. FELIX FAULCON, Libraire à Poitiers, Nous a fait expoſer qu'il deſireroit faire imprimer & donner au Public un Ouvrage qui a pour titre : *Traité de l'Orthographe Françoiſe en forme de Dictionnaire*, s'il Nous plaiſoit de lui accorder nos Lettres de Privilege pour ce néceſſaires. A CES CAUSES, voulant favorablement traiter l'Expoſant, Nous lui avons permis & permettons par ces Préſentes, de faire imprimer ledit Ouvrage en un ou pluſieurs Volumes, & autant de fois que bon lui ſemblera, & de le vendre, faire vendre & débiter par tout notre Royaume, *pendant le temps de vingt années conſécutives*, à compter du jour de la date des Préſentes. *Faiſons défenſes à toutes perſonnes, de quelque qualité & condition qu'elles ſoient d'en introduire d'impreſſion étrangere dans aucun lieu de notre obéiſſance : comme auſſi à tous Imprimeurs, Libraires & autres, d'imprimer ou faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter, ni contrefaire ledit Ouvrage, ni d'en faire aucun extrait, ſous quelque prétexte que ce ſoit, d'augmentation, correction, changement ou autres, ſans la permiſſion expreſſe, & par écrit dudit Expoſant, ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiſcation des Exemplaires contrefaits, de trois mille livres d'amende contre chacun des contrevenants*, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, & l'autre tiers audit Expoſant, ou à celui qui aura droit de lui, & de tous dépens, dommages & intérêts. A la charge que ces Préſentes ſeront enregiſtrées tout au long ſur le Regiſtre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, dans trois mois de la date d'icelles ; que l'impreſſion dudit Ouvrage ſera faite dans notre

Digitized by Google

Royaume, & non ailleurs, en bon papier & beaux caracteres, conformément à la feuille imprimée, qui ſera attachée pour modele ſous le contreſcel des Préſentes : que l'Impétrant ſe conformera en tout aux Réglements de la Librairie, & notamment à celui du 10. Avril 1725. qu'avant de les expoſer en vente, le Manuſcrit qui aura ſervi de copie à l'impreſſion dudit Ouvrage, ſera remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée, ès mains de notre très-cher & féal Chevalier le Sieur DAGUESSEAU, Chancelier de France, Commandeur de nos Ordres ; & qu'il en ſera enſuite remis deux Exemplaires dans notre Bibliotheque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, & un dans celle de notredit très-cher & féal Chevalier le Sieur DAGUESSEAU, Chancelier de France : le tout à peine de nullité des Préſentes ; du contenu deſquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir ledit Expoſant ou ſes ayant cauſe, pleinement & paiſiblement, ſans ſouffrir qu'il leur ſoit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons qu'à la copie des Préſentes, qui ſera imprimée tout au long au commencement ou à la fin dudit Ouvrage, ſoit tenuë pour duement ſignifiée, & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amés, féaux Conſeillers & Secretaires, foi ſoit ajoutée comme à l'Original. Commandons au premier notre Huiſſier ou Sergent ſur ce requis, de faire pour l'exécution d'icelles tous actes requis & néceſſaires, ſans demander autre permiſſion, & nonobſtant clameur de Haro, Chartre Normande & Lettres à ce contraires. CAR tel eſt notre plaiſir. DONNE' à Paris le vingt-ſeptieme jour du mois de Février, l'an de grace mil ſept cent quarante-cinq, & de notre Regne le trentieme. Par le Roi en ſon Conſeil. *Signé*, SAINSON.

Regiſtré ſur le Regiſtre onze de la Chambre Royale des Libraires & Imprimeurs de Paris, N°. 416. fol. 356. conformément aux anciens Reglements confirmés par celui du 28. Fevrier 1723. A Paris, le 5. Mars 1745. Signé, *VINCENT, Syndic.*

De l'Imprimerie de J. FELIX FAULCON. 1755.

73741722 Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

L: 10.

Bought from Walford

~~Vol. Fr. II. B. 769~~

ZAHAROFF FUND

Dict. A. 1755 L

Digitized by Google

Digitized by Google